



LE CHEMIN DE LA JUSTICE

Les histoires et le message
des prophètes

P.D. Bramsen

Everyday Publications
Port Colborne, Ontario

Le Chemin de la Justice
édition française

Cet ouvrage est la traduction du livre intitulé
THE WAY OF RIGHTEOUSNESS
© Paul D. Bramsen 2007

ISBN 978-0-88873-500-3

Tous droits réservés.
Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque
forme que ce soit sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Publié par Everyday Publications Inc.
310 Killaly St W
Port Colborne ON L3K 6A6
Canada

Textes bibliques tirés de la Nouvelle version Segond révisée
© Société biblique française 1978
Avec autorisation.
La responsabilité de la Société biblique française est engagée
uniquement sur les textes bibliques cités dans l'ouvrage.

Impression au Canada

*« Comment l'homme
serait-il juste devant Dieu? »*

— Le prophète Job

TABLE DES MATIÈRES

Preface	9
---------------	---

PARTIE 1

LE CHEMIN DE LA JUSTICE SELON LA TORAH

1 Dieu a parlé ! — Introduction	15
2 Comment est Dieu ? — Genèse 1.....	21
3 Satan et les anges — Esaïe 14; Ezéchiël 28	27
4 Comment Dieu a créé le monde — Genèse 1.....	33
5 Pourquoi Dieu a créé l'homme — Genèse 1,2	39
6 Adam et Ève et le paradis — Genèse 2	45
7 Comment le péché est entré dans le monde — Genèse 3	51
8 Ce que le péché d'Adam a produit — Genèse 3	57
9 La promesse extraordinaire — Genèse 3	63
10 Caïn et Abel : Le chemin du sacrifice — Genèse 4	69
11 Caïn ne se repent pas — Genèse 4	75
12 Le Prophète Hénoc — Genèse 4,5	81
13 Le Prophète Noé — Genèse 6	87
14 Noé et le déluge — Genèse 7	93
15 Noé et la fidélité de Dieu — Genèse 8,9	99
16 Babel ! — Genèse 10,11	105
17 Révision — Genèse 1-11	111
18 Pourquoi Dieu a appelé Abraham — Genèse 11,12	117
19 Abraham, l'ami de Dieu — Genèse 13-15	123
20 Abraham et Ismaël — Genèse 16,17	129
21 Abraham : Sodome et Isaac — Genèse 18-21.....	135
22 Le sacrifice d'Abraham — Genèse 22	141
23 Ésaü et Jacob : Le temporel contre l'éternel — Genèse 25 ...	147
24 Jacob devient Israël — Genèse 28-32	153
25 Joseph : Son humiliation — Genèse 37-39	159
26 Joseph : Son élévation — Genèse 40-42	165
27 Joseph et ses frères réunis — Genèse 42-50	171
28 Révision du livre de la Genèse — Genèse 1-50; Exode 1	177

29	Le prophète Moïse — <i>Exode 1,2</i>	183
30	Moïse rencontre Dieu ! — <i>Exode 3,4</i>	189
31	Pharaon : Qui est l'Éternel ? — <i>Exode 4-7</i>	195
32	Les plaies — <i>Exode 7-10</i>	201
33	Le sang sur la porte — <i>Exode 11,12</i>	207
34	Un chemin au travers de la mer — <i>Exode 13-15</i>	213
35	La manne dans le désert — <i>Exode 16,17</i>	219
36	Le Mont Sinaï embrasé ! — <i>Exode 19,20</i>	225
37	Les dix commandements — <i>Exode 20</i>	231
38	Le but des dix commandements — <i>Exode 20</i>	237
39	Le veau d'or — <i>Exode 32</i>	244
40	La Tente de la Rencontre — <i>Exode 24-40; Lévitique 16</i>	250
41	L'incrédulité des Israélites — <i>Nombres 13,14</i>	256
42	Le serpent d'airain — <i>Nombres 20,21</i>	262
43	Conclusion de la Tawrat — <i>Deutéronome</i>	268
44	Josué et le pays de Canaan — <i>Josué</i>	274
45	Juges et Ruth — <i>Juges et Ruth</i>	280

PARTIE 2

LE CHEMIN DE LA JUSTICE SELON LES PSAUMES ET PROPHETES

46	Samuel, Saül et David — <i>1 Samuel 1-16; Psaume 8, 23</i>	289
47	David et Goliath — <i>1 Samuel 17; Psaume 27</i>	295
48	Le roi David — <i>1 Sam.uel 18 – 2 Samuel 7</i>	301
49	David et Bath-Chéba — <i>2 Samuel 11,12; Psaume 51, 32</i>	308
50	David et le Messie — <i>Psaume 1, 2</i>	314
51	Encore un psaume important — <i>Psaume 22</i>	320
52	Le prophète Salomon — <i>1 Rois 2-10; Psaume 72</i>	326
53	Le prophète Élie — <i>1 Rois 6-18</i>	332
54	Le prophète Jonas — <i>Jonas</i>	338
55	Le prophète Esaïe — <i>Esaïe</i>	344
56	Le prophète Jérémie — <i>Jérémie</i>	350
57	Le prophète Daniel — <i>Daniel 1,6</i>	356
58	Le prophète Zacharie — <i>Esdras; Zacharie</i>	362
59	Le message des prophètes résumé — <i>Malachie</i>	368

PARTIE 3
LE CHEMIN DE JUSTICE
SELON L'ÉVANGILE

60	Le prophète Jean — <i>Luc 1</i>	377
61	Jésus le Messie ! — <i>Luc 1; Matthieu 1</i>	383
62	Le Messie est né — <i>Luc 2; Matthieu 2</i>	389
63	Le Saint Fils — <i>Luc.2; Matthieu 3, 4</i>	395
64	L'Agneau de Dieu — <i>Jean 1</i>	401
65	Le grand Médecin — <i>Mark 1, 2</i>	407
66	Le Maître — <i>Matthieu 5-7</i>	413
67	Il faut que vous naissiez de nouveau ! — <i>Jean 3</i>	419
68	Le Sauveur du monde — <i>Jean 4; Luc 4</i>	425
69	L'autorité de Jésus — <i>Matthieu 12; Luc 6; Jean. 5</i>	431
70	La puissance de Jésus — <i>Mark 4-6; Matthieu. 9, 10</i>	437
71	Deux paraboles importantes — <i>Luc 8; Matthieu 13</i>	443
72	La Nourriture qui donne la vie éternelle — <i>Mark 6; Jean 6</i> ..	449
73	Division parmi la foule à cause de Jésus — <i>Mt. 15-16; Jn 7...</i>	455
74	La Lumière du monde — <i>Jean 8, 9</i>	461
75	Le Seigneur de Gloire — <i>Matthieu 16, 17</i>	467
76	Le Bon Berger — <i>Jean 10</i>	474
77	Le cœur de Dieu — <i>Luc 18, 15</i>	480
78	La Résurrection et la Vie — <i>Jean 11, 12</i>	486
79	Jésus entre à Jérusalem — <i>Luc 18-20</i>	492
80	Des paroles sévères et vraies — <i>Matthieu 22-25</i>	498
81	Le dernier repas — <i>Matthieu 26</i>	504
82	L'arrestation de Jésus — <i>Jean 14; Matthieu 26</i>	510
83	Jésus est condamné ! — <i>Matthieu 26, 27; Jean 18, 19</i>	516
84	Jésus est crucifié ! — <i>Matthieu 27; Jean 19</i>	522
85	Jésus est ressuscité ! — <i>Matthieu 28; Luc 24; Jean 20</i>	528
86	Jésus monte au ciel — <i>Matthieu 28; Luc 24; Actes 1</i>	534
87	Le Saint-Esprit est venu ! — <i>Actes 1, 2</i>	540
88	Jésus revient — <i>Apocalypse 19-22</i>	546

PARTIE 4
LE CHEMIN DE LA JUSTICE
RÉSUMÉ

89	La bonne nouvelle !	555
90	Les questions de l'homme et les réponses de Dieu (#1)	562
91	Les questions de l'homme et les réponses de Dieu (#2)	568
92	La vie du disciple de Christ	575
93	Révision #1: Adam : Le problème du péché ! — <i>Genèse 1–4</i> ...	581
94	Révision #2: Abraham : Justifié par la foi ! — <i>Genèse 6–22</i> ..	587
95	Révision #3: Moïse : La sainte loi de Dieu ! — <i>Exode 1–2</i>	593
96	Révision #4: Christ : Tout est accompli ! — <i>Jean 19</i>	600
97	L'enfer ! — <i>Luc 16</i>	607
98	Le paradis ! — <i>Apocalypse 21, 22</i>	614
99	Que pensez-vous de Jésus ? (#1)	621
100	Que pensez-vous de Jésus ? (#2)	627
	Appendix A : Proverbes wolof	637
	Appendix B : La Méthode	640
	Appendix C : Aperçu de l'islam	645

PREFACE

Commençant avec la Torah de Moïse, la version écrite de ces 100 émissions radiophoniques transporte le lecteur à travers les écritures chronologiques des prophètes afin de découvrir le but inaltérable de Dieu pour l'humanité et d'entendre sa réponse à la question du prophète Job vieille de quatre mille ans :

« *Comment l'homme serait-il juste
devant Dieu?* » (Job 9.2)

Cette série est maintenant traduite, ou en voie de l'être, dans plus de soixante-dix langues, pour une diffusion en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie et au-delà de ces frontières.

HISTORIQUE

C'était en 1981 que mon épouse et moi nous sommes installés au Sénégal, en Afrique de l'Ouest. C'est là que nous avons élevé nos trois enfants, et c'est là aussi, entre 1992 à 1994, que j'ai écrit—avec l'aide indispensable de mon frère sénégalais Malick Fall—cette série d'émissions radiophoniques en langue wolof pour le peuple du Sénégal.

Le titre de cette production en wolof est *YOONU NJUB*, ce qui signifie *LE CHEMIN DE LA JUSTICE*.

Le Sénégal est situé à la frontière sud du Sahara. Cette nation unique, composée majoritairement de musulmans, accorde le droit fondamental à ses citoyens de choisir leurs propres croyances. Le peuple wolof, pour qui fut produite cette série d'émissions radiophoniques, est le groupe ethnique le plus important du Sénégal.

Noirs et grands de taille, les Wolofs sont connus pour leur esprit vif, leur nature chaleureuse et leur hospitalité. La patience et la paix sont d'importantes vertus pour eux.

Plus de 99 % des Wolofs se disent musulmans. Leur société gravite autour de la religion de l'islam, parsemée de croyances traditionnelles africaines. La présence persistante de fétiches et d'amulettes est un exemple de leur continuelle loyauté envers leur religion ancestrale. Vient s'ajouter à leurs pratiques islamiques et animistes, la vénération des guides spirituels et des intermédiaires qu'on appelle marabouts, un phénomène commun dans le monde musulman. Pour citer un Sénégalais : « Suivre les exigences de l'islam, c'est bien, mais cela n'assure pas le salut. Les marabouts servent d'intermédiaires pour nous aider à entrer au paradis. »

Tout comme les Athéniens mentionnés dans les Écritures, les Wolofs sont « *à tous égards extrêmement religieux* » (Actes 17.22). Mais être religieux n'équivaut pas à être juste. Comme le dit Wolof NDiaye, un personnage fictif à qui l'on attribue les paroles de sagesse wolof :

« Même si un tronc d'arbre trempe très longtemps dans l'eau, il ne devient jamais un crocodile. »

REMERCIEMENTS

Pour cette traduction française, je suis surtout redevable envers les membres des Associés de Wycliffe et de WEC International qui ont traduit le texte anglais « *The Way of Righteousness* ». Je remercie également Dieu pour Gertrud, une femme âgée de plus de 80 ans, qui après avoir traduit ces cent émissions en swahili (pour diffusion à la radio et pour publication), m'a demandé la permission de mettre aussi en forme la traduction française pour publication; ce qu'elle a fait. Je suis également reconnaissant à Ivy, du Québec, qui a traduit les articles de l'appendice, et à ma belle-fille Sara qui a aidé à réviser le texte.

Je n'ai aucun mérite quant à l'originalité de cette série, pas plus qu'un fleuriste n'a de mérite pour le doux parfum et la beauté exquise des fleurs d'un bouquet. Ces leçons sont une présentation simple de la glorieuse Parole de Dieu et de Celui de qui tous les

prophètes ont parlé. Que Dieu se serve de ces leçons, à la fois simples et profondes, pour vous émerveiller, grâce à la vérité de qui Il est et de ce qu'Il a fait pour vous.

P. D. Bramsen

www.lesprophetes.com

www.twor.com

NOTE: Les citations bibliques sont extraites de la Bible dite « à la Colombe » 1978 © l'Alliance biblique universelle et la Société biblique française. Avec l'aimable autorisation de la Société biblique française.

PARTIE 1



LE
CHEMIN
DE LA
JUSTICE
SELON
LA TORAH

*« Comment l'homme
serait-il juste
devant Dieu? »*

Le prophète Job 9.2

LEÇON 1

Dieu a parlé !

INTRODUCTION

*A*ssalam aleikum {Salutation arabe signifiant : Que la Paix soit avec vous !}, Amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom du Dieu de Paix qui veut que chacun comprenne et accepte le Chemin de la Justice prescrit par Dieu, et qu'il ait ainsi pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes très heureux de pouvoir vous présenter cette nouvelle émission qui s'appelle '**Le Chemin de la Justice**'. Nous avons appelé l'émission '*Le Chemin de la Justice*' parce que nous avons l'intention de lire et d'étudier en profondeur les écrits des prophètes qui nous parlent du chemin que Dieu a tracé pour que les hommes puissent être justes devant Lui.

Sur quel chemin êtes-vous ? Sur la voie de la justice ou la voie de l'injustice ? La Parole de Dieu déclare : « **Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.** » (Matthieu 5.6)

Peut-être que certains parmi vous pensent : 'Nous connaissons déjà la bonne voie. Nous n'avons pas besoin de nous préoccuper des écrits des premiers prophètes. Ce que nous savons nous suffit'. Si vous pensez ainsi, écoutez ce que le prophète Salomon a écrit. Il a dit : « **Telle voie paraît droite devant un homme, mais à la fin, c'est la voie de la mort!** » (Proverbes 14.12)

Dans le livre de Dieu appelé *Zabour* (ou *les Psaumes*)¹, le prophète David, le père de Salomon, a beaucoup parlé de notre besoin de connaître le chemin de la justice que Dieu a prescrit. Il a écrit : « **Il n'y a pas de juste, pas même un seul. Tous se sont égarés, ensemble ils se sont pervertis. Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.** » (Psaumes 14.1-3 ; Romains 3.10, 12)

Pour cette raison, David a écrit la prière suivante dans le Zabour :
« *Seigneur, fais-moi connaître tes chemins, enseigne-moi tes voies.* »
(Psaumes 25.4)

A vrai dire, si notre Seigneur Dieu ne nous guidait pas dans le chemin de la vérité, nous ne pourrions jamais connaître la voie de la justice. Nous serions comme un enfant perdu à Dakar, ou comme une brebis qui s'est égarée dans la brousse. Mais la Parole de Dieu déclare : « *Dieu ne veut pas qu'aucun périsse (...) mais il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* » (2 Pierre 3.9; 1 Timothée 2.4)
Rien n'est plus important que d'être sûrs d'être sur le chemin de la vérité qui conduit à Dieu.

Dans ces émissions '*Le Chemin de la Justice*', nous étudierons les Écritures **chronologiquement**. C'est-à-dire que nous suivrons une à une les histoires des prophètes de Dieu, du commencement jusqu'à la fin. La Parole de Dieu a un commencement et une fin {Littéralement, en wolof, *une tête et une queue*}. Nous pensons donc étudier soigneusement les histoires qui se trouvent dans les Écritures en commençant là où Dieu lui-même a commencé, c'est-à-dire tout au début.

Nous allons apprendre beaucoup de choses importantes concernant Dieu et les prophètes. Nous verrons que, même si les Saintes Écritures ont été écrites par de **nombreux prophètes**, il n'y a **qu'un auteur** derrière eux. C'est **Dieu**. Dans les écrits des prophètes, il y a **beaucoup d'histoires**, mais il n'y a **qu'un seul message central**. C'est la **Bonne Nouvelle qui dit comment l'homme peut devenir juste devant Dieu**.

Aussi, nous vous demandons de faire de votre mieux pour écouter attentivement et régulièrement cette émission '*Le Chemin de la Justice*'. Le proverbe wolof dit : 'A celui qui attend longtemps au puits on finira par donner un sceau'. De la même manière, Dieu lui-même déclare : « *Vous me chercherez et vous me trouverez, car vous me cherchez de tout votre cœur !* » (Jérémie 29.13)

Par cette émission '*Le Chemin de la Justice*', nous allons augmenter notre connaissance de Dieu et de sa Parole. Est-ce que vous savez comment est Dieu ? Ou bien d'où vient Satan ? Savez-vous pourquoi Dieu a créé l'homme ? Ou bien comment le péché est entré dans le monde magnifique que Dieu a fait ? Avez-vous déjà lu l'étonnante histoire du prophète Noé et du déluge ? Est-ce que vous savez vraiment ce que les prophètes de Dieu ont écrit ? Ou pourquoi Abraham a été appelé « *l'ami de Dieu* » ? Pouvez-vous expliquer clairement à vos enfants ou à vos amis le message des prophètes ?

Il y a plusieurs milliers d'années, le prophète Job demandait :
« **Comment l'homme serait-il juste devant Dieu ?** » (Job 9.2)

Connaissez-vous la réponse de Dieu à la question de Job ? Savez-vous comment on peut être juste devant Dieu ? Si vous voulez connaître la réponse de Dieu à ces questions et à beaucoup d'autres, nous vous invitons à écouter les émissions '*Le Chemin de la Justice*'. En vérité, la Parole de Dieu est profonde, merveilleuse, vivante et puissante. Et la Parole de Dieu ne cache rien. Elle nous montre comment l'homme est vraiment. Car les Écritures déclarent :

« *Il n'y a aucune créature qui soit invisible devant Dieu : tout est mis à nu et terrassé aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte.* » (Hébreux 4.13)

Dans le temps qui nous reste aujourd'hui, il y a une vérité importante qu'il faut que nous saisissons. La voici : **Dieu a parlé !** Dieu le Très Haut a parlé ! Dieu a parlé à l'homme ! Et si nous disons que Dieu a parlé à l'homme, cela veut dire que Dieu veut **vous** parler. C'est une grande nouvelle !

Si vous receviez une lettre d'un roi puissant régnant sur un pays lointain, est-ce que vous la liriez ? Est-ce que vous prendriez en considération ce qu'il vous avait écrit ? Est-ce que vous seriez attentifs aux mots de ce roi ? Encore bien plus si c'est le Dieu Très Haut qui vous parle !

Mais comment Dieu a-t-il parlé à l'homme ? Les Écritures répondent à cette question, disant : « *Autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, Dieu a parlé à nos pères par **les prophètes.*** » (Hébreux 1.1)

Dieu a parlé à l'homme par les prophètes. Dans le passé, il a appelé certains hommes à annoncer sa Parole et à l'écrire. Dieu aurait pu l'écrire lui-même, ou il aurait pu le faire par ses anges. Mais il ne l'a pas fait. Dieu a choisi d'appeler des **hommes ordinaires** pour l'écrire de sa part. Nous appelons ces hommes des prophètes. Les prophètes de Dieu sont comme des secrétaires. Dieu a mis dans leur esprit ce qu'ils avaient à écrire et ils l'ont rédigé de la part de Dieu. Pour cette raison, la Parole de Dieu déclare : « *Avant tout, sachez qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière, car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.* » (2 Pierre 1.20-21)

Dieu a laissé chaque prophète écrire la Parole de Dieu avec ses propres mots. **Dieu a inspiré chaque mot**, et pourtant il n'a pas ignoré la personnalité propre de chaque prophète. Le Livre de Dieu contient donc non seulement les mots de Dieu lui-même, mais aussi les pensées, les prières et les problèmes de gens comme vous et moi. Par les histoires qui nous rapportent comment Dieu a agi avec les hommes, Dieu veut nous montrer comment il est, lui, et comment nous pouvons nous approcher de lui.

Chers amis, que vous puissiez garder dans votre esprit cette pensée : Dieu a parlé, et **il veut vous parler**. Tout ce que Dieu a dit par ses prophètes est utile pour nous qui vivons aujourd'hui. Peut-être y a-t-il certains qui pensent : 'Je n'ai pas besoin de savoir ce que les premiers prophètes ont écrit. Leurs paroles n'ont aucune importance pour moi. Chaque prophète avait sa tâche ou sa mission à accomplir. Un prophète est venu, il a accompli sa tâche, et il s'en est allé. Un autre est venu, il a accompli sa tâche, et il s'en est allé... et ainsi de suite. Nous autres qui vivons aujourd'hui, nous n'avons pas besoin de savoir ce que les premiers prophètes ont dit'. Est-ce que c'est votre pensée ? La pensée de Dieu n'est pas d'accord avec ces pensées là ! Écoutez ce que le Seigneur Dieu dit :

« En vérité je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ! » (Matthieu 5.18-19)

« Toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche et la fleur tombe, mais la Parole du Seigneur demeure éternellement ! » (1 Pierre 1.24-25)

« Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice ! » (2 Timothée 3.16)

En vérité, tout ce que les prophètes ont écrit est d'une grande valeur, parce que cela a été écrit pour que des hommes de toute époque puissent connaître la voie du salut que Dieu a tracée. Savez-vous ce que les prophètes de Dieu ont écrit ? Dieu veut que nous connaissions sa Parole et que nous y croyions ! C'est pourquoi les Écritures disent : *« Nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur. » (2 Pierre 1.19)*

Oui, nous entendons quelquefois ceux qui combattent le Livre de Dieu dire : 'On ne peut pas s'y fier ! C'est plein d'erreurs et de choses qui ont été changées'. **Cependant, celui qui combat contre la Parole de la Vérité combat contre Dieu lui-même.** Un œuf ne devrait pas combattre avec un caillou ! {Proverbe wolof}

La Parole de Dieu est le roc et l'homme est l'œuf ! La Parole de Dieu est sûre et sans faute ! Personne ne peut changer la Parole véritable de Dieu, mais la Parole véritable de Dieu peut changer les hommes ! Dieu est grand et capable de protéger sa Parole éternelle ! C'est ce que le Seigneur lui-même dit dans le livre que nous appelons l'Injil. « **Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.** » (Matthieu 24.35)

Tout ce qui est dans la Parole de Dieu reste encore valable aujourd'hui pour chaque homme. Il n'y a rien de plus important que la Parole de Dieu. Mais la Parole de Dieu est comme du riz au poisson {plat national sénégalais}.

Tout le monde est d'accord que le riz au poisson est délicieux à manger et bon pour la santé. Mais si je n'en mange pas, cela ne me sert à rien. Je dois en manger. De la même façon, je dois consommer la Parole de Dieu, qui nourrit mon cœur, si je veux en bénéficier. C'est pour cela que Dieu dit : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Matthieu 4.4), et aussi que « *ce sont ceux qui ont faim et soif de justice* » qui seront rassasiés. (Matthieu 5.6)

Avez-vous faim de la Parole de Dieu ? C'est de la nourriture, de la nourriture délicieuse. Ce n'est pas une nourriture qui nourrit le corps, mais une nourriture qui nourrit le cœur et l'âme.

Alors, vous qui craignez Dieu et vénerez sa Parole, faites un effort pour suivre régulièrement cette émission '*Le Chemin de la Justice*' afin que vous puissiez augmenter votre connaissance de ce que Dieu a dit il y a longtemps par ses prophètes et apprendre comment vous pouvez être rendus justes devant Dieu, le Saint. Dieu a parlé... et Dieu veut vous parler ! Dieu vous aime et il veut que vous écoutiez sa Parole pour que vous puissiez apprendre comment être rendu juste devant lui !

Avant de vous quitter, il y a une dernière chose que nous devons clarifier. Dans nos émissions, nous ne dépendrons de rien, sauf de ce qui se trouve dans les écrits des prophètes de Dieu. Nous qui préparons les émissions, nous ne savons rien d'autre que ce que Dieu nous a fait connaître

dans les Écritures. Ce que le prophète Jean {En wolof : Yaxya, c'est à dire Jean Baptiste}, a dit dans l'Injil est vrai : « *Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel.* » (Jean 3.27)

Ainsi, nous ne nous permettrons pas d'annoncer autre chose que ce que Dieu a annoncé dans sa Parole par ses prophètes. Nous n'osons dépendre ni de nos propres connaissances ni de n'importe quoi d'autre. **Nous ne dépendons que de la Parole de Dieu.** Notre désir est de faire connaître ce que Dieu a dit dans sa Parole par ses prophètes.

Savez-vous ce que Dieu a dit dans les écrits des prophètes ? Faites-vous partie de ceux qui ont faim et soif de la Parole de Dieu et de la véritable justice ? Dieu a révélé sa grandeur, sa justice, son amour et sa volonté dans sa sainte Parole. La Parole de Dieu nous dit : « *Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que nous donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.* » (Romains 15.4)

Soyons tous certain d'une chose : **Dieu a parlé et il veut que chacun écoute et vive !** Vieux et jeunes, hommes et femmes, riches et pauvres, Dieu dit à chacun d'entre vous : « *Tendez l'oreille et venez à moi. Écoutez et votre âme vivra !* » (Esaïe 55.3)

Chers amis, nous vous remercions d'avoir écouté. Dans notre prochaine émission, s'il plaît à Dieu, nous commencerons notre deuxième leçon qui s'appelle 'Comment est Dieu ?'

Que Dieu vous bénisse, et que vous puissiez vous souvenir du bel appel que Dieu adresse à chacun d'entre vous :

« *Tendez l'oreille et venez à moi. Écoutez-moi et votre âme vivra.* »
(Esaïe 55.3)

¹ Dans le texte français, nous utiliserons systématiquement le mot 'Tawrat' pour le Pentateuque, le mot 'Zabour' pour les Psaumes et le mot 'Injil' pour le Nouveau Testament, afin de permettre une utilisation plus facile du texte français auprès d'un public musulman habitué à ces termes.

LEÇON 2

Comment est Dieu ?

GENÈSE 1

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans ces émissions, nous allons raconter **les histoires des prophètes de Dieu** l'une après l'autre. Nous pensons aussi explorer les Saintes Écritures rédigées par les prophètes qui parlent du chemin de justice ouvert par Dieu pour que l'homme puisse être regardé comme juste devant lui.

Dans notre première émission, nous avons parlé des écrits des prophètes. Nous avons vu qu'il y a eu de nombreux prophètes qui ont rédigé les Saintes Écritures, mais un seul Auteur. Et cet Auteur unique, c'est Dieu. Dans notre dernière leçon, nous vous avons laissé avec une pensée importante. Cette pensée était : **Dieu a parlé !** Dieu a parlé à l'homme par les prophètes et il veut que chacun d'entre nous l'écoute ! Dieu veut nous parler par les écrits des prophètes. Dieu ne change jamais, et sa Parole non plus. Dans chaque génération, Dieu a protégé sa Parole. « *L'Écriture ne peut être abolie.* » (Jean 10.35)

Voilà ce qu'affirment les Écritures.

« *Le monde passe ... mais la Parole du Seigneur demeure éternellement.* » (1 Jean 2.17; 1 Pierre 1.25)

Aujourd'hui donc, nous allons commencer à étudier **le premier livre des Saintes Écritures**. Ce premier livre, Dieu l'a communiqué à un prophète appelé Moïse. Dieu a dit à Moïse ce qu'il devait écrire et il l'a écrit. Tout cela s'est passé il y a environ 3500 ans. La première partie de

la Sainte Parole de Dieu s'appelle 'la Tawrat'. La Tawrat comprend **cinq livres**. Le premier livre s'appelle la **Genèse**.

Il y a 50 chapitres dans le livre de la Genèse. Le premier livre s'appelle la Genèse parce qu'il nous raconte ce qui s'est passé au commencement du monde.

Il est important de bien connaître le premier livre de la Tawrat, parce que c'est **le fondement que Dieu a posé** pour que nous puissions comprendre ce qu'il dit dans les livres suivants des prophètes. Alors que nous étudierons ce livre, nous approfondirons notre connaissance de plusieurs vérités importantes. Nous allons apprendre des choses sur Dieu, et comment il est. Nous allons étudier ce qui est dit au sujet des anges et de Satan, des cieux et de la terre, des animaux et de l'homme. Nous verrons comment le péché est entré dans le monde et a apporté avec lui de grandes destructions et souffrances. Mais nous allons aussi examiner soigneusement le chemin du salut que le Seigneur a tracé pour que les pécheurs puissent revenir à Dieu et avoir une merveilleuse relation avec lui. Dans les premières histoires, nous allons découvrir les premiers hommes, le premier péché, le premier meurtrier. Nous allons lire ce qui est écrit au sujet des premières fausses religions, des premiers prophètes, des premières nations. Nous allons réfléchir à l'histoire d'Adam et d'Ève, de Caïn et d'Abel, du prophète Noé et du déluge, du prophète Abraham et de son grand sacrifice ; nous verrons aussi l'histoire d'Ismaël et d'Isaac, d'Ésaü et de Jacob, de Joseph et de ses méchants frères. Le premier livre de la Tawrat contient tout cela et bien plus encore.

Alors, amis auditeurs, nous vous demandons maintenant d'écouter attentivement parce que l'heure est venue pour nous de commencer notre étude chronologique des Saintes Écritures.

Dans le premier livre de la Tawrat, au verset premier du premier chapitre, nous lisons ceci : « ***Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.*** » (Genèse 1.1)

C'est ici qu'il nous faut commencer notre étude des écrits des prophètes, parce que c'est ici que Dieu lui-même a commencé son livre : « *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre* ».

Ce verset nous donne matière à réfléchir : Qu'est-ce qui existait avant que Dieu ne crée le ciel et la terre ? Qu'est-ce qui existait avant le commencement du monde ? Les Écritures nous montrent qu'il n'y avait rien, sauf Dieu. C'est la raison pour laquelle il est dit : « *Au commencement, Dieu* ». Tout ce que nous pouvons voir et toucher a eu un commencement.

Loin, très loin dans le passé, il y a eu un temps où il n'y avait pas de ciel, pas de terre, pas d'océan, pas d'arbre. Au commencement, avant que Dieu ne crée le ciel et la terre, il n'y avait pas de soleil, pas de lune ni d'étoiles qui sont maintenant là dans le ciel. Au commencement, il n'y avait ni hommes ni anges. Ainsi, il y a eu un moment où il n'y avait rien. Rien, sauf **Dieu**.

Voilà pourquoi nous lisons au premier verset du premier livre des Saintes Écritures : « *Au commencement, **Dieu** créa le ciel et la terre* ». Les Écritures ne disent pas 'Au commencement, Dieu **et** les anges', ni 'Au commencement, Dieu **et** l'homme'. Non. Les Saintes Écritures nous disent : « *Au commencement, **Dieu*** ». Au commencement, alors que rien n'existait encore, avant qu'aucun ange ou personne n'existe, il n'y avait qu'un seul Être vivant. C'était **Dieu** !

Une chose que nous devons apprendre du premier verset des Saintes Écritures est celle-ci : Dieu n'a pas de commencement. Dieu n'a pas été créé au commencement. Dieu est le Seigneur de l'Éternité. Tout ce que nous connaissons et voyons ici dans le monde a eu un commencement. Mais Dieu n'a pas de commencement. Il n'a pas d'origine. Il n'a pas d'égal. Lui seul existait au commencement. Personne ne l'a engendré. Personne ne l'a créé, et il ne s'est pas créé lui-même. C'est pourquoi nous lisons dans les Saintes Écritures « *Au commencement, **Dieu*** ». Lui seul n'a pas de commencement. Il est celui qui a toujours existé et qui vit pour toujours. Son nom est 'l'Éternel'. Comme il est aujourd'hui, il était hier. Et ce qu'il était hier, il le sera pour toujours. **Dieu ne change jamais**.

Il y a autre chose que nous pouvons apprendre de ce verset qui dit « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre* ». C'est que **Dieu est grand**. Dieu, qui a tout créé, est plus grand que tout et que tous. Il est le Dieu Créateur. En vérité, nous qui connaissons Dieu, nous pouvons dire de tout notre cœur 'Allahu Akbar !' {C'est la formule arabe qui signifie : *Dieu est grand*}.

Dieu est grand ! Il n'a pas d'égal. Il est plus puissant que tout ce qui existe dans le monde : l'océan, le vent, le soleil et les étoiles. Il est plus sage que les esprits et que les hommes. Il est digne de gloire pour l'éternité. De la même manière que celui qui construit une maison est plus important que la maison, Dieu est supérieur à tout parce qu'il est celui qui a tout créé. Dieu est grand. Il vit par sa propre puissance. Il ne dépend de rien. Il n'est dépendant de personne. Dieu est plus grand que toute chose. Il n'a besoin de rien. Il n'a besoin de personne. Il est le Très Grand !

Nous les hommes, nous avons beaucoup de besoins. Tous les jours, il nous faut respirer et dormir, boire et manger. Nous avons besoin du soleil et de la pluie, de nourriture et d'eau, de vêtements et de logement, d'un père et d'une mère, d'amis et d'argent, et de tant d'autres choses encore. Combien nos besoins sont nombreux ! Mais le Seigneur qui a tout créé n'a besoin de rien ! Il n'a jamais faim. Il n'a jamais soif. Il n'est jamais fatigué. Il n'a pas besoin de corps comme l'homme. Il n'a aucune limite. Il n'a pas de fin. Il est le Dieu Éternel. **Il est le Tout Puissant.**

Nous abordons maintenant une question très importante. Si Dieu n'est pas comme un homme et n'a pas de corps comme nous, alors, comment est-il ? Les Écritures répondent clairement à cette question. Elles disent : « *Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.* » (Jean 4.24)

Comment est Dieu ? **Dieu est Esprit.** L'homme est corps et esprit, mais Dieu est seulement Esprit.

Dans notre monde, il y a ceux qui disent, 'Je ne vois pas Dieu, donc il n'y a pas de Dieu'. Aux gens qui nient l'existence de Dieu, nous voudrions poser quelques questions : avez-vous jamais vu un atome ? Ou bien l'oxygène que vous respirez ? Avez-vous jamais vu le vent ? Le vent, personne ne le voit, mais vous savez que le vent existe parce que vous voyez ce qu'il fait. Vous pouvez voir les arbres qui bougent au vent, mais le vent lui-même, personne ne peut le voir. Vous ne pouvez tenir le vent dans vos mains mais vous pouvez sentir sa brise rafraîchissante. Dieu est ainsi. Nous ne pouvons voir Dieu, car Dieu est Esprit, et les hommes qui sont dans un corps ne peuvent voir les esprits. Cependant, nous savons que Dieu existe parce que nous voyons ce que Dieu a créé. Et nous pouvons savoir comment Dieu est si nous étudions avec soin sa Parole. Il veut que nous le connaissions, mais nous devons être attentifs à ce qu'il a dit dans les Saintes Écritures !

Nous apprenons donc des Écritures que Dieu est Esprit. Et l'Esprit de Dieu n'a aucune limite. Il est partout. Dieu est au-dessus de tout et de tous. Il remplit tout. Il voit tout. La nuit et le jour sont une même chose pour lui. Si vous vous cachez dans votre chambre, Dieu est là et il vous voit. **Dieu sait tout.** Il connaît vos pensées et les intentions de votre cœur. Dieu est grand !

Alors, comment est Dieu ? Résumons ce que nous avons appris aujourd'hui : **Dieu n'est pas comme n'importe qui.** Dieu est Dieu et il n'a pas d'égal. Dans les prochaines leçons de notre émission '*Le Chemin*

de la Justice', nous allons augmenter notre compréhension du caractère de Dieu. Dans les Saintes Écritures, Dieu a des centaines de noms. Il est le Seigneur, le Très Haut, le Tout-Puissant, le Créateur, l'Auteur de la vie, la Lumière, le Juste, le Très Saint, le Compatissant, le Dieu d'amour. Il est le Dieu vivant et vrai.

En vérité, Dieu, qui au commencement a créé le ciel et la terre, est **le Très Grand**. C'est pourquoi les Écritures disent :

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! ... Tout est de lui, par lui et pour lui ! » (Romains 11.33, 36)

« Dieu, le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu, ni ne peut voir : à lui honneur et puissance éternelle ! Amen! » (1 Timothée 6.15-16)

Dans les Écritures, le prophète Moïse loue Dieu dans un beau chant qui dit : *« Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu Tout-Puissant ! Tes voies sont justes et véritables, Roi des nations ! Seigneur, qui ne craindrait et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. »* (Apocalypse 15.3-4)

Dieu est grand. C'est ce que le premier verset de la Parole de Dieu nous enseigne lorsqu'il dit : *« Au commencement, **Dieu**. »*

Alors, amis auditeurs, que nous puissions garder dans notre esprit cette vérité entendue aujourd'hui : *« Au commencement, Dieu. »* Dieu seul existait au commencement. Et pour cette raison, **Dieu seul** peut nous révéler la vérité de ce qui s'est passé au commencement. **Dieu seul** peut nous révéler la vérité de ce qui va se produire dans l'au-delà. Et **Dieu seul** peut nous révéler la vérité en ce qui le concerne lui-même.

Oui, nous savons qu'il y en a qui disent : 'Personne ne peut connaître Dieu, ni ce qui arrivera dans l'au-delà !' Mais les écrits des prophètes nous disent que **nous pouvons connaître Dieu** et que **nous pouvons savoir où nous passerons l'éternité**. Car la Parole de Dieu dit :

*« Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous **sachiez**, que vous avez la vie éternelle ! »* (1 Jean 5.13) *« Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. A nous, **Dieu nous l'a révélé par l'Esprit**. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. »* (1 Corinthiens 2.9-10)

Vous qui nous écoutez aujourd'hui, **connaissez-vous Dieu personnellement** ? Ou bien est-il seulement pour vous le grand Créateur, lointain et que nul ne peut connaître ? Chers amis, Dieu veut que vous le connaissiez et que vous viviez pour toujours avec lui ! Les écrits des prophètes nous enseignent comment nous pouvons avoir une relation intime et merveilleuse avec Dieu, mais nous devons ouvrir nos oreilles et nos esprits et nos cœurs à ce qu'il veut nous dire par sa Parole. Écoutez ce que Dieu dit dans les Saintes Écritures : « *Tournez-vous vers moi et soyez sauvés, vous, tous les confins de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.* » (Ésaïe 45.22)

Amis, nous vous remercions d'avoir écouté. Si Dieu le permet, dans notre prochaine émission, nous commencerons notre troisième leçon qui s'appelle 'Les anges et Satan, d'où sont-ils venus ?'

Que Dieu vous bénisse, et que vous puissiez méditer ce verset des Saintes Écritures :

« Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. » (Jean 4.24)

LEÇON 3

Satan et les anges

GENÈSE 1.1; ESAÏE 14, ÉZÉCHIEL 28

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons lu le premier verset des Saintes Écritures qui dit « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.* » (Genèse 1.1)

Nous avons vu que toute chose a un commencement, sauf Dieu. Au commencement, quand rien n'existait, il n'existait qu'un Être vivant. C'était **Dieu**. Lui seul, dans toute sa gloire et dans toute sa profondeur, existait au commencement. Dieu est le Seigneur d'Éternité. Il est grand et n'a pas d'égal. Il n'a ni commencement ni fin. Il n'a pas de besoins. Il n'est pas limité. Dieu est Esprit et peut être partout en même temps. Il est au-dessus de tout et de tous. Il remplit toute chose. Il voit tout. Il connaît tout. Il est unique. Dieu est grand. C'est pourquoi les Saintes Écritures disent : « *Lui seul possède l'immortalité, il habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu, ni ne peut voir : à lui, honneur et puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6.16)

Aujourd'hui, nous commençons notre troisième leçon sur les écrits des prophètes. Nous voulons considérer ce que la Parole de Dieu enseigne au sujet **des anges et de Satan**. Savez-vous d'où viennent les anges ? Ou bien d'où viennent Satan et les démons ? Nous ne pourrions pas savoir de telles choses si Dieu ne nous en avait pas parlé. Mais Dieu nous en a parlé dans sa Parole. Regardons donc avec soin les Saintes Écritures afin que nous puissions connaître la vérité concernant les anges et Satan.

Nous aimerions vous rappeler que ce que nous étudions dans notre émission '*Le Chemin de la Justice*' est une étude chronologique des écrits des prophètes, du début à la fin. C'est pourquoi, dans notre dernière émission, nous avons étudié ce qui concerne Dieu lui-même, car Dieu est celui qui existait au commencement. Et s'il plaît à Dieu, dans notre prochaine émission, nous raconterons comment Dieu a créé le monde et tout ce qui est dedans. Mais, avant que Dieu ne crée les hommes et le monde dans lequel nous vivons, il a **d'abord créé les anges**.

Nous n'aurons pas le temps aujourd'hui de lire tout ce que la Parole de Dieu dit sur les anges. Mais nous allons essayer de résumer les vérités principales se trouvant dans les Saintes Écritures sur ces créatures. La Parole de Dieu nous dit qu'autrefois, il y a très longtemps, Dieu, qui est Esprit, a créé **beaucoup d'autres esprits** appelés les **anges**. C'est ce que la Parole de Dieu nous enseigne en disant :

« *Les anges sont tous des esprits.* » (Hébreux 1.14)

« *Dieu fait de ses anges des vents et de ses serviteurs une flamme de feu.* » (Hébreux 1.7)

Les Écritures nous enseignent donc que les anges, comme Dieu, sont des esprits. Leur forme est comparée au vent et au feu. Le vent, on ne peut le voir. Le feu, personne ne peut le toucher. C'est ainsi avec les anges de Dieu. Le Seigneur ne les a pas créés avec un corps comme nous en avons un. Nous autres humains sommes faits d'un corps et d'un esprit. Mais les anges sont seulement des esprits. C'est pourquoi nous ne pouvons pas les voir.

Combien d'anges Dieu a-t-il créés ? Que disent les Écritures à ce sujet ? Elles disent que Dieu a créé beaucoup, beaucoup d'esprits, plus que ce que nous pouvons compter. Dans le ciel, dans la présence de Dieu, il y a « *beaucoup d'anges, (...), leur nombre était des myriades de myriade et des milliers de milliers.* » (Apocalypse 5.11)

Dieu notre Seigneur est grand ! Dieu, qui n'a pas de limite, a créé pour lui-même des milliers et des milliers d'anges, beaux, bons, sages et puissants. Les Écritures nous montrent que les anges de Dieu ont **beaucoup de puissance** ! Ils sont plus puissants que nous. Mais comme toute créature, ils ont leurs limites. Ils ne sont **pas tout puissants**. Ils ne peuvent pas être partout, ils ne savent pas tout. Ils ne sont que de simples créatures. Il n'y a qu'un seul qui n'a pas de limite. C'est **Dieu**.

Une autre chose que nous devons savoir concernant les anges est que, quand Dieu les a créés, ils étaient tous des **créatures saintes**.

Au commencement il n'y avait pas d'ange du mal. Au commencement, Satan {Iblis : nom wolof et coranique signifiant le diable, Satan} n'existait pas encore. Il n'y avait pas d'esprits mauvais. Dieu n'a pas créé d'anges mauvais. Nous devons garder cette vérité présente dans notre esprit. Dieu peut tout faire sauf une chose. Dieu ne peut pas faire ce qui est mal. Ne l'oublions pas. Dieu ne peut créer pas ce qui est mal, car il est **bon**. Dieu ne peut pas faire d'erreurs, car il est **parfait**. Le péché ne peut pas provenir de lui, car il est saint. Tout ce que Dieu pense, dit et fait est bon, **parfait et saint**. C'est pourquoi les Écritures disent : « *Dieu ne peut être tenté par le mal et ne tente lui-même personne.* » (Jacques 1.13)

Mais alors, d'où vient le mal ? Nous allons voir la réponse de Dieu tout de suite. Mais d'abord, il y a encore une chose que nous devons savoir sur les anges.

Pourquoi Dieu a-t-il créé les anges ? Les Écritures nous enseignent que Dieu les a créés afin qu'ils soient avec Dieu pour toute l'éternité afin de **l'aimer, le louer et le servir** dans la joie du ciel. Ils appartenaient à Dieu parce qu'il les avait créés. Ils habitaient tous dans la 'maison' de Dieu, c'est à dire en haut, dans le ciel, bien au-delà de la lune, du soleil et des étoiles. Saviez-vous qu'il y a **un endroit spécial où Dieu réside** ? Oui, dans notre dernière leçon nous avons appris que Dieu est partout. Mais, les Écritures nous disent aussi qu'il y a un endroit merveilleux dans l'univers, un endroit saint, plein de lumière et de beauté où Dieu habite et où il manifeste toute sa gloire. C'est l'endroit que les prophètes de Dieu appellent : '*La présence de Dieu*' ou bien '**Le Paradis**' ou encore 'Le Ciel'. C'est là que Dieu réside avec ses saints anges.

Il y a encore quelque chose d'autre que nous avons besoin de savoir concernant les anges. Les anges que Dieu a créés **ne sont pas tous identiques**. Certains sont plus beaux et plus intelligents que d'autres. Certains anges entourent le trône de Dieu dans le ciel. D'autres aident et protègent les gens. Il y a d'autres anges, comme **Gabriel** et **Michel**, qui se tiennent dans la présence de Dieu et qui sont envoyés pour accomplir des missions spéciales sur la terre.

Certains anges sont des chefs pour les autres. Avez-vous déjà entendu le nom '**Lucifer**' ? La parole de Dieu nous raconte qu'il y a eu une époque où Lucifer était le chef de tous les anges. Si vous connaissez l'histoire de Lucifer, vous savez d'où vient Satan lui-même.

Les Écritures nous racontent que lorsque Dieu venait de créer les anges, Lucifer était le plus beau, le plus sage et le plus puissant d'entre eux.

Lucifer signifie ‘celui qui est resplendissant’. Lucifer était supérieur à tous les autres anges en beauté, en connaissance et en sagesse, en pouvoir et en autorité. Dieu lui avait donné la beauté et l’intelligence au-delà de toute mesure. Lucifer aurait dû adorer Dieu, l’aimer et lui obéir pour toujours, car Dieu l’avait créé et beaucoup béni.

Mais la parole de Dieu dit qu’un jour, Lucifer a montré du mépris envers Dieu et que son cœur était rempli d’**orgueil**. Lucifer disait en son cœur : « *Je monterai au ciel, j’élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, je **siégerai** sur la montagne de la Rencontre (des dieux) (...). Je **monterai** sur le sommet des nues, **je serai** semblable au Très-Haut.* » (Ésaïe 14.13-14)

Incroyable ! Lucifer, qui n’avait rien sauf ce qu’il avait reçu de Dieu, voulait voler la gloire du Dieu Très Haut ! Et non seulement Lucifer s’est rebellé contre Dieu, mais **un tiers des anges** du ciel a choisi de se détourner du Seigneur Dieu et de suivre Lucifer dans son péché. (Voyez Apocalypse 12:4)

Mais Dieu est Dieu, et Dieu savait tout ce que Lucifer et ses anges avaient l’intention de faire. Comme nous l’avons déjà vu dans notre dernière étude, personne ne peut faire quelque chose en secret, sans que Dieu le sache, parce que Dieu sait tout avant que cela arrive. Dieu a vu le péché qui était dans le cœur de Lucifer et dans le cœur des anges qui l’ont suivi.

Que s’est-il alors passé ? Qu’a fait Dieu ? Est-ce que Dieu allait permettre à Lucifer, qui s’était rebellé contre lui, de prendre sa place ? Est-ce que Dieu peut fermer les yeux sur le péché ? **Est-ce que Dieu peut cohabiter avec le péché d’orgueil et de rébellion ?** Non, jamais ! Les écrits des prophètes nous enseignent que Dieu, notre Dieu, est saint et qu’il ne peut pas supporter de voir le mal. Il ne peut pas tolérer le péché, et il ne donnera pas sa gloire à un autre. Dieu est unique et personne ne peut le remplacer. Les Écritures disent donc que Dieu a **chassé Lucifer et ses mauvais anges hors de sa sainte présence**. Lucifer et ceux qui l’ont suivi ne pouvaient plus habiter au ciel, dans la maison de Dieu, car ils avaient péché en voulant prendre la place de Dieu. C’est pourquoi Dieu a expulsé Lucifer et ses anges mauvais. Dieu qui est saint doit juger celui qui se rebelle contre lui.

Après que Lucifer a péché, son nom a été changé. Il ne s’appelait désormais plus Lucifer, ‘*celui qui est resplendissant*’, mais **Satan**. Satan signifie ‘l’Adversaire’. Lucifer, c’est à dire Satan, était devenu l’adversaire

de Dieu. Et, comme vous le savez, Satan et ses anges rejettent jusqu'à présent Dieu et tout ce qui est bon. Ils rejettent la parole de Dieu et la renient. Satan combat Dieu et essaie de ruiner et d'empêcher l'œuvre de Dieu. Mais Dieu est le grand juge et personne ne peut le vaincre !

Les Écritures Saintes nous racontent qu'après l'expulsion de Satan et de ses anges, Dieu a préparé pour eux **le feu de l'enfer** qui ne s'éteindra jamais. Le jour vient où Dieu jettera dans ce feu Satan et ses anges et tous ceux qui les suivent. C'est pourquoi il est écrit : « *ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles* ». (Apocalypse 20.10)

Cependant, les Écritures nous enseignent que Satan ne se trouve pas encore dans l'enfer. La parole de Dieu dit qu'il est **dans le monde** et qu'il lutte contre Dieu. Il est le destructeur. Il veut détruire l'œuvre de Dieu. Le diable veut que l'homme que Dieu a créé périsse et aille en enfer avec lui. La Parole de Dieu dit que **la plupart des hommes sont sous le contrôle de Satan, mais qu'ils ne le savent pas** parce que Satan les **trompe**. En effet, les Écritures disent : « *Satan lui-même se déguise en ange de lumière*. » (2 Corinthiens 11.14) Il essaie de tromper les hommes pour qu'ils ne prêtent pas attention à la Parole de Dieu. C'est pourquoi, l'un des prophètes de Dieu a écrit : « *Soyez sobres. Veillez ! Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer*. » (1 Pierre 5.8) Prenez garde ! Le diable veut vous détruire pour toujours !

Mais béni soit Dieu qui nous a donné sa Parole afin que nous puissions échapper au pouvoir de Satan. Les Écritures disent : « *Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres*. » (Jean 8.32)

Connaissez-vous la vérité qui peut vous libérer des terribles manigances de Satan ? Ne l'oubliez pas : **Satan** est plus sage que nous. **Mais Dieu** est plus sage que lui. Satan est plus fort que nous. Mais Dieu est plus fort que lui. Connaissez-vous la parole de la vérité ? Bien des gens n'aiment pas entendre la vérité qui vient de Dieu. Pourquoi les gens refusent-ils d'écouter la vérité ? C'est parce que le diable les a trompés. Il les encourage à croire ce qui n'est pas vrai. C'est sûr, la vérité n'est pas toujours agréable à entendre. 'La vérité est un piment' {Proverbe wolof}.

Mais si vous connaissez la vérité de la Parole de Dieu et y croyez, vous serez libéré du pouvoir de Satan. **La vérité de Dieu** peut libérer les gens des mensonges du diable. Mais vous devez connaître la vérité et y croire !

Écoutez ce que la Parole de Dieu dit : « *Bien aimés, ne vous fiez pas à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu*. » (1 Jean 4.1) « *Ne méprisez pas les prophéties ; mais examinez toutes choses,*

retenez ce qui est bon ; abstenez-vous du mal sous toutes ses formes. »
(1 Thessaloniens 5.20-22)

Est-ce que vous connaissez réellement ce que les prophètes de Dieu ont écrit ? Comprenez-vous la Parole de la vérité ? Est-ce que vous y croyez dans votre cœur ?

Chers amis, il faut nous arrêter ici pour aujourd'hui. Nous vous remercions d'avoir écouté. Nous vous invitons à nous rejoindre pour notre prochaine émission où nous étudierons ensemble comment Dieu a créé le monde.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez prendre en considération cette belle promesse contenue dans sa Parole :

« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »
(Jean 8.32)

LEÇON 4

Comment Dieu a créé le monde

GENÈSE 1.1-26

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons vu ce que les écrits des prophètes disent au sujet des *anges et de Satan*. Nous avons appris comment Dieu, au commencement, a créé des dizaines et des dizaines de milliers d'esprits et les a appelés anges. Parmi les anges, il y en avait un plus intelligent et plus beau que les autres anges. Cet ange s'appelait Lucifer. Cependant, un jour, Lucifer s'est enflé d'orgueil en lui-même et a montré du mépris envers Dieu. Il voulait prendre la place de Dieu. Beaucoup d'autres anges ont choisi de suivre Lucifer dans son péché. Et Dieu, qui ne peut supporter ceux qui se rebellent contre lui, a chassé Lucifer et les anges mauvais hors de sa présence. Le nom de Lucifer a été changé en Satan, ce qui veut dire 'L'Adversaire de Dieu'. Après que Dieu a chassé Satan et ses anges, il a préparé pour eux le feu de l'enfer qui ne s'éteindra jamais. Et un jour, Dieu jettera Satan et tous ceux qui le suivent dans ce feu. Cependant, Satan n'a pas encore été jeté dans l'enfer. Il est dans le monde, cherchant à tromper qui il peut, pour qu'eux aussi périssent.

Aujourd'hui donc, nous arrivons à la quatrième leçon dans les écrits des prophètes.

Dans le premier livre de la Tawrat, que nous appelons la Genèse, au premier chapitre, dans les deux premiers versets, les Écritures disent : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme...* » (Genèse 1.1-2)

Au commencement, lorsque Dieu venait de créer les cieux et la terre, rien ne vivait sur la terre. Tout était informe et dans les ténèbres. Cependant, Dieu avait projeté de créer des humains qui pourraient connaître Dieu, l'aimer, et lui obéir pour toujours. Mais avant de créer l'homme, Dieu avait l'intention de faire un monde magnifique où l'homme qu'il allait créer pouvait prospérer. Aujourd'hui donc, nous allons voir **comment Dieu a préparé le monde** pour l'homme qu'il voulait créer.

Que disent les Écritures ? Comment Dieu a-t-il créé le monde ? Elles disent : « *en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve.* » (Exode 20.11) Maintenant, regardons un peu dans le premier chapitre des écrits des prophètes pour voir ce que Dieu a créé pendant ces six jours.

1) Pour le premier jour, les Écritures disent :

« L'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour et il appela les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un jour. » (Genèse 1.2-5)

Donc, le premier jour, Dieu a commandé « *que la lumière soit dans les ténèbres* ». Dieu a donné l'ordre à la terre, qui est comme un grand ballon dans les cieux, de faire un tour sur elle-même une fois toutes les vingt-quatre heures. Voilà pourquoi nous avons environ douze heures de lumière et douze heures d'obscurité. Dieu a créé un monde qui tourne sur lui-même afin de séparer la lumière et les ténèbres.

2) Pour le deuxième jour, les Écritures disent :

« Dieu dit : Qu'il y ait une étendue entre les eaux, pour séparer les eaux des eaux. Dieu fit donc cette étendue, sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Il en fut ainsi. Dieu appela l'étendue ciel. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un deuxième jour. » (Genèse 1.6-8)

Donc, le deuxième jour, Dieu a créé **autour de la terre un ciel** que nous appelons en français 'l'atmosphère'. L'atmosphère, c'est le ciel qui, comme vous le savez, entoure le monde et contient l'air que nous respirons. Cette atmosphère protège toute chose et tout homme de la

chaleur du soleil et de beaucoup d'autres calamités. Si ce ciel n'existait pas, l'homme ne pourrait pas vivre sur terre.

3) Le troisième jour, Dieu a créé **les océans, la terre ferme, et la végétation**. Écoutez ce que disent les Écritures :

« Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel s'amassent en un seul endroit, et que la partie sèche apparaisse. Il en fut ainsi. Dieu appela terre la partie sèche, et il appela mers la masse des eaux. Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : Que la terre se couvre de verdure, d'herbe porteuse de semence, d'arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Il en fut ainsi... Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un troisième jour. »
(Genèse 1.9-11, 13)

Ainsi, le troisième jour, Dieu, le grand architecte, a créé les océans et les rivières, et des milliers de sortes d'arbres et de plantes, tous différents, chacun avec son fruit et sa semence : les mangues, les bananes, les noix de coco, les melons, les tomates, les choux, les carottes, le riz, le mil, les arachides, et des milliers d'autres produits à manger. Et Dieu a dit de tout ce qu'il avait créé « *C'est bon* ». Tout ce que Dieu crée et tout ce qu'il fait est bon, agréable, et parfait ! Nous avons déjà vu qu'il n'y a qu'une chose que Dieu ne peut pas faire. Dieu ne peut pas faire ce qui est mauvais, parce qu'**il est bon**.

Peut-être que certains se demandent : 'Si Dieu est bon, alors pourquoi le monde est-il rempli de mal ? Pourquoi est-ce que mon champ n'a pas réussi cette année ? Pourquoi est-ce que mon enfant est malade ? Si Dieu est bon, pourquoi y a-t-il le mal dans l'homme ?' En vérité, c'est une question très importante, et les Saintes Écritures nous donnent une réponse parfaite que nous étudierons dans les prochaines leçons. Cependant, pour aujourd'hui, gardons seulement à l'esprit cette vérité importante : **Dieu est bon, et par conséquent, tout ce qu'il a créé est bon**. Comme nous l'avons appris dans la leçon de la semaine dernière, le mal ne vient jamais de Dieu.

Réfléchissons un instant à **la bonté de Dieu**. Nous venons juste d'entendre qu'il a créé les arbres le troisième jour. Savez-vous **pourquoi** Dieu a créé les arbres avec leurs fruits ? Est-ce que Dieu en avait besoin ? A-t-il créé les arbres pleins de fruits savoureux pour satisfaire sa propre faim ? Non ! Dieu le créateur n'a jamais faim et n'a besoin de rien ! Pourquoi alors Dieu a-t-il créé les arbres ? Les Écritures nous montrent que Dieu, dans sa bonté, a créé toute chose **pour l'homme** qu'il avait l'intention de créer.

Savez-vous discerner la bonté de Dieu ? Reconnaissez-vous sa bonté quand vous mangez une mangue délicieuse, ou quand vous sentez une fleur au parfum agréable ? Et quand vous voyez un arbre, remerciez-vous celui qui l'a fait pour vous ?

Sans arbre, la vie serait affreuse ! Il n'y aurait pas de bois pour faire du charbon de bois, ni des planches pour construire votre maison. Vous n'auriez pas d'ombre pour vous détendre pendant la chaleur de midi, ni de feuilles pour le thé ou pour vous guérir. Sans arbre la vie même serait impossible. Et les arbres que Dieu a créés ne sont qu'une bénédiction parmi beaucoup, beaucoup d'autres que Dieu a données pour notre bonheur. Dieu veut que nous reconnaissions sa bonté. C'est ce que le prophète David a écrit dans le Zabour en disant : « *Goûtez et voyez combien l'Éternel est **bon** !* » (Psaumes 34.8)

Mais maintenant, il nous faut continuer car le temps passe.

4) Le quatrième jour, Dieu a dit : « *Qu'il y ait des astres dans l'étendue céleste, pour séparer le jour et la nuit ; que ce soient des signes pour marquer les temps, les jours et les années.* » (Genèse 1.14)

Dieu a simplement donné un ordre, **et le soleil, la lune et les étoiles** sont venues à l'existence dans le ciel. Dieu n'a dit qu'un mot, et la terre a commencé à graviter autour du soleil. Un mot de plus, et la lune a commencé à graviter autour de la terre.

Il y a quelque chose que nous devons clarifier ici. **Qu'est-ce que Dieu a utilisé pour créer tout ce qui est dans le monde ?** Que disent les Écritures ? Elles disent : « *Le monde a été formé par la Parole de Dieu, de sorte que ce qu'on voit ne provient pas de ce qui est visible.* » (Hébreux 11.3)

Nous avons déjà lu que le premier jour Dieu a simplement **dit** « *que la lumière soit* » et la lumière fût. Le deuxième jour Dieu a **dit** « *qu'il y ait une étendue* » et il y eut une étendue. Le troisième jour Dieu a encore **parlé**, et ce qu'il a ordonné s'est aussitôt réalisé, et ainsi de suite.

Donc, qu'est-ce que Dieu a utilisé pour créer tout ce qui est dans le monde ? Dieu n'a rien utilisé si ce n'est **sa Parole** ! Tout ce qu'il a fait, c'était de parler, et ce qu'il a commandé s'est réalisé. Dieu a tout créé par sa Parole. Dieu **soutient** toute chose par sa Parole. C'est grâce à **la puissance de la Parole de Dieu** que la lune et les étoiles restent à leur place dans le ciel. C'est par le commandement de Dieu que le soleil se lève et se couche chaque jour à l'heure fixée. Imaginez combien ce serait difficile si nous ne savions pas si le soleil va se lever demain ou non !

Mais Dieu a ordonné au soleil de se lever, et il le fait. Les Écritures disent : « **Dieu est fidèle !** » {l'expression vient de 1 Corinthiens 1.9 qui, en wolof, dit lit. 'celui qui garde l'alliance'}

Il ne revient jamais sur sa Parole. Il ne change pas. « *La Parole du Seigneur demeure éternellement !* » (1 Pierre 1.25)

5) Ensuite, le cinquième jour, Dieu a créé des milliers et des milliers d'espèces de poissons et d'oiseaux. Les Écritures disent :

« Dieu dit : Que les eaux se mettent à grouiller d'êtres vivants, et que sur la terre des oiseaux volent sous l'étendue céleste. Dieu créa selon leur espèce les grands monstres marins et tous les êtres vivants qui nagent, et dont les eaux se mirent à grouiller ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit en disant : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un cinquième jour. » (Genèse 1.20-23)

6) Pour le sixième jour, les Écritures disent que Dieu a créé les animaux terrestres et l'homme. Malheureusement, nous n'avons pas assez de temps pour expliquer aujourd'hui cet événement important. C'est pourquoi, si Dieu le veut, dans notre prochaine émission, nous examinerons soigneusement dans les Écritures comment Dieu a créé le premier homme et pourquoi il l'a créé.

Dans notre leçon d'aujourd'hui, nous avons parlé de la **bonté de Dieu**. Nous avons lu ce que le prophète David a écrit : « **Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon !** » Avez-vous vraiment **goûté** sa bonté ? Chaque jour nous goûtons et mangeons divers aliments. Cependant, nous ne devons pas oublier que celui qui a créé l'homme, et lui a donné tout ce dont il avait besoin pour vivre, a aussi dit dans sa Parole : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Matthieu 4.4)

Dans notre prochaine leçon, nous découvrirons que l'homme n'est pas seulement un corps, mais qu'il a aussi une âme. Nos âmes doivent se nourrir des paroles de Dieu. La Parole de Dieu est merveilleuse, mais nous devons en être affamés. Est-ce que vous avez autant faim de connaître la Parole de Dieu que de vous nourrir physiquement ? Si vous avez faim de la Parole de Dieu de cette manière, vous découvrirez la vérité qui peut vous donner ici-bas sur la terre la paix parfaite avec Dieu,

et, dans le ciel, un héritage incorruptible. Nous savons que cela est vrai parce que Dieu lui-même le promet en disant : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !* » (Matthieu 5.6) Amen.

Nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui.

Que Dieu vous bénisse, et n'oubliez pas la merveilleuse invitation qui se trouve dans les Saintes Écritures :

« *Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon !* » (Psaumes 34.8)

LEÇON 5

Pourquoi Dieu a créé l'homme

GENÈSE 1.26-27; 2.7

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Lors de notre dernière émission, nous avons lu **comment Dieu a créé** les cieux, la terre, les océans et tout ce qu'ils contiennent. Dieu, notre Seigneur, a tout créé en six jours et n'a utilisé rien d'autre que sa Parole. Nous avons aussi vu **pourquoi Dieu a créé** le monde. Il a tout fait pour l'homme qu'il avait projeté de créer. Dieu est si bon ! C'est pourquoi il a créé pour l'homme un endroit beau et merveilleux, dans lequel il pourrait vivre parfaitement heureux.

Aujourd'hui donc, nous pensons étudier les Écritures, pour apprendre avec précision **comment** Dieu a créé le premier homme. Avec l'aide de Dieu, nous chercherons aussi à savoir pourquoi il a créé l'homme. Dans la Tawrat, dans le livre de la Genèse, au premier chapitre, verset 26, il est écrit :

« Dieu dit : 'Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.' Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa. » (Genèse 1.26-27)

Nous avons là une vérité profonde et très riche de sens que nous devons tous connaître. C'est que **Dieu a créé le premier homme à son image** ! Réfléchissez-y ! Dieu a fait l'homme pour qu'il reflète la nature de Dieu ! Vraiment, l'homme est la créature la plus importante de toutes celles que Dieu a faites, car seul l'homme a été créé à l'image de **Dieu** !

Mais que veut dire la Parole de Dieu quand elle dit : « *Dieu créa l'homme à son image* » ? Nous trouvons la réponse au chapitre deux, où il est dit : « *L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière du sol ; il insuffla dans ses narines un souffle vital, et l'homme devint un être vivant.* » (Genèse 2.7)

Nous remarquons dans ce verset que lorsque Dieu créa le premier homme, il le créa avec deux éléments : le **corps** et l'**âme**. L'homme n'est pas simplement un être physique. Il a un corps et une âme. Dieu a créé l'homme en deux temps. Écoutez de nouveau ce que disent les Écritures : **D'abord** : « *L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière du sol* ». **Ensuite** : Dieu « *insuffla dans ses narines un souffle vital, et l'homme devint un être vivant.* »

De ce texte, nous apprenons que lorsque Dieu créa l'homme, il forma d'abord un corps. Pourquoi Dieu fit-il le corps en premier ? Il fit le corps d'abord parce que c'était le lieu d'habitation dans lequel Dieu allait placer l'**âme** de l'homme. Savez-vous que votre corps est votre 'maison' dans laquelle vit votre âme ? C'est ce que les Écritures nous enseignent lorsqu'elles disent : « *Notre demeure terrestre n'est qu'une tente.* » (2 Corinthiens 5.1) Dieu a créé le corps de l'homme pour que l'âme y habite.

Comment Dieu créa-t-il le premier corps humain ? Les Écritures disent que le Seigneur le forma de **la poussière du sol**. A l'époque moderne dans laquelle nous vivons, nous savons que la poussière de la terre est composée d'environ vingt éléments chimiques, et les scientifiques nous disent que chacune de ces vingt substances chimiques se trouve aussi dans le corps humain. C'est pourquoi le prophète David a écrit dans le Zabour : « *Car l'Éternel sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes **poussière.*** » (Psaumes 103.14)

Oui, le corps est fait de poussière ! Mais cela ne veut pas dire qu'il est sans valeur ! Dans le corps humain, il y a plus de soixante-dix mille milliards de particules que nous appelons des 'cellules'. Et toutes ces particules sont imbriquées les uns dans les autres et prévues pour fonctionner en parfaite harmonie. **Le corps humain est un miracle** ! Dans notre corps, Dieu a placé le cerveau, le cœur, les poumons, l'estomac, le foie, les intestins, les os, les muscles, la peau, les yeux, les oreilles, le nez, la bouche, et beaucoup, beaucoup d'autres parties merveilleuses. Chaque organe 'connaît' son rôle. Seul Dieu pouvait le créer ! C'est pour cela que le prophète David a aussi écrit : « *Je te célèbre ; car je suis une créature merveilleuse. Tes œuvres sont des merveilles, et mon âme le reconnaît bien.* » (Psaumes 139.14)

Oui, le corps humain est un miracle étonnant ! Mais est-ce le corps que Dieu a créé à son image ? Non, cela ne peut pas être, parce que Dieu n'a pas besoin d'un corps. Dieu est Esprit. Dieu n'a pas créé la forme physique de l'homme à son image. Alors, que veulent dire les Écritures en disant que « *Dieu a créé l'homme à son image* » ? Ceci : Dieu a créé **l'âme de l'homme** à son image.

Nous avons déjà vu que lorsque Dieu venait juste de créer le corps de l'homme de la poussière de la terre, il était sans vie. Ce n'était qu'un cadavre. Pourquoi Dieu a-t-il d'abord créé le corps de l'homme, avant d'y placer l'âme ? Pourquoi est-ce que Dieu, qui est tout-puissant, n'a pas créé l'homme en une seule fois, comme il l'avait fait avec toutes les autres créatures ? Peut-être que Dieu a agi de cette manière pour nous enseigner que l'homme, en lui-même, n'a aucune puissance sur la vie. L'homme ne peut pas se donner la vie à lui-même et l'homme ne peut rien créer qui vive. **Dieu est le Seigneur de la vie**, et c'est en lui seul qu'on peut trouver la vie. **La vie** ne vient pas de l'homme, c'est **un don de Dieu** ! Ainsi nous voyons que Dieu « *insuffla dans ses narines un souffle vital, et l'homme devint un être vivant* ». Le corps que Dieu avait créé commença à vivre. Pourquoi était-il vivant ? Parce que Dieu, le Seigneur de la vie, lui avait donné une âme ! Dieu insuffla sa vie dans ce cadavre. **La vie qui était en Dieu, se trouvait maintenant dans l'homme**. Ainsi, l'homme devint un être vivant.

Donc, qu'est-ce que Dieu a créé à son image ? **L'âme**. Dieu créa l'âme de l'homme à son image. Saviez-vous que certaines caractéristiques que l'on trouve dans l'Esprit de Dieu se trouvent aussi dans l'esprit de l'homme ? Avant de terminer la leçon d'aujourd'hui, nous voulons étudier trois de ces caractéristiques, ou attributs, que l'on trouve en Dieu et que l'on trouve aussi en l'homme. Alors que nous réfléchissons à ces trois attributs que nous partageons avec Dieu, nous pouvons mieux comprendre ce que veulent dire les Écritures quand elles déclarent : « *Dieu a créé l'homme à son image* ». Ces trois caractéristiques que Dieu a placées dans l'âme de l'homme sont les suivantes :

Premièrement : Dieu a donné à l'homme une **intelligence**, pour qu'il puisse **connaître Dieu**.

Deuxièmement : Dieu a donné à l'homme un **cœur**, pour qu'il puisse **aimer Dieu**.

Troisièmement : Dieu a donné à l'homme une **volonté indépendante**, pour qu'il puisse **obéir à Dieu**.

De même que Dieu possède une intelligence, un cœur et une volonté, de même Dieu a placé dans l'homme une intelligence, un cœur et une volonté. Examinons ce que cela signifie.

Premièrement, Dieu a donné à l'homme une **intelligence** capable de connaître Dieu et de penser comme Dieu pense. Dieu a créé l'homme avec une intelligence tellement puissante, parce qu'il voulait que l'homme ait une **relation étroite** avec lui. Quand nous lisons la vie du prophète Abraham, nous voyons qu'il fut appelé : *'L'ami de Dieu'*. Abraham connaissait Dieu personnellement, et il avait une relation étroite et merveilleuse avec lui. Mais Abraham n'est pas le seul à qui le privilège est offert d'être l'ami de Dieu. Nous aussi, nous pouvons être des **'amis de Dieu'**. Dieu veut que nous soyons en étroite communion avec lui. C'est pourquoi il a placé dans l'âme de l'homme une intelligence qui peut être en harmonie avec l'intelligence de Dieu.

Nous pouvons peut-être rendre plus clair ce que nous disons en posant une question. Qu'est-ce qui différencie l'homme de l'animal ? L'intelligence. L'intelligence de l'homme est très différente de l'intelligence de l'animal. Pourquoi les animaux ne peuvent pas comprendre cette émission radio ? Parce qu'ils n'ont pas la même sorte d'intelligence que nous. Chers auditeurs, pourquoi êtes-vous capables de comprendre nos paroles ? Parce que vous avez la même sorte d'intelligence – une intelligence humaine. De même, **l'esprit de l'homme est conçu pour correspondre avec l'Esprit de Dieu.**

Bien sûr, en disant ceci, nous ne devons pas penser que notre esprit et l'Esprit de Dieu sont égaux en sagesse et en connaissance. Jamais ! La sagesse de Dieu est profonde, et sa connaissance dépasse de beaucoup la sagesse de l'homme. Ce que nous devons comprendre, c'est que Dieu a donné à l'homme un esprit **qui a la possibilité de jouir d'une relation profonde avec le Dieu Vivant.** Dieu ne veut pas que nous soyons comme les animaux qui ne peuvent pas le connaître ! Un animal a un cerveau, mais il ne peut pas **penser à Dieu.** Un animal a une bouche, mais il ne peut pas **remercier** Dieu pour la nourriture qu'il lui donne chaque jour. Il a des yeux, mais il ne peut pas **étudier les Saintes Écritures.** Il a des oreilles, mais il ne peut pas **écouter la Parole de Dieu.** Mais l'homme que Dieu a créé à son image peut méditer les Saintes Écritures et venir à la connaissance du Seigneur Dieu. Oui, vous qui écoutez aujourd'hui, **vous pouvez connaître Dieu !** Vous pouvez avoir une relation merveilleuse avec lui, si vous acceptez la voie du salut qu'il a tracée. Nous expliquerons clairement ce moyen de salut dans les prochaines leçons,

mais ce que nous devons saisir aujourd'hui c'est que Dieu a donné à l'homme un esprit capable de connaître Dieu.

Cependant, il y a une autre chose que Dieu a placée dans l'âme de l'homme lorsqu'il l'a créé à son image. **Un cœur.** Dieu a donné à l'homme un cœur pour qu'il puisse aimer Dieu. Nous ne parlons pas du cœur qui pompe le sang, mais de **ce que vous ressentez dans votre âme, vos émotions et vos pensées.** Nous parlons des aspirations mêmes de votre cœur. Dieu a donné au premier homme la capacité de ressentir les émotions que Dieu lui-même ressent. Dieu peut aimer, haïr, se réjouir, ressentir de la tristesse et de la compassion et d'autres émotions semblables. C'est pourquoi Dieu a placé dans l'âme de l'homme un cœur capable de ressentir des émotions comme l'amour et la haine. Dieu veut que l'homme aime ce que Dieu aime, et haïsse ce que Dieu hait. **Dieu veut que vous l'aimiez de tout votre cœur.** C'est pourquoi il a créé l'homme à son image, et lui a donné un cœur.

Il y a une dernière chose que Dieu a donnée à l'homme qu'il a créé à son image. Il a placé dans l'âme de l'homme **une volonté.** Chaque personne a le droit de **choisir son propre chemin.** Dieu lui-même a l'autorité de choisir s'il fera une chose ou s'il ne la fera pas. Ainsi, Dieu a créé l'homme avec le droit et la responsabilité de faire des choix importants par lui-même. Dieu aurait pu créer l'homme de telle sorte qu'il fasse (automatiquement) sa volonté, et qu'il n'ait pas la liberté de faire autre chose. Mais Dieu a donné à l'homme la liberté et la responsabilité de choisir lui-même s'il veut obéir à Dieu ! Dieu n'a pas voulu créer une simple machine (un robot). Dieu n'a pas créé l'homme à l'image du soleil qui se lève chaque jour, mais qui n'a pas le choix de faire autrement. Le soleil exécute la volonté de Dieu chaque jour automatiquement. Il n'en est pas ainsi de l'homme. **L'homme est une création spéciale.** Dieu nous a créés pour lui-même. Dieu veut que nous choissions de l'aimer et de l'adorer.

Dieu a confié une grande responsabilité à l'homme ! L'homme doit choisir par lui-même de suivre Dieu ou Satan, de chérir la Parole de Dieu ou de la mépriser. Dieu ne vous forcera pas à croire en sa Parole. Il ne vous forcera jamais à l'aimer et à lui obéir. L'amour n'est plus l'amour s'il est contraint. Dieu permet à chacun d'entre nous de choisir par lui-même quel chemin il veut suivre. Mais, à la fin, Dieu jugera tous ceux qui auront rejeté son royaume, parce que Dieu a créé l'homme **pour lui-même.**

C'est ce que disent les Écritures. Nous sommes ici-bas sur terre **pour Dieu.** Nous ne sommes pas ici-bas pour nous-mêmes, ou pour

gagner de l'argent, ou pour quoi que ce soit ou qui que ce soit d'autre. **Dieu nous a créés pour lui-même.** Dieu nous a créés avec la capacité de **le connaître, de l'aimer et de lui obéir pour toujours !** Oui... pour **toujours !** Le Dieu Éternel a donné à chacun d'entre nous une **âme éternelle.** C'est la volonté de Dieu que nous ayons **une relation profonde et merveilleuse** avec lui aujourd'hui, demain et pendant toute l'éternité. C'est pourquoi Dieu a créé l'homme à son image.

Nous allons prendre congé de vous avec ce verset des Saintes Écritures, « *Le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur... **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force !*** » (Marc 12.30)

Chers amis, c'est ici que nous devons nous arrêter aujourd'hui. Nous vous remercions de nous avoir écoutés et nous vous disons au revoir jusqu'à la prochaine émission.

Que Dieu vous bénisse et qu'il vous donne de comprendre le sens et l'importance du plus grand commandement qui ait été donné :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force ! » (Marc 12.30)

LEÇON 6

Adam et Ève et le paradis

GENÈSE 2

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Aujourd'hui, nous continuons notre étude sur ce qui s'est passé au commencement. Nous avons déjà lu dans la Tawrat qu'« *en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre et la mer, et tout ce qui s'y trouve.* » (Exode 20.11)

Nous avons aussi vu comment, le sixième jour, Dieu a créé le premier homme. Dieu a créé l'homme avec un corps et une âme. Dieu a formé le corps de l'homme à partir de la poussière de la terre, et puis il a mis dans ce corps une âme éternelle. Dieu a créé l'âme de l'homme à sa propre image. Cela veut dire que Dieu a mis dans l'âme de l'homme une **intelligence** (un esprit) qui le fait capable de connaître Dieu. Dieu a aussi donné un cœur à l'homme pour qu'il puisse aimer Dieu. Et il a confié à l'homme une **volonté indépendante** pour qu'il ait l'autorité de choisir pour lui-même d'**obéir à Dieu** ou de ne pas lui obéir.

Après avoir achevé la création de l'homme, Dieu devait encore faire d'autres choses avant de pouvoir se reposer de son œuvre de création. Ce sont ces œuvres que nous voulons étudier aujourd'hui. Et pour cela, chers auditeurs, continuons notre lecture dans la Tawrat, dans le deuxième chapitre du livre de la Genèse. Nous commençons au verset 7. Les Écritures disent :

« L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière du sol ; il insuffla dans ses narines un souffle vital, et l'homme devint un être vivant. Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. » (Genèse 2.7-8)

Les Écritures nous racontent que Dieu avait préparé un jardin magnifique pour l'homme qu'il avait créé. Le nom du jardin était '**paradis**' ou encore '**jardin d'Éden**'. Certains pensent que ce paradis dans lequel Dieu a placé le premier homme était au ciel. Cependant les Écritures nous montrent qu'il était situé ici-bas sur la terre, à l'est, probablement là où se situe actuellement l'Irak. Les écrits des prophètes font la distinction entre '**le paradis**' appelé aussi '**le jardin d'Éden**' qui était sur la terre, et le **paradis** qui est au ciel, dans la présence de Dieu.

Dans les versets qui suivent, les Écritures disent :

« L'Éternel Dieu fit germer du sol toutes sortes d'arbres d'aspect agréable et bons à manger, ainsi que l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras. L'Éternel Dieu prit l'homme (c'est-à-dire Adam) et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder. »
(Genèse 2. 9-10, 15)

Donc, nous voyons comment Dieu a fait pour Adam, le premier homme, un endroit agréable où il allait pouvoir vivre heureux. Dieu l'a placé dans un jardin luxuriant, plein d'arbres qui produisaient des fruits splendides à regarder et délicieux à manger. **Partout où Adam regardait, ses yeux ne voyaient que beauté**, ses oreilles entendaient le chant des oiseaux dans les arbres, et il respirait le parfum des fleurs qui remplissaient le jardin. Dieu a donné à Adam toute chose pour qu'il en jouisse. Nous lisons aussi que Dieu, dans sa bonté, a confié à Adam une tâche agréable et facile à accomplir : prendre soin du jardin, pour qu'Adam ait ainsi une **occupation agréable**.

Ce qui était le plus merveilleux, c'est que **Dieu lui-même venait** dans le jardin d'Éden à la fraîcheur du soir, pour parler avec l'homme qu'il avait créé à sa propre image. (Genèse 3.8)

Pourquoi Dieu venait-il visiter l'homme ? C'est parce que, comme nous l'avons déjà appris, **Dieu avait créé l'homme pour qu'il soit en communion avec lui**, qu'il lui parle, et qu'il jouisse pour l'éternité d'une relation merveilleuse avec lui.

Maintenant, il y a autre chose que nous devons savoir au sujet du jardin dans lequel Dieu a placé le premier homme. Au milieu du jardin, Dieu avait planté deux arbres très importants. L'un s'appelait *l'arbre de vie*, et l'autre, *l'arbre de la connaissance du bien et du mal*. Dieu avait

placé **l'arbre de la vie** dans le jardin pour rappeler à Adam qu'il voulait que l'homme ait part à sa vie éternelle. Quant à **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**, Dieu l'avait placé au milieu du jardin pour mettre Adam à l'épreuve. Écoutez ce que disent les Écritures : « *L'Éternel Dieu donna ce commandement à l'homme : **Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.** » (Genèse 2.16-17)*

Pourquoi Dieu a-t-il défendu à Adam de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ? Est-ce que Dieu est parcimonieux ? Non ! Il ne donne pas avec avarice ! En fait, un de ses noms est '*Celui qui est Généreux*'. (Jacques 1.5) Dieu a dit à Adam : 'Tu pourras manger de tous les arbres sauf d'un seul'. Est-ce que c'était un commandement difficile ? Non ! Dieu, dans sa grâce, a donné à Adam tout ce dont il avait besoin pour être heureux. Il ne lui a rien refusé de bon. Mais Dieu, dans son plan, a placé devant Adam une épreuve simple, pour lui donner l'occasion de montrer à Dieu qu'il l'aimait assez pour obéir à son commandement. Comme le Seigneur le dit dans sa Parole : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles.* » (Jean 14.23-24)

Dieu voulait mettre à l'épreuve l'amour et la loyauté d'Adam. C'est pourquoi il lui a donné un commandement simple. Dieu n'a pas créé un homme mécanique (un robot), mais un homme avec une intelligence, un cœur et la liberté de choisir lui-même d'aimer et d'obéir à Dieu.

Qu'est-ce que Dieu a dit à Adam sur ce qui lui arriverait s'il mangeait de l'arbre défendu ? Relisons les Écritures. Dieu a dit : « *Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, **tu mourras.** » Ainsi, Dieu a averti Adam que la désobéissance à son commandement mènera à **la mort**. Mais parce que Dieu aimait l'homme qu'il avait créé, il l'a averti par des paroles sans équivoque en disant, 'Adam, si tu me désobéis, tu mourras, car ma loi sainte exige la mort de « *l'âme qui pêche.* » (Ezéchiel 18.20)*

Peut-être que quelqu'un se demande : **Qu'est-ce que le péché ?** Les Écritures disent : « *Le péché, c'est la violation de la loi.* » (1 Jean 3.4)

« ***Toute injustice est un péché.** » (1 Jean 5.17)*

« *Si quelqu'un sait faire le bien et **ne le fait pas**, il commet un péché.* » (Jacques 4.17)

Le péché, c'est suivre « *sa propre voie.* » (Ésaïe 53.6)

Le péché, c'est tout ce qui est en désaccord avec Dieu. **Qu'est-ce qui va arriver à ceux qui pèchent contre Dieu ?** Les Écritures disent que « *le salaire du péché, c'est la mort.* » (Romains 6.23)

« *L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.* » (Ezéchiel 18.20)

Alors, qu'est-ce que la mort ? Les uns pensent que mourir, c'est ne plus exister : tout est fini et on ne sait plus rien. Mais si nous nous basons sur les écrits des prophètes, nous voyons que ce n'est pas cela, la mort. Dans les Saintes Écritures, dans la langue dans laquelle elles ont été écrites, mort signifie **séparation**. La mort, c'est être séparé de la vie.

Lorsque Dieu a dit à Adam : « *Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras* », voici ce qu'il disait : 'Adam, si tu manges de l'arbre interdit, ce jour-là tu mourras, c'est-à-dire : tu seras **séparé de moi**. Si tu me désobéis, tu ne pourras plus avoir une relation proche et merveilleuse avec moi. Je suis saint, et je ne peux tolérer ceux qui rejettent mon chemin. J'ai chassé hors de ma présence Lucifer et ses anges quand ils ont péché, et je te chasserai aussi si tu pèches. D'ailleurs, si tu manges du fruit de l'arbre défendu, **ton corps** commencera à vieillir et à la fin tu mourras, c'est à dire que ton âme quittera ton corps. Et ce n'est pas tout. Si tu me désobéis, non seulement ton corps mourra mais **ton âme** ira au lieu créé pour Satan et ses anges. Et là-bas tu seras pour toujours séparé de moi !'

Ainsi, nous voyons que **le péché produit trois séparations** affreuses. La première : **votre âme est séparée de Dieu** ici sur terre. C'est à dire que vous n'avez aucune relation avec le Dieu Saint à cause du péché de votre cœur. Deuxièmement : **votre âme sera séparée de votre corps** le jour où vous mourrez. C'est-à-dire que votre corps mourra et votre âme rencontrera Dieu. Troisièmement : **votre âme et votre corps seront pour toujours séparés de Dieu** dans le lac de feu.

En se basant sur l'autorité de la Parole de Dieu, qu'est-ce donc que la mort ? En un mot, **la mort, c'est la séparation d'avec le Dieu de la Vie**. Le péché sépare l'homme de Dieu qui est la source de la vraie vie. Dieu est saint et ne peut supporter le péché en sa présence. L'âme qui pèche est **comme la branche** d'un arbre qui a été coupée et jetée. Qu'est-ce qui se passe si la branche ne fait plus partie de l'arbre ? La branche qui a été coupée, est-elle toujours vivante ? Non ! Les feuilles ne sèchent pas instantanément, mais elles ont commencé à mourir. De la même façon, si vous n'avez pas trouvé le chemin du pardon des péchés que Dieu a ouvert, vous pouvez penser que vous vivez, mais les écrits des prophètes

disent que devant Dieu vous êtes mort «*par vos fautes et par vos péchés.* » (Ephésiens 2.1)

« Ce sont vos fautes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face. » (Ésaïe 59.2)

Vous êtes comme le sarment qu'on a «*jeté dehors, (...), et qui sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent.* » (Jean 15.6)

La branche qui n'est plus rattachée à l'arbre est inutile car elle ne peut produire aucun fruit. Voilà la situation d'un pécheur devant Dieu. Il ne peut rien produire qui plaît à Dieu, car **il n'est pas en relation avec Dieu**, qui est le vrai arbre, **la source de la vraie vie**. Tout ce qui reste pour le pécheur, c'est le jugement. Mais nous louons Dieu de ce que dans les écrits des prophètes, Dieu a révélé comment nous pouvons devenir justes devant lui, et savoir avec certitude que nos péchés ont été enlevés. C'est cette bonne nouvelle que nous examinerons dans des leçons à venir.

Avant de terminer, nous voudrions lire le reste de ce chapitre. Les Écritures nous racontent comment Dieu a créé **la première femme**. Écoutez :

« L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis. Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme qui s'endormit ; il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit : Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. C'est elle qu'on appellera femme, car elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'homme et sa femme étaient tous les deux nus, et n'en avaient pas honte. » (Genèse 2.18, 21-25)

Ainsi, nous découvrons que **le mariage** vient du Créateur. Dieu a créé un homme et une femme pour qu'ils puissent s'aimer, partager leur vie ensemble, et avoir une famille qui glorifie Dieu. Le Créateur, qui aimait Adam et voulait qu'il soit parfaitement heureux, lui a donné un merveilleux cadeau : **une femme** ! Dieu voulait qu'Adam chérisse sa femme, prenne soin d'elle, et l'aime comme il s'aimait lui-même. Dieu voulait avoir une relation éternelle avec ces deux êtres qu'il avait créés. Il voulait qu'ils le connaissent, qu'ils l'aiment et qu'ils lui obéissent pour toujours.

C'est ainsi que le sixième jour Dieu a achevé son œuvre de création. Écoutez ce que disent les Écritures :

*« Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici : c'était **très bon**. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un sixième jour. Ainsi furent achevés le ciel, la terre et toute leur armée. **Le septième jour** toute l'œuvre que Dieu avait faite était achevée. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car **en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée**. »* (Genèse 1.31-2.3)

Pourquoi Dieu s'est-il reposé le septième jour ? Était-il fatigué ? Non ! Dieu n'est jamais fatigué. Les Écritures disent que Dieu s'est reposé parce qu'**il avait achevé son œuvre** ! Tout était **parfait**. Voilà pourquoi Dieu s'est arrêté de travailler le septième jour. Voilà aussi pourquoi il y a sept jours dans une semaine.

Chers amis, nous vous remercions pour votre attention. Dans notre prochaine émission, si Dieu le permet, nous apprendrons comment le péché est entré dans le monde.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir sérieusement à ce que déclare la Parole de Dieu :

*« **Le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle...** »* (Romains 6.23)

LEÇON 7

Comment le péché est entré dans le monde

GENÈSE 3.1-6

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans les deux dernières études, nous avons appris comment Dieu a créé les deux premiers êtres humains. A ce sujet, les Saintes Écritures nous disent : « *Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa.* » (Genèse 1.27)

Dieu a mis dans l'âme de l'homme et de la femme un esprit capable de connaître Dieu et un cœur capable de l'aimer. Dieu leur a aussi confié une volonté, afin qu'ils puissent choisir eux-mêmes de lui obéir ou de lui désobéir. Nous avons aussi vu que Dieu a planté le jardin d'Éden, aussi appelé le paradis, sur la terre, et qu'il y a placé l'homme. Dans sa bonté, Dieu a donné au premier homme, Adam, et à sa femme, Ève, tout ce qu'il leur fallait pour vivre en paix et être heureux. **Dieu voulait que les humains le connaissent, l'aiment, et l'adorent pour toujours.**

Nous avons également vu que Dieu, selon son plan, a placé une épreuve simple devant l'homme qu'il avait créé. Dieu avait planté **l'arbre de la connaissance du bien et du mal** au milieu du jardin et avait dit à l'homme : « *Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* » (Genèse 2.16)

Pourquoi Dieu a-t-il ainsi mis Adam à l'épreuve ? Dieu voulait mettre en évidence la condition du cœur d'Adam. Dieu n'a pas mis Adam à l'épreuve pour qu'il pèche, mais pour le bénir. L'homme que Dieu avait

créé n'avait commis aucune faute et était sans péché, mais cela ne voulait pas dire qu'il possédait un amour parfait ou un caractère mûr. Dieu a donc mis une épreuve devant Adam **pour mettre son amour à l'épreuve**. Si Adam résistait à l'épreuve et obéissait à Dieu, il prouvait qu'il aimait Dieu dans son cœur. Et si Adam résistait à l'épreuve et refusait de pécher, cette épreuve allait le fortifier, car les Écritures disent que « *la victoire dans l'épreuve nourrit l'espérance.* » (Romains 5.4 Traduction du Semeur)

Aujourd'hui, nous sommes arrivés au troisième chapitre du livre de la Genèse. C'est le chapitre qui nous montre **comment le péché est entré dans le monde**. Si nous comprenons bien ce que ce chapitre nous enseigne, nous savons pourquoi le cœur de l'homme est tordu et mauvais, et pourquoi le monde est plein de souffrance et de douleur.

Nous avons déjà vu que, au commencement, Adam et Ève étaient dans le paradis, où ils étaient parfaitement satisfaits et où ils possédaient tout pour leur plaisir. La meilleure chose de toutes, c'était que **le Seigneur visitait le jardin chaque jour**, à la fraîcheur du soir, pour parler avec Adam et Ève. Dieu les visitait parce qu'il voulait avoir une relation profonde et merveilleuse avec eux.

Pendant les Écritures nous disent qu'il y avait **quelqu'un d'autre dans le jardin d'Éden**. Savez-vous qui c'était ? C'était l'adversaire de Dieu, Satan, c'est-à-dire **le Diable** ! Lorsque Dieu créait le monde et tout ce qui s'y trouve, Satan regardait. Lorsque Dieu donnait le commandement concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Satan écoutait. Et non seulement il regardait et écoutait, mais il **préparait un plan** pour contrecarrer les œuvres merveilleuses de Dieu. Satan projetait de tenter l'homme que Dieu avait créé afin qu'il désobéisse à Dieu, commette un péché, soit séparé de Dieu et périsse ! Dieu savait tout ce que Satan avait l'intention de faire, mais Adam et Ève ne savaient rien de tout cela.

Un jour, alors que Adam et Ève se tenaient à côté de l'arbre défendu, Satan est venu sous la forme d'**un serpent** et a commencé à parler avec eux. Les Écritures disent : « *Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?* » (Genèse 3.1)

Faisons une pause ici un instant. Pourquoi Satan est-il apparu sous la forme d'un serpent ? Les Écritures nous donnent la réponse. Elles disent : « *Le serpent était le **plus rusé** de tous les animaux des champs que l'Éternel Dieu avait faits* ». Satan est le tentateur, et il s'est donc présenté

comme quelqu'un de très sage. Satan n'est pas venu à Adam et Ève sous la forme d'un gigantesque dragon rouge en disant : 'Que la paix soit avec vous, Adam et Ève. Je suis le diable, l'adversaire de Dieu ! Je suis venu aujourd'hui pour vous tenter afin que vous vous détourniez de Dieu, le Seigneur de la vie, pour que vous périissiez pour toujours !' Satan n'a pas procédé ainsi ! Comment leur est-il apparu alors ? Sous la forme d'une créature belle et sage. Il a choisi de leur parler au travers d'un serpent, car en ce temps-là, avant que le péché soit entré dans le monde, le serpent était le plus rusé de tous les animaux sauvages.

Satan est encore ainsi. Il est rusé. Il a l'habitude de présenter ce qu'il a à offrir comme quelque chose de bon. C'est pourquoi les Écritures disent : « *Satan lui-même se déguise en **ange de lumière**.* » (2 Corinthiens 11.14)

C'est pourquoi Dieu nous avertit dans sa Parole en disant : « *Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.* » (Matthieu 7.15)

Satan est un trompeur. Voilà pourquoi il est apparu à Adam et Ève comme un serpent sage. C'est aussi pourquoi il a préféré parler à Ève plutôt qu'à Adam lui-même, car il pensait qu'il serait plus facile de tenter Ève que de tenter Adam. Satan savait que Dieu avait donné le commandement concernant l'arbre à Adam avant qu'il n'ait créé Ève. Cependant Ève aussi connaissait le commandement de Dieu, car Adam le lui avait transmis. Le diable est très intelligent et il savait exactement ce qu'il voulait accomplir. Satan savait que s'il pouvait convaincre la femme de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, peut-être qu'Adam la suivrait dans sa désobéissance à Dieu.

Ainsi les Écritures disent : « *Le serpent dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?* » (Genèse 3.1) Avez-vous entendu ce que Satan a dit à Ève ? Il a dit : « *Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?* » Avez-vous vu ce que Satan a essayé de faire ? Il a essayé de **semer le doute** dans l'esprit d'Ève concernant la Parole certaine de Dieu. C'est pourquoi il a dit 'Dieu a-t-il dit... ?', « *Dieu a-t-il **réellement** dit... ?* »

Satan utilise toujours cette méthode. **Il lutte contre la Parole de la Vérité**, car il sait très bien que la Parole de Dieu a le pouvoir de le désarmer et de discréditer ses mensonges. Satan sait que la vérité dissipe les mensonges, comme la lumière dissipe les ténèbres.

Écoutons maintenant le reste de la conversation entre la femme et le diable. Les Écritures disent :

« *La femme dit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez point, sinon vous mourrez. Alors le serpent dit à la femme : **Vous ne mourrez pas du tout !** Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal.* » (Genèse 3.2-5)

C'est incroyable ! Qu'est-ce que Dieu avait dit qu'il arriverait à Adam et Ève s'ils mangeaient de l'arbre défendu ? Il avait dit : « **Vous mourrez !** » Que dit Satan ? Il dit : « **Vous ne mourrez pas !** » Ainsi Satan ne s'est pas limité à jeter le doute sur la Parole de Dieu, mais il s'y est opposé et l'a contredite ! Qu'en pensez-vous ? Qui disait la vérité, Dieu ou Satan ? La réponse est évidente ! Les Saintes Écritures disent que Dieu est la Vérité et qu'il ne peut mentir. Quant à Satan, il ne se préoccupe pas de la vérité, « *la vérité n'est pas en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, ses paroles viennent de lui-même car il est menteur et le père du mensonge.* » (Jean 8.44)

Cependant, nous devons nous rappeler que Satan n'est pas seulement un menteur mais aussi un trompeur. Il est rusé. Il prendra **ce qui n'est pas vrai** et le **mélanger**a avec **la vérité**. Nous le voyons dans ce qu'il dit à Ève et à Adam : « *le jour où vous mangerez (de cet arbre), vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal* ». Satan a dit « *vous serez comme Dieu* » ! C'était **un mensonge**, car celui qui pèche n'est pas comme Dieu, mais comme Satan. Mais quand Satan a dit « *vous connaîtrez le bien et le mal* » il disait **la vérité**, car après qu'Adam et Ève ont péché, ils savaient ce qu'est le mal. Cependant, Satan ne leur a rien dit de l'amertume qu'une telle connaissance apporterait dans leurs vies.

Dieu avait dit : « *Si vous mangez de l'arbre **vous mourrez !*** » Mais Satan a dit : « *Si vous mangez de l'arbre **vous ne mourrez pas !*** » Satan est un menteur. Voilà pourquoi quand Dieu a dit : « *Vous mourrez !* » Satan l'a contredit en disant : « *Vous ne mourrez pas !* »

Maintenant donc, le moment était venu pour Adam et Ève de **choisir entre la Parole de Dieu et la parole de Satan**. Ils avaient le choix entre : 'Accepterons-nous la vérité ou le mensonge ? Suivrons-nous le Seigneur de la Lumière ou le seigneur des ténèbres ? Allons-nous croire les paroles de Dieu ou les paroles de Satan ?'

Continuons notre lecture, pour découvrir le choix qu'ils ont fait. Les Écritures disent : « *La femme vit que l'arbre était bon à manger, agréable à la vue et propre à donner du discernement. Elle prit de son fruit et en mangea ; elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea.* » (Genèse 3.6)

Incroyable ! L'homme que Dieu avait créé à sa propre image pour qu'il puisse le connaître, l'aimer et lui obéir pour toujours, qu'est-ce qu'il a fait ? Est-ce qu'il a aimé Dieu au point d'obéir à son commandement ? Non ! Il a choisi de désobéir au Dieu d'amour et de suivre Satan, l'ennemi de Dieu !

Quel triste jour ! Nos ancêtres Adam et Ève se sont détournés du Seigneur Dieu en mangeant du fruit de l'arbre qu'il leur avait défendu. Comme disent les Wolofs : 'Une épidémie ne se limite pas à celui qui en est à l'origine !' De la même façon la Parole de Dieu dit : « *Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* » (Romains 5.12)

Que cela nous plaise ou non, c'est ainsi !

'Tel père, tel fils.' Moi et vous, et tout le monde, nous sommes nés pécheurs et nous devons mourir parce que **nous sommes issus d'Adam**. Celui qui a désobéi au commandement de Dieu est notre ancêtre. Et **nous lui ressemblons tous**. Qui parmi nous peut dire qu'il n'a jamais désobéi aux commandements de Dieu ? Personne. Pas même une personne ! Alors, cette nature en nous qui désobéit aux commandements de Dieu, de qui l'avons-nous hérité ? D'Adam. 'Une épidémie ne se limite pas à celui qui en est à l'origine !' Comme une affreuse maladie contagieuse, **le péché qui était en Adam nous a tous contaminés**.

Cependant, tout espoir n'est pas perdu, parce que la Parole de Dieu déclare aussi : « *Comme par une seule faute la condamnation s'étend à tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.* » (Romains 5.18)

Nous ne pouvons pas voir cela aujourd'hui, mais dans les leçons à venir nous étudierons cette voie du salut tracée par Dieu par laquelle les pécheurs peuvent être rendus justes devant lui.

Chers amis, c'était votre émission 'Le Chemin de la Justice'. La prochaine fois, nous pensons continuer dans ce chapitre et voir ce qui s'est passé après qu'Adam et Ève ont dévié de la voie de la justice et ont suivi la voie de l'injustice.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez méditer les écrits des prophètes qui déclarent :

« Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Romains 5.12)

LEÇON 8

Ce que le péché d'Adam a produit

GENÈSE 3.7-19

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom d'Allah, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans nos dernières émissions, nous avons étudié dans la Tawrat comment le Seigneur Dieu a créé les premiers hommes à sa propre image. Nous avons aussi appris pourquoi Dieu les a créés. Dieu voulait qu'ils l'aiment de toute leur âme, de tout leur cœur et de toute leur force et, en conséquence, fassent pour toujours l'expérience d'une relation merveilleuse et profonde avec lui.

Nous avons aussi vu que Dieu a placé devant Adam **une épreuve simple** pour voir s'il aimait assez Dieu pour lui obéir. Avant la création de la femme, Dieu avait donné à Adam le commandement suivant : « *Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* » (Genèse 2.16-17)

Dieu a ainsi mis Adam à l'épreuve et l'a prévenu que la punition de la désobéissance sera la mort et la séparation d'avec lui ! Dieu aimait Adam et voulait qu'il soit pour toujours en communion avec lui ! Mais la semaine dernière, nous avons lu qu'**Adam et Ève** ont choisi de désobéir à Dieu et de suivre le diable et de manger du fruit de l'arbre que Dieu avait défendu.

Aujourd'hui, nous voulons continuer notre étude de la Tawrat, au chapitre trois du livre de la Genèse, pour voir **ce qui est arrivé après qu'Adam et Ève ont péché contre Dieu**. Au verset sept, les Écritures disent : « *Les yeux de tous deux s'ouvrirent ; ils prirent conscience du fait qu'ils étaient nus. Ils se firent des ceintures avec des feuilles de figuier cousues ensemble.* » (Genèse 3.7)

Quelle est la première chose qu'Adam et Ève ont fait après avoir désobéi à Dieu ? **Ils ont cherché à couvrir leur honte.** Nous avons déjà vu que, avant d'avoir mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Adam et Ève « *étaient tous les deux nus et n'en avaient pas honte.* » (Genèse 2.25)

Mais maintenant, leurs pensées en ce qui concerne leurs corps avaient changé. Désormais, ils se sentaient coupables et honteux devant Dieu qui doit les juger. Et dans une tentative de cacher leur honte, ils ont cousu ensemble des feuilles de figuier et en ont couvert leurs corps nus.

Ensuite les Écritures disent : « *Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin avec la brise du soir. L'homme et sa femme allèrent se cacher devant l'Éternel Dieu, parmi les arbres du jardin.* » (Genèse 3.8)

Combien les choses étaient différentes maintenant, depuis qu'ils avaient péché ! Avant d'avoir péché contre Dieu, ils se réjouissaient quand le Seigneur Dieu venait parler avec eux dans le jardin. Mais maintenant, quand ils l'ont entendu s'approcher, ils se sont mis à trembler de **peur et de honte**, et ils ont **essayé de se cacher parmi les arbres du jardin !** Pourquoi Adam était-il effrayé et cherchait-il à se cacher ? Ce n'est pas difficile à imaginer. Si quelqu'un vole quelque chose dans le champ de quelqu'un d'autre, qu'est-ce qu'il va faire s'il entend la voix du propriétaire ? Il va essayer de se cacher. De la même manière, Adam, qui avait pris ce que Dieu avait interdit, essayait de se cacher. Adam savait très bien qu'il avait désobéi à Dieu.

Est-ce qu'Adam devait avoir peur après avoir désobéi au commandement de Dieu ? Certainement ! Pourquoi ? Parce que Dieu lui avait clairement dit : « *le jour où vous mangerez de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, vous mourrez certainement.* » Est-ce que Dieu allait faire ce qu'il avait dit ? Qu'est-ce que vous en pensez ? Est-ce qu'Adam allait vraiment mourir ? **Dieu allait-il vraiment punir les êtres qu'il avait créés ?** On peut le mieux répondre à cette question en posant une autre question. **Qu'est-ce que le Seigneur a fait à Lucifer, c'est à dire à Satan, après que ce dernier a rejeté le règne de Dieu ?** Dieu a-t-il acquitté Satan et les anges qui avaient péché ? Non, il ne les a pas acquittés ! Dieu les a chassés hors de sa sainte présence. Et non seulement cela, mais il a encore préparé pour eux le feu éternel de l'enfer !

Comme Satan, Adam avait rejeté le règne de Dieu. Dieu pouvait-il simplement dire : 'Ce n'est pas grave !' et laisser aller Adam sans le

juger ? Impossible ! Dieu est saint et il doit juger tous les péchés. Il ne peut pas fermer les yeux sur le péché. A ce sujet, la Parole de Dieu dit que « *les yeux de l'Éternel sont trop purs pour voir le mal, et il ne peut pas regarder l'oppression.* » (Habacuc 1.13) « *Le Seigneur jugera son peuple. Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant !* » (Hébreux 10.30-31)

La nature sainte de Dieu exige qu'Il juge et punisse le péché. Il était donc nécessaire qu'Il juge Adam et Ève pour leur péché. C'est pourquoi, nous voyons dans les versets qui suivent que Dieu les a recherchés. Les Écritures disent : « *L'Éternel Dieu appela l'homme et lui dit : Où es-tu ?* » (Genèse 3.9)

Qu'est ce que Dieu a fait après qu'Adam a péché ? Dieu est venu à sa recherche, il l'a appelé et lui a dit : « *Où es-tu ?* ». Est-ce qu'Adam est allé à la recherche de Dieu ? Non ! Il était en train d'essayer de se cacher loin de Dieu ! Pourquoi Dieu a-t-il appelé Adam ? Ne savait-il pas où était Adam ? Dieu, qui connaît les pensées et les intentions du cœur, savait très bien où Adam se cachait ! Dieu l'a appelé parce qu'il voulait qu'Adam reconnaisse et confesse son péché.

Qu'est-ce qu'Adam a répondu quand Dieu lui a demandé « *où es-tu ?* » ? Les Écritures disent :

« [Adam] *répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur, parce que je suis nu ; je me suis donc caché. L'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? L'homme répondit : C'est la femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. Alors l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : Le serpent m'a induite en erreur, et j'en ai mangé.* » (Genèse 3.10-13)

Est-ce que vous avez entendu comment Adam et Ève ont répondu à Dieu ? **Chacun a essayé de blâmer quelqu'un d'autre.** Adam a accusé à la fois Dieu et Ève, en disant : 'Ce n'est pas de ma faute ! La femme que **tu** m'as donnée, c'est de **sa** faute !' Quant à Ève, elle a rejeté la responsabilité sur le serpent, en disant : 'Ne me blâme pas ! C'est la faute du **serpent**. Il m'a trompé'. Mais Dieu, qui connaît le cœur de l'homme, savait qu'ils étaient **tous les deux coupables**. Dieu ne les avait pas obligés de manger le fruit de l'arbre. Satan non plus ne les avait pas obligés à en manger. Satan peut tenter et tromper quelqu'un mais il ne peut

pas forcer quelqu'un à pécher. Satan a trompé Ève, mais c'était de son propre choix qu'elle a mangé du fruit défendu.

Quant à Adam, les Écritures disent qu'il n'a pas été trompé. (1 Timothée 2.14) Il a choisi de prendre son propre chemin, de suivre la voie du Diable. Adam savait parfaitement ce que Dieu avait ordonné mais il a choisi de s'écarter de la voie de la justice et de suivre la voie de l'injustice. Et non seulement il a désobéi à Dieu, mais il a ajouté le péché au péché en essayant de mettre le blâme sur d'autres.

Jusqu'à aujourd'hui, l'homme cherche toujours à rejeter la responsabilité de son péché sur autrui, mais Dieu connaît la vérité. Au travers des Saintes Écritures, Dieu s'adresse aux hommes et leur dit : **Où es-tu ? Réponds-moi. Qu'as-tu fait ? Pourquoi refuses-tu de croire et d'obéir à ma Parole ? Pourquoi méprises-tu ma bonté ? Pourquoi blâmes-tu ton prochain pour ton propre péché ?**. « *Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même.* » (Romains 14.11-12)

Continuons notre lecture dans ce chapitre pour voir comment Dieu a jugé Adam, Ève, Satan et le serpent. Les Écritures disent :

*« L'Éternel Dieu dit au **serpent** : Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et tous les animaux de la campagne, tu marcheras sur ton ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon. Il dit à **la femme** : Je rendrai tes grossesses très pénibles, c'est avec peine que tu accoucheras. Tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. Il dit à **l'homme** : Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, le sol sera maudit à cause de toi ; c'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des chardons et des broussailles, et tu mangeras l'herbe de la campagne. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans le sol, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière. »* (Genèse 3.14-19)

Avez-vous vu ce que leur péché a produit ? La souffrance et la peine. Des chardons et des broussailles. La terre sèche et la sueur. La maladie et la mort. Oui, « *le salaire du péché, c'est la **mort*** » ! Qu'est-ce que Dieu avait dit qu'il arriverait à Adam et Ève s'ils mangeaient de l'arbre défendu ?

Il avait dit : « **le jour où tu en mangeras, tu mourras.** » Est-ce qu'Adam et Ève ont été enterrés le jour même où ils en ont mangé ? Non ! Mais sont-ils morts ce jour-là ? Oui, certainement ! Ce jour là, **Adam et Ève sont morts dans leur âme** parce qu'ils n'étaient désormais plus en communion avec Dieu.

Comme nous l'avons déjà vu, **la mort, c'est la séparation d'avec Dieu.** Quand Adam et Ève ont désobéi à Dieu, ils se sont séparés eux-mêmes de Dieu, la source de la vie. Puisqu'ils avaient choisi de croire et de suivre l'ennemi de Dieu, ils n'auront désormais plus part à la vie de Dieu. Illustrons cela : si vous avez un ennemi et que votre ami commence à prendre parti pour lui, n'est-il pas vrai que 'votre ami' est devenu votre adversaire ? Comme le dit le proverbe 'les amis de mes ennemis sont mes ennemis'. De la même manière, quiconque obéit à Satan est l'ennemi de Dieu. Le péché sépare l'homme de Dieu.

Avant de terminer, il y a quelque chose que nous devons savoir et nous rappeler. C'est que nous sommes tous nés dans ce monde en étant « *morts par [nos] fautes et par [nos] péchés* » (Ephésiens 2.1) et « *étrangers à la vie de Dieu.* » (Ephésiens 4.18)

Peut-être que nous n'aimons pas entendre cela, mais c'est ce que dit la Parole de Dieu. Le jour où Adam a désobéi à Dieu, il est devenu pécheur. Adam, qui a rejeté le règne de Dieu, est le père de tous les vivants. Le résultat du péché d'Adam c'est que maintenant, tous ses descendants sont pécheurs. 'Un rat ne donne pas naissance à quelque chose qui ne sait pas creuser.' {Proverbe wolof signifiant : 'Tel père, tel fils'}

Autre chose encore : le péché d'Adam **a rompu sa communion avec Dieu.** Le résultat de cela, c'est que **tous les descendants d'Adam sont nés séparés de Dieu.** Comme le disent les Wolofs : 'Une épidémie ne se limite pas à celui qui en est à l'origine'. C'est exactement ce que déclare la Parole de Dieu en disant : « *le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et (...) ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* » (Romains 5.12)

Notre ancêtre Adam, qui s'est séparé lui-même de Dieu, est **comme la branche d'un arbre** qu'on coupe et qu'on jette. Qu'est-ce qui arrive si la branche n'est plus attachée à l'arbre ? Elle sèche et elle meurt. Et sur toute branche, il y a des petites branches. Qu'est-ce qui arrive aux petites branches qui font partie de la branche qu'on a coupée ? Sont-elles vivantes ? Non ! Elles sont mortes aussi, parce qu'elles appartiennent à la branche sèche. Ainsi tous les enfants

d'Adam sont **comme les petites branches** qui font partie de la branche qui a été coupée. À cause de son péché, Adam est comme la branche sèche, et nous sommes un avec lui. Nous partageons tous le péché de notre ancêtre Adam. Nous partageons tous avec lui son caractère.

Le prophète David a écrit dans le Zabour : « *Voici, je suis **né dans la faute**, et ma mère m'a conçu dans le péché.* » (Romains 5.12; Psaumes 51.7)

Le péché ressemble beaucoup à la maladie du sida. C'est une calamité qui se répand dans le monde entier. Une fois que le sida est entré dans le corps de quelqu'un, il ne le quittera plus. La personne qui a le sida peut contaminer son enfant. Le sida est un meurtrier et l'homme n'a pas encore de remède contre cela. Le péché est comme cela. C'est une terrible calamité qui s'est répandu sur toute la terre. C'est **un meurtrier** qui entraîne les gens dans la perdition éternelle, et **l'homme, en lui-même, n'a aucun remède.**

Cependant, nous louons aujourd'hui Dieu avec des cœurs reconnaissants parce que Dieu lui-même a pourvu à une solution au problème du péché, et si nous acceptons cette solution, elle nous sauvera pour toujours du pénalité du péché. Chers amis, dans notre prochaine émission, si Dieu le permet, nous terminerons notre étude du troisième chapitre de la Tawrat et nous verrons comment Dieu a donné à Adam et Ève, et donc à tous les hommes, une merveilleuse promesse concernant un puissant sauveur qui viendra dans le monde pour sauver les pécheurs du pouvoir de Satan, du péché et de l'enfer.

Que Dieu vous bénisse pendant que vous réfléchissez à ces paroles écrites par le prophète David :

« *Voici : je suis **né dans la faute**, et ma mère m'a conçu dans le péché.* » (Psaumes 51.7)

LEÇON 9

La promesse Extraordinaire

GENÈSE 3.15, 21-24

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons vu comment Adam et Ève se sont écartés du chemin de Dieu en mangeant du fruit de l'arbre que Dieu avait défendu. L'homme, que Dieu avait créé à sa propre image, a choisi de suivre Satan, l'ennemi de Dieu. Avant qu'Adam et Ève n'aient péché, ils se réjouissaient quand Dieu venait dans le jardin pour parler avec eux. Mais maintenant, en entendant la voix de Dieu, **ils ont eu peur et honte, et ils ont essayé de se cacher loin de la présence de Dieu**, parmi les arbres du jardin ! Mais Dieu a recherché Adam et Ève, leur a parlé, et leur a annoncé ce que leur péché allait amener dans le monde : le trouble et la souffrance, les chardons et les broussailles, la maladie et **la mort**.

Voilà pourquoi depuis ce jour et jusqu'à aujourd'hui, l'ombre de la mort plane au-dessus des descendants d'Adam. Tous les enfants d'Adam ont été conçus dans le péché et sont nés avec une nature mauvaise. Que cela nous plaise ou non, **nous partageons tous le caractère de notre ancêtre Adam**. 'Un rat ne peut pas donner naissance à quelque chose qui ne sait pas creuser.' {Proverbe wolof}

C'est à cause du péché de notre ancêtre Adam que nous sommes tous nés pécheurs. En vérité, 'une épidémie ne se limite pas à celui qui en est à l'origine.' {Proverbe wolof}

De même que le péché d'Adam l'a séparé de Dieu, notre péché nous sépare de Dieu. C'est ce que les Écritures disent :

« Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Romains 5.12)

« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. »
(Romains 3.23)

« Mais ce sont vos fautes qui mettaient une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachaient sa face. » (Ésaïe 59.2)

Ce message n'est pas agréable à entendre, mais c'est ainsi. Vraiment, 'la vérité est un piment.' {Proverbe wolof}

Nous voyons donc que **ce premier péché d'Adam a séparé toute l'espèce humaine de Dieu**. Le jour même où Adam a désobéi à Dieu, Adam et tous les humains qui allaient naître ont laissé le royaume de la lumière et sont entrés dans le royaume des ténèbres. Ils n'avaient plus désormais aucune part au royaume de Dieu. Comme résultat de leur péché, leur part était **avec Satan** qui les a pris comme ses captifs et esclaves. Désormais, ils ne pouvaient plus espérer quoi que ce soit dans cette vie, si ce n'est la domination du péché et la crainte de la mort, ... et dans l'éternité, la punition sans fin dans le feu éternel qui les attend !

Si les Écritures s'arrêtaient là, nous ne pourrions que fermer le livre et pleurer amèrement, comme quelqu'un qui périt en mer sans espoir d'être secouru. Si Dieu n'avait pas ouvert une voie de salut pour sauver les enfants d'Adam, nous serions perdus pour toujours. Mais loué soit le Seigneur notre Dieu, car les écrits des prophètes ne se terminent pas avec l'histoire du péché d'Adam. **Dieu qui est grand en miséricorde, a ouvert une porte de salut pour les enfants d'Adam !** La parole de Dieu dit :

« Soyez sans crainte, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple. » (Luc 2.10)

« Mais là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé. »
(Romains 5.20)

« La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. » (Tite 2.11)

Comme nous l'avons déjà appris, Dieu est saint et, par conséquent, il doit juger les pécheurs. Dieu est juste et, par conséquent, il ne peut pas simplement oublier le péché. Il doit punir tout péché. La punition pour avoir péché, c'est la mort et la séparation éternelle d'avec Dieu.

Dieu ne change pas, et la punition pour avoir péché ne change pas non plus. Mais aujourd'hui, nous allons commencer à lire dans les Écritures comment **Dieu, le Saint, a conçu un plan depuis l'éternité** {Littéralement, en wolof : *a 'tissé' un plan*} pour délivrer les pécheurs de cette punition. Et nous apprendrons que Dieu n'est pas seulement le Saint, mais qu'il est aussi le Miséricordieux ! **Dieu, notre Juge, veut devenir notre Sauveur !**

Aujourd'hui, nous allons voir comment le jour même du péché d'Adam et d'Ève, Dieu a commencé à révéler son plan merveilleux pour sauver les pécheurs. Continuons maintenant dans la Tawrat, dans le livre de la Genèse, afin que nous puissions apprendre quelque chose au sujet de cette bonne nouvelle. Nous lisons au chapitre 3, au verset 15. Dieu dit à Satan qui était dans le serpent : « ***Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon.*** »

Cette première promesse contient beaucoup de vérités profondes et importantes que les prophètes de Dieu allaient expliquer en détail plus tard. Nous pouvons résumer ce verset ainsi : **Dieu a commencé à révéler comment il introduirait dans le monde un sauveur** qui rachèterait les enfants d'Adam du pouvoir de Satan. **C'est le premier verset qui annonce la venue d'un Saint Médiateur** {Ou bien : *'un rédempteur'*}. Dans ce verset, nous allons examiner quatre vérités concernant ce Médiateur promis par Dieu.

1) La première vérité, c'est que Dieu annonçait que **ce Médiateur naîtrait d'une femme seulement**, c'est-à-dire d'une vierge. Chacun d'entre nous a deux parents : un de sexe masculin et un autre de sexe féminin. Cependant, le Médiateur à venir allait naître seulement d'une femme, par la puissance de Dieu. Il n'aurait pas de père terrestre. Le Sauveur de ce monde ne pouvait pas être un descendant d'Adam parce que tout ce qui vient d'Adam est taché par le péché. Le Sauveur des pécheurs devait venir directement d'auprès de Dieu, du ciel. Donc, la première chose que nous devons apprendre de ce verset, c'est que Dieu a promis un saint Rédempteur qui allait être un descendant d'une femme, mais pas le descendant d'un homme.

2) Il y a quelque chose d'autre que Dieu a annoncé ce jour où Adam et Ève ont péché. Parlant du Médiateur qui viendra, Dieu dit que Satan « ***lui écrasera le talon*** ». Ainsi, Dieu annonçait que **Satan, et tous ceux qui le suivent, persécuteraient et tueraient le Sauveur** envoyé par Dieu.

Dans les leçons à venir, nous verrons que tous les prophètes ont annoncé que le Sauveur souffrirait de la part de Satan et qu'il mourrait comme un sacrifice qui enlève le péché, lui le juste pour nous les injustes. C'est volontairement que le Rédempteur donnerait sa vie pour payer le salaire résultant du péché, c'est à dire la mort.

3) Mais Dieu a encore dit une autre chose à Satan au sujet du Médiateur qui viendrait dans le monde. Dieu a dit à Satan dans le serpent que le Médiateur écraserait sa tête. C'était une mauvaise nouvelle pour Satan, mais une bonne nouvelle pour tous ceux qui veulent être délivrés du pouvoir de Satan ! Dieu annonçait que **le Sauveur du monde détruirait les œuvres du Diable** et libérerait les enfants d'Adam devenus esclaves du péché.

4) Finalement, dans ce verset, Dieu annonçait qu'il y aurait **deux lignées dans ce monde** : le peuple de Satan et le peuple de Dieu. Le peuple de Satan, ce sont ceux qui refusent de croire la Parole de Dieu. Le peuple de Dieu, ce sont ceux qui croient en la Parole de Dieu et qui mettent leur confiance dans le Rédempteur promis. (Jean 1.9-13)

Donc, **le jour où Adam et Ève ont péché**, nous découvrons que **Dieu a commencé à annoncer son merveilleux plan pour racheter les pécheurs**. Dans les prochaines émissions, petit à petit, nous verrons comment tous les prophètes de Dieu ont annoncé la venue d'un saint Sauveur qui libérerait les pécheurs de la main du diable. Si ce que nous venons d'enseigner n'est pas encore clair dans votre esprit, ne vous inquiétez pas, car au fur et à mesure que nous progresserons dans nos études chronologiques, tout deviendra tout à fait clair. N'oubliez pas ce que disent les proverbes wolofs : 'C'est petit à petit qu'on attrape le singe dans la forêt' et 'A celui qui attend longtemps au puits, on finira par lui donner un seau'. Êtes-vous en train d'attendre au puits de la Parole de Dieu ? Bien ! Dieu dit : « *Si tu cherches (la sagesse) comme l'argent, si tu la recherches avec soin comme des trésors, alors ...tu trouveras la connaissance de Dieu!* » (Proverbes 2.4-5)

Nous aimerions maintenant terminer la lecture du troisième chapitre du premier livre de la Tawrat. Les Écritures disent :

« L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, dont il les revêtit. L'Éternel Dieu dit : Maintenant que l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal, évitons qu'il tende la main pour prendre aussi de l'arbre de vie, en manger et vivre éternellement. L'Éternel Dieu le renvoya du

jardin d'Éden pour qu'il cultive le sol d'où il avait été tiré. Après avoir chassé l'homme, il mit à demeure à l'est du jardin d'Éden, les chérubins et la flamme de l'épée qui tourne, pour garder le chemin de l'arbre de vie. » (Genèse 3.21-24)

C'est ainsi que se termine le troisième chapitre. Avant de conclure pour aujourd'hui, il y a l'une ou l'autre chose qui mérite d'être clarifiée.

D'abord, les Écritures disent que « *l'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, dont il les revêtit* ». Est-ce que vous vous souvenez de ce qu'Adam et Ève avaient fait après avoir mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ? **Ils avaient tissé ensemble des feuilles de figuier**, les avaient mis autour de leurs reins, en essayant ainsi de cacher leur honte devant Dieu. Est-ce que Dieu a accepté les vêtements qu'ils s'étaient faits eux-mêmes, c'est-à-dire les vêtements de feuilles ? Non ! Et pourquoi Dieu n'a-t-il pas accepté les vêtements qu'ils s'étaient faits eux-mêmes ? Parce que Dieu voulait enseigner à Adam et Ève qu'il est parfait et qu'il ne peut pas accepter les œuvres imparfaites de l'homme. A ce sujet, les Écritures disent : « *Nous sommes tous devenus comme un objet impur, et tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué.* » (Ésaïe 64.5)

Mais Dieu a fait quelque chose pour cacher la honte d'Adam et d'Ève et leur montrer son amour. **Dieu a tué des animaux**, les a dépouillés et a fait pour Adam et Ève des **vêtements de peau**, dont il les a habillés. Au travers du sacrifice des animaux, Dieu voulait enseigner à l'homme que « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6.23), et que « *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* » (Hébreux 9.22)

Nous ne pouvons pas expliquer cela en détail aujourd'hui, mais c'est ce que la sainte loi de Dieu déclare : « *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* » Le salaire du péché doit être payé. « *Le salaire du péché, c'est la mort* ». Dieu peut seulement pardonner les péchés qui ont été expiés. Une victime pure et innocente devait mourir à la place du pécheur coupable. C'était la seule manière dont Dieu pouvait pardonner aux hommes leurs péchés sans contredire sa justice {En wolof, lit. : 'et vivre dans sa justice'}.

C'est pourquoi Dieu a institué les sacrifices des animaux, pour rappeler aux pécheurs que le châtiment qui vient à cause du péché, c'est la mort. Le sacrifice des animaux préfigurait le saint Rédempteur qui allait venir dans le monde pour verser son sang pour payer pour le péché. Nous apprendrons plus sur ce point plus tard. Mais aujourd'hui, souvenons-nous que Dieu a fait couler le sang des animaux pour couvrir la honte d'Adam et Ève.

Après cela, **Dieu a chassé Adam et Ève** du jardin d'Éden, et a placé un ange tenant une épée flamboyante à la main pour garder le chemin de l'arbre de la vie. Adam et Ève avaient choisi le chemin de la mort. Ils ne pouvaient donc plus jouir des bénédictions du jardin d'Éden. Nous avons déjà vu comment Dieu a chassé Lucifer, c'est-à-dire Satan, hors de sa présence à cause de son péché, et maintenant nous voyons comment Dieu a chassé Adam et Ève à cause de leur péché. Dieu est saint, et **il doit expulser tout ce qui est impur.**

Donc, chers amis, gardons en mémoire ces deux pensées.

1) La première pensée, c'est que **Dieu est juste.** Dieu ne peut pas tolérer le péché. C'est pour cela qu'il a jugé Adam et Ève et les a chassés du jardin.

2) La deuxième pensée c'est que **Dieu est miséricordieux.** Adam et Ève ne méritaient pas la miséricorde de Dieu. Ils ne méritaient que le jugement de Dieu. Cependant, Dieu ne veut pas que les gens périssent. C'est pourquoi il a promis un Sauveur qui pourrait faire sortir les pécheurs des ténèbres du royaume de Satan et les faire entrer dans la lumière du Royaume de Dieu.

Amis, ne vous faites pas d'illusions à ce sujet : **la miséricorde de Dieu ne peut jamais être en contradiction avec sa justice.** Les deux doivent agir ensemble. Dans les leçons à venir, nous verrons plus clairement comment Dieu peut montrer de la compassion à des pécheurs sans renier sa justice.

Chers auditeurs, c'était votre émission '*Le Chemin de la Justice*'. Nous avons parlé avec vous aujourd'hui de la merveilleuse promesse que Dieu a faite le jour où Adam et Ève se sont écartés de son chemin. Merci d'avoir écouté. Nous vous donnons rendez-vous pour notre prochaine émission, où nous étudierons ensemble l'histoire des deux premiers enfants d'Adam : Caïn et Abel.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez sérieusement réfléchir à ce que les Écritures déclarent :

« *Mais là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé.* »

(Romains 5.20)

LEÇON 10

Caïn et Abel : Le chemin du sacrifice

GENÈSE 4.1-5

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, dans notre étude de la Tawrat, nous avons vu que Dieu, après qu'Adam et Ève ont péché, a commencé à révéler comment il introduira dans le monde quelqu'un qui délivrerait les enfants d'Adam du pouvoir de Satan. Nous avons aussi vu que Dieu a refusé d'accepter les vêtements de feuilles qu'Adam et Ève s'étaient faits eux-mêmes. Dieu voulait enseigner à Adam et Ève que les pécheurs n'ont aucun moyen pour couvrir leur honte devant Dieu. Seul Dieu peut délivrer le pécheur de sa culpabilité. Ainsi, nous avons vu comment Dieu lui-même a tué un animal en sacrifice, et fait pour Adam et Ève des vêtements de peau dont il les a habillés. **Dieu est celui qui a fait le premier sacrifice de sang.** Nous avons aussi lu comment Dieu a annoncé qu'il y aurait deux lignées sur la terre : ceux qui refusent de croire à la Parole de Dieu et ceux qui y croient.

Aujourd'hui donc, nous allons lire l'histoire des deux premiers fils d'Adam et d'Ève : **Caïn** qui a refusé de se fier à Dieu, et **Abel** qui a fait confiance à Dieu. Comme nous l'avons vu, Adam et Ève vivaient maintenant à l'extérieur du jardin d'Éden aussi appelé le paradis, parce que Dieu les en avait chassés à cause de leur transgression. À cause de leur péché, ils ne pouvaient désormais plus vivre dans l'abondance du jardin d'Éden. Leur péché avait gâché leur relation avec Dieu. Mais Dieu les aimait toujours et prenait soin d'eux, même s'ils n'en étaient pas conscients.

Lisons maintenant ensemble dans le chapitre 4 du livre de la Genèse. Les Écritures disent : « *L'homme connut Ève sa femme ; elle devint enceinte et accoucha de **Caïn**. Elle dit : J'ai mis au monde un homme avec l'aide*

de l'Éternel. Elle accoucha encore de son frère Abel. Abel devint berger de petit bétail et Caïn cultivateur. » (Genèse 4.1-2)

Adam et Ève donnèrent donc naissance à deux fils, Caïn et Abel. Ils étaient pécheurs, tout comme leurs parents. Le péché d'Adam s'était transmis à ses enfants comme une maladie contagieuse. Caïn et Abel avaient été conçus dans le péché. Les Écritures disent : « *Adam engendra des fils à sa propre ressemblance.* » (Genèse 5.3)

'Tel père, tel fils'. **Caïn et Abel sont donc nés avec une nature pécheresse.** Les enfants ont grandi physiquement et en connaissance. Caïn est devenu cultivateur. C'était un travailleur sérieux qui n'avait pas peur du travail. Quant à Abel, il était berger. **Tous les deux savaient beaucoup de choses au sujet de Dieu.** Ils savaient que Dieu existe et qu'il est saint, haïssant le péché. Tous les deux auraient dû savoir que **pour s'approcher de Dieu, il fallait le faire comme Dieu l'avait ordonné, c'est à dire en offrant un sacrifice de sang.**

Un jour est arrivé où tous les deux ont voulu adorer Dieu et lui présenter une offrande. Les Écritures disent donc :

« Au bout d'un certain temps, Caïn apporta des fruits du sol comme offrande à l'Éternel. Abel, lui aussi, apporta des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu. » (Genèse 4.3-5)

Regardons ce qui s'est passé. Deux individus voulaient adorer Dieu. Tous les deux ont présenté des offrandes à Dieu. Mais les Écritures disent : « *L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande* ». Pourquoi Dieu a-t-il accepté l'offrande de l'un et refusé l'offrande de l'autre ? Quelle était la différence entre les deux offrandes ?

C'est sûr, les offrandes de Caïn et de Abel étaient nettement différentes l'une de l'autre. Caïn a apporté à Dieu de **beaux légumes et des fruits délicieux.** Quant à Abel, il a apporté à Dieu **le sang d'un agneau sans défaut.** Pourquoi Dieu a-t-il effacé le péché d'Abel qui a apporté le sang d'un agneau, mais n'a-t-il pas effacé le péché de Caïn qui a apporté des légumes ? Était-ce parce que Dieu n'aime pas les légumes ? Non, ce n'est pas la raison. Pourquoi donc Dieu a-t-il jugé Abel comme quelqu'un de juste, mais a-t-il laissé Caïn dans son péché ?

Voici pourquoi : **Abel a apporté le sacrifice requis par Dieu, mais Caïn a apporté quelque chose d'autre.** Qu'est-ce que Dieu avait requis pour qu'il puisse pardonner leurs péchés tout en restant juste ? **Le sang d'un animal sans défaut.** Abel a cru Dieu et a apporté un sacrifice de sang, exactement comme Dieu l'avait demandé. Mais Caïn, lui, n'a pas cru ce que Dieu avait dit. Écoutez ce que disent les Écritures : « *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn ; par elle, il fut déclaré juste, Dieu lui-même rendant témoignage à ses offrandes.* » (Hébreux 11.4)

Abel a cru en Dieu mais Caïn n'a pas cru en lui.

Qu'est ce que cela veut dire, croire en Dieu ? Croire en Dieu signifie avoir confiance en Dieu au point d'obéir à sa Parole. Croire en Dieu, c'est **accepter ce que Dieu dit.** Si vous dites : 'Je crois en Dieu', mais vous ne croyez pas ce que Dieu dit dans les Saintes Écritures, alors vous ne croyez pas réellement en Dieu. **Dieu et sa Parole sont un.** Si vous croyez en Dieu, vous croirez aussi dans sa Parole et lui obéirez. Si vous ne respectez pas ce que Dieu dit, c'est Dieu lui-même que vous avez rejeté.

Dieu a accepté Abel parce qu'il avait cru à sa Parole et qu'il était venu avec le sang d'un agneau, comme Dieu le lui avait commandé. Par contre, Dieu n'a pas accepté Caïn parce qu'il n'a pas vraiment cru à la Parole de Dieu. Caïn prétendait croire en Dieu, mais ses actions ont montré le contraire, car il n'a pas apporté un sacrifice de sang comme Dieu l'avait commandé.

Peut-être quelqu'un se demande maintenant : Mais pourquoi Dieu a-t-il commandé des sacrifices d'animaux ? Pourquoi Dieu a-t-il dit : « *Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon des péchés* » ? Voici pourquoi : la loi sainte de Dieu déclare que « **le salaire du péché, c'est la mort** » ! C'est la raison pour laquelle le sang doit être versé. Dieu n'a pas dit : 'La dette résultant du péché peut être remboursé par des fruits et des légumes'. Il n'a pas non plus dit : 'Le salaire du péché, c'est faire des bonnes œuvres, jeûner et donner des aumônes'. Non ! Ce que Dieu dit dans sa sainteté, c'est : « **Le salaire du péché, c'est la mort** ».

Dans les écrits des prophètes, Dieu nous montre que chaque enfant d'Adam a péché et que chaque pécheur a **une grande dette** envers Dieu, le Saint. Le pécheur doit mourir et payer la dette résultant de son péché pour l'éternité dans l'enfer. La dette pour le péché est énorme, et vous ne pouvez pas faire assez de bonnes œuvres pour Dieu pour l'annuler.

La punition méritée par ceux qui ont péché, c'est la mort et l'enfer. Voilà pourquoi des œuvres justes ne peuvent jamais rembourser la dette provoquée par le péché !

Essayons de l'illustrer. Imaginez que je doive une grosse somme d'argent à un créancier, et que j'aie vers lui et lui dise : 'Je sais que je vous dois beaucoup d'argent. Mais je n'ai absolument plus rien et je ne peux pas rembourser ma dette avec de l'argent, mais j'ai un autre plan pour vous rembourser. Le voici : tous les jours, je viendrai balayer votre véranda ; je travaillerai ainsi pour vous jusqu'à ce que j'aie remboursé ma dette'. Comment le créancier va-t-il réagir à ma proposition ? Peut-être il se mettra en colère ou peut-être il rira de moi. En tout cas, ce qui est sûr, c'est qu'il ne va pas accepter mon idée ! Pourquoi le créancier n'acceptera-t-il pas mon idée ? Parce que c'est impossible de rembourser mon énorme dette en balayant la véranda !

De la même manière, personne ne peut rembourser la dette résultant du péché avec des œuvres justes. Une seule chose peut le faire, ce n'est ni l'argent ni les bonnes œuvres, mais c'est **la mort**. Le salaire du péché, c'est de mourir et d'aller pour toujours en enfer. Par conséquent, Dieu ne pouvait pas annuler les dettes résultant du péché de Caïn et d'Abel sur la base du travail de leurs propres mains. Le plan de Dieu pour annuler la dette de leur péché était le suivant : le sang d'un sacrifice. L'innocent doit mourir à la place du coupable. **Le pardon des péchés ne se fait pas sur la base de plans humains mais sur la base du plan de Dieu.** Sur le principe du sang versé d'un substitut innocent, Dieu a ouvert une porte de pardon et de salut pour les enfants d'Adam.

Dans les générations passées, Dieu avait ordonné que chaque pécheur devait présenter et égorger un sacrifice sans défaut ni tâche. L'animal innocent mourait à la place du pécheur. À cause du sang du sacrifice, Dieu pouvait patienter avec les fils d'Adam et ne pas tenir compte de leur péché pour un temps. (Romains 3.23-25)

Cependant, le sang d'un animal **ne pouvait pas annuler** la dette résultant du péché de l'homme une fois pour toutes, car la valeur d'un animal n'est pas égale à celle d'un homme. Voilà pourquoi les Écritures disent que les sacrifices d'animaux n'étaient qu'une « *ombre des biens à venir et non pas l'exacte représentation des réalités ; ... Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.* » (Hébreux 10.1, 4)

La chose la plus importante à savoir au sujet des sacrifices d'animaux c'est que tous ces sacrifices n'étaient que de **simples préfigurations du Sauveur** qui viendrait dans le monde pour payer la dette résultant du péché des descendants d'Adam. Ce Sauveur promis par Dieu devrait mourir « *une seule fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu.* » (1 Pierre 3.18)

Ainsi, il est écrit dans l'Injil : « *Tous les prophètes rendent de [ce Sauveur] le témoignage que **quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.*** » (Actes 10.43)

Mais pour les générations de l'époque, le plan de salut de Dieu exigeait des sacrifices d'animaux. Caïn a ignoré le plan de Dieu. Il est venu d'une autre manière, avec une religion qu'il s'était fabriqué lui-même. Il a conçu **la première fausse religion**. Il a apporté à Dieu le travail de ses mains. Il a offert à Dieu ce qu'il avait cultivé, c'est-à-dire le produit d'une terre maudite, produit qui n'avait pas de sang. Est-ce que Dieu a accepté un tel sacrifice ? Non, Dieu ne l'a pas accepté.

Abel, lui, a offert à Dieu un agneau sans défaut. Il l'a tué et le sang a coulé. Après cela il l'a brûlé. À cause de ce sacrifice, Abel avait une conscience pure devant Dieu. Il savait qu'en lui-même il méritait la mort, mais **l'agneau innocent était mort à sa place**. Ainsi, Abel a témoigné de sa foi dans le Médiateur qui viendrait dans le monde pour mourir à la place des pécheurs, pour porter la punition de leur péché.

Nous voulons résumer l'histoire d'aujourd'hui en posant une question. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas accepté le sacrifice de Caïn ? Est-ce que Caïn était un plus grand pécheur qu'Abel ? Ce n'était pas la raison. Ils étaient tous les deux des pécheurs. Tous les deux ont présenté des offrandes à Dieu. Caïn était une personne religieuse. Selon l'apparence, nous pouvons peut-être même dire que le sacrifice de Caïn était plus respectable que le sacrifice d'Abel. Les légumes et les fruits sont très beaux, alors qu'un agneau avec son sang versé n'est pas très agréable à regarder ! Et pourtant, le chemin juste établi par Dieu déclarait que « **sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon des péchés** » ! C'est pourquoi Dieu a refusé Caïn et son sacrifice, parce qu'il n'a pas respecté le Chemin de la Justice que Dieu avait tracé.

Personne ne peut venir à Dieu, sauf en suivant le Chemin de la Justice prescrit par Dieu ! **La voie de Dieu est parfaite et précise !** C'est comme les mathématiques. Si un maître demande à un élève à l'école combien font deux et deux, il n'y a qu'une réponse correcte. **Deux et deux font quatre.**

L'élève qui répond trois est dans l'erreur. Celui qui dit cinq est dans l'erreur. Celui qui dit quatre et demi est aussi dans l'erreur. Deux et deux font quatre, rien d'autre ! Il en est ainsi avec le Chemin de la Justice que Dieu a tracé. Il n'y a qu'un Dieu et qu'un chemin du salut entre les pécheurs et le Dieu Saint. C'est **la voie du sacrifice absolument parfait**.

Vous qui nous écoutez aujourd'hui, savez-vous ce que la Parole de Dieu dit concernant le saint sacrifice auquel Dieu a pourvu pour **effacer la dette résultant de notre péché une fois pour toutes** ? Savez-vous que Dieu lui-même a envoyé sur terre un Sauveur puissant afin que nous puissions avoir **un cœur pur** devant Dieu ? Dans les prochaines leçons, nous en apprendrons davantage sur ce merveilleux Sauveur. Les Saintes Écritures disent à son sujet : « *Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.* » (Actes 4.12)

Chers amis, nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui. S'il plaît à Dieu, nous terminerons notre leçon concernant Caïn et Abel dans notre prochaine émission.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez vous rappeler la loi de Dieu qui se trouve dans les écrits des prophètes :

« Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon des péchés. »

(Hébreux 9.22)

LEÇON 11

Cain ne se repent pas

GENÈSE 4

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons étudié ensemble l'histoire de **Caïn et d'Abel**, les deux premiers fils d'Adam et d'Ève. Nous avons vu que tous les deux voulaient adorer Dieu et lui présenter une offrande. Caïn a pris le produit de ce qu'il cultivait, et l'a offert à Dieu. Mais Abel a offert à Dieu un agneau sans défaut et il l'a offert comme sacrifice qui couvre le péché. Les Écritures disent que *l'Éternel a accepté Abel mais qu'il n'a pas accepté Caïn*.

Pourquoi Dieu a-t-il accepté Abel et pas Caïn ? Parce que le chemin divin de la justice exigeait un paiement pour le péché. Dieu a jugé qu'Abel était juste parce qu'il a cru à la Parole de Dieu et qu'il a apporté un sacrifice de sang pour payer pour ses péchés. Mais Caïn a essayé de s'approcher de Dieu par ses propres efforts. C'est pour cela que Dieu ne l'a pas accepté.

Aujourd'hui, nous voulons **terminer notre étude sur Caïn et Abel**. Savez-vous ce qui est arrivé après que Dieu a refusé l'offrande de Caïn ? Dans le livre de la Genèse, au chapitre 4, au verset 5, les Écritures disent : « *Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.* » (Genèse 4.5)

Pourquoi Caïn était-il irrité ? Ce n'est pas trop difficile à comprendre. Prenons un exemple : si je fais quelque chose de mauvais et que quelqu'un me dise : 'Tu as mal fait ! Tu dois changer ton comportement et faire ce qui est bien !', comment vais-je répondre à celui qui m'a réprimandé ? Ou bien j'accepte humblement ce qu'il a dit et je **change mon**

attitude, ou bien je me fâche contre lui et je continue **dans mon erreur**.

Dieu a repris Caïn pour qu'il puisse reconnaître que le fruit du travail de ses mains présenté en offrande était sans valeur aux yeux de Dieu. **Dieu voulait que Caïn se repente** et présente le sacrifice d'un agneau sans défaut, comme Abel l'avait fait. Dieu voulait diriger Caïn dans le droit chemin. Mais dans son orgueil, Caïn a refusé de reconnaître sa faute devant Dieu. Il s'est juste fâché.

Alors « l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu agis bien tu relèveras la tête, mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui. » (Genèse 4.6-7)

Pourquoi Dieu a-t-il ainsi remis en question la voie de Caïn ? Parce qu'il ne voulait pas que Caïn périsse. Dieu voulait que Caïn se repente de ses idées fausses et de ses œuvres sans valeur, et qu'il suive le bon chemin. Dieu avertissait Caïn qu'un ennemi terrible menaçait de le détruire lui et sa descendance. Cet ennemi s'appelait **le péché** !

Qu'est-ce que le péché ? Le péché est **le problème de ce monde**. C'est notre pire ennemi. Le péché est comme un serpent au poison mortel. Il est comme une petite étincelle qui peut embraser une grande forêt. Le péché est une torche enflammée avec laquelle Satan consume le monde ! La Parole de Dieu dit : « *Le péché, c'est la violation de la loi.* » (1 Jean 4.3) « *Celui qui commet le péché est du diable, car le diable pêche dès le commencement.* » (1 Jean 4.8)

Le péché, c'est la force qui agit dans les membres de notre corps et qui lutte contre ce qui est vrai et bon. Le péché, c'est tout ce qui n'est pas en accord avec la volonté de Dieu. Le péché, c'est refuser de croire et d'obéir à la Parole de Dieu. **Suivre mon propre chemin, c'est cela le péché.**

Quelle sera la fin de ceux qui suivent leur propre voie et qui refusent de croire en Dieu et de lui obéir ? Les Écritures disent : « *Ils auront pour juste châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force.* » (2 Thessaloniens 1.9)

Ceux qui suivent le chemin du salut préparé par Dieu auront la vie éternelle. Mais ceux qui continuent à vivre dans le péché et qui endurent leur cœur contre la vérité subiront la colère de Dieu et son jugement. Cependant, les Écritures disent que Dieu « *ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance.* » (2 Pierre 3.9)

Dieu ne voulait pas que Caïn périsse dans son péché. Ce qu'il voulait pour Caïn, c'est qu'il se repente, délaisse le chemin de l'injustice qu'il avait choisi, et suive le chemin de la justice.

Comme nous l'avons vu dans notre dernière émission, le Seigneur Dieu avait révélé un plan qui permettait aux pécheurs de devenir justes devant lui. **Abel avait cru au plan de Dieu** et il avait tué un agneau sans défaut comme un sacrifice qui couvre le péché. Abel avait cru ce que Dieu avait dit : « *le salaire du péché, c'est la mort* » et « *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* » (Romains 6.23 ; Hébreux 9.22)

Grâce au sacrifice de l'agneau, Abel avait une bonne conscience devant Dieu. Il savait qu'il était un pécheur coupable qui méritait la punition de Dieu, mais l'agneau innocent avait pris sa place. L'agneau qu'Abel avait sacrifié était une préfiguration du Sauveur qui allait venir dans le monde pour verser son sang comme un sacrifice qui annulerait une fois pour toutes la dette résultant du péché de l'homme.

Quant à Caïn, il prétendait croire en Dieu, mais ses œuvres montraient le contraire. **Caïn honorait Dieu de la bouche, mais son cœur était loin de lui.** C'est le sang d'un agneau que Dieu avait demandé, mais Caïn lui a offert le fruit du travail de ses mains. Ainsi l'adoration de Caïn était absolument sans valeur devant Dieu, parce qu'il n'a pas accepté la voie de Dieu.

Lisons maintenant le verset suivant pour voir ce que Caïn a fait après que Dieu l'a réprimandé pour son offrande sans valeur. Les Écritures disent : « *Caïn adressa la parole à son frère Abel et comme ils étaient dans les champs, Caïn se dressa contre son frère Abel et le tua.* » (Genèse 4.8)

Qu'a fait Caïn ? S'est-il repenti ? A-t-il cru en Dieu et lui a-t-il apporté le sang d'un agneau comme un sacrifice pour le péché ? Non ! **Caïn a ajouté le péché au péché en attaquant son frère Abel et en le tuant.**

Incroyable ! Caïn, qui avait refusé de verser le sang d'un agneau afin que Dieu puisse lui pardonner ses péchés, le voilà qui verse maintenant le sang de son frère juste. Que pensez-vous de cela ? Qui a mis dans l'esprit de Caïn la pensée de tuer son frère ? Qui Caïn a-t-il écouté ? Satan ! Les Écritures disent que Caïn a tué Abel parce qu'il appartenait au Malin. (1 Jean 3.1)

Nous avons déjà vu que Dieu avait annoncé qu'il y aurait deux lignées dans le monde : le peuple de Dieu et le peuple de Satan. Abel appartenait à Dieu car il croyait à la Parole de Dieu. Caïn appartenait à Satan car il ne croyait pas à la Parole de Dieu.

Écoutons maintenant ce que Dieu dit à Caïn après qu'il a tué son jeune frère.

*« L'Éternel dit à Caïn : **Où est ton frère Abel ?** Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère, moi ? Alors Dieu dit : **Qu'as-tu fait ?** La voix du sang de ton frère crie du sol jusqu'à moi. Maintenant, tu seras maudit loin du sol qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. **Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et tremblant sur la terre.** »* (Genèse 4.9-12)

Ainsi, Dieu a puni Caïn en disant : *« **Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse.** »* Dieu n'a pas puni Caïn pour le condamner, mais pour l'amener à se repentir de ses idées fausses et être sauvé. Comme le dit le proverbe wolof : 'La vache donne un coup de sabot à son veau mais ne le hait pas'. Cependant qu'a fait Caïn ? S'est-il repenti ? Non. Les Écritures disent : *« **Puis Caïn sortit de la présence de l'Éternel et partit habiter dans la terre de Nod.** »* (Genèse 4.16)

Ainsi, Caïn, qui avait déjà méprisé les paroles de Dieu, a tourné le dos à Dieu, ne voulant plus de lui dans sa vie. **Ce n'est pas Dieu qui s'est éloigné de Caïn, mais Caïn qui s'est éloigné lui-même de Dieu.**

Aujourd'hui, la plupart des descendants d'Adam ressemblent à Caïn. Ils sont perdus dans leur péché parce qu'ils ont fermé leur cœur à la voix de Dieu. Ils disent : 'Dieu est grand !', mais dans leur cœur ils pensent : 'Dieu est loin, personne ne peut le connaître !' Mais la Parole de Dieu nous montre que **Dieu n'est pas loin de nous**, puisqu'il est celui qui donne à chacun la vie, la respiration et toute chose. Il est plus proche de nous que nos propres battements de cœur. Dieu vous connaît personnellement et il veut que vous aussi, vous le connaissiez personnellement !

Comment se fait-il alors que la plupart des gens n'arrivent pas à connaître Dieu ? La Parole de Dieu nous dit pourquoi. Elle dit : *« **Voici le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient réprouvées.** »* (Jean 3.19-20)

Les gens ne connaissent pas Dieu, parce que, comme Caïn, **ils ont tourné le dos à sa Parole.** Le prophète David a écrit : *« **Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier.** »* (Psaumes 119.105) Si vous tournez le dos à la lumière de la Parole de Dieu, vous resterez assis dans les ténèbres du péché et vous n'arriverez jamais à connaître Dieu.

Dieu vous semblera lointain. Et pourtant, Dieu veut que vous sachiez qu'il n'est pas loin de vous. Il est derrière vous. Il est à vos côtés. Il est juste devant vous ! Dieu vous aime et veut avoir une communion intime avec vous. Mais vous ne devez pas être comme Caïn qui a endurci son cœur et a refusé d'accepter la voie divine de la justice. **Dieu voulait que Caïn se repente.** Aujourd'hui encore, Dieu commande à toute personne de se repentir, de se tourner vers lui et de croire en sa Parole.

Savez vous ce que veut dire '**se repentir**' ? Cela veut dire *changer vos pensées*. Se repentir, c'est **confesser à Dieu** : 'Mes pensées étaient fausses concernant le chemin du salut que tu as ouvert !'. Se repentir, c'est reconnaître votre incapacité absolue de plaire à Dieu et **admettre devant lui** que vous n'avez aucun moyen de vous sauver vous-même de son juste jugement. Se repentir, c'est se détourner de vos péchés et de vos idoles et se tourner vers Dieu et sa Parole qui vous dit comment être sauvés.

Une personne qui se repent vraiment est comme un voyageur qui veut prendre le train de Thiès [La deuxième ville du Sénégal] à Dakar [La capitale du Sénégal]. Il achète son ticket et monte dans le wagon. Plus tard, alors que le train avance, il découvre qu'il est dans le train qui va à Bamako [au Mali], dans la direction opposée! Que doit-il faire s'il veut pouvoir arriver à Dakar ? Il doit 'se repentir', c'est à dire il doit **admettre** qu'il se dirige dans la mauvaise direction, **descendre** du train au prochain arrêt, et **monter** dans le train qui va à Dakar. Nous voyons ainsi que la vraie repentance à deux aspects : rejeter ce qui est mal et accepter ce qui est bien. **La vraie repentance conduit à deux actions.** Premièrement, il faut vous **détourner de vous-même**, de vos péchés, de vos idoles et de vos propres efforts pour obtenir la faveur de Dieu. Ensuite, il faut que vous vous **tourniez vers** Dieu et vers sa Parole qui vous dit comment être sauvé. C'est cela une réelle repentance.

Caïn, lui, ne s'est jamais repenti. Caïn a choisi de continuer **dans sa propre voie**. Il a choisi de ne pas se soumettre à **la voie du salut** que Dieu avait tracée. C'est pourquoi les Écritures disent : « *Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn (...) l'obscurité des ténèbres [leur] est réservée pour l'éternité !* » (Jude 11,13)

Oh ! chers amis, **ne soyons pas comme Caïn !** Soyons plutôt attentifs à l'avertissement de Dieu qui dit : « *Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même.* » (Luc 13.3) Le jugement de Dieu est certain et tombera sur tous ceux qui n'ont jamais été purifiés de leurs péchés.

Ne vous trompez pas à ce sujet : vous ne serez jamais juste devant Dieu sur la base de vos bonnes œuvres. Comme Caïn, beaucoup de gens croient qu'ils échapperont au jugement de Dieu en essayant de suivre les règles et les lois de leur religion. Mais la Parole de Dieu dit :

« *Nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi.* »
(Romains 3.20)

« *Nous sommes tous devenus comme un objet impur, et **tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué** ; nous sommes tous flétris comme une feuille, et nos fautes nous emportent comme le vent.* » (Ésaïe 64.6)

« *C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, **par le moyen de la foi.** Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est **point par les œuvres**, afin que personne ne se glorifie.* »
(Ephésiens 2.8-9) Amen.

Merci d'avoir écouté. Dans notre prochaine émission, s'il plaît à Dieu, nous étudierons l'histoire de quelques-uns des descendants d'Adam et en particulier celle du prophète Hénoc.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce que vous avez entendu aujourd'hui dans sa Parole :

« *Le Seigneur use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance.* »
(2 Pierre 3.9)

« *Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous de même.* »
(Luc 13.3)

LEÇON 12

Le Prophète Hénoc

GENÈSE 4–5

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans nos deux dernières émissions, nous avons étudié ensemble l'histoire de Caïn et d'Abel, les deux premiers fils d'Adam et d'Ève. Nous avons vu que tous les deux ont offert à Dieu une offrande pour l'adorer. Abel croyait en Dieu et il a apporté **le sang d'un agneau**, tandis que Caïn a essayé de s'approcher de Dieu par **ses propres efforts**. Dieu a accepté l'offrande d'Abel mais il a rejeté l'offrande de Caïn. Dieu a demandé à Caïn de s'expliquer sur ce qu'il avait fait, afin de l'amener à la repentance, mais celui-ci s'est seulement mis en colère et a fini par tuer son frère Abel.

Aujourd'hui donc, nous voulons progresser dans la Tawrat. Nous étudierons les chapitres 4 et 5 du livre de la Genèse. La Parole de Dieu nous dit qu'Adam et Ève ont eu d'autres fils et filles. Mais de tous les descendants d'Adam, Dieu ne nous a fait connaître que l'histoire de **deux lignées** : celle de Caïn et celle de Seth, un des jeunes frères de Caïn.

Nous allons étudier en premier **la descendance de Caïn**. Caïn a épousé une femme qu'il a choisi parmi sa famille, et ils ont eu des enfants. Cependant, tout comme 'Un rat ne peut pas donner naissance à quelque chose qui ne sait pas creuser' {Proverbe wolof}, les enfants de Caïn n'ont pas échappé à la manière de penser, de parler et d'agir de leur père. Comme leur père, **ils n'ont pas respecté la Parole de Dieu**. Ils avaient beaucoup de connaissance et d'intelligence, mais ils ne connaissaient pas Dieu. Ils n'appréciaient que les choses terrestres. Ils ont construit une grande ville,

ils ont fabriqué des outils, des flûtes et des harpes et bien d'autres choses encore. Un descendant de Caïn s'appelait Toubal-Caïn. Il était ingénieux et forgeait le bronze et le fer. Mais une belle œuvre des mains ne rend pas le cœur plus beau !

Un des descendants de Caïn appelé **Lémek** faisait partie de la septième génération après Adam. Lémek a marché dans les traces de son ancêtre Caïn et a même été pire que lui. Lémek a été le premier homme à prendre deux femmes, et, comme Caïn, il est devenu un meurtrier. Les Écritures disent que Lémek a tué deux personnes et qu'il s'est vanté ensuite d'être plus méchant que Caïn ! Comme Caïn et tous ses descendants, Lémek ne s'intéressait pas à la Parole du Dieu Éternel. Il était égoïste et aimait l'argent. Il était orgueilleux et vaniteux. Il aimait le plaisir plus que Dieu. Satan était son maître, mais il ne le savait pas. Voici ce qu'a été Lémek, parce qu'il avait décidé de suivre la voie de Caïn. N'oubliez pas le nom de Lémek car nous reviendrons sur lui vers la fin de notre leçon d'aujourd'hui.

Louange à Dieu, les Écritures ne s'arrêtent pas avec l'histoire de Caïn et de ses descendants injustes. Mais les Écritures disent que Dieu a donné à Adam et Ève un autre fils « *à la place d'Abel que Caïn a tué.* » (Genèse 4.25) Il s'appelait Seth. Le nom de Seth signifie '*celui qui est choisi*'. Dieu a choisi Seth pour remplacer Abel. Pourquoi Seth devait-il remplacer Abel ? Voici la réponse. Dans le jardin d'Éden, Dieu avait promis que quelqu'un allait venir dans le monde pour vaincre Satan et délivrer les descendants d'Adam de son pouvoir. Ce Sauveur aurait pu venir de la descendance d'Abel qui croyait en Dieu. Mais Satan avait poussé Caïn à tuer Abel. Satan voulait empêcher la réalisation du projet de Dieu d'envoyer le Sauveur dans le monde. Mais la sagesse de Dieu est plus grande que celle de Satan. Dieu avait un plan merveilleux pour délivrer les enfants d'Adam de leurs péchés, et personne ne pouvait l'en empêcher, pas même Satan ! C'est ainsi que Dieu, fidèle à son plan, a donné Seth à Adam et à Ève pour remplacer Abel que Caïn avait tué. Ainsi le **plan de Dieu** concernant le Rédempteur continuait à progresser.

Seth était un vrai croyant. Comme son frère aîné Abel, Seth a choisi le chemin du salut que Dieu avait tracé. Seth était né dans le péché comme tous les fils d'Adam. Mais il croyait à la promesse de Dieu concernant le Sauveur qui devait venir et il a montré cette foi en apportant à Dieu le sang d'un agneau, comme un sacrifice qui couvre le péché. Un autre détail sur Seth qui mérite d'être noté, c'est qu'il a élevé ses enfants dans la connaissance de la Parole de Dieu. Voilà pourquoi les Écritures

disent que Seth avait des enfants, et que c'est « *alors que les hommes commencèrent à invoquer le nom de l'Éternel.* » (Genèse 4.26)

Nous voyons donc deux lignées issues d'Adam : la descendance de Caïn et la descendance de Seth. Savez-vous ce que ces deux lignées illustrent ? **Elles illustrent les deux sortes d'hommes** qui sont dans le monde depuis l'époque d'Adam jusqu'à aujourd'hui. Devant Dieu, il n'y a que deux sortes de personnes sur la terre. Dieu ne voit aucune différence entre ceux qui ont la peau noire et ceux qui ont la peau blanche, entre les Wolofs et les Sérères, entre les hommes et les femmes. Dieu n'a pas de préjugés. Néanmoins, il sépare les gens du monde en deux groupes distincts.

Quels sont ces deux groupes ? Il y a **ceux qui croient en la Parole de Dieu et ceux qui n'y croient pas**, ceux qui connaissent Dieu et ceux qui **ne le connaissent pas**, ceux qui marchent dans **la lumière** et ceux qui marchent dans **les ténèbres**, ceux qui **ont reçu le pardon** de leurs péchés et ceux qui **ne l'ont pas reçu**. Celui qui se fie à Dieu et suit la voie de la justice qu'il a ouverte sera sauvé comme Seth et sa famille. Mais celui qui ne suit pas la voie divine de la justice périra comme Caïn et sa famille.

Les Écritures disent qu'Adam a vécu jusqu'à l'âge de 930 ans puis il est mort. Dans ces temps anciens, les hommes vivaient jusqu'à un âge très avancé. Mais ils sont morts comme tous les hommes doivent mourir. **Adam et Ève sont donc morts** comme Dieu l'avait dit. Quand Dieu avait créé l'homme, ce n'était pas de sa volonté que l'homme meure, mais au contraire Il voulait que l'homme vive. Pourquoi alors Adam et Ève sont-ils morts ? Parce qu'ils se sont éloignés de la voie de Dieu et que le péché conduit à la mort.

Maintenant, dans le temps qui reste aujourd'hui, nous lisons l'histoire d'un homme de Dieu qui était de la lignée de Seth et qui croyait en Dieu. Le nom de cet homme était **Hénoc**. Certains le connaissent sous le nom d'*Idrissa*. {C'est le nom de Hénoc dans le Coran.} Dans le chapitre cinq de la Genèse, nous lisons la généalogie d'Hénoc. Les Écritures disent qu'**Adam** est le père de Seth, **Seth** est le père d'Enosch, **Enosch** est le père de Qénân, **Qénân** est le père de Mahalaleél, **Mahalaleél** est le père de Yéréd, **Yéréd** est le père de Hénoc. **Hénoc** faisait partie de la septième génération après Adam dans la lignée de Seth.

Comme tous les hommes, Hénoc **était né pécheur**. Mais à l'âge de 65 ans, Hénoc s'est repenti de ses idées fausses et de ses œuvres sans valeur, et il s'est tourné vers Dieu. Il a cru à ce que Dieu avait promis concernant le Sauveur qui devait venir dans le monde pour mourir comme sacrifice qui

enlève le péché. Et Hénoc a prouvé sa foi en offrant à Dieu le sang d'un animal comme un sacrifice qui couvre le péché. Par conséquent, Dieu a compté sa foi comme justice, il a pardonné ses péchés et lui a donné un cœur pur. Et les Écritures disent : « *Hénoc marcha 300 ans avec Dieu.* » (Genèse 5.22)

Cependant, marcher avec Dieu à l'époque d'Hénoc n'était pas facile, parce que c'était une époque corrompue et dépravée, comme la nôtre aujourd'hui. La plupart de ceux qui vivaient à l'époque d'Hénoc ne recherchaient que le plaisir et vivaient dans l'impureté. Mais Hénoc, lui, savait que Dieu n'avait pas créé l'homme pour qu'il vive dans l'impureté, mais dans la sainteté. Par conséquent, Hénoc n'a pas laissé la convoitise le contrôler, comme c'était le cas chez ceux qui l'entouraient et qui ne connaissaient pas Dieu. Comme Dieu lui-même, Hénoc aimait la justice et haïssait l'iniquité. Les hommes l'ont insulté et l'ont persécuté à cause de sa vie droite, mais Hénoc ne s'en est pas préoccupé parce qu'il savait que rien n'est plus important que d'avoir la paix avec Dieu.

Dieu a choisi Hénoc pour être son serviteur et son prophète pendant cette période sombre. **Comme tous les prophètes, Hénoc a parlé du Rédempteur qui devait venir.** Il a aussi annoncé que le Rédempteur viendra un jour juger tous ceux qui ont refusé de se repentir et de croire en lui. Écoutez ce que dit Hénoc dans sa prédication :

« Voici que le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer le jugement contre tous et pour faire rendre compte à tous les impies de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis, et de toutes les paroles dures qu'ont proférées contre lui les pécheurs impies. » (Jude 1.14-15)

Il y a encore quelque chose d'étonnant que nous devons savoir sur le prophète Hénoc. C'est qu'il n'est pas mort ! Oui, la Parole de Dieu nous dit qu'**Hénoc n'est pas mort** ! Elle dit : « *Hénoc marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, car Dieu l'enleva.* » (Genèse 5.24) Dieu, par son pouvoir et selon son plan, a directement enlevé Hénoc au ciel sans le faire passer par la porte de la mort.

Pourquoi Dieu a-t-il enlevé Hénoc de cette manière ? Par la vie d'Hénoc, Dieu veut nous enseigner ce qu'il pense de ceux qui croient en lui de tout leur cœur et qui lui plaisent en toutes choses. Les Écritures disent :

« C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé, de sorte qu'il ne vit pas la mort ; et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé.

Car avant son enlèvement, il a reçu le témoignage qu'il plaisait à Dieu. Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire ; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11.5-6)

Pendant 300 ans, Hénoc a plu à Dieu parce qu'il a cru en lui, l'a aimé et lui a obéi à une époque où la plupart des gens ne prêtaient aucune attention à la Parole de Dieu. C'est pourquoi, un jour, Dieu a appelé Hénoc par son nom et celui-ci s'est instantanément retrouvé dans le ciel, pour toujours dans la gloire de la maison de Dieu !

Dans tout cela, Dieu veut nous montrer la chose suivante : si vous n'avez pas la foi comme Hénoc, vous ne pouvez pas plaire à Dieu ! Mais si vous avez la foi comme Hénoc, Dieu se réjouira à cause de vous et vous n'avez plus besoin de craindre la mort. Vous pouvez savoir que Dieu a vaincu la mort pour vous, parce que si vous écoutez la Parole de Dieu et y croyez, quand votre vie sur terre sera terminée, vous irez vivre pour toujours dans la présence du Seigneur votre Dieu, tout comme Hénoc ! Cependant, vous devez avoir la foi en ce que Dieu a dit concernant la voie du salut qu'il a tracée pour les pécheurs.

Pour résumer, nous voudrions comparer les deux descendants d'Adam dont nous venons de parler : Lémek et Hénoc. Tous les deux faisaient partie de la septième génération après Adam. Lémek faisait partie de la lignée de Caïn et Hénoc faisait partie de celle de Seth. **Lémek** et **Hénoc** ont vécu à la même époque, mais ils n'ont pas partagé les mêmes intérêts. Leurs modes de vie étaient complètement différents, comme la nuit est différente du jour. Comparons-les un peu.

Lémek n'a pas cru dans la Parole de Dieu mais **Hénoc** y a cru.

Lémek a marché avec Satan dans l'impureté, tandis qu'**Hénoc** a marché avec Dieu dans la sainteté.

Lémek a méprisé la voie du salut que Dieu avait tracée, tandis qu'**Hénoc** l'aimait et a offert à Dieu le sang d'un agneau pour ses péchés.

Lémek n'a vécu que pour l'argent, les femmes, la nourriture, les vêtements et le plaisir, tandis qu'**Hénoc** a désiré une vie sainte en accord avec la volonté de Dieu.

Lémek est mort dans ses péchés, puis il est allé en enfer, mais Dieu a enlevé **Hénoc** pour être avec lui dans le ciel et il n'a même pas goûté la mort.

Voici maintenant une question importante. **A qui ressemblez-vous ? A Lémek ou à Hénoc ?** Est-ce qu'il y a dans votre vie la foi d'Hénoc ? Ou bien suivez-vous votre propre chemin comme Lémek ? La Parole de Dieu dit : « **Examinez-vous** vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi. » (2 Corinthiens 13.5) Parce que « *sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu !* » (Hébreux 11.6)

Donc chers amis, nous devons terminer ici pour aujourd'hui. Dans notre prochaine émission, s'il plaît à Dieu, nous commencerons notre étude sur un autre prophète de Dieu, le prophète Noé.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez honnêtement réfléchir à ce que disent les Écritures :

« Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu ; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11.6)

LEÇON 13

Le Prophète Noé

GENÈSE 6

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans nos réflexions sur les Saintes Écritures, nous avons déjà vu qu'au commencement, quand Dieu a créé le monde, tout était **bon**. Cependant, quand notre ancêtre Adam a désobéi à Dieu, le **mal** est entré par lui dans le monde et s'est étendu à tous les hommes. En vérité, 'une épidémie ne se limite pas à celui qui en est à l'origine' {Proverbe wolof}.

Dans notre dernière émission, nous nous sommes intéressés aux deux lignées issues d'Adam : les descendants de Caïn et les descendants de Seth. Les descendants de Caïn **ne se fiaient pas à Dieu**. Mais parmi les descendants de Seth, certains **ont eu confiance en Lui**, et cela a eu pour résultat que Dieu a pardonné leurs péchés. Parmi les descendants de Seth, il y avait un homme du nom d'Hénoc. Ceux qui vivaient du temps de Hénoc suivaient Satan et vivaient une vie d'impureté. Mais Hénoc a marché avec Dieu dans la sainteté.

Aujourd'hui, nous allons commencer à étudier la vie d'un autre homme qui a marché avec Dieu dans une époque corrompue et dépravée. C'est le **prophète Noé**, l'arrière-petit-fils de Hénoc. Nous avons déjà vu que dans les premiers temps les hommes vivaient plus longtemps que nous. Savez-vous qui a vécu le plus longtemps dans le monde ? C'est Mathusalem, le fils de Hénoc. Il a vécu jusqu'à l'âge de 969 ans. Mathusalem était le père de Lémek qui était le père de Noé. Ce Lémek, qui est le père de Noé, n'est pas le même que le descendant de Caïn aussi

appelé Lémek dont nous avons parlé la dernière fois. Le prophète Noé faisait partie de la dixième génération après Adam. Lorsque Noé a eu 500 ans, il est devenu le père de Sem, de Cham et de Japhet.

Ce que nous voulons étudier sur Noé sera très important pour nous, parce que l'époque de Noé était semblable à l'époque dans laquelle nous vivons actuellement. A cette époque, le monde était rempli de péchés. Dans le livre de la Genèse au chapitre six, les Écritures disent que : *« la méchanceté de l'homme était grande sur la terre ; et que chaque jour son cœur ne concevait que des pensées mauvaises. »* (Genèse 6.5)

Les cœurs des enfants d'Adam étaient remplis de mauvaises pensées, de prostitutions, de vols, de meurtres, d'adultères, de cupidités, de méchanceté, de ruses, de dérèglements, de regards envieux, de blasphèmes, d'orgueil et de folie (termes repris de Marc 7.21-22). Les hommes étaient en train de ruiner le monde que Dieu avait créé pour eux. Peut-être avaient-ils une religion, mais c'était seulement pour l'apparence. Les plaisirs de la chair étaient leur dieu et leurs péchés s'accumulaient jusqu'au ciel.

Écoutez ce que disent les Écritures :

« Alors l'Éternel dit : Mon Esprit ne restera pas toujours dans l'homme, car celui-ci n'est que chair et ses jours seront de 120 ans. L'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre ; et que chaque jour son cœur ne concevait que des pensées mauvaises. L'Éternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre, et son cœur fut affligé. L'Éternel dit : J'effacerai de la surface du sol l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel ; car je regrette de les avoir faits. » (Genèse 6.3, 5-7)

Ainsi, nous voyons que Dieu a décidé d'effacer les fils d'Adam de la surface de la terre à cause de leur méchanceté. Mais nous voyons aussi que Dieu, dans sa miséricorde, était prêt à tolérer patiemment les pécheurs pendant 120 ans de plus, pour leur donner le temps de se repentir, afin qu'ils ne périssent pas. Mais quand cette limite serait atteinte, Dieu jugerait tous ceux qui auraient refusé de se repentir et d'accepter sa parole.

Nous pouvons apprendre quelque chose sur le caractère de Dieu à cause de cette limite de 120 ans. C'est que Dieu est **très patient mais que sa patience a des limites !** Il va parler avec l'homme et va faire tout son possible pour que celui-ci se repente, mais pas indéfiniment. C'est

pourquoi au temps de Noé, Dieu a dit, « *Mon Esprit ne restera pas toujours dans l'homme, (...) et ses jours seront de 120 ans.* » Nous voyons ainsi que Dieu a décidé d'être patient avec le pécheur pour un temps, puis de le juger s'il refuse de se repentir. Dans cela nous pouvons observer deux caractéristiques de Dieu : sa **bonté** et sa **justice**. Autrement dit, la patience de Dieu et la sainte colère de Dieu. Dieu peut être très patient mais il peut aussi se mettre très en colère.

Certaines personnes croient que Dieu plane au-dessus d'eux avec un grand bâton, se mettant facilement en colère et prenant plaisir à frapper et faire du mal à l'homme. Mais Dieu n'est pas comme cela. **D'autres par contre croient** que Dieu n'est jamais en colère et qu'il va simplement pardonner et oublier les péchés de l'homme. 'Dieu est bon, Dieu est bon', c'est tout ce qu'ils savent dire. Mais Dieu n'est pas comme cela non plus.

Les Écritures nous disent la vérité en ce qui concerne le caractère de Dieu. Dieu est bon et il est juste ! Il peut être patient et il peut être en colère. À cause de sa bonté et de sa miséricorde, il est patient avec les pécheurs, mais à cause de sa justice et de sa sainteté, il est en colère contre leurs péchés. Dieu est le Sauveur et le Juge. Les prophètes ont beaucoup écrit sur **la patience et la sainte colère** de Dieu. Écoutons quelques-unes de leurs paroles.

Les Écritures disent :

*« Mais il est un point que vous ne devez pas oublier, bien-aimés : c'est que pour le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour ; le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de **patience** envers vous, il **ne veut pas qu'aucun périsse**, mais que tous arrivent à la repentance. **Le jour du Seigneur viendra** comme un voleur. »* (2 Pierre 3.8-10)

*« **Le Seigneur jugera son peuple.** Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant ! »* (Hébreux 10.30-31)

« Prenez garde ! ne repoussez pas celui qui vous parle (...) Car notre Dieu est aussi un Dieu dévorant. » (Hébreux 12.25, 29)

Dans le Zabour, nous lisons : « *Dieu est un **juste juge**, qui, chaque jour, fait sentir son **indignation** à qui ne revient pas à lui.* » (Psaume 7.12-13)

Dans l'Injil il est écrit :

« **La colère de Dieu** se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement **la vérité** captive, (...) Le jugement de Dieu contre ceux qui agissent ainsi est selon **la vérité**. Comptes-tu, (toi qui juges ceux qui agissent ainsi et qui fais comme eux), que toi, tu échapperas au jugement de Dieu ? Ou méprises-tu **les richesses de sa bonté, de son support et de sa patience**, sans reconnaître que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? Mais, par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour **le jour de la colère** et de la révélation du **juste jugement de Dieu**, qui rendra à chacun selon ses œuvres. » (Romains 1.18 ; 2.2-6)

La sainte colère de Dieu n'est pas comme la colère de l'homme.

Un homme peut se mettre très en colère, mais sa colère va diminuer petit à petit jusqu'à ce qu'il oublie même ce qui l'avait mis en colère. La colère de Dieu n'est pas comme cela ! Le temps qui passe ne va pas faire diminuer sa colère. Dieu est un juste juge et il n'oublie rien ! Et **sa colère ne diminue pas** envers ceux qui refusent de se repentir ; au contraire, elle augmente ! C'est ce que nous venons juste de lire : « **Mais par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère** pour le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu. » C'est ainsi qu'était le peuple de l'époque de Noé, *accumulant contre lui-même la colère de Dieu* !

Cependant, à cette époque, il restait une personne qui aimait Dieu de tout son cœur et qui croyait en sa parole. Cet homme était **Noé**. Voilà pourquoi les Écritures disent : « **Mais Noé obtint la faveur de l'Éternel**. Noé était un homme juste et intègre parmi ses contemporains ; Noé marchait avec Dieu. » (Genèse 6.8-9)

Pourquoi Noé a-t-il obtenu la faveur de Dieu ? Est-ce que Noé a mérité la grâce de Dieu ? Non ! Une faveur que l'on mérite n'est plus une faveur ! Pourquoi alors Dieu a-t-il accordé sa grâce à Noé et pas aux autres ? Qu'est-ce que les Écritures disent à ce sujet ? Elles nous disent que **Noé avait confiance en Dieu** mais que les autres ne se fiaient pas à lui. **Noé croyait en la Parole de Dieu**. Il croyait en ce que Dieu avait promis concernant le Médiateur qui devait venir dans le monde pour sauver les pécheurs. Noé avait du péché en lui, mais Dieu compta Noé comme juste parce qu'il avait assez de foi en Dieu pour lui offrir le sang d'un sacrifice pour ses péchés comme Dieu l'avait ordonné. C'est pourquoi les Écritures disent : « *Noé était un homme juste et intègre parmi ses contemporains* ».

Un jour donc, Dieu dit à Noé :

*« J'ai décidé de mettre fin à tous les êtres vivants ; car la terre est pleine de violence à cause d'eux ; je vais donc les détruire avec la terre. **Fais-toi une arche** de bois de gopher ; tu disposeras cette arche en cellules, et tu la couvriras d'un enduit, en dedans et en dehors. Tu la feras comme suit : l'arche aura 150 mètres de longueur, 25 mètres de largeur et 15 mètres de hauteur. Tu feras à l'arche une ouverture (...) Tu placeras la porte de l'arche sur le côté ; et tu feras un étage inférieur, un second et un troisième. Et quant à moi, je vais faire venir le déluge sur la terre, pour détruire toute chair qui sous le ciel a soufflé de vie ; tout ce qui est sur la terre périra. Mais avec toi, j'établirai mon alliance ; tu entreras dans l'arche, avec tes fils, ta femme et tes belles-filles. Tu feras aussi entrer dans l'arche deux animaux de chaque espèce vivante, pour qu'ils survivent avec toi ; tu prendras un mâle et une femelle. (...) Et toi, prends de tous les aliments que l'on mange, et fais-en des provisions auprès de toi, pour que cela te serve de nourriture ainsi qu'à eux.. » (Genèse 6.13-19, 21)*

Ainsi Dieu a dit à Noé qu'il projetait de faire venir un déluge sur la terre pour détruire tous ceux qui refuseraient de se repentir et de croire en la vérité. Dieu a dit à Noé exactement comment il devait construire une grande **arche** pour échapper aux eaux du déluge. La longueur de l'arche devait être de 150 mètres, c'est-à-dire une longueur et demie d'un terrain de football. Elle sera un refuge pour Noé et sa famille et beaucoup d'animaux et tous ceux qui voudront échapper aux eaux du déluge. Dieu a ordonné à Noé de faire **beaucoup de chambres** dans l'arche, et **une seule porte**. Ainsi le message de Dieu pour les gens de l'époque de Noé était le suivant : **celui qui veut échapper au jugement doit passer par la porte de l'arche**. Celui qui passe par la porte sera **sauvé**. Celui qui ne passe pas par la porte **périra**.

Noé a commencé à construire l'arche. C'était une tâche énorme. Noé et ses trois fils avaient à abattre des centaines et des centaines de grands arbres, les couper en planches, les ajuster et les assembler, les enduire de goudron à l'intérieur et à l'extérieur, et faire beaucoup, beaucoup d'autres travaux. La femme de Noé et les femmes de ses fils les ont aussi aidés dans ce dur travail. Pendant cent ans, jour après jour, Noé et sa famille ont travaillé à la construction de l'arche. Et Noé ne s'est pas simplement limité à la construction. Il prêchait aussi aux gens de son temps et disait :

‘Écoutez ! L’Éternel m’a dit de vous avertir qu’il faut fuir sa colère à venir ! La colère de Dieu déborde à cause de vos péchés, et il a décidé de faire venir un déluge sur la terre pour détruire tous ceux qui refusent de se repentir. Cependant, je vous fais savoir une bonne nouvelle : Dieu dans sa miséricorde m’a ordonné de construire une arche qui sera un refuge pour quiconque se repent de ses péchés et croit en la Parole de Dieu !’ Ainsi, c’est par beaucoup de paroles qu’il a averti le peuple, les exhortant à se détourner du mauvais chemin de leur génération corrompue !’

Qu’est-ce que vous pensez de tout cela ? Est-ce que le peuple de l’époque de Noé a cru à la parole que Dieu a annoncée par le moyen de son prophète ? Nous ne pouvons pas répondre maintenant, parce que c’est l’heure de terminer. Mais la prochaine fois, s’il plaît à Dieu, nous continuerons avec l’histoire du prophète Noé, et nous verrons comment Dieu a gardé tous ceux qui ont cru en sa Parole, et comment il a jugé ceux qui n’ont pas cru en sa Parole en les noyant dans les eaux du déluge.

Merci d’avoir écouté.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce que nous avons lu dans les Écritures aujourd’hui :

« Le Seigneur ne retarde pas l’accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu’aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance. » (2 Pierre 3.9)

LEÇON 14

Noé et le déluge

GENÈSE 7

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons commencé l'histoire du prophète Noé, né dix générations après Adam. Noé a marché avec Dieu dans une époque corrompue et dépravée. Nous avons vu que l'Éternel **était attristé** dans son cœur à cause des péchés des enfants d'Adam. Les Écritures disent que « *la méchanceté de l'homme était grande sur la terre ; et que chaque jour son cœur ne concevait que des pensées mauvaises.* » (Genèse 6.5)

C'est pourquoi Dieu, dans sa sainte colère, a décidé d'éliminer les pécheurs de la surface de la terre.

Cependant Noé a trouvé **grâce** aux yeux de Dieu, car il aimait Dieu et **croyait en sa Parole**. Un jour, Dieu a dit à Noé : 'J'ai décidé de faire mourir tout être vivant, parce que la terre est remplie de méchanceté. Je vais faire venir les eaux du déluge sur la terre pour détruire tout ce qui vit sous les cieux. Quant à toi, tu dois construire une grande arche pour être un refuge pour toi et ta famille.'

Ainsi pendant 100 ans, Noé et sa famille ont travaillé à la construction de ce grand bateau. Mais Noé ne s'est pas limité à la construction de l'arche. Il a aussi prêché aux gens autour de lui, leur disant, 'Repentez-vous donc de vos péchés et revenez à Dieu ! Dieu le Juste va juger le monde.'

Est-ce que les gens du temps de Noé se sont repentis de leurs idées fausses et de leurs péchés? Est-ce qu'ils ont cru la parole que Dieu leur annonçait par le moyen de son prophète ? Que pensez-vous ? Parmi les

milliers et les milliers d'enfants d'Adam qui étaient sur la terre, combien d'entre eux se sont-ils repenti et ont cru en Dieu au point d'entrer dans l'arche ? Les Écritures répondent : « *Noé construisit une arche dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est à dire huit, furent sauvées à travers l'eau.* » (1 Pierre 3.20)

Combien ont cru en Dieu ? Seulement huit personnes : Noé et sa famille. Tous les autres n'ont pas cru à la Parole de Dieu. Ils ont ignoré la prédication de Noé et se sont moqués de lui parce qu'il construisait un bateau. Ils ont ri de lui et l'ont considéré comme fou parce qu'il construisait un bateau dans un endroit où il n'y avait pas d'eau. Écoutez comme le peuple s'est moqué de Noé : 'Hébreux ! vous autres ! Venez voir cet homme en train de construire cet immense bateau dans la brousse ! Noé doit être devenu fou ! Un déluge dans le désert ? C'est impossible ! En plus, Dieu est bon ! Il ne va pas détruire le peuple qu'il a créé ! Tu es fou Noé !'

Cependant, Noé a ignoré leurs insultes parce qu'il croyait en ce que Dieu avait dit. Il a continué à construire le bateau et à prêcher, en disant : 'Repentez-vous ! Changez vos pensées et vos actions ! Dieu va juger le monde avec justice ! Pourquoi ne croyez-vous pas la parole de Dieu ? Pourquoi voulez-vous périr ?'

Et ainsi le jour arriva où Noé et sa famille finirent la construction du bateau. Dans le dernier verset du chapitre 6 du livre de la Genèse nous lisons : « *Noé agit en tout point comme Dieu le lui avait ordonné.* » (Genèse 6.22)

Maintenant le bateau était prêt. Tout était achevé. Il ne manquait qu'une seule chose : Tous ceux qui voulaient être sauvés du jugement devaient entrer dans l'arche. Encore une fois nous pouvons imaginer comment Noé a essayé de convaincre le peuple : 'Écoutez Dieu ! Repentez-vous et croyez à sa parole ! Le déluge est en train de venir ! Entrez dans le bateau pendant qu'il est encore temps ! La porte est ouverte ! Tous ceux qui passent par la porte seront sauvés. Mais si vous refusez d'entrer, comment pourrez-vous échapper à la punition de Dieu ?' Ainsi il les a instamment avertis. **Mais ils n'ont pas écouté.**

C'est pourquoi, au chapitre 7, les Écritures disent :

« L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta famille ; car j'ai vu que devant moi tu es juste parmi tes contemporains. Prends auprès de toi, sept couples de toutes les bêtes pures, le mâle et sa femelle ; un couple des bêtes qui ne sont pas purs, le mâle et

sa femelle, sept couples aussi des oiseaux du ciel, mâle et femelle, afin de garder en vie leur descendance sur toute la surface de la terre. Car dans sept jours, moi je vais faire venir la pluie sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'effacerai de la surface du sol tous les êtres que j'ai faits. Noé agit en tout point comme l'Éternel le lui avait ordonné. » (Genèse 7.1-5)

Pourquoi Noé et sa famille sont-ils entrés dans l'arche ? Parce qu'ils ont vu que le ciel était couvert ? Ou bien parce qu'ils ont senti la pluie venir ? Non ! Quand ils sont rentrés dans l'arche, le ciel était parfaitement clair. Pourquoi donc sont-ils entrés ? Il n'y a qu'une raison. Ils sont entrés parce qu'**ils ont cru ce que Dieu avait dit**. Peut-être qu'il y avait des gens dehors qui pensaient : 'Moi aussi je crois Dieu. Mais je ne vais pas entrer dans ce bateau. Je crois en Dieu, mais je ne peux pas accepter ce que Noé a prêché !'

Que pouvons-nous dire sur de telles personnes ? Peut-être ceci : **ils n'ont pas vraiment cru Dieu** parce qu'ils n'ont pas cru ce que Dieu a déclaré par son prophète. Ils ont refusé de se repentir de leurs péchés et ils ont refusé le moyen d'échapper que Dieu avait préparé pour eux par Noé. Ils honoraient Dieu avec leurs lèvres mais leurs cœurs étaient éloignés de lui.

Ainsi les Écritures disent :

*« Noé entra dans l'arche, avec ses fils, sa femme et ses belles-filles, pour échapper à l'eau du déluge. D'entre les bêtes pures et les bêtes qui ne sont pas pures, les oiseaux et tout ce qui rampe sur le sol, il entra dans l'arche auprès de Noé des couples, un mâle et une femelle, comme Dieu l'avait ordonné à Noé (...) **Puis l'Éternel ferma la porte sur lui.** » (Genèse 7.7-9, 16)*

Est-ce que vous avez entendu ce que Dieu a fait après que Noé et sa famille soient entrés dans l'arche ? Les Écritures disent : *« **Puis l'Éternel ferma la porte sur lui** »*. Le jour de la grande colère de Dieu était arrivé. Dieu avait été patient avec le peuple de cette génération pendant longtemps, mais maintenant **sa patience était arrivée à sa fin ! Il ne restait que sa colère**. Dieu avait fermé la porte, et quand Dieu ferme une porte, personne ne peut l'ouvrir.

Dieu a donc fait venir le déluge sur la terre comme il l'avait promis. Le ciel a commencé à s'obscurcir et le vent a commencé à souffler. Il y avait des nuages, du tonnerre et des éclairs et des tremblements de terre.

Maintenant les fils d'Adam **tremblaient de crainte**. Quand tout était tranquille, c'était facile pour eux de défier Dieu avec leurs paroles et leurs œuvres mauvaises. Mais maintenant que le jugement de Dieu avait commencé à descendre sur eux, leurs bouches étaient fermées ! Pour eux, l'heure du juste jugement de Dieu était arrivée et il n'y avait désormais plus d'endroit pour se cacher.

Il y a eu de fortes pluies, des sources d'eaux ont jailli de la terre, les océans et les rivières ont débordé provoquant un grand déluge. Tout le monde s'est mis à fuir, cherchant à se réfugier dans les montagnes. Ceux qui s'étaient moqués de Noé et avaient rejeté la Parole de Dieu savaient maintenant que ce que Dieu avait dit par son prophète était **la vérité**. Cependant leur connaissance **ne leur servait plus à rien**, parce que, maintenant, l'occasion de se repentir était passée, le temps du salut était fini. Peut-être que les gens ont appelé Noé et ont crié 'Noé ! Noé ! Ouvre la porte et sauve-nous ! Nous croyons maintenant ! Nous croyons ! Nous croyons !' Mais Dieu avait fermé la porte et **le jour du salut était passé**. Prier, pleurer, frapper à la porte, même connaître la vérité, rien ne pouvait changer la pensée de Dieu. **Quand Dieu ferme la porte du salut, personne ne peut l'ouvrir.**

Les Écritures nous racontent que la pluie n'a pas cessé de tomber pendant 40 jours, et qu'il y a eu une inondation telle que les montagnes ont été recouvertes. Mais l'arche flottait sur l'eau.

« Tout ce qui se mouvait sur la terre expira, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui pullulait sur la terre, et tous les êtres humains. (...) Dieu effaça tous les êtres qui étaient à la surface de la terre : ils furent effacés de la terre. Il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. »
(Genèse 7.21,23)

Est-ce que Dieu a fait ce qu'il avait promis de faire ? Bien sûr ! Est-ce qu'il a jugé ces pécheurs qui avaient refusé de se repentir ? Certainement ! Il a jugé tous ceux qui n'étaient pas dans l'arche exactement comme il l'avait dit.

Chers auditeurs, nous devons arrêter ici l'histoire de Noé pour aujourd'hui. S'il plaît à Dieu, nous la finirons dans notre prochaine émission, et nous verrons ce qui est arrivé à Noé et sa famille restée dans l'arche. Mais, avant de se quitter, il y a une leçon importante que Dieu veut nous enseigner au travers de cette histoire du déluge. **Dieu a prévu un autre jour où**

il jugera le monde avec justice. Et ce jour de jugement à venir sera infiniment plus terrible que le jugement de l'époque de Noé !

Écoutons ce qu'un des prophètes de Dieu a écrit concernant le jugement dernier. Il a écrit :

*« Puis je vis **un grand trône blanc**, et celui qui y était assis. Devant sa face s'enfuirent la terre et le ciel, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres selon leurs œuvres. Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'**étang de feu.** »*

(Apocalypse 20.11-12, 15)

Amis qui nous écoutez, êtes-vous rassurés quand vous pensez à ce jour effrayant du jugement ? Est-ce que votre nom est inscrit dans le livre de vie ? Êtes-vous passés par la porte du salut que Dieu a ouverte ? La Parole de Dieu dit : **« Voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut. »** (2 Corinthiens 6.2)

Nous avons vu que Dieu a longtemps été patient avec le peuple de l'époque de Noé, mais qu'à la fin, il a fermé la porte du salut. Tous ceux qui avaient refusé d'entrer par la porte de l'arche ont subi son jugement.

En ce qui concerne **ce jour à venir où Dieu jugera le monde**, voilà ce que disent les Écritures : *« le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sécurité ! c'est alors que **soudainement** la ruine fondra sur eux comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils n'échapperont point. »* (1 Thessaloniens 5.2-3) En ce jour, personne n'échappera, sauf ceux qui seront passés par la porte du salut que Dieu a ouverte.

Connaissez-vous **la porte du salut** que Dieu a ouvert pour les enfants d'Adam ? A l'époque de Noé, qui a échappé au jugement du déluge ? Ceux qui sont passés par la porte de l'arche ! Seulement eux ! De la même manière, en ce qui concerne le jour du jugement à venir, les Écritures nous montrent très clairement que Dieu a préparé **une seule porte de salut** pour les enfants d'Adam. Connaissez-vous cette porte du salut ? Alors écoutez ces paroles dignes de confiance, prononcées par le Saint Médiateur que Dieu a envoyé dans le monde. Il a dit : **« Moi, je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. »** (Jean 10.9)

« *En vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement.* » (Jean 5.24)

Chers amis, nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui, mais, Dieu voulant, nous nous retrouverons dans les prochaines émissions afin d'en apprendre davantage sur ce Sauveur que Dieu a envoyé dans le monde, celui qui a dit : « ***Moi, je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé.*** » (Jean 10.9)

Merci d'avoir écouté. Dans notre prochaine émission, si Dieu le permet, nous terminerons l'histoire du prophète Noé. Que la Paix soit avec vous ! Méditez sur ce que dit la Parole de Dieu :

« ***Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut ?*** » (Hébreux 2.3)

LEÇON 15

Noé et la fidélité de Dieu

GENÈSE 8-9

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Aujourd'hui, nous voulons **terminer notre leçon sur le prophète Noé**. Mais avant cela, revoyons d'abord ce que nous avons appris sur Noé et le déluge dans les deux dernières émissions. Dans le chapitre six du livre de la Genèse, nous avons vu que, du temps de Noé, la méchanceté de l'homme était très grande et que son cœur ne concevait que des pensées mauvaises. Pour cette raison, Dieu a décidé de faire venir sur la terre un déluge pour détruire tous les pécheurs qui refusaient de se repentir de leurs idées fausses et de se tourner vers le Dieu vivant et vrai.

Dans cette génération corrompue et dépravée, une personne seulement plaisait à Dieu. C'était Noé. Noé avait confiance en Dieu et l'aimait. C'est pourquoi, un jour, Dieu a parlé à Noé et lui a ordonné de construire une grande arche. Ce bateau serait un refuge pour lui, pour sa famille et pour beaucoup d'animaux; un refuge qui leur permettrait d'échapper au déluge. Pendant cent ans, Noé a travaillé à la construction de l'arche et a exhorté le peuple à se repentir et à croire la parole de Dieu. Mais personne n'a prêté attention à la prédication de Noé. Pas un n'a cru ce que Noé leur disait sur la venue du déluge !

Malgré tout, le jour où l'arche était prête arriva. L'heure où Dieu allait juger les injustes était arrivée. Dieu avait été patient avec les moqueurs pendant longtemps, mais maintenant sa patience était épuisée. Le Seigneur a donc dit à Noé d'entrer dans l'arche, lui et sa famille, et de prendre avec lui sept mâles et sept femelles de toutes les bêtes pures, et un mâle et une femelle de toutes les bêtes impures. Noé et sa famille ainsi

que les animaux sont entrés dans l'arche comme Dieu l'avait ordonné. Et les Écritures disent : « *Puis l'Éternel ferma la porte sur lui* ». Dieu, qui avait ouvert la porte du salut pour les fils d'Adam, était aussi celui qui la fermait. **Le jour de la miséricorde divine était passé, le jour de sa colère terrible était arrivé !**

Il y a eu alors des éclairs, du tonnerre et de grands tremblements de terre. Des pluies torrentielles se sont abattues sur la terre et ont causé une grande inondation. Tout le monde s'est mis à fuir, cherchant à se réfugier dans les montagnes. Mais personne n'a pu échapper à la sainte colère de Dieu. Ceux qui s'étaient moqués de Noé et avaient rejeté la parole de Dieu connaissaient maintenant la vérité. Mais c'était trop tard. Le temps du salut était passé.

Pendant quarante jours, la pluie n'a pas arrêté de tomber et les sources d'eau ont jailli jusqu'à ce que les montagnes étaient recouvertes d'eau. L'arche flottait à la surface des eaux. Les Écritures disent :

*« Tout ce qui se mouvait sur la terre expira, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui pullulait sur la terre et tous les êtres humains. Tout ce qui était animé d'un souffle de vie dans les narines et qui était sur la terre sèche mourut. Dieu effaça tous les êtres qui étaient à la surface de la terre : ils furent effacés de la terre. **Il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche.** »* (Genèse 7.21-23)

Et ainsi, nous lisons que Dieu a mis à exécution la punition qu'il avait annoncée. Tous ceux qui étaient à l'**extérieur** de l'arche ont péri.

Et qu'est-il arrivé à ceux dans l'arche ? Dieu a-t-il oublié Noé et sa famille ? Dieu qui nourrit les oiseaux du ciel, dont pas un ne tombe à terre sans qu'il le permette, Dieu ne les a pas oubliés. Dieu est fidèle. Lisons donc ce qui est écrit dans le livre de la Genèse au chapitre huit. Les Écritures disent :

*« **Dieu se souvint de Noé**, de tous les animaux et de tout le bétail qui se trouvaient avec lui dans l'arche : Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent. Les sources de l'abîme et les écluses du ciel furent fermées, et la pluie cessa de tomber. Les eaux se retirèrent de la terre peu à peu et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours. Le septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat. »* (Genèse 8.1-4)

Nous voyons donc que Dieu s'est souvenu de Noé et de ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Il a envoyé un vent pour souffler sur la terre et faire descendre les eaux. Dieu a dirigé l'arche de telle manière qu'elle s'est arrêtée sur une haute montagne appelée Ararat. Noé et sa famille avaient passé un an et une semaine dans l'arche, et presque toute l'eau qui avait recouvert la terre avait séché. Dieu dit alors à Noé : « *Sors de l'arche, toi, ta femme, tes fils et tes belles-filles.* » (Genèse 8.16)

Noé et sa famille sont sortis de l'arche, ainsi que tous les animaux. Une fois sorti, il a construit un autel, il a pris quelques-uns des animaux purs et des oiseaux et les a offerts à l'Éternel sur l'autel comme un holocauste.

Avez-vous remarqué quelle est la première chose que Noé a faite après être sorti de l'arche ? **Il a sacrifié des animaux**, et les a fait brûler sur l'autel qu'il avait construit. Dieu n'a pas aboli son commandement qui dit que « *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon des péchés.* » (Hébreux 9.22)

Ce que nous devons savoir, c'est que **le déluge envoyé par Dieu a détruit la plupart des pécheurs**, mais **il n'a pas détruit la racine du péché** qui se trouvait toujours dans les cœurs des fils d'Adam. Voilà pourquoi entre l'époque d'Abel et l'époque de Noé, tous ceux qui croyaient en Dieu lui offraient des animaux en sacrifice. Comme nous l'avons vu, de tels sacrifices étaient le fondement du chemin divin du salut.

Les sacrifices que nos ancêtres offraient dans ces temps anciens préfiguraient le Médiateur qui allait venir et répandre son propre sang pour annuler la dette provoquée par le péché des descendants d'Adam.

C'est pourquoi, quand Noé a quitté l'arche, la première chose qu'il a faite a été de répandre le sang d'un animal et ainsi de montrer à ses enfants et ses petits enfants que les lois de Dieu n'avaient pas changé, que « *le salaire du péché, c'est la mort,* » (Romains 6.23) et que « *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon des péchés.* » (Hébreux 9.22)

Ainsi, les Écritures disent :

« *L'Éternel sentit une odeur agréable,* » (Genèse 8.21) qui s'élevait du sacrifice. « *Dieu bénit Noé ainsi que ses fils, et leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre.* » (Genèse 9.1)

« *Quant à moi, j'établis **mon alliance** avec vous et avec votre descendance après vous.* » (Genèse 9.9)

« *J'établis mon alliance avec vous : il n'arrivera plus que toute chair soit retranchée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. Dieu dit : Voici le signe de l'alliance que je place entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants qui sont avec vous pour les générations à venir. Je place mon arc dans la nuée, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nuée et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants, et les eaux ne se transformeront plus en déluge pour détruire toute chair.* » (Genèse 9.11-15)

Dans ces versets que nous venons juste de lire, il y a un mot que Dieu répète cinq fois. L'avez-vous remarqué ? C'est le mot '**alliance**'. **Dieu est celui qui garde les alliances**. Dieu est fidèle et il veut démontrer sa fidélité aux fils d'Adam. C'est pourquoi, dans sa bonté, il a établi une alliance avec Noé et avec ses descendants en disant qu' « *il n'arrivera plus que toute chair soit retranchée par les eaux du déluge* ». Et il ne s'est pas limité à une promesse faite seulement de mots, mais il a placé son arc-en-ciel dans la nuée pour confirmer cette promesse.

Saviez-vous que **le bel arc-en-ciel** que vous voyez quelquefois sous les nuages après la pluie est **un signe de la fidélité de Dieu** ? A chaque fois que nous voyons un arc-en-ciel sous les nuages, Dieu veut nous rappeler sa fidélité qui dure de génération en génération. Dieu a placé l'arc-en-ciel dans la nuée pour confirmer son alliance par laquelle il a promis que « *les eaux ne se transformeront plus en déluge pour détruire toute chair* ». En vérité, Dieu garde les alliances ! **Il est fidèle !**

Concernant le reste de la vie de Noé, nous pourrions évoquer d'autres événements, mais le temps nous manque. Vous pouvez cependant les lire vous-même dans la Tawrat, au chapitre neuf du livre de la Genèse. Vous verrez qu'après le déluge, Noé vécut encore trois cent cinquante ans, et quand il fut bien âgé, il est mort et il est maintenant dans la présence de Dieu.

En résumé, nous voudrions conclure notre présentation du prophète Noé par une question. La voici : Quelle était la différence entre Noé et les gens de son époque ? En d'autres mots, qu'est-ce que Noé a fait pour plaire à Dieu ? Une seule chose. **Noé a cru ce que Dieu avait dit**. C'est la raison pour laquelle Noé n'a pas péri avec les gens de sa génération.

Écoutons le témoignage que Dieu lui-même a rendu au sujet de Noé :

« C'est **par la foi** que Noé, divinement averti de **ce qu'on ne voyait pas encore**, et saisi d'une pieuse crainte, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde et devint héritier de la justice qui s'obtient **par la foi**. » (Hébreux 11.7) « Or, **sans la foi**, il est impossible de lui plaire. » (Hébreux 11.6)

Avant de nous quitter pour aujourd'hui, il y a **deux choses** que nous devons garder à l'esprit. Nous venons d'évoquer la première. Nous avons vu que Noé avait une chose qui le rendait agréable à Dieu. Qu'est-ce que c'était ? C'était **la foi**. **Noé crut en Dieu**, c'est à dire qu'il **a cru ce que Dieu avait dit**. Noé avait confiance dans le Seigneur et a obéi à sa parole, même quand tous les autres autour de lui l'avaient rejetée. C'est la foi de Noé qui a poussé Dieu à le sauver de la génération corrompue dans laquelle il vivait. Vous qui nous écoutez aujourd'hui, **croyez-vous vraiment ce que Dieu a dit** ? La volonté de Dieu pour chacun d'entre nous, c'est que nous croyons sa parole comme Noé. Gardons ceci à l'esprit.

Il y a une autre leçon que nous pouvons apprendre de l'histoire de Noé, encore plus belle et **plus importante que celle de la foi de Noé**. Savez-vous ce que c'est ? C'est **la fidélité de Dieu**. Pourquoi la fidélité de Dieu est-elle plus importante que la foi de Noé ? Parce que si Dieu n'était pas fidèle à ses promesses, la foi que Noé avait en lui n'aurait servi à rien.

Par exemple, que se passe-t-il si vous faites confiance à quelqu'un et qu'il ne tient pas parole ? Supposez que vous avez un ami qui vous promet : 'Demain, je t'apporterai un sac de riz.' Vous le croyez. Que va-t-il se passer s'il ne l'apporte pas ? Vous serez déçu (et vous aurez faim !). La confiance que vous aviez placée dans votre ami serait inutile. Pourquoi ? Parce que votre ami n'a pas fait ce qu'il avait promis. Vous avez cru quelqu'un qui n'était pas digne de confiance.

Mais avec Dieu, ce n'est pas ainsi. Les Écritures disent que

« ... si nous sommes infidèles, **lui demeure fidèle**, car il ne peut se renier lui-même. » (2 Timothée 2.13)

« Toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche et la fleur tombe, mais **la Parole du Seigneur demeure éternellement**. » (1 Pierre 1.24-25)

« Celui qui croit en elle ne sera pas confondu.. » (1 Pierre 2.6)

Oui, « **Dieu est fidèle**. » (1 Corinthiens 1.9)

Il fera ce qu'il a promis.

Dans l'histoire de Noé, nous voyons très clairement que Dieu a accompli tout ce qu'il a promis. Nous avons lu que Dieu a sauvé tous ceux qui étaient dans l'arche et a jugé tous ceux qui étaient à l'extérieur, exactement comme il l'avait promis ! Nous avons aussi vu que Dieu a pardonné le péché de Noé parce qu'il avait offert le sang d'un animal comme sacrifice comme Dieu lui avait dit de le faire. Et nous avons appris que Dieu a placé son arc-en-ciel dans la nuée pour que ni Noé, ni personne d'autre n'oublie que ***Dieu est fidèle.***

Oh chers auditeurs, si vous deviez oublier tout ce que nous avons appris aujourd'hui sauf une chose, alors rappelez-vous de celle-ci : Dieu est fidèle. Il ne peut revenir sur sa Parole. Il fait ce qu'il a promis même s'il nous semble qu'il tarde à le faire. « ***Dieu est fidèle,*** » (1 Corinthiens 1.9) et « ***celui qui se confie en [lui] ne sera pas confondu.*** » (1 Pierre 2.6)

Croyons donc en lui et acceptons sa Parole avec humilité. Que l'histoire du prophète Noé et du déluge nous soit profitable ! Imitons la foi de Noé qui a cru à la parole de Dieu et refusons d'imiter les gens de son temps. Ceux qui n'ont pas cru à la Parole de Dieu ont été détruits.

Il nous faut nous arrêter ici pour aujourd'hui. Nous vous remercions pour votre attention. Dans notre prochaine leçon, s'il plaît à Dieu, nous nous intéresserons aux descendants de Noé et nous apprendrons quelle est l'origine des différentes langues qui sont dans le monde.

Que Dieu vous bénisse, et puissiez-vous garder à l'esprit cette vérité :

« Dieu est fidèle » et « celui qui se confie en [lui] ne sera pas confondu. » (1 Corinthiens 1.9; 1 Pierre 2.6)

LEÇON 16

Babel !

GENÈSE 10, 11

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans la dernière émission, nous avons terminé notre leçon concernant le prophète Noé. Nous avons vu que Dieu a fait venir sur la terre un déluge pour détruire tous les pécheurs qui refusaient de croire et obéir leur Créateur. Pendant les cents ans où Noé construisait le bateau, **Dieu a donné aux pécheurs l'occasion de se repentir**. Mais personne ne s'est repenti, personne n'a cru le message de l'Éternel, sauf Noé et sa famille. Finalement, Dieu, **qui est juste et fidèle, a agi tout comme il l'avait promis**. Il a détruit tous ceux qui ne sont pas passés par la porte du bateau, et il a sauvé les rares qui étaient passés par la porte. Continuons donc maintenant notre étude du livre de la Genèse et voyons ce qui s'est passé dans **la période qui a suivi celle de Noé**.

En parlant de Noé, nous avons déjà dit qu'il avait trois fils, **Sem, Cham et Japheth**. Les Écritures nous montrent que c'est de ces trois personnes que descendent **tous les peuples du monde**. Sem est le père des Juifs et des Arabes. La plupart des peuples d'Afrique et de Chine sont des descendants de Cham. Quant aux Européens, ils viennent des descendants de Japheth.

Si vous désirez élargir votre connaissance de l'origine des peuples, vous pouvez étudier les chapitres 10 et 11 du premier livre de la Tawrat. Mais dans notre leçon d'aujourd'hui, nous n'aurons le temps d'expliquer qu'un point de l'histoire des trois fils de Noé, Sem, Cham et Japhet. Le voici : **Sem** est celui que Dieu a choisi pour être **dans la lignée du Médiateur** qui allait venir dans le monde. C'est pourquoi les Saintes

Écritures s'intéressent davantage à l'histoire des descendants de Sem. C'est de sa lignée que les prophètes de Dieu sont venus, et c'est de lui que le Sauveur du monde descend.

Nous voyons donc que tous les peuples de la terre sont issus des trois fils de Noé. Vous, moi, tous les peuples du Sénégal, tous les peuples de la Gambie, tous les peuples d'Afrique et tous les autres peuples du monde, toute personne vivant aujourd'hui, nous sommes des descendants de Noé. Et nous pouvons donc dire que si nous sommes ici aujourd'hui, c'est parce que Noé a cru Dieu et a construit un bateau pour sauver sa famille ; car lorsqu'il a sauvé sa famille du déluge, il vous a sauvé, vous et moi en même temps qu'eux.

Nous voyons que Dieu a béni Noé et ses fils en leur disant : « *Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre.* » (Genèse 9.1)

En conséquence, quelques centaines d'années après le déluge, la terre était de nouveau peuplée d'une multitude de gens. Et **le monde a commencé à être saturé encore par le péché**. Nous avons déjà vu que Noé et ses fils étaient nés pécheurs parce qu'ils étaient descendants d'Adam. Quand ils sont entrés dans l'arche, leur **nature pécheresse** qu'ils avaient héritée d'Adam les a accompagnés. Et quand ils sont sortis de l'arche, ils en sont sortis en ayant toujours les racines du péché dans leurs cœurs. Tous les descendants de Noé étaient des pécheurs parce que 'un rat ne met pas au monde un petit qui ne sait pas creuser.' {Proverbe wolof} De la même manière, un descendant d'Adam ne peut pas engendrer des enfants qui ne pêchent pas. Voilà pourquoi nous sommes tous pécheurs, chacun d'entre nous.

C'est triste à dire, mais c'est ainsi : quelques centaines d'années plus tard, la plupart des descendants de Noé ne s'intéressaient plus à Dieu et à sa volonté. Contrairement à leurs ancêtres Seth, Hénoc et Noé, **ils ne croyaient pas à la parole de Dieu**. Ils avaient oublié Dieu et ne le remerciaient pas de leur avoir donné la vie et la respiration, le soleil et la pluie, la nourriture. Dieu avait placé l'arc-en-ciel dans la nuée pour qu'ils se souviennent de sa fidélité, mais eux n'en connaissaient même plus le sens. Écoutons ce que dit la Parole de Dieu à leur sujet :

« Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans de vains raisonnements et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; (...) Ils ont remplacé la vérité de Dieu par

le mensonge et ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! » (Romains 1.21-22, 25)

Comme Caïn et ses descendants, la plupart des descendants de Noé ont choisi d'oublier la vérité et de suivre le mensonge. Ils ont créé leurs propres religions et n'ont pas suivi le chemin de la justice que Dieu avait préparé. Ils avaient une religion, mais cette religion était fausse parce qu'elle n'était pas en accord avec le plan de Dieu. Ils n'ont pas écouté la parole véridique de Dieu. Ils écoutaient plutôt Satan.

Il y avait un homme du nom de **Nimrod** qui était un descendant de Cham, le deuxième fils de Noé. C'était un chasseur formidable. Il a vécu environ 500 ans après le déluge. Son nom veut dire 'rebelle'. Nimrod était très intelligent, mais il ne connaissait pas Dieu. Il a choisi de rejeter la parole de Dieu. Il a suivi le chemin de Satan et le chemin de Caïn et le chemin des hommes de l'époque de Noé. Il s'est rebellé contre Dieu. Il a construit plusieurs villes et il voulait construire **une grande ville** dans laquelle tous les peuples du monde pourraient vivre ensemble et être unis.

Lisons maintenant dans le chapitre 11 du livre de la Genèse pour voir ce que les Écritures disent concernant la grande ville que Nimrod et ceux qui étaient avec lui voulaient construire.

Les Écritures disent :

*« Or, toute la terre parlait un même langage avec les mêmes mots. Partis de l'Orient, ils trouvèrent une vallée dans le pays de Chinéar, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons, faisons des briques et cuisons-les au feu. La brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de mortier. Ils dirent encore : Allons ! bâtissons-nous une ville et **une tour dont le sommet touche au ciel, faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas disséminés** à la surface de toute la terre. »* (Genèse 11.1-4)

Nous voyons donc que les fils d'Adam voulaient construire une grande ville et **une haute tour** dont le sommet allait toucher au ciel. Pourquoi voulaient-ils construire cette haute tour ? C'était à cause de leur orgueil et de leur rébellion contre Dieu. Nimrod et ceux qui étaient avec lui cherchaient à se faire un nom dans le monde. Ils pensaient rassembler tous les peuples du monde dans un endroit unique afin de devenir puissants et de ne pas être disséminés sur la surface de la terre. Mais ce qu'ils projetaient de faire ne plaisait pas à Dieu. Dieu avait dit aux enfants de Noé de se répandre sur toute la surface de la terre.

Dieu, qui avait créé l'homme, était celui qui savait le mieux ce qui est bon pour les peuples du monde. Mais la plupart des descendants de Noé ne se sont pas préoccupés de ce que voulait Dieu. Ils ont cru qu'ils étaient plus intelligents que Dieu. Mais les Écritures déclarent que : « *Ce qui est élevé parmi les hommes est en abomination devant Dieu,* » (Luc 16.15) et « *Qui s'élèvera sera abaissé, et qui s'abaissera sera élevé.* » (Matthieu 23.12)

Glorifier l'homme ou chercher à se faire un nom est un péché aux yeux de Dieu, parce qu'il n'y a qu'un **seul nom digne de gloire**. C'est le nom **du Seigneur, le Dieu Éternel** ! Comme le disent les Écritures : « *Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande.* » (2 Corinthiens 10.17-18)

Cependant, à l'époque de Nimrod, la plupart des enfants d'Adam n'avaient aucun respect pour le nom du Seigneur. Ils n'avaient pas besoin de Dieu et de sa Parole. Ils avaient un **esprit d'indépendance**. Ils pensaient qu'ils n'avaient besoin de personne pour leur dire ce qu'ils avaient à faire. Jusqu'à aujourd'hui, cette même attitude se trouve dans les cœurs des enfants d'Adam. Nous la voyons même chez les petits enfants quand ils font un geste insolent avec leurs bras pour dire 'Je refuse !' {un geste de la rébellion connu au Sénégal} Mais combien plus trouvons-nous cette rébellion chez les adultes ! Quelle est la cause des conflits dans les familles et dans les nations du monde ? Ne serait-ce pas cet esprit d'indépendance qui pense 'Je peux m'occuper de moi-même. Mes coutumes sont les meilleures. Ma religion est assez bonne pour moi. Ma fraternité religieuse est la meilleure. Mon peuple est supérieur. Mon ethnie est la plus intelligente. Mon nom est le plus important. Moi-même ! Ma volonté ! Mes actions ! Mon argent ! Moi ! Moi ! Moi !' Combien l'homme est centré sur lui-même ! Chacun cherche son propre intérêt. Cet esprit d'indépendance est la raison pour laquelle le monde est rempli de querelles, de batailles et de guerres.

Pourtant Dieu **déteste un tel esprit**, parce que son nom seul est digne de gloire. C'est pourquoi il déclare dans sa Parole « *Je suis L'Éternel, c'est là mon nom ; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre.* » (Ésaïe 42.8)

Mais ceux qui ont commencé à construire la tour pour atteindre le ciel ne se souciaient pas de la gloire de Dieu. Ils cherchaient uniquement leur propre gloire. Ils ont méprisé le nom du Créateur qui est éternellement digne de louange. Incroyable ! Moins de 500 ans après le déluge, nous

voyons que les peuples étaient retombés dans la condition dans laquelle ils étaient avant le déluge. Ils étaient comme un cheval qui à peine lavé va se rouler dans la boue ! Quelle folie et quelle méchanceté de la part de l'homme que de vouloir sa propre vie, sans Dieu et sans sa Parole !

Et qu'est-ce que Dieu a fait ? Allait-il accepter ceux qui se sont rebelés contre lui ? Allait-il permettre à la gloire de l'homme de grandir ? Non, jamais ! Écoutez ce que Dieu a fait. Les Écritures disent :

« L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. L'Éternel dit : Voilà un seul peuple ! Ils parlent tous un même langage, et voilà ce qu'ils ont entrepris de faire ! Maintenant il n'y aurait plus d'obstacle à ce qu'ils auraient décidé de faire. Allons, descendons : et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus le langage les uns des autres. L'Éternel les dissémina loin de là sur toute la surface de la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dissémina sur toute la surface de la terre. » (Genèse 11.5-9)

Nous voyons donc comment Dieu a contrecarré les projets de Nimrod et de ceux qui voulaient construire une grande ville pour leur propre gloire. Jusqu'à ce jour, tous les humains du monde parlaient la même langue. Mais ce jour-là, **Dieu a confondu leur langage** pour qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. Vous vous souvenez que Dieu avait donné aux descendants de Noé l'ordre de *remplir la terre*, c'est à dire de se disséminer sur toute la surface de la terre. Mais Nimrod et ceux qui le suivaient voulaient faire les choses à leur manière et rassembler tous les peuples du monde dans un seul endroit. Dieu les a arrêtés dans ce projet en leur donnant de nouvelles langues. C'est ainsi que **Dieu les a disséminés sur toute la surface de la terre**. C'est pourquoi nous avons des centaines de nations et des milliers de langues dans le monde aujourd'hui.

Dieu a manifestement bien fait son travail de confondre les langues du monde. Pensez juste au nombre de langues qu'on parle ici au Sénégal. Que notre Dieu est grand. Personne ne peut s'opposer à Dieu et réussir. 'Un œuf ne se bat pas contre un rocher.' {Proverbe wolof}

L'homme a essayé de se battre contre Dieu, et il a perdu. Connaissez-vous le nom de la ville que l'homme a voulu construire par rébellion contre Dieu ? Oui, cette ville s'appelait **Babel**. Babel signifie '*confusion*'. La vie sans Dieu et sans sa Parole n'est que **confusion**.

Voilà donc l'histoire de la ville de Babel et des gens qui ont essayé de glorifier leur propre nom. Y a-t-il en nous une ressemblance avec les gens de Babel ? Cherchons-nous à **nous glorifier nous-mêmes** ? Dieu nous dit que c'est un péché de vouloir le faire. Amis auditeurs, quel nom cherchez-vous à glorifier ? Votre propre nom ? ... le nom d'un autre homme, peut-être celui d'un leader religieux ?

Ou bien cherchez-vous à glorifier le nom de **l'Éternel Dieu**, et lui seul ? De qui cherchez-vous la louange et l'approbation ? Cherchez-vous l'approbation de l'homme ou l'approbation de **Dieu** ? Une chose est absolument sûre. L'approbation des hommes passera, mais l'approbation de Dieu durera à toujours. Donc si vous voulez chercher quelque chose qui en vaut la peine, cherchez l'approbation de Dieu ! Car les Écritures disent : *« Toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe ; L'herbe sèche et la fleur tombe, mais la Parole de Dieu demeure éternellement. »* (1 Pierre 1.24)

Écoutez cette parole prononcée par Dieu lui-même :

« Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse, mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, (de savoir) que je suis l'Éternel, qui exerce la bienveillance, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir ; – Oracle de l'Éternel. » (Jérémie 9.23-24)

S'il plaît à Dieu, dans notre prochaine émission, nous ferons une révision de tout ce que nous avons étudié depuis le début jusqu'à maintenant.

Que Dieu vous bénisse alors que vous pensez à ce que disent les Écritures :

« Car ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé, c'est celui que le Seigneur recommande. »

(2 Corinthiens 10.18)

LEÇON 17

Révision

GENÈSE 1-11

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom d'Allah, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Aujourd'hui avec l'aide de Dieu, nous voulons **réviser et résumer** ce que nous avons étudié depuis le début jusqu'à maintenant dans la Tawrat du prophète Moïse. La Tawrat est le premier de tous les écrits des prophètes. Ce livre est très important parce que c'est **le fondement** que Dieu lui-même a posé et qui nous permet d'éprouver tout ce que nous entendons pour savoir si cela vient de Dieu ou non. La Tawrat est composée de cinq livres ou parties. La première partie s'appelle la Genèse. Il y a 50 chapitres dans le livre de la Genèse. Dans notre série d'études chronologiques, nous avons étudié jusqu'au chapitre 11.

Pouvez-vous vous souvenir de ce qui est écrit dans le premier verset de la Parole de Dieu ? Relisons-le. Il est dit : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre* ». Dieu est le Seigneur de l'éternité. Au commencement, quand le monde n'existait pas encore, Dieu seulement vivait. Dieu est un esprit éternel et il n'a pas de commencement. C'est pourquoi le premier verset des Écritures dit : « *Au commencement, **Dieu** !* »

Nous avons également vu que Dieu, avant de créer le monde, a créé des milliers et des milliers d'esprits saints, et les a appelés **anges**. Parmi les anges, il y en avait un qui était plus sage et plus beau que tous les autres. C'était **Lucifer** que Dieu avait nommé chef des anges. Cependant, les Écritures disent qu'un jour, Lucifer s'est élevé lui-même et a méprisé Dieu dans son cœur, voulant prendre la place de Dieu. Beaucoup d'autres anges ont aussi choisi de suivre Lucifer dans son péché. C'est pourquoi Dieu, qui ne peut tolérer l'injustice, a expulsé Lucifer et les mauvais

anges et a changé le nom de Lucifer en **Satan**, ce qui signifie 'Adversaire de Dieu'. Et après que Dieu a expulsé Satan et ses anges, il a préparé pour eux le feu qui ne s'éteindra jamais. Les Écritures disent qu'au jour du jugement, Dieu, le Juste, jettera Satan et tous ceux qui l'auront suivi dans ce feu.

Ensuite, nous avons lu comment, en **six jours, l'Éternel a créé les cieux, la terre**, la mer et tout ce qui s'y trouve, et qu'il n'a rien utilisé d'autre que Sa parole pour faire cela ! Dieu a tout créé pour l'homme qu'il avait l'intention de créer. **L'être humain** est la création la plus importante de Dieu, parce qu'il a été créé à l'image de Dieu. Dieu veut avoir une belle relation profonde avec l'homme qu'il a créé. Il a donc placé dans l'âme de l'homme un **esprit intelligent** pour qu'il puisse connaître Dieu, il lui a donné un cœur pour qu'il puisse aimer Dieu, et il lui a donné **une volonté** pour que l'homme puisse choisir lui-même d'obéir ou de désobéir à Dieu.

Puis, dans le deuxième chapitre de la Tawrat, nous avons lu comment Dieu a planté le **Jardin d'Éden** sur la terre, et y placé la personne qu'il avait créée, c'est à dire **Adam**. Dieu, dans sa bonté, a donné à Adam toute chose pour qu'il puisse vivre en paix et en parfaite prospérité. Et le jour où Dieu a créé Adam, il lui a dit : « *Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* » (Genèse 2.16-17)

Ainsi, nous avons vu que Dieu a placé **une épreuve** devant Adam. Dieu voulait avoir une relation profonde avec l'homme qu'il avait créé. C'est pourquoi Dieu l'a mis à l'épreuve et lui a donné la responsabilité de choisir entre l'aimer au point de lui obéir ou ne pas lui obéir. Nous avons aussi vu que le jour où Dieu a créé Adam, il lui a donné un merveilleux cadeau : une épouse ! Dieu a créé la femme à partir d'une côte qu'il avait prise d'Adam, puis il la lui a présentée. Il l'a appelée **Ève**. Ainsi, en six jours, Dieu a achevé son œuvre. Et les Écritures disent : « *Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici qu'il était très bon.* » (Genèse 1.31)

Le septième jour, Dieu s'est reposé et s'est réjoui de toute son œuvre.

Dans le chapitre trois, nous avons vu comment le **péché** est entré dans le monde. Les Écritures nous montrent qu'un jour, alors qu'Adam et Ève se tenaient près de l'arbre que Dieu avait interdit, Satan est venu sous la forme d'un **serpent**, en disant :

« Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme dit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au

milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez pas du tout ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal. » (Genèse 3.1-5)

Nous avons vu là comment **Satan a contredit la parole de Dieu !** Qu'est-ce que Dieu avait dit qu'il adviendrait à Adam et Ève s'ils mangeaient de l'arbre interdit ? Il avait dit : « *Vous mourrez !* » Et qu'est-ce que Satan a dit ? Il a dit : « *Vous **ne mourrez pas !*** » Quelle parole Adam et Ève ont-ils choisi de croire et de suivre ? La Parole de Dieu ? Ou la parole de Satan ? Les Écritures nous montrent qu'Adam et Ève ont choisi d'accepter la parole de Satan et de manger le fruit de l'arbre que Dieu avait interdit ! Satan a trompé Ève pour qu'elle désobéisse, mais **Adam a choisi délibérément de désobéir au commandement de Dieu** et de suivre Satan. C'est pourquoi les Écritures disent : « *Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort a passé sur tous les hommes* » (Romains 5.12).

Par conséquent, nous avons vu que **Dieu a chassé Adam et Ève** hors du Paradis, tout comme il l'avait promis. Mais avant de les chasser, en accord avec son beau plan, **Dieu a promis un Médiateur** dans le monde pour racheter les enfants d'Adam du pouvoir de Satan, du péché et de la mort ! Et pour confirmer cette promesse, il a sacrifié des animaux et en a fait des vêtements de peau pour en revêtir Adam et Ève. **Par le sacrifice de ces animaux**, Dieu enseignait à Adam et Ève que « *le salaire du péché, c'est la mort.* » (Romains 6.23) et « *que sans effusion sang, il n'y a pas de pardon.* » (Hébreux 9.22)

Au chapitre 4, nous avons lu l'histoire de **Caïn et d'Abel**, les deux premiers fils d'Adam. Nous avons vu qu'**Abel a offert à Dieu un agneau sans défaut** et l'a égorgé comme un sacrifice pour le péché, exactement comme Dieu l'avait fait en faveur de ses parents. Mais **Caïn, lui, a essayé de s'approcher de Dieu par ses propres efforts** en apportant ce qu'il avait cultivé dans la terre que Dieu avait maudite. Et ainsi les Écritures disent : « *L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande.* » (Genèse 4.4-5)

Dieu a demandé à Caïn de s'expliquer sur ce qu'il avait fait, afin de l'amener à la repentance et à revenir sur le chemin de la justice, mais Caïn s'est seulement mis en colère et a fini par tuer son frère Abel.

Puis Dieu a donné à Adam et Ève un autre fils, appelé **Seth**. Comme Abel, Seth a cru en Dieu et s'est approché de lui avec le sang d'un sacrifice. Ensuite, nous avons vu les deux lignées issues d'Adam, c'est à dire, la lignée de Caïn et la lignée de Seth. Les descendants de Caïn n'ont pas cru en Dieu. Mais parmi les descendants de Seth, certains ont cru. Un des descendants de Seth s'appelait **Hénoch**. Hénoch a marché avec Dieu dans une génération corrompue. Hénoch a eu un arrière-petit-fils qui s'appelait **Noé**. Nous avons vu qu'à l'époque de Noé, Dieu a décidé de détruire les enfants d'Adam par un déluge à cause de leur **méchanceté**.

Dans cette période pervertie, **seul Noé croyait en Dieu**. C'est pourquoi Dieu lui a dit de construire une grande arche qui allait être un **refuge** pour lui et sa famille et pour beaucoup d'animaux. Pendant cent ans, Dieu a patiemment supporté les pécheurs pendant que Noé construisait l'arche. Mais personne ne s'est repenti de sa mauvaise voie et a cru au message de Dieu, sauf Noé et sa famille. Et finalement, Dieu a fait tout ce qu'il avait annoncé. Il a jugé tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité. Tous ont péri par **ce grand déluge**, sauf Noé et sa famille.

Noé a eu trois fils : **Sem, Cham et Japheth**. Tous les peuples de la terre descendent des ces trois hommes. Mais nous avons vu que la plupart de leurs descendants ont oublié Dieu et sa Parole. Dans notre dernière leçon, nous avons lu comment Nimrod et les siens avaient projeté de réunir tous les peuples du monde en un endroit, et de construire une grande ville avec une haute tour par rébellion contre Dieu. Mais, Dieu les a jugés en confondant leur langage et les a ainsi disséminés partout sur la terre. Voilà en bref ce que nous avons lu jusqu'à maintenant dans les chapitres 1 à 11 du livre de la Genèse.

Comment pouvons-nous résumer ce que nous avons vu dans toutes ces histoires ? Qu'est-ce que Dieu veut nous enseigner aujourd'hui au travers de tout ce qui s'est passé au commencement ? Il y a bien des leçons, mais aujourd'hui nous n'avons que le temps d'en expliquer deux. La première leçon, c'est que **l'homme n'est pas juste**. L'autre vérité que nous devons apprendre, c'est que **Dieu est juste** !

Dans nos leçons, nous avons toujours à nouveau vu **l'injustice des hommes**. Nous l'avons vue dans le Paradis, quand Adam a mangé de l'arbre interdit par Dieu. Elle a surgi de nouveau chez Caïn, le premier fils d'Adam, qui a refusé de suivre le chemin de la justice tracé par Dieu. Nous avons observé cette même injustice chez les descendants de Caïn et chez les gens de l'époque de Noé, tout comme chez ceux qui ont essayé

de construire la grande ville de Babel. En bref, l'histoire des enfants d'Adam nous dit : L'homme est injuste ! C'est ce que les Écritures affirment quand elles disent : « *nous avons déjà prouvé que tous (...) sont sous (l'empire) du péché selon qu'il est écrit : il n'y a pas de juste, pas même un seul. (...) Tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.* » (Romains 3.9-12)

Comme nous avons vu l'injustice de l'homme, de même nous avons vu **la justice de Dieu**. Les Écritures nous disent que : « *Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres.* » (1 Jean 1.5)

Nous avons vu la justice de Dieu quand il a expulsé Lucifer à cause de sa rébellion. Et nous l'avons vu de nouveau quand il a chassé Adam et Ève à cause de leur injustice et de leur infidélité. Dieu a révélé sa justice quand il a promis un rédempteur qui allait venir et payer la dette résultant du péché des enfants d'Adam. Nous l'avons observée encore quand il a déclaré que « *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* » (Hébreux 9.22)

Dieu a montré sa justice quand il a accepté le sacrifice d'Abel et quand il a refusé Caïn qui méprisait le chemin de la justice. Nous l'avons vue encore quand il a envoyé un déluge pour détruire les hommes du temps de Noé. De nouveau, il a révélé sa justice quand il a confondu le langage des hommes parce qu'ils construisaient la grande ville de Babel et essayaient de se rebeller contre Dieu.

Oui, Dieu est juste et il jugera les peuples selon ce qu'il définit comme étant juste ! Les pécheurs injustes ne peuvent pas s'approcher de lui sur la base imparfaite de leurs bonnes œuvres. Dieu jugera et condamnera tout ce qui est contaminé par le péché. Les Écritures disent : « *Notre Dieu est aussi un feu dévorant.* » (Hébreux 12.29) « *Le Seigneur jugera son peuple. Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant !* » (Hébreux 10.30-31)

Ainsi, dans les onze premiers chapitres de la Tawrat, Dieu nous a fait connaître cette leçon importante qui concerne sa justice absolue. Est-ce que cela signifie que l'homme, parce qu'il est injuste, n'a aucun espoir d'être accepté par Dieu ? Non, louange soit rendu à Dieu, **il y a de l'espoir pour les pécheurs !** Dieu, dans sa grâce, a révélé un chemin par lequel les enfants injustes d'Adam peuvent être rendus justes devant lui ! Connaissez-vous le chemin du salut que Dieu a tracé pour les pécheurs ? Si vous ne comprenez pas encore **le chemin de la justice de Dieu**, nous vous invitons à nous rejoindre pour les prochaines émissions où nous étudierons la vie du prophète Abraham, celui qui a été appelé « *l'ami de Dieu* ».

Dans l'histoire étonnante d'Abraham, nous verrons comment ceux qui sont injustes peuvent être rendus justes devant Dieu.

Que Dieu vous bénisse alors que vous réfléchissez à tout ce que nous avons étudié aujourd'hui. Souvenez-vous de ce que la Parole de Dieu déclare :

« Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15.4)

LEÇON 18

Pourquoi Dieu a appelé Abraham

GENÈSE 11, 12

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans les leçons passées, notre étude a porté sur Dieu et sur le chemin de la justice. Nous avons parlé d'Adam et d'Ève, de Caïn et d'Abel, de Seth et de Hénoc, de Noé et de ceux de sa génération, de Nimrod et de la tour de Babel. Seulement quelques-uns parmi nos ancêtres ont suivi **Dieu et son divin chemin de la justice**. La plupart ont suivi **Satan et son chemin d'injustice**.

Aujourd'hui, nous sommes arrivés à l'histoire d'un homme dont le nom est bien connu dans la parole de Dieu, et qui a une place importante dans le plan de Dieu pour la rédemption des fils d'Adam. Cette personne a été appelée « *l'ami de Dieu* » et « *le père de tous ceux qui croient* ». Savez-vous qui c'est ? C'est le prophète **Abraham** {*Ibrahim* en Arabe}. Les Saintes Écritures parlent beaucoup de lui. Son nom apparaît environ 300 fois dans les écrits des prophètes. Et donc, si Dieu le permet, nous allons sonder aujourd'hui et dans les prochaines leçons les Écritures pour savoir ce qu'elles enseignent sur cet homme appelé « *l'ami de Dieu* ». Aujourd'hui, nous voulons regarder le début de l'histoire d'Abraham, pour voir **comment Dieu l'a appelé** à le suivre, et **pourquoi il l'a appelé**.

Avant de commencer, il faut que vous sachiez qu'au début, le nom d'Abraham n'était pas *Abraham* mais **Abram**. D'ici deux leçons, nous verrons pourquoi Dieu a changé le nom d'Abram en Abraham. Mais pour aujourd'hui, n'oublions pas qu'Abraham s'appelait d'abord *Abram*.

Au chapitre onze du livre de la Genèse, nous apprenons qu'Abram était de **la descendance de Sem**. Vous souvenez-vous de Sem, Cham et Japhet ? C'étaient les trois fils de Noé. Entre Sem et Abram, il y avait dix générations. Le père d'Abram s'appelait Térah. Les Écritures disent : « *Térah engendra Abram, Nahor et Habacuerân. Harân engendra Loth.* » (Genèse 11.27)

Loth était le fils du frère aîné d'Abram. Le père de Loth était décédé. Le nom de la femme d'Abram était Saraï. « *Saraï était stérile : elle n'avait point d'enfants.* » (Genèse 11.30)

Abram et Saraï étaient de même père mais pas de même mère.

Abram vivait dans une grande ville appelée Ur, dans le pays de Chaldée, pays aujourd'hui connu sous le nom d'Iraq. La ville dans laquelle vivait Abram n'était pas loin du lieu où Nimrod avait essayé de construire la ville de Babel avec sa haute tour. Les habitants du pays adoraient les idoles. Comme toute la descendance d'Adam, **Abram était né dans les ténèbres du péché**. Le père d'Abram ne connaissait pas le vrai Dieu, son fils Abram non plus.

Cependant, les Écritures nous disent qu'un jour, **l'Éternel Dieu est apparu à Abram** et a parlé avec lui. Vous devez savoir que dans ces temps anciens, Dieu parlait de temps en temps directement avec des gens parce qu'ils n'avaient pas encore les écrits des prophètes. Aujourd'hui, Dieu parle aux hommes par l'intermédiaire **des Écritures Saintes**. C'est pourquoi nous n'avons plus besoin de paroles qui retentissent du ciel, ou de visions, ou d'anges pour connaître le chemin de la justice. Quand vous méditez les Écritures Saintes, vous écoutez **la voix de Dieu**.

Écoutons maintenant ce que Dieu a dit à Abram. Au chapitre douze, au verset premier, les Écritures disent : « *L'Éternel dit à Abram : **Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai.*** » (Genèse 12.1)

Avez-vous entendu ce que Dieu a ordonné à Abram ? Il a dit à Abram de quitter la maison de son père, de faire ses adieux à sa famille, de quitter son pays et d'aller dans un pays que Dieu lui montrait. D'un point de vue humain, ce que Dieu a demandé à Abram de faire était très difficile, mais Dieu avait des plans pour le bénir richement. Relisons maintenant ce verset ainsi que les deux versets qui suivent, pour savoir pourquoi Dieu a appelé Abram à quitter sa maison et à aller dans un autre pays.

« *L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. **Je ferai de toi une grande nation**, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand. Deviens donc une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. **Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.*** » (Genèse 12.1-3)

Pourquoi Dieu a-t-il ordonné à Abram d'aller dans un autre pays ? Voici la raison : **Dieu voulait faire d'Abram une nouvelle nation d'où allaient venir les prophètes de Dieu et le Sauveur du Monde.** C'est pourquoi Dieu a promis à Abram : « *Je ferai de toi une grande nation (...) et tu seras une source de bénédiction (...) et toutes les familles de la terre seront bénies en toi* ».

Il y a là **une vérité importante** ! L'avez-vous comprise ? Dieu a choisi Abram pour que par sa descendance, le Libérateur promis entre un jour dans le monde. Ce Libérateur devait devenir le Sauveur de tous les peuples du monde, afin que quiconque croit en lui soit sauvé de la domination du péché, de Satan et du feu éternel. Ainsi, nous voyons que lorsque Dieu a appelé Abram, il travaillait déjà à la réalisation de son plan d'envoyer le Sauveur des pécheurs dans le monde. Abram lui-même n'était pas le sauveur du monde, mais **il devait devenir le père d'une nation d'où viendrait ce Sauveur.**

C'est ce que Dieu a promis à Abram, à condition qu'il quitte son pays et qu'il aille dans le lieu que Dieu lui montrerait. Que pensez-vous de tout cela ? Est-ce que Abram allait obéir à Dieu ? Écoutons ce que la Parole de Dieu nous dit :

« ***Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit...*** Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Harân. Abram prit sa femme Sarai et son neveu Loth, avec tous les biens qu'ils possédaient et le personnel qu'ils avaient acquis à Harân. Ils sortirent pour se rendre dans le pays de Canaan. Ils arrivèrent donc au pays de Canaan. » (Genèse 12.4-5)

Pourquoi Abram a-t-il obéi à Dieu, tournant le dos à la maison et à la religion de son père ? Il n'y a qu'une seule raison. **Abram avait confiance en Dieu.** Abram ne savait pas où il allait, mais il a cru à la parole de Dieu qui disait : 'Part ! Si tu t'en vas, je te bénirai richement !' Abram avait confiance en Dieu et il a quitté son pays comme l'Éternel Dieu le lui avait dit. Et Dieu, dans sa fidélité, a conduit

Abram dans le pays de **Canaan**, qui est appelé aujourd'hui Palestine ou Israël.

Ensuite, les Écritures disent : « *Abram traversa le pays...Les Cananéens habitaient alors dans le pays. L'Éternel apparut à Abram et dit : **Je donnerai ce pays à ta descendance.*** » (Genèse 12.6-7)

Dieu, qui avait promis de faire d'Abram le père d'une nouvelle nation, lui promettait maintenant en plus une nouvelle patrie. C'est ce que Dieu voulait dire quand il est apparu à Abram et lui a fait cette promesse : « *Je donnerai ce pays à ta descendance* ».

Une fois de plus, nous voyons quelque chose qui dépasse la sagesse humaine. Tout le pays de Canaan était peuplé. Comment Abram et ses descendants pourraient-ils le posséder ? **Abram avait 75 ans. Sa femme avait 65 ans et n'avait pas d'enfant.** Deux vieilles personnes pourraient-elles avoir assez d'enfants et de descendants pour remplir le pays ? Comment cela pourrait-il arriver ?

Essayons d'illustrer ce que Dieu a promis à Abram. C'est comme un vieil homme qui n'a pas d'enfant et qui vient d'un pays lointain pour visiter le Sénégal. Il vient avec sa femme âgée qui ne peut pas concevoir d'enfant. Quand ils arrivent, quelqu'un leur dit : 'Un jour, vous et vos descendants, vous posséderez tout le pays du Sénégal !' Ce vieil homme va rire au nez de la personne et va lui dire : 'Vous êtes bien drôle ! Mes descendants vont posséder le pays ? ? ? Je n'ai même pas un seul descendant ! Je suis un vieil homme et je n'ai pas d'enfant, et ma femme ne peut pas en avoir. Et vous me dites que mes descendants vont se multiplier et posséder le Sénégal ? Êtes-vous malade ?'

Peut-être que cette illustration vous paraît un peu absurde. Pourtant, c'est exactement la promesse que Dieu a faite à Abram, à lui qui était vieux et sans enfant, avec une femme stérile. Écoutez ce que Dieu a promis à Abram au chapitre 13. Il a dit :

*« Tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance, pour toujours. Je rendrai ta descendance comme la poussière de la terre, en sorte **qu'on ne pourra pas plus la compter que l'on ne peut compter la poussière de la terre.** Lève-toi, parcours le pays en long et en large, car je te le donnerai. »*
(Genèse 13.15-17)

Dieu a-t-il fait ce qu'il a promis ? A-t-il fait d'Abram une grande nation ? A-t-il donné le pays de la Palestine aux descendants d'Abram ?

Oui, il l'a fait ! Dans les leçons à venir, nous verrons qu'Abram est devenu le père de la nation des Hébreux et qu'ils ont reçu le pays qui est aujourd'hui appelé Israël.

Ensuite, les Écritures disent : « Abram bâtit là **un autel** à l'Éternel qui lui était apparu. Puis il leva son camp de là pour se rendre dans les montagnes, à l'est de Béthel ; il dressa sa tente...Il bâtit là **un autel** à l'Éternel, et invoqua le nom de l'Éternel. » (Genèse 12.7-8)

Quelle a été la première chose qu'Abram a faite lorsqu'il est arrivé dans le nouveau pays que Dieu avait promis de lui donner ? Ceci : il a sacrifié un animal et l'a brûlé sur un autel qu'il a construit. Tout comme Abel, Seth, Hénoc et Noé l'avaient fait, Abram a offert des sacrifices de sang à Dieu. Pourquoi Abram a-t-il fait cela ? Parce que Dieu n'avait pas supprimé sa loi qui dit : « *Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* » (Hébreux 9.22)

Abram, comme toute la descendance d'Adam, était un pécheur. Dieu pouvait passer sur les péchés d'Abram seulement parce qu'il avait cru en Dieu et lui avait apporté **le sang d'un sacrifice**, ce qui était une préfiguration du **Saint Rédempteur** qui allait venir dans le monde pour mourir à la place des pécheurs.

Nous sommes maintenant presque à la fin de notre émission. Ce que nous avons étudié aujourd'hui est d'une grande importance et ne doit pas être oublié. Est-ce que vous comprenez maintenant **pourquoi** Dieu a appelé Abram à quitter la maison de son père et à aller s'installer dans un nouveau pays ? Oui, Dieu avait l'intention de faire d'Abram **une nouvelle nation**, qui serait une 'porte de bénédictions' pour tous les peuples de la terre. Ce que Dieu avait prévu de faire avec Abram **faisait partie du projet merveilleux** qu'il avait annoncé dans le jardin d'Eden, le jour où nos ancêtres Adam et Ève avaient péché.

Vous souvenez-vous que Dieu avait promis que quelqu'un viendrait dans le monde pour délivrer les enfants d'Adam du pouvoir de Satan ? Deux mille ans plus tard, du temps d'Abram, **Dieu n'avait pas oublié ce qu'il avait promis !**

Nous avons vu aujourd'hui que Dieu, dans sa fidélité, a appelé Abram pour qu'il devienne le père d'une nation par laquelle le Sauveur promis pourrait venir dans le monde. C'est la raison pour laquelle Dieu a fait à Abram une promesse, disant :

« Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand. Deviens donc une source de bénédiction. Je bénirai

ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te maudira. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Genèse 12.2-3)

Avez-vous vraiment saisi la leçon aujourd'hui ? Permettez-nous de poser deux questions qui résument ce que nous avons étudié aujourd'hui.

La première question est : **Pourquoi Dieu a-t-il appelé Abram à quitter sa maison et à aller dans un autre pays ?** Voilà pourquoi : Dieu prévoyait de faire d'Abram une nouvelle nation.

La deuxième question est : **Pourquoi Dieu voulait-il faire d'Abram une nouvelle nation ?** Parce que c'était par cette nation que Dieu prévoyait de nous donner les prophètes, et finalement, le Saint Rédempteur lui-même.

En résumé donc, nous voyons que lorsque Dieu a appelé Abram à le suivre, **il travaillait déjà à la réalisation de son plan de faire entrer un jour le Sauveur des pécheurs dans le monde.**

Chers amis, nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui. Dans notre prochaine leçon, s'il plait à Dieu, nous étudierons l'histoire captivante d'Abram et de Loth.

Que Dieu vous bénisse, et que vous puissiez garder à l'esprit la promesse de Dieu à Abram quand il lui a dit :

« Je ferai de toi une grande nation. Tu seras une source de bénédiction. ... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »

(Genèse 12.2-3)

LEÇON 19

Abraham, l'ami de Dieu

GENÈSE 13-15

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans la dernière émission, nous avons commencé à sonder ce que dit la Parole de Dieu au sujet du prophète Abraham. Nous avons appris qu'au début, Abraham ne s'appelait pas Abraham, mais **Abram**. Nous avons vu qu'Abram était né dans le pays de Chaldée, qui est l'Iraq aujourd'hui. Les habitants de ce pays adoraient les idoles. Mais les Écritures nous disent, qu'un jour le Seigneur Dieu est apparu à Abram et lui a dit de quitter la maison de son père, de faire ses adieux à sa famille, et d'aller dans le pays qu'il lui montrerait.

Vous rappelez-vous **pourquoi** Dieu a appelé Abram à aller dans un autre pays ? C'était parce que Dieu voulait faire d'Abram une nouvelle nation d'où allaient venir les prophètes de Dieu, et finalement le Sauveur du monde lui-même. Ainsi, nous avons découvert que lorsque Dieu a appelé Abram, il travaillait à la réalisation de son plan d'envoyer le Rédempteur dans le monde. C'est pourquoi Dieu a dit à Abram : « *Deviens une source de bénédiction (...) et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* » (Genèse 12.2-3)

Et nous avons lu comment Abram a obéi à Dieu et a quitté sa ville, ne sachant pas où Dieu le conduirait. Abram avait 75 ans quand il a quitté la maison de son père. Abram a pris avec lui sa femme Saraï, Loth, le fils de son frère aîné, tous les biens qu'il avait accumulés ainsi que ses serviteurs, puis il est parti en direction du pays de Canaan, qui est aujourd'hui connu sous le nom de Palestine ou d'Israël.

Quand Abram est arrivé dans le pays de Canaan, le Seigneur lui est apparu encore une fois et lui a dit : « *Je donnerai ce pays à ta descendance.* » (Genèse 12.7)

Ainsi nous avons vu que Dieu, qui a promis de faire d'Abram le père d'une nouvelle nation, lui a aussi promis de lui donner un nouveau pays pour que ses descendants s'y établissent. Incroyable ! Abram et sa femme étaient âgés et ils n'avaient pas un seul enfant. Comment donc pourraient-ils avoir des descendants qui rempliraient le pays ? Nous verrons bientôt la réponse de Dieu à cette question.

Maintenant, progressons dans l'histoire d'Abram. Nous sommes dans la Tawrat, le livre de la Genèse, le chapitre 13. Dans ce chapitre, nous allons voir **ce qui s'est passé entre Abram et son neveu Loth**. Les Écritures disent :

*« Abram était très riche en cheptel, en argent et en or. Il se rendit par étapes du Négueb jusqu'à Béthel, à l'endroit où il avait dressé sa tente au commencement, entre Béthel et Ai, à l'endroit où était l'autel qu'il avait fait précédemment ; et là, Abram invoqua le nom de l'Éternel. Loth, qui accompagnait Abram, avait aussi du petit et du gros bétail, ainsi que des tentes. Le pays était insuffisant pour qu'ils restent ensemble, car leurs biens étaient si considérables qu'ils ne pouvaient rester ensemble. Il y eut querelle entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Loth. (...) Abram dit à Loth : Qu'il n'y ait pas, je te prie, de dispute entre moi et toi, ni entre mes bergers et tes bergers ; car nous sommes frères. Tout le pays est devant toi. Sépare-toi donc de moi : **si tu vas à gauche, j'irai à droite ; si tu vas à droite, j'irai à gauche.***

*Loth leva les yeux et vit toute la plaine du Jourdain qui était entièrement irriguée. Avant que l'Éternel détruise Sodome et Gomorrhe c'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte. Loth choisit donc pour lui toute la plaine du Jourdain et partit vers l'est. C'est ainsi qu'ils se séparèrent l'un de l'autre. **Abram** habita dans le pays de Canaan ; et **Loth** habita dans les villes de la plaine et dressa ses tentes en direction de Sodome. Les gens de Sodome étaient fort mauvais et pécheurs envers l'Éternel. » (Genèse 13.2-13)*

Nous voyons donc que Loth a choisi les champs les plus verdoyants, et a laissé à Abram ceux qui étaient plus secs. Mais la part que Loth a choisie était située dans la région de Sodome, une ville pleine de péché.

Loth a choisi de faire **sa propre volonté**, tandis qu'Abram a choisi de faire **la volonté de Dieu**. D'ici deux leçons, si Dieu le permet, nous verrons ce qui est arrivé à Loth, lui qui a suivi ses propres désirs. A la fin, Loth a tout perdu : ses richesses, sa femme, sa famille, sa joie, et son témoignage. Quant à Abram, qui avait tout remis entre les mains de Dieu, il a été abondamment béni par Dieu.

Que pouvons-nous retirer de l'histoire de Loth et d'Abram ? Auquel des deux ressemblez-vous le plus ? **A Loth ou à Abram ?** Recherchez-vous **les choses du monde**, comme Loth ? ou **les choses éternelles**, comme Abram ? Comme ces deux hommes, chacun de nous doit choisir entre sa propre volonté et celle de Dieu. Celui qui est sage choisira la volonté de Dieu. Les Écritures disent : « *Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ?* » (Marc 8.36)

« N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde (...) le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (1 Jean 2.15, 17)

Que désirez-vous plus que tout ? Les choses passagères de ce monde ? ou les choses d'en haut qui durent éternellement ?

Continuons maintenant avec l'histoire d'Abram. Les Écritures disent :

*« L'Éternel dit à Abram, après que Loth se fut séparé de lui : Lève donc les yeux, et, de l'endroit où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'est et l'ouest ; car **tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance, pour toujours**. Je rendrai ta descendance comme la poussière de la terre, en sorte qu'on ne pourra pas plus la compter que l'on ne peut compter la poussière de la terre. Lève-toi, parcours le pays en long et en large, car je te le donnerai. Abram dressa ses tentes et vint habiter aux chênes de Mamré, à côté d'Hébron. Il bâtit là un autel à l'Éternel. »* (Genèse 13.14-18)

« Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision en ces termes : Sois sans crainte, Abram ! je suis moi-même ton bouclier, et ta récompense sera très grande. Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. Il ajouta : Tu ne m'as pas donné de descendance, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier. Mais l'Éternel lui adressa la parole et dit : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais

*bien celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. Il le mena dehors et dit : Contemple donc le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter. Il ajouta : Telle sera ta descendance. **Abram crut en l'Éternel qui le lui compta comme justice.** » (Genèse 15.1-6)*

Incroyable ! Abram et sa femme étaient âgés et n'avaient pas d'enfants. Et pourtant, Dieu continuait à faire à Abram des promesses concernant un grand peuple issu de lui. Comment cela était-il possible ? Comment Abram pouvait-il devenir le père d'une grande nation ? Il n'y a qu'une réponse. La voici : Le Seigneur Dieu est le Dieu qui peut tout accomplir. Rien n'est impossible pour lui. Ce que Dieu promet, il le fera.

Qu'a fait Abram, a-t-il cru le Seigneur qui lui avait promis une chose humainement impossible ? Écoutez ce que disent les Écritures : « **Abram crut en l'Éternel qui le lui compta comme justice** ». Comme c'est merveilleux ! Dieu avait promis à Abram quelque chose qui, humainement parlant, ne pouvait pas arriver. Et pourtant, comment Abram a-t-il réagi ? Il a cru ce que Dieu lui avait promis ! Et Dieu, qu'a-t-il fait ? **Il a considéré Abram comme juste, à cause de sa foi !**

Cette vérité devrait réjouir les cœurs de ceux qui désirent être comptés comme justes devant Dieu. Pourquoi Dieu a-t-il considéré Abram comme étant juste ? Abram était-il juste par lui-même ? Non ! Dans notre prochaine étude, nous verrons qu'Abram avait une nature pécheresse, comme tous les descendants d'Adam. Pourquoi alors Dieu l'a-t-il compté comme juste ? **Dieu a compté Abram comme juste parce qu'il a cru la parole de Dieu !**

Qu'est-ce que ça signifie, croire en Dieu ? Comme vous le savez, les écrits des prophètes ont été écrits en hébreu. En hébreu, le mot 'croire' est 'AMAN', d'où vient notre mot 'Amen'. Quand vous dites 'Amen', vous êtes tout simplement en train de dire 'Oui ! c'est vrai !' Voilà ce que signifie le mot 'croire'. Lorsque Dieu a fait une promesse à Abram, la réponse d'Abram a été de tout cœur : 'Amen !' Sur la base de ce simple 'Amen' à la Parole de Dieu, Dieu a compté Abram comme juste.

Et vous ? Voulez-vous que Dieu vous considère comme juste comme il l'a fait pour Abram ? Pour cela vous devez croire en Dieu comme Abram a cru en Dieu. **Vous devez croire ce que Dieu dit, même si ce n'est pas facile.** Vous devez accepter la vraie Parole de Dieu, même si votre famille ou vos amis n'y croient pas.

Dieu veut vous revêtir de sa parfaite justice et vous donner le droit de vivre pour toujours dans sa sainte présence, mais **vous devez croire sa Parole**. Les Saintes Écritures disent que

« *sans la foi, il est impossible de plaire [à Dieu],* » (Hébreux 11.6) et que « *c'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » (Ephésiens 2.8-9)

« *Que dirons-nous donc d'Abraham, notre ancêtre selon la chair ? Qu'a-t-il obtenu ? Si en effet Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier. Mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi ; en effet, que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice.* » (Romains 4.1-3)

Oui, Abram a cru à ce que Dieu avait dit. C'est la seule raison pour laquelle Dieu lui a donné sa justice. Mais la chose la plus formidable c'est que les mots « *Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice* » ne sont pas seulement pour Abram. Nous aussi avons notre part dans ces paroles. **Dieu nous donnera sa parfaite justice, si nous croyons la divine Bonne Nouvelle** concernant le Rédempteur issu de la descendance d'Abram.

Qu'en est-il de vous ? **Croyez-vous Dieu vraiment ?** Nous ne vous demandons pas si vous croyez que Dieu existe, ou que **Dieu est unique**. Les Écritures parlent de ce genre de foi, en disant : « *Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent.* » (Jacques 2.19)

Satan lui-même croit qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Ce n'est pas parce que vous croyez qu'il n'y a qu'un seul Dieu que Dieu pardonnera vos péchés et vous considérera comme juste. Ce que Dieu veut, **c'est que vous croyiez en sa Parole et que vous la receviez**. Dieu veut vous parler par les écrits des prophètes. Il veut que vous connaissiez et croyiez la nouvelle du salut qui vous montre comment vous pouvez être rendu juste pour toujours devant Dieu, le Dieu Saint.

Cher ami, **Dieu vous a-t-il revêtu de sa perfection ?** ou portez-vous simplement le manteau de la religion ? Écoutez-vous la Parole éprouvée de Dieu ? ou bien les paroles passagères des hommes ? **Savez-vous** ce que les Saintes Écritures déclarent au sujet de la juste voie du salut préparée par Dieu ? **Y avez-vous cru ?**

Abram, lui, a cru à la Parole de Dieu, bien que cela signifiait pour lui devoir faire ses adieux à sa famille et à la religion de son père. Et c'est justement la raison pour laquelle il a été appelé « ***l'ami de Dieu !*** ». C'est ce que disent les Écritures : « *Abram crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice ; et il fut appelé **ami de Dieu.*** » (Jacques 2.23)

Qu'en est-il de vous ? Êtes-vous un ami de Dieu ?

Nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui. Nous vous remercions d'avoir écouté et nous vous invitons à nous rejoindre la prochaine fois pour écouter l'histoire d'Abram et d'Ismaël.

Que Dieu vous bénisse et pensez à ce que les Saintes Écritures déclarent :

« ***Abram crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice ; et il fut appelé ami de Dieu.*** » (Jacques 2.23)

LEÇON 20

Abraham et Ismaël

GENÈSE 16-17

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans l'avant-dernière leçon, nous avons commencé à regarder dans les Écritures Saintes ce qu'elles disent sur le prophète Abraham. Au début, il ne s'appelait pas Abraham, mais Abram. Mais dans notre étude d'aujourd'hui, nous allons découvrir **pourquoi Dieu a changé le nom d'Abram en Abraham.**

Aujourd'hui, c'est une histoire triste que nous vous présentons, qui révèle quelque chose qu'Abram a fait qui n'a pas plu à Dieu. Certaines personnes croient que les prophètes de Dieu ne péchaient jamais. Mais la parole de Dieu déclare qu' « *il n'y a point de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* » (Romains 3.22-23) et que « *si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est pas en nous.* » (1 Jean 1.10)

Nous avons déjà vu comment le péché d'Adam s'est étendu à tous les humains, les jeunes et les vieux, les hommes et les femmes, les païens et les prophètes. Il n'y a qu'une seule personne qui n'a pas été souillée par le péché d'Adam. C'est **le Rédempteur** que Dieu a envoyé pour sauver les pécheurs. Il ne pouvait pas pécher, car il est venu d'en haut, de la présence du Dieu Saint.

Puis, dans les deux dernières leçons, nous avons vu que **Dieu a promis de bénir Abram**, et de faire de lui le père d'une grande nation d'où allait venir le Rédempteur. Bien qu'Abram et sa femme étaient vieux et n'avaient pas d'enfants, Abram n'a pas douté de la parole de Dieu. Mais aujourd'hui, nous allons voir que, dix ans après que Dieu a promis

de faire d'Abram une nouvelle nation, Abram a, pour ainsi dire, essayé 'd'aider Dieu' à accomplir la promesse qu'il lui avait faite. Mais ce qu'Abram a fait dans son impatience n'a que créé beaucoup de problèmes.

Alors, continuons notre étude de la Tawrat et voyons ce que Abram et Saraï ont manigancé dans leur effort d'avoir le fils que Dieu leur avait promis. Au chapitre seize du livre de la Genèse, les Écritures disent :

« Saraï, femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant. Elle avait une servante égyptienne, nommée Agar. Saraï dit à Abram : Puisque l'Éternel m'a empêché d'enfanter, va donc vers ma servante ; peut-être aurai-je un fils par elle. Abram écouta la voix de Saraï. Alors Saraï, femme d'Abram, prit sa servante égyptienne Agar, et la donna pour femme à Abram, son mari, après qu'il eut habité dix ans dans le pays de Canaan. Il alla vers Agar, et elle devint enceinte. Quand elle se vit enceinte, elle regarda sa maîtresse avec mépris. Alors, Saraï dit à Abram : L'outrage qui m'est fait retombe sur toi. C'est moi-même qui ai mis ma servante dans ton sein ; et, maintenant qu'elle se voit enceinte, elle me regarde avec mépris. Que l'Éternel soit juge entre moi et toi ! Abram répondit à Saraï : Ta servante est entre tes mains ; agis à son égard comme tu le trouveras bon. Alors Saraï la maltraita ; et Agar prit la fuite loin d'elle. » (Genèse 16.1-6)

Nous voyons déjà que le péché d'Abram a produit de l'amertume et du conflit dans son foyer. Saraï était jalouse parce qu'Agar était enceinte et Agar était en colère avec Saraï qui la maltraitait. Ainsi Agar s'est enfui loin de Saraï.

Ensuite, les Écritures disent :

*« L'ange de l'Éternel la trouva près d'une source d'eau dans le désert... Il dit : Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu, et où vas-tu ? Elle répondit : J'ai pris la fuite loin de Saraï, ma maîtresse. L'ange de l'Éternel lui dit : Retourne chez ta maîtresse, et humilie-toi devant elle. L'ange de l'Éternel lui dit : Je multiplierai beaucoup ta descendance, et on **ne pourra la compter tant elle sera nombreuse**. L'ange de l'Éternel lui dit : Te voici enceinte ; tu vas accoucher d'un fils, à qui tu donneras le nom d'**Ismaël** ; car l'Éternel t'a entendu dans ton humiliation. Il sera comme un âne sauvage, sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui ; et **il demeurera face à tous ses frères**. » (Genèse 16.7-12)*

Ainsi Agar est retournée chez Saraï, sa maîtresse, comme l'ange de Dieu le lui avait dit. « *Agar donna un fils à Abram ; et Abram donna le nom d'Ismaël au fils qu'Agar lui avait donné ; Abram était âgé de quatre-vingt-six ans, lorsque Agar lui donna Ismaël.* » (Genèse 16.15-16)

Voici comment **Ismaël** est né, celui qui est le père de tous les Arabes. Comme nous le verrons, Dieu a pris soin d'Ismaël et avait un plan pour lui, mais Ismaël n'était pas le fils que Dieu avait promis à Abram. Le beau plan de Dieu de faire d'Abram une nouvelle nation n'avait pas changé. Contrairement aux hommes, Dieu ne se précipite pas. Mais il fera tout ce qu'il a promis, même s'il peut nous sembler que Dieu est lent. Pendant une période de treize ans après la naissance d'Ismaël, Dieu est resté silencieux et n'a rien dit à Abram. Mais un jour, Dieu lui a parlé de nouveau.

Lisons donc dans le chapitre dix-sept, et découvrons ce que Dieu a dit à Abram après cette longue période de silence. Ce que nous allons lire est merveilleux. Les Écritures disent :

*« Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face et sois intègre. **J'établirai mon alliance avec toi, et je te multiplierai à l'extrême.***

*Abram tomba face contre terre et Dieu lui parla en ces termes : Pour moi, voici mon alliance avec toi : Tu deviendras le père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais **ton nom sera Abraham**, car je te rends **père d'une multitude de nations**. Je te rendrai extrêmement fécond, je ferai naître de toi des nations, et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance avec toi et ta descendance après toi, dans toutes leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi. Je te donnerai, et à tes descendants après toi le pays dans lequel tu viens d'immigrer, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu.*

*Dieu dit à Abraham : Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, dans toutes leurs générations. Voici comment vous garderez l'alliance que je traite avec vous et avec ta descendance après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis. Vous vous circoncirez comme **signe d'alliance** entre vous et moi. A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis. »* (Genèse 17.1-12)

« Dieu dit encore à Abraham : Pour ce qui est de ta femme Saraï, tu ne l'appelleras plus Saraï ; mais son nom sera **Sara**. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle aussi un fils ; je la bénirai, et **elle donnera naissance à des nations** ; les rois de plusieurs peuples sortiront d'elle. Abraham tomba face contre terre ; il rit et dit en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans ? et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, accoucherait-elle ? Puis Abraham dit à Dieu : Oh ! qu'Ismaël vive devant ta face ! Mais Dieu dit : Certainement, ta femme Sara va te donner un fils ; et tu l'appelleras **Isaac**. **J'établirai mon alliance comme une alliance perpétuelle avec lui et sa descendance après lui**. A l'égard d'Ismaël, je t'ai entendu : Je le bénirai, je le rendrai fécond et je le multiplierai à l'extrême ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une **grande nation**. **Mais en ce qui concerne mon alliance, je l'établirai avec Isaac**, que Sara te donnera à cette époque-ci de l'année prochaine. » (Genèse 17.15-21)

Nous nous arrêtons ici dans notre lecture des Écritures pour aujourd'hui. Nous avons vu qu'Abram a écouté l'avis de sa femme et a couché avec sa servante Agar. Ce qu'Abram a fait était mal. De plus, Ismaël, le fils né de lui et d'Agar, ne faisait pas partie du plan de Dieu de faire d'Abram une nouvelle nation qui allait apporter la bénédiction à toutes les nations du monde. Cependant, **l'infidélité des hommes ne peut pas contrarier la fidélité de Dieu**. Ainsi, quand Abram avait 99 ans, Dieu lui est réapparu pour confirmer la promesse qu'il lui avait faite si longtemps auparavant. Il a dit : « *Je suis l'Éternel Dieu... Tu seras le père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une foule de nations* ». Selon son merveilleux plan, Dieu a changé le nom d'Abram en **Abraham**, ce qui veut dire '**le père d'une multitude**'. Dieu a aussi changé le nom de Saraï en **Sara**, ce qui veut dire '**princesse**'.

Il y a ici quelque chose de très merveilleux. Nous voyons un couple âgé qui n'a jamais eu d'enfant, Abram et Saraï. Et maintenant, Dieu leur donne de nouveaux noms qui annoncent ce qui va se passer. Abram est renommé Abraham, qui veut dire '**père d'une multitude**' ! Saraï est renommée Sara, qui veut dire '**princesse**', car Dieu a promis de leur donner un **fils**, et par ce fils, **une nation**. De cette nation, **beaucoup de rois et de prophètes** allaient sortir, puis enfin **le Sauveur du monde**. En vérité, Dieu est bon, et digne de louanges pour toujours ! Il n'a pas oublié ce qu'il avait promis à Abraham longtemps auparavant.

Maintenant donc, qu'a fait Abraham quand il a entendu Dieu renouveler sa promesse de lui donner un enfant dans sa vieillesse ? Les Écritures disent : « *Abraham tomba face contre terre ; il rit, et dit en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans ? et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, accoucherait-elle ?* » **Abraham a ri.** Cependant il n'a pas ri par incrédulité, mais il a ri de bonheur.

Les Écritures disent :

*« Espérant contre toute espérance, **il crut** et devint ainsi père d'un grand nombre de nations, selon ce qui avait été dit : Telle sera ta descendance. Et, sans faiblir dans la foi, il considéra son corps presque mourant, puisqu'il avait près de cent ans, et le sein maternel de Sara déjà atteint par la mort. Mais face à la promesse de Dieu **il ne douta point, par incrédulité, mais il fut fortifié par la foi, il donna gloire à Dieu, pleinement convaincu de ceci : ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir.** »*

(Romains 4.18-21)

Cependant, Abraham voulait savoir ce qui arriverait à Ismaël, le fils de sa servante, Agar. Dieu lui a répondu :

*« A l'égard d'Ismaël, je t'ai entendu : je le bénirai, **je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'extrême.** »* (Genèse 17.20)

*« Certainement Sara, ta femme, va te donner un fils ; et tu l'appelleras **Isaac. J'établirai mon alliance comme une alliance perpétuelle avec lui** et sa descendance après lui. »* (Genèse 17.19)

Ainsi Dieu disait à Abraham que les prophètes et enfin le Rédempteur lui-même allaient venir des descendants d'Isaac. Dans la prochaine leçon, Dieu voulant, nous verrons comment le Seigneur a donné à Abraham et à Sara un fils, exactement comme il le leur avait promis.

En vérité, **Dieu est fidèle** ! Ce qu'il promet, c'est ce qu'il fait ! Rien n'est trop difficile pour lui ! Écoutez ces beaux versets du Saint Injil :

*« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! En effet, qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour ? Tout est de lui, par lui, et pour lui ! **A lui la gloire dans tous les siècles. Amen !** »* (Romains 11.33-36)

Nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui.

Que Dieu vous bénisse, et que vous puissiez considérer sérieusement ce que veut dire ce verset des Écritures :

« Si nous sommes infidèles, lui demeure fidèle, Car il ne peut se renier lui-même. » (2 Timothée 2.13)

LEÇON 21

Abraham : La destruction de Sodome et la naissance d'Isaac

GENÈSE 18–21

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans nos études de la Tawrat, nous avons vu que Dieu a promis de faire d'Abraham le père d'une nouvelle nation d'où viendront les prophètes de Dieu et le Sauveur du monde. Mais jusqu'à ce point de notre récit, Sara, la femme d'Abraham, n'avait pas encore mis un fils au monde, et elle et Abraham étaient extrêmement vieux.

Aujourd'hui, nous avons une histoire étonnante à vous raconter. Au début de cette histoire, nous verrons trois hommes qui viennent visiter Abraham. Mais ces trois hommes étaient plus que de simples humains. Deux d'entre eux étaient des **anges**, et le troisième était **le Seigneur Dieu lui-même** ! Certains pensent que Dieu ne peut pas apparaître sur la terre sous la forme d'un homme, mais ils ont tort, et ils ont oublié que rien n'est impossible pour Dieu. Dieu peut tout faire, sauf ce qui est injuste.

Aujourd'hui donc, nous avons l'intention de lire des extraits de quatre chapitres de la Tawrat. Dans le livre de la Genèse, au chapitre dix-huit, les Écritures disent :

*« L'Éternel **apparut** [à Abraham] aux chênes de Mamré, tandis qu'il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux et regarda : **trois hommes** étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut à leur rencontre, depuis l'entrée de sa tente, se prosterna en terre et dit : Seigneur, si je peux obtenir cette faveur de ta part, ne passe pas, je te prie, loin de ton servi-*

teur. *Qu'on apporte donc un peu d'eau, pour vous laver les pieds ! Reposez-vous sous cet arbre. J'irai prendre un morceau de pain, pour vous réconforter ; après quoi, vous passerez (votre chemin) ; ainsi vous ne serez pas passés en vain chez votre serviteur. Ils répondirent : Oui, fais comme tu l'as dit. »* (Genèse 18.1-5)

« *Abraham alla vite dans sa tente (...) et prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre, et ils mangèrent. Alors ils lui dirent : Où est ta femme Sara ? Il répondit : Elle est là, dans la tente. L'un d'entre eux dit : **Assurément, je reviendrai vers toi l'année prochaine : voici que Sara, ta femme, aura un fils.** Sara écoutait à l'entrée de la tente qui était derrière lui. Abraham et Sara étaient vieux, d'un âge avancé, et Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Elle rit en elle-même en disant : Maintenant que je suis usée, aurais-je encore des désirs ? Mon Seigneur aussi est vieux. L'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri en disant : Est-ce que vraiment je pourrais avoir un enfant, moi qui suis vieille ? Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? L'année prochaine, au temps fixé, je reviendrai vers toi, et Sara aura un fils. Sara mentit : Je n'ai pas ri, dit-elle, car elle éprouvait de la crainte. Mais il dit : Si, tu as ri ! »* (Genèse 18.6-15)

« *L'Éternel dit : **Ce qu'on reproche à Sodome et Gomorrhe est si énorme**, et leur péché si grave que je vais descendre et voir s'ils ont agi tout à fait comme je l'entends dire ; et si cela n'est pas, je le saurai aussi. Les hommes se détournèrent de là et se rendirent à Sodome. **Mais Abraham se tint encore en présence de l'Éternel.***

*Abraham s'approcha et dit : Feras-tu aussi succomber le juste avec le méchant ? Peut-être y a-t-il cinquante justes au milieu de la ville : les feras-tu succomber aussi et ne pardonneras-tu pas à cette localité à cause des cinquante justes qui sont au milieu d'elle ? Loin de toi de faire une chose pareille : mettre à mort le juste avec le méchant, en sorte qu'il en serait du juste comme du méchant, loin de toi ! **Celui qui juge toute la terre n'agira-t-il pas selon le droit ?***

*L'Éternel dit : Si je trouve dans Sodome **cinquante** justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute cette localité, à cause d'eux.*

Abraham reprit et dit : Voici donc que j'ai osé parler au Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendre. Peut-être des

*cinquante justes en manquera-t-il cinq : pour cinq, détruiras-tu toute la ville ? Et l'Éternel dit : Je ne la détruirai pas, **si j'en trouve là quarante-cinq.***

*Abraham continua de lui parler en ces termes : peut-être s'en trouvera-t-il là quarante. L'Éternel dit : Je ne ferai rien à cause de **ces quarante.***

*Abraham dit : Que le Seigneur ne s'enflamme pas (de colère), et je parlerai encore. Peut-être s'en trouvera-t-il là trente. L'Éternel dit : Je ne ferai rien si j'en trouve là **trente.***

*Abraham dit : Voilà que j'ai osé parler au Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il là vingt. L'Éternel dit : Je ne (la) détruirai pas, à cause de **ces vingt.***

*Abraham dit : Que le Seigneur ne s'enflamme pas (de colère), et je ne parlerai plus que cette fois-ci. Peut-être s'en trouvera-t-il dix. L'Éternel dit : Je ne (la) détruirai pas, à cause de **ces dix.***

L'Éternel s'en alla, lorsqu'il eut achevé de parler à Abraham, et Abraham retourna chez lui. » (Genèse 18.20-33)

*« Les deux anges arrivèrent à **Sodome** sur le soir. **Loth** était assis à la porte de Sodome. Quand Loth les vit, il se leva (pour aller) à leur rencontre et se prosterna la face contre terre. Puis il dit : Mes seigneurs, détournez-vous, je vous prie, (pour entrer) dans la maison de votre serviteur et passez-y la nuit ; lavez-vous les pieds ; vous vous lèverez de bon matin et vous poursuivrez votre route. Non, répondirent-ils, nous passerons la nuit sur la place.*

Mais Loth les pressa tellement qu'ils firent un détour chez lui pour entrer dans sa maison. Il prépara pour eux un festin et fit cuire des pains sans levain, et ils mangèrent. Ils n'étaient pas encore couchés que les gens de la ville, les hommes de Sodome, entourèrent la maison, depuis les jeunes gens jusqu'aux vieillards, la population de tous les quartiers. Ils appelèrent Loth et lui dirent : Où sont les hommes qui sont entrés chez toi cette nuit ? Fais-les sortir vers nous pour que nous les connaissions. ».

Beaucoup d'hommes à Sodome étaient homosexuels et se plaisaient dans un péché que Dieu qualifie de perversion.

*« Loth sortit vers eux à l'entrée (de la maison) et ferma la porte derrière lui. Il dit : Mes frères, je vous en prie, ne faites pas **le mal** ! (...) Seulement, ne faites rien à ces hommes, puisqu'ils sont venus*

à l'ombre de mon toit. Ils dirent : Retire-toi ! Ils dirent (encore) : Celui-ci est venu tout seul comme immigrant, et il veut faire le juge ! Eh bien, nous te ferons pire qu'à eux. Puis, pressant Loth avec violence, ils s'avancèrent pour briser la porte. Les anges étendirent la main, firent rentrer Loth auprès d'eux dans la maison et fermèrent la porte. Ils frappèrent d'aveuglement les gens qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le (plus) petit jusqu'au (plus) grand, de sorte qu'ils se donnèrent une peine inutile pour trouver la porte. » (Genèse 19.1-11)

« Les hommes dirent à Loth : Qui as-tu encore ici ? Gendres, fils et filles, et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de cet endroit. Car nous allons détruire cet endroit, parce que devant l'Éternel ce qu'on reproche à ses habitants est énorme. L'Éternel nous a envoyés pour détruire la ville. Loth sortit pour parler à ses gendres qui avaient épousé ses filles et leur dit : Levez-vous, sortez de ce lieu, car l'Éternel va détruire la ville. Mais, aux yeux de ses gendres, il parut plaisanter.

Quand l'aube se leva, les anges insistèrent auprès de Loth en disant : Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, pour ne pas succomber avec la ville fautive. Mais il s'attardait ; alors les hommes le saisirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car l'Éternel voulait l'épargner ; ils le firent sortir et le laissèrent en dehors de la ville.

Après les avoir fait sortir dans les environs, l'un d'eux dit : Échappe-toi, pour ta vie ; ne regarde pas derrière toi et ne t'arrête pas dans toute la plaine ; échappe-toi vers la montagne, de peur que tu ne succombes. » (Genèse 19.12-17)

Alors l'Éternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu venant de l'Éternel. Il bouleversa ces villes, toute la plaine, tous les habitants des villes et les plantes du sol. La femme de Loth regarda en arrière et devint une statue de sel.

Abraham se leva de bon matin, pour aller à l'endroit où il s'était tenu en présence de l'Éternel. Il porta ses regards du côté de Sodome et de Gomorrhe, et sur tout le pays de la plaine, et il vit s'élever de la terre une fumée, comme la fumée d'une fournaise. Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, Dieu se souvint d'Abraham et retira Loth du cataclysme lorsqu'il bouleversa les villes où Loth avait habité. » (Genèse 19.24-29)

Voilà donc l'histoire solennelle où nous voyons Dieu juger les villes de Sodome et de Gomorrhe en faisant pleuvoir sur elles du soufre et du feu. Aujourd'hui, les ruines de Sodome sont au fond de la Mer Morte, en Israël. S'adonner au péché n'est jamais un bon choix. **Dieu ne plaisante pas avec le jugement du péché !**

Dans le temps qui nous reste aujourd'hui, nous voulons progresser dans la Tawrat et voir comment **Dieu a donné à Abraham et à Sara un enfant, accomplissant ainsi la promesse** qu'il leur avait faite si longtemps auparavant. Dans le chapitre vingt et un, les Écritures disent :

*« L'Éternel intervint en faveur de Sara, **comme il l'avait dit**, et l'Éternel agit pour Sara **selon sa parole**. Sara devint enceinte et donna un fils à Abraham dans sa vieillesse, **au temps fixé dont Dieu lui avait parlé**. Abraham appela Isaac, le fils qui lui était né, celui que Sara lui avait donné. Abraham circoncit son fils Isaac, âgé de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. **Abraham était âgé de cent ans**, à la naissance de son fils Isaac. C'est alors que Sara dit : Dieu a fait de moi la risée (des gens) ; quiconque l'apprendra rira à mon sujet. Elle ajouta : *Qui aurait dit à Abraham que Sara allaiterait des enfants ? Cependant, je lui ai donné un fils dans sa vieillesse.* » (Genèse 21.1-7)*

C'est ainsi que Dieu a accompli la promesse qu'il avait faite à Abraham et à Sara longtemps auparavant. Sara, qui était connue comme 'celle qui ne peut pas avoir d'enfant', a enfanté un fils, exactement **comme Dieu l'avait dit**. Ils l'ont appelé **Isaac**, ce qui veut dire 'il rit'. Mais pas tout le monde s'est réjoui de la naissance d'Isaac.

Les Écritures disent :

*« [Isaac] grandit et fut sevré. Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré. Sara **vit rire le fils que l'Égyptienne Agar avait donné à Abraham**. Elle dit à Abraham : Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils Isaac. Cette parole déplut fort à Abraham, à cause de son fils. Mais Dieu dit à Abraham : *N'aie pas de déplaisir, à cause du garçon et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera ; car c'est par Isaac que tu auras une descendance qui porte ton nom. Je ferai aussi une nation du fils de ta servante ; car il est ta descendance.**

Abraham se leva de bon matin ; il prit du pain et une outre d'eau qu'il donna à Agar et plaça sur son épaule ; (il lui remit) aussi l'enfant et il la renvoya. » (Genèse 21.8-14)

Le départ d'Ismaël était douloureux pour Abraham, mais il le fallait, car Dieu lui avait révélé que la nouvelle nation, et plus tard le Sauveur du Monde, viendraient de la descendance d'**Isaac** et non de celle d'Ismaël. Ismaël, qui avait quinze ans environ, s'était moqué d'Isaac et il **n'avait eu aucune estime pour le plan de Dieu** de faire d'Isaac une grande nation qui allait offrir le salut au monde.

Qu'est-il alors arrivé à Ismaël ? Les versets qui suivent nous racontent qu'il est parti avec sa mère et a vécu dans le désert près de l'Égypte, puis a épousé une Égyptienne. Ismaël est devenu le père de la race arabe, qui est devenue la rivale héréditaire de la nation issue d'Isaac, tout comme Dieu l'avait prédit à Abraham. Jusqu'à aujourd'hui, il y a une rivalité entre les Juifs et les Arabes, comme vous le savez bien. Néanmoins, Dieu aime les Arabes et les Juifs, et tous les peuples de toutes les nations, et il veut que ces peuples se tournent vers lui.

Chers amis, nous sommes à la fin de notre émission. Mais nous espérons que vous avez vu une fois encore que le Dieu vivant et vrai est **un Dieu fidèle** qui ne peut pas revenir sur sa parole. C'est pourquoi il a jugé Sodome, exactement **comme il l'avait dit**. Et c'est pourquoi il a donné un fils à Abraham et à Sara dans leur vieillesse, **exactement comme il l'avait promis** longtemps auparavant. Et c'est pourquoi Abraham a dû renvoyer Ismaël, **afin que le plan immuable de Dieu s'accomplisse**.

Nous vous remercions de votre attention. Nous vous conseillons vivement de nous rejoindre la prochaine fois car, Dieu voulant, nous verrons l'histoire la plus importante de la vie d'Abraham : l'histoire du sacrifice de son fils.

Jusqu'à la prochaine fois, nous vous laissons méditer ce verset de la Parole de Dieu :

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles ! » (Romains 11.33)

LEÇON 22

Le sacrifice d'Abraham

GENÈSE 22

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans nos études de la Tawrat, nous avons déjà réfléchi sur un grand nombre d'histoires importantes et merveilleuses de la vie du prophète Abraham. Mais aujourd'hui, nous sommes arrivés à l'histoire la plus importante de sa vie : la vraie histoire de 'Tabaski' et sa signification. {'Tabaski' est un mot wolof qui, en tant que verbe, signifie 'sacrifier un bœuf le jour de la fête' et, en tant que nom, 'le jour de la fête musulmane qui commémore le sacrifice du fils d'Abraham' (*Id al-Adha* en arabe).}

Lors de notre dernière émission, nous avons appris que Dieu a donné un fils à Abraham et à Sara dans leur vieillesse, accomplissant ainsi ce qu'il leur avait promis longtemps auparavant. Leur fils s'appelait Isaac. Dieu avait promis à Abraham que, par les descendants d'Isaac, Dieu créerait une nouvelle nation. Et tous les peuples de la terre seraient bénis par cette nouvelle nation. Nous avons aussi vu qu'Ismaël et sa mère, Agar, ont quitté le foyer et sont allés vivre dans le pays d'Égypte. Ainsi, seulement Isaac, celui qui était né selon la promesse de Dieu, est resté à la maison.

Un jour, Dieu a demandé à Abraham de faire quelque chose d'étonnant et de difficile. Retournons à la lecture de la Tawrat, dans le livre de la Genèse. Nous lisons aujourd'hui le chapitre vingt-deux. Les Écritures disent :

« Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve et lui dit : Abraham ! Il répondit : Me voici ! Dieu dit : Prends donc ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en dans le pays de Moriya et là, offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai. » (Genèse 22.1-2)

Quoi ! ? Qu'est-ce que Dieu demandait à Abraham ? Il ordonnait à Abraham d'amener son fils bien-aimé vers une montagne lointaine et de l'offrir en holocauste ! Comment est-ce possible ? Abraham avait attendu pendant vingt-cinq longues années pour avoir le fils que Dieu lui avait promis, et maintenant Dieu lui disait d'offrir son fils en sacrifice !

Comment Abraham a-t-il répondu à Dieu ? A-t-il discuté les paroles de Dieu parce qu'elles étaient difficiles à accepter ? Écoutez la réponse des Écritures :

« Abraham se leva de bon matin, sella son âne et prit avec lui ses deux jeunes serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste et partit pour se rendre à l'endroit que Dieu lui avait indiqué. » (Genèse 22.3-4)

Pendant trois jours, Abraham et son fils et deux serviteurs ont marché, et marché, et marché {les wolofs répètent les verbes ainsi pour exprimer distance ou durée}, se dirigeant vers la montagne que Dieu avait indiquée. Alors qu'Abraham approchait de cet endroit épouvantable où il devait tuer son fils bien-aimé et l'offrir en sacrifice consumé par le feu, son cœur était prêt à se briser ! Évidemment, nous qui lisons cette histoire aujourd'hui, nous savons que Dieu mettait seulement la foi d'Abraham à l'épreuve, mais Abraham ne le savait pas ! Ce que Dieu lui demandait était une épreuve terrible et douloureuse !

Poursuivons maintenant notre lecture. Les Écritures disent :

« Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Alors il dit à ses jeunes serviteurs : Vous, restez ici avec l'âne ; le jeune homme et moi nous irons là-haut pour adorer, puis nous reviendrons auprès de vous. Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac et prit dans sa main le feu et le couteau.

Ils marchèrent tous deux ensemble.

*Alors Isaac adressa la parole à son père Abraham et dit : Mon père ! Il (lui) répondit : Me voici, mon fils ! (Isaac) reprit : Voici le feu et le bois ; mais où est l'agneau pour l'holocauste ? Abraham répondit : **Mon fils, Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau pour l'holocauste.***

Et ils marchèrent tous deux ensemble.

*Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y construisit l'autel et disposa le bois. Il ligota son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Puis Abraham étendit la main et prit le couteau pour égorger son fils. Alors l'ange de l'Éternel l'appela du ciel et dit : Abraham ! Abraham ! Il répondit : Me voici ! L'ange dit : N'étends pas ta main sur le jeune homme et ne lui fais rien ; car j'ai reconnu maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. Abraham leva les yeux et vit par derrière **un bœuf retenu dans un buisson par les cornes** ; alors Abraham alla prendre le bœuf et l'offrit en holocauste à la place de son fils. **Abraham donna à cet endroit le nom de Adonai-Yireéh** {Yireéh' : mot hébreu signifiant lit. il verra, il pourvoira}. *C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : **Sur la montagne de l'Éternel, il sera pourvu.*** » (Genèse 22.4-14)*

Cette histoire est très importante et mérite quelques explications. Ce que nous voulons expliquer aujourd'hui c'est qu'il y a trois aspects dans l'histoire du sacrifice d'Abraham : **un côté 'historique', un côté 'symbolique', et un côté 'prophétique'**. Autrement dit, pour comprendre le sacrifice d'Abraham, nous avons besoin de comprendre ce qui s'est passé, ce que le sacrifice a symbolisé, et comment Abraham a annoncé quelque chose qui était encore à venir.

Concernant l'**aspect historique**, nous avons vu aujourd'hui comment Dieu a mis la foi d'Abraham à l'épreuve, et a sauvé son fils de la mort grâce au sacrifice d'un bœuf. Tout ceci est arrivé il y a 4000 ans, là même où est située aujourd'hui la ville de Jérusalem. C'est le côté historique de l'histoire du sacrifice d'Abraham.

Concernant l'**aspect symbolique** de l'histoire, la Parole de Dieu nous dit que **nous sommes tous comme le fils d'Abraham**. Nous avons lu que Dieu, dans sa justice, a **condamné le fils d'Abraham à la mort**, puis que, dans sa grâce, il l'a sauvé de la mort. Nous aussi, nous sommes des pécheurs condamnés et nous méritons le jugement de Dieu. Mais Dieu nous aime et il est venu à notre secours et a donné un moyen par lequel nous pouvons être sauvés. Quel est ce moyen ? L'histoire du sacrifice d'Abraham nous enseigne que **le chemin du salut** que Dieu a prescrit est le chemin du **Parfait Sacrifice**.

Dans l'histoire d'aujourd'hui, nous avons vu que Dieu a donné un bœuf pour mourir à la place du fils d'Abraham. Seules les cornes du mouton étaient prises dans le buisson ; la peau de l'agneau n'était pas déchirée.

Si l'agneau avait eu un seul défaut, il n'aurait pas pu remplacer le fils d'Abraham sur l'autel. Mais l'animal que Dieu a pourvu était un **mouton parfait**.

Dans notre étude des premiers chapitres de la Tawrat, nous avons appris plusieurs choses sur le chemin du salut que Dieu a lui-même tracé. Vous souvenez-vous quel était ce chemin ? Quand Adam et Ève ont péché, Dieu a déclaré que, puisque le salaire du péché c'est la mort, il ne pouvait pas y avoir de pardon du péché sans effusion de sang. Tous ceux donc qui voulaient que leurs péchés soient pardonnés devaient prendre un animal sans défaut, le tuer, et le présenter à Dieu en holocauste. L'animal innocent devait mourir à la place de la personne coupable. De cette manière seulement, Dieu pouvait pardonner les péchés des fils d'Adam tout en restant juste.

Une autre chose que vous devez savoir, c'est que les Écritures disent des animaux qui servaient aux sacrifices, qu'ils n'étaient qu'« *une ombre des biens à venir et non pas l'exacte représentation des réalités (...)* Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. » (Hébreux 10.1, 4) Le sang d'un animal ne suffit pas pour payer définitivement la dette résultant du péché, car la valeur d'un animal n'est pas égale à celle d'un humain.

Ainsi, nous apprenons que le mouton qui a remplacé le fils d'Abraham sur l'autel était **une préfiguration d'un sacrifice plus important, plus parfait**. La parole de Dieu nous montre que le mouton qui est mort à la place du fils d'Abraham était un symbole du saint Rédempteur qui allait venir dans le monde afin de **mourir à la place de tous les pécheurs**, pour que Dieu puisse pardonner tous ceux qui croiraient en lui. Voilà en bref ce que symbolise le mouton du sacrifice d'Abraham. C'est une illustration du Sauveur que Dieu avait promis d'envoyer dans le monde pour sauver les pécheurs de son juste jugement.

En ce qui concerne le côté **'prophétique'** de l'histoire, vous rappelez-vous de ce qu'Abraham a dit à son fils quand ils montaient dans la montagne ? Il lui a dit : « **Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau pour l'holocauste.** » Et vous rappelez-vous de ce qu'Abraham a dit après avoir tué puis brûlé l'agneau à la place de son fils ? Il a nommé le lieu du sacrifice « Adonaï-Yireéh », « **L'Éternel pourvoira** ». Et le prophète Moïse, qui a écrit la Tawrat, ajoute : « *C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : Sur la montagne de l'Éternel, il sera pourvu.* »

Quelle était la raison de tout ceci ? Pourquoi le prophète Abraham a-t-il dit que « *L'Éternel pourvoira.* » ? Pourquoi Abraham n'a-t-il pas dit : 'Gloire à Dieu ! L'Éternel a **pourvu** au sacrifice !' ? Ah chers amis, c'est une question d'une extrême importance, car dans la réponse à cette question se trouve la Bonne Nouvelle de la Parole de Dieu, que chacun d'entre nous a besoin de comprendre et de croire !

Donc, pourquoi Abraham a-t-il nommé ce lieu « *L'Éternel pourvoira* » ? Voici pourquoi : **Abraham annonçait un événement qui allait avoir lieu plus tard sur ces mêmes montagnes** où le mouton avait remplacé son fils sur l'autel. En bref, voilà ce qu'Abraham déclarait : 'Je loue Dieu parce qu'il a donné un mouton pour remplacer mon fils sur l'autel. Cependant, je vous le dis, un jour, sur cette même montagne, **Dieu pourvoira pour un autre sacrifice**, bien plus grand que celui du mouton qui a sauvé mon fils aujourd'hui du couteau et du feu. Oui, le sacrifice auquel Dieu va pourvoir aura la puissance de sauver les enfants d'Adam de la mort éternelle dans le feu qui ne s'éteint jamais ! Dieu enverra un saint Rédempteur qui mourra en sacrifice, lui l'innocent pour les coupables, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas'. C'est la Bonne Nouvelle qu'Abraham annonçait quand il a dit « *Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau pour l'holocauste.* »

Avant de terminer l'histoire du sacrifice d'Abraham aujourd'hui, nous devons tous savoir que, environ 2000 ans après qu'Abraham a prophétisé que Dieu pourvoierait au sacrifice parfait pour les pécheurs, **Dieu a accompli la prophétie d'Abraham**. Nous ne pouvons pas dire grand chose à ce sujet aujourd'hui, mais ceux d'entre vous qui connaissez l'histoire du Rédempteur, vous savez qu'il est né d'une vierge, de la lignée familiale d'Abraham et d'Isaac, tout comme Dieu l'avait promis. Celui qui allait mourir à la place des pécheurs n'avait pas de père terrestre. Il est venu du ciel, et ainsi il n'a pas hérité du péché qui était dans notre ancêtre Adam. Il était sans péché, il était sans défaut. C'est pourquoi il était **digne de mourir comme sacrifice** à la place des coupables. Le nom de ce Sauveur est Jésus. Le nom de Jésus signifie '**Dieu sauve**'. Certains appellent Jésus, 'Issa' {'Issa' est le nom coranique de Jésus.}

Quand nous arriverons à l'Injil, nous lirons qu'il y avait un prophète appelé Jean {Le nom de Jean en wolof et en arabe est « Yaxya »} envoyé par Dieu pour préparer le chemin devant le Sauveur du monde. Un jour, Jean a vu Jésus venir vers lui, et il a dit : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.* » (Jean 1.29)

Pourquoi Jean, le prophète de Dieu, a-t-il appelé Jésus « *l'Agneau de Dieu* » ? Parce que Jésus est né dans le but de verser son sang comme sacrifice qui ôte le péché. **Comme le mouton qui est mort à la place du fils d'Abraham, Jésus le Rédempteur est venu mourir pour nous tous.** Jésus est le sacrifice parfait et définitif dont parlait Abraham quand il disait : « *Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau pour l'holocauste* ».

Dans l'Injil, nous lisons comment Jésus s'est livré lui-même à ses ennemis qui l'ont cloué sur la croix. **Jésus, le Rédempteur que Dieu nous a envoyé, a accompli les sens prophétique et symbolique du sacrifice d'Abraham.** C'est pourquoi, juste avant de mourir, Jésus s'est écrié : « *Tout est accompli.* » (Jean 19.30) Et Dieu a confirmé la perfection du sacrifice du Rédempteur en le ressuscitant d'entre les morts le troisième jour !

Jésus est celui qui a parfaitement accompli le sens du sacrifice d'Abraham. Et saviez-vous que l'endroit où Jésus est mort à la place des pécheurs se trouve sur les mêmes montagnes où Abraham avait tué le mouton à la place de son fils ? Savez-vous où ces deux sacrifices ont eu lieu ? Oui, c'est à Jérusalem.

Chers amis, qui que vous soyez et où que vous soyez, Dieu vous demande de vous détourner de vos idées fausses et de vos œuvres sans valeur, et de mettre votre espérance entièrement dans le parfait sacrifice auquel il a pourvu. Car les Écritures disent : « *[Jésus le Rédempteur] a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.* » (1 Pierre 2.24) Aujourd'hui, nous avons vu que le fils d'Abraham a accepté le sacrifice auquel Dieu a pourvu pour lui. Qu'en est-il de vous ? **Avez-vous accepté le parfait sacrifice auquel Dieu a pourvu pour vous ?**

Nous vous remercions de votre attention.

Que Dieu vous bénisse, et que vous puissiez considérer attentivement le sens caché dans les paroles d'Abraham sur le Mont Moriya, quand il a dit :

« *Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau.* » (Genèse 22.8)

et « *sur la montagne de l'Éternel, il sera pourvu.* » (Genèse 22.14)

LEÇON 23

Ésaü et Jacob : Le temporel contre l'éternel

GENÈSE 25

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons étudié l'histoire du **sacrifice d'Abraham**. Nous avons vu comment Dieu a mis Abraham à l'épreuve en lui ordonnant d'emmener son fils Isaac sur une montagne éloignée, et de l'offrir en sacrifice consumé par le feu. Nous avons vu qu'Abraham a obéi à Dieu même si Dieu lui avait promis que c'est de la descendance d'Isaac qu'une nouvelle nation allait naître. Et nous avons ensuite vu la fin réjouissante que le Seigneur a arrangée pour cette histoire. Abraham n'a pas eu à tuer son fils, car Dieu, selon son merveilleux plan, a pourvu un bélier qui a pris la place d'Isaac. Le mouton, qui était innocent, est mort, et le fils d'Abraham a été épargné. Dans cette merveilleuse histoire, nous avons vu que le mouton qui a remplacé Isaac sur la montagne préfigurait le Saint Rédempteur qui devait descendre du ciel et mourir sur cette même montagne à la place de tous les descendants d'Adam. C'est pourquoi le prophète Abraham a appelé cette montagne « *Adonai-Yireéh* », ce qui veut dire '**L'Éternel pourvoira**'.

Il y a d'autres histoires sur Abraham dans la Tawrat. Mais nous n'avons pas le temps de les lire toutes. Avant de laisser l'histoire d'Abraham et continuer avec celle de ses descendants, il y a une chose que Dieu a dite à Abraham qu'il est bon pour nous de savoir. Un jour, Dieu lui a dit ce qui arriverait à ses descendants. Il a dit :

« Sache que tes descendants seront des immigrants dans un pays qui ne sera pas le leur ; ils y seront esclaves, et on les maltraitera »

pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation dont ils auront été les esclaves, et ils sortiront ensuite avec de grands biens. » (Genèse 15.13-14)

Par ces paroles, Dieu annonçait que les descendants d'Abraham deviendront des esclaves dans le pays d'Égypte. Mais Dieu a aussi promis qu'après quatre cents ans, il les délivrerait de la domination des Égyptiens. D'ici quatre leçons, s'il plaît à Dieu, nous verrons comment tout cela s'est accompli, exactement comme Dieu l'avait dit à Abraham.

Au chapitre vingt-cinq, nous lisons le récit de la mort d'Abraham. Les Écritures disent :

« Abraham donna tout ce qui lui appartenait à Isaac. (...) La durée de la vie d'Abraham fut de cent soixante-quinze ans. Puis Abraham expira. Il mourut après une heureuse vieillesse, âgé et rassasié (de jours), et il fut réuni à ses ancêtres décédés. Isaac et Ismaël, ses fils, l'ensevelirent dans la grotte de Makpèla, dans le champ d'Ephrôn (...) qu'Abraham avait acheté aux Hittites. Là furent ensevelis Abraham et sa femme Sara. » (Genèse 25.5, 7-10)

Ainsi, Abraham est entré dans la présence du Seigneur, qu'il connaissait et aimait.

Voyons maintenant comment nous pouvons conclure et résumer notre étude au sujet du prophète Abraham. Peut-être par deux questions et leurs réponses :

La première question est : **Pourquoi Dieu a-t-il demandé à Abraham d'aller dans un autre pays ?** Réponse : Parce que Dieu avait prévu de faire d'Abraham une nouvelle nation d'où le Rédempteur allait venir dans le monde.

La deuxième question est : **Pourquoi Dieu a-t-il considéré Abraham comme juste et l'a-t-il accepté pour toujours dans sa sainte présence ?** Réponse : Parce que Abraham a cru ce que Dieu avait dit, même si ce n'était pas facile. Abraham a été sauvé par la foi dans les promesses de Dieu et non par ses propres œuvres. C'est ce que les Écritures déclarent lorsqu'elles disent : *« Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice ; et il fut appelé ami de Dieu.. »* (Jacques 2.23)

Au chapitre vingt-cinq de la Genèse, les Écritures continuent avec l'histoire des descendants d'Abraham. Continuons donc notre lecture de la Tawrat afin de connaître l'histoire d'**Isaac et de ses fils jumeaux**. Les Écritures disent :

« Voici la postérité d'Isaac, fils d'Abraham. **Abraham** engendra Isaac. **Isaac** était âgé de 40 ans quand il prit pour femme **Rébecca**, fille de Betouel, l'Araméen, de Paddân-Aram et sœur de Laban, l'Araméen. Isaac supplia l'Éternel en faveur de sa femme, car elle était stérile, et l'Éternel entendit sa supplication. Sa femme Rébecca devint enceinte. Les enfants se heurtaient dans son sein, et elle dit : *Qu'est-ce qui m'arrive ? Elle alla consulter l'Éternel. L'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, **deux peuples** se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et **le plus grand sera assujetti au plus petit.***

*Au terme de sa grossesse, on vit que des **jumeaux** (se trouvaient) dans son ventre. Le premier sortit entièrement roux, comme un vêtement de poil ; et on lui donna le nom d'**Ésaü**. Après cela, sortit son frère, dont la main tenait le talon d'**Ésaü** ; et on lui donna le nom de **Jacob**. Isaac était âgé de soixante ans lorsqu'ils naquirent. Ces garçons grandirent. **Ésaü** devint un habile chasseur, un homme de la campagne ; mais **Jacob** fut un homme tranquille, qui restait (volontiers) sous les tentes. » (Genèse 25.19-27)*

Ainsi nous voyons qu'Isaac et Rébecca ont eu des jumeaux qu'ils ont appelés **Ésaü** et **Jacob**. Ils étaient jumeaux, mais ils étaient très différents l'un de l'autre ! En grandissant, Ésaü ne s'est pas soucié des promesses que Dieu avait faites à son grand-père Abraham et à son père Isaac concernant la nouvelle nation qui verrait le jour par eux. Jacob, lui, s'est soucié **des promesses de Dieu**.

Ésaü était l'aîné. Par conséquent, humainement parlant, il était celui qui aurait dû recevoir l'héritage du premier-né et devenir le père de la grande nation promise par Dieu à son grand-père Abraham et à son père Isaac. Cependant, avant même que les jumeaux ne soient nés, Dieu avait dit à leur mère Rébecca : « *Le plus grand sera assujetti au plus petit.* » (Genèse 25.23) Dieu, qui connaît l'avenir, annonçait que le droit d'aînesse et les descendants de la nouvelle nation allaient passer par **Jacob** et non pas par Ésaü.

Jacob aurait dû s'attendre à Dieu et tout laisser entre les mains de celui qui avait le pouvoir de lui donner l'héritage au temps convenable. Mais Jacob **ne s'est pas attendu à Dieu**. Continuons notre lecture maintenant pour voir ce que Jacob a fait pour prendre l'héritage d'Ésaü, son frère aîné.

Les Écritures disent :

« Un jour que Jacob faisait cuire un potage, Ésaü revint de la campagne, accablé de fatigue. Ésaü dit à Jacob : Laisse-moi, je te prie, manger de ce roux, de ce roux là, car je suis fatigué. (...) Jacob dit : Vends-moi aujourd'hui ton droit d'aînesse. Ésaü répondit : Me voici sur le point de mourir, à quoi me (sert) ce droit d'aînesse ? Alors Jacob dit : Prête-moi d'abord serment. Il lui prêta serment et vendit son droit d'aînesse à Jacob. Alors Jacob donna à Ésaü du pain et du potage de lentilles. Il mangea et but, puis il se leva et s'en alla. C'est ainsi qu'Ésaü méprisa le droit d'aînesse. » (Genèse 25.29-34)

Avez-vous compris ce qu'Ésaü a fait ? Il a échangé son héritage de premier-né contre un peu de nourriture ! Imaginez un homme très riche qui a deux fils. Cet homme a des champs et des maisons, des richesses et beaucoup d'argent. L'aîné est celui qui doit hériter de la plus grande partie de ses biens. Mais, un jour, l'aîné revient de la brousse et voit son petit frère cuire du poisson et du riz au bord de la route. L'aîné dit à son petit frère : 'J'ai très faim, donne-moi du riz à manger.' Mais le frère répond : 'Je ne vais pas t'en donner, mais je vais t'en vendre.' L'aîné demande : 'Combien ça va me coûter ?' Le plus jeune répond : 'Ton droit d'aînesse.' L'aîné répond : 'Ah ! Pas de problème ! J'ai faim au point de mourir. A quoi me sert mon droit d'aînesse ?' Ainsi, l'aîné jure à son petit frère de lui céder tout son héritage ! Puis le premier-né s'assoit, boit et mange, se lève et continue son chemin.

Que dire de ce premier-né qui a échangé champs, maisons, richesses et argent contre un bol de riz et de poisson ? Une seule chose : **il n'était pas sage** ! Tout comme ce premier-né a méprisé les bénédictions de son père et les richesses du monde, de la même façon **Ésaü a méprisé les bénédictions de Dieu et les richesses de l'éternité**. Les choses qu'Ésaü a méprisées avaient infiniment plus de valeur que les richesses du monde, parce que ce qu'Ésaü a méprisé, c'était les richesses de l'éternité et le droit de faire partie de la nouvelle nation par laquelle viendrait le Sauveur du Monde.

Qu'est-ce que Dieu veut nous apprendre aujourd'hui au travers de l'histoire d'Ésaü et de Jacob ? Dieu veut nous avertir de ne pas suivre le chemin d'Ésaü en échangeant les richesses de l'éternité contre les plaisirs passagers du monde.

Écoutez ce que dit la Parole de Dieu à ce sujet :

« Et que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ? » (Matthieu 16.26) *« Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu (...) ni [ne soit] profanateur comme Ésaü, qui pour un seul plat vendit son droit d'aînesse. »* (Hébreux 12.15-16)

Ésaü n'a pas profité de la grâce de Dieu, car il a méprisé les choses de Dieu. Et Dieu nous avertit en disant : 'Ne marchez pas dans les traces d'Ésaü ! Ne méprisez pas les bénédictions que je veux vous accorder'.

Et vous, désirez-vous les bénédictions de Dieu ? Dieu vous aime et veut vous bénir abondamment, mais vous devez lui donner la première place dans votre vie. La Parole de Dieu doit devenir pour vous plus importante que la nourriture et que l'argent. Alors, vous commencerez à comprendre ce que les Écritures signifient quand elles disent : *« Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. »* (1 Corinthiens 2.9)

Dieu veut nous bénir abondamment. Il veut pardonner tous nos péchés, changer nos cœurs mauvais, nous purifier et nous remplir d'amour, de joie, de paix et de confiance. C'est l'héritage que Dieu veut donner à tous les descendants d'Adam. Mais vous devez le chercher de **tout votre cœur**. Celui qui ne désire pas ardemment les bénédictions éternelles de Dieu ne les recevra jamais. Comme on le dit des fois, 'Celui qui veut du miel doit affronter les abeilles' {Proverbe wolof}

Voulez-vous recevoir les bénédictions éternelles de Dieu ? Alors, vous devez comprendre et croire ce que Dieu a promis dans sa Parole. Connaissez-vous ses merveilleuses promesses, si grandes qu'elles dépassent toute compréhension humaine ? Les désirez-vous ardemment ? Ou bien recherchez-vous simplement les choses du monde ? La Parole de Dieu nous montre qu'il y a deux sortes de personnes dans le monde : **ceux qui aiment le monde** et recherchent les choses terrestres, et **ceux qui aiment l'éternité** et recherchent les choses d'en haut. Quelle sorte de personne êtes-vous ?

Écoutez ce qui est écrit dans le Zabour {les psaumes} au chapitre premier :

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne

*s'assied pas sur le banc des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui médite sa loi jour et nuit. Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau, qui donne son fruit en son temps, et dont le feuillage ne se flétrit pas : Tout ce qu'il fait réussit. **Il n'en est pas ainsi des méchants** : Ils sont comme la paille que le vent dissipe. C'est pourquoi les méchants ne résistent pas (au jour) du jugement, ni les pécheurs dans la communauté des justes ; car l'Éternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la perdition. » (Psaumes 1.1-6)*

Qu'en est-il de vous ? Dans quelle voie marchez-vous ? Dans le chemin de ceux **qui trouvent leur plaisir dans les bénédictions de Dieu** ? Ou bien êtes-vous comme Ésaü qui a **vendu les promesses merveilleuses de Dieu** contre les choses passagères de ce monde ? La Parole de Dieu nous met souvent en garde contre cela, comme dans ces paroles du Seigneur :

*« Et que servira-t-il à un homme de gagner **le monde entier**, s'il perd son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ? » (Matthieu 16.26)*

*« Travaillez, non en vue de **la nourriture qui périt** mais en vue de **la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle**, celle que le [Rédempteur] vous donnera ; car c'est lui que (...) Dieu a marqué de son sceau. » (Jean 6.27)*

« Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu (...) ni [ne soit] profanateur comme Ésaü, qui pour un seul plat vendit son droit d'aînesse. » (Hébreux 12.15-16)

Chers amis auditeurs, nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui. Dans notre prochaine émission, si Dieu le permet, nous continuerons avec l'histoire du prophète Jacob.

Que Dieu vous bénisse. Considérez avec attention l'avertissement des Saintes Écritures :

« Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu (...) ni [ne soit] profanateur comme Ésaü, qui pour un seul plat vendit son droit d'aînesse. » (Hébreux 12.15,16)

LEÇON 24

Jacob devient Israël

GENÈSE 28-32

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière leçon, nous avons lu l'histoire d'**Ésaü et de Jacob**, les fils jumeaux d'Isaac. Ésaü a méprisé les promesses que Dieu avait faites à son grand-père Abraham, et il a échangé son droit d'aînesse contre un peu de nourriture ! Jacob, lui, avait une haute estimation pour les promesses de Dieu. Mais cela ne veut pas dire que Jacob était sans faute. En fait, le nom de Jacob veut dire 'le trompeur'. Aujourd'hui, nous voulons continuer notre lecture de la Tawrat et voir **comment Dieu a changé Jacob – le trompeur en Jacob – l'homme-de-Dieu**.

Jacob, en effet, était un vrai trompeur. Les Écritures nous racontent comment il a supplanté son frère aîné Ésaü à deux reprises et lui a volé son droit d'aînesse. C'est pour cette raison que, dans sa colère, Ésaü a décidé de tuer son petit frère. À cause de cela, leur mère Rébecca a appelé secrètement Jacob et lui a conseillé de fuir et d'aller chez son oncle maternel Laban, qui vivait à Harân {une ville qui se trouve aujourd'hui en Turquie}, et de rester chez lui jusqu'à ce que la colère de son frère se calme.

Lisons maintenant dans le livre de Genèse au chapitre vingt-huit pour voir ce qui s'est passé après le départ de Jacob de la maison paternelle pour aller chez son oncle. Les Écritures disent :

« Jacob partit de Béer-Chéba et s'en alla à Harân. Il atteignit un endroit où il passa la nuit, car le soleil était couché. Il prit l'une des pierres de l'endroit, il la plaça sous sa tête, et il se coucha à cet endroit.

Il eut un rêve. Voici qu'une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait au ciel ; et les anges de Dieu y montaient et y descendaient. Or l'Éternel se tenait au-dessus d'elle ; il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai à toi et à ta descendance. Ta descendance sera (innombrable) comme la poussière de la terre ; tu t'étendras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta descendance. Voici : je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce territoire ; car je ne t'abandonnerai pas, avant d'avoir accompli ce que je te dis.

Jacob s'éveilla de son sommeil et dit : Certainement, l'Éternel est présent dans cet endroit, et moi, je ne le savais pas ! Il eut de la crainte et dit : Que cet endroit est redoutable ! Ce n'est rien moins que la maison de Dieu, c'est la porte des cieux ! Jacob se leva de bon matin ; il prit la pierre qu'il avait placée sous sa tête, il l'érigea en stèle et versa de l'huile sur son sommet. Il donna le nom de Béthel à cet endroit [c'est-à-dire 'la maison de Dieu']. » (Genèse 28.10-19)

Nous voyons donc que **Dieu** est apparu à **Jacob** dans un rêve, et qu'il lui a donné la **promesse faite** à son grand-père **Abraham** et à son père **Isaac** de faire de ses descendants **une grande nation**. C'est donc Dieu lui-même qui a donné à Jacob le droit d'aînesse qu'il avait volé à son frère aîné. Jacob en lui-même ne méritait pas de devenir le père de la nouvelle nation qui allait donner naissance au Rédempteur du monde. Cependant, Dieu est un Dieu de grâce qui donne de bonnes choses à ceux qui ne les méritent pas.

Qu'est-ce que Jacob a vu dans son rêve ? Les Écritures disent qu'il a vu « *une échelle [qui] était dressée sur la terre, et son sommet touchait au ciel ; et les anges de Dieu y montaient et y descendaient* ». Dans son rêve, Jacob a vu **une échelle**. Et cette échelle qu'il a vue n'était pas une échelle ordinaire. C'était une échelle très haute, allant **de la terre jusqu'au ciel** et qui entraînait dans la présence même de Dieu !

Par ce rêve d'une grande échelle, Dieu voulait montrer à Jacob qu'il désirait avoir une communion intime et merveilleuse avec lui. Dieu voulait aussi lui montrer que **le Médiateur** qui allait venir dans le monde serait **comme cette échelle** qui est entre la terre et le ciel, entre l'homme et Dieu.

Jusqu'à aujourd'hui, beaucoup pensent qu'un homme peut 'grimper à l'échelle' et entrer dans le Paradis sur la base de ses propres œuvres. Il n'y a qu'**une seule 'échelle' entre Dieu et l'homme**. Et cette échelle ne vient pas de l'homme mais de Dieu. Nous, les enfants d'Adam, nous ne pouvons pas grimper à cette échelle et entrer dans la présence de Dieu, à cause de notre péché et de notre manque total de force pour plaire au Dieu Saint. Mais Dieu, qui est plein de miséricorde, à cause de son grand amour pour l'homme, a ouvert un chemin de salut pour les descendants d'Adam.

Ainsi, l'échelle que Jacob a vue dans son rêve symbolise le Médiateur que Dieu avait promis d'envoyer dans le monde pour sauver les pécheurs. Le Médiateur est comme l'échelle que Jacob a vue entre le ciel et la terre. Et c'est ce qu'enseignent les Écritures quand elles disent : *« Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous »* (1 Timothée 2.5-6), *« (...) afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »* (Jean 3.16) La parole de Dieu est claire à ce sujet. Personne ne vient à Dieu si ce n'est par le Saint Médiateur qu'il a envoyé du ciel.

Maintenant, continuons notre lecture de l'histoire de Jacob pour voir ce qui s'est passé après son arrivée dans la maison de son oncle. La parole de Dieu dit : *« Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. »* (Ga 6.7) Nous avons déjà entendu comment Jacob a trompé son frère aîné, et maintenant nous allons voir comment l'oncle de Jacob va le tromper à son tour. Son oncle s'appelait Laban et il était très malin.

Nous lisons au chapitre vingt-neuf. Les Écritures disent :

*« Jacob resta un mois chez [son oncle maternel] Laban. Puis Laban dit à Jacob : Parce que tu es mon parent, me serviras-tu pour rien ? Déclare-moi ce que tu veux comme salaire. Or, Laban avait deux filles : le nom de l'aînée était Léa, et le nom de la cadette Rachel. Léa avait les yeux délicats, mais **Rachel** était d'une très grande beauté, et Jacob aimait Rachel. Il dit : Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette. Laban dit : J'aime mieux te la donner à toi plutôt que de la donner à un autre homme. Reste chez moi ! Ainsi Jacob servit sept années pour Rachel. Elles furent à ses yeux comme quelques jours, parce qu'il l'aimait.*

Ensuite Jacob dit à Laban : Donne-moi ma femme, car mon temps [de service] est accompli, et je veux aller vers elle. Laban

réunit tous les gens de l'endroit et fit un festin. Le soir, il prit sa fille Léa et l'amena vers Jacob, qui alla vers elle. (...) Le matin venu, [Jacob vit] que c'était Léa. Alors il dit à Laban : Qu'est-ce que tu m'as fait ? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi ? Pourquoi m'as-tu trompé ? Laban dit : Cela ne se fait pas chez nous de donner la cadette avant l'aînée. Achève la semaine avec celle-ci, et nous te donnerons aussi l'autre pour le service que tu feras encore chez moi pendant sept autres années.

Jacob fit ainsi et acheva la semaine avec Léa ; puis Laban lui donna pour femme sa fille Rachel. (...) Jacob alla aussi vers Rachel, qu'il aimait plus que Léa ; et il servit encore chez Laban pendant sept autres années. » (Genèse 29.14-30)

Ainsi nous voyons comment Laban a trompé son neveu Jacob. Ce qui est arrivé n'était pas juste, mais vous pouvez être certain que Dieu avait sa bonne main sur ce qui se passait dans la vie de Jacob, et que toutes ces choses allaient tourner à son bien. Finalement, Jacob est devenu père de **douze fils** et il est resté chez son oncle pendant vingt ans. Pendant ces vingt ans, Dieu, dans son amour, a permis que Jacob passe par des épreuves difficiles pour le discipliner et former sa foi comme le feu purifie l'or.

Puis le jour est arrivé où Dieu est apparu à Jacob et lui a dit : « *Retourne au pays de tes pères, dans ta patrie, et je serai avec toi.* » (Genèse 31.3)

Alors Jacob s'est levé, a fait ses bagages et est parti, lui et sa famille. Ils se sont dirigés vers le pays de **Canaan**, le pays que Dieu avait promis de donner à Abraham, à Isaac et à leurs descendants.

Lorsque Jacob et sa famille étaient en route, Dieu est apparu à Jacob pendant la nuit, sous la forme d'un homme et s'est battu avec lui. Écoutez ce que disent les Écritures au chapitre trente-deux :

*« Alors un homme se battit avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, il le frappa à l'articulation de la hanche ; et l'articulation de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il se battait avec lui. L'homme dit : Laisse-moi partir, car l'aurore se lève. (Jacob) répondit : Je ne te laisserai point partir sans que tu me bénisses. L'homme lui dit : Quel est ton nom ? Il répondit : Jacob. (L'homme) reprit : Jacob ne sera plus le nom qu'on te donnera, mais **Israël** ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea en disant :*

Je t'en prie, indique-moi ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. Jacob donna à cet endroit le nom de Péniel ; car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été préservée. » (Genèse 32.25-31)

C'est une histoire étonnante, pleine de leçons importantes. Nous voyons que Dieu est apparu à Jacob sous la forme d'un homme et a lutté avec lui. Pourquoi Dieu a-t-il lutté avec Jacob ? Parce que Dieu voulait que Jacob reconnaisse sa faiblesse devant lui. Dieu voulait que Jacob sache que toute vraie force et sagesse viennent uniquement de Dieu. Dieu avait des plans merveilleux en réserve pour Jacob, mais **les meilleures bénédictions de Dieu** ne peuvent venir que sur ceux qui savent qu'ils ne peuvent pas plaire à Dieu par leurs propres forces. Dans la nuit où Dieu a lutté avec lui, Jacob a vu combien il était faible devant Dieu. Alors, Dieu a donné à Jacob un nouveau nom : **Israël**. Jacob signifie '*celui qui trompe*'. Mais Israël veut dire '*celui qui régnera avec Dieu*'. Israël sera le nom de la nouvelle nation issue des descendants d'Abraham selon la promesse de Dieu. Comme vous le savez, le peuple d'Israël est issu des douze fils de Jacob. Et c'est du peuple d'Israël que vient le Sauveur du monde, lui qui est digne d'honneur à jamais.

Peut-être que quelqu'un se demande : 'Pourquoi Dieu a-t-il choisi un trompeur comme Jacob et a fait de lui le père du peuple qui allait donner le Rédempteur au monde ?' Écoutez la réponse des Écritures :

« Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; Dieu a choisi les choses viles du monde, celles qu'on méprise, celles qui ne sont pas, pour réduire à rien celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » (1 Corinthiens 1.27-29)

Jacob était un trompeur. Par ses propres forces, il ne pouvait pas plaire à Dieu. Il n'y avait rien de bon en lui sauf que **Jacob a cru en la Parole de Dieu**. Jacob a aimé de tout son cœur les promesses de Dieu. Recevoir les bénédictions de Dieu était pour lui plus important que toute autre chose au monde. C'est pourquoi Dieu s'est lui-même fait connaître à Jacob et l'a béni. Et c'est pourquoi il a changé le cœur de **Jacob, le trompeur, en Israël, l'homme de Dieu**.

Et vous ? Avez-vous reconnu comme Jacob votre incapacité totale de plaire à Dieu ? Écoutez ce que dit la Parole de Dieu à ce sujet :

« *Heureux les **pauvres en esprit** (C'est à dire ceux qui reconnaissent leur manque de force pour plaire à Dieu), car le royaume des cieux est à eux !* » (Matthieu 5.3) et « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles. **Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève en temps voulu.*** » (1 Pierre 5.5-6)

Chers auditeurs, nous vous remercions d'avoir écouté. Dans notre prochaine leçon, si Dieu le permet, nous espérons commencer l'étude de l'histoire étonnante de Joseph, l'un des fils de Jacob.

Que Dieu vous bénisse, et que vous puissiez penser au verset de la parole de Dieu qui dit :

« *C'est pourquoi l'Éternel attend pour vous faire grâce, ainsi il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste : heureux tous ceux qui espèrent en lui !* » (Ésaïe 30.18)

LEÇON 25

Joseph : son humiliation

GENÈSE 37-39

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*' où nous racontons les histoires des prophètes de Dieu l'une après l'autre. Jusqu'à présent, nous avons lu dans la première partie de la Parole de Dieu que l'on appelle *la Tawrat*.

Dans notre dernière émission, nous avons étudié la vie du prophète Jacob, le petit-fils d'Abraham. Nous avons vu comment Dieu a donné à Jacob un nouveau nom : **Israël**. Le nom de Jacob signifie 'le trompeur', mais Israël veut dire 'celui qui régnera avec Dieu'. Jacob avait maintenant deux noms : Jacob et Israël. Israël, c'est aussi le nom de la nouvelle nation que Dieu avait promis de créer par les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Jacob a eu douze fils. Et c'est de ces douze fils qu'est né le peuple d'Israël, la nation d'où allait venir le Rédempteur.

Connaissez-vous les noms des **douze fils de Jacob** ? Leurs noms sont Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Zabulon, Issacar, Dan, Gad, Aser, Nephthali, Joseph et Benjamin. Aujourd'hui, nous voulons commencer la lecture de l'histoire captivante des fils de Jacob et en particulier celle de **Joseph**, l'onzième fils. Maintenant donc, commençons l'histoire merveilleuse de Joseph.

Nous lisons dans la Tawrat, dans le livre de la Genèse, au chapitre 37. Les Écritures disent :

*« Voici la postérité de Jacob. **Joseph, âgé de dix-sept ans**, faisait paître le petit bétail avec ses frères (...). Or, Joseph rapportait à leur père leurs mauvais propos. Israël aimait Joseph plus que tous ses (autres) fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse. Il lui avait*

*fait une tunique multicolore. Ses frères virent que leur père l'aimait plus qu'eux tous, et ils le **prirent en haine**. Ils ne pouvaient lui parler avec amitié.*

*Joseph fit un **rêve** et le rapporta à ses frères, qui le haïrent encore davantage. Il leur dit : Écoutez donc ce rêve que j'ai fait ! Nous nous trouvions au milieu des champs à lier des gerbes ; et voilà que ma gerbe se dressa et se tint debout, et que vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle. Ses frères lui dirent : Est-ce que tu prétends régner sur nous ? A moins que tu ne prétendes être notre maître ? Et ils le haïrent encore davantage, à cause de ses rêves et à cause de ses paroles.*

*Il fit encore un autre rêve qu'il raconta à ses frères. Il dit : Voilà que j'ai fait encore un rêve ! Le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le gronda et lui dit : Que signifie ce rêve que tu as fait ? Prétends-tu que nous viendrons, **ta mère, tes frères et moi, nous prosterner en terre devant toi** ? Ses frères éprouvèrent de la jalousie à son égard, mais son père garda (le souvenir de) cet incident.*

*Les frères de Joseph s'en étaient allés, pour faire paître le petit bétail de leur père à Sichem. Israël dit à Joseph : Tes frères font paître (le troupeau) à Sichem. **Viens, je veux t'envoyer vers eux**. Il répondit : Me voici ! Israël lui dit : Tu vas aller voir si tes frères vont bien, et si le petit bétail va bien. Tu m'en rapporteras des nouvelles. (...)*

*Joseph suivit les traces de ses frères et les trouva à Dotân. Ils le virent de loin ; et, avant qu'il se soit approché d'eux, **ils complotèrent de le faire mourir**. Ils se dirent l'un à l'autre : Voilà le maître rêveur qui arrive. Venez maintenant, tuons-le et jetons-le dans une des citernes ; nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré, et nous verrons ce que deviendront ses rêves. Ruben entendit cela, et il le délivra de leurs mains. Il dit : Ne nous en prenons pas à sa vie. Ruben ajouta : Ne répandez pas de sang ; jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert, et ne portez pas la main sur lui. C'était pour le délivrer de leurs mains, afin de le ramener à son père.*

*Lorsque Joseph fut arrivé auprès de ses frères, **ils le dépouillèrent de sa tunique**, la tunique multicolore qu'il avait sur lui. **Ils le prirent** et le jetèrent dans la citerne. Cette citerne était vide : il*

n'y avait point d'eau. Ils s'assirent ensuite pour manger un morceau. Ayant levé les yeux, ils virent une caravane d'Ismaélites venant de Galaad ; leurs chameaux étaient chargés d'aromates, de baume et de ladanum qu'ils transportaient en Égypte. Alors Juda dit à ses frères : *Quel intérêt avons-nous à tuer notre frère et à cacher son sang ? Venez, vendons-le aux Ismaélites et ne mettons pas la main sur lui, car il est notre frère, notre chair. Et ses frères l'écouterent. Puis, au passage de trafiquants madianites, ils tirèrent Joseph et le firent remonter de la citerne. Ils vendirent Joseph pour vingt (pièces) d'argent aux Ismaélites qui l'emmenèrent en Égypte.*

Ruben revint à la citerne ; et voilà que Joseph n'y était plus. Il déchira ses vêtements, retourna vers ses frères et dit : *L'enfant n'y est plus ! Et moi, où irai-je ? Ils prirent alors la tunique de Joseph, égorgèrent un bouc et plongèrent la tunique dans le sang. Puis ils envoyèrent la tunique multicolore à leur père, en lui faisant dire : Nous avons trouvé ceci ! Reconnais donc si, oui ou non, c'est la tunique de ton fils. Jacob la reconnut et dit : C'est la tunique de mon fils ! une bête féroce l'a dévoré ! Joseph a été mis en pièces ! **Jacob déchira ses vêtements, mit un sac sur ses reins et porta le deuil de son fils pendant de longs jours.** Tous ses fils et toutes ses filles se levèrent pour le consoler ; mais il refusa toute consolation. Il disait : C'est dans le deuil que je descendrai vers mon fils au séjour des morts ! Et il pleurait son fils. » (Genèse 37.2-35)*

« **On fit descendre Joseph en Égypte** ; et l'Égyptien Potiphar, chambellan du Pharaon, commandant des gardes, l'acheta aux Ismaélites qui l'y avaient fait descendre. **L'Éternel fut avec Joseph** ; celui-ci réussissait (à tous égards), il était dans la maison de son maître égyptien. Son maître vit que l'Éternel était avec lui : tout ce qu'il entreprenait, l'Éternel le faisait réussir entre ses mains. Joseph obtint la faveur de son maître dont il assurait le service et qui l'avait établi comme intendant sur sa maison en remettant entre ses mains tout ce qui lui appartenait. Dès que Potiphar l'eut établi comme intendant sur sa maison et sur tout ce qui lui appartenait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph ; et la bénédiction de l'Éternel (reposa) sur tout ce qui lui appartenait, aussi bien dans la maison qu'aux champs. Il abandonna entre les mains de Joseph tout ce qui lui appartenait et, avec lui, il ne s'occupait plus de rien, sinon de la nourriture qu'il mangeait. Or, Joseph était d'une très grande beauté.

*Après ces événements, il arriva que la femme de son maître porta les yeux sur Joseph et dit : Couche avec moi ! Il refusa et dit à la femme de son maître : Voici qu'avec moi mon maître ne s'occupe de rien dans la maison et qu'il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient ; il n'y a personne de plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, sauf toi, parce que tu es sa femme. **Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?** Elle avait beau en parler jour après jour à Joseph, il n'écoutait même pas ses propositions de coucher auprès d'elle pour s'unir à elle.*

Un jour, il entra dans la maison pour faire son ouvrage. Il n'y avait là, dans la maison, personne des gens de la maison ; alors elle le saisit par son vêtement en disant : Couche avec moi ! Il lui abandonna son vêtement dans la main et s'enfuit au dehors. Lorsqu'elle vit qu'il lui avait abandonné son vêtement dans la main et qu'il s'était enfui dehors, elle appela les gens de sa maison et leur parla en ces termes : Voyez, il nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous. Il est venu vers moi pour coucher avec moi ; mais je me suis mise à crier très fort. Quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a abandonné son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors.

*Elle posa le vêtement de Joseph à côté d'elle, jusqu'à ce que son maître rentre à la maison. Alors elle lui parla de la même manière, en lui disant : L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu vers moi pour se jouer de moi. Comme j'ai élevé la voix et que j'ai crié, il a abandonné son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. Après avoir entendu les paroles de sa femme, qui lui disait : Voilà ce que m'a fait ton esclave ! le maître de Joseph fut enflammé de colère. Il le fit mettre en prison, à l'endroit où les prisonniers du roi étaient enfermés : Joseph resta là, en prison. L'Éternel fut avec Joseph et il étendit sur lui sa bienveillance. Il lui fit obtenir la faveur du chef de la prison. Le chef de la prison confia à Joseph tous les prisonniers qui étaient dans la prison, et tout ce qui s'y faisait passait par lui. Le chef de la prison ne supervisait rien de ce que Joseph avait en main, parce que **l'Éternel était avec lui : l'Éternel faisait réussir ce qu'il faisait.** » (Genèse 39.1-23)*

Ainsi commence l'histoire de Joseph, le fils de Jacob. Nous pouvons résumer ce que nous avons vu aujourd'hui avec cette affirmation :

Joseph aimait la justice et haïssait la méchanceté. Il préférait souffrir en prison plutôt que de jouir du plaisir passager du péché. C'est pourquoi, quand la femme de son maître l'a invité à coucher avec elle et à commettre adultère, Joseph a refusé, en disant : « *Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?* ».

Joseph savait que **servir Dieu** et **servir le péché** ne vont pas ensemble ! Joseph avait donné tout son cœur à Dieu. C'est pourquoi il aimait la justice et il haïssait la méchanceté. Tout comme son grand-père Abraham, **Joseph croyait aussi ce que Dieu avait promis concernant le Sauveur** qui allait venir dans le monde pour payer la dette résultant des péchés des enfants d'Adam.

Dieu a jugé Joseph juste car Joseph croyait la parole véridique de Dieu. À cause de sa foi, Dieu a pardonné les péchés de Joseph et lui a donné la force de surmonter le péché et de vivre une vie droite dans un monde mauvais.

Dieu 'marchait' avec Joseph parce que Joseph 'marchait' avec Dieu. Joseph ne pouvait pas prendre plaisir dans le péché parce qu'il aimait Dieu de tout son cœur. Celui qui croit et adore Dieu de tout son cœur **aimera ce que Dieu aime** et **haïra ce que Dieu hait**. C'est ce que les Écritures affirment :

« ***Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.*** » (Matthieu 6.24)
« *Car quelle association y a-t-il entre **la justice** et **l'iniquité** ? ou quelle communion entre **la lumière** et **les ténèbres** ?* » (2 Corinthiens 6.14) « *Dieu est **lumière**, il n'y a pas en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité.* » (1 Jean 1.5-6)

Ceux qui appartiennent vraiment à Dieu croient la parole de Dieu et la mettent en pratique. Mais ceux qui n'appartiennent pas à Dieu sont dominés par le péché. Ils ont peut-être **la forme extérieure de la religion**, mais ils **vivent dans le péché**. Le péché **les contrôle**, il est maître de leurs pensées, des projets de leur cœur, de leurs paroles et de leurs actions. Ils peuvent avoir le désir de vaincre le péché, mais ils en sont incapables parce que **le péché est plus fort qu'eux**. Ils n'ont pas dans leur cœur **la puissance de l'Esprit Saint** que Dieu donne à tous ceux qui croient sa Parole et qui acceptent la voie du salut qu'il a prescrite.

Vous qui écoutez aujourd'hui, Dieu a-t-il renouvelé votre cœur par sa puissance ? Avez-vous reçu **la Bonne Nouvelle** du Sauveur qui a le pouvoir de purifier votre cœur de tout péché ? Ou bien vivez-vous encore sous la domination du péché ? Les Écritures disent : « ***Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs, et nettoyez vos cœurs, âmes partagées. (...) Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.*** » (Jacques 4.8, 10)

Chers amis, nous vous remercions de votre attention. Dans notre prochaine étude, si Dieu le permet, nous continuerons avec l'histoire de Joseph et nous verrons comment il est sorti de prison et a été élevé à la position de gouverneur sur tout le pays d'Égypte.

Que Dieu vous bénisse, et réfléchissez soigneusement au verset des Écritures qui dit :

« Dieu est lumière, il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. » (1 Jean 1.5-6)

LEÇON 26

Joseph : son élévation

GENÈSE 40-42

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière leçon, nous avons commencé l'étude de l'histoire de Joseph, l'onzième fils de Jacob. Nous avons lu que Joseph a rêvé qu'un jour ses frères s'agenouilleraient devant lui. Mais les frères de Joseph ne l'ont pas cru. Aujourd'hui cependant, nous allons voir comment **Dieu a accompli le rêve de Joseph** et a fait que ses frères sont venus et se sont agenouillés devant lui.

Comme nous l'avons appris, les grands frères de Joseph le haïssaient et le persécutaient à cause de ses rêves. Dans leur colère et leur jalousie, ils ont été jusqu'à le vendre comme esclave à des marchands ismaélites. Ensuite les Ismaélites ont amené Joseph en Égypte et l'ont vendu à un fonctionnaire du Pharaon, le roi d'Égypte. Joseph était un serviteur fidèle et honnête dans son travail, car **il marchait avec Dieu**. Joseph était aussi un très bel homme et la femme de son maître l'a désiré et a voulu coucher avec lui. Mais Joseph a refusé et a répondu à la femme : « *Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?* » (Genèse 39.9)

Après que Joseph a refusé de commettre adultère avec elle, nous avons vu comment la femme l'a calomnié et l'a fait emprisonner. Mais Joseph a préféré aller en prison plutôt que jouir du plaisir passager du péché, parce que la volonté de Dieu avait pour lui plus de valeur que quoi que ce soit au monde. Alors, pendant deux années, Joseph est resté en prison, mais Dieu ne l'a pas oublié.

Maintenant donc, poursuivons notre lecture et voyons comment Dieu a retourné la situation en faveur de Joseph. Nous lisons dans la Tawrat, dans le livre de la Genèse au chapitre 41. Les Écritures disent :

« *Au bout de deux ans, le Pharaon fit un rêve : il se tenait près du fleuve. Sept belles vaches grasses montèrent du fleuve et se mirent à paître dans le marais. Puis sept autres vaches laides et maigres montèrent derrière elles du fleuve et se tinrent à leurs côtés sur le bord du fleuve. Les vaches laides et maigres mangèrent les sept belles vaches grasses. Et le Pharaon s'éveilla. Il se rendormit et fit un deuxième rêve. Sept épis gras et beaux montaient sur une même tige. Puis sept épis maigres et brûlés par le vent d'est poussaient après eux. Les épis maigres engloutirent les sept épis gras et pleins. Et le Pharaon s'éveilla. Voilà le rêve.*

Le matin, le Pharaon eut l'esprit agité et fit appeler tous les magiciens et tous les sages de l'Égypte. Le Pharaon leur raconta ses rêves. Mais personne ne put les expliquer au Pharaon. Alors le grand échanson prit la parole et dit au Pharaon : Je vais rappeler aujourd'hui le souvenir de ma faute. Le Pharaon était indigné contre ses serviteurs et il m'avait fait mettre aux arrêts dans la maison du chef des gardes, ainsi que le grand panetier. Nous avons fait, lui et moi, un rêve dans une même nuit, chacun un rêve susceptible d'être expliqué. Il y avait là avec nous un jeune Hébreu, esclave du chef des gardes. Nous lui avons raconté et il nous a expliqué nos rêves ; à chacun il a expliqué son rêve. Tout est arrivé exactement selon l'explication qu'il nous avait donnée : le Pharaon me rétablit dans ma charge et il fit pendre l'autre.

Le Pharaon fit appeler Joseph. On le fit sortir en hâte du cachot. Il se rasa, changea de vêtements et se rendit vers le Pharaon. Le Pharaon dit à Joseph : J'ai fait un rêve. Personne ne peut l'expliquer, mais j'ai appris que tu peux expliquer un rêve qui t'est raconté. Joseph répondit au Pharaon : Ce n'est pas moi ! c'est Dieu qui donnera une réponse favorable au Pharaon. »
(Genèse 41.1-17)

Puis le Pharaon raconta son rêve à Joseph. Après avoir fini son récit, le Pharaon dit :

« *Je l'ai dit aux magiciens, mais personne ne m'a indiqué (ce que cela signifiait). Joseph dit au Pharaon : Le rêve du Pharaon est une seule et même chose ; Dieu indique au Pharaon ce qu'il va faire. Les sept belles vaches sont sept années : et les sept beaux épis sont sept années : c'est le même rêve. Les sept vaches efflanquées et laides qui montaient derrière les premières, sont sept années ;*

*et les sept épis vides, brûlés par le vent d'est, seront sept années de famine. Ainsi, comme je viens de le dire au Pharaon, Dieu a montré au Pharaon ce qu'il va faire. Voici que viennent **sept années de grande abondance** dans tout le pays d'Égypte. **Sept années de famine les suivront** ; et l'on oubliera au pays d'Égypte toute cette abondance : la famine réduira le pays à rien. Après cela on ne pourra plus rien remarquer de l'abondance dans le pays, tellement cette famine sera accablante. Si le rêve s'est répété deux fois au Pharaon, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu se hâtera de l'exécuter. Maintenant que le Pharaon découvre un homme intelligent et sage, et qu'il l'établisse sur le pays d'Égypte. Que le Pharaon agisse et qu'il nomme des fonctionnaires sur le pays, pour lever un cinquième (des récoltes) de l'Égypte pendant les sept années d'abondance. Qu'ils rassemblent tous les vivres de ces bonnes années qui vont venir ; qu'ils fassent, sous l'autorité du Pharaon, des réserves de froment et de vivres dans les villes, et qu'ils en aient la garde. Ces vivres seront en dépôt pour le pays, en vue des sept années de famine qu'il y aura dans le pays d'Égypte, afin que le pays ne soit pas consumé par la famine.*

*Cette parole plut au Pharaon et à tous ses serviteurs ; et le Pharaon leur dit : **Pourrions-nous trouver un homme comme celui-ci, ayant en lui l'Esprit de Dieu ?** Le Pharaon dit à Joseph : Dès lors que Dieu t'a fait connaître tout cela, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. C'est toi qui sera à la tête de ma maison, et tout mon peuple dépendra de tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi.*

*Le Pharaon dit à Joseph : **Vois, je te donne (autorité) sur tout le pays d'Égypte.** Le Pharaon ôta son anneau de sa main et le mit à la main de Joseph ; il le revêtit d'habits de fin lin et lui mit un collier d'or au cou. Il le fit monter sur le char qui venait en second derrière le sien ; et l'on criait devant lui : **Abrék !** C'est ainsi que le Pharaon lui donna (autorité) sur tout le pays d'Égypte. Le Pharaon dit encore à Joseph : **Je suis le Pharaon ! Et sans ta permission personne ne lèvera la main ni le pied dans tout le pays d'Égypte.** Le Pharaon appela Joseph du nom de **Tsaphnat-Paénéah.** (...) Joseph sortit alors pour (prendre autorité) sur le pays d'Égypte. Joseph était âgé de trente ans lorsqu'il se présenta devant le Pharaon, roi d'Égypte ; il sortit de la présence du Pharaon, et parcourut tout le pays d'Égypte.*

Pendant les sept années d'abondance, le pays travailla à plein. Joseph rassembla tous les vivres de ces sept années dans le pays d'Égypte ; il mit les vivres dans les villes, mettant dans l'intérieur de chaque ville les vivres des champs environnants. Joseph amassa du froment comme le sable de la mer ; la quantité en était si considérable que l'on cessa de compter, parce que c'était impossible. » (Genèse 41.24-49)

*« Les sept années d'abondance qu'il y eut au pays d'Égypte vinrent à leur terme, et les sept années de famine commencèrent à venir, comme Joseph l'avait annoncé. Il y avait famine dans tous les pays ; mais dans tout le pays d'Égypte, il y avait du pain. Quand tout le pays d'Égypte fut aussi affamé, le peuple cria au Pharaon pour avoir du pain. Le Pharaon dit à tous les Égyptiens : Allez trouver Joseph et faites ce qu'il vous dira. La famine régnait dans tout le pays. Joseph ouvrit toutes les réserves et vendit du blé aux Égyptiens. La famine devenait de plus en plus forte dans le pays d'Égypte. **De tous les pays on arrivait en Égypte pour acheter du blé auprès de Joseph ;** car la famine était devenue forte dans tous les pays. » (Genèse 41.53-57)*

*« Jacob, (le père de Joseph), vit qu'il y avait du blé en Égypte. Alors Jacob dit à ses fils : Pourquoi vous regardez-vous les uns les autres ? Il dit : J'apprends qu'il y a du blé en Égypte ; descendez-y, pour nous en acheter là-bas, afin que nous puissions survivre et que nous ne mourions pas. **Dix frères de Joseph descendirent pour acheter du froment de l'Égypte.** Jacob n'envoya pas avec eux Benjamin, frère de Joseph, car il disait : Il pourrait lui arriver un accident. Les fils d'Israël vinrent pour acheter du blé, au milieu de ceux qui venaient dans cette intention ; car c'était la famine dans le pays de Canaan.*

*Joseph était donc le gouverneur dans le pays ; c'est lui qui faisait vendre du blé à tout le peuple du pays. Les frères de Joseph vinrent et **se prosternèrent devant lui** la face contre terre. Joseph vit ses frères. Il les reconnut, mais se comporta à leur égard comme un inconnu ; il leur parla avec dureté et leur dit : D'où venez-vous ? Ils répondirent : Du pays de Canaan, pour acheter des vivres. Joseph reconnut ses frères, mais **eux ne le reconnurent pas. Joseph se souvint des rêves qu'il avait faits à leur sujet. »** (Genèse 42.1-9)*

Avez-vous compris ce qui s'est passé ? Nous voyons les grands frères de Joseph s'agenouiller devant leur petit frère, exactement comme il l'avait rêvé longtemps auparavant. Ce Joseph qu'ils avaient haï, rejeté et avaient voulu tuer, maintenant ils étaient en train de s'incliner devant lui ! Joseph a immédiatement reconnu ces frères, mais eux ne l'ont pas reconnu, car ils ne l'avaient pas vu depuis plus de vingt ans. Dans notre prochaine leçon, si Dieu le permet, nous finirons l'histoire de Joseph et nous verrons comment il s'est fait reconnaître à ses frères.

Mais aujourd'hui, qu'est-ce que Dieu veut nous enseigner par l'histoire de Joseph et de ses frères ? Dieu veut nous apprendre que ce qui s'est passé entre Joseph et ses frères était **une préfiguration** de ce qui allait se passer entre le Sauveur du Monde et les fils d'Adam.

Si nous devons oublier tout ce que nous avons lu aujourd'hui sauf une chose, que ce soit la suivante : Joseph était **une ombre du Rédempteur** qui allait venir dans le monde. Il y a environ cent éléments dans la vie de Joseph qui illustrent la vie du **Rédempteur** à venir. Évidemment, nous n'avons pas le temps d'expliquer toutes ces choses aujourd'hui, mais nous pouvons en citer trois.

1) Tout d'abord, nous avons vu que les grands frères de Joseph l'ont **rejeté**, lui et ses rêves. Ils l'ont haï, l'ont insulté et l'ont même vendu. Les mêmes choses sont arrivées au Rédempteur que Dieu a envoyé dans le monde. Les peuples du monde l'ont rejeté, lui et sa Parole, ils l'ont insulté, persécuté, vendu et même cloué sur une croix.

2) Le deuxième parallèle entre Joseph et le Rédempteur est le suivant : au début, les gens ont rejeté Joseph et l'ont emprisonné. Mais exactement comme le roi d'Égypte l'a **honoré** et l'a nommé gouverneur de tout le pays, en disant à tous ceux qui voulaient être sauvés de la faim et de la mort : « *Allez trouver Joseph !* », de la même manière Dieu lui-même dit à propos du Sauveur du monde qu'il a envoyé : 'Allez vers le Sauveur que j'ai choisi ! Il est celui qui maintient toute chose en vie. Il est la Source de la vie ! Si vous vous soumettez vous-mêmes à lui, vous ne connaîtrez plus jamais la faim dans vos cœurs, et votre âme vivra pour toujours.'

3) La troisième comparaison entre Joseph et le Rédempteur est solennelle. Finalement, les frères de Joseph se sont soumis à son **autorité**. Ils n'avaient pas d'autre choix que de se prosterner devant celui qu'ils avaient renié et déshonoré ! De la même manière, la Parole de Dieu nous annonce que le Rédempteur que les gens rejettent, renient et déshonorent jusqu'à aujourd'hui, ce Rédempteur reviendra un jour pour juger le monde

avec justice, et que ce jour, tous s'agenouilleront devant lui et sauront qu'il est celui que Dieu a établi comme Sauveur et Juge du monde !

Amis auditeurs, qu'en est-il de vous ? **Êtes-vous soumis au Sauveur** que Dieu a nommé pour vous délivrer du jugement éternel ? Ou bien allez-vous attendre jusqu'à ce qu'il soit trop tard, jusqu'au Jour du Jugement, quand vous serez forcés de fléchir le genou devant lui ?

Il faut que nous nous arrêtions ici pour aujourd'hui. Mais réfléchissez à ce que vous avez entendu aujourd'hui, car Dieu aimerait tant vous éclairer sur tout ceci. La prochaine fois, s'il plaît à Dieu, nous finirons l'histoire du prophète Joseph.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à cette exhortation des Saintes Écritures :

« Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur. » (2 Pierre 1.19)

LEÇON 27

Joseph et ses frères réunis

GENÈSE 42-50

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans nos deux dernières émissions, nous avons lu la belle histoire de Joseph, l'un des fils de Jacob. Aujourd'hui, nous voulons **terminer l'histoire de Joseph**, et nous arriverons ainsi **à la fin du livre de la Genèse, la première partie de la Tawrat**. Nous avons déjà vu que Jacob, le petit-fils d'Abraham, avait douze fils. Joseph en était l'onzième. Ils vivaient tous dans le pays de Canaan, la terre que, comme vous vous en souvenez, Dieu avait promise aux descendants d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob. Quand Joseph était encore un jeune homme, il a rêvé que ses frères aînés s'inclineraient un jour devant lui. Mais ses grands frères sont devenus jaloux de lui et de ses rêves si bien qu'ils l'ont vendu comme esclave dans le pays d'Égypte. Mais Dieu a délivré Joseph de toutes ses difficultés et lui a donné la sagesse pour pouvoir interpréter le rêve du Pharaon, le roi d'Égypte, rêve qui prédisait une terrible famine sur tout le pays pendant sept ans. Suite à cela, le Pharaon a établi Joseph gouverneur de toute l'Égypte.

Au bout des sept années d'abondance, la famine prédite par Joseph est arrivée sur l'Égypte et sur tout le pays de Canaan. Mais en Égypte, il y avait de grandes quantités de réserves de céréales {Ou bien *du mil*, qui est la nourriture de base au Sénégal}, parce que Dieu avait accordé à Joseph la grâce et la sagesse.

Quand Jacob a entendu qu'il y avait des céréales en Égypte, il a envoyé les dix frères aînés de Joseph pour en acheter. Mais il n'a pas envoyé avec eux Benjamin, le frère cadet de Joseph, de peur qu'il ne lui arrive un malheur. Nous avons vu comment les dix frères aînés sont

arrivés en Égypte et se sont inclinés devant leur frère Joseph, accomplissant ainsi le rêve que Joseph avait fait longtemps auparavant. Joseph a reconnu ses grands frères, mais eux ne l'ont pas reconnu car ils ne l'avaient pas revu depuis plus de vingt ans, et pour eux, Joseph n'existait même plus.

Aujourd'hui, nous allons donc terminer l'histoire de Joseph et voir **comment il s'est fait connaître à ses frères**. Joseph ne s'est pas fait connaître tout de suite à ses frères. Il voulait d'abord les mettre à l'épreuve et voir si leurs cœurs trompeurs et méchants avaient changé. Ainsi les Saintes Écritures disent : « *Joseph vit ses frères. Il les reconnut, mais se comporta à leur égard comme un inconnu ; il leur parla avec dureté et leur dit : D'où venez-vous ? Ils répondirent : Du pays de Canaan, pour acheter des vivres.* » (Genèse 42.7)

Joseph leur a posé beaucoup de questions, les a accusés d'être des espions et les a mis en prison. **Joseph voulait les faire réfléchir sur leur vie et à l'état de leur cœur devant Dieu**. Trois jours plus tard, Joseph leur a permis de quitter le pays, mais il a gardé l'un d'entre eux en prison et a demandé que les autres reviennent en Égypte avec leur petit frère Benjamin, le dernier enfant de Jacob.

Après plusieurs mois, les frères aînés sont revenus en emmenant avec eux Benjamin, leur plus jeune frère. Lorsqu'ils sont arrivés, Joseph, le gouverneur du pays, les a fait conduire dans sa maison, ce qui les a beaucoup effrayés. Joseph a organisé un grand festin pour eux et les a fait s'asseoir en fonction de leur âge, en commençant par le plus âgé jusqu'au plus jeune. Il leur a aussi servi de la nourriture de sa propre table. Benjamin a reçu une portion cinq fois plus grande que les autres. Joseph mettait ses frères à l'épreuve pour voir s'ils allaient être jaloux de Benjamin comme ils avaient été jaloux de lui. Mais personne n'a manifesté de jalousie envers Benjamin.

Après le festin, Joseph a ordonné à un serviteur de remplir leurs sacs de céréales et de cacher sa coupe dans le sac de Benjamin. Après le départ de ses frères, Joseph a envoyé l'intendant de sa maison les poursuivre et les accuser de vol.

Quand l'intendant les a rattrapés, il a dit : 'Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien ? Pourquoi avez-vous pris la coupe dans laquelle boit mon maître ?' Ils ont répondu :

« Pourquoi mon seigneur parle-t-il de la sorte ? Tes serviteurs ne risquent pas de commettre une telle action. (...) Que celui de tes serviteurs sur qui on trouvera quelque chose meure, et que nous

soyons nous-mêmes esclaves de mon seigneur ! (L'intendant) répondit : Bien, je vous prends au mot ! Celui sur qui se trouvera (quelque chose) sera mon esclave ; et vous, vous serez quittes.

Chacun se hâta alors de descendre sa besace à terre et de l'ouvrir. L'intendant (les) fouilla, commençant par le plus grand et finissant par le plus petit ; et la coupe fut trouvée dans la besace de Benjamin. Ils déchirèrent leurs vêtements, chacun rechargea son âne, et ils retournèrent à la ville.

Juda et ses frères arrivèrent à la maison de Joseph, où il était encore, et ils tombèrent à terre devant lui. Joseph leur dit : Quelle action avez-vous faite ? Ne saviez-vous pas qu'un homme comme moi a le pouvoir de deviner l'avenir ? Juda répondit : Que dire à mon seigneur ? Comment parler ? Comment nous justifier ? Dieu a trouvé tes serviteurs en faute. Nous voici esclaves de mon seigneur, aussi bien nous que celui sur qui la coupe a été trouvée.

Alors Joseph dit : Je ne risque pas d'agir de la sorte ! L'homme sur qui la coupe a été trouvée sera mon esclave ; mais vous, remontez en paix vers votre père. » (Genèse 44.7-17)

Alors Juda s'est approché de Joseph et lui a redit avec quelle anxiété son père leur avait permis d'amener Benjamin en Égypte. Après cela, Juda a imploré la pitié de Joseph et l'a supplié de laisser Benjamin rentrer chez son père, et que lui, Juda, soit autorisé à rester comme esclave à la place de Benjamin. Quand Joseph a vu la souffrance de ses frères à cause de leurs péchés du passé, et la pitié qu'ils avaient pour leur père et leur petit frère, Joseph a compris que ses grands frères **s'étaient vraiment repentis**. Il a su alors que le moment était venu pour lui de **se faire connaître à ses frères**.

Voilà ce que disent les Écritures sur cet événement :

*« Joseph ne pouvait plus se contenir devant tous ceux qui se tenaient auprès de lui. Il s'écria : Faites sortir tout le monde d'auprès de moi ! Et il ne resta personne avec Joseph quand il se fit reconnaître par ses frères. Il se mit à sangloter. Les Égyptiens l'entendirent, et la maisonnée du Pharaon l'entendit. Joseph dit à ses frères : **Je suis Joseph !** Mon père vit-il encore ?*

Mais ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient épouvantés de se trouver en face de lui. Joseph dit à ses frères : Je vous en prie,

*approchez-vous de moi. Alors ils s'approchèrent. Il dit : **Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Égypte.** Maintenant, ne vous affligez pas et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu (pour être conduit) ici, car **c'est pour (vous) garder en vie que Dieu m'a envoyé devant vous.** Voilà deux ans qu'il y a la famine dans le pays ; et pendant cinq années encore, il n'y aura ni labour, ni moisson. Dieu m'a envoyé devant vous pour vous assurer un reste dans le pays et pour vous permettre de survivre **par une grande délivrance. Maintenant donc, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu ;** il m'a établi père du Pharaon, seigneur de toute sa maison et gouverneur de tout le pays d'Égypte. Hâtez-vous de remonter auprès de mon père ; vous lui direz : **Ainsi a parlé ton fils Joseph : Dieu m'a établi seigneur de toute l'Égypte ; descends vers moi, sans tarder. Tu habiteras dans le pays de Gochên, et tu seras près de moi, toi, tes fils, et tes petits-fils, ton petit et ton gros bétail, et tout ce qui est à toi. Là, je te pourvoirai de tout, car il y aura encore cinq années de famine ; et ainsi tu ne seras pas dépossédé, ni toi, ni ta famille, ni rien de ce qui est à toi. Vous voyez de vos yeux, et mon frère Benjamin voit de ses yeux que c'est bien moi qui vous parle. Vous décrierez à mon père toute ma gloire en Égypte et tout ce que vous avez vu. Hâtez-vous de faire descendre mon père jusqu'ici.***

Il se jeta au cou de son frère Benjamin et pleura ; et Benjamin pleura à son cou. Il donna aussi un baiser à tous ses frères, en pleurant. Après cela, ses frères s'entretinrent avec lui. » (Genèse 45.1-15)

Ensuite, les frères de Joseph ont préparé leur retour dans la maison de leur père. Joseph leur a donné des chariots, selon l'ordre du Pharaon, et il leur a aussi donné des provisions pour le voyage.

*Ainsi, « Ils remontèrent d'Égypte et arrivèrent au pays de Canaan auprès de leur père Jacob. Ils lui déclarèrent : **Joseph vit encore, et même c'est lui qui gouverne tout le pays d'Égypte.** Mais le cœur de Jacob resta froid, parce qu'il ne les croyait pas. Ils lui répétèrent toutes les paroles que Joseph leur avait dites. (Jacob) vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter. C'est alors que l'esprit de leur père Jacob reprit vie ; Israël dit : **C'est assez ! mon fils Joseph vit encore ! j'irai le voir avant de mourir.** » (Genèse 45.25-28)*

Après cela, les Écritures racontent comment Jacob et sa famille ont quitté le pays de Canaan et sont allés dans le pays d'Égypte. En chemin, Jacob a offert un sacrifice, et là, Dieu lui a parlé en disant :

« Je suis Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains pas de descendre en Égypte, car c'est là que je te ferai devenir une grande nation. C'est moi qui descendrai avec toi en Égypte et c'est moi qui t'en ferai aussi remonter ; et Joseph te fermera les yeux de sa propre main. » (Genèse 46.3-4)

Après cela, Jacob et sa famille ont continué leur route vers l'Égypte. Combien Jacob était heureux de revoir Joseph, son fils bien aimé, après tant d'années ! C'est ainsi que Jacob, aussi appelé **Israël**, et toute sa famille se sont installés en Égypte, dans la région de Gochên. Là, ils se sont considérablement multipliés et sont devenus une très grande famille. Jacob lui-même a vécu dix-sept ans en Égypte. Il a vécu en tout cent quarante-sept ans. Puis Jacob, le père des tribus d'Israël, est mort et est entré dans la présence du Dieu Très Haut. Joseph, ses frères et les Égyptiens l'ont pleuré. Ils l'ont enterré dans le pays de Canaan, dans le tombeau de son grand-père Abraham.

Nous arrivons maintenant au dernier chapitre du livre de la Genèse, au chapitre 50. Les Écritures disent :

*« Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils dirent : Si Joseph allait se montrer notre adversaire et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait. (...) Joseph leur dit : Soyez sans crainte ; en effet, suis-je à la place de Dieu ? **Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux.** Maintenant soyez donc sans crainte ; je vais pourvoir à tous vos besoins et à ceux de vos enfants. Il les consola en parlant à leur cœur.*

Joseph habita en Égypte, lui et sa famille. Il vécut cent dix ans. (...) Joseph dit à ses frères : Je vais mourir ! Mais Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob. Joseph fit prêter serment aux fils d'Israël, en disant : Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous ferez remonter mes os loin d'ici. Joseph mourut, âgé de cent dix ans. On l'embaumait et on le mit dans un sarcophage en Égypte. » (Genèse 50.15-26)

Voilà comment se termine le livre de la Genèse. « *Joseph mourut (...). On l'embauma et on le mit dans un sarcophage en Égypte.* » (Genèse 50.26)

Ce livre, qui commence en nous racontant comment Dieu a créé la **vie**, se termine avec une histoire de **mort**. À cause du péché d'Adam, la mort est venue sur tous les hommes. Qu'on le veuille ou non, « *le salaire du péché, c'est la mort.* » (Romains 6.23) Oui, même un homme bon comme le prophète Joseph devait mourir parce que lui aussi était fils d'Adam et qu'il avait les racines du péché dans son cœur. Joseph, avec l'aide de Dieu, a été capable de **sauver** le peuple d'Égypte et sa famille de la famine, mais il ne pouvait les **sauver de la mort elle-même**.

Malgré tout, nous louons Dieu, parce que, dans le livre de la Genèse, nous avons aussi appris que Dieu a promis d'envoyer dans le monde un Puissant Sauveur, qui **vaincrait la mort** et qui délivrerait les fils d'Adam du pouvoir du diable, des conséquences du péché et de la peur de la mort ! La mort est la conséquence du **péché**. Le Sauveur promis par Dieu allait délivrer les descendants d'Adam de **la racine** du péché et **du châtement** qui vient à cause du **péché**. La racine du péché, c'est le Diable et le cœur mauvais de l'homme. Le châtement du péché, c'est la mort et l'enfer. Le Sauveur promis par Dieu les a tous vaincu et peut transformer la vie de ceux qui croient en lui.

Vous qui nous écoutez aujourd'hui, connaissez-vous ce Puissant Sauveur qui a vaincu la mort et qui offre la vie éternelle à tous ceux qui croient en son nom ? Le Saint Injil parle de lui en disant : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple. Et nous a procuré (...) [un Puissant Sauveur] comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis des siècles.* » (Luc 1.68-70)

Dans notre prochaine émission, si Dieu le permet, nous commencerons le deuxième livre de la Tawrat qui s'appelle l'Exode.

Que Dieu vous bénisse. Et réfléchissez à cette vérité merveilleuse qui résume le message du livre de la Genèse :

« *Là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé.* »
(Romains 5.20)

LEÇON 28

Révision du livre de la Genèse

GENÈSE 1 – EXODE 1

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom d'Allah, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Nous sommes toujours dans l'étude de la Tawrat. Comme vous le savez peut-être, la Tawrat est le premier des écrits des prophètes et est divisé en cinq livres. Le premier livre s'appelle la '*Genèse*' {En wolof, littéralement : 'Le commencement'}. Dans notre dernière émission, nous avons terminé l'étude du livre de la Genèse. Et aujourd'hui, nous voulons commencer l'étude du deuxième livre de la Tawrat, qui s'appelle '*l'Exode*'. Le livre de l'Exode raconte la belle et étonnante histoire de la libération des enfants d'Israël de l'esclavage du pays d'Égypte.

Cependant, avant de commencer le livre de l'Exode, faisons d'abord **une révision** de ce que nous avons étudié dans le premier livre des Saintes Écritures. Il est très important que nous ayons une bonne connaissance du livre de la Genèse parce que c'est le fondement que Dieu a posé afin que nous puissions comprendre et croire à tout ce qui est écrit dans les autres livres des prophètes qui suivent la Genèse.

Vous rappelez-vous du premier verset du livre de la Genèse ? Relisons-le encore une fois : « *Au commencement Dieu créa les cieux et la terre* ». Voilà une affirmation importante. « *Au commencement Dieu !* » Alors que rien n'existait encore, il n'y avait qu'un seul Être vivant. C'était Dieu !

Nous avons également vu que Dieu a créé des milliers et des milliers d'anges. Parmi les anges, il y en avait un qui était plus sage et plus beau que tous les autres. C'était Lucifer. Cependant, un jour, Lucifer

s'est élevé, voulant prendre la place de Dieu. Beaucoup d'autres anges ont aussi choisi de suivre Lucifer dans son péché. C'est pourquoi Dieu, qui ne peut pas tolérer l'injustice, a expulsé Lucifer et les mauvais anges et a changé le nom de Lucifer en Satan, ce qui signifie 'Adversaire'. Après avoir expulsé Satan et ses anges, Dieu a préparé pour eux le feu qui ne s'éteindra jamais. Les Écritures disent qu'au jour du jugement, Dieu, le Juste, jettera Satan et tous ceux qui l'auront suivi dans ce feu.

Ensuite, nous avons lu comment l'Éternel a créé la terre pour l'homme qu'il avait l'intention de créer. L'être humain est la création la plus importante de Dieu, parce qu'il a été créé à l'image de Dieu. L'Éternel voulait avoir une relation profonde avec lui. C'est pourquoi il a placé dans l'âme de l'homme un **esprit** capable de connaître Dieu, il lui a donné un **cœur** capable d'aimer Dieu, et lui a confié une **volonté** capable de choisir elle-même d'obéir ou de désobéir à Dieu.

Ensuite, nous avons vu que Dieu a placé ceux qu'il avait créés devant une **épreuve** afin de révéler l'état de leur cœur. Ainsi, le jour où Dieu a créé Adam, il l'a averti, en disant : « *Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras* » (Genèse 2.16) , c'est-à-dire, tu devras être séparé de moi pour toujours !

Cependant, nous avons vu que nos ancêtres Adam et Ève ont choisi d'obéir à Satan et de le suivre en mangeant du fruit de l'arbre que Dieu avait défendu. La Parole de Dieu dit qu'en conséquence : « *Par un seul homme le **péché** est entré dans le monde, et par le péché la **mort**, et ainsi la mort a passé sur tous les hommes.* » (Romains 5.12)

En vérité, 'une épidémie ne se limite pas à celui qui en est à l'origine'! {Proverbe wolof} À cause du péché d'Adam, nous sommes tous pécheurs et nous devons mourir et affronter le jugement de Dieu, chacun d'entre nous !

Ensuite, nous avons appris que Dieu a chassé Adam et Ève du Paradis à cause de leur péché. Cependant, avant de les chasser, Dieu a révélé son plan d'envoyer dans le monde un **Rédempteur** pour sauver les enfants d'Adam du pouvoir de Satan et des conséquences du péché. Dieu, dans son beau plan, voulait racheter les pécheurs. Son plan était d'envoyer quelqu'un qui n'avait pas participé au péché d'Adam, pour qu'il répande son sang pour payer la dette du péché des enfants d'Adam. De cette manière, Dieu montrait clairement comment il pourrait pardonner aux hommes leur péché sans compromettre sa justice. Vraiment, ce que Dieu a promis concernant le Rédempteur à venir était une merveilleuse promesse !

Puis nous avons vu comment Dieu a confirmé cette promesse merveilleuse en sacrifiant quelques animaux et en fabriquant des vêtements de peau pour Adam et Ève afin de cacher leur honte. Ainsi, Dieu enseignait à Adam et Ève que « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6.23), et que « *sans effusion de sang, il n'y a point de pardon.* » (Hébreux 9.22)

Après cela, nous nous sommes intéressés à Caïn et Abel, les deux premiers fils d'Adam. Nous avons vu qu'**Abel** a offert à Dieu un **agneau** sans défaut et l'a tué, préfigurant ainsi le **Rédempteur** qui allait venir dans le monde et mourir pour les pécheurs. Quant à Caïn, il a essayé de s'approcher de Dieu par ses propres efforts en lui offrant ce qu'il avait cultivé. Aussi les Écritures disent-elles : « *L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande, mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande.* » (Genèse 4.4)

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas accepté le sacrifice de Caïn ? Parce que la loi de Dieu **ne disait pas** que 'le salaire du péché, ce sont des bonnes œuvres', mais au contraire, que « *le salaire du péché, c'est la mort* » et « *sans effusion de sang, il n'y a point de pardon* ». Dieu a cherché à convaincre Caïn de se repentir et d'accepter le chemin de la justice qu'il avait tracé, mais Caïn s'est seulement mis en colère et a tué son frère Abel.

Puis nous avons vu comment la plupart des enfants d'Adam ont suivi les traces de Caïn, en sorte qu'au temps de Noé, les Écritures disent que Dieu a vu que « *la méchanceté des hommes était grande sur la terre ; et que chaque jour son cœur ne concevait que des pensées mauvaises.* » (Genèse 6.5)

À cause du cœur méchant de l'homme, Dieu a résolu de faire venir sur la terre un déluge pour détruire l'homme pécheur. Dans cette période corrompue, seul Noé croyait en Dieu et c'est la raison pour laquelle Dieu lui a dit de construire un grand bateau qui sera un refuge pour tous ceux qui y entreront. Dieu a été patient avec les pécheurs tout le temps où Noé construisait le bateau. Mais personne ne s'est repenti et personne n'est entré dans le bateau, si ce n'est Noé et sa famille.

Noé avait trois fils, Sem, Cham et Japhet. Un des descendants de Sem s'appelait Abraham. Nous avons lu comment Dieu a appelé Abraham à quitter la maison de son père et à aller dans le pays de Canaan. Dieu voulait faire de lui **une nouvelle nation** d'où allaient venir les prophètes de Dieu et **le Sauveur du monde**. C'est pourquoi Dieu a parlé à Abraham en disant : « *Deviens donc une source de bénédiction. (...) Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* » (Genèse 12.2-3)

C'est ainsi que, dans sa vieillesse, Abraham a engendré Isaac selon la promesse de Dieu. Puis Isaac a engendré Jacob, et Jacob, à qui Dieu a donné le nom d'Israël, a engendré douze fils. De ces douze fils de Jacob est née la nouvelle nation que Dieu avait promise à Abraham, la nation d'Israël.

Dans les trois dernières émissions, nous avons regardé l'histoire captivante des fils de Jacob, et en particulier celle de Joseph, l'onzième fils. Les frères aînés de Joseph le haïssaient, mais Dieu l'a béni. C'est pourquoi, finalement, il est devenu le gouverneur de tout le pays d'Égypte. Après cela, une famine est survenue en Égypte et dans tout le pays de Canaan, provoquant une grande misère. À cause de cette famine, Jacob et ses fils n'avaient plus à manger. Quand Jacob a entendu qu'il y avait des céréales en Égypte, il y a envoyé ses fils. Nous avons alors vu comment Joseph s'est fait connaître à ses frères, leur a pardonné, et a invité son père et toute sa famille à venir s'installer en Égypte. Ainsi, à **la fin du livre de la Genèse**, nous voyons que **les enfants d'Israël** n'étaient plus dans le pays de Canaan que Dieu avait promis à Abraham, mais **en Égypte**. Cependant, tout cela est arrivé afin que s'accomplisse ce que Dieu avait dit à Abraham bien longtemps auparavant, quand il lui avait dit :

« Sache que tes descendants seront des immigrants dans un pays qui ne sera pas le leur ; ils y seront esclaves, et ont les maltraitera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation dont ils auront été les esclaves, et ils sortiront ensuite avec de grands biens. »

(Genèse 15.13-14)

Dieu lui-même avait sa bonne main sur tout ce qui est arrivé aux enfants d'Israël. Pourquoi Dieu a-t-il permis aux petits-enfants d'Abraham de s'établir en Égypte, alors qu'il leur avait promis le pays de Canaan ? Parce que Dieu voulait montrer sa gloire et sa puissance par ce qui arriverait aux enfants d'Israël dans le pays d'Égypte. Dieu avait l'intention de délivrer les enfants d'Israël par sa grande puissance, **pour que tous reconnaissent qu'il est le Roi des rois, le Tout Puissant !**

Maintenant, chers auditeurs, dans les quelques minutes qui nous restent, essayons de lire ensemble au premier chapitre du livre appelé 'l'Exode'. Les Écritures disent :

« Joseph mourut, ainsi que tous ses frères et toute cette génération-là. Les Israélites furent féconds, proliférèrent, se multiplièrent et devinrent de plus en plus puissants. Et le pays en fut rempli.

Un nouveau roi vint à régner sur l'Égypte, lequel n'avait pas connu Joseph. Il dit à son peuple : Voilà le peuple des Israélites qui est plus nombreux et plus puissant que nous. Allons ! montrons-nous habiles à son égard, de peur qu'il ne se multiplie, car s'il survenait une guerre, il se joindrait à ceux qui nous haïssent pour nous combattre et sortir ensuite du pays. Alors, on établit sur lui des chefs de corvées afin de l'accabler de travaux pénibles. C'est ainsi qu'il bâtit pour le Pharaon des villes d'approvisionnement : Pitom et Ramsès. Mais plus on l'accablait, plus il se multipliait et s'accroissait ; et l'on eut de l'aversion pour les Israélites. Alors les Égyptiens assujettirent les Israélites à une servitude rigoureuse. Ils leur rendirent la vie amère par un rude travail avec l'argile et les briques, et tout le travail auquel on l'asservissait avec rigueur.

Le roi d'Égypte parla aussi aux sages-femmes des Hébreux, nommées l'une Chiphra et l'autre Poua. Il leur dit : Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, elle pourra vivre. Mais les sages-femmes craignaient Dieu et n'agissaient pas comme le leur avait dit le roi d'Égypte ; elles laissaient vivre les enfants. Le roi d'Égypte appela les sages-femmes et leur dit : Pourquoi avez-vous laissé vivre les enfants ? Les sages-femmes répondirent au Pharaon : C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les femmes égyptiennes ; elles sont pleines de vie et accouchent avant l'arrivée de la sage-femme. Dieu fit du bien aux sages-femmes ; et le peuple se multiplia et devint très puissant. Parce que les sages-femmes avaient eu la crainte de Dieu, Dieu fit prospérer leurs familles. Alors le Pharaon donna cet ordre à tout son peuple : vous jetterez dans le Nil tout garçon qui naîtra, mais vous laisserez vivre toutes les filles. »
(Exode 1.6-22)

Ici se termine le premier chapitre du livre de l'Exode. Si Dieu le permet, dans la prochaine émission, nous regarderons davantage dans cette belle histoire et nous verrons comment Dieu a appelé un homme et l'a préparé pour délivrer les enfants d'Israël de la main du Pharaon. Connaissez-vous le nom de cet homme ? Oui, c'est Moïse. Le prophète Moïse.

Que Dieu vous bénisse.

Nous vous disons au revoir et à la prochaine fois avec ces mots des Écritures :

« Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15.4)

LEÇON 29

Le prophète Moïse

EXODE 1,2

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Comme vous le savez peut-être déjà, il y a cinq livres dans la Tawrat tous écrits par le prophète Moïse. Dans notre dernière émission, nous avons terminé le livre de la Genèse et avons tout juste abordé le deuxième livre, appelé l'Exode. Le désir de notre cœur et notre prière à Dieu, c'est qu'il éclaire nos esprits et nos cœurs sur tout ce que nous allons étudier dans ce beau livre.

Nous avons déjà vu que le deuxième livre de la Tawrat commence là où le premier livre se termine. Ainsi nous avons vu que les petits-enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob se sont **installés en Égypte**, loin du pays de Canaan que Dieu avait promis de leur donner.

Dans le premier chapitre du livre de l'Exode nous lisons :

*« Voici les noms des **fils d'Israël**, venus en Égypte avec Jacob ; chacun vint avec sa famille : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issacar, Zabulon, Benjamin, Dan, Nephtali, Gad et Aser. Les personnes issues de Jacob étaient au nombre de soixante-dix en tout. Joseph était alors en Égypte.*

*Joseph mourut, ainsi que tous ses frères et toute cette génération-là. Les Israélites furent féconds, proliférèrent, **se multiplèrent** et devinrent de plus en plus puissants. Et le pays en fut rempli.*

*Un **nouveau roi** vint à régner sur l'Égypte, lequel n'avait pas connu Joseph. Il dit à son peuple : Voilà le peuple des Israélites qui est plus nombreux et plus puissant que nous. Allons ! montrons-nous*

*habiles à son égard, de peur qu'il ne se multiplie, car s'il survenait une guerre, il se joindrait à ceux qui nous haïssent pour nous combattre et sortir ensuite du pays. Alors, on établit sur lui des chefs de corvées afin de l'accabler de **travaux pénibles**. C'est ainsi qu'il bâtit pour le Pharaon des villes d'approvisionnement : Pitom et Ramsès. Mais plus on l'accablait, plus il se multipliait et s'accroissait ; et l'on eut de l'aversion pour les Israélites. Alors les Égyptiens assujettirent les Israélites à une servitude rigoureuse. Ils leur rendirent la vie amère par un rude travail avec l'argile et les briques, et tout le travail auquel on l'asservissait avec rigueur. » (Exode 1.1-14)*

Arrêtons-nous ici un instant. Le dernier passage de ce chapitre que nous venons de lire se situe **plus de trois cents ans après la mort de Joseph**. Nous voyons ici un autre Pharaon qui règne sur l'Égypte, un roi qui a complètement oublié tout ce que Joseph avait fait pour le peuple d'Égypte. Ce Pharaon a terriblement opprimé le peuple d'Israël et a fait d'eux ses esclaves. Comme il les a fait travailler dur ! Peut-être que les Israélites ont pensé que Dieu avait oublié ce qu'il avait promis à leur ancêtre Abraham, c'est-à-dire de faire d'eux une nation puissante. Mais Dieu n'avait rien oublié. En fait, Dieu était en train d'accomplir ce qu'il avait promis longtemps auparavant.

En vérité, Dieu garde ses alliances. **Il est fidèle !** Ce que Dieu promet de faire, il le fera, même si l'homme pense que Dieu est lent ! Dieu était celui qui a conçu le plan de créer une nouvelle nation d'où les prophètes et le Rédempteur allaient venir, et **rien ne pouvait empêcher la réalisation de ses desseins !**

Vous vous rappelez que, quand Dieu a pour la première fois révélé son plan de créer cette nouvelle nation, il a commencé avec un couple âgé, Abraham et Sara. Quand Abraham avait cent ans, il a engendré Isaac ; puis Isaac a engendré Jacob ; et Jacob a engendré douze fils d'où sont issues les tribus d'Israël. Quand ils se sont installés dans le pays d'Égypte, ils étaient soixante-dix personnes. Mais maintenant, près de trois cents ans plus tard, ils sont devenus une grande multitude. **Dieu a-t-il fait ce qu'il avait promis longtemps auparavant ?** Dieu a-t-il fait d'Abraham une nouvelle et grande nation ? Oui, certainement ! Dieu est fidèle et ne peut revenir sur sa parole. Il est digne de gloire pour toujours !

Nous avons lu comment le **Pharaon** a opprimé les tribus d'Israël en faisant d'eux ses esclaves. Mais nous avons vu aussi que chaque fois que le Pharaon a essayé de dominer et de réduire en nombre les tribus d'Israël,

Dieu les a fait prospérer et se multiplier. Alors, les Écritures nous racontent que le Pharaon s'est mis dans une grande colère et a ordonné que chaque garçon qui naîtrait parmi les Israélites soit jeté dans la rivière pour le faire mourir ! Que pensez-vous de cela ? Qui dirigeait le Pharaon dans cet horrible plan ? C'était Satan ! Pourquoi Satan voulait-il opprimer et détruire le peuple d'Israël ? Parce que Satan savait que Dieu avait promis d'envoyer dans le monde un Rédempteur puissant qui délivrerait les enfants d'Adam du pouvoir du péché et de l'enfer. Et Satan savait que ce Rédempteur serait issu de **la nation d'Israël**. C'est la raison pour laquelle Satan a incité Pharaon à persécuter le peuple d'Israël et même à tenter de l'anéantir.

Mais Dieu, qui est plus fort que Satan, avait l'intention d'utiliser un membre des tribus d'Israël pour les délivrer de la main du Pharaon. Connaissez-vous le nom de ce héros ? C'est **Moïse**. Le prophète Moïse. Allons maintenant au deuxième chapitre et lisons dans quelles circonstances Moïse est né.

Les Écritures disent :

« *Un **homme** de la maison de Lévi (Lévi était le troisième fils de Jacob) alla prendre (pour femme) une **fil**le de Lévi. Cette femme devint enceinte et enfanta un **fi**ls. Elle vit qu'il était beau et elle le cacha pendant trois mois. Ne pouvant plus le cacher, elle prit pour lui un **co**ffret de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de poix ; elle y mit l'enfant et le déposa parmi les roseaux sur le bord du Nil. La sœur de l'enfant se tint à quelques distances, pour savoir ce qui lui arriverait.*

***La fille du Pharaon** descendit vers le Nil pour se baigner et ses compagnes se promenèrent au bord du Nil. Elle aperçut le coffret au milieu des roseaux et envoya sa servante pour le prendre. Elle l'ouvrit et vit l'enfant : c'était un petit garçon qui pleurait. Elle en eut pitié et dit : C'est un des enfants des Hébreux ! { 'Hébreux' était le nom que les Égyptiens donnaient aux Israélites }. Alors la sœur de l'enfant [qui était cachée dans les roseaux] dit à la fille du Pharaon : Faut-il que j'aie t'appeler une nourrice parmi les femmes des Hébreux, afin d'allaiter cet enfant pour ton compte ? Va, lui répondit la fille du Pharaon. La jeune fille alla donc appeler la mère de l'enfant. La fille du pharaon lui dit : Emporte cet enfant, et allaitte-le moi ; je te donnerai ton salaire. La femme prit l'enfant et l'allaita.*

*Quand l'enfant eut grandi, elle l'amena à la fille du Pharaon, et celle-ci le prit pour fils. Elle lui donna le nom de **Moïse**, car dit-elle, je l'ai retiré des eaux.* » (Exode 2.1-10)

Voici l'histoire de la naissance de Moïse. Réfléchissez-y ! Pendant qu'on tuait d'autres bébés mâles, Bébé Moïse était nourri par sa propre mère et protégé par le Pharaon, ce roi méchant. Dieu avait sa bonne main sur tout ce qui s'est passé dans la vie de Moïse parce que Dieu voulait l'utiliser pour délivrer les enfants d'Israël de la main du Pharaon. Comme la sagesse de Dieu est profonde. Elle surpasse de beaucoup la sagesse de Satan ou de l'homme ! Savez-vous où Moïse a grandi ? Il a grandi dans la maison du Pharaon qui, comme vous le savez, opprimait le peuple d'Israël ! Mais Dieu voulait utiliser Moïse pour délivrer le peuple d'Israël de la main du Pharaon. Dieu, dans son plan, a utilisé la fille de ce roi cruel pour protéger et élever Moïse, parce que Dieu savait que la maison du roi serait l'endroit le meilleur et le plus sûr pour Moïse. Dieu savait aussi que Moïse avait besoin d'apprendre et de comprendre bien des choses pour être préparé à conduire les enfants d'Israël. Ainsi les Écritures disent : « *Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres.* » (Actes 7.22)

Mais Moïse avait encore beaucoup à apprendre.

Les Écritures disent :

*« En ce temps-là, **Moïse devenu grand**, se rendit auprès de ses frères et porta les regards sur leurs pénibles travaux. Il vit un Égyptien qui frappait un Hébreu d'entre ses frères. Il se tourna de côté et d'autre et, voyant qu'il n'y avait personne, il frappa l'Égyptien (à mort) et le cacha dans le sable. Il sortit le jour suivant ; et voici deux Hébreux qui se querellaient. Il dit à celui qui avait tort : Pourquoi frappes-tu ton camarade ? Il répondit : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Parles-tu pour me tuer, comme tu as tué l'Égyptien ? Moïse eut peur et se dit : Sûrement l'affaire est connue. Le Pharaon apprit ce qui s'était passé et chercha à tuer Moïse. Mais Moïse prit la fuite loin du Pharaon et vint résider dans le pays de Madian.* » (Exode 2.11-15)

Ainsi, nous voyons que Moïse a d'abord essayé de délivrer les enfants d'Israël par sa propre force, mais ce n'est pas ainsi que Dieu voulait que ce soit fait. Ce qu'il voulait, c'était employer Moïse comme **un instrument** pour libérer les enfants d'Israël. **La délivrance d'Israël**

ne viendrait pas de Moïse, mais de Dieu. Moïse, par lui-même, n'était qu'un homme, et il n'avait aucun pouvoir pour libérer les enfants d'Israël de la main du roi d'Égypte, à moins que Dieu ne le lui donne.

Alors, les Écritures nous disent que, pendant une période de quarante ans, Moïse a habité le pays de Madian. Là, dans ce désert chaud et sec, Dieu avait beaucoup de leçons importantes à enseigner à Moïse. Il y a un verset dans la Parole de Dieu qui dit : « *Celui qui est fidèle en peu de choses est aussi fidèle dans ce qui est important, et celui qui est injuste en peu de choses est aussi injuste dans ce qui est important.* » (Luc 16.10)

Avant que Dieu puisse confier à Moïse la lourde tâche de guider le peuple d'Israël, Moïse devait d'abord se montrer fidèle dans les petites tâches. Les Écritures nous racontent ainsi que là, dans un pays très éloigné de l'Égypte, Moïse est devenu berger, qu'il s'est marié et que sa femme a donné naissance à deux enfants. Pendant quarante ans, Moïse a été un berger fidèle. Là, dans le désert où Moïse guidait le troupeau de son beau-père, **Dieu préparait Moïse** pour le jour où il devrait guider la nation d'Israël !

Les Écritures disent que :

*« Longtemps après, le roi d'Égypte mourut, et les Israélites gémissaient encore sous la servitude et poussaient des cris. Leur appel du sein de la servitude monta jusqu'à Dieu. **Dieu entendit leurs soupirs. Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.** Dieu regarda les Israélites et Dieu prit conscience de leur situation. »* (Exode 2.23-25)

Les enfants d'Israël sont restés esclaves pendant très longtemps. Pendant quatre cents ans, le peuple d'Égypte les a opprimés. Mais Dieu ne les a pas oubliés. Dieu voulait délivrer le peuple d'Israël de leur servitude. Pourquoi Dieu voulait-il délivrer les enfants d'Israël de la main du Pharaon ? Était-ce parce qu'ils étaient meilleurs que les autres ? Non ! Les Israélites étaient pécheurs, comme les Égyptiens, comme tous les peuples. **Pourquoi alors Dieu avait-il de tels desseins pour les enfants d'Israël ?** Simplement à cause de **sa miséricorde** et de **sa fidélité**.

Lisons encore une fois ce que nous avons lu dans le dernier verset : « *Dieu entendit leurs soupirs. Dieu **se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.** Dieu regarda les Israélites et Dieu prit conscience de leur (situation).* » (Exode 2.24-25)

Oui, Dieu, dans sa miséricorde et sa fidélité, s’est souvenu de son alliance avec Abraham quand il lui avait dit :

« Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; (...) Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. » (Genèse 12.2-3)

« Sache que tes descendants seront des immigrants dans un pays qui ne sera pas le leur ; ils y seront esclaves, et on les mal-traitera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation dont ils auront été les esclaves, et ils sortiront ensuite avec de grands biens. » (Genèse 15.13-14)

Dans la prochaine leçon, s’il plaît à Dieu, nous verrons comment Dieu est apparu à Moïse, l’a appelé et l’a envoyé en Égypte pour délivrer le peuple d’Israël de l’esclavage, tout comme il l’avait promis à Abraham longtemps auparavant.

Que Dieu vous bénisse. Nous prenons congé de vous avec ces paroles du Zabour :

« Célébrez l’Éternel, invoquez son nom ! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits ! (...). Il se souvient à toujours de son alliance, de sa parole pour mille générations, (de l’alliance) qu’il a conclue avec Abraham, et de son serment à Isaac. »

(Psaumes 105.1, 8-9)

LEÇON 30

Moïse rencontre Dieu !

EXODE 3-4

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom d'Allah, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière leçon, nous avons vu comment le Pharaon, le roi d'Égypte, a opprimé les descendants d'Abraham, c'est-à-dire le peuple d'Israël, en faisant d'eux des esclaves. Nous avons aussi appris que, chaque fois que le Pharaon a cherché à dominer et à faire diminuer le peuple d'Israël, Dieu l'a fait augmenter. C'est pourquoi le Pharaon a fini par donner l'ordre que chaque enfant mâle né au peuple d'Israël devait être jeté dans le fleuve pour y mourir !

Mais Dieu qui est infiniment plus puissant que Satan avait un plan pour changer en bien tout le mal que le Pharaon était en train de faire. Nous avons donc lu que la fille du Pharaon a recueilli un bébé du peuple d'Israël qui était dans un panier de jonc sur le fleuve. La fille du Pharaon a eu pitié de lui et l'a adopté comme son propre enfant et lui a donné nom de **Moïse**. Ainsi Moïse a grandi dans la maison même du Pharaon qui essayait de détruire le peuple d'Israël ! Mais Dieu, dans son dessein merveilleux, voulait utiliser Moïse pour délivrer le peuple d'Israël des mains de ce méchant roi. Puis, nous avons vu que Moïse, âgé de quarante ans, a fui de chez le Pharaon et est allé vivre dans le désert où il s'est marié et a gardé les troupeaux de son beau-père.

Et maintenant, nous allons continuer cette histoire et voir **comment Dieu est apparu à Moïse** et l'a appelé afin de l'envoyer auprès du Pharaon et de faire sortir le peuple d'Israël d'Égypte. Nous lisons dans la Tawrat, le troisième chapitre de l'Exode.

Les Écritures disent :

« Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, (...) il mena le troupeau au-delà du désert et se rendit à la montagne de Dieu, à Horeb. **L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson.** (Moïse) regarda, et voici que le buisson était tout en feu, mais que le buisson ne consumait point. Moïse dit : Je vais faire un détour pour voir quel est ce spectacle extraordinaire, et pourquoi le buisson ne brûle pas.

L'Éternel vit qu'il faisait un détour pour voir ; et Dieu l'appela de l'intérieur du buisson et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici ! (Dieu) dit : N'approche pas d'ici, ôte tes sandales de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est une **terre sainte**. Et il ajouta : C'est moi le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de diriger ses regards vers Dieu.

L'Éternel dit : **J'ai bien vu la misère de mon peuple qui est en Égypte**, et j'ai entendu son cri à cause de ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays découlant le lait et le miel, dans la région (où habitent) les Cananéens (...) Maintenant, le cri des Israélites est venu jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font subir les Égyptiens. Maintenant, va, je t'envoie vers le Pharaon ; fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites.

Moïse dit à Dieu : *Qui suis-je, pour aller vers le Pharaon et pour faire sortir d'Égypte les Israélites ?* Dieu dit : Je suis avec toi ; et voici quel sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : **quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne.**

Moïse dit à Dieu : *J'irai donc vers les Israélites et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ?* Dieu dit à Moïse : **Je suis celui qui suis.** Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux Israélites : (Celui qui s'appelle) 'Je suis' m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux Israélites : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. **Voilà mon nom pour l'éternité**, voilà comment je veux être invoqué de génération en génération. » (Exode 3.1-15)

Nous pouvons apprendre **au moins quatre choses sur le caractère de Dieu** à partir de ce que Dieu a dit à Moïse sur le Mont Sinai.

D'abord, nous apprenons que Dieu est **saint**. Nous avons vu que Dieu est apparu à Moïse dans les flammes d'un buisson enflammé. Quand Moïse l'a vu, il a été étonné de ce qu'il voyait et s'est approché pour voir de plus près. Il a alors entendu la voix de Dieu qui l'appelait. Moïse a tremblé de peur et n'a pas osé regarder. Pourquoi Moïse avait-il peur ? Parce qu'il se trouvait dans la présence de Dieu, le Dieu Saint ! Et Dieu a dit à Moïse : « *N'approche pas d'ici, ôte tes sandales de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est une terre sainte.* » (Exode 3.5)

Oui vraiment, le Dieu qui est apparu à Moïse dans les flammes du feu est **saint** ! Dieu veut que tous reconnaissent sa sainteté. A propos des anges qui se tiennent dans la présence de Dieu, les Écritures disent : « *Ils ne cessent de dire jour et nuit : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient !* » (Apocalypse 4.8) Les anges reconnaissent la sainteté de Dieu. Vous qui écoutez aujourd'hui, est-ce que vous reconnaissez la sainteté de Dieu ?

Réfléchissons un peu à ce que cela veut dire. Comme nous l'avons déjà vu dans les leçons précédentes, c'est à cause de sa sainteté que Dieu a chassé Adam et Ève du jardin d'Eden après qu'ils ont péché. C'est à cause de sa sainteté qu'il a refusé le sacrifice de Caïn. C'est encore à cause de sa sainteté qu'il a détruit tous les hommes de l'époque de Noé par un déluge. Et dans la période suivante, Dieu a confondu le langage des peuples de la terre et il a dispersé les habitants de Babel, ceux qui essayaient de se rebeller contre Dieu. Et à l'époque d'Abraham, c'est à cause de sa sainteté que Dieu a fait pleuvoir du ciel le feu sur Sodome, sur ceux qui prenaient plaisir au péché. En vérité, Dieu est Saint.

Mais, malheureusement, jusqu'à aujourd'hui, la plupart des gens ne reconnaissent pas la sainteté de Dieu. Ils ne comprennent pas qui est Dieu. Ils ne reconnaissent pas sa pureté absolue. Nous le voyons dans la manière dont ils s'adonnent au péché et y prennent plaisir. Nous voyons aussi que la sainteté de Dieu n'a pas d'importance pour eux parce que leur religion n'est qu'un manteau dont ils se couvrent. Ils ne sondent pas les Écritures Saintes pour comprendre la Parole véritable de Dieu. Nombreux aussi sont ceux qui ont l'habitude de prendre le nom de Dieu en vain en se servant de mots tels que 'Au nom de Dieu !' ou 'Inch Allah' {Expression arabe qui signifie : 's'il plaît à Dieu'} même dans leur conversation les plus futiles. Nous pouvons aussi voir leur manque de compréhension de la

sainteté de Dieu dans la façon dont ils cherchent à établir leur propre justice devant Dieu et refusent d'accepter le juste chemin du salut que Dieu a ouvert. Certains pensent pouvoir se rendre purs eux-mêmes devant Dieu par des jeûnes prolongés, des prières répétées, des rituels de lavage et d'ablutions. Mais comme nous le voyons clairement dans les écrits des prophètes, de telles actions extérieures ne satisfont pas **Dieu, le Saint**, qui demande à ce que la personne soit pure à l'intérieur. Chers amis, Dieu est saint. C'est pourquoi il a dit à Moïse : « *Ôte tes sandales de tes pieds, car l'endroit sur lequel tu te tiens est une terre sainte* ».

En nous basant sur ce que Dieu a dit à Moïse dans le buisson ardent, nous découvrons également que Dieu n'est pas seulement le Dieu Saint, mais aussi le **Dieu Fidèle**. Avez-vous entendu la première chose que Dieu a dit à Moïse ? Il lui a dit : « *C'est moi le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.* » (Exode 3.6)

Cela devrait réjouir tous ceux qui veulent s'approcher de Dieu et être en communion avec lui. Dieu, le Dieu Saint, a établi une alliance avec des hommes qu'il a créés exactement comme nous, c'est-à-dire avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu est le Dieu Fidèle et il n'abandonnera et ne trahira jamais ses amis. Voilà pourquoi il s'est souvenu de ce qu'il avait promis à Abraham longtemps auparavant.

Qu'en est-il de vous ? Avez-vous cette relation profonde et belle avec le Dieu qui a parlé avec Abraham, Isaac, Jacob et Moïse ? C'est une question importante pour tous ceux qui veulent être vraiment heureux dans cette vie et dans la vie à venir. Nous ne sommes pas en train de demander : 'Avez-vous une religion ?', parce que suivre les règles de la religion ne rendra jamais personne juste devant Dieu. Ce que nous demandons, c'est : 'Avez-vous une bonne relation avec Dieu ? Avez-vous cru au message du chemin du salut tracé par Dieu ? Arrivez-vous à voir que **religion** et **relation** sont deux choses différentes ?'

C'est un fait qu'aujourd'hui il y a des milliers et des milliers de religions dans le monde. Par exemple, rien qu'au Brésil, il y a 4000 religions et sectes différentes. Quatre mille religions ! ? ! Incroyable, n'est-ce pas ! Y a-t-il 4000 dieux ? Ou 4000 chemins qui mènent à Dieu ? Certainement pas ! Les Écritures disent : « *Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes.* » (1 Timothée 2.5)

Pourquoi alors y a-t-il des milliers et des milliers de religions et des milliers de sectes différentes dans le monde aujourd'hui ? C'est parce que la plupart des descendants d'Adam ne connaissent pas les fondements de

la vérité que Dieu a établis avec Abraham, Isaac et Jacob. Ils ne connaissent pas les promesses que Dieu avait faites à Abraham et à ses descendants au sujet du Médiateur qui devait venir dans le monde pour délivrer les enfants d'Adam de la domination du péché. Ils ne connaissent pas la Parole du Dieu qui ne change pas. Ils ne connaissent pas **le Dieu Fidèle**.

Il nous faut progresser afin de découvrir une autre caractéristique que Dieu a manifestée quand il est apparu à Moïse dans le buisson ardent. Cette caractéristique est **la miséricorde**. Dieu n'est pas seulement le Dieu Saint et le Dieu Fidèle mais il est aussi **le Dieu Miséricordieux**. C'est pourquoi Dieu a dit à Moïse au sujet des enfants d'Israël :

*« J'ai bien vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai **entendu** son cri à cause de ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis **descendu** pour le délivrer de la main des Égyptiens et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays découlant de lait et de miel. »* (Exode 3.7-8)

Pourquoi Dieu voulait-il libérer le peuple d'Israël et le mener dans un bon pays ? Les enfants d'Israël méritaient-ils la miséricorde de Dieu ? Étaient-ils meilleurs que les autres nations ? Non, ils ne l'étaient pas ! Pourquoi alors Dieu voulait-il les délivrer et les bénir ainsi ? Seulement à cause de sa fidélité et de sa miséricorde. Comme le disent les Écritures : *« Dieu entendit leurs soupirs. Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les Israélites et Dieu prit conscience de leur situation. »* (Exode 2.24-25) Dieu est **le Miséricordieux**.

Maintenant il nous reste une chose à voir aujourd'hui. Nous avons lu que Moïse a demandé à Dieu quel était son nom. Est-ce que la nature du Dieu éternel peut être décrite par un seul nom ? Ce Dieu qui est si grand et saint, fidèle et miséricordieux, ce Dieu que l'homme ne peut pas voir de ses yeux, ce Dieu qui a tout créé, qui voit tout, sait tout et peut tout faire, quel est son nom ? Certains pensent que le nom de Dieu est simplement Dieu, Allah. C'est vrai, Dieu est Dieu ! Mais ce n'est pas son nom. Dieu est ce qu'il est. Moi, je suis un homme. Mais 'homme' n'est pas mon nom. Chacun de nous a un nom par lequel nous sommes connus. **Quel est le nom de Dieu ?** Quelle réponse Dieu a-t-il donné à Moïse. Relisons la réponse de Dieu à Moïse : Dieu a dit à Moïse :

« JE SUIS CELUI QUI SUIS. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux Israélites : (Celui qui s'appelle) 'JE SUIS' m'a envoyé vers vous (...) L'Éternel (...) m'a envoyé vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité. » (Exode 3.14-15)

Quel est le nom de Dieu qui décrit sa nature éternelle ? L'avez-vous entendu ? C'est **l'Éternel** ! Dans les Saintes Écritures des prophètes Dieu a des centaines et des centaines de noms et de titres, mais ce nom, « *l'Éternel* », est utilisé plus que tous les autres, plus de six mille cinq cents fois. Dieu est « *l'Éternel*. » Dieu est celui qui est ! Il est celui qui était, qui est et qui sera éternellement ! Il est l'Éternel ! Il n'a pas de commencement. Il n'a pas de fin. Il n'a pas de limites. Il n'a pas d'égal. Il est celui qui existe ! Ce qu'il était hier, il l'est aujourd'hui et le sera éternellement. Il ne change jamais. Il est le Dieu Saint ! Il est le Dieu Fidèle ! Il est le Dieu Miséricordieux ! L'Éternel est son nom !

Connaissez-vous **l'Éternel** ? Reconnaissez-vous **sa sainteté** ? Vous réjouissez-vous de **sa fidélité** ? Avez-vous reçu **sa miséricorde** ? Croyez-vous en sa Parole ? Êtes-vous en relation avec le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ? Connaissez-vous l'Éternel Dieu qui a parlé à Moïse depuis le buisson ardent ?

Amis qui nous écoutez, nous devons nous arrêter ici car notre temps est fini. Cependant, si Dieu le permet, la prochaine fois nous continuerons avec l'histoire de Moïse et nous verrons comment Dieu l'a envoyé vers le Pharaon.

Que Dieu vous bénisse pendant que vous réfléchissez à ces paroles que Dieu a dites à Moïse :

« ***Je suis celui qui suis. (...) Voilà mon nom pour l'éternité.*** »

(Exode 3.14-15)

« ***Moi, (je suis) l'Éternel.*** » (Exode 6.2)

LEÇON 31

Pharaon : Qui est l'Éternel ?

EXODE 4-7

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Aujourd'hui, nous continuons notre étude dans le deuxième livre de la Tawrat qui nous raconte l'histoire du **prophète Moïse et des Israélites en Égypte**. Dans les dernières leçons, nous avons vu comment le Pharaon, le roi d'Égypte, a persécuté les Israélites en faisant d'eux ses esclaves. Dieu avait cependant un plan pour changer en bien le mal que Pharaon faisait. Dieu voulait utiliser un homme d'entre les enfants d'**Israël** pour délivrer les Israélites de la main de Pharaon. Cet homme était Moïse.

Nous avons appris que Moïse a été instruit dans toute la connaissance de l'Égypte et qu'il était puissant en parole et en action. A l'âge de quarante ans, Moïse a tenté de délivrer son peuple selon ses propres méthodes. Mais les efforts de Moïse n'ont rien produit d'autre que des problèmes qui l'ont obligé à fuir loin du Pharaon et à se cacher dans le désert. Moïse devait apprendre qu'il n'était qu'un homme et qu'il n'avait aucun pouvoir pour délivrer le peuple d'Israël, à moins que Dieu ne lui donne ce pouvoir. Nous avons vu que Moïse a vécu dans le désert pendant 40 ans en s'occupant du troupeau de son beau-père.

Un jour, **quand Moïse avait quatre-vingts ans, Dieu lui est apparu** dans les flammes d'un feu au milieu d'un buisson **sur une montagne appelée Sinai**. Le buisson était en feu, mais ne se consumait pas. Quand Moïse l'a vu, il s'est étonné. Alors qu'il s'approchait pour examiner cela de plus près, il a entendu la voix de Dieu qui disait : « *C'est moi le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.* » (Exode 2.6)

Moïse tremblait de peur et n'osait pas regarder. Puis Dieu a dit :

« Ôte tes sandales de tes pieds, car l'endroit où tu te tiens est une terre sainte. » (Exode 2.5)

« J'ai bien vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu son cri à cause de ses oppresseurs, (...) Je suis descendu pour le délivrer. » (Exode 2.7-8)

« Maintenant, **va, je t'envoie vers le Pharaon.** » (Exode 2.10)

Continuons maintenant pour voir comment Dieu a terminé sa discussion avec Moïse et l'a envoyé vers le roi d'Égypte. Au chapitre 3 d'Exode, nous avons vu que Dieu avait promis d'être avec Moïse, de lui donner de la sagesse et de l'autorité face au Pharaon et au peuple d'Égypte. Mais maintenant, au chapitre 4, nous allons voir que Moïse avait peur d'aller.

Les Écritures disent :

« Moïse répondit : Ils ne me croiront pas et n'écouteront pas ma voix. Mais ils diront : l'Éternel ne t'est pas apparu. L'Éternel lui dit : **Qu'y a-t-il dans ta main ?** Il répondit : Un bâton. L'Éternel dit : Jette-le par terre. Il le jeta par terre, et cela devint un serpent. Moïse s'enfuit devant lui. L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit : et cela redevint un bâton dans sa main. **C'est (dit l'Éternel), afin qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.** » (Exode 4.1-5)

« Moïse dit à L'Éternel : Ah ! Seigneur, moi je ne suis pas un homme qui ait la parole facile, et ce n'est ni d'hier, ni même d'avant hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur ; car moi j'ai la bouche et la langue pesantes. L'Éternel lui dit : **Qui a donné une bouche à l'être humain ? Et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Va donc maintenant ; c'est moi qui suis avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire.**

Moïse dit : Ah ! Seigneur, envoie qui tu voudras envoyer. Alors la colère de l'Éternel s'enflamma contre Moïse, et il dit : N'y a-t-il pas ton frère **Aaron**, le Lévite ? Je sais qu'il parlera facilement. D'ailleurs, le voici lui-même qui vient à ta rencontre. Quand il te verra, il se réjouira de tout cœur. Tu lui parleras et tu mettras ces paroles dans sa bouche ; et moi, **je serai avec ta bouche et avec sa**

bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. (...)
Prends dans ta main ce bâton avec lequel tu opéreras les signes.»
(Exode 4.10-15, 17)

« Moïse s'en alla ; et, de retour auprès de Jéthro, son beau-père, il lui dit : Je vais aller rejoindre mes frères qui sont en Égypte, et voir s'ils sont encore vivants. Jéthro dit à Moïse : Va en paix.

L'Éternel dit à Moïse, en Madian : Va, retourne en Égypte, car ils sont morts tous ceux qui en voulaient à ta vie. Moïse prit sa femme et ses fils, les fit monter sur des ânes et **retourna dans le pays d'Égypte**. Moïse prit dans sa main le bâton de Dieu.

L'Éternel dit à Moïse : En partant pour retourner en Égypte, regarde tous les prodiges que j'ai mis à ta disposition, tu les feras devant le Pharaon. (...) Tu diras au Pharaon : Ainsi parle l'Éternel : Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis : laisse partir mon fils, pour qu'il me serve. » (Exode 4.18-23)

« L'Éternel dit à Aaron : Va dans le désert au-devant de Moïse. Il partit, rencontra Moïse à la montagne de Dieu et l'embrassa. Moïse fit connaître à Aaron toutes les paroles de l'Éternel qui l'avait envoyé, et tous les signes qu'il lui avait ordonné (d'opérer). **Moïse et Aaron s'en allèrent et rassemblèrent tous les anciens des Israélites**. Aaron rapporta toutes les paroles que l'Éternel avait dites à Moïse, et il opéra les signes aux yeux du peuple. Le peuple crut. **Ils apprirent que l'Éternel avait visité les Israélites, qu'il avait vu leur misère ; et ils s'inclinèrent et se prosternèrent.** »
(Exode 4.27-31)

« Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès du Pharaon et lui dirent : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : **Laisse partir mon peuple**, pour qu'il célèbre une fête en mon honneur au désert. Le Pharaon répondit : **Qui est l'Éternel**, pour que je lui obéisse, en laissant partir Israël ? **Je ne connais pas l'Éternel, aussi je ne laisserai point partir Israël.** » (Exode 5.1-2)

Arrêtons-nous un instant. Nous avons vu que Dieu a parlé au Pharaon par la bouche de Moïse et d'Aaron. Le Pharaon a-t-il cru la Parole de Dieu ? Non, il ne l'a pas crue ! Avez-vous entendu comment il a répondu à Moïse et à Aaron ? Il a dit : « **Qui est l'Éternel**, pour que je lui obéisse, en laissant partir Israël ? **Je ne connais pas l'Éternel, aussi je ne laisserai point partir Israël.** » (Exode 5.2)

Le Pharaon ne connaissait pas l'Éternel. Le Pharaon et tout le peuple d'Égypte **avaient une religion**, mais **ils ne connaissaient pas Dieu**. Ils ne s'intéressaient qu'à la religion de leurs ancêtres. Ils ne se souciaient pas le moins du monde du Dieu vivant et vrai, c'est-à-dire du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Le Pharaon et les Égyptiens avaient mis leur confiance dans leurs dieux, leurs idoles, leurs amulettes, leurs chefs religieux, et leurs coutumes, mais ils n'avaient pas mis leur confiance **en l'Éternel et dans sa parole infallible**.

Ainsi, nous lisons dans le chapitre six :

*« L'Éternel dit à Moïse : **Tu verras maintenant ce que je vais faire au Pharaon** : C'est sous l'emprise d'une main puissante qu'il laissera partir le peuple et sous cette emprise qu'il le chassera de son pays. Dieu parla encore à Moïse et lui dit : **Moi, (je suis) l'Éternel**. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu Tout-Puissant ; mais je n'ai pas été reconnu par eux sous mon nom : L'Éternel. J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays où ils ont séjourné, où ils ont immigré. Moi, j'ai entendu le soupir des Israélites, que les Égyptiens asservissent, et je me suis souvenu de mon alliance. C'est pourquoi dis aux Israélites : **Je suis l'Éternel**, je vous affranchirai des travaux pénibles (dont vous chargent) les Égyptiens, je vous délivrerai de la servitude à laquelle ils (vous soumettent), et je vous rachèterai par la force de mon bras et par de grands jugements. Je vous prendrai pour que vous soyez mon peuple, je serai votre Dieu, et vous reconnaîtrez que **c'est moi, l'Éternel**, votre Dieu, qui vous affranchis des travaux pénibles (dont vous chargent les) Égyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession, **moi, l'Éternel**. »* (Exode 6.1-8)

*« **Le Pharaon ne vous écoutera pas**. Je mettrai ma main sur l'Égypte et je ferai sortir du pays d'Égypte mes troupes, mon peuple, les Israélites, par de grands jugements. Les Égyptiens reconnaîtront que **je suis l'Éternel**, lorsque j'étendrai ma main sur l'Égypte et que je ferai sortir du milieu d'eux les Israélites. Moïse et Aaron agirent exactement comme l'Éternel le leur avait ordonné. Moïse était âgé de quatre-vingts ans, et Aaron de quatre-vingt-trois ans, lorsqu'ils s'adressèrent au Pharaon. »* (Exode 7.4-7)

Nous voyons ainsi que Dieu a décidé de juger le Pharaon et le peuple d'Égypte par de grands jugements. Dieu, dans sa justice, a décidé de rendre aux Égyptiens toutes les souffrances qu'ils avaient amenées sur le peuple d'Israël pendant quatre cents ans. Par les miracles qu'il allait accomplir par la main de Moïse, Dieu voulait démontrer sa gloire et sa puissance, et montrer ainsi au peuple d'Égypte et au monde entier que **le Dieu qui parlait à Abraham, à Isaac, à Jacob et à Moïse était le Dieu vivant et vrai !**

Dieu est miséricordieux et il ne veut que personne périsse, mais au contraire que tous se repentent et connaissent la vérité. C'est pourquoi il voulait accomplir des miracles pour confirmer la parole qu'il avait confiée à Moïse pour que **chacun puisse savoir avec certitude** que le Dieu qui parlait par Moïse était **le Dieu unique !**

Nous devons nous rappeler qu'il y avait en Égypte des centaines d'idoles que les Égyptiens considéraient comme des dieux. Cependant, Dieu voulait qu'ils sachent qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu. Dieu voulait aussi que chacun sache **que le vrai Dieu est le Dieu qui a établi son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob**, et qui leur a promis que le Rédempteur et Sauveur du monde allait venir par leurs descendants. Dieu veut que tout homme connaisse la bonne nouvelle du Sauveur des pécheurs, pour que tous ceux qui croient en lui puissent savoir qui est vraiment Dieu et avoir pour toujours une sainte communion avec lui.

Mais le Pharaon ne s'intéressait pas à connaître le vrai Dieu. C'est pourquoi, quand Dieu a cherché à lui parler par ses prophètes Moïse et Aaron, le Pharaon leur a répondu : « **Qui est l'Éternel, pour que je lui obéisse, en laissant partir Israël ? Je ne connais pas l'Éternel, aussi je ne laisserai point partir Israël.** » (Exode 5.2)

Ce que le Pharaon avait dit était la vérité. Il ne connaissait pas l'Éternel. Il ne connaissait pas le Dieu qui avait établi son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Le Pharaon avait **une religion** mais il n'avait pas de **relation** personnelle avec Dieu lui-même. Il n'a pas ouvert son cœur à la vérité qui venait du Dieu unique et véritable. C'est pourquoi le Pharaon n'a pas prêté attention au message que Dieu lui a communiqué par Moïse et Aaron.

Aujourd'hui encore, il y a beaucoup de gens dans le monde qui suivent les traces du Pharaon. Ils parlent de Dieu, mais ils ne prêtent pas attention à la parole de l'Éternel. Par conséquent, **ils ne connaissent pas Dieu.** Ils savent des choses **au sujet de Dieu**, mais ils ne connaissent pas

Dieu **lui-même**. Ils ont **une religion** qui leur a été transmise par leurs ancêtres, mais ils n'ont pas de véritable communion avec le Dieu vivant !

Qu'en est-il de vous ? **Connaissez-vous vraiment l'Éternel ?** Savez-vous vraiment ce qu'il a dit par l'intermédiaire de ses prophètes ? N'avez-vous jamais étudié les écrits des prophètes de Dieu ? Connaissez-vous vraiment l'Éternel Dieu ? L'aimez-vous de tout votre cœur ? Voulez-vous lui obéir ? Ou bien êtes-vous, comme le Pharaon, en train de suivre la religion de vos ancêtres et de refuser d'accepter la parole de vérité qui vient de l'Éternel Dieu ?

Oh chers amis, qu'aucun d'entre nous ne soit comme le Pharaon qui a refusé d'écouter et de croire à la Parole du Dieu Éternel ! Car les Écritures disent : « **Prenez donc garde, frères, que personne parmi vous n'ait un cœur méchant et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.** » (Hébreux 3.12)

« *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs !* » (Hébreux 3.15) comme l'a fait le Pharaon qui a dit : « *Qui est l'Éternel, pour que je lui obéisse ?* »

Nous vous remercions d'avoir écouté. Si Dieu le permet, dans la prochaine leçon, nous verrons comment Dieu a attiré sur le Pharaon et sur les Égyptiens dix plaies pour qu'ils puissent vraiment savoir qui est l'Éternel.

Que Dieu vous bénisse. Repensez à la parole du Seigneur qui dit :

« ***Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs !*** » (Hébreux 3:15)

LEÇON 32

Les plaies

EXODE 7-10

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Les Wolofs disent : '**Un œuf ne se bat pas contre un rocher**'. Ce proverbe wolof résume bien ce que nous allons étudier aujourd'hui dans les Saintes Écritures. Un œuf ne devrait pas se battre contre un rocher. Mais aujourd'hui nous allons voir ce qui arrive quand un œuf essaye de se battre contre un rocher. Nous allons voir en effet comment le Pharaon, le roi d'Égypte, s'est battu contre **Dieu, le Tout-Puissant**.

Dans notre dernière leçon, nous avons vu que Dieu a envoyé Moïse et Aaron vers le Pharaon pour libérer les enfants d'Israël de leur esclavage en Égypte. Ils ont dit au Pharaon : « *Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Laisse partir mon peuple, pour qu'il célèbre une fête en mon honneur au désert.* » (Exode 5.1)

Mais le Pharaon leur a répondu : « *Qui est l'Éternel, pour que je lui obéisse, en laissant partir Israël ? Je ne connais pas l'Éternel, aussi je ne laisserai point partir Israël !* » (Exode 5.2)

En bref, nous avons vu que Dieu voulait délivrer le peuple d'Israël alors que le Pharaon voulait le garder en esclavage. Mais un œuf ne peut pas se battre contre un rocher et prétendre à la victoire !

Retournons maintenant à notre lecture de la Tawrat, dans le livre de l'Exode, au chapitre sept, pour voir comment le Pharaon a essayé de lutter contre Dieu. Les Écritures disent :

« Moïse se rendit avec Aaron auprès du Pharaon, et ils agirent comme l'Éternel l'avait ordonné. Aaron jeta son bâton devant le

Pharaon et devant ses serviteurs, et cela devint un reptile. Mais le Pharaon appela des sages et des sorciers ; et les magiciens d'Égypte, eux aussi, en firent autant par leurs pratiques occultes. Tous, ils jetèrent leurs bâtons qui devinrent des reptiles. Mais le bâton d'Aaron engloutit leurs bâtons. » (Exode 7.10-12)

Arrêtons-nous ici un instant. Avez-vous remarqué le début du combat {en wolof : 'de la lutte'} entre le **Pharaon et Dieu ? D'un côté, nous voyons le Pharaon et ses magiciens** {En wolof : 'ses marabouts'}. De l'autre côté, nous voyons **Moïse et Aaron**. Quand le bâton d'Aaron s'est transformé en serpent, nous voyons que les magiciens du Pharaon ont fait la même chose avec leurs pratiques occultes {'leurs incantations'}. Ainsi les Écritures disent : « *Tous, ils jetèrent leurs bâtons qui devinrent des reptiles. Mais le bâton d'Aaron engloutit leurs bâtons* ».

Nous pouvons résumer ainsi ce qui s'est passé : nous savons que les miracles accomplis par Moïse et Aaron venaient **de Dieu**. Personne ne le conteste. Mais les magiciens du Pharaon ont aussi fait des prodiges. D'où venait leur pouvoir ? Venait-il de Dieu ? Certainement pas. Dieu ne se bat pas contre lui-même. D'où venait alors leur pouvoir ? Le pouvoir des magiciens du Pharaon reposait sur la crédulité des gens et sur la magie noire. Leur pouvoir venait donc **de Satan** !

Oui, les Écritures Saintes nous montrent que Satan est puissant et qu'il peut même faire des miracles. Mais ce qui est certain, c'est que Dieu est infiniment plus puissant que lui. C'est pourquoi le bâton d'Aaron a avalé les bâtons des magiciens du Pharaon. Cependant tout ceci n'a pas amené le Pharaon à se repentir et à écouter la parole de Dieu.

Écoutez ce que disent les Écritures :

*« L'Éternel dit à Moïse : Le Pharaon a le cœur endurci, il refuse de laisser partir le peuple. Va vers le Pharaon dès le matin ; il sortira pour aller près de l'eau, et tu te porteras à sa rencontre au bord du Nil. (Tu prendras) à ta main le bâton qui a été changé en serpent, et tu diras au Pharaon : L'Éternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé auprès de toi pour te dire : Laisse partir mon peuple, afin qu'il me serve dans le désert. Et toi jusqu'ici tu n'as pas écouté. Ainsi parle l'Éternel : **A ceci tu reconnaîtras que je suis l'Éternel** : Me voici ; je vais frapper l'eau du Nil avec le bâton qui est dans ma main ; et elle sera changée en sang. » (Exode 7.14-17)*

« Moïse et Aaron agirent ainsi que l'Éternel l'avait ordonné. (Aaron) leva le bâton, et frappa l'eau qui était dans le Nil, sous les yeux du Pharaon et sous les yeux de ses serviteurs ; et **toute l'eau du Nil fut changée en sang**. Les poissons qui étaient dans l'eau du Nil périrent, le Nil fut infecté, les Égyptiens ne pouvaient plus boire l'eau du Nil, et il y eut du sang dans tout le pays d'Égypte. **Mais les magiciens d'Égypte en firent autant par leurs pratiques occultes. Le cœur du Pharaon s'endurcit**, et il n'écoula pas Moïse et Aaron, ainsi que l'avait dit l'Éternel. Le Pharaon s'en retourna pour aller dans son palais et il ne prit pas même la chose à cœur.

Tous les Égyptiens creusèrent aux environs du Nil, pour (trouver) de l'eau à boire ; car ils ne pouvaient boire de l'eau du Nil. Il s'écoula sept jours pleins, après que l'Éternel eut frappé le Nil.

L'Éternel dit à Moïse : Va vers le Pharaon, et tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel : Laisse partir mon peuple, afin qu'il me serve. Si tu refuses de le laisser partir, moi je vais ravager tout ton territoire par les grenouilles. Le Nil fourmillera de grenouilles ; elles monteront, elles pénétreront dans ton palais, dans ta chambre à coucher et sur ton lit, dans la maison de tes serviteurs et chez ton peuple, dans tes fours et dans tes pétrins. » (Exode 7.20-28)

Cependant le Pharaon n'a pas écouté les avertissements donnés par Moïse. Et comme le Pharaon n'a pas respecté la Parole de Dieu,

« L'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Étends ta main avec ton bâton sur les rivières, sur les bras du Nil et sur les étangs, et fais monter les grenouilles sur le pays d'Égypte. Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Égypte ; et les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Égypte.

Mais les magiciens en firent autant par leurs pratiques occultes. Ils firent monter les grenouilles sur le pays d'Égypte. Le Pharaon appela Moïse et Aaron et dit : Intercédez auprès de l'Éternel, afin qu'il écarte les grenouilles de moi et de mon peuple ; et je laisserai partir le peuple pour qu'il offre des sacrifices à l'Éternel. » (Exode 8.1-4)

« Moïse cria à l'Éternel au sujet des grenouilles qu'il avait fait venir contre le Pharaon. L'Éternel fit ce que demandait Moïse ; et les grenouilles périrent dans les maisons, dans les cours et dans les champs. On les amoncela, boisseau par boisseau, et la puanteur se

*répandit dans le pays. Mais le Pharaon, voyant qu'il y avait du répit, **endurcit son cœur** et n'écoula pas (Moïse et Aaron), comme l'avait dit l'Éternel.*

*L'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Étends ton bâton, et frappe la poussière de la terre. Elle deviendra des moustiques dans tout le pays d'Égypte. Ils firent ainsi. Aaron étendit sa main avec son bâton et frappa la poussière de la terre ; et elle devint des **moustiques sur les hommes et sur les bêtes**. Toute la poussière de la terre devint des moustiques, dans tout le pays d'Égypte. **Les magiciens employèrent leurs pratiques occultes pour produire les moustiques ; mais ils ne le purent pas**. Les moustiques étaient sur les hommes et sur les bêtes. Alors les magiciens dirent au Pharaon : C'est le doigt de Dieu ! **Le cœur du Pharaon s'endurcit**, et il n'écoula pas Moïse et Aaron, comme l'avait dit l'Éternel. » (Exode 8.8-15)*

Avez-vous vu ce qui est arrivé aux sorciers, ces guides spirituels du Pharaon ? Nous avons déjà vu qu'ils avaient une certaine puissance provenant de Satan. C'est pourquoi, grâce à leurs pratiques occultes, ils ont pu imiter la puissance de Dieu et changer un peu d'eau en sang et introduire quelques grenouilles dans le pays. Mais **leur pouvoir était limité**. Les magiciens du Pharaon n'avaient pas la puissance d'arrêter les plaies que Dieu avait envoyées sur le pays d'Égypte. Et quand Aaron a frappé la terre avec son bâton, et que la poussière s'est transformée en moustiques, les sorciers ont fait appel à leurs pratiques occultes pour essayer de changer la poussière en moustiques, mais ils n'y sont pas arrivés. C'est pourquoi ils ont dit au Pharaon : « **C'est le doigt de Dieu !** ».

Manifestement, nous voyons que le pouvoir des magiciens était limité. Certainement, Satan a de la puissance, et il peut donner à l'homme un certain pouvoir, mais ce pouvoir ne dépassera jamais les limites que Dieu a imposées. Seul Dieu est le Tout-Puissant. Lui seul est le Dieu qui peut faire toutes choses ! Et lui seul est sans limites ! Mais le Pharaon n'acceptait toujours pas cela. **Le Pharaon a continué à endurcir son cœur** et à penser qu'il pourrait se battre contre le Dieu d'Israël et gagner !

Ainsi les Écritures racontent comment Dieu a fait venir sur le Pharaon et sur le pays d'Égypte sept autres plaies. Malheureusement nous n'avons pas le temps de raconter toutes les plaies. Nous allons seulement les nommer.

La quatrième plaie fut une invasion de **mouches** venimeuses qui ont rempli la terre et les habitations causant beaucoup de destructions.

Lors de la cinquième plaie, une terrible **maladie** s'est abattue sur le bétail et une grande partie en est morte. Mais pas un seul animal n'est mort dans les troupeaux des enfants d'Israël. Malgré cela, le Pharaon s'est obstiné et a refusé de laisser partir le peuple d'Israël.

Ensuite, de terribles **ulcères** sont apparus sur les hommes et sur les bêtes. Et les Écritures disent : « *Les magiciens ne purent se présenter devant Moïse à cause des ulcères ; car les ulcères étaient sur les magiciens comme sur tous les Égyptiens.* » (Exode 9.11)

Pendant le septième fléau, il y a eu une terrible pluie de **grêle**, dans des proportions jamais vues en Égypte, qui a détruit tous les champs.

Après cela, la terre fut remplie de **sauterelles** qui ont mangé tout ce que la grêle avait épargné.

Enfin, pendant la neuvième plaie, Dieu a dit à Moïse : « *Étends ta main vers le ciel, et qu'il y ait des ténèbres sur le pays d'Égypte, des ténèbres palpables.* » (Exode 10.21)

Ainsi pendant trois jours on ne pouvait rien voir. Mais dans la région habitée par les Israélites, il y avait de la lumière. Aucune des plaies n'a eu d'effet chez eux. Cependant, malgré tout cela, Pharaon ne s'est pas repenti et n'a pas laissé partir le peuple d'Israël. Les Écritures disent même que : « *Le Pharaon dit à Moïse : Sors de chez moi ! Garde-toi de revoir ma face, car le jour où tu verras ma face, tu mourras.* » (Exode 10.28)

Il y a **une plaie de plus** que Dieu a envoyé au Pharaon et aux Égyptiens mais nous attendrons la prochaine fois pour l'examiner parce que notre temps d'émission est presque écoulé.

Comment pouvons-nous résumer notre leçon d'aujourd'hui ? Peut-être comme ceci. Nous avons vu que le Pharaon a essayé de se battre contre l'Éternel Dieu. Est-ce que le Pharaon et ses magiciens ont réussi à triompher du Tout-Puissant ? Ont-ils pu le vaincre ? Ah ! Personne ne peut lutter contre Dieu et le vaincre. Un œuf ne se bat pas contre un rocher !

Qu'est-ce que Dieu veut nous dire au travers de ce que nous avons lu aujourd'hui ? Les Écritures disent : « *Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir.* » (1 Corinthiens 10.11)

Dieu veut nous avertir. Dieu veut que nous nous examinions nous-mêmes.

Vous qui nous écoutez aujourd'hui, **êtes-vous attentif à la parole de Dieu** pour lui obéir ? Ou bien êtes-vous comme le Pharaon en train de lutter avec Dieu ? Que chacun de nous réponde dans son cœur ! Acceptez-vous la parole de Dieu ? Nous ne voulons pas dire : 'Avez-vous accepté les coutumes de vos ancêtres et leur religion ?', mais nous vous demandons : 'Avez-vous accepté avec humilité la Parole du Seigneur Dieu ? Ou bien voulez-vous lutter contre Dieu ?'

Un œuf ne lutte pas contre un rocher. **L'homme** est comme un **œuf** et la **Parole de Dieu** est comme un **gros rocher** ! Les Écritures disent : « *car toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole du Seigneur demeure éternellement.* » (1 Pierre 1.24-25)

La parole du Dieu Éternel est un rocher solide et toute personne qui s'appuie sur ce rocher a bâti sa vie sur des fondements solides. Cependant, si vous refusez de construire votre vie sur ce rocher, un jour le rocher de la Parole de Dieu tombera sur vous et vous écrasera. Un œuf ne lutte pas contre un rocher. Un homme ne peut lutter contre la parole de Dieu et échapper à la punition de Dieu.

Nous devons nous arrêter ici. Merci d'avoir écouté. Dans notre prochaine étude, s'il plaît à Dieu, nous verrons ce que Dieu a fait pour que le Pharaon laisse les enfants d'Israël partir d'Égypte.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce que le prophète de Dieu Moïse a écrit dans la Tawrat :

« L'Éternel (...) notre Dieu (...) est le Rocher ; son œuvre est parfaite, Car toutes ses voies sont équitables ; C'est un Dieu fidèle et sans injustice, C'est lui qui est juste et droit. » (Deuteronomie 32.3-4)

LEÇON 33

Le sang sur la porte

EXODE 11-12

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons vu que le Pharaon a essayé de lutter contre Dieu. L'Éternel voulait délivrer le peuple d'Israël réduit à l'esclavage en Égypte, mais le roi d'Égypte, lui, voulait les garder comme ses esclaves. Cependant, un œuf ne lutte pas contre un rocher {Proverbe wolof}.

Nous avons alors vu que, par Moïse et Aaron, Dieu a envoyé sur l'Égypte **neuf plaies terribles**. Mais tous ces miracles et ces signes n'ont pas amené le Pharaon à écouter la Parole de Dieu et à laisser les Israélites quitter son pays.

Aujourd'hui donc, nous voulons continuer et voir comment Dieu a fait venir sur le Pharaon une autre plaie, la dixième, pour que celui-ci permette aux Israélites de quitter l'Égypte. Dans notre dernière émission, nous avons entendu ce que le Pharaon a dit à Moïse après la neuvième plaie : « *Sors de chez moi ! Garde-toi de revoir ma face, car le jour où tu verras ma face, tu mourras.* » (Exode 10.28)

Lisons donc maintenant le chapitre onze et écoutons ce que Dieu lui-même a répondu au Pharaon par la bouche de Moïse.

Les Écritures disent :

« Moïse dit [au Pharaon] : Voici ce qu'a dit L'Éternel : Vers le milieu de la nuit, je m'avancerai dans l'intérieur de l'Égypte ; et tous les premiers-nés vont mourir dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né du Pharaon assis sur son trône jusqu'au premier-né de

la servante qui travaille aux meules, et tous les premiers-nés du bétail. Il y aura de grands cris dans tout le pays d'Égypte, tels qu'il n'y en a jamais eu et qu'il n'y en aura jamais. Mais chez les Israélites, pas même un chien n'aboiera, ni contre un homme, ni contre une bête, afin que vous reconnaissiez la différence que Dieu fait entre l'Égypte et Israël. Alors tous tes serviteurs viendront se prosterner devant moi, en disant : Sors, toi et tout le peuple qui te suit. Après cela, je sortirai. (Moïse) quitta le Pharaon dans une ardente colère. » (Exode 11.4-8)

Nous voyons que Dieu avait l'intention de faire venir sur le pays d'Égypte une plaie pire que toutes celles qui étaient déjà arrivées. Dieu annonçait la mort imminente de chaque premier-né dans le pays d'Égypte. Quelle plaie terrible ! Mais qu'allait-il arriver aux premiers-nés des Israélites ? Allaient-ils mourir avec ceux des Égyptiens ? Ils ne méritaient certainement pas d'échapper au jugement de Dieu, car eux aussi étaient pécheurs, comme tout le peuple d'Égypte. Toutefois, Dieu, qui est riche en miséricorde, avait **un plan** pour protéger le peuple d'Israël contre cette plaie.

Continuons la lecture en Exode au chapitre 12 et écoutons ce que Dieu a dit à Moïse pour qu'il instruisse les Israélites de ce qu'ils devaient faire pour sauver leurs premiers-nés de la mort. Les Écritures disent :

*« L'Éternel dit à Moïse et à Aaron : (...) Parlez à toute la communauté d'Israël et dites : Le 10 de ce mois, on prendra **un agneau** pour chaque famille, un agneau par maison. » (Exode 12.1, 3)*

*« Ce sera un agneau **sans défaut**, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous l'aurez en garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de **son sang** et l'on en mettra **sur les deux poteaux et sur le linteau** (de la porte) des maisons où on le mangera. Cette même nuit, on en mangera la chair, on la mangera rôtie au feu avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne le mangerez pas à demi cuit, ni bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, la tête avec les pattes et les entrailles. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. (...) On la mangera dans la maison même ; vous n'emporterez pas de chair hors de la maison, et vous ne briserez aucun os. » (Exode 12.5-9, 46)*

« Voici comment vous le mangerez : une ceinture à vos reins, vos sandales aux pieds et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est **la Pâque de l'Éternel**. Cette nuit-là, je parcourrai le pays d'Égypte et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. **Je suis l'Éternel**. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; **je verrai le sang, je passerai au-dessus de vous**, et il n'y aura pas sur vous de fléau destructeur, quand je frapperai le pays d'Égypte. » (Exode 12.11-13)

Faisons une pause ici. Est-ce que vous voyez ce que Dieu a résolu de faire pour sauver de la mort les premiers-nés d'Israël et pour racheter tout le peuple d'Israël de leur esclavage en Égypte ? C'était un plan étonnant. Un plan qui, d'un point de vue humain, était tout à fait ridicule. Il s'est proposé de les racheter avec le sang d'un agneau – **le sang d'un agneau** sans défaut – sang qu'ils ont mis sur le cadre de la porte de leur maison. Seul le sang d'un agneau pouvait sauver leurs premiers-nés de la mort.

Puis, quand Dieu a fini de parler à Moïse et à Aaron, ces derniers sont partis rassembler tous les anciens d'Israël et leur ont transmis ce que Dieu avait dit sur le sacrifice de l'agneau. Lorsque les anciens d'Israël ont entendu comment l'Éternel Dieu allait les sauver de la plaie de la mort des premiers-nés, ils se sont prosternés et l'ont adoré. Après cela, les anciens et tout le peuple d'Israël sont partis et ils ont fait ce que Dieu avait ordonné à Moïse.

Ainsi, les Écritures disent :

« **Au milieu de la nuit, l'ÉTERNEL frappa tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né du Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et jusqu'à tout premier-né du bétail. Le Pharaon se leva de nuit, lui, tous ses serviteurs et tous les Égyptiens ; et il y eut de grands cris en Égypte, car il n'y avait point de maison où il n'y eût un mort.** » (Exode 12.29-30)

Avez-vous entendu ce qui s'est passé pendant cette nuit affreuse ? Dieu a-t-il jugé le pays d'Égypte comme il avait dit ? Oui, certainement. Au milieu de la nuit, l'ange de destruction est passé dans le pays d'Égypte, frappant tous les premiers-nés, depuis le premier-né du roi

Pharaon jusqu'aux premiers-nés de ceux en prison. Cette nuit-là, de grands cris et des gémissements ont retenti dans tout le pays d'Égypte car il n'y avait pas une seule maison égyptienne sans un mort.

Mais qu'est-il arrivé dans les maisons des Israélites ? Dieu a-t-il sauvé leurs premiers-nés de cette mort ? Bien sûr ! Dieu, qui ne peut revenir sur sa parole, l'avait promis. Il leur avait dit : « **Je verrai le sang, (et) je passerai au-dessus de vous.** » (Exode 12.13)

Et le peuple d'Israël avait mis le sang de l'agneau sur le cadre de la porte de leurs maisons, comme Dieu l'avait ordonné. Par conséquent, il n'y a **pas eu un seul mort** parmi leurs premiers-nés. Mais, chez les Égyptiens, tous les premiers-nés sont morts parce qu'ils n'ont pas suivi le divin chemin du salut, au moyen du sang d'un agneau.

Ainsi, les Écritures disent :

« *Dans la nuit même, (le Pharaon) appela Moïse et Aaron et leur dit : **Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les Israélites aussi. Allez, servez l'Éternel comme vous l'avez dit. (...) Allez, et bénissez-moi aussi. Les Égyptiens pressaient le peuple ; ils avaient hâte de le laisser partir du pays, car ils disaient : Nous périssons tous.*** » (Exode 12.31-33)

Ainsi nous voyons que le Pharaon, sévèrement vaincu, a laissé les Israélites quitter son pays. Nous avons déjà vu qu'au début, le Pharaon avait dit à Moïse et à Aaron : « *Qui est l'Éternel, pour que je lui obéisse, en laissant partir Israël ? Je ne connais pas l'Éternel, aussi je ne laisserai point partir Israël.* » (Exode 5.2)

Mais à la fin, le Pharaon et le peuple d'Égypte ne pouvaient plus faire autrement que de reconnaître que le Dieu d'Abraham, Isaac et Israël est le Dieu Tout-Puissant. Un œuf ne lutte pas contre un rocher, et personne ne peut lutter contre le Dieu Tout-Puissant et gagner !

Et donc, cette nuit, les Israélites sont sortis d'Égypte et sont partis avec beaucoup de richesses. Les Écritures disent :

« *Les Israélites firent ce que Moïse avait dit : ils demandèrent aux Égyptiens des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements. L'Éternel fit en sorte que le peuple obtienne la faveur des Égyptiens, qui se rendirent à leur demande, et ils enlevèrent cela aux Égyptiens. (...) Le séjour que les Israélites firent en Égypte fut de 430 ans.* » (Exode 12.35-36, 40)

Tout cela est arrivé pour que s'accomplisse ce que Dieu avait promis à Abraham longtemps auparavant.

En bref, c'est là l'histoire de la Pâque. Cette histoire est comme un océan immense et profond plein de choses à découvrir. Il y a tant de choses que nous pourrions dire. Mais nous n'avons pas le temps aujourd'hui d'expliquer toutes les vérités contenues dans cette histoire. Il y a cependant une vérité très importante que nous devons retenir. C'est au sujet de ce que Dieu a promis aux enfants d'Israël lorsqu'il a dit : « **Je verrai le sang, (et) je passerai au-dessus de vous** ».

Pourquoi les premiers-nés d'Israël ne sont-ils pas morts avec ceux du peuple d'Égypte ? Ils ne sont pas morts parce que Dieu leur a donné, par **le sang de l'agneau, un moyen de salut**. C'est là le chemin que Dieu a tracé pour que les premiers-nés soient **épargnés de la mort** : tout premier-né présent dans une maison où on a mis du sang de l'agneau sur la porte vivra ; mais tout premier-né trouvé dans une maison où le sang n'aura pas été mis mourra !

Si un jeune homme, parmi les premiers-nés d'Israël avait interrogé son père en disant : 'Mon père, pourquoi l'agneau innocent devait-il mourir ?', le père aurait répondu :

'Mon fils, comme tu le sais, Dieu a condamné à la mort tout premier-né dans le pays. À cause de nos péchés, nous méritons tous de mourir. Cependant, Dieu, qui est riche en miséricorde, nous a dit que si nous sacrifions un agneau sans défaut et mettons le sang sur notre porte, la plaie ne nous frappera pas. L'agneau doit mourir parce que le salaire du péché, c'est la mort. Dieu est juste et ne peut pas simplement fermer les yeux sur nos péchés. L'agneau te remplacera. Nous le sacrifierons à ta place, comme notre ancêtre Abraham a sacrifié le bélier à la place de son fils. Notre Dieu est juste et ne plaisante pas ! La parole qu'il nous adresse est parfaitement claire : *Je verrai **le sang**, et je passerai au-dessus de vous !*

Maintenant, chers amis, nous devons comprendre que tous les enfants d'Adam sont devant Dieu comme les premiers-nés du peuple d'Égypte et d'Israël. **La sainte loi de Dieu condamne chacun de nous** à mourir et à affronter le juste jugement de Dieu. C'est ce que les Écritures disent : « *Car il n'y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Romains 3.22-23)

Le salaire du péché c'est la condamnation éternelle, « *loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force !* » (2 Thessaloniciens 1.9)

Que faut-il faire pour être sauvé ? Comment Dieu peut-il sauver des pécheurs de la condamnation tout en restant juste ? Nous ne pouvons pas aller très loin dans cette question aujourd'hui, mais ce qu'il faut savoir, c'est que les agneaux sacrifiés par le peuple d'Israël pour échapper à la plaie de la mort des premiers-nés préfiguraient le Rédempteur du monde qui allait venir pour verser son sang afin de payer la dette résultant du péché de tous les enfants d'Adam. Sur ce rédempteur, les Écritures disent qu'il : « *est mort une seule fois pour les péchés, lui juste pour des injustes* » (1 Pierre 3.18), comme un agneau du sacrifice offert à Dieu le jour de la Pâque (1 Corinthiens 5.7). Ainsi, nous découvrons que le sang de l'agneau que les Israélites ont mis sur leurs portes pour sauver leurs premiers-nés de la mort était une illustration. C'était une illustration du sang que le Sauveur du monde allait répandre sur la croix, pour que quiconque croit en lui puisse échapper au jugement éternel de Dieu.

Et vous ? **Savez-vous** ce que les prophètes de Dieu ont écrit au sujet du sang du Rédempteur ? C'est lui qui a versé son sang pour que Dieu puisse vous pardonner vos péchés sans compromettre sa justice. **Croyez-vous** ce qui est écrit à propos du sang qui a le pouvoir de vous sauver de l'enfer et vous assurer pour toujours une place dans la présence de Dieu ? Au jour du jugement, le jugement de Dieu passera-t-il au-dessus de vous, ou tombera-t-il sur vous comme il est tombé sur les Égyptiens ?

Chers amis, notre temps est passé et nous vous remercions d'avoir écouté. Dans notre prochaine émission, si Dieu le permet, nous continuerons l'histoire du prophète Moïse et des Israélites, et nous verrons comment Dieu a ouvert une voie à travers la mer.

Que Dieu vous bénisse et qu'il révèle à vos cœurs la signification profonde des mots qu'il a dits à Israël :

« Je verrai le sang, (et) je passerai au-dessus de vous ! »

(Exode 12.13)

LEÇON 34

Un chemin au travers de la mer

EXODE 13-15

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière leçon, nous avons vu comment Dieu a délivré le peuple d'Israël de l'esclavage en frappant tous les premiers-nés des Égyptiens. Mais il a délivré les premiers-nés des Israélites de la mort à cause du sang de l'agneau qu'ils avaient mis sur la porte de leur maison. Car Dieu lui-même avait dit : « *Le sang vous servira de **signe** sur les maisons où vous serez ; **je verrai le sang, je passerai au-dessus de vous.** » (Exode 12.13)*

Ainsi, cette nuit-là, toutes les tribus d'Israël sont sorties d'Égypte. En vérité, cette nuit de la Pâque a été pour eux une nuit d'une immense joie. Réfléchissez-y. Pendant quatre cents ans, ils avaient été des esclaves. Pendant quatre cents ans, les Égyptiens les avaient maltraités, opprimés par un travail dur au point qu'il n'y avait plus de bonheur pour eux. Mais maintenant, ... maintenant ils étaient **libres** ! Cette nuit-là, le jour de la Pâque, le Seigneur Dieu les a délivrés ! Les chaînes de leur esclavage étaient brisées ! Et maintenant, **Dieu a promis** de les guider dans le désert et de **les ramener dans le pays de Canaan**, le pays que Dieu avait longtemps auparavant juré de donner aux descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Canaan était le pays où Jacob et ses fils habitaient avant de s'installer en Égypte pour vivre avec Joseph. Aujourd'hui, ce pays s'appelle *la Palestine* ou encore *Israël*.

Maintenant nous allons écouter la belle et étonnante **histoire de Dieu qui a encore délivré les Israélites de la main du Pharaon**. Presque tout ce que nous lirons aujourd'hui se trouve dans la Tawrat, dans le livre de l'Exode au chapitre 14.

Les Écritures disent :

« *Les Israélites partirent de Ramsès pour Soukkoth au nombre d'environ six cent mille hommes de pied, sans les enfants. **Tout un ramassis de gens** monta aussi avec eux ; ils avaient un cheptel considérable de petit et de gros bétail.* » (Exode 12.37-38)

« *Moïse prit avec lui **les ossements de Joseph** ; car Joseph avait fait jurer les fils d'Israël en disant : Certes, Dieu vous visitera, et vous ferez remonter mes ossements avec vous loin d'ici. (...) Ils partirent de Soukkoth et campèrent à Étam, à l'extrémité du désert. L'Éternel allait devant eux, le jour dans **une colonne de nuée** pour les guider sur le chemin et la nuit dans **une colonne de feu** pour les éclairer, afin qu'ils marchent jour et nuit. La colonne de nuée ne se retirait pas de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit.* » (Exode 13.19, 21-22)

« *L'Éternel parla à Moïse et dit : Parle aux Israélites ; qu'ils se détournent et qu'ils campent près de la mer. (...) Pharaon dira des Israélites : Ils sont égarés dans le pays ; le désert s'est refermé sur eux. J'endurcirai le cœur du Pharaon, et il les poursuivra, **mais je serai glorifié par le moyen du Pharaon et de toute son armée, et les Égyptiens reconnaîtront que je suis L'ÉTERNEL.** C'est ce qu'ils firent.*

On annonça au roi d'Égypte que le peuple avait pris la fuite. Alors les sentiments du Pharaon et celui de ses serviteurs à l'égard du peuple furent changés. Ils dirent : Qu'avons-nous fait en laissant partir Israël, dont nous n'aurons plus les services ? Le Pharaon attela son char et prit son peuple avec lui. Il prit six cents chars d'élite et tous les chars de l'Égypte ; sur tous il y avait des équipages de trois hommes. » (Exode 14.1-7)

« *Les Égyptiens les poursuivirent ; et tous les chevaux, les chars du Pharaon, ses cavaliers et son armée, les atteignirent alors qu'ils campaient près de la mer, vers Pi-Hahiroth, vis-à-vis de Baal-Tsephôn. Le Pharaon approchait. Les Israélites levèrent les yeux, et voici que les Égyptiens s'étaient mis en marche derrière eux. Et les Israélites furent **remplis de crainte** et crièrent à l'Éternel. Ils dirent*

à Moïse : Est-ce parce qu'il n'y avait point de tombes en Égypte, que tu nous as emmenés pour mourir au désert ? Que nous as-tu fait en nous faisant sortir d'Égypte ? N'est-ce pas là ce que nous te disions en Égypte : Laisse-nous servir les Égyptiens, car mieux vaut pour nous servir les Égyptiens que de mourir au désert ? »
(Exode 14.9-12)

Que disaient les enfants d'Israël ? Pourquoi murmuraient-ils ? Est-ce que le Dieu qui les avait délivrés de la captivité et de l'esclavage ne pouvait pas les délivrer de l'armée du Pharaon encore cette fois ? Bien sûr ! Mais les Israélites n'y ont pas pensé parce qu'ils étaient trop effrayés. La **mer** était devant eux. Il y avait des **montagnes** à droite et à gauche. Et derrière eux les **troupes du Pharaon** avançaient pour les reprendre ou peut-être même pour les tuer ! Que devaient-ils faire ? Que pouvaient-ils faire ? Comment pourraient-ils être sauvés ? Écoutons ce que Moïse a dit et ce que Dieu a fait !

*« Moïse répondit au peuple : **Soyez sans crainte, restez en place et voyez comment l'Éternel va vous sauver aujourd'hui** ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence.*

*L'Éternel dit à Moïse : Pourquoi cries-tu vers moi ? Parle aux Israélites et qu'ils se mettent en marche. Toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer et fends-la ; les Israélites entreront au milieu de la mer à (pied) sec. Quant à moi, je vais endurcir le cœur des Égyptiens, pour qu'ils y entrent derrière eux ; je serai glorifié par le moyen du Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses cavaliers, et **les Égyptiens reconnaîtront que je suis l'ÉTERNEL** (...).*

L'Ange de Dieu qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée partit de devant eux et se tint derrière eux. Elle se rendit entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Elle était (pour les uns) nuée et ténèbres et (pour les autres) elle éclairait la nuit. Ils ne s'approchèrent pas les uns des autres pendant toute la nuit.

*Alors Moïse étendit sa main sur la mer ; l'Éternel refoula la mer toute la nuit par un puissant vent d'est ; il mit la mer à sec, et **les eaux se fendirent**. Les Israélites entrèrent au milieu de la mer à [pied] sec, et les eaux furent pour eux une muraille à leur droite*

et à leur gauche. Les Égyptiens (les) poursuivirent ; et tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers entrèrent après eux au milieu de la mer. Pendant la veille du matin, l'Éternel regarda de la colonne de feu et de nuée le camp des Égyptiens et mit en désordre le camp des Égyptiens. Il écarta les roues de leurs chars et en alourdit la marche. Les Égyptiens dirent alors : Fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour eux contre les Égyptiens.

*L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main sur la mer et les eaux reviendront sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. Moïse étendit sa main sur la mer ; à l'approche du matin, la mer revint à son niveau habituel ; les Égyptiens s'enfuirent à son approche ; mais l'Éternel précipita les Égyptiens au milieu de la mer. Les eaux revinrent et couvrirent les chars, les cavaliers et **toute l'armée du Pharaon**, qui étaient entrés dans la mer derrière les Israélites et il n'en resta pas un seul. Mais les Israélites marchèrent à (pied) sec au milieu de la mer, et les eaux étaient pour eux une muraille à leur droite et à leur gauche. Ce jour-là, l'Éternel sauva Israël de la main des Égyptiens ; et Israël vit les Égyptiens morts sur le rivage de la mer. **Israël vit par quelle main puissante l'Éternel avait agi contre les Égyptiens ; le peuple craignit l'Éternel. Ils crurent en l'Éternel et en Moïse, son serviteur.** » (Exode 14.13-31)*

Alors Moïse et les Israélites chantèrent ce cantique à l'Éternel. Ils dirent : « *Je chanterai à l'Éternel, car il a montré sa souveraineté (...). L'Éternel est ma force et l'objet de mes cantiques, Il est devenu mon salut.* » (Exode 15.1-2)

Ils ont ainsi commencé à chanter et à remercier Dieu pour le **grand salut** qu'il avait accompli pour eux. Miryam, la sœur d'Aaron et de Moïse, a pris un tambourin et toutes les femmes l'ont suivi en frappant leurs tambourins, en chantant et en dansant. Miryam a alors entonné un chant qui dit : « **Chantez à l'Éternel, car il a montré sa souveraineté ; il a jeté dans la mer le cheval et son cavalier.** » (Exode 15.21) Amen.

Chers amis, c'est la belle et véritable histoire de Dieu qui a ouvert un chemin à travers la mer pour le peuple d'Israël. Alors, comment pouvons-nous conclure notre leçon aujourd'hui ? Par une simple question peut-être. La question est la suivante : **Qui pouvait sauver les Israélites de l'armée de Pharaon ?** Pouvaient-ils se sauver eux-mêmes ? Nous avons vu que la mer était devant eux. **Les montagnes** étaient à leur droite et à leur gauche. Et l'armée du Pharaon était derrière eux.

Les Israélites pouvaient-ils se sauver eux-mêmes ? Pouvaient-ils mettre la mer à sec ? Ou aplatir les montagnes ? Peut-être se battre contre l'armée du Pharaon ? Impossible ! Qui pouvait les sauver alors ? Qui pouvait frayer un chemin dans la mer ? Il n'y a qu'une réponse : **Dieu seul** ! Dieu seul pouvait les sauver. Voilà pourquoi Moïse leur a dit : « *Soyez sans crainte, restez en place et voyez comment l'Éternel va vous sauver aujourd'hui !* » (Exode 14.13)

Et c'est aussi pourquoi ils ont chanté après être arrivés de l'autre côté de la mer : « *L'Éternel est ma force et l'objet de mes cantiques, il est devenu mon salut.* » (Exode 15.2)

Les Israélites ne pouvaient absolument rien faire pour échapper à l'armée du Pharaon, rien sauf suivre le chemin que Dieu leur avait ouvert au milieu de la mer, et ensuite le remercier et le louer de les avoir délivrés de la mort !

Chers auditeurs, Dieu veut que tous sachent que les enfants d'Adam sont comme les Israélites. Comme eux, nous n'avons aucun espoir d'échapper à la terrible calamité qui va bientôt nous arriver, à moins que Dieu ne nous sauve de cela ! Ce n'est peut-être pas la mer qui est devant nous, mais **la mort et l'enfer** sont là. Ce ne sont peut-être pas des montagnes qui sont à nos côtés, mais **la sainteté de Dieu** est là pour nous condamner. Le Pharaon et son armée ne sont pas derrière nous, mais **Satan et nos péchés** menacent de nous faire périr pour toujours !

Qui peut sauver les enfants d'Adam du juste jugement de Dieu ? Qui peut sauver le pécheur du feu qui ne s'éteindra jamais ? Qui peut sauver l'homme du pouvoir de Satan ? Qui peut nous sauver de tout ceci ? Qui peut nous faire passer de l'autre côté de la mer de nos péchés et nous faire entrer dans cet endroit saint qui s'appelle le Paradis ? **Dieu seul** ! Dieu seul peut nous sauver ! L'homme n'a aucune possibilité de se sauver lui-même ou de sauver quelqu'un d'autre.

C'est ce que déclarent les Écritures : « *C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » (Ephésiens 2.8-9)

Dieu qui est grand en miséricorde a ouvert un chemin de salut pour les enfants d'Adam afin de les délivrer du pouvoir de Satan, du péché et de l'enfer. Dieu désire que vous échappiez au jugement du feu dévorant qui consumera tous ceux qui meurent dans leurs péchés, mais pour cela, **vous devez passer par le chemin du salut que Dieu a ouvert pour vous.**

Vous qui écoutez aujourd'hui, connaissez-vous le chemin du salut que Dieu a ouvert pour vous permettre d'échapper au pouvoir de Satan, à la condamnation qui tombera sur vous à cause du péché et à la punition de l'enfer ? Êtes-vous sur le chemin de la justice que Dieu a ouvert, pour être béni éternellement dans sa sainte présence ?

Ce chemin divin n'est pas basé sur les bonnes œuvres que l'homme peut faire, ni sur l'obéissance aux règles d'une religion. Car Dieu dit : « *Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » (Ephésiens 2.9)

Alors quel est ce chemin du salut que Dieu a prescrit ? C'est le **chemin du Saint Rédempteur** qui est venu des cieux pour mourir et ressusciter, pour libérer tous ceux qui croient en lui, ceux d'entre nous qui étions **comme des esclaves** à cause du pouvoir du péché et de la peur de la mort. Les Saintes Écritures parlent de ce Puissant Sauveur en disant : « *Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.* » (Actes 4.12)

Oui, Dieu a ouvert pour vous un chemin au travers de l'océan du péché, pour que vous puissiez échapper à la punition du péché et atteindre l'autre bord de l'océan, c'est à dire la sainte présence de Dieu. Mais il faut traverser en prenant la route que Dieu a préparée pour vous. Écoutez ce que le Rédempteur a à nous dire sur cela. Il dit :

« **Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient** [à Dieu le] Père que par moi. » (Jean 14.6)

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » (Jean 5.24)

Merci d'avoir écouté. La prochaine fois, s'il plaît à Dieu, nous verrons comment Dieu a pris soin des Israélites dans le désert.

Que Dieu vous bénisse alors que vous réfléchissez aux paroles que Moïse a adressées aux Israélites :

« **Soyez sans crainte, restez en place et voyez comment l'Éternel va vous sauver aujourd'hui.** » (Exode 14.13)

LEÇON 35

La manne dans le désert

EXODE 16,17

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière leçon nous avons vu comment Dieu a délivré le peuple d'Israël de la main du Pharaon et de son armée. Quand les Israélites sont arrivés au bord de la mer Rouge, ils n'avaient aucune possibilité d'échapper à l'armée du Pharaon. Mais nous avons vu comment Dieu a repoussé les eaux de chaque côté pour qu'ils puissent traverser la mer en marchant à pied sec. Mais quand l'armée d'Égypte a essayé de traverser, elle a été noyée. Ainsi, ce jour-là, l'Éternel Dieu a sauvé Israël de la main du peuple d'Égypte. Et quand les Israélites ont vu la grande puissance de l'Éternel, ils ont eu de la crainte et l'ont chanté en disant : « *Je chanterai à l'Éternel (...), Il est devenu mon salut. Il est mon Dieu.* » (Exode 15.1-2)

Nous sommes arrivés dans notre lecture du livre de l'Exode au moment où les Israélites se trouvent dans le désert **entre l'Égypte et le pays de Canaan**. Canaan est le pays que Dieu avait promis à leur ancêtre Abraham et à ses descendants pour qu'il devienne leur possession. Aujourd'hui, nous allons voir **comment Dieu a pris soin des Israélites dans le désert**. Les Écritures Saintes nous montrent que Dieu lui-même marchait devant eux, le jour dans une colonne de nuée et la nuit dans une colonne de feu. Une chose est sûre, si Dieu ne les avait pas guidés, ils se seraient égarés dans le désert.

Essayons d'imaginer un moment les circonstances dans lesquelles se trouvaient les Israélites. Ils étaient rassemblés en une foule énorme, une foule plus grande que la population de Dakar ! Ils traversaient un désert sec,

sans eau ni nourriture. Réfléchissez à cela. Une multitude dans un désert de sable et d'arbres épineux. Comment les tribus d'Israël allaient-elles survivre ? Qui pourrait les sauver de la menace de la faim et de la soif ? Comment cette foule, avec ses troupeaux nombreux, pourrait-elle avoir assez d'eau et de nourriture pour vivre dans le désert ? Les Israélites pouvaient-ils subvenir à leurs propres besoins ? Non ! Qui pouvait leur donner à manger ? Il n'y a qu'une réponse possible. Seul Dieu pouvait les nourrir et les protéger.

Les Israélites avaient-ils **confiance en Dieu** ? Ou bien s'inquiétaient-ils de ce qu'ils allaient manger et boire ? Certainement, les enfants d'Israël auraient pu avoir confiance dans le Seigneur Dieu. Dieu avait fait tant de grandes choses pour eux. Il les avait libérés des chaînes de l'esclavage par les dix plaies. Il avait délivré leurs premiers-nés de la mort grâce au sang de l'agneau. Il avait ouvert un chemin au travers de la mer Rouge. Et maintenant, il marchait devant eux dans une colonne de nuée pour les conduire dans le pays de Canaan, comme il l'avait promis à leur ancêtre Abraham, il y avait si longtemps.

Que pensez-vous ? Est-ce que le peuple d'Israël allait faire confiance à Dieu ? Est-ce qu'il allait croire que Dieu pouvait faire ce qu'il avait promis ? Continuons à lire les Écritures et nous découvrirons la réponse. Nous lisons dans le chapitre seize du livre de l'Exode, dans la Tawrat de Moïse.

Les Écritures disent :

*«Toute la communauté des Israélites partit d'Élim, pour arriver au désert de Sin, qui est entre Élim et le Sinaï, le quinzième jour du second mois après leur sortie du pays d'Égypte. Alors toute la communauté des Israélites **murmura** dans le désert contre Moïse et Aaron. Les Israélites leur dirent : Que ne sommes-nous morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ? Car vous nous avez fait venir dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette assemblée. » (Exode 16.1-3)*

Est-ce que les tribus d'Israël avaient confiance en Dieu ? Non ! En fait, ils murmuraient contre lui et contre Moïse, son prophète. Continuons maintenant notre lecture des Écritures pour apprendre comment Dieu leur a répondu.

« L'Éternel parla à Moïse et dit : J'ai entendu les murmures des Israélites. Parle-leur en ces termes : Entre les deux soirs vous mangerez

de la viande, et au matin vous vous rassasiez de pain ; et **vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel, votre Dieu.** » (Exode 16.11-12)

« L'Éternel dit à Moïse : Je vais faire pleuvoir pour vous du pain, du haut du ciel. Le peuple sortira et en recueillera, jour par jour, la quantité nécessaire, ainsi je le mettrai à l'épreuve et verrai s'il marche, ou non, selon ma loi. » (Exode 16.4)

« Le soir, des caillles montèrent et couvrirent le camp ; et au matin il y eut autour du camp une couche de rosée. Quand cette couche de rosée se leva, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu, de granuleux, quelque chose de menu comme le givre sur la terre. Les Israélites regardèrent et se dirent l'un à l'autre : **Qu'est-ce que c'est ?** Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que l'Éternel vous donne pour nourriture. » (Exode 16.13-15)

« La maison d'Israël donna le nom de **manne** à cette (nourriture) qui ressemblait à de la graine de coriandre ; elle était blanche et avait le goût d'un gâteau au miel. » (Exode 16.31)

Voilà donc comment Dieu a nourri les tribus d'Israël dans le désert et jusqu'au jour où elles sont arrivées dans le pays de Canaan. Avez-vous entendu d'où venait la nourriture ? **Du ciel.** Elle est venue **de Dieu.** Est-ce que les Israélites ont mérité cette nourriture que Dieu a envoyée pour eux d'en-haut ? Non ! Ils n'ont rien mérité sauf le châtement de Dieu à cause de leur incrédulité et de leur ingratitude. C'est seulement à cause de la miséricorde de Dieu qu'ils ne sont pas morts de faim dans le désert.

Nous allons maintenant continuer notre lecture et entendre ce qui s'est passé à une autre occasion, quand **les Israélites ont manqué d'eau.** Nous lisons au chapitre dix-sept. Les Écritures disent :

« Toute la communauté des Israélites partit du désert de Sin selon l'ordre de l'Éternel pour leur départ ; ils campèrent à Rephidim ; **il n'y avait point d'eau à boire** pour le peuple. Alors le peuple entra **en contestation** avec Moïse. Ils dirent : Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit : Pourquoi entrez-vous en contestation avec moi ? Pourquoi tentez-vous l'Éternel ? Le peuple était là, pressé par la soif, et le peuple murmurait contre Moïse. Il disait : Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, moi, mes fils et mes troupeaux ? Moïse cria à l'Éternel en disant : Que ferai-je pour ce peuple ? Encore un peu,

et ils me lapideront. L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple et prends avec toi des anciens d'Israël : prends aussi dans ta main ton bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et tu t'avanceras. Me voici, je me tiens là devant toi sur le rocher en Horeb, tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. » (Exode 17.1-6)

Une grande quantité d'eau est alors sortie du rocher, jaillissant dans le désert et tout le peuple a bu, ainsi que les troupeaux.

Arrêtons-nous ici et réfléchissons un peu à l'histoire que nous sommes en train de lire aujourd'hui. Après tout ce que Dieu avait fait pour les Israélites, avaient-ils foi en lui ? Leurs cœurs étaient-ils pleins de reconnaissance et de louanges à cause de tout ce qu'il avait fait pour eux ? Non ! Ils ne croyaient pas en Dieu. Au contraire, ils se plaignaient et parlaient contre Dieu qui les avait pourtant sauvés de tant et tant de dangers.

Qu'est-ce que Dieu a fait alors ? Ce qu'il a fait dépasse la compréhension humaine. L'Éternel, dans sa patience et sa bonté, leur a donné de l'eau et de la nourriture dans le désert. Est-ce que le peuple d'Israël méritait la bonté de Dieu ? Non ! Il ne méritait que le châtiment de Dieu. Pourquoi Dieu a-t-il été bon envers lui ? Parce que Dieu est **fidèle** et **miséricordieux**.

Il est Dieu, le miséricordieux. C'est à cause de **sa miséricorde** qu'il a donné de la nourriture et de l'eau aux Israélites, alors qu'ils n'étaient que des pêcheurs ingrats ! Si la délivrance de la faim et de la soif avait dépendu de leur bonté à eux, ils seraient sans doute morts dans le désert !

Mais nous devons aussi savoir que Dieu ne les a pas protégés seulement à cause de sa miséricorde, mais aussi **pour tenir sa parole**. Comme nous l'avons déjà appris, **Dieu lui-même avait promis de bénir toutes les nations du monde par la nation d'Israël** parce que c'est d'elle que devaient venir les prophètes, les Saintes Écritures et le Sauveur du monde.

Oui, Dieu est fidèle et miséricordieux. Il est le **Dieu de vérité** et le **Dieu d'amour**. Bien sûr, les Israélites ne méritaient pas l'amour de Dieu. Et pourtant, alors qu'ils étaient sans force et avaient même murmuré contre Dieu, Dieu a prouvé son amour envers eux en leur donnant de la nourriture venant du ciel.

Peut-être quelqu'un se demande : 'Quelle est l'utilité des histoires des Israélites pour nous qui vivons aujourd'hui ?'

La Parole de Dieu dit : « *Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous instruire, nous pour qui la fin des siècles est arrivée.* » (1 Corinthiens 10.11)

Comme Dieu a délivré les enfants d'Israël du pouvoir du désert, de la même manière, Dieu veut délivrer tous les enfants d'Adam du **pouvoir du péché**.

Nous vous posons cette question : 'Que devaient faire les Israélites pour ne pas périr dans le désert ?' Ils avaient **à ramasser et à manger la nourriture que Dieu leur avait envoyée du ciel**. D'où est venue leur délivrance dans le désert ? Est-ce qu'elle était le résultat de leurs propres efforts ? Non ! Ils ne pouvaient pas se sauver eux-mêmes de la faim ni de la mort. Ils ne pouvaient rien faire **si ce n'est d'accepter de manger la nourriture que Dieu avait envoyée d'en-haut**.

Les Écritures Saintes nous montrent que nous sommes tous pécheurs comme le peuple d'Israël et que nous **n'avons aucun moyen de nous sauver nous-mêmes** du pouvoir du péché et du juste jugement de Dieu. Nous ne sommes peut-être pas en train de traverser le désert comme les Israélites, mais l'ombre de la mort nous menace comme elle menaçait le peuple d'Israël. La Parole de l'Éternel est claire : celui qui refuse le moyen du salut que Dieu a donné, mourra dans son péché et ira dans le feu éternel de l'enfer.

Ce ne sont pas des pensées agréables ! Mourir dans le péché ! Être jugé ! Aller en enfer ! Toutes ces choses **sont des catastrophes** ! Mais de même que Dieu a donné aux Israélites de la nourriture pour qu'ils puissent vivre et non mourir dans le désert, Dieu nous a donné une 'nourriture' pour que nous puissions être bénis dans cette vie et dans la vie future.

Quelle est cette 'nourriture' qui donne la vie éternelle ? Y a-t-il une nourriture sur terre qui, si vous la mangez, vous donnera le pouvoir de vivre pour toujours dans la présence de Dieu ? Non, il n'y en a pas. Alors, où est cette nourriture qui donne la vie éternelle et en quoi consiste-t-elle ?

Chers amis, sachez qu'à peu près mille cinq cents ans après que les Israélites ont mangé la manne dans le désert, Dieu a envoyé **le Rédempteur**, le Sauveur du monde. C'est lui qui est cette 'nourriture' que Dieu a donné pour sauver les peuples de la terre de la puissance du péché, de la mort, du jugement et de l'enfer. Écoutons attentivement et réfléchissons à ce que le Rédempteur lui-même a dit quand il était sur terre.

Ce Sauveur lui-même a dit :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. Moi, je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure pas. Moi, je suis le pain vivant descendu du ciel (...). » (Jean 6.47-51)

*« Jésus leur dit : **Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.** »* (Jean 6.35)

Chers amis, nous devons nous arrêter ici aujourd'hui. Dans notre prochaine émission, si Dieu le permet, nous commencerons à voir comment Dieu a donné à Israël les dix commandements.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce que le Rédempteur a déclaré :

*« **Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.** »* (Jean 6.35)

LEÇON 36

Le Mont Sinaï embrasé

EXODE 19,20

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'

Dans notre dernière leçon, nous avons vu comment Dieu, a pris soin des tribus d'Israël alors qu'ils étaient dans le désert aride. Il leur a donné de **la nourriture venue du ciel** pour qu'ils ne meurent pas de faim. Nous avons aussi vu comment, à plusieurs reprises, les Israélites ont provoqué Dieu parce qu'ils étaient incrédules et infidèles.

Aujourd'hui, nous allons voir comment Dieu est apparu aux Israélites dans le désert, et comment il leur a donné **sa loi sainte**. Nous lisons dans la Tawrat, dans le livre de l'Exode, au chapitre dix-neuf. Le premier verset dit : « *Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, les Israélites arrivèrent ce jour-là au désert du Sinaï.* » (Exode 19.1)

Où Moïse et les Israélites sont-ils arrivés dans leur voyage à travers le désert ? Ils sont arrivés à la montagne appelée **Sinaï**. Est-ce que vous vous rappelez comment s'appelait l'endroit où Dieu a appelé pour la première fois Moïse de l'intérieur d'un buisson en feu mais qui ne se consumait pas ? C'était cette même montagne du Sinaï. Oui. Nous avons entendu ce que Dieu avait dit à Moïse sur la montagne du Sinaï. Il avait dit :

*« J'ai bien vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, (...) Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens (...) Maintenant, va, je t'envoie vers le Pharaon ; fais sortir d'Égypte mon peuple, les Israélites. (...) Je suis avec toi ; et voici quel sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : **quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne.** »* (Exode 3.7-8, 10, 12)

Dieu a-t-il fait pour Moïse ce qu'il lui avait promis ? Oui, il l'a fait ! Où se trouve Moïse d'après ce que nous avons lu aujourd'hui dans la Tawrat ? Nous voyons Moïse et la multitude des enfants d'Israël **aux pieds du mont Sinaï, exactement comme Dieu l'avait promis à Moïse quand il lui a parlé depuis le buisson ardent en disant** « *Quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous rendrez un culte à Dieu sur cette montagne.* » (Exode 3.12)

Continuons notre lecture et voyons comment Dieu est apparu à Moïse et à tout le peuple d'Israël au mont Sinaï. Les Écritures disent :

*« Moïse monta vers Dieu ; l'Éternel l'appela du haut de la montagne en disant : Voici ce que tu diras à la maison de Jacob et que tu annonceras aux Israélites : Vous avez vu vous-mêmes ce que j'ai fait à l'Égypte : je vous ai portés sur des ailes d'aigle et fait venir vers moi. **Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre entre tous les peuples, car toute la terre est à moi. Quant à vous, vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux Israélites.***

*Moïse vint appeler les anciens du peuple et mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Éternel le lui avait ordonné. Tout le peuple unanime répondit : **Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit.** Moïse répéta les paroles du peuple à l'Éternel. » (Exode 19.3-8)*

Avez-vous entendu ce que les Israélites ont répondu à Dieu ? Ils ont dit : « *Nous ferons **tout** ce que l'Éternel a dit* ». Est-ce que ce qu'ils ont dit était vrai ? Pouvaient-ils garder **tous** les commandements de Dieu ? Dieu lui-même savait très bien qu'ils ne pouvaient pas faire tout ce qu'il leur avait ordonné. Ce que Dieu voulait, c'était qu'ils reconnaissent leur incapacité de plaire à Dieu, qu'ils lui confessent leurs péchés, et qu'ils croient la Bonne Nouvelle concernant le Médiateur qui allait venir dans le monde pour racheter les pécheurs. Dieu avait pardonné les péchés de leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob **sur la seule base de leur foi**, et Dieu voulait pardonner au peuple d'Israël aussi sur la seule base de **leur foi**. Dieu n'a jamais proposé un autre moyen par lequel les enfants d'Adam puissent être sauvés. C'est ce que les Écritures disent : « *Car nul ne sera justifié devant [Dieu] par les œuvres de la loi.* » (Romains 3.20)

Cependant, jusqu'à ce moment là, les Israélites pensaient qu'ils pouvaient atteindre la justice par leurs propres efforts. Quelle folie ! Ils avaient oublié combien de fois ils s'étaient rebellés contre Dieu. Ils ne

s'étaient pas encore rendu compte combien leur péché était grand ! Le péché, à leurs yeux, n'était pas si grave. Mais aux yeux de celui qui doit les juger, le péché est une chose terrible.

Dieu est saint et parfait et il ne peut rien accepter d'imparfait ! Mais jusque là, les Israélites ne l'avaient pas encore compris. C'est la raison de leur réponse sans intelligence : « *Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit.* » Mais Dieu voulait que les Israélites sachent qu'il est saint et qu'il ne peut tolérer le péché.

Continuons maintenant notre lecture pour voir comment Dieu est descendu sur le mont Sinäi pour révéler sa gloire et sa sainteté et pour donner les dix commandements aux tribus d'Israël.

Les Écritures disent :

*« L'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple. (...) Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinäi. Tu fixeras au peuple des **limites** tout à l'entour en disant : Gardez-vous de monter sur la montagne, ou d'en toucher le bord. Quiconque touchera la montagne sera puni de **mort**. On ne portera pas la main sur lui, mais on le lapidera, ou bien on le percera de flèches : bête ou homme, il ne restera pas en vie. Quand la corne de bélier retentira, ceux-ci monteront sur la montagne (...)*

*Le troisième jour au matin, il y eut du **tonnerre, des éclairs** et une **épaisse nuée** sur la montagne ; le **son du cor** retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp se mit à trembler. Moïse fit sortir le peuple du camp à la rencontre de Dieu et ils se placèrent au bas de la montagne. Le mont Sinäi était **tout en fumée**, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette **fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. Le son du cor retentissait de plus en plus fortement.** (...) Ainsi l'Éternel **descendit** sur le mont Sinäi, sur le sommet de la montagne (...).* » (Exode 19.10-20)

*« Alors Dieu prononça toutes ces paroles en disant : **Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.***

*Tu n'auras **pas d'autres dieux** devant ma face.*

*Tu ne te **feras pas de statue** (...) car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux (...).*

Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain.

Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. (...).

Honore ton père et ta mère (...).

Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain.

*Tout le peuple observait le tonnerre, les éclairs, le son du cor et la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple **tremblait et se tenait dans l'éloignement**. Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle pas, de peur que nous ne mourions. Moïse dit au peuple : Soyez sans crainte ; car c'est pour vous mettre à l'épreuve que Dieu est venu, et c'est pour que vous ayez pour lui de **la crainte**, afin de ne pas pécher. **Le peuple se tenait dans l'éloignement**. » (Exode 20.1-21)*

Nous devons arrêter ici notre lecture des Écritures aujourd'hui. Cependant, s'il plaît à Dieu, dans la prochaine émission, nous expliquerons un par un les dix commandements que Dieu a donnés aux Israélites sur le mont Sinaï. Mais avant de vous quitter, il y a quelque chose que Dieu veut nous faire connaître par ce que nous avons lu aujourd'hui. Voici ce que nous devons comprendre : **Dieu est saint et nous ne pouvons pas nous approcher de lui par nos propres efforts**. C'est ce que nous enseignent les Écritures quand elles disent : « *Toute chair est comme l'herbe*. » (1 Pierre 1.24), et aussi « *Notre Dieu est (aussi) un feu dévorant*. » (Hébreux 12.29)

Au début de notre leçon d'aujourd'hui, nous avons entendu ce que les Israélites ont dit à Moïse : « *Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit* ». Ils ont dit cela car **ils ne comprenaient pas la sainteté de Dieu**. Ils pensaient en quelque sorte qu'ils pouvaient plaire à Dieu par leurs propres efforts. Cependant, après l'apparition de Dieu sur le mont Sinaï, leurs pensées ont radicalement changé ! Quand les Israélites ont vu le tonnerre, les éclairs et la montagne recouverte de fumée, et qu'ils ont entendu la voix de

l'Éternel leur proclamant les dix commandements, il est dit que « **le peuple tremblait et se tenait dans l'éloignement. Ils dirent à Moïse : Parle-nous toi-même, et nous écouterons ; mais que Dieu ne nous parle pas, de peur que nous ne mourions.** » (Exode 20.18-19)

Ainsi les tribus d'Israël ont commencé à comprendre la sainteté de Dieu. Au pied du mont Sinaï, ils ont pris conscience de ce que les Écritures disent : « *Toute chair est comme l'herbe* » (1 Pierre 1.24), et « *Notre Dieu est (aussi) un feu dévorant.* » (Hébreux 12.29) .

Dans la présence du Dieu Saint, est-ce que les Israélites pouvaient dire avec confiance : 'Pas de problème ! Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit' ? Non, certainement pas ! Maintenant, les Israélites reconnaissaient qu'ils avaient **un immense problème** ! Maintenant, ils sentaient au plus profond d'eux-mêmes que Dieu et ses commandements étaient saints et qu'eux ne l'étaient pas ! Ils étaient comme de **l'herbe sèche devant un feu dévorant** !

Vous qui écoutez aujourd'hui, avez-vous reconnu la sainteté du Seigneur ? Voyez-vous que Dieu et sa loi sont parfaits et justes ? Savez-vous que votre cœur et vos œuvres sont imparfaits et tordus devant Dieu ? Ou bien êtes-vous comme les Israélites qui pensaient : 'Pas de problème ! Je ferai tout ce que Dieu a dit ! Je mérite d'aller au paradis à cause de mes bonnes actions !' A vrai dire, de telles pensées ne sont pas en accord avec les pensées de Dieu. Est-ce que le Dieu Saint peut vivre avec ce qui est sale et souillé par le péché ? Est-ce que Dieu peut accepter ce qui est imparfait ? Jamais ! Dieu est saint et il ne peut pas tolérer ce qui n'est pas saint ! **Comprenez-vous cela** ? Ou espérez-vous que vos **bonnes œuvres** pourront effacer vos **mauvaises actions** ? Si c'était possible, **Dieu ne serait pas un juge juste** !

Pour illustrer ce point, que penserions-nous d'un juge qui dit à un meurtrier : 'Vous êtes coupable de meurtre ; cependant, à cause de vos bonnes actions du passé, je ne vous condamnerai pas. Vous êtes libre'. Que dirions-nous d'un juge qui faisait cela ? Nous dirions de lui qu'il est un juge injuste.

Chers amis, vous devez vous souvenir que **Dieu est un juge juste** et qu'il ne peut pas ignorer le péché ! Le Seigneur Dieu qui juge le monde peut seulement faire ce qui est juste ! Et ce que **la justice de Dieu demande comme châtiment à cause du péché**, c'est la mort et l'enfer éternel ! Les bonnes actions que nous faisons ne peuvent pas effacer la dette résultant de notre péché. En ce qui concerne nos bonnes actions, les

Écritures disent : « *Nous sommes tous devenus comme (un objet) impur, et tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué.* » (Ésaïe 64.5)

Dieu est comme un **feu dévorant**, et les **bonnes actions** des fils d'Adam sont comme **de l'herbe**. Avec notre propre justice, nous ne pouvons pas tenir devant la flamme du saint jugement de Dieu !

Est-ce que les Israélites ont osé entrer dans le feu du Dieu qui est descendu sur le mont Sinaï ? Ont-ils osé monter sur la montagne où était Dieu ? Ont-ils été assez courageux pour s'approcher de la montagne qui tremblait, entourée d'éclairs et de tonnerre ? de la montagne d'où s'élevait de la fumée comme la fumée d'une fournaise ? Non ! Ils ne s'en sont pas approchés. Au contraire, ils ont **tremblé de peur** ! Pas un n'a osé s'approcher de la montagne du Sinaï, à cause de la crainte qu'ils ressentaient devant la sainteté de l'Éternel Dieu. Mais cette crainte était une bonne chose pour eux car la Parole de Dieu dit : « ***La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance.*** » (Proverbes 1.7)

Chers amis, pardonnez-nous car notre temps est passé. Cependant, nous vous encourageons à vous souvenir de ce que nous avons entendu et vu aujourd'hui, à savoir que **Dieu est saint** et qu'**il jugera chacun selon la justice**. Dieu est saint et il ne peut pas accueillir ceux qui ne le sont pas. **Dieu est saint** et il ne peut pas ignorer le péché. **Dieu est saint** et à cause de cela, vous ne pouvez pas vous approcher de lui par vos propres efforts !

Dans la prochaine leçon, si Dieu le permet, nous étudierons et nous chercherons à comprendre les dix commandements que Dieu a donnés aux Israélites, là sur le mont Sinaï.

Que Dieu vous bénisse. Réfléchissez à ce que dit la Parole de Dieu :

« ***La crainte de l'Éternel est le commencement de la connaissance.*** » (Proverbes 1.7)

LEÇON 37

Les dix commandements

EXODE 20

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière leçon, nous avons vu que **le mont Sinäï tout entier était en fumée** parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu, des éclairs et du tonnerre pour donner aux enfants d'Israël ses dix commandements. Dieu avait averti le peuple d'Israël de ne pas toucher la montagne, sinon ils mourraient ! Dieu voulait leur enseigner combien il est **saint** !

Alors aujourd'hui, nous allons regarder de près tous les dix commandements, les comparer à nos vies et voir comment nous nous situons devant le Dieu Saint. Nous lisons dans la Tawrat, dans le chapitre 20 du livre de l'Exode. Il est écrit qu'après que l'Éternel est descendu sur le mont Sinäï au milieu du feu, « *Dieu prononça [aux enfants d'Israël] toutes ces paroles : Je suis l'Éternel ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.* » (Exode 20.1-2)

1) « **Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.** » (Exode 20.3)

C'est le premier commandement. L'Éternel Dieu dit : « *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face* ». Lui seul doit être notre Dieu. Nous ne devons suivre personne d'autre que lui. Lui seul est le Seigneur. Dieu le Créateur est le seul que nous devons adorer. Et pourtant, ce que nous voyons dans ce pays et partout ailleurs dans le monde est bien différent. Les hommes prennent leurs semblables et les mettent à une position dont Dieu seulement est digne. La première pensée de la plupart des hommes, quand ils ont un problème ou un obstacle dans leur vie, n'est pas de se tourner vers Dieu, celui qui a tout créé, qui peut tout faire et qui sait tout. Au lieu de cela, ils mettent leur confiance dans un autre être humain et lui

donnent la place qui appartient uniquement à Dieu. Ceux qui agissent ainsi ont un autre dieu devant leur face ! C'est un péché !

Dans le deuxième commandement, Dieu dit : « ***Tu ne te feras pas de statue (...). Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux.*** » (Exode 20.4-5)

Dans ce commandement, Dieu nous dit de ne pas avoir d'idoles. Et par idoles, il ne veut pas seulement dire les statues qu'on adore dans certains lieux ou dans les niches de certaines maisons. Une idole, c'est tout ce qui se met entre nous et Dieu. Par exemple, pour certaines personnes, le football est leur dieu, parce que le football est plus important pour eux que Dieu. Pour d'autres, la télévision se met entre eux et Dieu. Elles ne se prennent pas le temps de sonder la Parole de Dieu pour la comprendre ; elles n'ont le temps pour rien sauf pour regarder la télévision. Il y en a d'autres qui portent des gris-gris {Gris-gris : mot courant en Afrique francophone pour parler des amulettes}, parce que même Dieu ne suffit pas pour eux. Pour d'autres encore, leurs richesses remplacent Dieu. Dieu n'a pas la première place dans leurs vies, mais c'est l'argent qui occupe cette position. Ils feront même des choses qui déplaisent à Dieu pour gagner plus d'argent. Ce type de richesse est une idole. Tout ce qui remplace Dieu est une idole.

Dans le troisième commandement, Dieu dit : « ***Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui prendra son nom en vain.*** » (Exode 20.7)

Oui, Dieu ne veut pas qu'on prenne son saint nom en vain. Et pourtant, chaque jour on peut entendre quelqu'un faisant une promesse à son voisin, en disant : 'Inch Allah !' {En arabe : Si Dieu le veut} 'S'il plaît à Dieu, je ferai ceci ou cela ou bien j'irai ici ou là !', alors que dans son cœur il n'a pas du tout l'intention de le faire. Il utilise le nom de Dieu pour que son voisin croie ses mensonges. Ce n'est pas selon la volonté de Dieu. Il y en a d'autres qui disent 'Bilay ! je n'ai pas fait ça !' {En arabe : Par Dieu !}, alors qu'ils l'ont fait. Ou encore ceux qui disent : 'Dieu sait que je ne ferai pas ceci ou cela', mais ils sont seulement en train de mentir. Ceux qui font cela prennent le nom de Dieu en vain. La parole de Dieu dit : « *Que votre parole soit oui, oui ; non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin.* » (Matthieu 5.37)

En ce qui concerne le quatrième commandement, Dieu a parlé ainsi aux enfants d'Israël : « ***Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sancti-***

fier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage (...) Car en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. » (Exode 20.8-9, 11)

Nous voyons ici que Dieu voulait que les enfants d'Israël se reposent un jour sur sept pour honorer Dieu.

Dans le cinquième commandement que Dieu a donné, il dit : **« Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »** (Exode 20.12)

Par cette parole, nous pouvons voir que nos parents sont vraiment spéciaux et dignes d'honneur, et que nous devrions leur donner le respect qu'ils méritent. Mais ce n'est pas ce que nous voyons dans la génération d'aujourd'hui. Nous voyons des enfants qui refusent d'écouter leurs parents quand ils leur parlent ; ils leur font des reproches, se détournent d'eux et vont leur propre chemin. Ils ne prennent pas soin de leurs parents mais les irritent seulement. Ce n'est pas la manière de vivre que nous apprenons du cinquième commandement. La volonté de Dieu pour les enfants est qu'ils aiment leurs parents et qu'ils leur obéissent en tout ce qui plaît à Dieu et qui est en accord avec sa volonté.

Ensuite, dans le sixième commandement, Dieu dit : **« Tu ne commettras pas de meurtre. »** (Exode 20.13)

Par cela, Dieu nous dit que celui qui tue un homme pèche contre Dieu, parce que Dieu est celui qui donne à chacun sa vie et son âme. Commettre un meurtre, c'est haïr Dieu, parce que Dieu a fait l'homme à sa propre image. Et la Parole de Dieu nous montre aussi que 'commettre un meurtre' ne veut pas seulement dire 'tuer quelqu'un', car les Écritures disent : **« Quiconque a de la haine pour son frère est un meurtrier. »** (1 Jean 3.15)

Dieu ne juge pas quelqu'un seulement en fonction de ce qu'il a fait, mais en fonction aussi de ce qu'il a voulu faire, c'est à dire en fonction de ses intentions. C'est pourquoi la haine et le meurtre sont également mauvais aux yeux du Seigneur.

Dans le septième commandement, Dieu dit : **« Tu ne commettras pas d'adultère. »** (Exode 20.14)

Le mariage est un don précieux de l'Éternel. Dieu est saint et il veut que nous soyons saints aussi. Et pour cette raison, quand il donne une femme en mariage à un homme, il veut que cet homme se limite à sa femme et refuse le moindre désir pour la femme d'un autre. La Parole de

Dieu dit que « *les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps* » (Ephésiens 5.28), et « *quiconque répudie sa femme, sauf pour infidélité, et en épouse une autre, commet un adultère.* » (Matthieu 19.9)

Et comme les gens désobéissent à la loi de Dieu et font ce qui leur est défendu, ils reçoivent dans leurs corps la juste récompense de leurs actes. C'est pourquoi bien des maladies graves atteignent ceux qui ont des relations sexuelles avec des femmes hors des limites définies par Dieu. Il y a encore une chose qu'il est bon à savoir. L'adultère ne se limite pas seulement à ce que nous faisons avec nos corps, mais inclut aussi ce qui est dans nos pensées. A ce sujet, les Écritures disent : « *Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.* » (Matthieu 5.28)

Ensuite, Dieu a donné le commandement qui dit : « ***Tu ne commettras pas de vol.*** » (Exode 20.15)

C'est tout à fait clair. Cependant, vous devez savoir que, aux yeux de celui qui doit nous juger, le vol n'est pas seulement le fait de prendre quelque chose qui ne nous appartient pas. Même si vous avez envie de prendre quelque chose qui appartient à une autre personne, mais que vous ne la prenez pas, vous êtes un voleur. Car Dieu regarde au cœur. Il y a beaucoup de manières de voler. Par exemple, si votre patron vous donne un travail, et qu'il vous paie pour faire ce travail, et qu'il croit que vous travaillez quand en réalité vous attendez juste que le temps passe, alors vous commettez un vol ! Oui, vous avez volé l'argent de votre patron. Quelle est la punition pour le vol et pour tout autre péché ? C'est de mourir et d'aller dans le feu qui ne s'éteindra jamais.

Le neuvième commandement dit : « ***Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.*** » (Exode 20.16)

Cela est aussi tout à fait clair. Dieu est le Dieu de vérité, et il n'y a pas de mensonge en lui. Mais celui qui ment imite le caractère de Satan qui « est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8.44)

C'est ce que les Écritures disent. Satan a menti à nos ancêtres Adam et Ève, et il continue à tromper les gens avec ses mensonges ! Celui qui ment est comme Satan.

Dans le dixième commandement, Dieu dit : « ***Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain.*** » (Exode 20.17)

Ce commandement nous montre clairement que Dieu sait très bien combien le cœur de l'homme est tordu et méchant. La convoitise et l'avarice se trouvent dans le cœur des enfants d'Adam. C'est parce que nos cœurs sont mauvais que nous convoitons la femme d'un autre homme, ou que nous convoitons quelque chose qui appartient à quelqu'un d'autre et que nous n'avons pas. C'est un péché, parce que la Parole de Dieu dit : « *Car nous n'avons rien apporté dans le monde, comme aussi nous n'en pouvons rien emporter. Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.* » (1 Timothée 6.7-8)

Voilà donc les dix commandements que Dieu a confiés à Moïse et aux enfants d'Israël. Comment finir notre leçon d'aujourd'hui ? Peut-être avec une question. Et voici la question à laquelle vous devez répondre : **'Ai-je obéi à tous les dix commandements ?'**

Peut-être savez-vous déjà que lorsque le Saint Rédempteur est venu dans le monde, il a résumé les dix commandements en deux phrases. Il a dit : « ***Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée !*** » et « ***Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*** De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes. » (Matthieu 22.37, 39-40)

Alors, si vous voulez vous examiner pour savoir si vous avez obéi aux dix commandements, vous devez vous poser deux questions. Premièrement : Quelle est ma relation avec Dieu ? **Est-ce que j'aime Dieu de tout mon cœur ?** Et deuxièmement : Quelle est ma relation avec les gens que je côtoie ? **Est-ce que j'aime mon prochain comme moi-même ?**

A quoi ressemble votre relation avec **Dieu** ? Répondez honnêtement ! Aimez-vous Dieu de tout votre cœur ? L'aimez-vous de toute votre âme ? Est-ce que Dieu et sa Parole ont la première place dans votre vie ?

Et vos relations avec **les gens** autour de vous ? Aimez-vous votre prochain comme vous-même ? Est-ce que vous considérez les autres avant vous-même en toute chose ? Est-ce que vous prenez soin des autres comme vous prenez soin de vous ? Est-ce que vous faites pour eux ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous ?

Si vous ne pouvez pas répondre 'oui' à toutes ces questions, sachez que, devant Dieu, vous êtes un transgresseur et un pécheur. Par vos propres efforts, vous ne pouvez rien espérer sauf la condamnation selon le juste jugement de Dieu ! Car les Écritures déclarent : « ***Tous ceux en effet qui dépendent des œuvres de la loi sont sous la malédiction.*** » (Galates 3.10)

« *Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre.* » (Apocalypse 21.8)

Dieu est saint et ne peut tolérer ce qui n'est pas saint. Dieu est parfait et ne peut rien accepter qui ne soit pas parfait. C'est pourquoi les Écritures déclarent : « ***Quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable envers tous.*** » (Jacques 2.10)

Même en essayant de respecter les dix commandements, « *Nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi (...) Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu !* » (Romains 3.20, 23)

C'est ce que la Parole de Dieu déclare.

Peut-être que quelqu'un se demande : 'Mais **pourquoi alors, Dieu nous a-t-il donné ses commandements** si personne ne peut y obéir ?'. C'est effectivement une question extrêmement importante, et si Dieu le veut, dans notre prochaine émission, nous écouterons la réponse de Dieu à cette question précise. Pour l'instant, notre temps est arrivé à sa fin.

Que Dieu vous bénisse et qu'Il vous révèle l'importante vérité contenue dans cette affirmation de sa Parole :

« ***Quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable envers tous.*** » (Jacques 2.10)

LEÇON 38

Le but des dix commandements

EXODE 20

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans nos deux dernières leçons, nous avons vu que Dieu est descendu sur le Mont Sinaï au milieu du feu, du tonnerre et des éclairs pour donner aux tribus d'Israël ses dix saints commandements.

Dans le premier commandement, Dieu leur a dit : « ***Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.*** » (Exode 20.3) Dans le deuxième : « ***Tu ne feras pas de statue.*** » (Exode 20.4), donc pas d'idoles. Troisièmement : « ***Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain.*** » (Exode 20.7) Le quatrième commandement dit : « ***Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier*** » (Exode 20.8), et le cinquième : « ***Honore ton père et ta mère.*** » (Exode 20.12)

Le sixième commandement dit : « ***Tu ne commettras pas de meurtre*** » (Exode 20.13), le septième : « ***Tu ne commettras pas d'adultère*** » (Exode 20.14), le huitième : « ***Tu ne commettras pas de vol.*** » (Exode 20.15) Le neuvième commandement dit : « ***Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain*** » (Exode 20.16), et le dixième : « ***Tu ne convoiteras (...) rien qui soit à ton prochain.*** » (Exode 20.17)

Voilà les dix commandements que Dieu a donnés à Moïse et aux Israélites. Dieu a placé sur eux un lourd fardeau. Il leur a dit que celui qui **obéit à toutes les exigences** des dix commandements peut vivre avec Dieu pour toujours. Mais celui qui observe toute la loi et qui pèche contre **un seul commandement** devient coupable envers **tous** et sera séparé de Dieu pour toujours ! Voilà le chemin de sainteté que Dieu a confié aux tribus d'Israël sur le mont Sinaï. Dieu demandait leur obéissance en toute

chose ! Oui, en **toute chose** ! Est-ce que les pécheurs sont capables d'observer **tous** les commandements ? C'est impossible ! C'est pourtant exactement ce que le Dieu Saint exige ! Ce que nous voudrions apprendre aujourd'hui, c'est pourquoi Dieu a placé un fardeau si lourd sur les enfants d'Adam ? **Pourquoi Dieu a-t-il donné ses commandements aux enfants d'Israël alors qu'il savait très bien que personne ne pouvait les observer parfaitement ?**

Nous avons déjà vu que les enfants d'Israël avaient dit : « *Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit !* » (Exode 19.8)

Mais Dieu savait qu'ils ne pouvaient pas accomplir parfaitement tout ce qu'il exigeait. Les Israélites ne se rendaient pas compte qu'ils manquaient de force pour accomplir parfaitement la volonté de Dieu. Ils ne se rendaient pas compte combien ils étaient loin de Dieu et de sa gloire. C'est pour cela qu'il a donné aux Israélites dix commandements parfaits en leur disant : **'Observez-les tous, si vous le pouvez ! Mais quiconque trébuche sur un seul commandement sera séparé de moi pour toujours !'**

En fait, par ces commandements pénibles, Dieu voulait révéler aux enfants d'Israël **leur incapacité de lui plaire**. Dieu savait que les enfants d'Israël ne pouvaient pas obéir à tous ses commandements, mais eux-mêmes ne le reconnaissaient pas. Les Israélites étaient comme les gens religieux d'aujourd'hui qui croient que Dieu attend seulement de nous que nous essayions de faire du bien, et qu'au jour du jugement, si nos bonnes œuvres sont plus nombreuses que nos mauvaises œuvres, Dieu nous dira : 'Venez et soyez avec moi pour toujours !'

Ceux qui pensent ainsi se trompent et ne connaissent ni les Écritures ni la sainteté de Dieu. Dieu est lumière et il ne peut rien accepter qui soit imparfait ! Il ne peut pas tolérer même un seul péché !

Pour illustrer cela, combien de fois notre ancêtre Adam a-t-il dû pécher avant d'être chassé du jardin du Paradis ? Dix fois ? Ou cent ? Peut-être mille ? Non ! **Un seul péché** et Adam a dû sortir ! Un seul péché et Adam n'était plus parfait aux yeux de Dieu ! Un seul péché et il ne pouvait plus s'approcher de Dieu ! Un seul péché et il devait mourir ! Un seul péché et il méritait le feu qui ne s'éteindra jamais ! Dieu est vraiment saint et ne plaisante pas ! C'est pour cela qu'il a dit aux enfants d'Israël :

« *Quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un **seul commandement**, devient coupable envers **tous**.* » (Jacques 2.10)

Alors, pour revenir à notre question, si telle est la sainteté de Dieu, **pourquoi Dieu a-t-il donné aux Israélites ses commandements, alors qu'il savait très bien que personne ne pouvait les observer parfaitement ?** Voici la réponse de Dieu qui mérite toute notre attention. Il dit : « *Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.* » (Romains 3.20)

Quel est alors le but des dix commandements ? Dieu dit que le but des commandements, c'est de nous aider à connaître le péché et à reconnaître le péché, c'est à dire de **révéler** le péché !

Avez-vous saisi ce que la parole de Dieu dit ? Pourquoi Dieu a-t-il donné à Moïse et aux enfants d'Israël ses dix saints commandements ? Est-ce qu'il leur a donné ces commandements pour qu'ils puissent les observer et mériter ainsi le droit d'entrer dans le Paradis ? Non ! Cela ne peut pas être car Dieu dit que si vous n'arrivez pas à observer **tous** les commandements, vous êtes condamnés ! Est-ce que les enfants d'Adam sont capables d'obéir à Dieu en **tout** ce qu'il leur a commandé ? Peut-on puiser de l'eau propre d'un récipient d'eau sale ? Cela est impossible !

Quel est alors le but des commandements ? Les Écritures disent : « *par la loi (...) vient **la connaissance du péché*** » ! Dieu ne nous a pas donné les commandements pour nous sauver de son jugement. Au contraire, Dieu les a donnés pour nous montrer que nous sommes des **pêcheurs et que nous avons besoin d'un Sauveur !** Est-ce que cela est clair pour vous ?

Essayons de l'illustrer. Les dix commandements sont comme un appareil de **radioscopie** à l'hôpital. Si je suis malade et je ne sais pas ce que j'ai, peut-être que le médecin va faire une radio de mon corps. Quel est le but de cette radio ? Il n'a qu'un but : **révéler ce qui ne va pas dans mon corps**. D'une manière semblable, les saints commandements que Dieu a confiés à Moïse sont comme l'appareil de radioscopie à l'hôpital. Leur but est de révéler **ce qui ne va pas, c'est à dire le péché qui est dans mon cœur**. Comment les dix commandements peuvent-ils révéler le péché qui est en moi ? Et bien, **si je compare ma conduite avec la sainte loi de Dieu**, je verrai combien je suis loin de Dieu dans mes pensées, dans mes paroles et dans mes actions. Je saurai que j'ai péché contre Dieu et contre les hommes, et que je **ne mérite pas d'entrer dans le Paradis, c'est-à-dire dans la présence de Dieu**.

Donc, tout comme l'appareil de radioscopie est utile pour **révéler** ce qui ne va pas dans le corps d'une personne, ainsi les dix commandements sont utiles pour **révéler** ce qui ne va pas dans le cœur d'une personne. Mais de même qu'une radio du corps **ne peut pas guérir** celui qui est malade, les dix commandements **ne peuvent pas guérir** mon cœur plein de péchés. Pour que cela puisse arriver, je dois me tourner vers le grand médecin, c'est-à-dire Dieu. Car Dieu seul a un plan pour me sauver du désastre qui doit m'arriver à cause du péché qui est au-dedans de moi.

Peut-être que quelqu'un se dit : 'Une minute mon ami ! Je suis une bonne personne ! Je ne suis pas comme les autres qui volent, trichent et commettent des adultères !' Si c'est votre attitude, il est clair que vous n'avez pas encore compris la sainteté de Dieu. Vous devez savoir que le jour du jugement dernier, Dieu ne vous comparera pas avec votre voisin. Mais, il vous comparera avec sa loi sainte et parfaite, cette loi qui déclare que : « *Quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable envers tous.* » (Jacques 2.10)

Le Dieu qui a dit : « *Tu ne commettras pas d'adultère* » a aussi dit « *Tu ne porteras pas de faux témoignage.* » Ainsi, si tu n'as pas commis d'adultère mais que tu as dit un mensonge, alors tu as transgressé toute la loi (Jacques 2.11) et tu ne peux pas entrer dans la présence de Dieu au Paradis, car les Écritures disent : « *Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge (...)* ». (Apocalypse 21.27)

Ce qui est certain, c'est que nous ne pourrons jamais plaire à Dieu par nos propres efforts ! C'est ce que la parole de Dieu déclare :

« *Nous sommes tous devenus comme (un objet) impur, et tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué.* » (Ésaïe 64.5)

« *Que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu.* » (Romains 3.19), car « *Il n'y a pas de juste, pas même un seul ; tous se sont égarés (...)* Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul » (Romains 3.10-12)

« *Car il n'y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* » (Romains 3.22-23)

Maintenant donc, si c'est ainsi que nous sommes devant celui qui doit nous juger, comment pouvons-nous échapper à sa punition ? Que devons-nous faire pour être sauvés ? N'avons-nous aucun espoir ? Par nos propres efforts, nous n'avons aucun espoir. Mais rendons grâce à Dieu car il a un plan pour racheter les enfants d'Adam de la punition des péchés !

Continuons maintenant notre lecture pour voir quelle est la voie ouverte par Dieu pour que les enfants d'Israël puissent échapper à la malédiction amenée sur eux par la sainte loi de Dieu. Nous lisons encore dans la Tawrat, au vingtième chapitre du livre de l'Exode. Après le don des dix commandements que Dieu a communiqués aux Israélites avec des paroles dures, les Écritures disent :

« Tout le peuple observait le tonnerre, les éclairs, le son du cor et la montagne fumante. A ce spectacle le peuple tremblait et se tenait dans l'éloignement (...) mais Moïse s'approcha de la nuée où était Dieu. L'Éternel dit à Moïse : Tu parleras ainsi aux Israélites : Vous avez vu que je vous ai parlé du ciel (...). Tu me feras un autel de terre, sur lequel tu offriras tes holocaustes, tes sacrifices de communion, ton petit et ton gros bétail. Partout où je rappellerai mon nom, je viendrai vers toi et je te bénirai. » (Exode 20.18, 21-22, 24)

*Ainsi, « Moïse écrivit toutes les paroles de l'Éternel. Puis il se leva de bon matin ; il bâtit un autel au pied de la montagne, ainsi que douze stèles pour les douze tribus d'Israël. Il envoya des jeunes Israélites pour offrir des holocaustes et pour immoler des taureaux en sacrifices de communion à l'Éternel. Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit dans des bassines, et répandit l'autre moitié du sang sur l'autel (...). Moïse prit le sang et le répandit sur le peuple en disant : Voici **le sang de l'alliance** que l'Éternel a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles. »* (Exode 24.4-6, 8)

Ainsi, nous voyons que Moïse a bâti un autel d'après l'ordre de Dieu. Il y a sacrifié des animaux et en a répandu le sang sur toute la multitude d'Israël. Quelle en était la raison ? Tout simplement que Dieu voulait enseigner aux enfants d'Israël ce qu'il avait enseigné à leurs ancêtres Adam, Abel, Noé, Abraham et ses petits-enfants : « **Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.** » (Hébreux 9.22)

Tous ceux qui désiraient s'approcher de Dieu devaient le faire sur la base d'un sacrifice et du sang répandu.

Pourquoi Dieu a-t-il demandé ces sacrifices d'animaux ? Parce que Dieu est juste, et sa loi sainte dit que **le salaire du péché**, même le plus petit, c'est la mort et la condamnation éternelle, loin de Dieu et de sa gloire. Et puisque les enfants d'Israël ne pouvaient pas observer tous les saints commandements, ils devaient apporter à Dieu un sacrifice sans défaut pour que **l'innocent** remplace le **coupable**. Cependant, les sacri-

fices d'animaux ne pouvaient pas enlever pour toujours la punition pour le péché des enfants d'Adam. Ces sacrifices servaient à **couvrir** les péchés des hommes pendant un temps, jusqu'au moment où Dieu enverrait son **Saint Rédempteur** dans le monde.

Aujourd'hui nous savons que ce Sauveur est venu. Il est le seul qui a obéi à tous les commandements de Dieu et qui a accompli toute justice. Connaissez-vous son nom ? Oui, c'est **Jésus**. Le nom 'Jésus' signifie '**l'Éternel sauve**'. Jésus n'avait pas de père terrestre. Il est venu du ciel. Il n'a pas hérité de la nature pécheresse qui se trouve dans tous les descendants d'Adam. Jésus le Rédempteur a parfaitement obéi aux dix commandements et accompli les exigences justes de Dieu. Parce qu'il était sans péché, lui seul pouvait donner sa vie comme sacrifice qui enlève le péché. C'est sur la base du sacrifice parfait de ce Rédempteur que Dieu peut nous déclarer juste, si nous croyons en lui, car lui qui était sans péché, il a porté à notre place la dette causée par le péché. Amen.

Chers amis, de tout ce que nous avons étudié aujourd'hui, essayons de nous souvenir de deux idées très importantes. D'abord, vous pouvez en être absolument certain : **personne ne peut être sauvé en obéissant aux dix commandements** ! Écoutez de nouveau ce que les Écritures disent à ce sujet : « *Tous ceux en effet qui dépendent des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique.* » (Galates 3.10)

« *Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable envers tous.* » (Jacques 2.10)

C'est certain, personne ne sera sauvé par le respect des commandements ! Le but des commandements, c'est de révéler les péchés.

La deuxième idée que nous ne devons pas oublier, c'est que **Dieu seul a un plan pour sauver les pécheurs** ! Écoutez ce que disent les Écritures : « *Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.* » (1 Timothée 2.5-6)

Oui, vraiment, Dieu seul a un plan pour sauver les pécheurs.

Et ainsi, chers auditeurs, nous vous quittons avec ces deux pensées : '**Personne** ne sera sauvé parce qu'il aura observé les commandements !' et : '**Dieu seul** a un plan pour sauver les pécheurs !'

Que Dieu vous fasse comprendre ce que nous avons étudié aujourd'hui et que vous puissiez vous rappeler de ce que les Saintes Écritures déclarent :

« Nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. » (Romains 3.20)

LEÇON 39

Le veau d'or

EXODE 32

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans nos trois dernières leçons, nous avons vu comment Dieu a parlé aux Israélites sur le mont Sinaï, au milieu du feu, du tonnerre et des éclairs et leur a donné ses dix commandements. Nous avons aussi vu que Dieu a ordonné au peuple d'Israël de faire un autel au pied du mont Sinaï et d'y apporter des animaux sans défaut comme sacrifices qui couvrent le péché.

Pourquoi Dieu a-t-il ordonné ces sacrifices d'animaux ? Parce que Dieu est juste et que sa loi sainte déclare que « *Quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient **coupable envers tous.*** » (Jacques 2.10)

Celui qui viole la loi de Dieu pèche, et « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6.23)

Puisque les Israélites ne pouvaient pas obéir à tous les commandements de Dieu, ils devaient lui présenter des sacrifices sans défaut pour que l'innocent meure **à la place du coupable**. De cette façon Dieu a prouvé qu'il est juste et qu'il ne peut pas pardonner le péché sur la base des œuvres d'un homme mais uniquement sur la base du sang d'un sacrifice parfait.

Aujourd'hui donc, nous voulons continuer notre étude de l'histoire du prophète Moïse et des tribus d'Israël. Jusqu'à ce point de l'histoire, ils campaient dans le désert, au pied du mont Sinaï. Retournons à notre lecture de la Tawrat pour voir ce qui s'est passé après que Dieu a donné aux Israélites les dix commandements. Nous lisons dans le chapitre vingt-quatre du livre de l'Exode.

« L'Éternel dit à Moïse : **Monte vers moi** sur la montagne et reste là ; je te donnerai des tables de pierre, la loi et le commandement que j'ai écrits pour (les) enseigner. **Moïse se leva avec Josué son assistant**, et Moïse monta sur la montagne de Dieu. Il dit aux anciens : Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions auprès de vous. Voici qu'Aaron et Hour sont avec vous ; si quelqu'un a une affaire (à régler), c'est à eux qu'il s'adressera. Moïse monta sur la montagne, et la nuée couvrit la montagne. La gloire de l'Éternel demeura sur le mont Sinäï, et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, l'Éternel appela Moïse du sein de la nuée. L'aspect de la gloire de l'Éternel était aux yeux des Israélites comme un feu dévorant au sommet de la montagne. Moïse pénétra au sein de la nuée et monta sur la montagne. Moïse fut sur la montagne **quarante jours et quarante nuits.** » (Exode 24.12-18)

Arrêtons-nous un moment ici. Dans la prochaine étude, si Dieu le permet, nous réfléchirons sur ce que Dieu a dit à Moïse sur le mont Sinäï pendant cette période de quarante jours. Mais aujourd'hui, nous allons voir ce qui est arrivé aux Israélites qui étaient restés dans le camp au pied de la montagne, en attendant le retour de Moïse. Nous savons tous qu'il n'est pas facile pour les enfants d'Adam de s'attendre à Dieu. Il est bien plus facile pour nous d'abandonner, d'oublier la parole de Dieu et de suivre notre propre chemin. Donc, ce que nous allons lire maintenant sur les Israélites est important pour nous, très important. Dieu veut nous **avertir** au travers de cette histoire choquante.

Au chapitre trente-deux, les Écritures disent :

« Le peuple vit que Moïse tardait à descendre de la montagne ; alors le peuple s'assembla autour d'Aaron et lui dit : **Lève-toi, fais-nous des dieux qui marchent devant nous**, car ce Moïse, cet homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. Aaron leur dit : Défaites les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les moi. Et tous (les gens du) peuple se défirent des anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles et les apportèrent à Aaron. Il reçut l'or de leurs mains, le façonna avec le burin et fit un veau en métal fondu. Puis ils dirent : Israël ! Les voici tes dieux qui t'ont fait monter du pays d'Égypte. » (Exode 32.1-4)

Est-ce que vous voyez ce que les Israélites étaient en train de faire ?

Juste quelques jours après avoir dit : « *Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit !* » nous voyons qu'ils désobéissent au premier et au second commandements que Dieu leur avait donnés au Mont Sinaï ! Dieu leur avait dit : premièrement, « *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face* ». Deuxièmement, « *Tu ne te feras pas de statue !* » Mais qu'est-ce que les Israélites ont fait ? Ils se sont détournés de Dieu et ils se sont fait une idole ayant la forme d'un veau, comme les idoles qu'ils avaient vues en Égypte !

Pourquoi les Israélites se sont-ils détournés si rapidement de Dieu ? Parce qu'ils voulaient un dieu qui n'exigeait pas la justice et la perfection. Ils voulaient suivre **une religion**, mais ils ne voulaient pas être **en relation** avec leur Créateur. Ils étaient comme les gens d'aujourd'hui qui choisissent de suivre les traditions sans fondement des hommes et qui négligent la parole sûre de Dieu. Il est plus facile pour les enfants d'Adam de suivre un homme pécheur que de suivre le Dieu saint.

Continuons maintenant pour voir ce qui s'est passé après que les Israélites ont fait un veau d'or. Les Écritures disent :

« Lorsque Aaron vit cela, il bâtit un autel devant lui et s'écria : Demain, il y aura fête en l'honneur de l'Éternel ! Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, ils offrirent des holocaustes et présentèrent des sacrifices de communion. Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. » (Exode 32.5-6)

Avez-vous entendu ce qu'Aaron a fait ? Les Écritures nous disent qu'il a bâti un autel devant le veau et qu'il a annoncé que le lendemain, il y aurait une fête en l'honneur de l'Éternel ! Est-ce que c'était la vérité ? Les Israélites pouvaient-ils adorer l'Éternel de cette manière ? Non, impossible ! **Nous savons que Dieu n'avait rien à voir avec la fête qu'ils organisaient !** En fait, ils étaient en train de désobéir au troisième commandement qui dit : « *Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain* ». Les mots 'Dieu, l'Éternel ! Dieu, Dieu, Dieu' étaient sur leurs lèvres, mais leur cœur était éloigné de lui. Leur adoration était absolument vaine ! Cela ne pouvait qu'attirer sur eux la colère de Dieu !

Terminons maintenant l'histoire. Les Écritures disent :

« L'Éternel dit à Moïse : Va, descends ; car ton peuple, que tu as fait monter du pays d'Égypte, s'est corrompu. Ils se sont promptement écartés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un veau en métal fondu, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont

offert des sacrifices et ils ont dit : Israël ! Les voici tes dieux qui t'ont fait monter du pays d'Égypte. L'Éternel dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Maintenant laisse-moi ! Ma colère va s'enflammer contre eux, et je les exterminerai ; mais je ferai de toi une grande nation.

Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, Éternel, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par une grande puissance et par une main forte ? Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir, c'est pour les tuer dans les montagnes et pour les exterminer de la surface du sol ? Reviens de l'ardeur de ta colère, aie du regret au sujet du malheur de ton peuple. Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en faisant un serment par toi-même : Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel, je donnerai à votre descendance tout ce pays dont j'ai parlé, et ils en hériteront pour toujours. Et l'Éternel regretta le malheur dont il avait déclaré qu'il frapperait son peuple. Moïse s'en retourna et descendit de la montagne, les deux tables du Témoignage à la main ; les tables étaient écrites des deux côtés, elles étaient écrites de part et d'autre. Les tables étaient l'œuvre de Dieu et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tables.

Josué entendit la voix du peuple, qui poussait des clameurs, et il dit à Moïse : il y a un bruit de guerre dans le camp. Il répondit : Ce n'est ni le bruit d'un chant de victoire, ni le bruit d'un chant de défaite ; moi, c'est un bruit de chanson que j'entends.

*Comme il approchait du camp, il vit le veau et les danses. La colère de Moïse s'enflamma ; il jeta de ses mains les tables et les **brisa** au pied de la montagne. Il prit le veau qu'ils avaient fait et le brûla au feu ; il le réduisit en une poussière qu'il éparpilla à la surface de l'eau et fit boire les Israélites.*

Moïse dit à Aaron : Que t'a fait ce peuple, pour que tu l'aies chargé d'un si grand péché ? Aaron répondit : Que la colère de mon seigneur ne s'enflamme pas ! Tu connais toi-même ce peuple : il est porté au mal. Ils m'ont dit : Fais-nous des dieux qui marchent devant nous ; car ce Moïse, cet homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. Je leur ai dit : Que ceux qui ont de l'or, s'en défassent ! Ils me l'ont donné ; je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau.

*Moïse vit que le peuple était dans le désordre et qu'Aaron l'avait abandonné au désordre, en sorte qu'il était presque réduit à rien devant ses adversaires. Moïse se tint à la porte du camp et dit : A moi ceux qui sont pour l'Éternel ! Et tous les fils de Lévi s'assemblèrent autour de lui. Il leur dit : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; traversez et parcourez le camp d'une porte à l'autre, et que chacun tue son frère, son ami, son parent. Les fils de Lévi agirent selon l'ordre de Moïse ; et il tomba parmi le peuple **environ trois mille hommes ce jour-là.** (...) L'Éternel frappa le peuple, parce qu'ils avaient fait ce veau fabriqué par Aaron. » (Exode 32.7-28, 35)*

Après cela, l'Éternel dit à Moïse de tailler deux autres tablettes de pierre pour remplacer celles qu'il avait brisées. Et l'Éternel y écrivit une deuxième fois les commandements auxquels les enfants d'Israël avaient déjà désobéi. Les Israélites avaient commis un grand péché. Ils avaient **désobéi à la Sainte Loi de Dieu**. Le cœur mauvais de l'homme se montrait de nouveau. Après tout ce que Dieu avait fait pour les Israélites, nous voyons la vitesse avec laquelle ils ont laissé le chemin de la justice que Dieu avait prescrit pour suivre un autre chemin : se créer **leur propre religion**.

Quel chemin les Israélites ont-ils choisi ? Ils ont choisi le chemin des œuvres de leurs mains. Ils se sont détournés du chemin prescrit par Dieu et se sont réjouis dans la religion qu'ils avaient établie pour eux-mêmes. Le nom de Dieu était sur leurs lèvres mais leurs cœurs étaient éloignés de lui ! C'est pourquoi ils sont allés jusqu'au point de se faire un veau, prenant plaisir à l'œuvre de leurs mains et rejetant le Dieu vivant et vrai.

Alors, qu'est-ce que Dieu veut nous enseigner au travers de cette histoire choquante ? Dieu veut que nous réfléchissions à notre relation avec lui. Peut-être que certains d'entre vous pensent : 'Moi, je ne suis pas comme les Israélites. Je ne me suis jamais détourné de Dieu pour adorer une idole'. Vous qui pensez ainsi, êtes-vous vraiment sûrs de n'avoir jamais rendu un culte à une idole ? Peut-être que vous ne vous êtes pas fait faire un veau en or pour vous servir d'idole. Mais **une idole**, ce n'est pas seulement une statue qu'on adore. Une idole, c'est tout ce qui se met entre nous et Dieu. Ça peut être l'argent, ou les vêtements, ou le sexe, ou le football, ou la télévision, ou même une personne, ou les traditions de vos ancêtres. Vos obligations religieuses mêmes peuvent devenir des idoles ! **Toute chose qui remplace Dieu le Créateur et sa Parole de vérité est une idole.**

Qui donc est votre Dieu ? Qui adorez-vous vraiment ? Le Seigneur Dieu ? Ou une idole ? Le nom de Dieu est-il seulement sur vos lèvres ou bien est-il dans votre cœur ?

Il y a quelque chose qui distingue ceux qui rendent un culte à Dieu de ceux qui rendent un culte aux idoles. C'est **la Parole de Dieu**. Quelle est votre attitude par rapport à la Parole véritable de Dieu ? Est-ce que vous la connaissez ? Est-ce que vous y croyez ? Est-ce que vous l'aimez de tout votre cœur ? Ou bien êtes-vous comme les Israélites dont Dieu a dû dire : « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte, en enseignant des doctrines qui ne sont que préceptes humains.* » (Matthieu 15.8-9)

Qu'en est-il de vous ? Qui est votre Dieu ? Qui est-ce que vous adorez vraiment ? L'Éternel Dieu qui a donné sa sainte loi à Moïse ? Ou bien avez-vous placé votre espoir dans vos propres œuvres religieuses, que vous avez choisies pour vous-mêmes, comme l'avaient fait les Israélites ? Quoi qu'il en soit, les Écritures disent

« *Cela leur est arrivé à titre d'exemple et fut écrit pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée. (...) C'est pourquoi, mes bien-aimés, **fuyez l'idolâtrie**. Je parle comme à des hommes intelligents.* » (1 Corinthiens 10.11, 14-15)

« *Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, (...), les magiciens, les **idolâtres**, (...), leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre.* » (Apocalypse 21.8)

« *Petits enfants, **gardez-vous des idoles**.* » (1 Jean 5.21)

C'est là ce que dit Dieu.

Merci de votre attention ! La prochaine fois, Dieu voulant, nous verrons quel était le plan Dieu pour habiter parmi les Israélites sans compromettre sa justice.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce qu'il déclare :

« **Gardez-vous des idoles !** » (1 Jean 5.21)

LEÇON 40

La Tente de la Rencontre

EXODE 24–40, LÉVITIQUE 16

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans la dernière leçon, nous avons vu comment les Israélites se sont détournés du Dieu qui les avait délivrés de leur esclavage en Égypte. En effet, pendant que Moïse recevait la Parole de Dieu sur le mont Sinaï, les Israélites se sont fait un veau d'or, une idole qu'ils ont adorée. Aujourd'hui, nous allons voir une histoire bien plus agréable. Mais il faut l'écouter très attentivement car son sens est très profond. Nous allons voir que Dieu a dit à Moïse et aux Israélites de fabriquer une tente afin qu'il demeure au milieu d'eux et qu'ils puissent ainsi s'approcher de lui pour l'adorer. Voilà pourquoi notre leçon s'appelle '**La Tente de la Rencontre**'.

Maintenant, continuons notre lecture de la Tawrat, le chapitre vingt-quatre du livre de l'Exode. Les Écritures disent :

« La gloire de l'Éternel demeura sur le mont Sinaï, et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, l'Éternel appela Moïse du sein de la nuée. L'aspect de la gloire de l'Éternel était aux yeux des Israélites comme un feu dévorant au sommet de la montagne. Moïse pénétra au sein de la nuée et monta sur la montagne. Moïse fut sur la montagne quarante jours et quarante nuits. » (Exode 24.16-18)

« L'Éternel parla à Moïse et dit : Parle aux Israélites. Qu'ils prélèvent une offrande pour moi. Vous prélèverez cette offrande de la part de tout homme au cœur généreux. Voici l'offrande que vous prélèverez de leur part : de l'or, de l'argent et du bronze ;

*(des étoffes) violettes, pourpres, et cramoisies, du fin lin et du poil de chèvre ; des peaux de bœufs teintes en rouge et des peaux de dauphins ; du bois d'acacia ; de l'huile pour le candélabre, des aromates pour l'huile d'onction et pour le parfum aromatique ; des pierres d'onyx et (d'autres) pierres pour la garniture de l'éphod et du pectoral. Ils me feront **un sanctuaire, et je demeurerai au milieu d'eux. Vous exécuterez tout selon le modèle du tabernacle et selon le modèle de tous ses ustensiles que je te montrerai.** »*

(Exode 25.1-9)

Avez-vous entendu ce que Dieu a dit à Moïse ? Quelque chose de très étonnant et de merveilleux ! Dieu voulait demeurer parmi les Israélites, eux qui avaient péché contre lui tant et tant de fois ! Pourquoi Dieu, qui est grand et saint, voulait-il demeurer avec de tels pécheurs ? Pourquoi Dieu, qui est esprit et qui n'a besoin de rien, voulait-il se prendre la peine de parler avec les descendants d'Adam qui s'étaient détournés de lui ? Comme nous l'avons déjà vu, Dieu a créé l'homme à l'image de Dieu parce qu'il voulait être en communion avec l'homme. Le péché de l'homme a gâché cette communion, mais Dieu a tracé un chemin juste par lequel l'homme pouvait revenir à Dieu. C'était à cause de son plan sage et de sa grande compassion pour les pécheurs, que l'Éternel Dieu a choisi de faire résider sa glorieuse présence au milieu des Israélites.

Au moyen d'une tente très spéciale, c'est à dire le tabernacle, et de lois très spéciales, Dieu voulait illustrer comment les descendants d'Adam pouvaient s'approcher de lui. Comme nous l'avons déjà appris, parce que Dieu est saint, les pécheurs ne peuvent pas juste venir n'importe comment et être en communion avec Dieu. C'est pourquoi Dieu a commandé aux Israélites de faire **une tente spéciale** pour qu'il puisse être au milieu d'eux d'une manière digne de sa sainteté et de sa gloire. Par le moyen de cette tente si spéciale, Dieu voulait aussi enseigner aux nations du monde et aux générations futures beaucoup de leçons importantes concernant Dieu et concernant le Sauveur que Dieu voulait envoyer dans le monde.

Mais avant d'examiner ce que Dieu a dit à Moïse concernant cette tente que les Israélites devaient fabriquer pour lui, nous devons d'abord bien comprendre que Dieu ne leur a pas demandé de lui fabriquer une tente parce qu'il avait besoin d'un endroit où vivre. Pas du tout ! Dieu le Très-Haut, lui qui a créé le monde et tout ce qu'il contient, Dieu n'habite pas dans une maison faite par la main de l'homme. Comme Dieu le dit

lui-même : « *Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied. Quelle maison pourriez-vous me bâtir, et quel lieu serait celui de mon repos ? Toutes ces choses, ma main les a faites, et elles sont toutes venues alors à l'existence.* » (Ésaïe 66.1-2, voir également Actes 7.48-49)

Alors pourquoi Dieu a-t-il commandé aux Israélites de lui faire une tente et de la monter au milieu d'eux ? Comme nous l'avons déjà dit, Dieu voulait enseigner aux Israélites et à tous les descendants d'Adam combien il désire être **en communion** intime et merveilleuse avec eux. Dieu voulait aussi leur donner **une image** du chemin du pardon des péchés qu'il a prescrit afin que les hommes puissent être pour l'éternité avec lui !

Ainsi, nous voyons que Dieu a commandé à Moïse et aux Israélites de lui faire une tente pour qu'il demeure au milieu d'eux. Cependant, cette Tente de la Rencontre ne devait pas être une tente ordinaire. Et il y a cinquante chapitres dans les Écritures qui décrivent comment il fallait fabriquer cette tente. Ce sont des chapitres profonds et nous n'avons pas le temps de parler de tout ce qu'ils contiennent. Nous allons seulement essayer de résumer les choses les plus importantes.

Pour commencer, ce que vous devez savoir au sujet de cette Tente de la Rencontre, c'est que Dieu avait dit à Moïse qu'elle devait avoir **deux parties**. Oui. La Tente de la Rencontre était une seule tente mais il fallait y aménager deux parties distinctes. Un rideau beau et lourd devait séparer la tente en deux parties.

La première partie s'appelait '**le Lieu Saint**'. Personne ne pouvait y entrer sauf les sacrificateurs, ceux que Dieu avait choisis d'entre les descendants d'Aaron pour tuer des animaux en sacrifice qui couvre les péchés. Il devait y avoir trois choses dans cette partie : une table en or où l'on brûlait du parfum, un chandelier, et une table pour les pains que l'on présentait à Dieu.

La deuxième partie s'appelait '**le Lieu Très-Saint**', ou 'le Saint des Saints'. Elle s'appelait 'le Saint des Saints' parce que, une fois la tente achevée, Dieu allait venir et remplir cette partie de sa gloire. Le Saint des Saints était une image du ciel. Ce lieu était donc réservé pour Dieu seul ! C'est pourquoi Dieu a dit à Moïse que si quelqu'un essayait d'y entrer, il allait mourir. Personne n'avait le droit d'y entrer, sauf le souverain sacrificateur. Et il ne pouvait le faire qu'une seule fois par an. Et pour pouvoir entrer, il devait présenter le sang d'un sacrifice pour ses propres péchés et pour les fautes des Israélites, selon l'ordre de Dieu.

Dieu avait commandé à Moïse de mettre à l'intérieur du Saint des Saints un coffre en bois d'acacia entièrement recouvert d'or. Ce coffre était appelé '**l'arche de l'alliance**'. Dans cette arche de l'alliance, ils devaient garder les deux tables de pierre sur lesquelles étaient écrits les dix commandements. Au-dessus de l'arche, ils ont mis un couvercle en or que le souverain sacrificateur devait asperger du sang d'un animal une fois par an, afin que Dieu puisse pardonner les péchés des Israélites. C'est pourquoi Dieu a appelé ce couvercle '**le propitiatoire**' {Littéralement : le moyen (la chose, l'instrument) du pardon}.

Après cela, Dieu a montré à Moïse comment ils devaient faire une grande toile pour délimiter une cour autour de la Tente de la Rencontre. Cette toile qui **entourait la cour** devait être de fin lin retors. Il n'y avait qu'une porte à cette toile entourant la tente. Ainsi, personne ne pouvait entrer dans la cour de la Tente de la Rencontre sans passer par la porte de la cour. Dans la cour, en face de la porte de la cour, Moïse a placé **un autel** de bronze, comme Dieu l'avait commandé. Tous ceux qui passaient par la porte de la cour passaient aussi devant l'autel. Par cela, Dieu voulait enseigner aux Israélites et à tous les descendants d'Adam ce qu'il fallait faire pour s'approcher de Dieu. Que fallait-il faire ? Apporter le sang d'un sacrifice.

Tous ceux qui voulaient entrer dans la cour de la Tente de la Rencontre devaient y entrer avec un sacrifice pour ôter le péché. Dieu leur enseignait ainsi que **personne ne peut s'approcher de lui sans le sang d'un sacrifice**. C'est pourquoi Dieu a dit à Moïse : « *La vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour votre vie, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation.* » (Lévitique 17.11)

Donc, si quelqu'un voulait adorer Dieu, il devait d'abord offrir un animal en sacrifice pour le pardon de ses péchés. L'adorateur devait amener un taureau, un mouton ou un oiseau dans la cour de la Tente de la Rencontre. Devant l'autel, il devait poser ses mains sur la tête de l'animal qu'il avait amené pour le sacrifice, confesser à Dieu qu'il était pécheur et qu'il méritait la mort à cause des ses péchés. Après cela, un sacrificateur prenait le sang du sacrifice et en aspergeait l'autel et la terre autour de l'autel, puis il brûlait le sacrifice sur l'autel. De cette façon, Dieu pouvait pardonner aux Israélites leurs péchés parce que l'animal innocent avait pris la place de la personne coupable.

Mais est-ce que le sang d'un animal était suffisant pour payer pour toujours la dette résultant du péché des descendants d'Adam ? Non ! Les Israélites devaient **répéter et répéter encore ces mêmes sacrifices chaque année**. Ils étaient imparfaits. Ils ne pouvaient pas satisfaire pour toujours la sainteté de Dieu. Ces sacrifices d'animaux n'étaient qu'une **image du Rédempteur** du monde qui allait venir et mourir à la place des pécheurs une fois pour toutes, afin que Dieu puisse pardonner aux descendants d'Adam leurs péchés sans compromettre sa justice.

Pour illustrer ce que le Rédempteur ferait pour les pécheurs, Dieu a défini un jour dans l'année où le souverain sacrificateur devait entrer dans la deuxième partie de la Tente de la Rencontre, c'est à dire dans le Saint des Saints. Ce jour s'appelait '*la Fête de l'Expiation*', le jour où Dieu couvre le péché. Ce jour-là, le souverain sacrificateur pouvait entrer dans le Saint des Saints pour asperger le propitiatoire avec du sang. Il ne pouvait pas y entrer sans prendre avec lui du sang d'un animal sans défaut qu'il avait offert à Dieu pour ses péchés et pour les péchés du peuple. Par tout cela, Dieu nous montrait que le Rédempteur allait venir et allait verser son sang pour que Dieu puisse pardonner les pécheurs et puisse les accueillir pour l'éternité dans sa présence !

Ah, chers amis, notre leçon d'aujourd'hui est incroyablement profonde et merveilleuse. Et il y a tant de choses que nous aimerions ajouter, mais notre temps ensemble arrive à sa fin. Cependant, avant de se quitter, il y a quelque chose d'autre que vous devez savoir sur cette Tente de la Rencontre. Lisons dans le dernier chapitre du livre de l'Exode. Les Écritures disent :

« Les Israélites firent tout ce travail, exactement comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse. Moïse examina tout l'ouvrage ; et voici qu'ils l'avaient fait comme l'Éternel l'avait ordonné. Alors Moïse les bénit. » (Exode 39.42-43)

« Alors la nuée couvrit la Tente de la Rencontre, et la gloire de L'ÉTERNEL remplit le tabernacle. Moïse ne pouvait pas entrer dans la Tente de la Rencontre, parce que la nuée demeurait sur elle, et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle. » (Exode 40.34-35)

Comprenez-vous ce qui s'est passé ? Quand la Tente de la Rencontre a été prête, la gloire de l'Éternel est descendue sur la tente et a rempli le Saint des Saints, et la lumière de la gloire de Dieu a brillé, bien plus resplendissante que la lumière du soleil !

Ce dont nous devons nous rappeler, c'est que par tous ces événements, Dieu annonçait des bénédictions encore plus grandes qui allaient accompagner la venue du Rédempteur du monde parmi les enfants d'Adam. Car **le Rédempteur est lui-même la vraie 'Tente de la Rencontre'**, donnée par Dieu afin que nous puissions être en communion intime et merveilleuse pour toujours avec lui. C'est ce qui est écrit dans le saint Injil :

*« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu (...) **La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire** » (Jean 1.1, 14)*

Vous qui nous écoutez aujourd'hui, connaissez-vous suffisamment bien les écrits des prophètes pour savoir que le Rédempteur **a accompli** tout ce que la Tente de la Rencontre et les sacrifices d'animaux symbolisaient ? Ce que nous avons lu aujourd'hui, est-ce que c'est difficile à comprendre et difficile à croire pour vous ? Quelle que soit votre réponse, rappelons-nous que, quelquefois, il y a des choses dans la Parole de Dieu qui sont difficiles à comprendre et à croire, mais ça ne les empêche pas d'être vraies ! Voilà pourquoi Dieu lui-même dit : *« Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies ! (...) Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant **mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au dessus de vos pensées.** »* (Ésaïe 55.8-9)

Chers auditeurs, nous devons nous arrêter là car le temps est écoulé.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez vraiment penser à ce que déclarent les Écritures :

*« **O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que (...) ses voies (sont) incompréhensibles !** »*
(Romains 11.33)

LEÇON 41

L'incrédulité des Israélites

NOMBRES 13 ET 14

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Nous sommes toujours dans l'étude de la Tawrat. Comme vous le savez, la Tawrat est la première partie des écrits des prophètes et elle contient cinq livres. Dans le premier livre, appelé '**la Genèse**', nous avons appris comment le péché est entré dans le monde, apportant avec lui la souffrance, la mort et la condamnation. Mais nous y avons aussi vu que Dieu avait le dessein de sauver Adam et ses descendants du châtement qui vient à cause du péché, c'est à dire du feu éternel de l'enfer. Nous avons appris que Dieu a promis de nous envoyer ici-bas un Rédempteur qui allait mourir pour les pécheurs afin que Dieu puisse pardonner leurs péchés sans compromettre sa justice. Et le livre de la Genèse nous raconte comment Dieu a choisi Abraham et a promis de faire de lui une grande nation, la nation de laquelle allaient sortir tous les prophètes et le Rédempteur du monde.

Dans le deuxième livre de la Tawrat, le livre de **l'Exode**, nous avons vu comment Dieu a utilisé le prophète Moïse pour délivrer les descendants d'Abraham, les Israélites, des chaînes de l'esclavage dans le pays d'Égypte. Nous avons appris que Dieu a mené les tribus d'Israël dans le désert, qu'il les a amenées jusqu'au mont Sinaï où il leur a fait connaître ses commandements et le chemin du pardon des péchés.

Dans la dernière leçon, nous avons vu que Dieu a ordonné à Moïse et aux Israélites de construire pour lui **la Tente de la Rencontre**, d'une splendeur étonnante, afin qu'il puisse demeurer parmi eux. Et quand tout a été fini, « *la nuée couvrit la Tente de la Rencontre, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle.* » (Exode 40.34)

Par cela, Dieu montrait aux Israélites qu'il voulait être en communion avec eux, mais que personne ne pouvait s'approcher de lui sauf au moyen du sang d'un sacrifice offert sur l'autel. Comme nous l'avons vu, tous ces symboles n'étaient que des ombres du Sauveur du monde qui allait venir verser son sang en sacrifice pour enlever le péché.

Dans le **troisième livre de la Tawrat** qui s'appelle '*le Lévitique*', Dieu a inspiré Moïse à écrire les lois qui expliquaient en détail comment les Israélites devaient présenter à Dieu des sacrifices qui couvrent leur péché. Il y a beaucoup de choses dans ce livre et nous n'aurons pas le temps d'examiner tout ce qu'il contient. Si vous l'étudiez vous-même, vous verrez deux mots qui apparaissent à peu près deux cents fois chacun, et ces deux mots résument le message du livre entier. Ces mots importants sont '*saint*' et '*sang*'. Pourquoi ces deux mots apparaissent-ils constamment dans ce livre ? Parce que Dieu veut que chacun comprenne qu'il est saint et que « *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* » (Hébreux 9.22)

Le troisième livre de la Tawrat était important pour montrer aux Israélites comment un pécheur marqué par la souillure pouvait s'approcher de Dieu qui est saint. Dieu a montré clairement que personne ne pouvait s'approcher de lui, sauf par le sang d'un sacrifice, sacrifice qui annonçait le Saint Rédempteur qui allait venir dans le monde pour mourir pour les pécheurs et payer à leur place leur dette provoquée par leur péché.

Passons maintenant, dans le temps qui nous reste, au **quatrième livre** de la Tawrat de Moïse, connu comme le livre des '**Nombres**'. Dans ce livre, nous lisons que les Israélites sont restés au pied du Mont Sinaï durant à peu près une année. Pendant cette année, Dieu les a enseignés et il a inspiré Moïse pour qu'il écrive les paroles de Dieu dans un livre, le saint livre de la Tawrat que nous lisons aujourd'hui.

Mais Dieu ne voulait pas que les Israélites vivent pour toujours dans le désert. C'est la raison pour laquelle, un jour, Dieu leur a ordonné de lever le camp et de se mettre en route vers le pays d'abondance qu'il leur avait promis, le pays de Canaan.

Les Écritures nous disent que le jour où ils devaient quitter le mont Sinaï, la nuée de la gloire de Dieu qui couvrait la Tente de la Rencontre s'est levée et a commencé à se déplacer devant eux. Nous voyons ainsi que **le Seigneur lui-même** les conduisait : dans **la nuée** pendant le jour pour leur montrer le chemin, et chaque nuit dans une **colonne de feu** pour les éclairer.

Ensuite, nous voyons comment les Israélites ont voyagé jusqu'à la frontière du pays appelé Canaan, le pays que Dieu avait promis bien longtemps auparavant à Abraham et à ses descendants. Dieu n'a pas oublié sa promesse. **Par la fidélité et la puissance de Dieu, les Israélites sont arrivés à la frontière du pays de Canaan** que nous appelons aujourd'hui la Palestine ou Israël.

Il faut savoir que ce pays de Canaan était déjà habité. Les peuples puissants de Canaan étaient toujours dans le pays. Comment alors les Israélites allaient-ils pouvoir entrer en sa possession ? Il n'y avait qu'une réponse : **Dieu**. Rien n'est trop difficile pour Dieu ! Le Dieu qui était apparu à Abraham et qui lui avait promis « *Je donnerai ce pays à ta descendance.* » (Genèse 12.7)

Dieu voulait exterminer les peuples du pays de Canaan et donner le pays aux Israélites, les descendants d'Abraham. Il faut comprendre que c'est parce que le péché des peuples de Canaan était très grand que Dieu avait décidé de les exterminer par les mains des Israélites.

Maintenant lisons dans le quatrième livre de la Tawrat et voyons ce qui est arrivé lorsque les Israélites sont arrivés à la frontière du pays de Canaan. Dans le chapitre treize, les Écritures disent :

« L'Éternel parla à Moïse et dit : Envoie des hommes pour explorer le pays de Canaan que je donne aux Israélites. Vous enverrez un homme de chaque tribu de leurs pères ; chacun d'eux sera un prince. Moïse les envoya du désert de Parân, d'après l'ordre de l'Éternel. » (Nombres 13.1-3)

« Ils montèrent et ils explorèrent le pays (...) » (Nombres 13.21)

« Ils furent de retour de l'exploration du pays au bout de quarante jours.

*A leur arrivée, ils se rendirent auprès de Moïse, d'Aaron et de toute la communauté des Israélites, à Qadech dans le désert de Parân. Ils leur firent un rapport, ainsi qu'à toute la communauté, et leur montrèrent les fruits du pays. Voici ce qu'ils racontèrent à Moïse : Nous sommes arrivés dans le pays où tu nous as envoyés. **C'est bien un pays décollant de lait et de miel**, et en voici les fruits. **Mais le peuple qui habite ce pays est puissant**, les villes sont fortifiées, très grandes ; nous y avons même vu des enfants [du géant] Anaq (...). **Caleb**, (l'un des hommes qui avait exploré le pays), fit taire le peuple, [qui murmurait] contre Moïse. Il dit :*

Montons, et nous prendrons possession du pays ; car nous en serons vainqueurs !

***Mais les hommes** qui étaient montés avec lui dirent : Nous ne pouvons pas monter pour combattre ce peuple, car il est plus fort que nous. Et ils décrièrent devant les fils d'Israël le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent : Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays qui dévore ses habitants ; tout le peuple que nous y avons vu, se compose d'hommes d'une haute taille ; nous avons vu là les géants, fils d'Anaq, de la race des géants : nous étions à nos yeux comme des sauterelles, et c'est ce que nous étions aussi à leurs yeux ! » (Nombres 13.25-33)*

*« Toute la communauté éleva la voix et poussa des cris, et le peuple **pleura** pendant cette nuit-là. Tous les Israélites **murmurèrent** contre Moïse et Aaron, et toute la communauté leur dit : Que ne sommes-nous morts dans le pays d'Égypte, ou que ne sommes-nous morts dans ce désert ! Pourquoi l'Éternel nous fait-il entrer dans ce pays, pour tomber par l'épée ? Nos femmes et nos petits enfants deviendront une proie. Ne vaut-il pas mieux pour nous retourner en Égypte ? Et ils se dirent l'un à l'autre : Donnons-nous un chef et retournons en Égypte.*

*Moïse et Aaron tombèrent face contre terre, devant toute l'assemblée de la communauté des Israélites. Et, parmi ceux qui avaient exploré le pays, **Josué**, fils de Noun, et **Caleb**, fils de Yephounné, déchirèrent leurs vêtements et parlèrent ainsi à toute la communauté des Israélites : Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays très, très bon. Si l'Éternel nous est favorable, il nous fera entrer dans ce pays et nous le donnera : c'est un pays découlant de lait et de miel. Seulement, ne soyez pas rebelles contre l'Éternel et ne craignez pas les gens de ce pays, car ils nous serviront de pâture, ils n'ont plus d'ombrage pour les couvrir ; **L'ÉTERNEL est avec nous, ne les craignez pas !***

*Toute la communauté parlait de les lapider, lorsque la gloire de l'Éternel apparut sur la tente de la Rencontre, devant tous les Israélites. Et l'Éternel dit à Moïse : **Jusqu'à quand ce peuple m'outragera-t-il ? Jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi malgré tous les signes que j'ai opérés au milieu de lui ?** » (Nombres 14.1-11)*

Arrêtons-nous ici un instant. Est-ce que vous entendez comment les Israélites ont désobéi et ont offensé Dieu ? Est-ce que vous voyez leur

incrédulité ? Est-ce que vous avez noté comment ils ont accusé Dieu de ne pas avoir tenu parole ? Oui, ce jour-là les Israélites ont grandement péché parce qu'**ils n'ont pas cru** à la promesse de Dieu au sujet du pays de Canaan. Ils n'ont pas cru à ce que Dieu avait promis à leur ancêtre, le prophète Abraham. Ils ressemblent à beaucoup de gens d'aujourd'hui qui disent 'Je crois en Dieu et aux prophètes !', mais en fait, ils ne croient pas vraiment en Dieu ni en ses prophètes, parce qu'ils ne croient pas à ce que Dieu a dit au travers des prophètes dans les Écritures Saintes. Ne pas croire est un péché terrible aux yeux de Dieu !

Maintenant continuons l'histoire :

*« L'Éternel parla à Moïse et à Aaron et dit : Jusques à quand (laisserai-je) cette communauté méchante murmurer contre moi ? J'ai entendu les murmures des fils d'Israël qui murmuraient contre moi. Dis-leur : Je suis vivant ! oracle de l'Éternel, je vous traiterai certainement selon ce que vous avez dit à mes oreilles. **Vos cadavres tomberont dans ce désert.** Vous tous, que l'on a dénombrés, en vous comptant depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, et qui avez murmuré contre moi, vous n'entrerez pas dans le pays que j'avais promis de vous faire habiter, excepté **Caleb**, fils de Yephounné, et **Josué**, fils de Noun. Et **vos petits enfants**, dont vous avez dit : Ils deviendront une proie ! je les y ferai entrer, et ils connaîtront le pays que vous avez dédaigné. Vos cadavres, à vous, tomberont dans ce désert. (Nombres 14.26-32)*

*« Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et c'est ainsi que je traiterai cette communauté méchante qui **s'est liguée contre moi** : ils tomberont tous dans ce désert, ils y mourront.*

Les hommes que Moïse avait envoyés explorer le pays et qui, à leur retour, avaient fait murmurer contre lui toute la communauté, en décrivant le pays ; ces hommes, qui avaient âprement décrié le pays, moururent [frappés] d'une plaie devant l'Éternel. Josué, fils de Noun, et Caleb, fils de Yephounné, restèrent seuls vivants parmi ces hommes qui étaient allés explorer le pays (parce qu'ils ont cru ce que l'Éternel avait dit). » (Nombres 14.35-38)

Nous voyons ainsi que les Israélites ont refusé de croire le Seigneur qui les avait rachetés de la main du Pharaon et les avait menés jusqu'à la frontière du pays de Canaan. Qu'est-ce que Dieu a fait de ceux qui n'ont pas cru à sa parole ? Il les a condamnés à mourir dans le désert !

Pourquoi cette génération d'Israélites n'est-elle pas entrée dans le pays de Canaan ? **Parce qu'ils n'ont pas cru ce que l'Éternel avait dit.**

Chers amis, refuser de croire à la parole de Dieu est une chose horrible, parce que Dieu punira tous ceux qui refusent de croire en lui. Celui qui méprise et traite avec indifférence ce que Dieu dit dans sa Sainte Parole, celui-là traite Dieu de menteur et ne pourra pas avoir part à son royaume éternel.

Mais Dieu ne veut pas la condamnation de qui que ce soit. Il veut au contraire que tous croient à la bonne nouvelle du chemin du salut qu'il a tracé. C'est pourquoi il nous avertit dans sa Parole en disant :

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte, au jour de la tentation dans le désert. » (Hébreux 3.7-8)

« Prenez donc garde, frères, que personne parmi vous n'ait un cœur méchant et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. » (Hébreux 3.12)

Chers auditeurs, merci de nous avoir écoutés. Dans notre prochaine leçon, s'il plaît à Dieu, nous verrons comment tous ceux qui ont refusé de croire en Dieu sont morts dans le désert, tout comme Dieu l'avait juré.

Que Dieu vous bénisse et vous aide à réfléchir sérieusement à cet avertissement des Écritures :

« Prenez garde, frères, que personne parmi vous n'ait un cœur méchant et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. »
(Hébreux 3.12)

LEÇON 42

Le serpent d'airain

NOMBRES 20,21

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons commencé l'étude du quatrième livre de la Tawrat et nous avons vu que les Israélites sont arrivés à la frontière de Canaan, le pays que Dieu avait promis à Abraham et à ses descendants. Dieu avait l'intention de chasser hors du pays les méchants géants qui y habitaient, et donner tout le pays aux Israélites. Mais la plupart des Israélites ont eu peur des géants et, à cause de cela, **ils n'ont pas cru à la promesse de Dieu.**

Nous avons lu que Dieu a alors jugé les Israélites à cause de leur incrédulité. Il leur a dit :

« Vous n'entrerez pas dans le pays que j'avais promis de vous faire habiter, excepté Caleb (...) et Josué. » (Nombres 14.30)

« Et parce que mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit et qu'il a pleinement suivi ma voie, je le ferai entrer dans le pays où il s'est rendu, et sa descendance en prendra possession. » (Nombres 14.24)

« Et vos petits enfants, dont vous avez dit : Ils deviendront une proie ! je les y ferai entrer, et ils connaîtront le pays que vous avez dédaigné. Vos cadavres, à vous, tomberont dans ce désert ! » (Nombres 14.31-32)

De manière évidente, Dieu voulait bénir abondamment les Israélites. Mais **il n'a pas pu le faire à cause de leur incrédulité.** Parce qu'ils ont

refusé de croire à la promesse de Dieu, il les a condamnés à errer pendant quarante ans dans le désert, jusqu'à ce que tous ceux qui avaient refusé de croire soient morts.

Continuons maintenant notre lecture du quatrième livre de la Tawrat pour voir ce qui s'est passé à la fin des quarante années perdues par les Israélites dans le désert à cause de leur incrédulité. Au chapitre 20, les Écritures disent :

« Toute la communauté des Israélites arriva dans le désert de Tsin, (...) et le peuple demeura à Qadech, [c'est-à-dire à l'endroit où ils avaient refusé de croire en Dieu la première fois et d'entrer dans le pays promis]. C'est là que mourut Miryam, [la sœur aînée de Moïse], et c'est là qu'elle fut ensevelie.

*Il n'y avait pas d'eau pour la communauté ; et l'on s'assembla contre Moïse et Aaron. Le peuple **contesta** avec Moïse. Ils dirent : Que n'avons-nous expiré, quand nos frères expirèrent devant l'Éternel ? Pourquoi avez-vous fait venir l'assemblée de l'Éternel dans ce désert, pour que nous y mourions, nous et notre bétail ? Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour nous amener dans cet endroit mauvais ? Ce n'est pas un endroit où l'on puisse semer ; il n'y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, et il n'y a point d'eau à boire. »* (Nombres 20.1-5)

Entendez-vous ce que les Israélites ont dit ? Après tout ce que Dieu avait fait pour eux et pour leurs pères, en Égypte et dans le désert, leurs cœurs étaient-ils pleins de gratitude et de foi ? Non ! Ils agissaient exactement comme leurs pères : ils murmuraient !

Bien sûr, la lassitude s'était installé en eux à force de marcher dans le désert. Mais ils auraient dû se souvenir que c'était à cause de leur incrédulité qu'ils n'étaient pas entrés dans le pays de Canaan. C'est vrai que les Israélites n'avaient pas d'eau à boire. Mais pourquoi alors n'ont-ils pas prié Dieu ? Celui qui avait pris soin d'eux pendant quarante ans dans le désert aride, ne pouvait-il pas maintenant leur donner de l'eau à boire ? Bien sûr qu'il le pouvait ! Dieu voulait leur donner tout ce dont ils avaient besoin. Mais les Israélites ne faisaient toujours pas entièrement confiance au Seigneur leur Dieu.

Lisons la suite pour voir ce qui s'est passé : Les Écritures disent :

« Moïse et Aaron s'éloignèrent de l'assemblée pour aller à l'entrée de la tente de la Rencontre. Ils tombèrent face contre terre ;

et la gloire de l'Éternel leur apparut. L'Éternel parla à Moïse et dit : Prends le bâton et assemble la communauté, toi et ton frère Aaron. **Vous parlerez** sous leurs yeux **au rocher**, et il donnera ses eaux ; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher et tu abreuveras la communauté et le bétail.

Moïse prit le bâton qui était devant l'Éternel, comme l'Éternel le lui avait ordonné. Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher. Et (Moïse) leur dit : Écoutez donc, rebelles ! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau ? Puis Moïse leva la main et **frappa** deux fois **le rocher** avec son bâton. Il sortit de l'eau en abondance. La communauté but, et le bétail aussi. Alors l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour me **sanctifier** aux yeux des Israélites, **vous ne ferez pas** entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. »
(Nombres 20.6-12)

Avez-vous compris ce qui s'est passé ? Quelles étaient les instructions données par Dieu à Moïse pour que l'assemblée d'Israël puisse avoir de l'eau à boire ? Il lui a dit : 'Parle à ce rocher !' Moïse et Aaron ont-ils obéi ? Ont-ils parlé au rocher ? Non ! Ils n'ont pas parlé au rocher, mais dans leur colère, ils l'ont frappé deux fois. Cela n'a pas empêché Dieu, dans sa bonté, de faire sortir de l'eau du rocher. Mais ce que Moïse et Aaron ont fait n'a pas plu à Dieu. C'est pourquoi il les a punis en disant : « *Parce que vous n'avez pas cru en moi, pour **me sanctifier** aux yeux des Israélites, **vous ne ferez pas** entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne* ».

Peut-être que cette punition nous semble sévère. Pourtant, nous devons nous rappeler que le chemin de Dieu est le chemin de la perfection. Dieu ne peut rien accepter qui ne soit pas exactement selon sa Parole, même si cela vient du prophète Moïse ! Dieu ne fait pas de distinction.

Certes, Moïse était un grand prophète, mais c'était un homme comme nous. Il était donc un pécheur comme tous les enfants d'Adam. Même le prophète **Moïse ne pouvait se sauver** par ses bonnes œuvres. Comme tous les enfants d'Adam, il n'était pas parfait et il n'a pas accompli tout ce qui est juste. Le prophète Moïse, comme tous les Israélites, devait suivre le chemin du salut que Dieu avait prescrit, le chemin du sacrifice où le sang est répandu. Par le péché de Moïse, Dieu veut nous rappeler que « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* » (Romains 3.23)

Nous sommes tous pareils devant lui. « *tous (...) sont sous (l'empire) du péché. (...) Il n'y a pas de juste, pas même un seul (...). Tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis.* » (Romains 3.9-11)

Tous, excepté le saint Rédempteur qui est descendu du ciel pour sauver les pécheurs.

Continuons maintenant l'histoire des Israélites. A la fin du chapitre 20, nous lisons qu'Aaron, le frère aîné de Moïse, est mort sur la montagne de Hor et que l'assemblée d'Israël l'a pleuré pendant trente jours.

Plus tard, au chapitre 21, les Écritures disent :

« Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la Mer des Joncs (...). Le peuple s'impatiente en route, parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? car il n'y a point de pain et il n'y a point d'eau, et nous sommes dégoûtés de ce pain méprisable.

Alors l'Éternel envoya contre le peuple les serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. Le peuple se rendit auprès de Moïse et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple. L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un (serpent) brûlant et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu et le contempera, conservera la vie. Moïse fit un serpent de bronze, et le plaça sur la perche ; et si quelqu'un avait été mordu par un serpent et regardait le serpent de bronze, il conservait la vie. » (Nombres 21.4-9)

Réfléchissons un peu à cette histoire étonnante. Pourquoi Dieu a-t-il envoyé des serpents venimeux parmi les Israélites ? À cause de leur péché. Nous avons entendu comment ils ont parlé contre Dieu et contre Moïse, et comment ils ont méprisé la nourriture que Dieu leur envoyait du ciel. C'est pourquoi Dieu a envoyé des serpents venimeux qui ont mordu le peuple, et beaucoup parmi eux en sont **morts**.

Qu'est-ce que les Israélites pouvaient faire pour échapper à la mort ? Pouvaient-ils se sauver eux-mêmes des serpents ? Pouvaient-ils se guérir de ce venin mortel ? Impossible ! Alors, que faire ? Ils pouvaient se tourner vers Dieu ! Et c'est ce qu'ils ont fait. Nous avons vu comment les Israélites se sont repentis et sont venus vers Moïse en lui disant : 'Nous avons péché ! Nous t'avons désobéi ainsi qu'à Dieu. Prie le Seigneur pour nous, qu'il ait pitié de nous et éloigne de nous ces serpents !'

Dieu a-t-il éloigné d'eux les serpents ? Il a même fait plus ! Dieu a dit à Moïse de faire un serpent de bronze et de le placer sur une perche. Si quelqu'un était mordu, il n'avait qu'à **regarder** le serpent de bronze placé sur la perche pour **être guéri**. C'était le chemin de la délivrance que Dieu proposait : '**Regardez et vous serez sauvés !**'

Dieu a promis de guérir **quiconque regarderait** le serpent de bronze que Moïse avait mis sur la perche. Qu'est-ce qui est arrivé à ceux qui **n'ont pas voulu regarder** ? Ils sont morts d'une mort affreuse. Mais tous ceux qui ont cru Dieu et qui ont regardé le serpent de bronze ont été guéris parce que Dieu le leur avait promis en disant : « ***Quiconque aura été mordu et le contempera, conservera la vie !*** ».

C'est une histoire fascinante, mais elle est plus que fascinante. Elle a été écrite pour nous instruire. Dieu veut nous montrer que **nous** sommes tous comme les Israélites. Nous sommes nous aussi des pécheurs. C'est pourquoi nous nous plaignons souvent de Dieu et des hommes. Tel que les Israélites, nous offensons Dieu et les hommes par nos pensées, nos paroles et nos actes. **Satan** est comme les serpents venimeux qui mordaient les Israélites. Et **le péché** est comme le venin qui les tuait. Satan a mordu tous les enfants d'Adam et le venin du péché nous fera tous périr pour toujours si Dieu ne nous donne pas de remède ! Le salaire du péché, c'est la mort éternelle dans le feu éternel, et par nous-mêmes, nous n'avons aucun moyen d'y échapper ! Mais nous louons Dieu car, comme il a donné aux Israélites un moyen pour être sauvé du venin des serpents, il a aussi donné aux enfants d'Adam **un moyen pour être sauvé du venin du péché !**

Vous qui écoutez aujourd'hui, savez-vous ce que Dieu a fait pour vous sauver de la malédiction du péché ? Écoutez ce que le saint Rédempteur a dit environ 1500 ans après le jour où Moïse a placé le serpent de bronze sur une perche dans le désert. Il a dit : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme (c'est à dire le **Rédempteur du monde**) soit élevé, (...) afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3.14-16)

Ainsi, nous voyons que le serpent de bronze que Moïse a accroché sur une perche était une **ombre** du Rédempteur qui allait venir pour mourir sur une croix, afin de vaincre le diable qui détient le pouvoir de la mort. (Hébreux 2.14)

Quel message merveilleux ! Comme nous allons le découvrir plus loin dans nos leçons, par la mort et la résurrection du Rédempteur, Dieu a ouvert pour les enfants d'Adam une porte vers la vie, la paix et la joie éternelle !

Tout ce que Dieu vous demande, c'est de reconnaître que vous ne pouvez vous sauver vous-mêmes du pouvoir du péché, et de croire dans votre cœur ce que Dieu a dit concernant le Sauveur qui est mort sur la croix pour payer la dette résultant de votre péché. **Fixez le regard sur lui, et vous vivrez !** Fixez le regard sur lui, et Dieu vous guérira du venin du péché et vous réservera une place dans sa présence dans le ciel !

Vieux et jeunes, hommes et femmes, riches et pauvres, Dieu dit à chacun d'entre vous : '**Tournez-vous vers le puissant Rédempteur** envoyé par Dieu, et **vous serez sauvés !**' Mais il vous dit aussi : **Si vous refusez** de croire en lui, « *vous mourrez dans votre péché !* » (Jean 8.24) La loi juste de Dieu affirme que tous ceux qui n'acceptent pas le remède que Dieu a pourvu **périront**. Dieu n'a aucun autre antidote contre le venin du péché qui permettrait aux fils d'Adam d'être guéris.

Avez-vous regardé le Rédempteur à propos duquel tous les prophètes ont écrit ? Il vous purifiera et vous donnera la vie éternelle, si vous mettez toute votre confiance en lui. Écoutez encore ce que disent les Écritures : « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme (c'est à dire le Rédempteur du monde) soit élevé, (...) afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3.14-16)

Chers auditeurs, notre temps pour aujourd'hui est écoulé. Merci d'avoir écouté. Dans la prochaine émission, Dieu voulant, nous verrons les dernières paroles du prophète Moïse, et nous terminerons ainsi notre étude de la sainte Tawrat.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir attentivement à cette déclaration des Écritures :

« **Tournez-vous vers moi et soyez sauvés !** » (Ésaïe 45.22)

LEÇON 43

Conclusion de la Tawrat

DEUTÉRONOME

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Tout au long des quarante dernières leçons, nous avons étudié la première partie des Saintes Écritures, la partie que nous appelons la Tawrat. Comme vous le savez, c'est Dieu qui a mis ses paroles dans l'esprit de son prophète Moïse. Moïse a été inspiré pour écrire toutes les paroles de Dieu dans un livre. Entre cette époque et aujourd'hui, à peu près trois mille cinq cents ans se sont écoulés. Mais la Tawrat de Moïse a toujours une grande valeur pour nous tous, parce que c'est **le fondement** que Dieu a posé pour que nous puissions **éprouver tout ce que nous entendons pour savoir si cela vient de Dieu ou non**. L'enseignement contenu dans la Tawrat est **pure vérité** venue de Dieu. Tout enseignement qui le contredit est faux. Toute la vérité de Dieu est en parfaite harmonie avec ce qui est écrit dans la Tawrat. Il n'y a qu'une chose que le Tout-Puissant ne peut pas faire. Est-ce que vous savez laquelle ? Oui, c'est cela : **Dieu ne peut pas se contredire lui-même**. Dans la Tawrat, Moïse a écrit ces mots : « *Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni fils d'Adam pour avoir du regret. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne le maintiendra-t-il pas ?* » (Nombres 23.19)

Au travers de notre exploration de la Tawrat, Dieu nous a révélés de grands mystères. Aujourd'hui, nous voulons terminer notre étude de la Tawrat de Moïse. Mais avant de voir ce que disent les derniers chapitres, essayons de réviser ce que nous avons vu depuis le début jusqu'à présent.

Dans le premier chapitre de la Tawrat, nous avons vu que Dieu a créé le premier homme à son image. Dieu voulait être en communion intime

avec l'homme qu'il avait créé. C'est pour cela que Dieu a mis dans l'âme de l'homme un esprit pour qu'il puisse connaître Dieu, qu'il lui a donné un cœur pour qu'il puisse aimer Dieu, et qu'il lui a confié une volonté pour qu'il puisse choisir pour lui-même d'obéir à Dieu ou non.

Dans le troisième chapitre, nous avons vu que le premier homme, Adam, a choisi d'obéir à Satan et de manger du fruit de l'arbre que Dieu avait défendu. C'est pourquoi, les Écritures disent : « *par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* » (Romains 5.12)

Le salaire du péché, c'est la mort et l'enfer éternel préparé pour Satan et ses anges.

Nous avons alors vu que Dieu a expulsé Adam et Ève du jardin d'Eden à cause de leur péché. Mais avant de les chasser, Dieu a annoncé qu'il allait un jour envoyer **un Rédempteur** dans le monde pour ouvrir une porte de salut pour les descendants d'Adam et pour les libérer de la domination de Satan et du châtiment que nous avons mérité à cause de notre péché.

Puis, nous avons lu comment Dieu a appelé Abraham et a promis de faire de lui **une grande nation**, nation de laquelle allaient descendre les prophètes et le Rédempteur. Ensuite, Abraham a engendré Isaac ; Isaac a engendré Jacob, et Jacob a engendré douze fils. Nous avons alors appris que Dieu a changé le nom de Jacob en Israël. Les douze fils d'Israël sont à l'origine de la nouvelle nation que Dieu avait promise à Abraham.

Mais nous avons aussi vu que dix d'entre les fils d'Israël ont vendu leur petit frère, Joseph, comme esclave en Égypte. Or, ce qu'un homme sème, il le moissonnera aussi. C'est pourquoi tous les Israélites sont devenus esclaves en Égypte pendant quatre cents ans. Néanmoins, Dieu n'a pas oublié ce qu'il avait promis à Abraham et à ses descendants. Nous avons alors appris que Dieu a appelé Moïse, et l'a préparé pour qu'il libère les Israélites des liens de l'esclavage.

Dans l'étude de la vie de Moïse, nous avons vu l'extraordinaire façon dont Dieu a délivré la multitude d'Israël de la domination du Pharaon et des Égyptiens. Nous avons aussi vu comment Dieu les a protégés dans le désert et les a conduits jusqu'à la frontière du pays de Canaan, le pays qu'il avait promis longtemps auparavant à leur ancêtre Abraham. Mais la plupart des Israélites ont eu peur des géants de Canaan et n'ont pas cru à ce que Dieu leur avait promis. C'est pourquoi ils ne sont pas entrés dans ce pays d'abondance.

À cause de leur incrédulité, les Israélites ont erré dans le désert pendant quarante ans, jusqu'à ce que soient morts tous ceux qui n'avaient pas cru en la promesse de Dieu concernant le pays de Canaan. C'était là le châtiment que Dieu a fait venir sur eux à cause de leur incrédulité. C'est sûr, l'Éternel « *est un Dieu fidèle et sans injustice. C'est lui qui est juste et droit.* » (Deutéronome 32.4)

Nous voulons maintenant continuer et **arriver à la fin de notre exploration de la Tawrat**. A ce point de l'histoire des Israélites dans le désert, il ne faut pas oublier que tous ceux qui avaient refusé de croire ce que Dieu avait promis au sujet du pays de Canaan étaient morts et aucun n'avait échappé. Mais maintenant, leurs enfants étaient arrivés à la frontière du pays de Canaan. Et après ces quarante ans pénibles perdus dans le désert, les enfants d'Israël étaient maintenant impatients d'entrer dans le pays que leurs parents avaient dédaigné.

Le passage que nous allons lire maintenant se trouve dans le cinquième livre de la Tawrat. Dans cette section finale, Moïse passe en revue la sainte loi de Dieu et l'enseigne aux tribus d'Israël. Nous n'avons pas le temps d'examiner tout le contenu de ce livre merveilleux. Mais si vous l'étudiez vous-même, vous apprendrez ce que Moïse a prêché pour préparer le peuple d'Israël à entrer dans le pays que Dieu leur avait promis. Nous pouvons résumer le sermon de Moïse en peu de mots : **'N'oubliez pas !'**

En résumé, voilà ce que Moïse a dit aux Israélites : 'Prenez garde de ne pas oublier que vous étiez esclaves en Égypte ! N'oubliez pas tout ce que Dieu a fait pour vous en chemin, entre l'Égypte et le nouveau pays dans lequel vous êtes sur le point d'entrer ! N'oubliez pas les péchés que vous avez commis contre l'Éternel votre Dieu ! Et n'oubliez pas comment l'Éternel a jugé vos parents à cause de leur incrédulité. C'est pour cela que leurs corps sont restés dans le désert ! N'oubliez pas que Dieu a été bon pour vos grands-parents, mais ils avaient le cœur dur et ils ont refusé de lui faire confiance ! **Ne l'oubliez pas !**

Et si vous entendez aujourd'hui la voix de Dieu, n'endurcissez pas vos cœurs, comme l'ont fait vos parents dans le désert. Voulez-vous ressembler à vos ancêtres qui ont refusé de croire à la parole de Dieu, ou allez-vous croire l'Éternel Dieu ? Je vous déclare que si, comme l'ont fait vos ancêtres, vous refusez de croire à la parole de Dieu, vous pouvez être sûrs que Dieu vous jugera tout comme il les a jugés. **Ne l'oubliez pas !**

Le Seigneur Dieu vous fera entrer dans un pays où coule le lait et le miel, le pays qu'il avait juré de donner à vos pères. Mais n'oubliez pas

votre Dieu qui vous a donné le pays, parce que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de chaque parole qui sort de la bouche du Seigneur ! **Ne l'oubliez pas !**

Voilà en résumé le sermon de Moïse. Au chapitre 32, le Seigneur a dit à Moïse :

« Monte sur cette montagne des Abarim, (...) vis-à-vis de Jéricho ; et regarde le pays de Canaan que je donne en propriété aux Israélites. Tu mourras sur la montagne où tu vas monter (...) parce que vous avez été infidèles envers moi au milieu des Israélites (...) dans le désert (...) et que vous ne m'avez pas sanctifié au milieu des Israélites. Tu verras le pays devant toi ; mais tu n'entreras pas dans le pays que je donne aux Israélites. »
(Deutéronome 32.49-52)

Puis *« Moïse monta des plaines de Moab sur le mont Nébo (...). L'Éternel lui fit voir tout le pays, (...) tout le pays de Juda jusqu'à la mer occidentale. »* (Deutéronome 34.1-2)

*« L'Éternel lui dit : C'est là le pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta descendance. Je te l'ai fait voir de tes yeux ; mais tu n'y entreras pas. **Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut là, dans le pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel. L'Éternel l'ensevelit (...) au pays de Moab (...). Personne n'a connu son tombeau jusqu'à ce jour. Moïse était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut ; sa vue n'était pas éteinte, et sa vigueur n'avait pas disparu ; Les Israélites pleurèrent Moïse pendant trente jours, dans les plaines de Moab ; et ces jours de pleurs et de deuil sur Moïse arrivèrent à leur terme. Josué, [qui avait remplacé Moïse comme chef des Israélites], (...) était rempli d'un esprit de sagesse, car Moïse avait posé ses mains sur lui. Les Israélites lui obéirent et se conformèrent aux ordres que l'Éternel avait donnés à Moïse. Il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moïse, que l'Éternel connaissait face à face. Il est incomparable pour tous les signes et prodiges que l'Éternel l'envoya faire au pays d'Égypte contre le Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays, et pour les actes très redoutables que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël. »***
(Deutéronome 34.4-12) Amen.

Et c'est ainsi, chers amis, que se termine la Tawrat. Tout ce qui y a été écrit l'a été pour que nous puissions grandir en connaissance, connais-

sance qui nous conduit à la foi au chemin du salut qui nous vient de Dieu. Moïse a certainement été **un grand prophète**. Il a connu l'Éternel face à face. Il a accompli des signes miraculeux venant de Dieu. Par la main de Moïse, Dieu a délivré les enfants d'Israël de la main du Pharaon. Et c'est aussi par sa main que Dieu nous a transmis le premier livre des Saintes Écritures. En vérité, tous ceux qui ne connaissent pas les paroles que le prophète Moïse a écrites seront dans l'erreur sur beaucoup de choses. Ils sont même en danger de mourir dans leurs péchés, parce que la Tawrat est le fondement posé par Dieu lui-même, fondement sur lequel tous les autres prophètes ont bâti par la suite.

Vraiment, Moïse a écrit des paroles étonnantes, profondes et tellement belles ! Et pourtant, de tout ce que Moïse a fait et écrit, rien n'est plus grand que ce qu'il a annoncé dans le cinquième livre de la Tawrat, au chapitre dix-huit. Dans ce chapitre, Moïse a expliqué aux Israélites que Dieu voulait leur susciter **un autre prophète, encore plus grand que lui, un prophète qui allait parler directement de la part de Dieu !** Écoutez ce que Moïse a dit au peuple d'Israël :

« L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écoutez ! C'est là tout ce que tu as demandé à l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, le jour du rassemblement, quand tu disais : Que je ne continue pas à entendre la voix de l'Éternel, mon Dieu, et que je ne voie plus ce grand feu, afin de ne pas mourir. L'Éternel me dit : (...) Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. » (Deutéronome 18.15-19)

Par cette déclaration de la bouche de Moïse, nous pouvons voir que Dieu annonçait la venue d'un autre prophète, un prophète issu des descendants d'Israël (v.15 et 18), un homme qui allait annoncer la Parole de Dieu dans toute sa plénitude et sa pureté (v.18-19), un prophète qui allait être le médiateur entre Dieu et l'homme (v.16-17). Savez-vous qui est ce prophète ? Savez-vous quel prophète a parlé avec encore plus d'autorité que Moïse ? Savez-vous quel prophète a fait des œuvres plus grandes que les miracles faits par le prophète Moïse ? Oui, le prophète dont parlait Moïse, c'est **le saint Rédempteur**, né d'une vierge juive. C'est à son sujet que Moïse a donné cet avertissement à la nation d'Israël : *« Vous l'écoutez ! (...) Et si quelqu'un n'écoute pas mes*

paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. »
(Deutéronome 18.15, 19)

Et maintenant, chers auditeurs, comment conclure notre exploration de ce grand livre appelé la Tawrat ? Peut-être en citant ce que Moïse a dit lui-même aux Israélites le jour de sa mort. Au chapitre trente-deux, Moïse a dit :

« Cieux ! prêtez l'oreille, et je parlerai ; Terre ! écoute les paroles de ma bouche. (...) Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Rendez hommage à notre Dieu ! Il est le Rocher ; son œuvre est parfaite, Car toutes ses voies sont équitables ; C'est un Dieu fidèle et sans injustice, C'est lui qui est juste et droit. » (Deutéronome 32.1, 3-4)

C'est avec ces paroles de Dieu prononcées par Moïse que nous vous quittons aujourd'hui. Merci de nous avoir écoutés. Dans la prochaine émission, Dieu voulant, nous commencerons à lire le livre saint qui suit la Tawrat et nous verrons comment Dieu a amené les Israélites dans le pays découlant de lait et de miel, tout comme il le leur avait promis longtemps auparavant !

Que Dieu vous bénisse, lui qui est un et pour toujours digne de gloire et de majesté !

« C'est un Dieu fidèle est sans injustice ! C'est lui qui est juste et droit ! » (Deutéronome 32:4) Amen !

LEÇON 44

Josué et le pays de Canaan

JOSUÉ

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom d'Allah, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons terminé notre série de leçons sur la Tawrat de Moïse, la première partie des écrits des prophètes. Dans la Sainte Tawrat, nous avons appris comment le péché est entré dans le monde et a amené avec lui une malédiction. Nous avons aussi vu que l'Éternel Dieu, dans son plan merveilleux, a promis d'envoyer un Sauveur dans le monde pour racheter les enfants d'Adam de la malédiction du péché. Et, pour progresser dans l'accomplissement de son plan d'envoyer le Sauveur dans le monde, Dieu a appelé Abraham à quitter son pays et la maison de son père, et aller au pays lointain de Canaan. Dieu voulait faire d'Abraham une nouvelle nation. Et de cette nation allait naître le Sauveur. Après l'arrivée d'Abraham dans le pays de Canaan, Dieu lui est apparu encore une fois et lui a fait une promesse. Il lui a dit : *« Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays dans lequel tu viens d'immigrer, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle. »* (Genèse 17.8)

Aujourd'hui, nous allons voir **comment, des années plus tard, cette promesse faite à Abraham s'est accomplie**, et comment Dieu a livré le pays de Canaan aux descendants d'Abraham, c'est-à-dire aux Israélites. Canaan s'appelle aujourd'hui la Palestine ou Israël.

Dans notre dernière émission, dans le dernier chapitre de la Tawrat, nous avons lu comment **Moïse** est mort sur une montagne dominant le pays de Canaan. Après la mort de Moïse, **Josué**, son serviteur, est devenu

le nouveau chef. Dieu l'a choisi pour remplacer Moïse. Nous avons déjà rencontré Josué l'une ou l'autre fois. Et ce qu'il y a de plus beau dans la vie de Josué, c'est la façon dont il a cru tout ce que Dieu avait promis, même quand la majorité des Israélites n'y croyaient pas. Vous vous rappelez que Josué était l'un des deux espions qui avaient cru à la promesse de Dieu lors de la première arrivée des Israélites à la frontière du pays de Canaan. Quarante ans auparavant, les Israélites étaient prêts à le lapider, simplement parce qu'il les avait encouragés à croire en l'Éternel et à prendre possession du pays de Canaan. Mais aujourd'hui, nous allons voir que ce Josué, que les Israélites avaient rejeté, c'est lui que Dieu a choisi comme chef pour les faire entrer dans le pays de Canaan !

Le livre de Josué que nous lisons aujourd'hui se trouve dans les Écritures Saintes entre la Tawrat et le Zabour. Le livre de Josué raconte comment Dieu a accompli ce qu'il avait promis longtemps auparavant à Abraham, quand il lui avait dit : *« Je te donnerai, et à tes descendants après toi (...) tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle ! »* (Genèse 17:8)

Mais au point où nous sommes dans notre étude chronologique, les Israélites n'avaient pas encore de patrie. Ils n'étaient que des nomades dans le désert. Et le pays de Canaan dans lequel ils devaient s'installer était habité par des géants qui étaient de puissants guerriers ! Pourtant, le Dieu Tout-Puissant voulait chasser les habitants de Canaan et les exterminer à cause de leurs horribles et détestables péchés, puis donner ce pays d'abondance aux Israélites.

Lisons maintenant dans le livre de Josué et voyons comment lui et les Israélites sont entrés dans le pays, l'ont vaincu et en ont pris possession. Dans le premier chapitre, les Écritures déclarent :

*« Après la mort de Moïse, serviteur de l'Éternel, l'Éternel dit à Josué, fils de Noun, assistant de Moïse : Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, lève-toi, traverse le Jourdain que voici, toi et tout ce peuple, en direction du pays que je donne aux Israélites. **Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse : Vos frontières s'étendront depuis le désert et le Liban que voici, jusqu'au grand fleuve, le fleuve de l'Euphrate, tout le pays des Hittites et jusqu'à la grande mer, au soleil couchant. Nul ne tiendra devant toi, tous les jours de ta vie. Je suis avec toi comme je l'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas. Fortifie-toi et prends courage, car***

c'est grâce à toi que ce peuple héritera du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. » (Josué 1.1-6)

« Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie pas et ne t'épouvante pas, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras. Josué donna cet ordre aux officiers du peuple : Parcourez le camp, et voici ce que vous commanderez au peuple : Préparez-vous des provisions, car dans trois jours vous traverserez le Jourdain que voici pour aller conquérir le pays dont l'Éternel, votre Dieu, vous donne la possession. »
(Josué 1.9-11)

Ensuite, les Écritures nous racontent que Josué a envoyé deux espions en leur disant : *« Allez voir le pays et Jéricho ! »* (Josué 2.1)

Les deux espions sont partis et ont exploré la ville de Jéricho et les hauts murs solides qui l'entouraient. A la tombée de la nuit, les deux espions se sont cachés dans la ville de Jéricho, passant la nuit dans la maison d'une prostituée qui s'appelait **Rahab**. Mais quelques personnes de Jéricho avaient vu les espions israélites entrer dans la maison de Rahab. Ils ont immédiatement informé le roi et lui ont dit : *« Voici que des Israélites sont arrivés ici cette nuit pour explorer le pays. »* (Josué 2.2)

Le roi a alors envoyé des soldats à la maison de Rahab pour les arrêter, mais Rahab les a cachés sur le toit.

Après le départ des soldats, Rahab a appelé les espions et leur a dit : 'Je reconnais que l'Éternel votre Dieu est le vrai Dieu. Je sais aussi que votre Dieu vous donnera ma ville ainsi que tout le pays de Canaan. Tous les habitants du pays sont terrifiés parce qu'ils ont entendu comment votre Dieu a ouvert la mer Rouge devant vous et comment il a détruit tous vos ennemis. Je crois que l'Éternel votre Dieu est le vrai Dieu ! Et maintenant, jurez-moi que lorsque vous viendrez conquérir notre ville, vous me protégerez moi et ma famille et vous nous délivrerez de la mort'. Les deux espions lui ont répondu : 'Quand Dieu nous donnera la ville, nous te protégerons, toi et tous ceux qui seront dans la maison avec toi'.

Dans le troisième chapitre, les Écritures racontent comment le peuple d'Israël a dû traverser **le Jourdain** pour entrer dans le pays de Canaan. Mais la rivière devant eux était bien trop profonde et trop large ! Comment une foule de trois millions de personnes pouvait-elle traverser ce grand fleuve ? La réponse n'était pas difficile, car le Dieu Tout-Puissant qui avait ouvert un chemin pour eux dans la mer Rouge n'avait pas changé. Ainsi, nous lisons que Dieu a ouvert un passage pour les Israélites

dans les eaux du Jourdain, et le peuple a passé à pied sec. C'est ainsi que tous les Israélites ont traversé le fleuve et sont arrivés devant la grande ville de Jéricho. Les habitants de Jéricho avaient fermé les portes de la ville. Personne ne pouvait entrer dans la ville, personne ne pouvait la quitter.

Dans le chapitre cinq, les Écritures nous disent :

*« Comme Josué se trouvait à Jéricho, il leva les yeux et regarda : voici qu'un homme se tenait en face de lui, son épée nue à la main. Josué marcha vers lui et lui dit : Es-tu pour nous ou pour nos ennemis ? Il dit : Non, mais je suis **le chef de l'armée de l'ÉTERNEL**, j'arrive maintenant. Josué tomba le visage contre terre, se prosterna et lui dit : Qu'est-ce que mon seigneur dit à son serviteur ? Le chef de l'armée de l'Éternel dit à Josué : Ote tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint. Josué fit ainsi. »* (Josué 5.13.15)

Chers amis, savez-vous qui parlait avec Josué ? C'était Dieu lui-même! Nous avons déjà vu que Dieu était apparu à Abraham sous la forme d'un homme et qu'il était apparu à Moïse dans les flammes d'un buisson en feu. Et maintenant, nous voyons que Dieu est apparu à Josué sous la forme d'un homme puissant portant une épée à la main !

Ensuite,

« L'Éternel dit à Josué : Vois, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, les vaillants guerriers. Vous ferez le tour de la ville, tous les hommes de guerre ; vous tournerez autour de la ville une fois. Tu feras ainsi pendant six jours. Sept sacrificateurs porteront sept cors de bélier devant l'arche. Le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville, et les sacrificateurs sonneront du cor. Quand on fera retentir la corne de bélier, quand vous entendrez le son du cor, tout le peuple poussera une grande clameur. Alors, le rempart de la ville s'écroulera sur lui-même et le peuple montera, chacun devant soi. » (Josué 6.2-5)

Alors, l'Éternel a cessé de parler avec Josué et est parti.

Immédiatement, Josué est allé rapporter aux Israélites tout ce que l'Éternel lui avait ordonné. Puis Josué leur a donné l'ordre de prendre l'arche de l'alliance et de faire le tour de la ville une fois. Mais il leur a dit : *« Vous ne crierez pas, vous ne ferez pas entendre votre voix, et il ne sortira pas une parole de votre bouche, jusqu'au jour où je vous dirai : Poussez des clameurs ! Alors, vous pousserez des clameurs. »* (Josué 6.10)

Après avoir fait le tour de la ville une fois, ils sont rentrés au camp et ils y ont passé la nuit. Le deuxième jour, ils ont fait le tour de la ville une fois et sont rentrés au camp. Et ainsi de suite pour les six premiers jours.

Mais le septième jour, ils se sont levés de bon matin, avec l'aurore, et ils ont fait sept fois le tour de la ville. A la septième fois, les sacrificateurs ont sonné du cor. Alors Josué a dit au peuple : « *Poussez des clameurs, car l'Éternel vous a donné la ville !* » (Josué 6.16)

Lorsque les Israélites ont entendu le son du cor, ils ont poussé de grands cris, et les remparts autour de la ville se sont écroulés ! Puis tous les hommes sont entrés dans la ville, chacun droit devant lui. C'est ainsi que Josué et les Israélites ont conquis la première ville dans le pays de Canaan. Ce jour-là, tous les habitants de Jéricho sont morts, sauf Rahab la prostituée et sa famille, exactement comme les espions le lui avaient promis. La maison de Rahab ne s'est pas écroulée parce qu'elle avait rejeté les idoles et avait mis sa confiance dans le Dieu d'Israël.

Pourquoi Josué et les Israélites ont-ils pu conquérir la ville fortifiée de Jéricho et entrer dans le pays que Dieu leur avait promis ? Parce qu'ils ont **crû** la Parole de Dieu. Pourquoi la prostituée Rahab n'est-elle pas morte avec tous les habitants de Jéricho quand la ville est tombée ? Parce qu'elle ne s'est pas contentée d'être impressionnée par le pouvoir de Dieu mais elle a **crû** au point de prendre position en faveur du peuple de Dieu. C'est ce que déclarent les Écritures :

« *C'est par **la foi** que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours. C'est par **la foi** que Rahab la prostituée ne périt pas avec les non-croyants, parce qu'elle avait accueilli pacifiquement les espions.* » (Hébreux 11.30-31)

« *Or, **sans la foi, il est impossible de plaire [à Dieu]** ; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent.* » (Hébreux 11.6)

Nous aimerions bien partager avec vous toutes les histoires du livre de Josué, mais nous n'en avons pas le temps. En résumé, sachez que ce livre décrit en détail comment Dieu a été avec Josué et avec les Israélites et comment il leur a donné tout le pays de Canaan, ville par ville, tout comme il l'avait promis. Ainsi dans le chapitre vingt et un, les Écritures disent : « *l'Éternel donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs pères (...). L'Éternel leur accorda du repos tout alentour, (...), et l'Éternel livra tous leurs ennemis entre leurs mains.* » (Josué 21.43-44)

Chers amis, Dieu a-t-il tenu la promesse qu'il avait faite bien longtemps auparavant à Abraham et à ses descendants ? Dieu a-t-il donné le pays de Canaan aux Israélites comme il l'avait dit ? Oui, il l'a fait ! Dieu est fidèle ! Tout ce qu'il promet, il le fait, même si les hommes pensent parfois qu'il tarde à le faire ! L'Éternel Dieu voulait être bon envers les Israélites et leur donner le pays merveilleux de Canaan, mais, pour le faire, il attendait qu'ils aient confiance en lui ! Comme nous l'avons vu, les Israélites **ont perdu beaucoup d'années avant de commencer à croire** ce que Dieu leur avait promis. Pour cette raison, leurs parents ne sont pas entrés dans le repos du pays de Canaan, parce qu'ils n'ont pas cru aux promesses de Dieu.

Et vous ? Croyez-vous Dieu ? Nous ne vous demandons pas si vous croyez à l'existence de Dieu ou s'il n'y a qu'un seul Dieu ! Même le diable sait qu'il n'y a qu'un seul Dieu ! La question à laquelle vous devez répondre aujourd'hui est : **'Croyez-vous Dieu ? L'aimez-vous ?** Faites-vous entièrement **confiance à la Parole de Dieu ? Savez-vous** ce que Dieu a réservé pour ceux qui croient en lui ? **Avez-vous** la vie éternelle et l'Esprit Saint que Dieu donne à ceux qui croient à sa Bonne Nouvelle ?

La plupart des enfants d'Adam croient que Dieu existe. Mais ceux qui **connaissent** et qui **croient** aux grandes et précieuses promesses de Dieu sont malheureusement peu nombreux. Chers auditeurs, Dieu vous aime et il veut vous bénir, mais vous devez **connaître** sa Parole, y **croire** et la **recevoir** ! A ce sujet, les Saintes Écritures disent :

« Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. » (1 Corinthiens 2.9)

« Mais nous désirons que (...) vous ne soyez pas nonchalants, mais que vous imitez ceux qui, par la foi et l'attente patiente, reçoivent l'héritage promis. » (Hébreux 6.11-12)

Merci de votre attention.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce que déclarent les Écritures :

« Mais nous désirons que (...) vous ne soyez pas nonchalants, mais que vous imitez ceux qui, par la foi et l'attente patiente, reçoivent l'héritage promis. » (Hébreux 6.11-12)

LEÇON 45
Les Juges et Ruth

JUGES – RUTH

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Aujourd'hui, dans la deuxième moitié de l'émission, nous voulons regarder **une émouvante histoire d'amour** racontée dans les Saintes Écritures. Alors, ne vous en allez pas ! Dans notre dernière émission, nous avons vu comment Josué, le serviteur de Moïse, a conduit les Israélites dans le pays de Canaan. Nous avons lu comment Dieu allait devant Josué et les Israélites pour chasser leurs ennemis et faire entrer les Israélites dans le merveilleux pays de Canaan, tout comme il l'avait promis longtemps auparavant à leur ancêtre Abraham.

Aujourd'hui, nous voulons étudier les deux livres saints qui suivent le livre de Josué. Ce sont les livres des **Juges** et de **Ruth**. Ces deux livres nous parlent de ce qui s'est passé **entre** l'époque du **prophète Josué** et l'époque du **prophète David**.

Avant de commencer le livre des Juges, nous aimerions lire le message que Josué a donné aux Israélites avant sa mort. Au dernier chapitre du livre de Josué, nous voyons que Josué a réuni tous les chefs des Israélites pour les avertir et les encourager à aimer l'Éternel leur Dieu et à lui obéir, lui qui les avait fait sortir d'Égypte et leur avait donné le pays merveilleux où ils habitaient désormais. Écoutez ces paroles du dernier discours de Josué. Il leur a dit :

« Et si vous ne pensez pas devoir servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : ou les dieux que servaient vos pères

au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. » (Josué 4.15)

Puis, la multitude des Israélites a répondu à Josué : « *Nous aussi, nous servirons l'Éternel, car il est notre Dieu. » (Josué 24.18)*

Mais voyons ce qui s'est passé en réalité. Nous lisons maintenant dans le livre des Juges, au chapitre deux. Les Écritures disent :

« Le peuple servit l'Éternel tout le temps de Josué, et tout le temps des anciens qui survécurent à Josué et qui avaient vu toutes les grandes œuvres que l'Éternel avait accomplies pour Israël. Josué, fils de Noun, serviteur de l'Éternel, mourut, âgé de cent dix ans. On l'ensevelit dans le territoire de son héritage (...), dans la montagne d'Éphraïm (...). Toute cette génération fut, elle aussi, réunie à ses ancêtres décédés, et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait pas l'Éternel, ni l'œuvre qu'il avait accomplie pour Israël.

Les Israélites firent alors ce qui est mal aux yeux de l'Éternel et ils rendirent un culte aux Baals. Ils abandonnèrent l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Égypte, et ils se rallièrent à d'autres dieux d'entre les dieux des peuples qui les entouraient ; ils se prosternèrent devant eux et ils irritèrent l'Éternel. Ils abandonnèrent l'Éternel et rendirent un culte à Baal et aux Astartés. » (Juges 2.7-13)

Ainsi nous voyons que les Israélites ont oublié l'Éternel leur Dieu. Ils se sont détournés de lui et **ont commencé à suivre les religions des nations environnantes**. Mais ces nations ne connaissaient pas le vrai Dieu et ne possédaient sa Parole. C'est pour cela qu'ils adoraient Baal. Baal était une idole dont le peuple de Canaan prétendaient qu'il était Dieu. Ils se fabriquaient des images qui représentaient Baal, et ils les adoraient. Ceux qui louaient Baal **croyaient adorer Dieu**. Mais en réalité, ils ne faisaient qu'adorer Satan. Mais ils ne le savaient pas, parce que Satan les avait trompés. Satan a trompé aussi beaucoup d'Israélites, et c'est pour cette raison qu'ils se sont détournés du Seigneur Dieu et qu'ils ont commencé à adorer Baal comme les nations qui les entouraient.

Ainsi, nous voyons que la plupart des Israélites se sont détournés du chemin que Dieu avait tracé, c'est à dire de la loi de Moïse et du chemin du sacrifice d'un animal sur l'autel pour couvrir le péché. Au lieu de suivre le chemin parfait de Dieu, ils ont préféré suivre un faux chemin, le

chemin de la religion de Baal. Et pourtant, le premier des dix commandements que Dieu avait donné à Moïse sur le mont Sinaï dit :

« *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.* » (Exode 20.3)

« *Tu ne te prosterner pas devant [des statues], et tu ne leur rendras pas de culte ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième [génération] de ceux qui me haïssent, et qui use de bienveillance jusqu'à mille [génération]s envers ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.* » (Exode 20.5-6)

Mais la plupart des Israélites n'ont pas honoré l'Éternel Dieu, et c'est la raison pour laquelle Dieu a dû les punir.

Continuons au chapitre deux du livre des Juges. Les Écritures disent :

« ***Les Israélites firent alors ce qui est mal*** aux yeux de l'Éternel et ils rendirent un culte aux Baals. » (Juges 2.11)

« *La colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël. Il les livra entre les mains de pillards qui les pillèrent, il les vendit entre les mains de leurs ennemis d'alentour et ils ne furent plus capables de tenir devant leurs ennemis. Chaque fois qu'ils se mettaient en campagne, la main de l'Éternel était contre eux pour (leur faire) du mal, comme l'Éternel l'avait dit, comme l'Éternel le leur avait juré. Ils furent ainsi dans une grande détresse.* » (Juges 2.14-15)

Ainsi, le livre des Juges raconte comment les Israélites ont endurci leur cœur et se sont détournés de l'Éternel. C'est pourquoi, toujours à nouveau, Dieu les a livrés entre les mains de leurs ennemis pour les punir afin qu'ils reconnaissent leur péché et se repentent. Chaque fois que les Israélites se sont vraiment repentis, Dieu leur a donné des chefs (c'est à dire des juges) pour les délivrer de leurs ennemis. Nous aimerions bien vous parler de ces héros tels que Gédéon, Barak, Samson et d'autres qui leur ressemblent. Mais le temps ne nous permet pas de la faire. Mais vous pouvez lire vous-même leur histoire dans le livre des Juges.

En résumé, le livre des Juges nous montre que chaque fois que les Israélites se sont égarés loin de Dieu, il les a punis pour qu'ils se détournent de leur péché et reviennent à lui. Lorsqu'ils se sont repentis, Dieu leur a envoyé un chef pour les sauver de leurs ennemis. Voilà l'histoire du **livre des Juges**, en résumé.

Oui, c'est vrai, les Israélites ont toujours à nouveau désobéi à Dieu. Mais leur infidélité pouvait-elle empêcher la fidélité de Dieu ? Jamais ! C'est vrai que Dieu punissait tous ceux qui péchaient, mais il prenait soin de la nation d'Israël parce qu'il ne pouvait pas oublier ce qu'il avait promis longtemps auparavant à Abraham quand il lui avait dit : « *Toutes les nations de la terre se diront bénies par ta descendance.* » (Genèse 22.18)

Dieu voulait faire des descendants d'Abraham une nation d'où allait venir **le Sauveur du monde**. Rien ne pouvait arrêter le plan merveilleux de Dieu. Ni le péché des Israélites, ni le Pharaon, ni le peuple d'Égypte, ni le peuple de Canaan, ni une fausse religion telle que celle de Baal, ni même Satan lui-même. Rien ! **Rien ne pouvait entraver le plan de Dieu d'envoyer le Sauveur du monde par la nation d'Israël.**

Nous devons maintenant continuer et regarder le petit livre qui suit le livre des Juges. C'est **le livre de Ruth**. L'histoire de ce livre est merveilleuse. C'est comme une belle fleur qui pousse au milieu d'un tas d'ordures malodorantes. En effet, le livre raconte **l'histoire d'une femme qui aimait Dieu au milieu d'une génération corrompue et perverse.**

Nous ne pouvons pas vous lire aujourd'hui tout le livre de Ruth, mais nous pouvons le résumer pour vous. Sachez que **Ruth** était une jeune veuve et qu'elle ne faisait pas partie de la nation d'Israël. Elle était moabite et elle habitait le pays de **Moab** qui se trouvait au sud du pays d'Israël. Le peuple de Moab adorait les idoles et méprisait à la fois le Dieu d'Israël et les Israélites.

Cette femme, du nom de Ruth, ne méprisait pas le Dieu d'Israël, malgré le fait qu'elle était moabite. Non. A vrai dire, **Ruth croyait dans le Dieu d'Israël de tout son cœur**. Ruth avait entendu parler des miracles incroyables que l'Éternel avait accomplis en délivrant la multitude d'Israël de la main des Égyptiens. Ruth avait également entendu les paroles dignes de confiance que le prophète Moïse avait écrites dans la Tawrat concernant le chemin du salut que Dieu avait prescrit. Ruth croyait au Seigneur de tout son cœur et avait accepté le message qu'il avait transmis aux Israélites.

Or, Ruth habitait dans le pays de Moab parmi des idolâtres. Les parents de Ruth étaient idolâtres. Ruth était née dans leur religion, mais **Ruth ne croyait plus à la religion de son père**. Ruth croyait au Dieu d'Israël. Nous voyons ainsi que Ruth allait devoir choisir ce qu'elle allait faire et ce n'était pas facile !

Ruth devait-elle rester dans la maison de son père, épouser un homme qui ne connaissait pas le Dieu d'Israël ? Ou bien devait-elle tourner le dos à la maison de son père et aller en Israël ?

C'est le choix que Ruth devait faire, et c'était très difficile !

Avant de découvrir quelle voie Ruth a choisie, sachez que Ruth avait une belle-sœur nommée **Orpa**. Comme Ruth, Orpa connaissait bien le Dieu d'Israël. La belle-sœur de Ruth **devait donc elle aussi choisir** entre suivre la religion de son père ou suivre l'Éternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Voyons maintenant quels chemins Ruth et Orpa ont choisis. Orpa, elle, a choisi **le chemin le plus facile**, c'est-à-dire rester dans la maison de son père et épouser un homme de la même religion que son père. Mais Ruth, elle, a choisi de **quitter la maison de son père** et d'aller dans le pays d'Israël, parce que Ruth savait qu'on ne peut adorer plusieurs dieux. On ne peut adorer le Dieu d'Israël et adorer les idoles de Moab en même temps. C'est pourquoi Ruth a tourné le dos à la religion de son père. Ruth a compris qu'**il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'à l'homme**. Pour pouvoir suivre le Dieu vivant et vrai, Ruth était prête à être mal comprise par sa famille et par ses amis. Comme le disent les Wolofs : 'Celui qui veut du miel doit affronter les abeilles'.

Ainsi, les Écritures racontent comment Ruth a quitté la maison de son père et est allée dans le pays d'Israël, dans une petite ville appelée **Bethlehem**. Conformément au dessein de Dieu, un homme du nom de **Boaz** habitait Bethlehem. Boaz était **le fils de Rahab** qui avait échappé au désastre arrivé à la ville de Jéricho, comme nous l'avons vu dans notre leçon précédente. Boaz était un homme juste, qui aimait la Parole de Dieu. Boaz avait aussi beaucoup de richesses et des champs de céréales. Mais il n'avait pas encore de femme.

Et les Écritures racontent que Ruth, qui vivait désormais dans la ville de Bethlehem, avait l'habitude de sortir de bonne heure tous les matins pour aller aux champs glaner les épis que les moissonneurs avaient laissés tomber. Ruth était une pauvre paysanne, et selon la loi que Dieu avait donnée à Moïse pour les Israélites, les pauvres avaient le droit de glaner afin qu'ils aient de quoi manger. Ainsi, les Écritures nous montrent comment Dieu a conduit Ruth à aller glaner dans le champ de Boaz, fils de Rahab.

Un jour, Boaz a remarqué Ruth qui glanait dans son champ et il est allé parler avec elle. Boaz a vite reconnu que vraiment, Ruth était une femme belle de caractère. Boaz, qui était un homme juste, a vu que Ruth

était une femme juste qui aimait la Parole du Seigneur. Est-ce que vous devinez ce qui est arrivé ? Ce n'est pas trop difficile à imaginer ! Oui, Boaz et Ruth **sont tombés amoureux** l'un de l'autre et se sont mariés. Ruth avait donné à Dieu et à la parole de Dieu la première place dans sa vie, et Dieu l'a bénie à cause de cela. Alors les Écritures disent que Boaz et Ruth ont eu un fils appelé **Obed**. Obed, une fois adulte, est devenu père d'un fils nommé **Isaï**. Et Isaï était le père du prophète **David**, qui est devenu un grand roi de la nation d'Israël et le prophète qui a écrit beaucoup de **psaumes**. C'est de la descendance de David qu'est venu le **Rédempteur**, c'est à dire le Sauveur du monde, au sujet duquel tous les prophètes ont prophétisé.

Nous voyons donc aujourd'hui comment Dieu a agi dans la vie de Ruth, une femme qui n'était pas de la nation d'Israël. **Alors que les Israélites s'étaient détournés du Seigneur leur Dieu pour suivre les religions des nations environnantes, Ruth, elle, a abandonné la religion de son père pour suivre le Dieu d'Israël.**

Nous voyons aussi comment Dieu a conduit Ruth à s'établir à Bethlehem en Israël, et a fait d'elle l'épouse de Boaz, l'ancêtre de David, roi d'Israël. Dans tous ces événements, nous pouvons voir que Dieu poursuivait son plan de faire venir **le Rédempteur** dans le monde. Car c'était **des descendants de David et dans la ville de Bethlehem** que le Sauveur du monde devait naître.

Voilà donc, chers auditeurs, notre leçon d'aujourd'hui. La prochaine fois, Dieu voulant, nous allons entamer la lecture du livre qui raconte la vie du prophète David, qui habitait Bethlehem et qui était le descendant de Ruth et de Boaz.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce que le prophète Josué a dit aux Israélites avant sa mort :

« Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir (...). Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel ! » (Josué 24.15)



PARTIE 2

LE
CHEMIN
DE LA
JUSTICE

SELON

LES PSAUMES
ET PROPHÈTES

« *Crois-tu aux
prophètes?* »

Actes 26.27

LEÇON 46

Samuel, Saül et David

1 SAMUEL 1-16

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons vu que la période qui a suivi la mort du prophète Josué a été une période **sombre et corrompue** de l'histoire de la nation d'Israël. Mais même durant ces années sombres, nous avons pu voir la lumière de la fidélité de Dieu. L'Éternel n'avait pas oublié ce qu'il avait promis à Abraham et à ses descendants concernant le Rédempteur qui devait venir de la nation d'Israël.

Nous avons ainsi vu comment Dieu a travaillé dans la vie d'une femme qui s'appelait **Ruth**. Ruth n'était pas israélite mais elle croyait au Dieu d'Israël de tout son cœur. Et, alors que beaucoup d'Israélites se détournaient de l'Éternel leur Dieu pour suivre les religions des nations environnantes, Ruth a choisi de tourner le dos à la religion de son père pour suivre le Dieu d'Israël.

Nous avons ainsi vu comment Ruth est partie vers le pays d'Israël et s'est installée dans la ville de Bethlehem. Là, Ruth a épousé un Israélite du nom de Boaz. Et Boaz et Ruth ont eu un fils appelé Obed. Obed a engendré Isaï, le père du prophète **David**. Ainsi, le plan de Dieu pour sauver les enfants d'Adam de leurs péchés progressait, parce que c'est **des descendants de David que le Sauveur du monde** allait venir. Et c'était à **Bethlehem**, la ville natale de David, que ce Sauveur devait naître. Dans les leçons à venir, nous entendrons comment les prophètes de Dieu ont prédit toutes ces choses et comment le Rédempteur les a accomplies des centaines d'années plus tard. Seul Dieu pouvait faire de telles choses.

Le prophète David est un personnage marquant des Saintes Écritures. Son nom apparaît plus de mille fois. Que savez-vous de David ? Peut-être savez-vous qu'il était le jeune homme qui a vaincu le géant Goliath avec une simple fronde et une pierre. Vous savez probablement aussi que David a été un grand roi en Israël et le prophète qui a écrit une grande partie du Zabour {les Psaumes}.

Si vous savez ces choses, c'est très bien. Mais votre connaissance de David ne devrait pas se limiter à cela. Car si nous savons que David a été un grand roi en Israël mais que nous ne savons pas ce qui a fait de lui quelqu'un de grand, à quoi nous sert notre connaissance ! Ou si nous savons que David a écrit la Parole de Dieu dans le Zabour mais sans savoir ce qu'il y a écrit, à quoi cela nous sert-il ?

Chers amis, si vous voulez en savoir plus sur le prophète David et écouter les paroles merveilleuses et puissantes qu'il a écrites dans le Zabour, alors, nous vous invitons à vous joindre à nous pour l'étude d'aujourd'hui et pour les cinq leçons qui suivront.

Est-ce que vous savez quel prophète a précédé le prophète David ? C'est le prophète **Samuel**. Dieu a choisi Samuel pour ramener le peuple d'Israël à l'Éternel leur Dieu car leurs cœurs étaient très éloignés de Dieu. Aujourd'hui, nous allons donc lire dans le livre de Samuel. Ce livre saint est important parmi les écrits des prophètes parce qu'il contient l'histoire du prophète Samuel, ainsi que celle des trois premiers rois d'Israël : Saül, David et Salomon.

Comme nous l'avons déjà vu, Dieu avait donné aux Israélites des chefs comme Moïse, Josué et Samuel pour les guider et pour les juger. Mais **l'Éternel Dieu**, qui les avait délivrés des liens de l'esclavage en Égypte, **était lui-même leur roi**. Dieu, qui avait demandé aux Israélites de fabriquer une tente spéciale pour qu'il puisse habiter parmi eux, voulait être leur souverain. Les Israélites devaient lui obéir et le suivre lui seul. Mais la plupart des Israélites ne voulait pas que Dieu règne sur eux. **Ils voulaient être comme toutes les autres nations** du monde et avoir un fils d'Adam qui soit leur roi et règne sur eux !

Ainsi, au chapitre 8 du livre de Samuel, les Écritures disent :

*« Tous les anciens d'Israël se rassemblèrent et vinrent auprès de Samuel à Rama. Ils lui dirent : Voici que tu es vieux et que tes fils ne marchent pas sur tes traces ; maintenant, établis sur nous pour nous juger **un roi comme en ont toutes les nations**. Aux yeux de Samuel c'était une mauvaise chose qu'ils aient dit : Donne-nous un roi pour*

nous juger ; et Samuel pria l'Éternel. L'Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, pour que je ne règne plus sur eux. Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai fait monter d'Égypte jusqu'à aujourd'hui ; ils m'ont abandonné pour rendre un culte à d'autres dieux. Maintenant donc, écoute leur voix ; mais avertis-les solennellement et fais-leur connaître les droits du roi qui régnera sur eux. » (1 Samuel 8.4-9)

Nous voyons ainsi que Dieu a dit à Samuel de faire ce que le peuple avait demandé et d'établir sur eux un roi. Dieu ne voulait pas que les Israélites aient un autre roi à part lui-même, mais si les enfants d'Adam rejettent le royaume de Dieu, Dieu ne régnera pas sur eux par la force. C'est ainsi que nous voyons dans le chapitre suivant que 'Samuel a nommé pour les Israélites un homme du nom de **Saül**'.

Les Écritures disent : « *Samuel prit une fiole d'huile qu'il répandit sur la tête de Saül.* » (1 Samuel 10.1)

C'était ainsi que les Israélites consacraient un prophète, un prêtre ou un roi. Ils versaient de l'huile sur la tête du prophète, du prêtre ou du roi. Alors « *Samuel dit à tout le peuple : voyez-vous celui que l'Éternel a choisi ? Il n'y en a point comme lui dans tout le peuple. Tout le peuple lança une clameur et cria : Vive le roi !* » (1 Samuel 10.24)

Au début, les Israélites étaient heureux d'avoir Saül comme roi. C'était un homme fort et courageux, jeune et beau ; il était plus beau et plus grand que tous les autres enfants d'Israël. En se fiant aux apparences, Saül aurait dû être un excellent roi. Mais nous devons nous rappeler que Dieu ne voit pas les choses de la même manière que les hommes. « *L'homme regarde à (ce qui frappe) les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.* » (1 Samuel 16.7)

Le roi Saül avait bien commencé, mais avec le temps, il est devenu fier, jaloux et imbu de lui-même. Saül honorait Dieu par ses paroles mais son cœur était éloigné de lui. Il ne respectait pas la Parole de Dieu et n'y obéissait pas.

Quelques années après l'onction de Saül comme roi,

« La parole de l'Éternel fut (adressée) à Samuel en ces mots : Je regrette d'avoir établi Saül pour roi, car il se détourne de moi et n'exécute pas mes paroles. Samuel se mit en colère et cria à l'Éter-

nel toute la nuit. Samuel se leva de bon matin (pour aller) à la rencontre de Saül. » (1 Samuel 15.10-12)

Nous n'avons pas le temps de lire tout le passage où Samuel fait des reproches à Saül, mais nous pouvons lire un verset. Les Écritures disent que Samuel a dit à Saül : « *Car la rébellion (vaut bien) le péché de divination, Et la résistance (vaut) l'injustice et les téraphim. **Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, Il te rejette aussi comme roi.*** » (1 Samuel 15.23)

Et un peu plus tard,

« L'Éternel dit à Samuel : Jusques à quand porteras-tu le deuil sur Saül ? Moi je l'ai rejeté, afin qu'il ne règne plus sur Israël. Remplis ta corne d'huile et va ! Je t'envoie chez Isaï, de Bethlehem, car j'ai vu un roi pour moi parmi ses fils. Samuel dit : Comment irai-je ? Saül l'apprendra et me tuera. L'Éternel dit : Tu emmèneras avec toi une génisse et tu diras : Je viens offrir un sacrifice à l'Éternel. Tu inviteras Isaï au sacrifice ; je te ferai moi-même connaître ce que tu dois faire, et tu oindras pour moi celui que je te dirai.

Samuel fit ce que l'Éternel avait dit et se rendit à Bethlehem. Les anciens de la ville (vinrent) en tremblant au-devant de lui et dirent : Ton arrivée annonce-t-elle quelque chose d'heureux ? Il répondit : Oui ; je viens pour offrir un sacrifice à l'Éternel. Sanctifiez-vous et venez avec moi au sacrifice. Il fit aussi sanctifier Isaï et ses fils et les invita au sacrifice.

*Lorsqu'ils arrivèrent, il se dit, en voyant Éliab : Certainement, le messie de l'Éternel est ici devant lui. Mais l'Éternel dit à Samuel : Ne prends pas garde à son apparence et à sa haute taille, car je l'ai rejeté. (Il ne s'agit) pas de ce que l'homme considère ; **l'homme regarde à (ce qui frappe) les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.** Isaï appela Abinadab et le fit passer devant Samuel. Samuel dit : L'Éternel n'a pas non plus choisi celui-ci. Isaï fit passer Chamma, et Samuel dit : L'Éternel n'a pas non plus choisi celui-ci. Isaï fit passer ses sept fils devant Samuel, et Samuel dit à Isaï : L'Éternel n'a choisi aucun d'eux.*

*Puis Samuel dit à Isaï : N'y a-t-il plus d'autres jeunes gens ? Et il répondit : Il reste encore **le petit**, mais il fait paître le troupeau. Alors Samuel dit à Isaï : Envoie-le chercher, car nous ne nous installerons pas avant qu'il ne vienne ici. Isaï l'envoya chercher. Or il était roux, avec de beaux yeux et une bonne apparence. L'Éternel dit (à Samuel) : Lève-toi, donne-lui l'onction, car c'est lui ! Samuel prit la*

*corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères. L'Esprit de l'Éternel s'empara de **David**, à partir de ce jour et après.* » (1 Samuel 16.1-13)

Nous venons de voir comment Dieu a choisi David pour être roi d'Israël après Saül. Mais il faut comprendre que David n'est pas devenu roi le jour même. David n'était qu'un jeune garçon, et le moment où Dieu allait lui demander de régner sur Israël n'était pas encore venu. En fait, David allait encore attendre dix ans avant de s'asseoir sur le trône d'Israël.

David est retourné dans les champs autour de Bethlehem pour garder les troupeaux de son père. David était un berger bon et fidèle, qui n'avait peur de rien **parce qu'il avait confiance en l'Éternel**. Par exemple, un jour alors que David était en train de garder les moutons de son père, un lion a attrapé une bête du troupeau. David a couru après le lion, il l'a frappé et il a arraché la bête de la gueule du lion. Quand le lion s'est dressé contre lui, il l'a saisi par le poil du menton, il l'a frappé et l'a tué. (1 Samuel 17.35)

Mais David n'était pas seulement un bon berger ; il savait aussi jouer de la harpe et chanter. L'Esprit de Dieu a inspiré David pour composer beaucoup de chants et pour les écrire dans le Zabour, c'est à dire **les Psaumes**. Oh, que David aimait le Seigneur Dieu et sa Parole !

Nous aimerions terminer notre émission d'aujourd'hui avec quelques extraits des Psaumes de David. Essayez d'imaginer David dans les champs verdoyants, parmi les moutons, jouant de la harpe et louant Dieu par des chants et des actions de grâces produits par l'Esprit de Dieu.

Écoutez-le :

« Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! » (Psaumes 8.1)

« Je t'aime, Éternel, ma force ! Éternel, mon roc, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher, où je me réfugie ! » (Psaumes 18.1-2)

« Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » (Psaumes 119.105)

« Je serre ta promesse dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. » (Psaumes 119.11)

« La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme. Le témoignage de l'Éternel est véridique, il rend sage le simple ! Les ordres de l'Éternel sont droits, ils réjouissent le cœur. Le commandement de l'Éternel est limpide, il éclaire les yeux. La crainte

de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours. Les ordonnances de l'Éternel sont vraies, elles sont toutes justes, plus précieuses que l'or, même que beaucoup d'or fin ; plus douces que le miel, même que le miel qui coule des rayons. Ton serviteur aussi en est averti, pour qui les observe l'avantage est grand. » (Psaumes 19.7-11)

*« **L'Éternel est mon berger** : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires. Tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et je reviendrai dans la maison de l'Éternel pour la durée de mes jours » (Psaumes 23) Amen !*

Chers amis, nous vous remercions de votre attention. Dans la prochaine leçon, nous continuerons l'histoire de David et nous verrons comment Dieu a été avec lui quand il a combattu le géant Goliath.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez penser à ce que Dieu a dit à Samuel avant de choisir un nouveau roi pour Israël. Il lui a dit :

*« **(Il ne s'agit) pas de ce que l'homme considère ; l'homme regarde à (ce qui frappe) les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. »***

(1 Samuel 16.7)

LEÇON 47

David et Goliath

1 SAMUEL 17

Assalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans la dernière émission, nous avons commencé à nous intéresser au prophète David. Voici ce que Dieu a dit à son sujet : « *J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés.* » (Actes 13.22)

Nous avons vu que Dieu a choisi David pour être le deuxième roi d'Israël parce que Saül, le premier roi, n'a pas obéi à la Parole de Dieu. David n'est pas devenu roi d'Israël le jour où Dieu l'a désigné. Il n'était qu'un jeune garçon et ce n'était pas encore le moment pour lui de recevoir la royauté. Nous avons alors vu que David est reparti dans les champs autour de la ville de Bethléhem pour garder les troupeaux de son père. Aujourd'hui, nous allons lire une histoire formidable qui nous montre que Dieu était avec David, parce que David marchait avec Dieu. Notre leçon d'aujourd'hui s'appelle : **David et Goliath.**

Lisons maintenant dans le livre de Samuel, au chapitre dix-sept. Les Écritures disent :

« *Les Philistins, [qui étaient les pires ennemis d'Israël], rassemblèrent leurs armées pour faire la guerre. (...) Saül et les hommes d'Israël se rassemblèrent aussi ; ils campèrent dans la vallée de Éla et ils se rangèrent en ordre de bataille pour affronter les Philistins. Les Philistins se tenaient sur la montagne d'un côté, et Israël se tenait sur la montagne de l'autre côté : la vallée était entre eux.*

*Un porte-parole sortit alors du camp des Philistins et s'avança entre les deux armées. Il se nommait **Goliath**, il était de Gath et avait une taille [d'à peu près trois mètres]. Il avait sur la tête un casque de bronze et portait une cuirasse à écailles qui pesait [60 kilos]. Il avait aux jambes des jambières de bronze, et un javelot de bronze en bandoulière. Le bois de sa lance était comme l'ensouple des tisserands et la pointe de sa lance pesait [7 kilos]. Le porteur du bouclier marchait devant lui.*

*Il s'arrêta et, s'adressant aux troupes d'Israël, il leur cria : Pourquoi sortez-vous en ordre de bataille ? Ne suis-je pas moi, le Philistin, et vous, n'êtes-vous pas les esclaves de Saül ? Choisissez un homme qui descende contre moi. S'il peut se battre contre moi et qu'il me tue, nous serons vos esclaves ; mais si je l'emporte sur lui et que je le tue, vous serez nos esclaves et vous nous servirez. Le Philistin dit encore : Je lance en ce jour un défi aux troupes d'Israël ! Donnez-moi un homme, et nous nous battons ensemble. **Saül et tout Israël** entendirent ces paroles du Philistin et ils **furent terrifiés et saisis d'une grande crainte.** » (1 Samuel 17.1-11)*

Pendant que Goliath se moquait ainsi des Israélites, **David** gardait les troupeaux de son père, paisiblement, loin de la guerre. Il méditait la Parole de Dieu, jouait de la harpe et chantait à l'Éternel. Mais David avait trois grands frères qui étaient soldats dans l'armée d'Israël. Et un jour, le père de David lui a dit : '**Va voir tes frères** au front et reviens me dire comment ça va'. David a donc laissé ses moutons avec un autre berger. Il s'est levé de bonne heure le matin et est parti pour le champ de bataille.

Pendant qu'il saluait ses grands frères et parlait avec eux, le géant des Philistins, Goliath, est sorti des rangs ennemis qui faisaient face aux soldats d'Israël et les a menacés comme il l'avait fait pendant les quarante jours précédents. A la vue de cet homme, tous les soldats d'Israël se sont enfuis, saisis d'une grande crainte. Puis quelqu'un a dit à David : 'Vois-tu cet homme ? Il ne cesse de nous mettre au défi. Mais celui qui le tuera, le roi Saül lui accordera de grandes richesses et lui donnera sa fille en mariage et sa famille sera exemptée d'impôts'.

Puis David a dit : « *Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis pour lancer un défi aux troupes du Dieu vivant ?* » (1 Samuel 17.26)

Quand David a dit cela, son frère aîné s'est mis en colère contre lui et lui a dit : « *Pourquoi es-tu descendu, et à qui as-tu remis ce petit trou-*

peau dans le désert ? Je connais ton insolence et la malice de ton cœur. C'est pour voir la bataille que tu es descendu. » (1 Samuel 17.28)

Mais un des soldats d'Israël avait entendu les paroles courageuses que David avait dites concernant le géant et il est allé les rapporter au roi Saül. Saül l'a alors fait venir et l'a interrogé.

*« **David dit à Saül : Que personne ne se décourage** à cause de ce Philistin ! Ton serviteur ira se battre avec lui. Saül dit à David : Tu ne peux pas marcher contre ce Philistin, car tu n'es qu'un jeune garçon, mais lui, il est un homme de guerre depuis sa jeunesse. David dit à Saül : Ton serviteur faisait paître le troupeau de son père. Et quand le lion ou l'ours venait enlever une bête du troupeau, je courais après lui, je le frappais et j'arrachais la bête de sa gueule. S'il se dressait contre moi, je le saisisais par le poil du menton, je le frappais et je le tuais. C'est ainsi que ton serviteur a frappé le lion et l'ours, et il en sera du Philistin, de cet incircuncis, comme de l'un d'eux, car il a lancé un défi aux troupes du Dieu vivant. David dit encore : L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin. Alors Saül dit à David : Va, et que l'Éternel soit avec toi !*

*Saül revêtit David de ses (propres) habits ; il plaça sur sa tête un casque de bronze et le revêtit d'une cuirasse. David mit à sa ceinture l'épée de Saül par-dessus ses habits et entreprit de marcher, car il n'avait pas encore essayé. Mais il dit à Saül : Je ne puis pas marcher avec tout cela, je n'ai jamais essayé. David s'en débarrassa et prit en main son bâton, choisit **cinq pierres polies** du torrent et les mit dans sa gibecière de berger et dans sa poche. Puis, sa fronde à la main, il s'avança contre le Philistin.*

Le Philistin s'approcha peu à peu de David, précédé de l'homme qui portait son bouclier. Le Philistin regarda et, lorsqu'il aperçut David, il le méprisa, ne voyant en lui qu'un jeune garçon roux et de belle apparence. Le Philistin dit à David : Suis-je un chien, pour que tu viennes contre moi avec des bâtons ? Et, après l'avoir maudit par ses dieux, il ajouta : Viens vers moi, et je donnerai ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs.

*David dit au Philistin : Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; et **moi je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées**, du Dieu des troupes d'Israël, que tu as mises au défi. Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes mains, je te frap-*

perai et je te couperai la tête ; aujourd'hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre, et toute la terre reconnaîtra qu'Israël a un Dieu. Toute cette assemblée reconnaîtra que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la bataille appartient à l'Éternel, et il vous livre entre nos mains.

*Aussitôt que le Philistin se redressa pour marcher à la rencontre de David, David se dépêcha de courir sur le champ de bataille à la rencontre du Philistin. David mit la main dans sa gibecière, y prit une pierre et la lança avec sa fronde ; il frappa le Philistin au front, et la pierre pénétra dans le front du Philistin, qui tomba le visage contre terre. Ainsi, avec une fronde et une pierre, **David fut plus fort** que le Philistin ; il le frappa à mort, sans avoir d'épée à la main. David courut, s'arrêta près du Philistin, se saisit de son épée qu'il tira du fourreau, le tua et lui coupa la tête avec l'épée.*

Les Philistins, voyant que leur héros était mort, prirent la fuite. Alors les hommes d'Israël et de Juda se dressèrent, lancèrent une clameur et poursuivirent les Philistins jusqu'aux abords de la vallée et jusqu'aux portes d'Ékron. Les Philistins blessés à mort tombèrent dans le chemin de Chaaïm jusqu'à Gath et jusqu'à Ékron. » (1 Samuel 17.32-52)

Ainsi, nous voyons aujourd'hui comment, avec **une fronde**, une **pierre polie** et **une foi ferme dans le Dieu vivant**, le jeune David a sauvé la nation d'Israël de ses ennemis. L'histoire de David et de Goliath est une histoire vraiment étonnante et il y a plusieurs choses que Dieu veut nous faire connaître par cette histoire.

Nous avons vu que Saül et les soldats d'Israël avaient très peur de Goliath. Aucun parmi eux n'avait osé se battre avec lui. Mais David n'avait pas peur du géant. Il est allé à sa rencontre, l'a mis à terre et l'a tué.

Pourquoi Saül et ses soldats avaient-ils peur et pas David ? Quelle était la différence entre David et les soldats d'Israël ?

Nous pouvons résumer la différence en quelques mots : David n'avait pas peur du géant parce qu'il avait confiance en l'Éternel Dieu. Mais Saül et ses soldats n'avaient pas confiance en Dieu et c'est pourquoi ils avaient peur du géant ! Saül et ses soldats ne voyaient que la puissance du géant. Mais David voyait le Dieu Tout-Puissant ! Saül et les soldats d'Israël avaient leur religion, mais cela ne les avait pas conduits à la communion avec Dieu. Faire partie d'une religion ne signifie pas appartenir à Dieu.

Saül et ses soldats savaient bien que Dieu existe, qu'il est unique et qu'il est puissant. Mais cette connaissance ne pouvait pas les sauver de Goliath. David par contre était en communion réelle avec le Dieu vivant, le Tout-Puissant ! David connaissait Dieu et marchait avec lui. C'est pourquoi David n'avait pas peur de Goliath.

Vous qui écoutez aujourd'hui, à qui ressemblez-vous ? A David ? Ou à Saül et ses soldats ?

Est-ce que vous connaissez Dieu lui-même ? Ou bien vous avez seulement entendu des choses à son sujet ?

Est-ce que vous connaissez vraiment la Parole de Dieu au point que votre cœur est plein de joie ? Ou bien vous essayez seulement de remplir vos obligations religieuses ?

Est-ce que vous expérimentez une communion sincère et joyeuse avec le Dieu vivant ? Ou bien vous n'avez qu'une religion sans vie ?

Écoutez ce que le prophète David a écrit dans le Zabour sur sa relation avec Dieu. Il a dit : « *L'Éternel est mon berger. Je ne manquerai de rien. (...) Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. (...) Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et je reviendrai dans la maison de l'Éternel pour la durée de mes jours.* » (Psaumes 23.1, 4, 6)

Qu'en est-il de vous ? Êtes-vous en communion intime avec le Seigneur Dieu ? Le connaissez-vous comme votre Berger ? Êtes-vous certain que vous habiterez dans sa maison dans le ciel pour toujours ? David avait cette certitude parce qu'il connaissait les promesses précieuses et merveilleuses de l'Éternel. Et non seulement il les connaissait, mais il y croyait.

David avait une foi sincère. Sa foi n'était pas basée sur le point de vue ou sur les paroles sans fondement des hommes. Sa foi était basée sur la Parole de l'Éternel Dieu ! Écoutez ce que David a écrit dans le Zabour. Il a dit :

« *L'Éternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ? L'Éternel est le refuge de ma vie : de qui aurais-je peur ? (...) Si une armée se campait contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte ; si une guerre s'élevait contre moi, je serais malgré cela plein de confiance. Je demande à l'Éternel une chose, que je recherche ardemment : habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple.* » (Psaumes 27.1, 3, 4)

« **Je t'aime, Éternel, ma force ! Éternel, mon roc, ma forteresse, mon libérateur ! Mon Dieu, mon rocher, où je me réfugie ! Mon bouclier !** » (Psaumes 18.2-3)

« *Avec toi je me précipite sur une troupe en armes, avec mon Dieu je saute une muraille. **Les voies de Dieu sont parfaites, la parole de l'Éternel est éprouvée ; Il est un bouclier pour tous ceux qui se réfugient en lui.*** » (Psaumes 18.30-31)

Chers auditeurs, merci de votre attention. Dans notre prochaine leçon, si Dieu le permet, nous continuerons l'histoire du prophète David, et nous verrons comment il a commencé à régner sur Israël.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir sérieusement à ce que David a écrit dans le Zabour :

« **Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui se réfugie en lui !** » (Psaumes 34.9)

LEÇON 48

Le roi David et ce que Dieu lui a promis

1 SAMUEL 18 – 2 SAMUEL 7

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Aujourd'hui, nous continuons notre étude de l'histoire du **prophète David**. Dans l'avant dernière leçon, nous avons vu que Dieu a choisi le jeune David pour être le deuxième roi d'Israël, même s'il n'a pas commencé à régner le jour où Dieu l'a choisi. Dieu avait rejeté Saül, le premier roi, parce qu'il ne prenait pas la volonté de Dieu à cœur. Mais Dieu a rendu ce témoignage sur David : *« J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. »* (Actes 13.22)

Dans notre dernière leçon, nous avons vu comment David a combattu le géant Goliath, et comment il l'a vaincu avec une fronde et une pierre et **une foi solide dans le Dieu vivant**. Continuons maintenant de lire l'histoire de David et voyons comment il a remplacé Saül comme roi d'Israël.

Dans le premier livre de Samuel, les Écritures disent :

« Au moment où les gens rentraient, lors du retour de David après qu'il eut frappé le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël en chantant et en dansant, à la rencontre du roi Saül, au son des tambourins, des cris de joie et des triangles. Les femmes se répondaient en riant les unes aux autres et disaient : Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille.

Une très grande colère s'empara de Saül qui prit mal la chose. Il dit : On en donne dix mille à David, et c'est à moi que l'on donne

les mille ! Il ne lui manque plus que la royauté. Et Saül regarda David d'un mauvais œil, à partir de ce jour et dans la suite »

(1 Samuel 18.6-9)

Les Écritures nous racontent ainsi que les Israélites aimaient David. Et plus ils aimaient David, plus Saül le haïssait. **La jalousie s'était emparée du cœur de Saül** et le contrôlait à un tel point qu'il ne pouvait plus penser à rien d'autre qu'au moyen de tuer David. Par conséquent, David a dû fuir et se cacher dans le désert, lui et les quatre cents hommes d'Israël qui l'accompagnaient.

Saül et ses soldats ont poursuivi David et ses hommes dans le désert. Saül a fait tout ce qui était en son pouvoir pour arrêter David et le tuer, mais il n'a pas pu le faire parce que l'Éternel était avec David. Mais Saül a fait beaucoup souffrir David. Pendant huit longues années, David et ses hommes ont dû fuir la colère du roi Saül.

Et pourtant, la jalousie et la colère que Saül avait envers David n'ont pas provoqué chez David de la haine pour Saül. Pourquoi David ne haïssait-il pas Saül qui essayait de le tuer ? **David ne pouvait pas haïr Saül, car David marchait avec Dieu, et Dieu fait lever son soleil sur les mauvais et sur les bons.** Comme les Écritures le disent :

*« Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car **Dieu est amour.** »* (1 Jean [Première épître de Jean] 4.7-8)

« Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. » (1 Jean 4.19-20)

Nous n'avons pas le temps de lire tout ce que les Écritures racontent sur ce qui s'est passé entre Saül et David, mais nous voulons nous arrêter à une histoire et voir l'humilité et l'amour de David. Nous lisons dans le livre de Samuel, au chapitre vingt-quatre.

*« On fit [à Saül] ce rapport : Voici que David est dans le désert d'Eyn-Guédi. **Saül** prit trois mille hommes d'élite sur tout Israël et il alla chercher David et ses hommes jusque du côté des rochers des boucs sauvages. Il arriva vers des parcs à moutons qui étaient près du chemin ; et là se trouvait une caverne. Saül y entra pour se couvrir les pieds. David et ses hommes étaient assis au fond de la caverne. Les hommes de David lui dirent : Voici le*

jour où l'Éternel te dit : C'est moi qui livre ton ennemi entre tes mains ; traite-le comme bon te semblera. **David se leva et coupa doucement le pan du manteau de Saül.** Après cela David sentit battre son cœur, parce qu'il avait coupé le pan (du manteau) de Saül. Et il dit à ses hommes : *Que l'Éternel me garde de commettre contre mon seigneur, le messie de l'Éternel, une action telle que de porter la main sur lui ! Car il est le messie de l'Éternel. Par ces paroles David arrêta ses hommes et les empêcha de se dresser contre Saül. Puis Saül se redressa pour sortir de la caverne et continua son chemin.*

Après cela, David se leva et sortit de la caverne. Il se mit alors à crier derrière Saül : O roi ! Mon seigneur ! Saül regarda derrière lui, et David s'inclina le visage contre terre et se prosterna. David dit à Saül : Pourquoi écoutes-tu les propos des gens qui disent : David cherche ton malheur ? Tu vois en ce jour de tes propres yeux que l'Éternel t'avait livré aujourd'hui entre mes mains dans la caverne. On m'a dit alors de te tuer ; mais je t'ai épargné et j'ai dit : Je ne porterai pas la main sur mon seigneur, car il est le messie de l'Éternel. Vois, mon père, vois donc le pan de ton manteau dans ma main. Puisque j'ai coupé le pan de ton manteau et que je ne t'ai pas tué, reconnais et considère qu'il n'y a dans ma conduite ni méchanceté ni révolte, et que je n'ai pas péché contre toi. Et toi, tu pourchasses ma vie pour me la prendre ! L'Éternel sera juge entre toi et moi, et l'Éternel me vengera de toi ; mais ma main elle-même ne sera pas contre toi (...). »
(1 Samuel 24.2-13)

« L'Éternel rendra la justice ; il sera juge entre toi et moi ; il regardera, il défendra ma cause, il sera mon juge (en me délivrant) de ta main.

Lorsque David eut fini d'adresser à Saül ces paroles, Saül dit : Est-ce bien ta voix, mon fils David ? Et Saül se mit à sangloter. Puis il dit à David : Tu es plus juste que moi, car tu m'as rendu du bien, et moi je t'ai rendu le mal. Tu manifestes aujourd'hui la bonté avec laquelle tu agis envers moi, puisque l'Éternel m'avait livré entre tes mains et que tu ne m'as pas tué. Si quelqu'un trouve son ennemi, le laisse-t-il poursuivre tout bonnement son chemin ? Que l'Éternel te récompense pour ce que tu m'as fait en ce jour ! »
(1 Samuel 24.16-20)

Après cela, Saül est rentré chez lui. Mais peu de temps après, la jalousie s'est de nouveau emparée de son cœur et l'a poussé à retourner dans le désert à la recherche de David ! C'est ainsi que Saül a agi pendant huit ans, tout à cause de la **jalousie** ! Mais chaque fois, Dieu a délivré David des mains de Saül. Et finalement, Dieu a donné à Saül la récompense que ses mauvaises actions méritaient. Écoutez ce qui est écrit au chapitre trente et un.

Les Écritures disent :

*« Les Philistins livraient bataille à Israël. Les hommes d'Israël s'enfuirent devant les Philistins et tombèrent blessés à mort sur la montagne de Guilboa. Les Philistins serrèrent de près Saül et ses fils ; ils tuèrent Jonathan, Abinadab et Malkichoua, fils de Saül. Le poids du combat porta sur Saül ; les archers le découvrirent, et il trembla fort devant eux. Saül dit alors à celui qui portait ses armes : Tire ton épée et transperce-moi, de peur que ces incirconcis ne viennent me transpercer et me faire subir leurs outrages. Celui qui portait ses armes ne voulut pas, car il était saisi d'une grande crainte. Alors **Saül prit l'épée et se jeta dessus.** » (1 Samuel 31.1-4)*

Ce jour-là, Saül et ses trois fils sont morts. Dans les chapitres qui suivent, les Écritures racontent comment **Dieu a soumis le royaume d'Israël à David**. Nous n'avons pas le temps aujourd'hui de parler de tout ce qui concerne le règne du roi David, mais sachez que David a été un roi juste. Il aimait la justice et haïssait l'iniquité. David aimait l'Éternel Dieu de tout son cœur. La parole de Dieu et la gloire de Dieu occupaient la première place dans les pensées de David. C'est pour cela que, quand David a commencé à régner en Israël, la première chose qu'il a voulu faire a été d'apporter la Tente de la Rencontre et l'arche de l'alliance à Jérusalem. Jérusalem était devenu la capitale d'Israël : c'est pourquoi David voulait dresser la Tente de la Rencontre et l'autel des sacrifices à Jérusalem.

Après avoir transporté la Tente de la Rencontre à Jérusalem, les Écritures racontent que David a voulu bâtir une belle maison à la gloire de l'Éternel, une maison dans laquelle on pourrait mettre l'arche de l'alliance, et où l'on pourrait offrir des sacrifices qui couvrent le péché. Mais Dieu lui a fait savoir que ce n'est pas lui, David, qui bâtirait une maison à Dieu, mais c'est Dieu qui bâtira une maison pour David, c'est-à-dire **une postérité qui durera pour toujours !**

Écoutez ce que Dieu a dit à David :

« Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, je maintiendrai ta descendance après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtera une Maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours son trône royal. Moi-même je serai pour lui un père, et lui, il sera pour moi un fils. S'il commet des fautes, je le corrigerai avec le bâton des hommes et avec les coups des humains. » (2 Samuel 7.12-14)

« Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi, ton trône pour toujours affermi. » (2 Samuel 7.16)

Est-ce que vous comprenez vraiment en quoi consiste l'alliance que Dieu a établi avec le roi David ce jour-là ? En vérité, c'était une promesse formidable qui surpasse la sagesse humaine ! Car Dieu a promis à David : **« Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés devant toi, ton trône pour toujours affermi. »** !

Quoi ? Le règne de David allait durer **toujours** ? Comment cela pourrait-il être ? Comment David, qui n'était qu'un homme, pourrait-il avoir un royaume qui durerait toujours ? Voici la réponse : Dieu a promis à David qu'**un de ses descendants** recevrait le pouvoir de régner dans le ciel et sur la terre pour toujours. On l'appellerait le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le Prince de la paix. Des centaines d'années après l'époque de David, et environ sept cents ans avant que le Roi des rois ne naisse, le prophète Ésaïe a écrit ces mots :

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté (reposera) sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Renforcer la souveraineté et donner une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice dès maintenant et à toujours ; voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. » (Esaïe 9.5-6)

Savez-vous qui est ce Roi ? Savez-vous qui d'entre les descendants de David a reçu le pouvoir de juger les enfants d'Adam au jour du jugement dernier et de régner éternellement ? C'est le saint **Rédempteur** né d'une vierge, une vierge qui était une descendante de David ! En ce qui concerne ce Roi, les Écritures disent que **« Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom. »** (Philippiens 2.9)

Quand David a compris que le plan de Dieu était de faire venir le Rédempteur de son lignage, David s'est agenouillé pour adorer le Seigneur en disant :

« **Qui suis-je, Seigneur Éternel, et qu'est-ce que ma maison, pour que tu m'aies fait parvenir jusqu'ici ? C'est encore peu de chose à tes yeux, Seigneur Éternel ; tu parles aussi de la maison de ton serviteur pour des temps lointains. Est-ce là la voie d'un être humain, Seigneur Éternel ?** » (2 Samuel 7.18-19)

« **Que tu es donc grand, Éternel Dieu ! Car nul n'est semblable à toi, et il n'y a point de Dieu en dehors de toi, d'après tout ce que nous avons entendu de nos oreilles.** » (2 Samuel 7.22)

« **Maintenant, Seigneur Éternel, c'est toi qui es Dieu, tes paroles sont vérité, et tu as annoncé ce bienfait à ton serviteur. Veuille maintenant bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle subsiste pour toujours devant toi ! Car c'est toi, Seigneur Éternel, qui as parlé, et par ta bénédiction la maison de ton serviteur sera bénie éternellement.** » (2 Samuel 7.28-29)

Voilà comment David a remercié l'Éternel pour sa promesse concernant le **Rédempteur** qui allait venir de sa descendance. Vous qui connaissez les Saintes Écritures, vous savez bien que Dieu a déjà accompli une partie de sa promesse. Car nous lisons dans l'Injil {l'Évangile} que, environ mille ans après l'époque de David, Dieu a envoyé un ange vers des bergers qui gardaient leur troupeau sur ces mêmes collines autour de Bethléhem où David avait gardé le troupeau de son père. L'ange de l'Éternel a dit aux bergers : « **Je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.** » (Luc 2.10-11)

Oui, **le roi** issu de la descendance de David que Dieu avait promis est né. Maintenant il est de nouveau au ciel, dans l'attente de ce jour terrible et glorieux où il reviendra pour juger le monde avec justice. Ce jour-là, chacun saura que la promesse faite par Dieu à David concernant **son trône affermi pour toujours** est vraie. Ce jour-là, on dira « **le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il régnera aux siècles des siècles !** » (Apocalypse 11.15)

Nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui. Merci pour votre attention. Dans notre prochaine leçon, s'il plaît à Dieu, nous allons continuer de lire l'histoire de David et nous entendrons parler d'un événement qui fera tinter vos oreilles !

Que Dieu vous bénisse. Nous vous laissons avec ce verset des Saintes Écritures :

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! (...) Tout est de lui, par lui et pour lui ! A lui la gloire dans tous les siècles. Amen ! » (Romains 11.33, 36)

LEÇON 49

David et Bath-Chéba

2 SAMUEL 11-12

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons parlé de David, le roi d'Israël. David était un roi juste et compatissant et il avait beaucoup de respect pour la Parole de Dieu. Pourtant, aujourd'hui, nous allons lire **quelque chose de différent sur David, quelque chose de déplaisant à entendre**. Nous allons voir que David a fait quelque chose d'affreux aux yeux de Dieu : il a convoité la femme de son voisin, a commis adultère avec elle, et a ensuite fait tuer son mari. Certains se disent peut-être : 'Pourquoi trouve-t-on une histoire aussi affreuse dans les Saintes Écritures ?' Écoutez comment les Écritures elles-mêmes répondent. Elles déclarent que : « *Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été **pour notre instruction**.* » (Romains 15.4)

« *Cela (...) fut écrit pour nous avertir (...). Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber !* » (1 Corinthiens 10.11-12)

C'est pour cette raison que les Écritures ne cachent pas les péchés des prophètes.

Retournons maintenant au deuxième livre de Samuel, et voyons comment David est tombé dans le péché. Au chapitre 11, les Écritures disent :

*« L'année suivante, au temps où les rois se mettaient en campagne, **David** envoya Joab, avec ses serviteurs et tout Israël, pour porter la destruction chez les Ammonites et pour assiéger Rabba. Mais David resta à Jérusalem. Un soir, David se leva de sa couche et, comme il se promenait sur le toit de la maison royale, du toit il aperçut une femme qui se baignait et qui était très belle. David envoya prendre des informations sur cette femme. On lui dit : C'est*

Bath-Chéba, fille d'Éliam, femme d'Urie, le Hittite. David envoya des messagers pour la chercher. Elle vint vers lui, et il coucha avec elle alors qu'elle se purifiait justement de son impureté. Elle retourna dans sa maison. Cette femme devint enceinte et envoya dire à David : *Je suis enceinte.* » (2 Samuel 11.1-5)

Ensuite les Écritures racontent comment David a essayé de cacher son péché. Quand David a appris que Bath-Chéba était enceinte, il a fait dire à Joab, le chef de son armée, de lui envoyer Urie, le mari de Bath-Chéba. Urie était un vaillant guerrier dans l'armée d'Israël. Joab a donc envoyé Urie à David.

« Urie se rendit auprès de David, qui l'interrogea sur l'état de Joab, sur l'état du peuple et sur l'état de la guerre. Puis David dit à Urie : *Descends dans ta maison et lave tes pieds.* Urie sortit de la maison royale et il fut suivi d'un présent du roi. Mais Urie se coucha à la porte de la maison royale, avec tous les serviteurs de son seigneur, et il ne descendit pas dans sa maison. On le rapporta à David en lui disant : *Urie n'est pas descendu dans sa maison.* Alors David dit à Urie : *N'arrives-tu pas de voyage ? Pourquoi n'es-tu pas descendu dans ta maison ?* Urie répondit à David : *L'arche ainsi qu'Israël et Juda habitent sous des huttes, mon seigneur Joab et les serviteurs campent en rase campagne, et moi j'entrerais dans ma maison pour manger et boire et pour coucher avec ma femme ! Aussi vrai que tu es vivant toi-même, je ne ferai pas une chose pareille !* David dit à Urie : *Reste ici encore aujourd'hui, et demain je te renverrai.* Urie resta à Jérusalem ce jour-là et le lendemain » (2 Samuel 11.7-12)

« Au matin, David écrivit une lettre à Joab et l'envoya par l'intermédiaire d'Urie. Il écrivit dans cette lettre : *Placez Urie à la pointe du combat le plus violent et retirez-vous en arrière de lui, afin qu'il soit frappé et qu'il meure.* Joab, en observant la ville, plaça Urie à un endroit où il savait qu'il y avait des hommes vaillants. Les hommes de la ville firent une sortie et se battirent contre Joab ; il en tomba parmi le peuple, parmi les serviteurs de David, et Urie, le Hittite, mourut aussi. Joab envoya un rapport à David sur tout ce qui s'était passé dans le combat. » (2 Samuel 11.14-18)

« La femme d'Urie apprit que son mari était mort et elle accomplit les rites funèbres sur son époux. Quand le deuil fut passé, David l'envoya chercher et la recueillit dans sa maison. Elle devint sa femme et lui enfanta un fils. **Ce que David avait fait déplut à l'Éternel.** » (2 Samuel 11.26-27)

Puis, un jour, « *L'Éternel envoya [un prophète nommé] Nathan vers David. Nathan vint à lui et lui dit : Il y avait dans une même ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait du petit et du gros bétail en très grande quantité. Le pauvre n'avait rien du tout sinon une petite brebis, qu'il avait achetée ; il la nourrissait, et elle grandissait chez lui avec ses fils ; elle mangeait de son pain, buvait dans sa coupe, dormait sur son sein. Elle était pour lui comme une fille. Un voyageur arriva chez l'homme riche ; et le riche ménagea son petit ou son gros bétail, pour préparer (un repas) au voyageur arrivé chez lui : il prit la brebis du pauvre et l'apprêta pour l'homme arrivé chez lui.*

*La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme, et il dit à Nathan : L'Éternel est vivant ! **l'homme qui a fait cela mérite la mort**, et il rendra au quadruple la brebis, pour avoir commis cette action et pour avoir agi sans ménagements.*

*Alors Nathan dit à David : **Tu es cet homme-là !** Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : C'est moi qui t'ai donné l'onction comme roi sur Israël, et c'est moi qui t'ai délivré de la main de Saül ; je t'ai donné la maison de ton seigneur, j'ai placé dans ton sein les femmes de ton seigneur et je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda. Et si cela était trop peu, j'y ajouterais encore ! Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Éternel, en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé de l'épée Urie, le Hittite ; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des Ammonites. Maintenant, l'épée ne s'écartera jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Hittite, pour en faire ta femme. Ainsi parle l'Éternel : Je vais susciter un malheur contre toi du sein de ta famille et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à l'un de tes proches, qui couchera avec elles à la vue de ce soleil. Car tu as agi en secret ; et moi, je ferai cela en face de tout Israël et à la face du soleil.*

*David dit à Nathan : **J'ai péché contre l'Éternel ! Et Nathan dit à David : L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras pas. Mais, parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Éternel, en commettant cette action, le fils qui t'est né mourra. Puis Nathan s'en alla dans sa maison.** » (2 Samuel 12.1-15)*

Dans les chapitres qui suivent, les Écritures nous montrent comment le péché de David a causé de grands problèmes et des tragédies dans sa propre famille. Mais la parole de Dieu dit aussi : « Là où le **péché** s'est amplifié, la **grâce** a surabondé. » (Romains 5.20)

Dans le temps qui nous reste aujourd'hui, nous voulons voir dans les Écritures comment Dieu a montré sa **grâce** à David et pardonné tous ses **péchés**.

Pourquoi Dieu a-t-il pardonné les péchés de David ? Avez-vous entendu comment David a répondu à Nathan, après que celui-ci lui a dit : « *Tu es cet homme-là* » ? Le prophète Nathan a vraiment eu du courage pour dire cela au grand roi d'Israël ! Et comment David a-t-il répondu à Nathan ? L'a-t-il fait mettre en prison ? Ou bien a-t-il essayé de justifier ses péchés en disant : 'Dieu le voulait' ? Ou bien a-t-il dit : 'Dieu est bon, il effacera peut-être mes mauvaises actions à cause de mes bonnes œuvres ?' Est-ce ainsi que David a répondu à Nathan ? Non, David n'a pas dit cela ! Quelle a été la réponse de David alors ? Il a simplement dit : « *J'ai péché !* » « ***J'ai péché contre l'Éternel !*** ».

Pour vraiment comprendre comment David a confessé son péché à Dieu, nous devons lire ce qu'il a écrit dans le Zabour après que le prophète Nathan l'a repris à cause de son péché avec Bath-Chéba. Dans le Psaume 51, David a dit :

« O Dieu ! fais-moi grâce selon ta bienveillance, Selon ta grande compassion, efface mes crimes ; Lave-moi complètement de ma faute, et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes crimes, et mon péché est constamment devant moi. J'ai péché contre toi, contre toi seul, et j'ai fait le mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement. Voici : je suis né dans la faute, et ma mère m'a conçu dans le péché. Mais tu prends plaisir à la vérité dans le fond du cœur : au plus secret (de moi-même), fais-moi connaître la sagesse. Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. » (Psaumes 51.3-9)

« O Dieu ! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. » (Psaumes 51.12)

« Les sacrifices (agréables) à Dieu, c'est un esprit brisé : un cœur brisé et contrit, ô Dieu, tu ne le dédaignes pas. » (Psaumes 51.19)

C'est ainsi que David s'est repenti ! David a mené un grand deuil sur son péché. Son cœur était brisé devant Dieu. Il était écrasé. David n'était pas comme ceux qui prétendent être religieux mais qui continuent à vivre dans le péché tous les jours. Certainement, David était tombé dans le piège du péché, mais il ne supportait pas d'y rester, parce que David aimait Dieu et savait que « *Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres.* » (1 Jean 1.5)

Et quand David s'est repenti, qu'est-ce que Dieu lui a dit par la bouche de Nathan, son prophète ? Est-ce que Dieu lui a dit : 'Vas faire quelques bonnes œuvres et j'effacerai tes péchés' ? Non, Dieu n'a pas dit cela. Il lui a simplement dit : « *L'Éternel pardonne ton péché. Tu ne mourras pas !* » (2 Samuel 12.13)

Alors David a écrit dans le Zabour des paroles qui décrivent « ***le bonheur de l'homme au compte de qui Dieu met la justice, sans œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur ne compte pas son péché !*** » (Romains 4.6-8, voir aussi Psaumes 32.1-2)

Oui, Dieu a pardonné David et l'a compté comme juste ! Cela ne veut pas dire que Dieu a enlevé les tragédies causées par le péché de David. Mais cela veut dire qu'au jour du jugement, Dieu ne se souviendra pas des péchés de David. Il les a tous **effacés** de son livre !

Comment Dieu peut-il faire cela ? C'est-à-dire, comment Dieu peut-il pardonner tous les péchés de David tout en restant un juge juste ? Dieu peut-il oublier tout le mal que David a fait, juste comme ça ? Non ! Dieu est un juge juste et il ne peut pas simplement fermer les yeux sur les péchés des enfants d'Adam. Mais alors, comment Dieu peut-il pardonner David tout en maintenant sa justice ?

Est-ce que vous vous souvenez de la prière de David quand il a reconnu son péché ? Il a dit à Dieu : « *O Dieu ! (...) efface mes crimes ; (...) Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; Lave-moi et je serai plus blanc que la neige {En wolof : le lait}.* » (Psaumes 51.3, 9)

Il faut savoir que Dieu avait ordonné aux enfants d'Israël d'utiliser une branche d'hysope pour faire l'aspersion avec le sang des sacrifices, sacrifices qui étaient une image de la mort du Rédempteur qui allait venir et verser son sang en **rançon** pour les péchés.

Ainsi, nous découvrons que Dieu pouvait pardonner les péchés de David parce que David s'était **repenti** et avait **cru** ce que Dieu avait promis concernant le Rédempteur à venir. En somme, David a prié

Dieu de la manière suivante : ‘O Dieu ! je sais que tu peux pardonner mes péchés parce qu’un jour tu enverras le Sauveur, qui n’a pas de péché, et qui payera une fois pour toutes la dette résultant de mon péché. Par conséquent Seigneur, fais-moi grâce ! Lave-moi ! Asperge-moi du sang du Saint Rédempteur et je serais complètement pur ! ’.

Dieu, dans sa grâce, a-t-il pardonné tous les péchés de David ? A-t-il purifié le cœur de David et l’a-t-il considéré comme juste ? Oui, bien sûr ! Pourquoi ? Simplement parce que David a **confessé** qu’il l’était un pécheur devant Dieu et qu’il a **crû** ce que Dieu avait promis concernant le Rédempteur qui allait venir porter la punition pour le péché. A cause de sa foi dans les promesses de Dieu, David pouvait se réjouir et écrire dans les Psaumes : « **Heureux celui dont la transgression est enlevée, dont le péché est pardonné ! Heureux l’homme à qui l’Éternel ne tient plus compte de sa faute, et dans l’esprit duquel il n’y a point de fraude !** » (Psaumes 32.1-2)

Chers amis, merci de nous avoir écoutés. Dans notre prochaine leçon, si Dieu le permet, nous regarderons dans le Zabour ce que le prophète David a dit concernant le Rédempteur qui allait être puni à notre place afin que Dieu puisse pardonner nos péchés pour toujours !

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez vous souvenir de ce que David a écrit dans le Zabour :

« **Heureux l’homme à qui l’Éternel ne tient plus compte de sa faute, et dans l’esprit duquel il n’y a point de fraude !** »

(Psaumes 32.1-2)

LEÇON 50

David et le Messie

PSAUMES 1 ET 2

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans les quatre dernières leçons, nous nous sommes arrêtés à l'histoire du **prophète David**. Nous avons vu que David était un berger, qu'il jouait de la harpe, composait des cantiques, étudiait la Parole de Dieu, combattait héroïquement, qu'il a été roi d'Israël et prophète de Dieu. Et dans notre dernière leçon, nous avons aussi vu que David était un **pécheur** qui a fait quelque chose qui a beaucoup déplu à Dieu. Mais nous avons également vu que Dieu a pardonné ses péchés parce que David s'est repenti, avec un cœur brisé, et il a cru ce que Dieu avait promis concernant le Rédempteur qui allait venir dans le monde pour subir la punition des péchés des enfants d'Adam.

Aujourd'hui, nous voulons prendre du temps pour méditer le livre merveilleux qui se trouve au milieu des Saintes Écritures. Savez-vous de quel livre il s'agit ? Oui, c'est le **Zabour** {les Psaumes}. Le livre du Zabour contient cent cinquante chapitres ou cantiques. Pendant plusieurs centaines d'années, Dieu a utilisé plusieurs prophètes pour écrire le Zabour. Mais c'est David qui a écrit la plupart des cantiques dans le Zabour. Et aujourd'hui, nous voulons nous plonger dans les deux premiers cantiques du Zabour.

Le premier chapitre dépeint les deux types de personnes vivant dans notre monde : ceux qui suivent le **chemin de la justice**, et ceux qui suivent le **chemin de l'iniquité**. Dans le premier psaume, il est écrit :

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne

*s'assied pas sur le banc des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui médite sa loi jour et nuit ! Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau, qui donne son fruit en son temps, et dont le feuillage ne se flétrit pas : tout ce qu'il fait réussit. **Il n'en est pas ainsi des méchants** : ils sont comme la paille que le vent dissipe. C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au (jour du) jugement, ni les pécheurs dans la communauté des justes ; **car l'Éternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la perdition.** » (Psaumes 1.1-6)*

Ce premier cantique nous parle donc **du chemin de celui qui est béni**, et du chemin de celui qui va à la perdition. Tout le monde veut être béni. Personne ne veut périr. Dieu veut que nous soyons tous béni. Mais pour cela, il faut marcher dans le chemin de la bénédiction dont Dieu parle dans ce cantique. Quel est ce chemin de la bénédiction ? Il se résume à deux choses.

Premièrement : ne suivez pas le chemin de ceux qui se moquent de Dieu et de sa Parole.

Deuxièmement : méditez jour et nuit la Parole de Dieu, pour comprendre et croire le chemin du salut que Dieu a prescrit.

Si vous suivez le chemin parfait de Dieu, les Écritures disent que vous serez « *comme un arbre planté près d'un cours d'eau* » (Psaumes 1.3) et que votre vie portera de *bons fruits*, tels que l'amour, la joie et la paix. Mais si vous ne suivez pas le chemin parfait de Dieu, vous périrez
J321

« comme la paille que le vent dissipe. » (Psaumes 1.4)

Maintenant, passons au deuxième cantique dans le Zabour. Dans ce chapitre, Dieu a inspiré David pour qu'il écrive sur **le Rédempteur** qui allait venir dans le monde. Écoutons avec attention le message que Dieu nous a communiqué par la plume de David, son prophète.

Les Écritures disent :

*« Pourquoi les nations s'agitent-elles et les peuples ont-ils de vaines pensées ? Les rois de la terre se dressent et les princes se lignent ensemble contre l'Éternel et contre **son messie** : brisons leurs liens, et rejetons loin de nous leurs chaînes ! Il rit, celui qui siège dans les cieus, le Seigneur se moque d'eux. Il leur parle dans sa colère, et dans sa fureur il les épouvante : c'est moi qui ai sacré **mon roi** sur Sion, ma montagne sainte ! Je publierai le décret de l'Éternel ; il m'a*

*dit : tu es **mon fils** ! C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, et pour possession les extrémités de la terre ; tu les briseras avec un sceptre de fer. Comme le vase d'un potier, tu les mettras en pièces. Et maintenant, rois, ayez du discernement ! Recevez instruction, juges de la terre ! Servez l'Éternel avec crainte, soyez dans l'allégresse, en tremblant. **Embrassez le fils, de peur qu'il ne se mette en colère, et que vous ne périssiez dans votre voie, Car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se réfugient en lui !** » (Psaumes 2.1-12) Amen.*

Est-ce que vous avez pleinement saisi ce que l'Éternel Dieu dit dans ce chapitre ? C'est très important ! Dans ce cantique, Dieu utilise **trois noms merveilleux** pour parler du Sauveur du monde qui allait venir. Est-ce que vous les avez entendus ? Les voici : **le Messie, le Roi et le Fils**. Réfléchissons un peu à ces trois noms que Dieu a donné au Rédempteur qui allait venir dans le monde.

D'abord, nous voyons que Dieu appelle le Rédempteur '**le Messie**'. Le mot 'Messie' est un mot hébreu signifiant '*Celui que Dieu a choisi*'. Par ce nom, Dieu annonce aux enfants d'Adam que chacun doit croire et accepter le Rédempteur qui allait venir dans le monde, parce qu'il est celui que Dieu a choisi comme Sauveur et Juge du monde. Et pourtant, dans les trois premiers versets de ce cantique, Dieu a prédit que la plupart des enfants d'Adam rejeteront le Messie que Dieu allait envoyer. Relisons encore une fois ces versets :

*« Pourquoi les nations s'agitent-elles et les peuples ont-ils de vaines pensées ? Les rois de la terre se dressent et les princes se liguent ensemble **contre l'Éternel et contre son messie** : brisons leurs liens, et rejetons loin de nous leurs chaînes ! » (Psaumes 2.1-3)*

Pourquoi les habitants du monde allaient-ils refuser le Messie envoyé par Dieu ? C'est parce que le Messie allait être une personne sainte, non souillée par le péché, et parce que « *quiconque fait le mal a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, **de peur que ses œuvres ne soient réprouvées.*** » (Jean 3.20)

Dieu, dans ces versets, prédisait donc que les Juifs et les nations du monde se ligueraient pour essayer de détruire le saint homme choisi par Dieu comme Sauveur et Juge du monde. Mais Dieu savait tout le mal que les hommes essaieraient de faire. Dieu allait utiliser les mauvais projets de l'homme pour accomplir son plan parfait de racheter les pécheurs. C'est pourquoi nous

lisons : « *Il rit, celui qui siège dans les cieux, le Seigneur se moque d'eux !* » (Psaumes 2.4)

Le premier nom que Dieu a donné au Rédempteur est donc '**Le Messie**'. Peut-être cela vous intéressera de savoir que le mot hébreu 'Messie' est le même que le mot grec 'Christ'. Les deux signifient 'Celui que Dieu a choisi'.

Le deuxième nom est '**le Roi**'. Le Messie est le Roi. Par ce nom, Dieu veut que chacun sache que le Messie envoyé par lui et rejeté par les hommes sera, à la fin, le Souverain du Monde. Au jour du jugement, tout le monde fléchira le genou devant lui, car c'est lui le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, celui que Dieu a choisi. Par conséquent, le Messie sera ou bien **votre Sauveur ou bien votre Juge**, parce qu'**il est le Roi** choisi par Dieu pour régner éternellement !

Troisièmement, nous avons entendu dans ce chapitre un autre nom que Dieu a donné au Messie, un nom que nous devons considérer très attentivement. C'est le nom de '**Fils**'. Dieu veut que chacun sache que le Messie est le Fils qu'il aime. Avant d'expliquer ce que signifie ce nom, nous devons peut-être nous rappeler que tout ce que David a écrit dans le Zabour a été écrit par la sagesse que Dieu lui a donnée. Nous devons aussi nous rappeler que, dans les écrits des prophètes, il y a quelquefois des choses qui sont difficiles à comprendre, mais cela ne les empêche pas d'être vraies ! C'est pourquoi Dieu nous avertit dans sa Parole, en disant : « [Les Écritures contiennent] *des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens (...) pour leur propre perdition.* » (2 Pierre 3.16)

L'ignorance est une chose terrible, surtout quand elle concerne le Messie que Dieu a choisi pour délivrer les descendants d'Adam de la destruction éternelle. Le proverbe le dit bien : '**Avant que tu ne t'en rendes compte, l'ignorance t'aura tué !**' {Proverbe wolof} Gardons donc cette pensée à l'esprit, alors que nous réfléchissons à ce nom que Dieu lui-même a attribué au Messie.

Au verset sept, nous lisons que le Messie dit : « *Je publierai le décret de l'Éternel ; il m'a dit : tu es mon **fils** !* » (Psaumes 2.7)

Avez-vous entendu ce que l'Éternel a dit au Messie ? Il lui a dit : « *Tu es mon **fils** !* » Savez-vous pourquoi Dieu a appelé le Messie son **Fils** ? Savez-vous ce que ce nom signifie ? En tout cas, nous espérons que vous savez tous ce que ce nom **ne signifie pas** ! Parce que cela ne veut pas dire que Dieu a pris une femme pour avoir un enfant. Jamais ! Une

telle pensée est un blasphème. Dieu est esprit, et il n'engendre pas un fils comme l'homme engendre des fils.

Pourquoi alors Dieu a-t-il dit au Messie : « *Tu es **mon Fils*** » ? Nous pouvons remercier Dieu, parce que l'Éternel Dieu lui-même nous a dit pourquoi. Nous n'avons pas le temps d'approfondir beaucoup ce sujet aujourd'hui, mais nous voudrions vous soumettre **trois pensées** qui montrent **pourquoi** Dieu a appelé le Messie **son Fils**.

Premièrement, vous devez savoir que Dieu a appelé le Messie *son Fils* parce que **celui-ci est venu du ciel**. Tous ceux qui connaissent les écrits des prophètes savent que le Messie n'est pas venu d'un homme, mais de la présence de Dieu. Comme vous le savez, **le Messie n'a pas eu de père terrestre**. En ce qui concerne son existence terrestre, c'était un descendant de David parce qu'il est né d'une vierge de la descendance de David. Mais du côté de son père, il est venu uniquement de l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi Dieu a pu dire au Messie : « *Tu es **mon Fils** ! C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui.* »

Deuxièmement, Dieu a appelé le Messie son Fils parce que les Écritures disent que **Dieu et le Messie sont égaux en sainteté**. Nous ne pouvons pas aller très loin dans ce sujet, mais lorsque nous étudierons l'Injil, nous verrons que le Messie n'était pas comme les fils d'Adam qui sont souillés par le péché. Non ! Le Messie allait venir dans le monde pour sauver les pécheurs. Quelqu'un qui a lui-même des dettes peut-il rembourser la dette de quelqu'un d'autre ? Impossible ! Le Messie n'avait pas de dette résultant du péché, et c'est pourquoi les Écritures disent que le Messie était « *saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs.* » (Hébreux 7.26) **Nous voyons donc que le Messie était saint, comme Dieu qui l'a envoyé est saint !** C'est pourquoi Dieu n'a pas honte de l'appeler **son Fils**.

Troisièmement, vous devriez savoir que Dieu a appelé le Messie son Fils **pour le distinguer de tous les autres prophètes**. Nous avons déjà parlé du prophète Abraham, et nous avons appris qu'il était appelé 'l'ami de Dieu'. Nous avons parlé du prophète Moïse qui était appelé 'l'homme de Dieu'. Mais à quel prophète Dieu a-t-il dit : « *Tu es **mon Fils** ; je t'ai engendré aujourd'hui* » ? Il ne pouvait le dire qu'au Messie, parce que le Messie est le seul qui est venu d'en haut, qui est né d'une vierge et qui n'a pas été souillé par le péché.

Vous qui écoutez aujourd'hui, connaissez-vous **le Messie, le Roi** que Dieu appelle **son Fils** ? Dieu veut que chacun le connaisse, l'écoute et

croie en lui. C'est pourquoi le prophète David a terminé ce chapitre avec ces paroles :

*« Et maintenant, rois, ayez du discernement ! Recevez instruction, juges de la terre ! Servez l'Éternel avec crainte, soyez dans l'allégresse, en tremblant. Embrassez le fils, de peur qu'il ne se mette en colère, et que vous ne périssiez dans votre voie, Car sa colère est prompte à s'enflammer. **Heureux tous ceux qui se réfugient en lui !***
» (Psaumes 2.10-12)

Nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui. Mais, si Dieu le permet, nous méditerons dans notre prochaine émission sur d'autres cantiques que le prophète David a écrits dans le Zabour.

Que Dieu vous bénisse, et puissiez-vous réfléchir attentivement à ce que David a écrit dans le Zabour :

*« Servez l'Éternel avec crainte, soyez dans l'allégresse, en tremblant. Embrassez le fils, de peur qu'il ne se mette en colère, et que vous ne périssiez dans votre voie, Car sa colère est prompte à s'enflammer. **Heureux tous ceux qui se réfugient en lui !** »*
(Psaumes 2.11-12)

LEÇON 51

Encore un psaume important

PSAUMES 22

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans la dernière émission, nous avons étudié les deux premiers chapitres du **Zabour** {les psaumes}. Dans nos émissions '*Le Chemin de la Justice*', nous aimerions bien lire et étudier chaque chapitre du Zabour si nous en avions le temps. Mais comme il y a 150 chapitres dans le Zabour, ce ne sera pas possible.

Cependant, avant de refermer le livre du Zabour, nous aimerions étudier avec vous un autre cantique que Dieu a mis dans l'esprit de David : **le chapitre 22**. Ce chapitre est très important parce qu'**il décrit à l'avance les souffrances et l'agonie du Messie mourant pour payer la dette résultant du péché** des enfants d'Adam. Dans ce chapitre, David, qui a vécu mille ans avant le Messie, a prophétisé une trentaine d'événements qui se passeront le jour de la mort du Messie. Et quand nous lirons l'Injil, qui raconte l'histoire du Messie, nous verrons que **toutes ces choses se sont passées exactement comme le prophète David les avait annoncées !** C'est pourquoi vous pouvez être certains que ce cantique ne provient pas de l'esprit d'un homme, mais de Dieu. Car **Dieu seul** peut prédire l'avenir avec autant de précision.

Écoutons maintenant ce que le prophète David a écrit dans le Psaume 22, mille ans avant la venue du Messie dans le monde. Dans ce chapitre, David a écrit les pensées qui seraient dans l'esprit du Messie le jour où il verserait son sang pour expier le péché.

Il a dit :

« Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? Mes paroles plaintives sont loin de me procurer le salut. » (Psaumes 22.2)

« Pourtant tu es le Saint, tu sièges au milieu des louanges d'Israël. » (Psaumes 22.4)

« Et moi, je suis un ver et non un homme, Le déshonneur des humains et le méprisé du peuple. » (Psaumes 22.7)

*« Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se disloquent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond au milieu de mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, **ils ont percé mes mains et mes pieds.** »* (Psaumes 22.15-17)

Arrêtons-nous là un moment. Avez-vous compris ce que le prophète David a écrit à propos du Messie, mille ans avant qu'il ne vienne dans le monde ? Il a dit : *« Une bande de scélérats rôdent autour de moi. Ils ont percé mes mains et mes pieds »* ! Par ces mots, David a prédit que les fils d'Adam allaient percer les mains et les pieds du Messie, c'est-à-dire qu'ils allaient le clouer à une croix. Pour quelle raison ? Pourquoi le prophète David a-t-il écrit dans le Zabour que des hommes méchants allaient percer les mains et les pieds du Messie ? Pourquoi le Messie devrait-il mourir d'une mort si douloureuse ? Pourquoi Dieu permettrait-il aux hommes d'assassiner le saint Rédempteur qu'il avait envoyé ?

La Parole de Dieu nous explique pourquoi. Il fallait que le Rédempteur souffre atrocement et meure d'une mort aussi horrible pour pouvoir **prendre notre place** et subir à notre place la punition de Dieu. Comme le salaire du péché c'est la mort et la condamnation éternelle en enfer, il fallait que le Messie goûte les tourments de l'enfer que nous autres pécheurs, nous avons mérité. Dieu, dans sa grâce, voulait envoyer le Rédempteur, pur de tout péché, pour qu'il endure de grandes souffrances et meure à notre place. C'est ainsi que Dieu, tout en restant juste, a pu ouvrir pour les fils d'Adam un chemin du pardon des péchés et une porte vers la vie éternelle ! Le Messie est venu dans le monde pour subir à notre place la punition de Dieu que nous avons méritée à cause de notre péché. **C'est à cause de la mort du juste Messie que Dieu, le Juste, peut considérer justes tous ceux qui croient en lui.**

Ce que le prophète David a écrit concernant la mort du Messie est vraiment étonnant ! Réfléchissez-y. Mille ans avant la naissance du Messie, David écrivait en détail comment le Messie allait souffrir sur la croix où on l'avait crucifié ! Peut-être qu'il faut comprendre et se rappeler que ce sont les Romains qui ont inventé la pratique de clouer une personne sur une croix, cette forme d'exécution que nous appelons 'crucifixion' en français. Mais quand David en a parlé dans le Zabour, la nation de Rome n'existait pas encore, et personne n'avait entendu parler de cette manière de tuer un homme en le crucifiant, c'est à dire en le clouant sur une croix. Mais Dieu a mis ce message concernant la mort du Messie sur une croix dans l'esprit de David, et Dieu l'a inspiré pour qu'il l'écrive dans le Zabour **afin que nous soyons sûrs** que la mort du Messie sur la croix faisait partie du **plan de Dieu** pour nous sauver du châtement mérité à cause de notre péché.

La vérité contenue dans ce chapitre est parfaitement claire, et nous devons y prêter attention. Mais il y a des gens qui n'acceptent pas ce message de Dieu. Jusqu'à aujourd'hui, il y en a qui contredisent ce que le prophète David a écrit dans le Zabour au sujet du sacrifice du Messie. Ils disent : 'Dieu n'aurait jamais permis que son Messie meure d'une mort aussi honteuse et aussi douloureuse !' Mais ceux qui parlent ainsi ne connaissent ni les écrits des prophètes, ni le plan de Dieu pour le salut des pécheurs. Chers amis, veillez à ne pas ignorer le chemin divin du salut ! La sagesse wolof dit : 'Avant que tu ne t'en rendes compte, **l'ignorance** t'aura tué !'. Et la Parole de Dieu dit : « *Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut ?* » (Hébreux 2.3)

« *Car la parole de la croix [c'est à dire le message de la mort du Messie sur la croix] est folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu !* » (1 Corinthiens 1.18)

Continuons maintenant notre lecture de ce que David a écrit sur les circonstances de la mort du Messie sur une croix. Nous entendons le Messie dire :

« **Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?** »
(Psaumes 22.2)

« **Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent les lèvres, hochent la tête : remets (ton sort) à l'Éternel ! L'Éternel le libérera, il le délivrera, puisqu'il l'aime !** » (Psaumes 22.8-9)

« *Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se dissolvent ; mon cœur est comme de la cire, il se fond au milieu de*

mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort. Car des chiens m'entourent, une bande de scélérats rôdent autour de moi, ils ont percé mes mains et mes pieds. Je compte tous mes os. Eux, ils observent, ils arrêtent leurs regards sur moi ; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique. » (Psaumes 22.15-19)

Par ces mots, David prédisait que ceux qui avaient cloué le Messie sur la croix allaient l'insulter, se moquer de lui et se partager ses vêtements en tirant au sort sa tunique. Et c'est exactement ce qui s'est passé, mille ans après que David l'a écrit. Écoutez ce que l'Injil dit de la mort du Messie.

Les Écritures disent :

« Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort (...). Puis ils s'assirent, et le gardèrent. » (Matthieu 27.35-36)

« Les passants blasphémaient contre lui et secouaient la tête, en disant : (...) si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ! Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui et disaient : Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix ; et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu. » (Matthieu 27.39-43)

L'Injil nous rapporte ainsi comment les paroles du prophète David se sont accomplies.

Nous avons aussi entendu que David a prédit que le Messie aurait soif et qu'il souffrirait beaucoup, non seulement physiquement, mais aussi dans son âme et son esprit. C'est pourquoi le Messie s'écrie dans le premier verset : *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »* Et si vous étudiez l'Injil, vous verrez que tout s'est passé exactement comme David l'avait prédit dans ce psaume. Pourquoi le Messie s'est-il écrié sur la croix : *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné »* ? Parce que Dieu est saint et qu'il ne peut tolérer le péché. Dieu lui-même a dû se détourner du Messie cloué à la croix et se séparer de lui, parce que **Dieu l'a chargé de la punition pour tous nos péchés**. C'est pourquoi les Écritures disent : *« Celui qui n'a pas connu le péché [c'est-à-dire, le Messie], [Dieu] l'a fait (devenir) péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu ! » (2 Corinthiens 5.21)*

Mais Dieu soit loué, le prophète David a prédit encore autre chose dans le Zabour que nous devons savoir. Dans le seizième chapitre, David parle du Messie en disant : « **Tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie le gouffre. Tu me feras connaître le sentier de la vie.** » (Psaumes 16.10-11)

Ici, David prédisait que Dieu avait l'intention de ressusciter le Messie de la tombe, afin que quiconque croit en lui puisse vivre pour toujours avec lui dans la sainte présence de Dieu ! Ainsi, l'Injil déclare que : « **Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures !** » (1 Corinthiens 15.3-4)

David a aussi prédit qu'après la résurrection du Christ, Dieu le ferait monter au ciel et lui dira de s'asseoir à sa droite jusqu'au jour où il reviendra pour juger tous les peuples de la terre. C'est ce que David a écrit dans le chapitre 110, où nous lisons : « **Oracle de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.** » (Psaumes 110.1) A la fin du Psaume 22, David a écrit :

« *Toutes les extrémités de la terre se souviendront de l'Éternel et se tourneront vers lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face.* » (Psaumes 22.28)

« *La postérité lui rendra un culte ; on parlera du Seigneur à la génération (future). On viendra annoncer sa justice au peuple qui naîtra, car il [l'Éternel] a agi.* » (Psaumes 22.31-32) Amen.

C'est avec ces mots « **car il a agi** » que se termine ce Psaumes. Comment le Messie allait-il agir ? Il allait accomplir tout ce que Dieu avait promis à Adam et Ève concernant le Rédempteur qui allait venir les sauver, eux et leurs descendants, de la punition méritée à cause de leur péché¹. Par sa mort sur la croix, le Messie allait accomplir ce que les sacrifices d'animaux signifiaient. La mort du Messie allait aussi accomplir le symbolisme du bélier de la fête de Tabaski. Comme le bélier qui est mort à la place du fils d'Abraham, le Rédempteur est venu mourir à notre place. C'est cela la bonne nouvelle de Dieu pour le monde : le Messie est mort **à notre place** ! Croyez en lui et vous serez sauvés du jugement de Dieu ! La voie du salut est grande ouverte à tous ceux qui y croient. C'est pourquoi, juste avant de mourir, le Messie s'est écrié : « **Tout est accompli!** » (Jean 19.30)

« **Car il a agi !** » (Psaumes 22:31) Et Dieu a confirmé que le sacrifice du Messie était parfait en le ressuscitant d'entre les morts le troisième jour ! Nous verrons tout cela en détail quand nous étudierons l'Injil.

D'ici là, rappelons-nous ceci : ***mille ans avant la naissance de Jésus-Christ, le prophète David a prédit que des pécheurs allaient percer les mains et les pieds du Messie.*** Et n'oublions pas la raison de la mort douloureuse du Messie. Il est mort pour **vous**, pour **moi**, pour **tous les pécheurs**, « *afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* » (1 Jean 3.16)

Le Messie a permis à des hommes méchants de percer ses mains et ses pieds à cause de son désir de faire la volonté de Dieu, et à cause de son grand amour pour vous et pour moi ! Écoutez ce que Jésus le Messie dit dans l'Évangile :

« Je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre ; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père [qui est au ciel]. » (Jean 10.17-18)

Amis, est-ce que vous remerciez Dieu, est-ce que vous le louez parce qu'il a envoyé le Messie pour vous sauver de votre péché ? Les Saintes Écritures disent : « *[Jésus le Messie], lui aussi a souffert pour vous (...), lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris.* » (1 Pierre 2.21, 24) Jésus est « *livré pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification.* » (Romains 4.25) « *(...) afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3.16)

Chers auditeurs, que Dieu vous aide à comprendre tout ce que nous avons lu aujourd'hui. Merci de votre attention. Si Dieu le permet, dans notre prochaine émission, nous continuerons à lire les écrits des prophètes et nous commencerons à étudier l'histoire du fils de David, le prophète Salomon.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir sérieusement aux paroles du Messie, écrites par David dans les Psaumes il y a bien longtemps :

« Ils ont percé mes mains et mes pieds ! » (Psaumes 22.17)

LEÇON 52

Le prophète Salomon

1 ROIS 2-10

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Si Dieu vous apparaissait et vous disait : 'Demande ce que tu veux et je te le donnerai' qu'est-ce que vous choisiriez ? Une longue vie ? De grandes richesses ? La renommée ? Ou quelque chose d'autre ? Un jour, Dieu est apparu en rêve à Salomon, le fils de David, et lui a dit : '***Demande ce que tu veux, et je te le donnerai.***' *Savez-vous ce que Salomon a choisi ? Nous apprendrons aujourd'hui ce qu'il a répondu à Dieu.*

Dans les six dernières leçons, nous avons étudié l'histoire du prophète David et ce qu'il a écrit dans le Zabour. Dans notre dernière leçon, nous avons vu que David a prophétisé comment les fils d'Adam allaient tuer le Messie en le clouant sur une croix, et comment Dieu allait le ressusciter d'entre les morts. Aujourd'hui, nous voulons laisser l'histoire de David et passer à l'histoire de son fils qui s'appelait Salomon.

Ainsi, dans le premier livre des Rois, au chapitre 2, les Saintes Écritures disent :

« David approchait de sa fin et il donna ses ordres à son fils Salomon, en disant : moi je m'en vais où va tout ce qui est terrestre. Sois fort et sois un homme ! Observe l'ordre de l'Éternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies (...), selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, afin que tu aies du succès dans tout ce que tu feras et partout où tu te tourneras. » (1 Rois 2.1-3)

« *David se coucha avec ses pères et il fut enterré dans la cité de David. Le temps que David régna sur Israël fut de quarante ans (...). Salomon siégea sur le trône de son père David, et son règne fut tout à fait affermi.* » (1 Rois 2.10-12)

« *Salomon aimait l'Éternel et suivait les prescriptions de son père David.* » (1 Rois 3.3)

« *L'Éternel apparut en songe à Salomon pendant la nuit. Dieu lui dit : **Demande ce que (tu veux que) je te donne.** Salomon répondit : (...) Éternel mon Dieu, c'est toi qui as établi ton serviteur roi à la place de mon père David, et moi je ne suis qu'un petit jeune homme, je ne sais pas gouverner.* » (1 Rois 3.5-7)

« ***Accorde donc à ton serviteur un cœur attentif** pour gouverner ton peuple, pour discerner le bien du mal ! Car qui pourrait gouverner ton peuple, ce peuple si important.*

*Cette demande formulée par Salomon **plut au Seigneur.** Alors Dieu lui dit : Puisque c'est là ce que tu demandes, et que tu ne demandes pas pour toi une longue vie, et que tu ne demandes pas pour toi la richesse, et que tu ne demandes pas la mort de tes ennemis, mais puisque tu demandes pour toi de l'intelligence afin d'être attentif au droit, voici : j'agirai selon ta parole. Je te donnerai un cœur sage et intelligent, de telle sorte qu'il n'y aura eu avant toi et qu'il ne surgira après toi personne de semblable à toi. Je te donnerai, en outre, ce que tu n'as pas demandé, aussi bien la richesse que la gloire, de telle sorte qu'il n'y aura pendant toute ta vie aucun homme parmi les rois qui soit semblable à toi. Et si tu marches dans mes voies, en observant mes prescriptions et mes commandements, comme a marché ton père David, je prolongerai tes jours. Salomon s'éveilla, et voilà (ce qu'avait été) le songe. Salomon revint à Jérusalem et se présenta devant l'arche de l'alliance de l'Éternel. Il offrit des holocaustes, présenta des sacrifices de communion et fit un festin à tous ses serviteurs.*

Alors deux femmes prostituées vinrent chez le roi et se présentèrent devant lui. L'une des femmes dit : Pardon ! mon seigneur, cette femme et moi nous habitons dans la même maison, et j'ai accouché près d'elle dans la maison. Or, le troisième jour après mon accouchement, cette femme a aussi accouché. Nous étions ensemble, personne d'autre n'était avec nous dans la maison, il n'y avait que nous deux dans la maison. Le fils de cette femme est mort

pendant la nuit, parce qu'elle s'était couché sur lui. Elle s'est levée au milieu de la nuit, elle a pris mon fils à mes côtés tandis que ta servante dormait, et elle l'a couché dans son sein ; et son fils qui était mort, elle l'a couché dans mon sein. Le matin, je me suis levée pour allaiter mon fils ; et voici qu'il était mort. Je l'ai regardé attentivement le matin ; et voici que ce n'était pas mon fils que j'avais enfanté. L'autre femme dit : Au contraire ! C'est mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort. Mais la première femme répliqua : Nullement ! c'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. C'est ainsi qu'elles parlèrent devant le roi.

Le roi dit : L'une dit : C'est ici mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort ; et l'autre dit : Nullement ! C'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. Le roi ajouta : Cherchez-moi une épée. On apporta une épée devant le roi ; et le roi dit : Coupez en deux l'enfant vivant, et donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre. Alors la femme dont le fils était vivant dit au roi, car elle brûlait de compassion pour son fils : Je vous en prie, mon seigneur, donnez-lui l'enfant vivant, et ne le faites surtout pas mourir. Mais l'autre dit : Il ne sera ni à moi ni à toi ; coupez ! Alors le roi prit la parole et dit : Donnez à la première l'enfant vivant, et ne le faites surtout pas mourir. C'est elle qui est sa mère. Tout Israël apprit le jugement que le roi avait prononcé ; et l'on craignit le roi, car on vit que la sagesse de Dieu était en lui pour exercer le droit. » (1 Rois 3.9-28)

*« Dieu donna à Salomon de la sagesse, une très grande intelligence, et des connaissances étendues comme le sable qui est au bord de la mer. **La sagesse de Salomon surpassait** la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Égyptiens. Il était plus sage qu'aucun homme (...) et sa renommée était (répandue) parmi toutes les nations environnantes. Il a prononcé trois mille proverbes, et ses chants sont (au nombre de) mille cinq. » (1 Rois 5.9-12)*

« On venait de tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu (parler de) sa sagesse. » (1 Rois 5.14)

Puis les Écritures rapportent qu'à cette époque, une reine a entendu parler de la grande sagesse et de la majesté de Salomon. Elle a alors décidé d'aller à Jérusalem pour visiter Salomon et voir si ce qu'elle avait entendu dire à son sujet était **vrai ou pas**. Or, cette reine habitait dans un

pays très éloigné de Jérusalem, dans le pays de Saba qui se trouve au sud de l'Arabie Saoudite. C'est le pays qui s'appelle aujourd'hui le Yémen. Il y a une distance d'environ deux mille kilomètres entre ce pays et Jérusalem. Mais cette grande distance n'a pas empêché la reine de Saba de faire le voyage pour visiter Salomon.

Et donc, dans le dixième chapitre, les Écritures Saintes disent :

*« La reine de Saba entendit (parler de) la réputation de Salomon, à la gloire de l'Éternel, et vint l'éprouver par des énigmes. Elle arriva à Jérusalem avec une suite très importante, des chameaux portant des aromates, de l'or en très grande quantité et des pierres précieuses. Elle vint auprès de Salomon et lui dit tout ce qu'elle avait dans le cœur. Salomon lui expliqua tout ce qu'elle demandait, et il n'y avait rien de caché pour le roi qu'il ne pouvait lui expliquer. La reine de Saba vit toute la sagesse de Salomon, la maison qu'il avait bâtie, les mets de sa table, l'habitation de ses serviteurs, les fonctions et les vêtements de ceux qui étaient à son service, ses échansons, et les holocaustes qu'il offrait dans la maison de l'Éternel : elle en perdit le souffle et dit au roi : C'était donc vrai ce que j'ai appris dans mon pays au sujet de tes paroles et de ta sagesse ! Je ne croyais pas à ces paroles avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux. **Et voici qu'on ne m'en a pas annoncé la moitié. Tu as plus de sagesse et de prospérité que ta réputation ne me l'avait laissé entendre.** Heureux tes gens, heureux tes serviteurs qui se tiennent continuellement devant toi, qui entendent ta sagesse ! Béni soit l'Éternel, ton Dieu, qui t'a été favorable et t'a placé sur le trône d'Israël ! C'est parce que l'Éternel aime Israël à toujours, qu'il t'a établi roi pour que tu fasses droit et justice. »* (1 Rois 10.1-9)

Nous devons nous arrêter là dans l'histoire de la Reine de Saba. Mais ce n'est pas tout ce que la parole de Dieu dit au sujet de la Reine de Saba. Car environ mille ans après cette époque, le Messie a eu quelque chose à dire au sujet de cette reine et du roi Salomon. Jésus le Messie a dit : *« La reine du Midi se lèvera lors du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici qu'il y a ici plus que Salomon. »* (Matthieu 12.42)

Avez-vous entendu ce que le Messie a dit ? Il a dit que, parce que la Reine de Saba a cherché à connaître la gloire de Salomon, elle condamnera tous ceux qui ne cherchent pas à connaître la gloire du Messie que

Dieu a envoyé dans le monde. La Reine de Saba a fait tout ce qui était en son pouvoir pour voir la gloire de Salomon et pour écouter sa sagesse. Elle a même fait un voyage de quatre mille kilomètres aller-retour, pour savoir si ce qu'elle avait entendu dire était la vérité ou pas. Mais pour ce qui concerne **le Messie** que Dieu a envoyé dans le monde, il dépasse de beaucoup Salomon en gloire, en sagesse, en connaissance et en puissance, et cependant la plupart des enfants d'Adam ne reconnaissent pas sa gloire et ne sont pas disposés à faire des recherches sur ce sujet pour connaître la vérité ! Voilà pourquoi Jésus le Messie a dit : « *La reine du Midi se lèvera lors du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici qu'il y a ici plus que Salomon.* » (Matthieu 12:42)

Vous qui écoutez aujourd'hui, **reconnaissez-vous la gloire du Messie** que Dieu a envoyé ? Ou bien est-il pour vous au même niveau que les autres prophètes ? Est-ce que vous vous souvenez de ce que le titre 'Messie' signifie ? Oui, il signifie 'Celui que Dieu a choisi'. Le Messie est celui que Dieu a choisi pour être le sauveur et le juge du monde. Et malgré cela, jusqu'à aujourd'hui, la plupart des gens ignorent le Messie et ne le connaissent pas, parce qu'ils ne l'ont jamais recherché dans les écrits des prophètes.

Le temps s'écoule, mais avant de se quitter, sachez que le roi Salomon a écrit trois livres merveilleux et profonds qui font partie des Saintes Écritures. Ces livres sont les Proverbes, l'Ecclésiaste, et le Cantique des Cantiques. Et comme son père David, Salomon a écrit certains cantiques du Zabour. Pour terminer l'émission d'aujourd'hui, nous aimerions vous lire le chapitre soixante-douze du Zabour, chapitre que le prophète Salomon a écrit. Salomon prédit dans ce chapitre que le Messie, traité avec mépris par les hommes, **reviendra un jour sur la terre pour juger l'humanité**. Écoutons ce que le Roi Salomon a écrit concernant le Roi parfait qui l'a surpassé en tout.

Salomon a écrit :

*« Il jugera ton peuple avec justice et tes malheureux selon le droit. (...) Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou, et ses ennemis lécheront la poussière. (...) Les rois de Saba et de Seba offriront des présents. **Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront.** (...) Son nom subsistera toujours, aussi longtemps que le soleil, son nom se perpétuera. Par lui on se*

bénira mutuellement, toutes les nations le diront heureux. Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des miracles ! Béni soit à jamais son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen ! » (Psaumes 72.2,8-11,17-19)

Ainsi, le Roi Salomon a prédit qu'un jour, tous les peuples de la terre se soumettront au Messie, le Roi des rois et le Juge du monde ! Bien sûr, ce que Dieu veut, c'est que chacun de nous se soumette à lui aujourd'hui ! Qu'en est-il de vous ? Êtes-vous vraiment soumis à Dieu ? Est-ce que vous acceptez l'autorité du Messie qui est venu et qui reviendra ? Ou bien n'est-il qu'un prophète parmi d'autres ? Si vous étudiez les écrits des prophètes, vous apprendrez que le Messie est celui dont tous les prophètes rendent témoignage. C'est ce que les Saintes Écritures déclarent : *« Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. »* (Actes 10.43)

« Crois-tu aux prophètes ? » (Actes 26.27)

Chers amis, nous vous remercions d'avoir écouté. S'il plait à Dieu, la prochaine fois, nous parlerons du prophète Élie, celui qui a fait descendre le feu du ciel.

Que Dieu vous bénisse. Réfléchissez attentivement à ce que le Messie a déclaré :

« La reine du Midi se lèvera lors du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici qu'il y a ici plus que Salomon. » (Matthieu 12.42)

LEÇON 53

Le prophète Élie

1 ROIS 6-18

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Lors de notre dernière émission, nous avons étudié l'histoire de Salomon, le fils du prophète David. Nous avons vu que **Dieu a donné à Salomon beaucoup de sagesse et de discernement**. A l'époque du roi Salomon, Jérusalem était la plus belle ville du monde. Cependant, de toutes les choses que Salomon a bâties à Jérusalem, rien n'a surpassé le temple de l'Éternel Dieu qu'il a construit pour remplacer la tente d'adoration que Moïse et les Israélites avaient faite dans le désert. Les Écritures disent que le Roi Salomon a employé deux cent mille ouvriers qui ont travaillé pendant sept années pour construire ce beau lieu de culte. Aujourd'hui encore, on peut voir à Jérusalem les grandes pierres qui faisaient partie des fondations du temple que Salomon avait construit.

Quand la construction du temple a été terminée, les prêtres ont offert des milliers de moutons et de taureaux en sacrifice, comme **un symbole du Rédempteur** qui allait venir pour verser son sang précieux pour les pécheurs. C'est ainsi qu'ils ont consacré à Dieu le temple qu'ils avaient construit pour lui. Après avoir offert ces animaux, et après les avoir brûlés sur l'autel de bronze qui était devant le temple, les prêtres ont pris l'arche de l'alliance qui était autrefois dans la tente et ils l'ont amenée dans le Lieu Très Saint du nouveau temple. Et quand les prêtres en sont sortis, la gloire de l'Éternel a immédiatement rempli le Lieu Très Saint du temple. Nous voyons que la gloire de Dieu a rempli le Saint des Saints dans le temple que Salomon a construit à Jérusalem exactement de la même manière que la gloire de Dieu avait rempli le Saint des Saints dans la tente du témoignage que Moïse et les Israélites avaient fabriquée dans le désert.

Concernant le reste de la vie de Salomon, nous n'avons pas le temps de parler de tout ce qui s'est passé. Mais vous devez au moins savoir que la fin de son règne n'a pas été comme le début. Écoutez ce qui est écrit dans le premier livre des Rois au chapitre onze. De nouveau, nous remarquons que la Sainte Parole de Dieu ne cache pas les péchés des prophètes.

Les Écritures disent : « *Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères (...). À l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes détournèrent son cœur vers d'autres dieux ; et son cœur ne fut pas tout entier à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de son père David.* » (1 Rois 11.1,4)

Salomon a alors construit sur les collines à l'est de Jérusalem des hauts-lieux pour toutes ses femmes étrangères, pour brûler de l'encens et pour offrir des sacrifices à leurs dieux. Quand il a fait cela, Dieu s'est mis en colère contre Salomon parce qu'il s'était détourné de la parole du Dieu vivant et vrai. Dieu a alors dit à Salomon : '**Parce que tu as fait cela**, et que tu n'as pas observé mon alliance et mes prescriptions que je t'avais données, **je vais diviser ton royaume en deux** '.

Ainsi, les Écritures nous disent qu'après la mort de Salomon, la nation d'Israël a été déchirée par des combats et des conflits. Et la conséquence en a été que les douze tribus d'Israël issues des enfants de Jacob se sont divisées, tout comme Dieu l'avait dit à Salomon. Les douze tribus ne formaient désormais plus une seule nation mais **deux nations** : **Israël** et **Juda**. Les dix tribus dans le nord du pays ont formé le royaume d'Israël. Et les deux tribus du sud du pays ont formé le royaume de Juda. **Juda** était la tribu de laquelle venait le roi David, et aussi la tribu par qui **le Messie** devait venir dans le monde, selon la promesse de Dieu.

Les Écritures nous racontent comment ces deux nations ont eu beaucoup de rois. La plupart des rois d'Israël et de Juda ont été de mauvais rois, parce qu'**ils se sont détournés de l'Éternel et ont suivi les religions des nations alentour**. Parmi tous les rois d'Israël, il y en a eu un pire et plus méchant que tous les autres. Savez-vous qui c'était ? C'était **le roi Achab**. Il a été le huitième roi après Salomon. Les Écritures disent à son sujet : « *Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui.* » (1 Rois 16.30)

Il a pris une femme du nom de **Jézabel** qui rejetait la Parole de l'Éternel. Et comme si cela ne suffisait pas, Achab a construit en Israël un temple au nom de **Baal**, c'est-à-dire au nom de celui que les nations environnantes considéraient comme Dieu. Ainsi, Achab a énormément irrité

l'Éternel car il a poussé les Israélites à suivre une religion vide et fausse avec ses prophètes faux et menteurs.

Cependant, à cette époque, il y avait un homme en Israël qui marchait avec Dieu. Il s'appelait **Élie**. Un jour, Dieu a envoyé Élie vers le roi Achab. « *Élie (...) dit à Achab : L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens ! Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.* » (1 Rois 17.1)

Ainsi, pendant trois ans et demi, la pluie n'est pas tombée dans le pays d'Israël. La famine était sévère dans tout le pays. Voilà ce que les Écritures nous disent au chapitre dix-huit :

« Bien des jours s'écoulèrent, et la parole de l'Éternel fut (adressée) à Élie, la troisième année en ces termes : Va te présenter devant Achab et j'enverrai de la pluie sur la surface du sol. Élie alla se présenter devant Achab. » (1 Rois 18.1-2)

« Lorsqu'il aperçut Élie, Achab lui dit : Est-ce toi qui jettes le trouble en Israël ? Élie répondit : Je ne trouble pas Israël ; c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Éternel, et que tu t'es rallié (au culte des) Baals. Envoie maintenant rassembler tout Israël auprès de moi au mont Carmel ainsi que les quatre cent cinquante prophètes de Baal et les quatre cents prophètes d'Achéra qui mangent à la table de Jézabel.

*Achab envoya (des messagers) vers tous les Israélites et rassembla les prophètes au mont Carmel. Alors Élie s'approcha de tout le peuple et dit : **Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, ralliez-vous à lui ; si c'est Baal, ralliez-vous à lui !** Le peuple ne lui répondit rien. Élie dit au peuple : Je suis resté moi seul prophète de l'Éternel, et il y a quatre cent cinquante prophètes de Baal. **Que l'on nous donne deux taureaux ; qu'ils choisissent pour eux un taureau, qu'ils le découpent et qu'ils le mettent sur le bois, sans y mettre le feu ; quant à moi, je préparerai l'autre taureau, et je le placerai sur le bois, sans y mettre le feu. Puis invoquez le nom de votre dieu, j'invoquerai le nom de l'Éternel. Le Dieu, qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu.** Tout le peuple répondit : D'accord !*

*Élie dit aux **prophètes de Baal** : Choisissez pour vous un taureau, préparez-le les premiers, car vous êtes les plus nombreux ; invoquez le nom de votre dieu, mais ne mettez pas le feu. Ils prirent*

le taureau qu'on leur donna et le préparèrent ; et ils invoquèrent le nom de Baal, depuis le matin jusqu'à midi, en disant : Baal, réponds-nous ! Mais il n'y eut ni voix ni réponse. Et ils sautaient devant l'autel qu'ils avaient fait. A midi, Élie se moqua d'eux et dit : Criez à haute voix, puisqu'il est dieu, il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage ; peut-être qu'il dort et qu'il se réveillera. Ils crièrent à pleine voix et ils se firent, selon leur coutume, des incisions avec des épées et avec des lances, jusqu'à ce que le sang coule sur eux. Lorsque midi fut passé, il prophétisèrent jusqu'au moment de la présentation de l'offrande. Mais il n'y eut ni voix, ni réponse, ni signe d'attention.

Élie dit alors à tout le peuple : Approchez-vous de moi ! Tout le peuple s'approcha de lui. Alors Élie rétablit l'autel de l'Éternel qui avait été renversé. Élie prit douze pierres, d'après le nombre des tribus des fils de Jacob, à qui la parole de l'Éternel avait été (adressée) en ces termes : « Israël sera ton nom » ; il bâtit avec ces pierres un autel au nom de l'Éternel. Il fit autour de l'autel un fossé de la capacité de deux mesures de semence. Il arrangea le bois, découpa le taureau et le mit sur le bois. Puis il dit : Remplissez d'eau quatre cruches et versez-les sur l'holocauste et sur le bois. Il dit : Faites-le une seconde fois. Ils le firent une seconde fois. Il dit : Faites-le une troisième fois. Ils le firent une troisième fois. L'eau coula autour de l'autel, et l'on remplit aussi d'eau le fossé. Au moment de la présentation de l'offrande, le prophète Élie s'avança et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, que l'on reconnaisse aujourd'hui que c'est toi qui es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur et que j'ai fait toutes ces choses par ta parole ! Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que **ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur !**

Alors le feu de l'Éternel tomba ; il consuma l'holocauste, le bois, les pierres et la terre, et il absorba l'eau qui était dans le fossé. Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent la face contre terre et dirent : **C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu !** Élie leur dit : Saisissez les prophètes de Baal, qu'aucun d'eux n'échappe ! Ils les saisirent. Élie les fit descendre au torrent de Qichôn, où il les égorga.

Élie dit à Achab : Monte, mange et bois, car ce grondement

c'est la pluie. Achab monta pour manger et pour boire. Mais Élie monta au sommet du Carmel et, se courbant contre terre, il mit son visage entre ses genoux. » (1 Rois 18.17-42)

« De toutes parts le ciel devint noir de nuages, le vent (se leva), et il y eut une forte pluie. Achab monta sur son char et partit pour Jizréel. » (1 Rois 18.45)

Oui vraiment, cette histoire extraordinaire est pleine de la gloire et de la puissance de Dieu, et elle n'a besoin d'aucun commentaire. Cependant, avant de vous quitter, il faut peut-être prendre note de ce que le prophète Élie a dit au peuple d'Israël avant de lancer un défi aux 450 faux prophètes de Baal. Il a dit : **« Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, ralliez-vous à lui ; si c'est Baal, ralliez-vous à lui ! »**

Au début, les Israélites n'ont pas donné de réponse. Mais quand ils ont vu comment l'Éternel a répondu à la prière d'Élie en faisant pleuvoir du feu du ciel sur son autel, la foule toute entière s'est prosternée et elle a crié : **« C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu ! »** C'est ainsi que le prophète Élie a dénoncé et discrédité la fausse religion de Baal devant tous, et que, grâce à lui, les Israélites sont retournés à Dieu leur Seigneur. Tout cela en une seule journée !

Pourquoi Dieu a-t-il répondu à la prière d'Élie ? Parce que Élie aimait l'Éternel Dieu et croyait à sa parole. Et **pourquoi a-t-il ignoré la prière des prophètes de Baal ?** Parce qu'ils ne priaient pas au Dieu unique et vrai qui s'était révélé à Abraham, à Isaac et à la nation d'Israël. Les prophètes de Baal ne connaissaient pas la Parole de Dieu et suivaient leurs propres traditions religieuses. Ils avaient du zèle pour accomplir leurs rites, mais ils ne servaient pas le Dieu vivant. Et c'est pourquoi leur zèle religieux était sans valeur. Ils étaient comme les hommes dont parle le proverbe wolof : 'Dix hommes ont creusé une fosse profonde, dix hommes l'ont remplie. Il y a plein de poussière mais pas de fosse !' De même, les prophètes de Baal étaient très religieux, ils faisaient beaucoup de bruit avec leurs prières et leurs sacrifices, mais c'était tout à fait inutile, parce que ce n'était pas fondé sur la Parole du Dieu Vivant. 'Plein de poussière, mais pas de fosse !'

Ainsi, nous avons vu que le prophète Élie a demandé aux Israélites de choisir entre l'Éternel Dieu ou la religion de Baal, la vérité ou le mensonge, la lumière ou l'obscurité, la Parole véritable de Dieu ou les paroles sans fondement de la religion.

Peut-être que parmi ceux qui écoutent aujourd'hui, il y en a qui ont besoin de répondre à la question du prophète Élie. « **Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ?** » Jusques à quand clocherez-vous entre la Parole véritable de Dieu et les traditions sans valeur établies par les hommes ? Les Saintes Écritures disent : « **Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.** » (Matthieu 6.24)

Vous ne pouvez pas à la fois servir l'Éternel Dieu et servir une religion vaine. « **Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ?** »

Chers amis, merci de votre attention. Nous vous invitons à nous rejoindre la prochaine fois pour continuer notre étude des écrits des prophètes, et nous verrons l'histoire extraordinaire d'un prophète qui a passé trois jours dans un énorme poisson. Savez-vous de quel prophète il s'agit ?

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce qu'Élie a dit aux Israélites :

« Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, ralliez-vous à lui ! » (1 Rois 18.21)

LEÇON 54

Le prophète Jonas

JONAS

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons vu l'histoire du prophète **Élie**. Élie était un grand prophète car la puissance de l'Esprit de Dieu était sur lui. Nous avons lu comment il a prié Dieu pour qu'il ne pleuve pas, et la terre n'a pas vu de pluie pendant trois ans et demi. Nous avons aussi vu comment Élie a affronté les faux prophètes de Baal, révélant devant tous les Israélites que leur religion était fausse. C'est ainsi que le prophète Élie a ramené le cœur de beaucoup d'Israélites à leur Seigneur Dieu.

Aujourd'hui, nous voulons progresser et écouter l'histoire d'un autre prophète, qui est venu après l'époque d'Élie. Nous verrons comment Dieu a choisi un Israélite du nom de **Jonas** et lui a ordonné **d'aller prêcher à des étrangers**, à des ennemis des Israélites.

Nous lisons dans le livre de Jonas. Dans le premier chapitre, les Écritures disent : « *La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas, fils d'Amittai, en ces mots : **Lève-toi, va à Ninive**, la grande ville, et crie contre elle ! Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi.* » (Jonas 1.1-2)

Avez-vous entendu ce que Dieu a demandé à Jonas de faire ? Dieu lui a dit d'aller avertir les habitants de la ville de Ninive pour qu'ils se repentent de leurs péchés, alors que Ninive était la capitale de la nation d'Assyrie, et que le peuple d'Assyrie était un peuple méchant, qui voulait détruire les Israélites !

Pourquoi Dieu voulait-il envoyer Jonas vers ces étrangers qui méprisaient et haïssaient les Israélites ? Est-ce que Dieu se souciait aussi des ennemis d'Israël ? Oui, Dieu s'en souciait ! Dieu s'était résolu à juger

le peuple de Ninive car leurs péchés étaient parvenus jusqu'au ciel. Mais **Dieu ne prend pas plaisir à détruire les pécheurs**. Ce que Dieu veut, c'est que chacun se repente de ses péchés et qu'il soit sauvé. C'est pour cela que **Dieu a appelé Jonas et lui a demandé d'aller** vers les habitants de Ninive et de les avertir afin qu'ils se repentent de leurs péchés et ne périssent pas.

Mais **Jonas ne voulait pas aller** avertir ses ennemis ! Jonas ne voulait pas être un prophète pour la ville de Ninive ! Dieu voulait que les habitants de Ninive se repentent pour qu'il puisse exercer sa miséricorde envers eux, mais Jonas voulait que Dieu les punisse. C'est pour cela que Jonas a refusé sa mission et a essayé de s'enfuir loin de l'Éternel. Mais où pouvait-il fuir pour échapper à la présence de Dieu ?

Continuons maintenant la lecture de l'histoire. Les Écritures disent :

« Alors Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, [c'est-à-dire vers un endroit très loin de Ninive], loin de la face de l'Éternel. Il descendit à Jaffa et trouva un navire qui allait à Tarsis ; il paya le prix du transport et s'embarqua avec les gens pour aller à Tarsis, loin de la face de l'Éternel.

Mais l'Éternel fit souffler un grand vent sur la mer, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de se briser. Les marins eurent peur, ils implorèrent chacun leur dieu et lancèrent dans la mer les objets qui étaient sur le navire pour s'en alléger. Jonas descendit au fond du bateau, se coucha et s'endormit profondément. Le chef d'équipage s'approcha de lui et lui dit : Pourquoi dors-tu ? Lève-toi, invoque ton Dieu ! Peut-être que ce Dieu se modérera à notre égard, et nous ne périrons pas. Ils se dirent l'un à l'autre : Venez, et tirons au sort, pour connaître celui qui nous attire ce malheur. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Jonas.

Alors ils lui dirent : Explique-nous qui nous attire ce malheur. Quelles sont tes affaires, et d'où viens-tu ? Quel est ton pays, et de quel peuple es-tu ? Il leur répondit : Je suis hébreu et je crains l'Éternel, le Dieu des cieux qui a fait la mer et la terre ferme. Ces hommes furent saisis d'une grande crainte et lui dirent : Qu'as-tu fait là ! Car ces hommes savaient qu'il fuyait loin de la face de l'Éternel, parce qu'il le leur avait expliqué. Ils lui dirent : Que te ferons-nous, pour que la mer se calme envers nous ? Car la mer était de plus en plus démontée. Il leur répondit : Prenez-moi, jetez-

moi dans la mer et la mer se calma envers vous ; car je sais que c'est moi qui attire sur vous cette grande tempête.

Ces hommes ramaient pour gagner la terre ferme, mais il ne le purent, parce que la mer était toujours plus démontée contre eux.

Alors ils invoquèrent l'Éternel et dirent : Éternel, nous t'en prions, que nous ne périssons pas à cause de la vie de cet homme, et ne nous charge pas d'un sang innocent ! Car toi, Éternel, tu as agi comme tu l'as voulu. Puis ils prirent Jonas et le jetèrent dans la mer, et la fureur de la mer s'arrêta. Ces hommes furent saisis d'une grande crainte de l'Éternel. Ils offrirent un sacrifice à l'Éternel et firent des vœux.

L'Éternel fit intervenir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas demeura dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits. » (Jonas 1.3-2.1)

Arrêtons-nous ici un instant. Jusqu'ici, nous voyons que Dieu a poursuivi Jonas, son prophète en fuite ! Jonas pouvait fuir mais il ne pouvait pas échapper à la main de Dieu. Pourquoi Dieu a-t-il ainsi poursuivi Jonas ? Parce que Dieu l'aimait et voulait qu'il fasse sa volonté. C'est pourquoi Dieu a envoyé un énorme poisson pour l'avalier, mais pas pour le tuer.

Pauvre Jonas ! Voilà qu'il se trouvait dans le ventre d'un grand poisson ! Qu'est-ce que Jonas pouvait faire pour se sauver de cette situation ? Rien ! Rien sauf crier à l'Éternel Dieu. Dieu seul pouvait le sauver. Aussi, au deuxième chapitre, les Écritures racontent que Jonas a prié l'Éternel alors qu'il était à l'intérieur du poisson, et qu'il s'est repenti de son péché qui était d'avoir refusé d'obéir à Dieu. Pendant trois jours, Dieu a protégé Jonas à l'intérieur de l'animal marin. Quelle leçon importante Jonas a dû apprendre ! Le troisième jour, Jonas a dit : « *Le salut appartient à l'Éternel.* » (Jonas 2.10)

Après que Jonas a dit « *Le salut appartient à l'Éternel* », les Écritures disent que : « *L'Éternel parla au poisson qui vomit Jonas sur la terre ferme.* » (Jonas 2.11)

Ainsi, au chapitre trois, les Écritures déclarent :

« La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et fais-y la proclamation que je te dis ! Alors Jonas se leva ; il alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel. Or Ninive était devant Dieu une grande

ville, de trois jours de marche. Jonas commença par faire dans la ville une journée de marche. Il criait ces mots : Encore quarante jours, et Ninive sera bouleversée !

Les gens de Ninive crurent en Dieu ; ils proclamèrent un jeûne et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. La nouvelle parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre. Il fit crier ceci dans Ninive : Par décision du roi et de ses grands : Que les hommes et les bêtes, le gros et le menu bétail, ne goûtent de rien, ne paissent pas et ne boivent pas d'eau ! Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils crient à Dieu avec force, et que chacun revienne de sa mauvaise conduite et de la violence (attachée) aux paumes de ses mains ! Qui sait si Dieu ne reviendra pas et n'aura pas de regret, et s'il ne reviendra pas de son ardente colère, en sorte que nous ne périssions pas ?

Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise conduite. Alors Dieu regretta le mal qu'il avait résolu de leur faire et il ne le fit pas. » (Jonas 3.1-10)

Ainsi, nous voyons que **Dieu a eu pitié** des habitants de Ninive, car ils ont cru la parole que Dieu leur avait envoyée. Ils se sont repentis de leur péché d'un cœur contrit et brisé. Mais Jonas, lui, n'était pas content que Dieu a eu pitié du peuple de Ninive. Écoutez ce qui est écrit dans le dernier chapitre.

Les Écritures disent :

« **Cela fut très mal pris par Jonas** qui se fâcha. Il pria l'Éternel et dit : Ah ! Éternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays ? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu qui fais grâce et qui es compatissant, lent à la colère et riche en bienveillance, et qui regrettes le mal. Maintenant, Éternel, prends-moi donc la vie, car la mort m'est préférable à la vie. L'Éternel répondit : Fais-tu bien de te fâcher ? Jonas sortit de la ville et s'assit à l'est de la ville. Là il se fit une hutte et s'assit dessous, à l'ombre, afin de voir ce qui arriverait dans la ville. L'Éternel Dieu fit intervenir un ricin, qui s'éleva au-dessus de Jonas, pour donner de l'ombre sur sa tête et pour lui ôter sa mauvaise humeur. Jonas éprouva une grande joie à cause de ce ricin.

Mais le lendemain, quand parut l'aurore, Dieu fit intervenir un ver pour s'attaquer au ricin, et le ricin sécha. Au lever du soleil, Dieu fit intervenir un vent d'est étouffant, et le soleil s'attaqua à la tête de Jonas, au point qu'il tomba en défaillance. Il demanda la mort et dit : La mort m'est préférable à la vie. Dieu dit à Jonas : Fais-tu bien de te fâcher à cause du ricin ? Il répondit : Je fais bien de me fâcher jusqu'à la mort. Et l'Éternel dit : Toi tu as pitié du ricin qui ne t'a coûté aucune peine et que tu n'as pas fait grandir, qui est né dans une nuit et qui a péri dans une nuit. Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille êtres humains qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des bêtes en grand nombre ! » (Jonas 4.1-11)

C'est ainsi que se termine le livre de Jonas.

Chers auditeurs, il y a beaucoup à apprendre sur la nature de l'homme et la nature de Dieu dans l'histoire du prophète Jonas. Une chose que nous pouvons apprendre, c'est que **Dieu ne fait pas de distinctions entre les personnes**. Jonas a fait du favoritisme, mais Dieu n'a pas fait de favoritisme. **Le cœur de Dieu était très différent du cœur de Jonas.**

Le cœur de Jonas était plein de favoritisme, mais **le cœur de Dieu** est plein d'amour et de miséricorde envers les hommes.

Jonas aimait son propre peuple et méprisait ses ennemis, mais Dieu aimait le peuple d'Israël et le peuple de Ninive, et les nations du monde entier !

Jonas voulait que les habitants de Ninive périssent, car ils étaient des ennemis d'Israël, mais Dieu voulait qu'ils se repentent de leurs péchés, acceptent sa Parole et soient sauvés. **Dieu ne fait pas de favoritisme.** Qui que vous soyez, qu'importe ce que vous êtes, **Dieu vous aime.** Il aime les peuples du monde entier ! **Dieu veut que chaque personne dans chaque nation** confesse ses péchés devant lui, connaisse la vérité, y croit et soit sauvé.

Il y a des gens qui pensent que Dieu ne se soucie pas de chaque personne en particulier, qu'il a arbitrairement choisi certaines personnes pour périr en enfer, et qu'il en a choisi d'autres pour se réjouir dans le paradis. Mais même s'il est vrai que la plupart des gens vont mourir dans leur péché et devoir subir la juste colère de Dieu, il est faux de penser que Dieu ne se soucie pas de ceux qui périssent par ignorance. En effet, les Saintes Écritures disent : « **[Dieu] veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.** (1 Timothée 2.4)

« [Dieu] use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance. » (2 Pierre 3.9)

Mais tous ceux qui refusent de se repentir, Dieu les jugera, « parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. » (2 Thessaloniens 2.10)

C'est ce que la parole de l'Éternel Dieu déclare. Dieu est bon et miséricordieux et il a ouvert pour tous un chemin qui mène au salut. Mais Dieu est aussi saint et juste et il jugera chaque personne qui n'accepte pas son juste chemin du salut.

Amis, ne laissez personne vous tromper. Dieu ne fait jamais de favoritisme et il ne prend pas plaisir à détruire les pécheurs. Ce que **Dieu veut, c'est que vous connaissiez la vérité, que vous y croyiez et que vous soyez sauvés.** C'est pour cela que Dieu, dans le passé, a choisi des hommes, les prophètes, et les a inspirés à écrire la Parole de Dieu, de sorte que nous pouvons connaître la voie du salut qu'il a prescrite, l'**accepter et être sauvés** ! Tous ceux qui l'acceptent iront au paradis. Tous ceux qui la négligent périront. Pour Dieu, il n'y a pas de considération de personnes. C'est pourquoi les Écritures disent : « [il] veut que tous les hommes soient sauvés. » (1 Timothée 2.4)

« Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même. » (Luc 13.3)

Nous devons nous arrêter ici aujourd'hui et vous donner rendez-vous pour la prochaine émission, s'il plaît à Dieu, pour écouter l'histoire du grand prophète qui a fait beaucoup, beaucoup de prédictions au sujet du Rédempteur qui devait venir dans le monde pour sauver les pécheurs. Ce prophète s'appelle Esaïe et il a vécu sept cents ans avant le Messie.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez vous rappeler de ce que nous avons appris dans les Saintes Écritures aujourd'hui :

« **Le salut appartient à l'Éternel !** » (Jonas 2.10)

« **Pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes.** »
(Actes 10.34)

LEÇON 55

Le prophète Ésaïe

ÉSAÏE

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Lors de notre dernière émission, nous avons lu l'histoire du prophète **Jonas** et nous avons vu comment il a essayé de fuir loin de l'Éternel. Mais essayer de fuir loin de la présence de Dieu est comme essayer de fuir sa propre ombre. Aussi avons-nous vu que Dieu a accompagné Jonas même à l'intérieur du grand poisson.

Et aujourd'hui, nous voulons étudier l'histoire d'un prophète qui est venu après l'époque de Jonas et dont le nom est bien connu dans les Saintes Écritures. C'est le **prophète Ésaïe**, qui a vécu sept cents ans avant l'époque du Messie. Ésaïe était un sacrificateur qui travaillait pour Dieu dans le Temple que Salomon avait construit à Jérusalem. Chaque jour, Ésaïe et les autres sacrificateurs devaient présenter à Dieu des animaux en sacrifice sur l'autel pour symboliser le sang du Messie qui allait verser son sang pour les péchés du monde. Écoutez ce qui est arrivé à Ésaïe, un jour qu'il était en train d'offrir des sacrifices dans le temple de l'Éternel.

Nous lisons dans le livre d'Ésaïe, au chapitre six. Ésaïe écrit :

*« L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans (de sa robe) remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes : deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux (dont ils se servaient) pour voler. Ils criaient l'un à l'autre et disaient : **Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire !** Les soubassements*

des seuils frémissaient à la voix de celui qui criait, et la Maison se remplit de fumée.

*Alors je dis : **Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.** Mais l'un des séraphins vola vers moi, (tenant) à la main une braise qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ta faute est enlevée, et ton péché est expié.*

J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. »
(Esaïe 6.1-8)

C'est ainsi que l'Éternel Dieu a révélé sa gloire et sa sainteté à Ésaïe et l'a appelé à annoncer sa parole aux Israélites, c'est-à-dire aux Juifs, et de l'écrire dans un livre pour le bien de tous les enfants d'Adam. Le livre d'Ésaïe est un livre long et profond, et nous n'avons pas le temps d'étudier tout ce qu'il dit. Cependant, dans notre émission d'aujourd'hui, nous allons essayer de résumer le message du prophète Ésaïe par deux idées importantes.

D'abord, nous verrons comment Ésaïe a annoncé aux Juifs **la mauvaise nouvelle** concernant leurs péchés et le châtement qu'ils méritaient. Deuxièmement, nous verrons comment il leur a présenté **la bonne nouvelle** concernant le Messie qui allait venir dans le monde et subir la punition pour leurs péchés.

En bref donc, le message du prophète Ésaïe, c'est ainsi:

1) **la mauvaise nouvelle concernant le péché et la punition qu'il exige**, et

2) **la bonne nouvelle concernant le Sauveur qui allait prendre la place des pécheurs et recevoir la punition méritée par leur péché.**

Citons d'abord quelques versets qui parlent de la mauvaise nouvelle que Dieu a communiquée à Ésaïe afin qu'il puisse l'annoncer aux Juifs et à tous ceux qui peuvent entendre. Dans le premier chapitre, le prophète Ésaïe a écrit :

*« **Cieux, écoutez ! Terre, prête l'oreille ! Car l'Éternel parle. J'ai éduqué et j'ai élevé des fils, mais ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de ses maîtres ; Israël ne connaît (rien), mon peuple ne comprend pas. Malheur à la nation***

pécheresse, au peuple chargé de fautes, à la race des malfaiteurs, aux fils corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière... » (Esaïe 1.2-4)

« Cessez d'apporter de vaines offrandes : l'encens me fait horreur ; quant aux nouvelles lunes, aux sabbats et aux assemblées, je ne puis (voir) le crime avec les solennités. Je hais vos nouvelles lunes et vos fêtes ; elles me sont à charge ; je suis las de les supporter. Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; quand bien même vous multipliez les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang. » (Esaïe 1.13-15)

C'est ainsi que le prophète Ésaïe a réprimandé les Juifs pour leur hypocrisie et a résumé leurs péchés avec ces mots : **« Le Seigneur dit : Ainsi quand ce peuple s'approche (de moi), il me glorifie de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un commandement de tradition humaine. »** (Esaïe 29.13; voir aussi Matthieu 15.8)

Puis, après avoir réprimandé les Juifs pour leurs péchés, il a commencé à leur faire connaître **la bonne nouvelle** qui a le pouvoir de purifier les cœurs de tous ceux qui y croient. Dans le temps qui reste aujourd'hui, essayons de mettre en lumière quelques-unes de ces paroles merveilleuses qu'Ésaïe a écrites concernant le Messie qui allait venir dans le monde pour sauver des pécheurs.

Ésaïe a écrit :

« Venez donc et plaidons dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme l'écarlate, ils deviendront comme de la laine. » (Esaïe 1.18)

« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. » (Esaïe 40.1)

« Une voix crie dans le désert : Ouvrez le chemin de l'Éternel, nivelez dans la steppe une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit élevée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les reliefs se changent en terrain plat et les escarpements en vallon ! Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et toute chair à la fois (la) verra ; car la bouche de l'Éternel a parlé. » (Esaïe 40.3-5)

« Monte sur une haute montagne, Sion, messagère de bonheur ; élève avec force ta voix, Jérusalem, messagère de bonheur ; élève (ta voix), sois sans crainte, dis aux villes de Juda :

Voici votre Dieu ! Voici mon Seigneur, l'Éternel, il vient avec puissance. » (Esaïe 40.9-10)

« *Le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici que la jeune fille est enceinte, elle enfantera un fils et lui donnera le nom d'Emmanuel [ce qui signifie : Dieu avec nous].* » (Esaïe 7.14; voir aussi Matthieu 1.23)

Ainsi, nous entendons la prophétie d'Ésaïe qui nous dit comment Dieu allait envoyer **son Esprit** et sa Parole dans le sein d'une femme qui n'avait jamais eu de relations intimes avec un homme, afin que le Messie puisse naître dans ce monde. Comme vous le savez, le Messie n'a pas eu de père terrestre. Avant sa naissance, il était au ciel, parce qu'il est **la Parole** qui était avec Dieu au commencement. Le Messie était l'Esprit de **Dieu dans un corps humain**. C'est pourquoi Ésaïe a pu prophétiser : « *la jeune fille est enceinte, elle enfantera un fils et lui donnera le nom d'Emmanuel [ce qui signifie : Dieu avec nous].* »

Dans les chapitres qui suivent, Ésaïe a beaucoup écrit sur l'avènement du Messie. A un endroit, il a dit :

« *Le peuple qui marche dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitent le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit.* » (Esaïe 9.1)

« *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la souveraineté (reposera) sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.* » (Esaïe 9.5)

« *Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet triomphera.* » (Esaïe 35.5-6)

Dans ces versets, le prophète Ésaïe prophétise que le Messie apporterait la sainteté et la miséricorde de Dieu sur la terre et ferait des œuvres que personne n'avait jamais faites auparavant, afin que chacun puisse savoir avec certitude que c'est de la présence de Dieu que ce saint Messie est venu ! C'est pour cela qu'Ésaïe a écrit qu'on appellera le Messie « **Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.** » Il est évident qu'Ésaïe n'était pas comme ceux qui, aujourd'hui, tentent de mettre le Messie au même niveau que les prophètes ! Le prophète Ésaïe a reconnu la gloire du Rédempteur qui, de la présence de Dieu, allait venir vers nous !

Alors, avant de vous quitter, il y a un autre chapitre que nous devons lire : le chapitre cinquante-trois. **Ce chapitre est le chapitre le plus important parmi tous ceux que le prophète Ésaïe a écrits**, car dans ce chapitre il prophétise que le Messie allait verser son sang comme un mouton sacrifié, pour subir la punition pour les péchés du monde. Écoutez attentivement la bonne nouvelle que Dieu a donnée à son prophète Ésaïe, sept cents ans avant l'époque du Messie.

Les Saintes Écritures disent :

« Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? A qui le bras de l'Éternel s'est-il révélé ? Il s'est élevé devant lui comme un rejeton, comme une racine qui sort d'une terre assoiffée ; il n'avait ni apparence, ni éclat pour que nous le regardions, et son aspect n'avait rien pour nous attirer. Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui devant qui l'on se voile la face, il était méprisé, nous ne l'avons pas considéré. Certes, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous, nous l'avons considéré comme atteint d'une plaie ; comme frappé par Dieu et humilié. Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes ; le châtiment qui nous donne la paix est (tombé) sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous.

Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a pas ouvert la bouche. Il a été emporté par la violence et le jugement ; dans sa génération qui s'est soucié de ce qu'il était retranché de la terre des vivants, à cause des crimes de mon peuple, de la plaie qui les avait atteints ? On a mis sa tombe parmi les méchants. Son sépulcre avec le riche, quoiqu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y ait pas eu de fraude dans sa bouche. Il a plu l'Éternel de le briser par la souffrance ; après s'être livré en sacrifice de culpabilité, il verra une descendance et prolongera ses jours, et la volonté de l'Éternel s'effectuera par lui. Après les tourments de son âme, il rassasiera ses regards ; par la connaissance qu'ils auront de lui, mon serviteur juste justifiera beaucoup

(d'hommes) et se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi je lui donnerai beaucoup (d'hommes) en partage ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été compté parmi les coupables, parce qu'il a porté le péché de beaucoup et qu'il a intercédé pour les coupables. »
(Esaïe 53.1-12) Amen !

C'est ce qu'Ésaïe a écrit concernant les souffrances que le Messie allait endurer pour payer pour nos péchés. Oui, le Rédempteur devait souffrir et verser son sang afin que Dieu puisse pardonner nos péchés et rester quand même juste. C'est pour cela qu'Ésaïe a écrit : « *Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes (...). Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous.* » (Esaïe 53.5-6)

Ce verset merveilleux résume en deux pensées le message du livre d'Ésaïe. La première pensée contient une mauvaise nouvelle et la deuxième pensée contient une bonne nouvelle.

D'abord, **la mauvaise nouvelle**, c'est que nous sommes tous pécheurs et que nous n'avons aucun moyen de nous sauver ! C'est pour cela qu'Ésaïe a écrit que « *Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie.* »

Deuxièmement, **la bonne nouvelle**, c'est que Dieu avait un plan pour sauver les pécheurs et que ce plan s'est réalisé par la mort et la résurrection du Messie. C'est pour cela qu'Ésaïe a écrit : « *Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes (...) et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous.* »

Amis, reconnaissez-vous combien votre péché est grand devant le Dieu Saint ? Croyez-vous que le Messie né d'une vierge était « *Dieu avec nous* » ? Savez-vous pourquoi le Messie a dû verser son sang comme un mouton sacrifié ?

Méditez attentivement ces paroles du prophète Ésaïe. Dieu veut vous aider à comprendre tout ce qu'Ésaïe a écrit dans le chapitre cinquante-trois.

Merci d'avoir écouté. Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir sérieusement à ce que le prophète Esaïe a écrit :

« Venez donc et plaidons dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme l'écarlate, ils deviendront comme de la laine ! » (Esaïe 1.18)

LEÇON 56

Le prophète Jérémie

JÉRÉMIE

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans la dernière émission, nous avons appris que le prophète **Ésaïe** a beaucoup écrit sur le Messie qui allait venir. Sept cents ans avant la naissance du Messie, Dieu a révélé à Ésaïe que c'est de la présence de Dieu que le Sauveur des pécheurs allait venir, qu'il allait naître d'une vierge, mener une vie sainte et faire des miracles que personne d'autre ne pouvait faire. Ésaïe a également prophétisé que le Messie allait répandre son sang pour payer pour les péchés, comme un mouton offert en sacrifice. Et, une fois son sacrifice accompli, il allait vaincre la mort et ressusciter du tombeau afin que tous ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

Aujourd'hui donc, nous voulons poursuivre notre étude de l'histoire des prophètes et voir un autre grand prophète qui a vécu environ cent ans après Ésaïe. Il s'agit du **prophète Jérémie**. Comme nous l'avons déjà vu, Israël n'était plus une nation unie, mais s'était scindé en deux pays : Israël et Juda. Et au point où nous sommes arrivés aujourd'hui dans les écrits des prophètes, sachez qu'Israël, le royaume du nord, avait été détruit. Dieu avait livré le peuple d'Israël entre les mains de ses ennemis parce qu'il n'avait pas cru le message des prophètes et ne s'était pas repenti de ses péchés. **Il ne restait donc que Juda** de ce qui était auparavant la nation des Juifs. Juda était la nation qui se trouvait au sud, et sa capitale était Jérusalem, là où était le temple que Salomon avait construit. Comme nous l'avons déjà appris, c'était par la tribu de Juda que le Messie devait entrer dans ce monde, conformément à la promesse de Dieu. Jérémie était juif. Il est né dans une petite ville située à cinq kilomètres de Jérusalem.

Le père de Jérémie était un sacrificateur du temple de Jérusalem. A cette époque, la plupart des Juifs vivant à Jérusalem respectaient les lois de leur religion, mais **ils ne tenaient pas compte de la Parole de l'Éternel Dieu**. Mais Jérémie était un homme qui aimait la Parole de Dieu et y obéissait, et il attendait le jour où Dieu enverrait le Messie dans le monde.

Maintenant donc, commençons l'étude du livre de Jérémie et voyons comment Dieu l'a appelé à être prophète. Au chapitre un, Jérémie a écrit :

*« La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : **Avant que je ne te forme dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu ne sortes de son sein, je t'avais consacré je t'avais établi prophète pour les nations.***

Je répondis : Ah ! Seigneur Éternel ! Je ne sais point parler, car je suis un jeune garçon.

Et l'Éternel me dit : Ne dis pas : Je suis un jeune garçon. Car tu iras vers tous ceux contre qui je t'enverrai, et tu déclareras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains pas ; car je suis avec toi pour te délivrer, – Oracle de l'Éternel.

Puis l'Éternel étendit la main et toucha ma bouche ; et l'Éternel me dit : Voici que je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et contre les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu fasses périr et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes. » (Jérémie 1.4-10)

C'est ainsi que Dieu a appelé Jérémie à être son prophète. Dieu l'a choisi pour aller vers ses compatriotes juifs pour leur annoncer que Dieu allait les juger s'ils ne se repentaient pas de leur péché et ne revenaient pas à l'Éternel Dieu et à sa Parole sainte. Certes, la tâche de Jérémie était une tâche lourde et difficile, parce que **les Juifs ne voulaient pas que l'on leur dise que leurs œuvres religieuses ne plaisaient pas à Dieu**. Néanmoins, pendant vingt-quatre ans, le prophète Jérémie a prêché à Jérusalem et dans tout le pays de Juda, en disant : 'Soyez certain que si vous ne vous repentez pas de vos péchés et n'obéissez pas à la Parole de l'Éternel, Dieu permettra à l'armée du pays de Babylone de venir, de pénétrer dans Jérusalem, de détruire la ville et de la brûler – à la fois la ville et le Temple ! Et on vous emmènera comme esclaves dans un pays lointain !'. Voilà ce que Jérémie a annoncé aux Juifs qui habitaient au pays de Juda.

Lisons quelques extraits des paroles de Jérémie par lesquelles il a averti ses compatriotes juifs. Nous lisons dans le livre de Jérémie au chapitre sept. Les Écritures disent :

*« La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel en ces mots : **Tiens-toi à la porte de la Maison de l'Éternel, et là proclame cette parole** : Tu diras : Écoutez la parole de l'Éternel, vous tous, de Juda, qui entrez par ces portes, pour vous prosterner devant l'Éternel !*

*Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Réformez vos voies et vos agissements, et je vous laisserai demeurer en ce lieu. Ne vous confiez pas en des paroles trompeuses, en disant : C'est ici le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel ! [Dieu ne fera jamais rien contre nous, parce que le temple de l'Éternel est ici]. Si vraiment vous réformez vos voies et vos agissements, si vraiment vous faites droit aux uns et aux autres, si vous n'opprimez pas l'immigrant, l'orphelin et la veuve, si vous ne répandez pas en ce lieu le sang innocent, et si vous ne vous ralliez pas à d'autres dieux, pour votre malheur, alors je vous laisserai demeurer en ce lieu, dans le pays que j'ai donné à vos pères, d'éternité en éternité. **Mais voici que vous vous confiez en des paroles trompeuses, qui ne servent à rien.** Quoi ! voler, commettre des meurtres et des adultères, faire de faux serments, (...), vous rallier à d'autres dieux que vous ne connaissez pas ! Puis vous venez vous placer devant moi, dans cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué, et vous dites : Nous sommes délivrés. Et c'est afin de commettre toutes ces horreurs ! » (Jérémie 7.1-10)*

C'est de cette manière que Jérémie a repris les Juifs qui **prétendaient connaître Dieu** mais le reniaient par leurs actes. Puis, au chapitre dix-sept, Jérémie a ajouté :

« Ainsi parle l'Éternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans un être humain, qui prend la chair pour son appui, et qui écarte son cœur de l'Éternel ! » (Jérémie 17.5)

*« **Le cœur [de l'homme] est tortueux par-dessus tout et il est incurable** : qui peut le connaître ? Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur, je sonde les reins, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses agissements. » (Jérémie 17.9-10)*

C'est ainsi que Jérémie a averti le peuple de Juda, leur disant : 'Si vous ne vous repentez pas de vos péchés et ne retournez pas à Dieu, les

armées de Babylone détruiront la ville de Jérusalem et ce temple, et vous deviendrez leurs esclaves.’

Que pensez-vous de tout cela ? Est-ce que le peuple de Juda a pris en considération la parole que l’Éternel leur avait communiquée par la bouche de Jérémie ? **La plupart d’entre eux n’y ont pas pris garde.** Même les sacrificateurs n’ont pas cru aux paroles de Jérémie. En fait, quand les sacrificateurs ont entendu ce qu’il a dit, ils l’ont arrêté, l’ont fouetté et lui ont mis des chaînes aux pieds pendant une journée. Les sacrificateurs ne pouvaient pas croire que Dieu permettrait à leurs ennemis, les Babyloniens, d’entrer dans Jérusalem, de détruire la ville et le temple que Salomon avait construit. Ils pensaient que cela ne pouvait jamais arriver. C’est pour cela qu’ils étaient en colère contre Jérémie à cause de ce qu’il avait prédit et écrit concernant la destruction de Jérusalem.

Ce ne sont pas seulement le peuple et les sacrificateurs qui ont refusé d’accepter les paroles du prophète Jérémie, mais le roi de Juda les a aussi rejetées. En effet, lorsque le roi a lu le livre que Jérémie avait écrit, il s’est mis dans une grande colère, **il a découpé le livre** avec un couteau, et il l’a jeté dans le feu qui brûlait dans la cour, si bien que le livre entier a été détruit. Voilà ce que le roi de Juda a fait. Il ne s’est pas repenti de son péché et il n’a pas accepté la Parole de l’Éternel. Oui, le roi a brûlé le livre de Jérémie, **mais il ne pouvait pas faire obstruction au décret de Dieu.** Et Dieu a inspiré Jérémie pour qu’il récrive toutes ses paroles dans un autre livre.

Si vous étudiez le livre de Jérémie, vous verrez que **le roi de Juda, les sacrificateurs et le peuple du pays ont beaucoup persécuté Jérémie** et l’ont souvent mis en prison. Une fois, ils l’ont mis dans une fosse profonde et pleine de boue. Mais Dieu est venu à son secours et lui a envoyé un homme africain qui l’a tiré hors de la fosse.

Une autre chose importante à savoir, c’est que, même si la plupart des Juifs **ont refusé d’écouter** les paroles du prophète Jérémie, cela ne veut pas dire qu’ils n’écoutaient personne ! En fait, ils écoutaient bien certaines personnes ! Ils avaient choisi d’**écouter des faux prophètes.** Oui, les Écritures racontent qu’à cette époque, il y avait des hommes qui se disaient eux-mêmes prophètes de Dieu, mais qui en réalité n’étaient que des hypocrites et des faux prophètes, parce que **leur message ne venait pas de Dieu.** Et pendant que Jérémie proclamait le jugement de Dieu qui allait s’abattre sur Jérusalem, les faux prophètes disaient au peuple de Juda : ‘Non, non ! Le désastre annoncé par Jérémie n’arrivera pas ! Babylone ne peut

pas détruire Jérusalem. Personne ne peut détruire le temple de Dieu. Vous ne verrez pas de désastre. Vous n'aurez que la paix'.

Mais Jérémie a dit à tous les Juifs :

*« Ainsi parle l'Éternel des armées : **N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent ! Ils vous illusionnent ; ils racontent les visions de leur propre cœur, et non (ce qui vient) de la bouche de l'Éternel.** »* (Jérémie 23.16)

*« **Je n'ai pas envoyé ces prophètes, et ils ont couru ; je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé.** S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient dû faire entendre mes paroles à mon peuple et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs agissements. »* (Jérémie 23.21-22)

C'est ainsi que Jérémie a averti les Juifs de prendre garde aux paroles de ceux qui prêchaient la fausseté. Mais malheureusement, la plupart des gens en Juda n'a pas tenu compte de l'avertissement du prophète Jérémie. Au lieu de cela, **ils se sont accrochés aux paroles des faux prophètes.** Mais en fin de compte, le roi, les sacrificateurs, le peuple et les faux prophètes ont bien dû voir qui avait proclamé **la vraie parole de Dieu.** Car à la fin, Dieu a accompli tout ce que Jérémie avait annoncé concernant la destruction de Jérusalem.

Écoutez ce que disent les Écritures :

*« La neuvième année [du règne de Sédécias, roi de Juda] (...), **Neboukadnetsar, roi de Babylone, vint avec toute son armée contre Jérusalem ; ils campèrent devant elle, et l'on éleva tout autour contre elle des retranchements. La ville fut assiégée (...). Le quatrième mois, le 9 du mois, alors que la famine était forte dans la ville et qu'il n'y avait pas de pain pour les habitants du pays, **une brèche fut faite à la ville** (...). L'armée des Chaldéens poursuivit le roi (...). Ils saisirent le roi et le firent monter vers le roi de Babylone (...) et il prononça contre lui (une série) de jugements. Le roi de Babylone fit égorger les fils de Sédécias [roi de Juda] sous ses yeux (...). Puis il fit crever les yeux de Sédécias et le fit attacher avec des entraves de bronze. Le roi de Babylone l'emmena à Babylone et il le mit en prison jusqu'au jour de sa mort(...). [Puis] Nebouzaradân, chef des gardes, au service du roi de Babylone, (...) brûla la Maison de l'Éternel, la maison du roi et toutes les maisons de Jérusalem ; il livra au feu toute maison de quelque***

importance (...) [et] démolit toutes les murailles qui entouraient Jérusalem. Nebouzaradân, chef des gardes, déporta une partie des indigents du peuple, le reste du peuple qui était demeuré dans la ville, ceux qui s'étaient rendus au roi de Babylone, et le reste des artisans. Cependant Nebouzaradân, chef des gardes, permit à certains parmi le petit (peuple) du pays de rester comme vigneron et comme laboureurs. » (Jérémie 52.4-16)

« Ainsi Juda fut déporté (loin) de son territoire. » (Jérémie 52.28 ; voir aussi 2 Rois 25)

Nous voyons ainsi que **Dieu a accompli tout** ce qu'il avait prédit par la bouche de son prophète Jérémie. Maintenant, tous les Juifs savaient avec certitude que les paroles de Jérémie étaient **les paroles de la vérité**. Mais cette connaissance ne leur servait plus à grand chose parce qu'ils étaient maintenant captifs des soldats de Babylone !

Comment terminer notre leçon d'aujourd'hui ? Peut-être ainsi : au jour du jugement, tous les fils d'Adam reconnaîtront finalement ce qui est vrai et ce qui est faux. Mais **Dieu veut que vous puissiez discerner dès maintenant ce qui est vrai de ce qui est faux, parce qu'au Jour du Jugement, il ne vous servira plus à rien de reconnaître la vérité que vous aurez méprisée de votre vivant !** Quand ce jour arrivera, il sera trop tard pour vous repentir, parce que vous serez morts dans vos péchés ! C'est pour cette raison que la Parole de Dieu dit : « *Voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut.* » (2 Corinthiens 6.2)

« Bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit ; mais éprouvez les esprits (pour savoir) s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. » (1 Jean 4.1) Amen.

Chers auditeurs, nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui. Dans la prochaine leçon, nous verrons ce qui est arrivé aux Juifs qui ont été emmenés à Babylone.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez considérer sérieusement ce que le prophète Jérémie a écrit. L'Éternel Dieu déclare :

« Vous me chercherez, et vous me trouverez, car vous me cherchez de tout votre cœur. » (Jérémie 29.13)

LEÇON 57

Le prophète Daniel

DANIEL 1, 6

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Lors de notre dernière émission, nous avons examiné le livre du prophète **Jérémie** qui a vécu environ six cents ans avant le Messie. Nous avons vu que Jérémie a averti ses compatriotes juifs, leur disant que s'ils ne se repentaient pas de leurs péchés et ne revenaient pas à Dieu, l'armée du pays de Babylone allait détruire la ville de Jérusalem et les emmener en captivité. Mais la plupart des Juifs n'ont pas prêté attention à la prédication de Jérémie. C'est pourquoi nous avons lu que l'armée babylonienne est venue, qu'elle a détruit Jérusalem et a déporté les Juifs très loin, à Babylone. Tout s'est passé exactement comme Dieu l'avait prédit par la bouche de son prophète Jérémie.

Mais la destruction de Jérusalem ne signifiait pas que Dieu avait abandonné les Juifs, le peuple qu'il avait choisi longtemps auparavant. Dieu ne pouvait pas oublier l'alliance qu'il avait conclue avec Abraham, Isaac et Jacob, quand il leur avait dit : « *toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* » (Genèse 12.3; voir Genèse 26.4, Genèse 28.14)

Dieu n'avait pas oublié son plan d'envoyer le Sauveur du Monde, Sauveur qui allait venir de la nation des Juifs qui descendait d'Abraham. Et les Écritures nous racontent comment Dieu a veillé sur les Juifs à Babylone pendant soixante-dix ans, jusqu'à ce qu'il les ramène à Jérusalem comme il l'avait promis. Mais pour pouvoir entendre cette histoire-là, il faudra attendre notre prochaine émission.

Aujourd'hui, nous voulons lire l'histoire d'un jeune homme juif qui était l'un des captifs qu'on avait déportés à Babylone. Ce jeune homme,

c'est Daniel, le prophète Daniel. Le nom 'Daniel' signifie 'Dieu est mon juge'. C'est une bonne description de la vie de Daniel. Daniel ne craignait personne si ce n'était Dieu, celui qui jugera le monde. Daniel ne s'inquiétait pas de ce que les hommes pensaient de lui. Seules les pensées de Dieu avaient de l'importance pour lui. Daniel croyait ce que le prophète Salomon avait écrit bien avant : « **La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte.** » (Proverbes 29.25)

Ceux qui connaissent bien les écrits des prophètes savent que Daniel était un vrai prophète, car le livre profond qu'il a écrit contient des vérités que l'esprit de l'homme ne peut pas concevoir. Le prophète Daniel a beaucoup écrit sur **l'histoire des nations** du monde, avant même que ces nations n'existent ! Par exemple, Daniel a écrit comment les royaumes de Perse, de Grèce et de Rome allaient voir le jour et ce qu'ils allaient faire. Et il a écrit cela des centaines d'années avant que ces nations n'existent. En plus, comme beaucoup d'autres prophètes de Dieu, **Daniel a écrit sur la première et sur la deuxième venue du Messie.** Daniel a prophétisé que lors de sa première venue, le « *Messie sera retranché* », ce qui signifie qu'il sera tué comme un sacrifice pour le péché. (Daniel 9.26) Mais quand le Messie retournera sur la Terre, il jugera le monde avec justice. Écoutez la vision que le prophète Daniel a eu au sujet de la seconde venue du Messie :

« Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes, l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête purs comme de la laine ; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et des myriades se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts. » (Daniel 7.9-10)

« Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici que sur les nuées du ciel arriva comme un fils d'homme ; Il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, l'honneur et la royauté ; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et sa royauté ne sera jamais détruite. » (Daniel 7.13-14) Amen

Comme le temps à notre disposition aujourd'hui ne nous permet pas de creuser au plus profond les pensées de Dieu contenues dans le livre de Daniel, nous nous limiterons à **l'histoire du prophète Daniel** lui-même.

Dans le premier chapitre donc, nous voyons comment Neboukadnetsar, le roi de Babylone, a choisi parmi **les Juifs de jeunes garçons** de belle apparence, doués pour l'étude et capables d'étudier l'alphabet et la langue des Babyloniens, pour qu'ils puissent servir dans le gouvernement de Babylone. **Daniel** était l'un des jeunes hommes que le roi a choisis.

C'est ainsi que Daniel a commencé à étudier dans les écoles de Babylone. Mais dès le premier jour, Daniel a rencontré **un problème**. Son problème était le suivant : le grand roi de Babylone avait décidé que les jeunes hommes qui étaient dans son école devaient boire du vin et manger de la nourriture qui avaient été offerts à des idoles. Est-ce que Daniel pouvait participer au culte des idoles ? Non ! Pourquoi ? Parce que Daniel craignait Dieu. Daniel préférait mourir plutôt que faire quelque chose qui déplaisait à Dieu, son Seigneur. Les Écritures disent que : « **Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il supplia le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller.** » (Daniel 1.8)

Puis les Saintes Écritures racontent comment Dieu a sauvé Daniel de cette situation, l'a béni et lui a donné de la connaissance et de la sagesse, de sorte que les Écritures disent que : « *Sur tous les sujets qui réclamaient de la **sagesse et de l'intelligence**, et sur lesquels le roi interrogeait [Daniel et ses compagnons], il les trouvait **dix fois supérieurs** à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume.* » (Daniel 1.20)

Ainsi, pendant soixante-dix ans environ, Daniel a travaillé pour les rois de Babylone, et Dieu était avec lui.

Dans le temps qui nous reste aujourd'hui, nous aimerions regarder une autre histoire concernant Daniel, qui montre encore qu'il ne craignait personne sauf Dieu. Nous verrons que Daniel était très différent des autres fonctionnaires qui travaillaient pour le roi. Ces derniers déformaient habituellement la vérité, ils étaient motivés par l'argent et ils recevaient des pots de vin, car la crainte de Dieu n'était pas dans leurs cœurs. Daniel, lui, refusait toute injustice, car la crainte de Dieu remplissait son cœur ! **Il aimait mieux être jeté dans une fosse aux lions que de déplaire à Dieu.**

L'histoire a lieu quand Daniel était devenu un vieil homme et qu'il servait fidèlement sous un quatrième roi. Le royaume de Babylone ne s'appelait plus Babylone, mais Perse, car deux nations, les Mèdes et les Perses, avaient conquis le royaume de Babylone.

Au chapitre six, les Écritures disent :

« [Le roi] Darius trouva bon d'établir sur le royaume cent vingt satrapes qui devaient être (répartis) dans tout le royaume. Il mit à leur tête trois chefs—l'un d'entre eux était Daniel—à qui ces satrapes devaient rendre compte, afin que le roi ne subisse aucun tort. **Daniel lui-même surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur** ; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume.

Alors les chefs et les satrapes cherchèrent un motif pour accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune erreur, parce qu'il était fidèle, et qu'on ne trouvait chez lui ni négligence, ni erreur. Alors ces hommes dirent : **Nous ne trouverons aucun motif contre ce Daniel**, à moins que nous n'en trouvions un dans la loi de son Dieu. Puis ces chefs et ces satrapes se rendirent tumultueusement auprès du roi et lui parlèrent ainsi : Roi Darius, vis à jamais ! Tous les chefs du royaume, les intendants, les satrapes, les conseillers et les gouverneurs sont d'avis que soit publié un édit royal, et que soit mise en vigueur cette interdiction : **Quiconque, dans l'espace de trente jours, adressera des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté à toi, ô roi, sera jeté dans la fosse aux lions**. Maintenant, ô roi, confirme l'interdiction et signe le décret, afin qu'il soit irrévocable, selon la loi des Mèdes et des Perses qui ne peut être abrogée.

Là-dessus, le roi Darius signa le décret et l'interdiction.

Lorsque Daniel sut que le décret était signé, il monta dans sa maison où les fenêtres de la chambre haute étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait et louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. Alors ces hommes entrèrent tumultueusement et trouvèrent Daniel qui suppliait et invoquait son Dieu. Puis ils allèrent trouver le roi et lui parlèrent de l'interdiction royale : N'as-tu pas signé une interdiction portant que quiconque dans l'espace de trente jours adresserait des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté à toi, ô roi, serait jeté dans la fosse aux lions ? Le roi répondit : La chose est certaine, selon la loi des Mèdes et des Perses qui ne peut être abrogée. Ils prirent de nouveau la parole et dirent au roi : Daniel, l'un des déportés de Juda, n'a tenu aucun compte de toi, ô roi, ni de l'interdiction que tu as signée, et il fait sa prière trois fois par jour.

*Le roi fut très affligé quand il entendit cela ; il prit à cœur de délivrer Daniel, et jusqu'au coucher du soleil, il s'efforça de le délivrer. Mais ces hommes revinrent tumultueusement auprès du roi et dirent au roi : Sache, ô roi, que la loi des Mèdes et des Perses exige que toute interdiction ou tout décret confirmé par le roi soit irrévocable. Alors le roi ordonna d'amener Daniel et de le jeter **dans la fosse aux lions**. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te sauver ! On apporta une pierre et on la mit sur l'ouverture de la fosse ; le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses grands, afin que rien ne soit changé à l'égard de Daniel.*

*Le roi se rendit ensuite dans son palais ; il passa la nuit à jeun, il ne fit pas venir de concubine auprès de lui, et le sommeil le fuyait. Le roi se leva au point du jour, avec l'aurore, et alla précipitamment à la fosse aux lions. En s'approchant de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a-t-il pu te délivrer des lions ? Et Daniel se mit à parler au roi : **Roi, vis à jamais ! Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui ; et devant toi non plus, ô roi, je n'ai rien fait de mal**. Alors le roi eut une grande joie et ordonna de faire retirer Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait eu foi en son Dieu. Le roi ordonna que ces hommes qui avaient accusé Daniel soient amenés et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes ; et avant qu'ils soient parvenus au fond de la fosse, **les lions se ruèrent sur eux** et brisèrent tous leurs os.*

*Après cela, le roi Darius écrivit à tous les peuples, aux nations, aux hommes de toutes langues qui habitaient sur toute la terre : Que la paix soit avec vous en abondance ! Je donne l'ordre que, dans toute l'étendue de mon royaume, on ait de la crainte et du respect devant le Dieu de Daniel. Car il est le Dieu vivant et il subsiste à jamais ! Son royaume ne sera jamais détruit. Et sa domination durera jusqu'à la fin. **C'est lui qui sauve et délivre, qui opère des signes et des prodiges dans les cieus et sur la terre. C'est lui qui a sauvé Daniel de la griffe des lions.** » (Daniel 6.2-28) Amen.*

Avez-vous entendu ce que ce roi païen a dit après avoir vu comment Dieu a délivré Daniel des lions ? Il a dit : « *Je donne l'ordre que, dans toute l'étendue de mon royaume, on ait de la crainte et du respect devant le Dieu de Daniel. Car il est le Dieu vivant et il subsiste à jamais !* » (Daniel 6.27)

Vous qui écoutez aujourd'hui, avez-vous de la crainte envers le Dieu de Daniel ? Vous vous demandez peut-être : '**Qui est le Dieu de Daniel ?**' Le Dieu de Daniel, c'est Dieu. Il est le Dieu Vivant et Vrai. Le Dieu de Daniel, c'est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Le Dieu de Daniel, c'est le Dieu de Moïse et de David. Le Dieu de Daniel, c'est le Dieu qui nous a donné les Saintes Écritures. C'est le Dieu qui a promis d'envoyer un Rédempteur pour sauver les pécheurs d'un pouvoir encore plus fort que le pouvoir des lions, c'est-à-dire du pouvoir de Satan et du péché et du feu qui ne s'éteint jamais ! Le Dieu de Daniel, c'est le seul et unique Dieu.

Est-ce que vous craignez le Dieu de Daniel ? Nous ne vous demandons pas si vous craignez vos amis et leurs pensées, ou si vous craignez vos ancêtres et leurs coutumes, ou si vous craignez vos guides et leurs exigences religieuses. Ce que nous vous demandons, c'est : Est-ce que vous craignez **Dieu** ? Est-ce que vous craignez l'Éternel Dieu et sa sainte Parole ?

Daniel, lui, **craignait** Dieu. Et c'est pour cela qu'il ne pouvait pas craindre les hommes ! Daniel craignait Dieu, et c'est pour cela qu'il aimait la justice et qu'il haïssait le mal. Daniel craignait l'Éternel Dieu, et c'est pour cela qu'il préférerait passer une nuit dans une fosse aux lions plutôt que de renier l'Éternel Dieu !

Qu'en est-il de vous ? **Est-ce que vous craignez Dieu ?** Est-ce que vous le craignez comme Daniel le craignait ? Est-ce que vous haïssez l'injustice comme Daniel la haïssait ? Est-ce que vous aimez la parole de Dieu comme Daniel l'aimait ? Ou êtes-vous comme la plupart des fils d'Adam qui déforment la vérité, qui sont motivés par l'argent et qui négligent les Saintes Écritures ? Est-ce que vous craignez l'**Éternel Dieu** ?

Merci de votre attention. Que Dieu vous bénisse.

Réfléchissez sérieusement à cette parole de Dieu :

« La frayeur devant les hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Éternel se trouve hors d'atteinte. » (Proverbes 29.25)

LEÇON 58

Le prophète Zacharie

ZACHARIE

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans l'avant-dernière émission, nous avons appris comment le prophète Jérémie a averti ses compatriotes juifs que s'ils ne tenaient pas compte de la Parole de Dieu et ne se repentaient pas de leurs péchés, Dieu allait permettre à l'armée de Babylone d'envahir leur pays, de le détruire et de les déporter. Malgré cela, la majorité des Juifs n'a pas tenu compte des avertissements de Jérémie. Et nous avons vu comment l'armée de Babylone est venue de l'est, a détruit Jérusalem, démoli le Temple, fait prisonnier le peuple et l'a emmené à Babylone, tout comme le prophète Jérémie l'avait prédit. **C'est ainsi que le peuple juif a été dispersé pour avoir refusé d'obéir à la parole des prophètes de Dieu.**

Mais l'infidélité des Juifs pouvait-elle empêcher la fidélité de Dieu ? Certainement pas ! Écoutez ce que le prophète Jérémie a dit aux Juifs, désormais captifs à Babylone à cause de leurs péchés. Il leur a dit :

*« Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, à tous les déportés que j'ai déportés de Jérusalem à Babylone : (...) Dès que 70 ans seront écoulés pour Babylone, j'interviendrai pour vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous faisant revenir [à Jérusalem]. **Je connais, moi, les desseins que je forme à votre sujet - oracle de l'Éternel-, desseins de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance.** »* (Jérémie 29.4,10-11)

Par cette déclaration, le prophète Jérémie disait aux Juifs que, même si eux avaient oublié Dieu, **Dieu ne les avait pas oubliés !** Et qu'après soixante-dix ans, Dieu les ferait revenir dans le pays de leurs ancêtres.

C'est ce que Jérémie a dit aux Juifs captifs à Babylone. En vérité, **Dieu est fidèle**. [En wolof, lit. : 'celui qui garde les alliances'.]

Dieu n'avait pas oublié ce qu'il avait promis à Abraham longtemps auparavant, quand il lui avait dit que toutes les nations du monde seraient bénies par la nation issue de lui. Dieu n'avait pas oublié son plan de confier sa Parole aux enfants d'Israël pour qu'ils la transmettent à tous les enfants d'Adam. Depuis le début de notre étude, nous avons vu comment Dieu a choisi ses prophètes parmi les Juifs, en les inspirant à proclamer sa sainte Parole et à l'écrire pour les générations futures. Nous savons que Dieu a révélé le contenu de la Tawrat à Moïse, et mis les cantiques du Zabour dans le cœur de David. Et nous avons aussi vu que Dieu a inspiré d'autres Juifs, comme Josué, Samuel, Salomon, Ésaïe, Jérémie et Daniel à écrire la Parole de Dieu. Et nous avons vu que tous les écrits des prophètes contiennent la même idée et le même message ! Car, depuis Abraham, tous les prophètes de Dieu ont annoncé le beau plan de Dieu de faire venir le Sauveur du monde par la nation d'Israël.

Aujourd'hui donc, nous allons voir comment Dieu a progressé dans l'accomplissement de son plan d'envoyer le Messie dans le monde, car nous allons voir comment **il a ramené les Juifs dans le pays** où le Messie devait naître. Nous apprendrons comment les Juifs sont retournés à Jérusalem au bout des soixante-dix ans prédits par le prophète Jérémie. Mais avant d'y arriver, vous devez vous rappeler qu'à cette époque le pays de Babylone ne s'appelait plus Babylone mais Perse, puisque la Perse avait vaincu Babylone.

Ainsi, dans le premier chapitre du livre d'Esdras, les Écritures disent :

« La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel (prononcée) par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume : Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. Qui d'entre vous appartient à son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem qui se trouve en Juda et bâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël. » (Esdras 1.1-3)

« Alors, les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les sacrificateurs et les Lévites, tous ceux dont Dieu réveilla l'esprit se levèrent pour monter (au pays) et bâtir la maison de l'Éternel qui

est à Jérusalem. Tous ceux qui les entouraient leur apportèrent une aide sous forme d'objets d'argent et d'or, de biens et de bétail, et de largesses, outre toutes les offrandes volontaires. Le roi Cyrus rendit les objets de la maison de l'Éternel, que Neboukadnetsar avait fait sortir de Jérusalem et placés dans la maison de son dieu. » (Esdras 1.5-7)

Dieu a-t-il fait ce qu'il avait promis longtemps auparavant par la bouche de son prophète Jérémie ? Bien sûr ! Nous avons déjà vu que Dieu avait permis au roi de Babylone de détruire Jérusalem et de **démolir** le Temple de Dieu, précisément comme Jérémie l'avait prophétisé. Et maintenant, nous voyons que Cyrus, le roi de Perse, a demandé aux Juifs, à tous ceux qui le désiraient, de retourner dans leur pays et de reconstruire le Temple et la cité de Jérusalem, **précisément comme Jérémie l'avait prophétisé**. Oui, l'Éternel est le Roi des rois. C'est lui qui contrôle les temps, et tout ce qu'il annonce se réalise !

Ensuite, les Écritures racontent comment un groupe de Juifs a quitté la Perse et a fait le voyage de retour vers le pays de Juda et la cité de Jérusalem. Celui qui les dirigeait était un Juif du nom de **Zorobabel**. Quand ils sont arrivés à Jérusalem, ce qu'ils ont vu les a beaucoup troublés. Toute la ville était détruite, et le Temple de Dieu que Salomon avait construit était en ruines. Il ne restait rien sauf des pierres brisées et des cendres.

Les Écritures racontent que les Juifs ont alors d'abord organisé une réunion à l'endroit où avait été le Temple de Dieu et qu'ils ont reconstruit l'autel des sacrifices. Puis ils ont offert des animaux en sacrifice, et ils ont remercié et loué l'Éternel de les avoir protégés pendant les soixante-dix ans passés à Babylone et en Perse, et de les avoir ramenés dans leur patrie. Et les Écritures nous disent comment Dieu a été avec ces Juifs, les aidant et les fortifiant, de sorte qu'**ils ont pu terminer la reconstruction du Temple du Seigneur et de la cité de Jérusalem, et même des murs qui l'entouraient**.

Peut-être que certains d'entre vous se demandent : 'Tout ça, c'est bien, mais en quoi l'histoire du retour des Juifs à Jérusalem peut-elle nous concerner, nous qui écoutons cette émission aujourd'hui ?' Chers amis, le retour des Juifs dans leur pays est très important parce qu'il fait partie du beau plan de Dieu d'envoyer le Rédempteur dans le monde, parce que c'était dans ce pays de Juda que **le Messie** devait naître. Il était donc nécessaire que les Juifs retournent dans leur pays pour que le Messie puisse naître à cet endroit !

A l'époque du retour des Juifs à Jérusalem, Dieu a suscité un prophète du nom de **Zacharie**. Ce Zacharie est différent du Zacharie, le père du prophète Jean. Dieu a envoyé Zacharie pour encourager les Juifs dans leur foi et pour leur révéler que l'heure prévue pour l'avènement du Messie approchait. Il ne restait que cinq cents ans avant de l'arrivée du Rédempteur dans le monde !

Examinons certaines des paroles que Dieu a mises dans l'esprit de Zacharie. Nous lisons dans le livre de Zacharie, au chapitre un. Les Écritures disent :

« La parole de l'Éternel fut adressée au prophète Zacharie, fils de Bérékia, fils d'Iddo, en ces mots : L'Éternel a été grandement indigné contre vos pères. » (Zacharie 1.1-2)

« Ne soyez pas comme vos pères, à qui les premiers prophètes proclamaient : Ainsi parle l'Éternel des armées : Revenez de vos mauvaises voies, de vos agissements mauvais ! Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas fait attention à moi, dit l'Éternel. Vos pères, où sont-ils ? Et les prophètes, pouvaient-ils vivre toujours ? Cependant les paroles et les prescriptions que j'avais données à mes serviteurs, les prophètes, n'ont-elles pas atteint vos pères ? » (Zacharie 1.4-6)

Avez-vous bien écouté comment le prophète Zacharie a averti les Juifs ? Il leur a dit : *« L'Éternel a été grandement indigné contre vos pères. (...) Ne soyez pas comme vos pères ! »* Pourquoi Dieu avait-il été en colère contre les pères de ces Juifs ? Dieu avait été en colère contre eux parce qu'**ils n'avaient pas prêté attention aux paroles des prophètes** qu'il leur avait envoyés. C'est pour cela qu'ils ont fini comme captifs à Babylone. Leurs pères étaient certainement religieux, mais Dieu n'était pas satisfait parce qu'ils n'attachaient pas d'importance à la parole des prophètes.

Les Juifs de cette époque étaient comme les gens d'aujourd'hui, qui disent : 'Hé, nous croyons à tous les prophètes !' Mais manifestement, ils ne croient pas vraiment aux prophètes de Dieu car ils ne prêtent pas attention à ce qu'**ils ont écrit** dans les Saintes Écritures. La plupart des ancêtres des Juifs étaient comme cela. Ils n'ont pas fait cas des paroles des prophètes. Ils ont honoré Dieu avec leurs lèvres mais n'ont pas reçu sa Parole dans leurs **cœurs**. C'est pour cela que Dieu a envoyé son serviteur Zacharie vers les Juifs, pour les avertir de ne pas suivre l'exemple de

leurs ancêtres qui disaient souvent : ‘Seigneur, Seigneur’, mais qui, par la suite, ne tenaient pas compte de la parole que Dieu leur avait donnée par ses prophètes.

Et après avoir ainsi averti les Juifs, Zacharie a commencé de parler de la venue du Rédempteur. Nous n’avons pas le temps aujourd’hui de lire tout ce que le prophète Zacharie a écrit concernant le Messie, mais nous pouvons lire quelques extraits. Dans le livre de Zacharie, au chapitre neuf, le prophète Zacharie a fait connaître que le Messie allait entrer dans Jérusalem monté sur un âne. Il a dit : « *Sois transportée d’allégresse, fille de Sion ! Lance des clameurs, fille de Jérusalem ! Voici ton roi, il vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et **monté sur un âne**, sur un ânon, le petit d’une ânesse.* » (Zacharie 9.9)

Mais, au chapitre onze, Zacharie a prophétisé que le peuple allait rejeter **le Messie et le vendre pour trente pièces d’argent**. Il a dit : « *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi mon salaire ; sinon, ne le faites pas. Ils pesèrent pour mon salaire trente (pièces) d’argent.* » (Zacharie 11.12)

Et au chapitre douze, le prophète Zacharie a prophétisé que les Juifs allaient non seulement vendre le Messie, mais aussi le tuer. Il a dit :

L’Éternel dit : « *Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et **ils tourneront les regards vers moi, celui qu’ils ont transpercé**. Ils porteront son deuil comme on porte le deuil d’un (fils) unique ; ils pleureront amèrement sur lui, aussi amèrement que sur un premier-né.* » (Zacharie 12.10)

« *Mais on lui dira : **Qu’est-ce que ces blessures que tu as aux mains ?** Il répondra : **C’est que j’ai été frappé dans la maison de ceux qui m’aimaient.*** » (Zacharie 13.6)

Zacharie prédisait par ces paroles que le Messie allait avoir des cicatrices sur les mains. D’où allaient-elles provenir ? De ses compatriotes juifs qui allaient le transpercer et le crucifier. C’est ce que le prophète Zacharie a écrit, pleinement en accord avec la prophétie du prophète David concernant le Rédempteur qui se trouve dans le Zabour : « *Ils ont percé mes mains et mes pieds* ».

Chers amis, Dieu veut que nous sachions que la mort du Messie sur la croix faisait partie intégrale de son plan ancien pour sauver les enfants d’Adam de la punition que leurs péchés méritaient. Il était nécessaire que le

Messie innocent souffre et meure pour les injustes. C'est, en résumé, le message de tous les prophètes de Dieu. Est-ce que tout cela est clair pour vous ? Est-ce que vous comprenez vraiment ce que Zacharie a prophétisé sur le Messie ? Est-ce que vous croyez ce que Dieu a annoncé par la bouche de tous ses prophètes ? Ou bien êtes-vous comme les Juifs, qui ont honoré les prophètes de Dieu seulement avec leurs lèvres et n'ont pas cru à leurs paroles ? Qu'en est-il de vous ? Croyez-vous aux prophètes ?

Les Écritures disent au sujet des prophètes : « *Ne méprisez pas les prophéties* » (1 Thessalonique 5.20), car « *nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.* » (2 Pierre 1.19)

Que Dieu vous bénisse.

Réfléchissez attentivement à ce que la Parole de Dieu dit :

« ***Crois-tu aux prophètes ?*** » (Actes 26.27)

LEÇON 59

Le message des prophètes

RÉSUMÉ

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Voilà bien longtemps que nous étudions la première partie des Saintes Écritures. Cette partie s'appelle la '**Première Alliance**'. En français nous l'appelons 'l'Ancien Testament'. Quelle que soit la manière dont on l'appelle, il faut savoir que cette partie contient la Tawrat, le Zabour et les Écrits des Prophètes. Et comme nous l'avons vu, Dieu a utilisé plus de trente prophètes sur une période de mille cinq cents ans pour écrire le livre de la 'Première Alliance'.

Aujourd'hui, nous voulons finir notre exploration de la première partie des Saintes Écritures. Mais avant de lire les derniers chapitres du livre de la 'Première Alliance', nous aimerions parler un peu de ce que nous avons glané dans ce livre saint depuis le premier jour jusqu'à aujourd'hui. Nous allons essayer de résumer le message de tous les prophètes en trois grandes pensées. **Dit d'une manière très courte, le message des prophètes est le suivant :**

1. Dieu est **saint**, et il doit juger tous les péchés.
2. Tous les enfants d'Adam sont nés dans le **péché** et devront affronter le jugement de Dieu.
3. Dieu a promis d'envoyer un saint **Rédempteur** qui subira la punition des péchés à la place des enfants d'Adam.

Voilà en résumé, les trois vérités que tous les prophètes de Dieu ont prêchées.

Répétons ces trois points.

Premier point : **Dieu est saint** et il ne peut pas faire comme s'il ne voyait pas le péché.

Deuxième point : **l'homme est impur** et il n'a aucun moyen de se sauver du châtement qui vient à cause du péché.

Troisième point : **Dieu a un plan** pour purifier les pécheurs et les sauver du jugement. Est-ce que vous avez bien saisi ces trois grandes vérités ? Est-ce que ces vérités vous ont saisis ? Est-ce que vous vous rendez compte combien Dieu est saint ? Est-ce que vous reconnaissez combien vos péchés sont grands aux yeux de celui qui doit vous juger ? Est-ce que vous savez que Dieu a un plan pour vous purifier de vos péchés ?

Oui vraiment, **Dieu est saint** et **l'homme ne l'est pas**. Nous avons souvent vu ces **deux vérités** au cours de notre étude des Saintes Écritures. C'est à cause de sa sainteté que Dieu a préparé pour Satan et tous ceux qui le suivent le feu qui ne s'éteindra jamais. C'est à cause de sa sainteté que Dieu a chassé Adam et Ève du paradis le jour où ils ont mangé du fruit de l'arbre défendu. C'est à cause de sa sainteté que Dieu a ordonné aux fils d'Adam d'apporter des animaux en sacrifice consumé par le feu qui couvrent leurs péchés. C'est encore à cause de sa sainteté que Dieu n'a pas accepté l'offrande de Caïn. C'est à cause de sa sainteté que Dieu a détruit les pécheurs par un déluge à l'époque de Noé. C'est à cause de sa sainteté que Dieu a fait pleuvoir le feu sur les habitants de Sodome qui prenaient plaisir au péché. Et enfin, c'est à cause de sa sainteté que Dieu a préparé un jour où il jugera le monde avec justice.

Écoutez ce que les prophètes ont écrit au sujet de la sainteté de Dieu et de l'absence de sainteté de l'homme. Ils ont dit : « *Mais toi, n'es-tu pas depuis toujours, Éternel, mon Dieu ? (...) Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, tu ne peux pas regarder l'oppression.* » (Habacuc 1:12,13) « *Nous sommes tous devenus comme (un objet) impur, et tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué.* » (Esaïe 64:6) Si Dieu est tellement saint et l'homme si impur, qui peut être sauvé ? Comment pouvons-nous échapper au feu éternel ? Comment les enfants d'Adam peuvent-ils passer l'éternité dans la présence du Dieu Saint ?

La réponse à cette question se trouve dans la **troisième partie** du message des prophètes. Après avoir prêché que Dieu est saint et que les enfants d'Adam sont impurs, les prophètes ont annoncé que Dieu avait lui-même **un plan** pour purifier les enfants d'Adam de leur péché.

En résumé, voilà le message des prophètes. C'est le message du livre

de la 'Première Alliance', c'est à dire de l'Ancien Testament. Dieu a promis d'envoyer dans le monde **le Rédempteur juste qui devait mourir à la place des enfants d'Adam** injustes, pour racheter tous ceux qui croiront en lui. Voilà donc le plan de Dieu pour sauver les pécheurs. Ce n'est que par ce plan que Dieu peut pardonner les pécheurs et rester néanmoins saint.

Dans le but de réaliser son plan d'envoyer un jour le Sauveur, nous avons vu comment Dieu a appelé **Abraham** et a fait de lui une nation nouvelle d'où allaient venir les prophètes de Dieu et le Sauveur du monde. C'est pourquoi Dieu a dit à Abraham : *« toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »* Puis Abraham a engendré **Isaac** dans sa vieillesse, Isaac a engendré **Jacob**, et Jacob a engendré **douze fils** qui sont devenus les pères des tribus d'**Israël**. Nous voyons ainsi qu'en appelant Abraham, Dieu travaillait à la réalisation de son plan d'envoyer le Rédempteur dans le monde, car c'est de la nation d'Israël que le Messie devait venir.

Ensuite, nous avons vu comment les enfants d'Israël ont quitté le pays de Canaan et se sont établis en Égypte où ils ont été esclaves pendant quatre cents ans. Mais Dieu n'a pas oublié les Israélites, les descendants d'Abraham. Dieu a appelé **Moïse** pour les libérer et les faire retourner dans le pays que Dieu avait promis longtemps auparavant à leur ancêtre Abraham. C'est aussi par le prophète Moïse que Dieu a transmis **la Tawrat**, qui est le fondement de tout ce que Dieu voulait révéler au cours des âges.

Nous avons vu que, après l'époque de Moïse, Dieu a envoyé beaucoup de prophètes vers les Israélites mais que la majorité d'entre eux n'a pas tenu compte des paroles des prophètes. Mais l'infidélité des Israélites pouvait-elle annuler la fidélité de Dieu et son plan d'envoyer le Messie dans le monde ? Certainement pas ! Puis nous avons vu que Dieu a choisi **David** pour être roi d'Israël et le prophète qui allait écrire la plupart des beaux cantiques qui se trouvent dans le **Zabour**. Dans le Zabour, le prophète David a beaucoup écrit sur le Messie et sur la manière dont les enfants d'Adam allaient le persécuter et même le clouer sur une croix. Mais David a aussi écrit dans le Zabour qu'après avoir versé son sang comme le sacrifice qui enlève le péché, le Messie allait vaincre la mort et ressusciter !

Au cours de notre recherche, nous avons découvert que ce n'est pas seulement Moïse et David qui ont écrit sur le Messie. **Tous les prophètes ont annoncé sa venue**. Par exemple, nous avons entendu comment le

prophète **Ésaïe** a annoncé que la naissance du Messie allait être différente de toutes les autres naissances. En effet, il a dit : « *Voici que la jeune fille est enceinte, elle enfantera un fils et lui donnera le nom d'Emmanuel [ce qui signifie : Dieu avec nous].* » (Ésaïe 7:14; Matthieu 1:23) Le prophète Ésaïe a écrit cela sept cents ans avant que le Messie ne vienne sur notre terre.

À l'époque d'Ésaïe, il y a eu un autre prophète nommé **Michée**. Dieu lui a révélé dans quelle ville le Messie allait naître. Écoutez attentivement ce que ce prophète de Dieu a écrit au chapitre cinq de son livre. Il dit : « *Et toi, **Bethléhem Ephrata**, toi qui es petite parmi les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte au lointain passé, aux jours d'éternité.* » (Michée 5:2) C'est ainsi que Michée a annoncé que la naissance du Messie allait avoir lieu dans la ville de Bethléhem, la ville du roi David ! Et d'ici quelques leçons, nous verrons comment Dieu a accompli tout cela. En effet, c'est à Bethléhem que le Messie est né, exactement comme Dieu l'avait annoncé longtemps auparavant par son prophète Michée.

Oui, chers auditeurs, Dieu a préparé avec beaucoup de soin l'arrivée du Sauveur du Monde ! Nous n'avons pas le temps d'étudier toutes les paroles des prophètes concernant le Messie, parce qu'il y a plus **de trois cents références dans les écrits des prophètes au sujet de la venue du Messie dans le monde.**

Peut-être vous demandez-vous : 'Pourquoi Dieu a-t-il révélé aux prophètes toutes ces choses concernant le Messie **avant** sa venue dans le monde ?' Il y a une raison principale : **Dieu a inspiré les prophètes à écrire sur le Messie avant sa venue pour que, quand toutes ces choses arrivent, vous sachiez sans nul doute qu'il est bien le Sauveur que Dieu a envoyé.** Dieu ne veut pas que quelqu'un puisse vous tromper. Dieu veut que vous sachiez qui est le Messie afin que vous puissiez croire en lui et le suivre. C'est pour cela qu'il nous a donné ce livre sûr, le livre de la 'Première Alliance', pour nous aider à **distinguer ce qui est vrai de ce qui n'est pas vrai.**

Maintenant, pour finir notre exploration du livre de la 'Première Alliance,' nous allons lire quelques extraits du livre de **Malachie**, le dernier livre du livre de la 'Première Alliance'. Les paroles du prophète Malachie sont très importantes pour nous, parce qu'elles sont les dernières paroles que Dieu a données aux enfants d'Adam avant la venue du Messie sur la terre. Il ne restait plus que 400 ans avant la naissance du Rédempteur.

Écoutez ce que le prophète Malachie a écrit dans le dernier chapitre du livre de la 'Première Alliance'. Il a dit :

*« Voici que j'enverrai mon messenger ; **il ouvrira un chemin devant moi.** Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici qu'il vient, dit l'Éternel des armées ». « Car c'est moi l'Éternel, et je n'ai pas changé (...) Mais pour vous qui craignez mon nom se lèvera **le soleil de justice**, et la guérison sera sous ses ailes ! »*
(Malachie 3:1,6; 4:2)

Le prophète Malachie a prophétisé que Dieu allait envoyer un prophète devant le Messie pour ouvrir le chemin devant lui. Savez-vous de quel prophète il s'agit ? Dans notre prochaine leçon, nous verrons que le prophète qui allait ouvrir le chemin du Messie était le prophète **Jean**.

Mais il y a autre chose à noter dans ces versets. Malachie a également écrit : *« le messenger de l'alliance que vous désirez, voici qu'il vient, dit l'Éternel des armées. (...) Car c'est moi l'Éternel, et je n'ai pas changé. »* (Malachie 3:1) Environ deux cents ans auparavant, le prophète Jérémie avait prophétisé :

« Voici que les jours viennent, - oracle de l'Éternel, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont rompue, quoique je sois leur maître, - Oracle de l'Éternel. Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, - Oracle de l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur (...) je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché. »
(Jérémie 31:31-24)

Par ces paroles, Dieu annonçait que le Messie allait apporter la nouvelle alliance que Dieu avait promise depuis si longtemps. La nouvelle alliance n'allait pas dépendre des hommes, qui n'avaient pas pu respecter la première alliance. Elle allait dépendre de Dieu qui, dans sa fidélité et dans sa miséricorde, allait envoyer le Messie, le messenger de l'alliance.

Pendant des milliers d'années, Dieu avait demandé des sacrifices d'animaux pour pouvoir pardonner les péchés des enfants d'Adam. C'était la **Première Alliance** que Dieu avait donnée à ses prophètes. Mais le **Messie** devait être celui qui allait apporter la nouvelle alliance,

parce que le Messie lui-même allait accomplir ce que les sacrifices d'animaux symbolisaient.

Le Messie n'allait pas venir pour abolir les paroles des prophètes, mais pour les **accomplir**. Voilà pourquoi le prophète Malachie l'appelle « **le Soleil de Justice** ». En quoi le Messie allait-il être comme le soleil ? Les prophètes étaient comme la lune ou une bougie qui diffuse un peu de lumière dans un monde ténébreux. Mais le Messie est comme le soleil levant parce qu'il est venu pour chasser l'obscurité du péché et nous mettre **pour toujours sur le chemin de la justice** ! Qui a encore besoin de la lumière de la lune ou d'une bougie quand le soleil s'est levé ? Le Messie est « **le Soleil de Justice** » ! Écoutez ce qu'un autre prophète a annoncé au sujet du Messie qui allait venir : « *grâce à l'ardente miséricorde de notre Dieu (...) le soleil levant nous visitera d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.* » (Luc 1:78-79) Amen !

Chers amis, nous sommes arrivés à la fin de notre exploration du livre de la 'Première Alliance'. Dans la prochaine émission, si Dieu le permet, nous commencerons à lire le merveilleux livre qui suit, c'est-à-dire le Nouveau Testament où se trouve l'Injil. C'est dans l'Injil que nous découvrons comment les paroles des prophètes ont été accomplies par le Messie, comme les rivières qui se jettent dans l'océan.

Que Dieu vous bénisse !

Réfléchissez attentivement à ce que la parole de Dieu déclare :

« Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs! » (2 Pierre 1:19)

PARTIE 3



LE
CHEMIN
DE LA
JUSTICE
SELON
L'ÉVANGILE

« *Que pensez-vous
du Christ? »* »

Matthieu 22.42

LEÇON 60

Le prophète Jean

LUC 1

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Avec notre dernière émission, nous avons fini notre exploration de la première partie des saintes Écritures, partie dans laquelle se trouvent la Tawrat, le Zabour et les Écrits des Prophètes. Cette première partie s'appelle '*la Première Alliance*'. En français, on l'appelle aussi 'l'Ancien Testament'. Aujourd'hui, nous allons commencer l'étude de la deuxième partie de la Parole de Dieu qui s'appelle en français le 'Nouveau Testament', c'est-à-dire '*la Nouvelle Alliance*'.

Pourquoi Dieu a-t-il divisé son livre saint en deux parties : la Première Alliance et la Nouvelle Alliance ? En voici la raison : tout ce que les prophètes ont écrit dans **la Première Alliance**, ils l'ont écrit **avant la naissance du Messie**. Mais tout ce qui se trouve dans la Nouvelle Alliance a été écrit **après la naissance du Messie**. Le message des prophètes de la Première Alliance était : 'Dieu **va envoyer** le Messie !'. Par contre, le message de la Nouvelle Alliance est : 'Dieu **a envoyé** le Messie, comme il l'avait promis par ses prophètes !'

Est-ce que l'importance de la Première Alliance et l'importance de la Nouvelle Alliance sont claires pour vous ? C'est très important, car certaines personnes critiquent les Saintes Écritures parce qu'elles contiennent un '**Ancien Testament**' et un '**Nouveau Testament**'. Dans la pensée de ces gens 'Nouveau Testament' signifie que certains ont essayé de remplacer les écrits des prophètes par un autre livre. Mais ce n'est pas ainsi qu'il faut le comprendre. Le Nouveau Testament, c'est-à-dire la Nouvelle Alliance, n'annule pas ce que les premiers prophètes

ont écrit. Au contraire, il montre comment Dieu a accompli les paroles des prophètes. Car dans l'Ancien Testament, tous les prophètes ont annoncé : **'Le Messie va venir ! Il viendra ! Il viendra !'** Mais le message du livre de la Nouvelle Alliance, c'est : **'Le Messie est venu ! Il est venu ! Le Messie que tous les prophètes ont annoncé depuis tellement longtemps est venu !'**

Chers amis, nous pouvons **remercier Dieu** d'un cœur plein de joie parce ce qu'il y a dans les Saintes Écritures une Première Alliance et une Nouvelle Alliance. Car dans ces deux parties, nous pouvons voir que ce que Dieu **a annoncé si longtemps auparavant, il l'a aussi accompli !** Dieu nous a envoyé un Sauveur comme il l'avait promis à nos ancêtres dans la Tawrat, le Zabour et les Écrits des Prophètes. Comme la graine de pain de singe germe et se transforme en baobab, de même la Première Alliance arrive à maturité dans la Nouvelle Alliance. {Le baobab est l'arbre le plus connu au Sénégal. La graine du baobab s'appelle: 'le pain de singe'.}

Comme beaucoup d'entre vous le savent déjà, la deuxième partie des Saintes Écritures, c'est-à-dire la Nouvelle Alliance, a un autre nom. Ce nom, c'est **'l'Injil'**. *Injil* est un mot arabe qui veut dire 'la bonne nouvelle'. Et le message de l'Injil est effectivement une **très bonne nouvelle**, parce qu'il raconte comment le Messie a accompli ce que les prophètes avaient annoncé, ouvrant ainsi aux enfants d'Adam une porte vers la paix éternelle avec Dieu !

En ce qui concerne l'Injil {dans ce livre, nous allons continuer à désigner les Évangiles par le mot 'l'Injil', et quelques fois aussi d'autres parties du Nouveau Testament}, vous devez savoir que ce n'est pas le Messie lui-même qui l'a écrit. Mais Dieu a utilisé **quatre hommes** pour écrire l'histoire du Messie venu sur la terre. Ces quatre hommes s'appelaient *Matthieu, Marc, Luc et Jean*. **Pourquoi Dieu a-t-il inspiré quatre hommes à écrire l'histoire du Messie ?** Pourquoi n'a-t-il pas employé juste une personne pour écrire l'Injil ? Parce que Dieu voulait nous communiquer une parole, un message au-dessus de tout soupçon et digne d'être pleinement acceptée.

Dieu a utilisé quatre rédacteurs **afin de confirmer sa Parole**. Tout comme une table à quatre pieds est plus stable qu'une table à un seul pied, quatre témoins sont plus fiables qu'un seul témoin. C'est pourquoi Dieu a utilisé quatre témoins, afin que nous sachions que tout ce qui est écrit dans l'Injil au sujet du Messie est absolument vrai. De

même que Dieu avait mis ses paroles dans l'esprit des premiers prophètes, Dieu a aussi inspiré quatre hommes qui ont vécu à l'époque du Messie pour qu'ils écrivent ce qu'ils ont vu et entendu concernant le Sauveur du monde.

Oh oui ! nous entendons quelquefois des gens qui essaient de combattre l'Injil en disant : 'Personne ne peut se fier à l'Injil. C'est plein de mots qu'on a changés et de fautes et de contradictions et ainsi de suite...'. Mais celui qui se bat ainsi contre le saint Injil se bat contre Dieu lui-même. Et un œuf ne se bat pas contre un caillou ! {Proverbe wolof}

Toutes les Saintes Écritures sont dignes de confiance. Tout comme la Parole de Dieu est absolument parfaite dans la Tawrat et le Zabour, ainsi elle est absolument parfaite dans l'Injil. Les Saintes Écritures sont sans fautes. On ne peut pas falsifier la Parole de Dieu. Dieu est grand et il est capable de protéger sa Parole. Personne ne peut changer la Parole vivante et immuable de Dieu ! C'est ce que Dieu lui-même a déclaré dans l'Injil : « **Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point !** » (Matthieu 24.35)

Et maintenant, chers auditeurs, le moment de **commencer notre exploration de l'Injil** et de la Nouvelle Alliance est arrivé. Dans notre dernière émission, nous avons parlé du prophète Malachie qui a vécu quatre cents ans avant le Messie. Et il faut savoir que pendant les quatre cents années qui ont suivi l'époque de Malachie, Dieu n'a pas envoyé aux Juifs un seul prophète pour prêcher et écrire la Parole de Dieu. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas envoyé d'autres prophètes ? Parce que le livre de la Première Alliance était complet. **Dieu avait dit tout ce qu'il voulait dire par les premiers prophètes.** Maintenant, Dieu attendait le temps où il allait établir la Nouvelle Alliance par la venue du Messie.

Nous avons déjà lu les prophéties du prophète Ésaïe et du prophète Malachie concernant le plan de Dieu d'envoyer un prophète devant le Messie pour préparer le chemin devant lui. Savez-vous de quel prophète il s'agit ? C'est le prophète Jean {En wolof : Yaxya}. Le père de Jean s'appelait Zacharie. Zacharie était un sacrificateur qui travaillait pour Dieu dans le Temple de Jérusalem. Commençons maintenant notre étude de l'Injil et écoutons ce que Luc a écrit sur la naissance du prophète Jean.

Au temps d'Hérode, roi de Judée, il y eut un sacrificateur, du nom de Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme était une descendante d'Aaron, et son nom était Élisabeth. Tous deux étaient justes

devant Dieu, et suivaient d'une manière irréprochable tous les commandements et les ordonnances du Seigneur. Mais ils n'avaient pas d'enfant, parce qu'Élisabeth était stérile, et ils étaient l'un et l'autre d'un âge avancé.

Or, dans l'exercice de ses fonctions devant Dieu, (...) fut désigné (...) pour entrer dans le temple du Seigneur et pour y offrir le parfum. Toute la multitude du peuple était dehors en prière à l'heure du parfum. **Alors lui apparut un ange du Seigneur**, debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé en le voyant, et la crainte s'empara de lui. Mais l'ange lui dit : Sois sans crainte Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur, il ne boira ni vin, ni boisson enivrante, il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère et ramènera beaucoup des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu. Il marchera devant lui avec l'esprit et la puissance d'Élie pour ramener le cœur des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, et pour préparer au Seigneur un peuple bien disposé. Zacharie dit à l'ange : A quoi reconnâtrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est d'un âge avancé. L'ange lui répondit : Moi, je suis **Gabriel**, celui qui se tient devant Dieu ; j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle. **Voici : tu seras muet, et tu ne pourras parler jusqu'au jour où cela se produira, parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps.**

Cependant, le peuple attendait Zacharie, et s'étonnait qu'il s'attarde dans le temple. A sa sortie, il ne put leur parler, et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le temple ; il se mit à leur faire des signes, et demeurait muet.

Lorsque ses jours de service furent achevés, il retourna dans sa maison. Quelque temps après, sa femme Élisabeth devint enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, en disant : Voilà ce que le Seigneur a fait pour moi, au temps où il a décidé d'enlever ce qui était ma honte parmi les hommes. (Luc 1.5-25)

Le temps où Élisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils. Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur avait manifesté envers elle sa miséricorde, et se réjouirent avec

*elle. Le huitième jour, ils vinrent circoncire le petit enfant, et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et dit : Non, il sera appelé **Jean**. Ils lui dirent : Il n'y a dans ta parenté personne qui soit appelé de ce nom. Et ils faisaient des signes à son père pour savoir comment il voulait l'appeler. Zacharie demanda une tablette et il écrivit : Jean est son nom. Et tous furent dans l'étonnement. Au même instant, sa bouche s'ouvrit et sa langue se délia ; il parlait et bénissait Dieu. La crainte saisit tous les habitants d'alentour, et, dans toutes les montagnes de la Judée, on s'entretenait de tous ces événements. Tous ceux qui en entendaient parler les prirent à cœur et dirent : Que sera donc ce petit enfant ? En effet la main du Seigneur était avec lui.*

*Zacharie, son père, fut rempli d'Esprit Saint et prophétisa en ces termes : **Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et nous a procuré une pleine délivrance dans la maison de David, son serviteur, comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis des siècles.*** (Luc 1.57-70)

Ainsi fait-il miséricorde à nos pères et se souvient-il de sa sainte alliance. Selon le serment qu'il a juré à Abraham, notre père. (Luc 1.72-73)

*Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car **tu marcheras devant le Seigneur pour préparer ses voies**, pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, grâce à l'ardente miséricorde de notre Dieu. C'est par elle que **le soleil levant nous visitera d'en haut** pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort et pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.* (Luc 1.76-79)

C'est ainsi que Zacharie a loué Dieu après la naissance de Jean, parce qu'il savait que **le moment de l'avènement du Messie était arrivé**. Jean, le fils de Zacharie, n'était pas le Messie. Mais il était celui qui allait venir avant lui **pour annoncer son arrivée** et pour préparer le chemin devant lui.

Merci de nous avoir écoutés. S'il plaît à Dieu, dans notre prochaine émission, nous verrons comment Dieu a envoyé son ange Gabriel à une vierge appelée Marie pour annoncer la naissance du Messie.

Que Dieu vous bénisse !

Réfléchissez bien à ce que Zacharie a dit :

« Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et nous a procuré une pleine délivrance (...), comme il en avait parlé par la bouche de ses saints prophètes depuis des siècles ! » (Luc 1.68-70)

LEÇON 61

Jésus le Messie !

LUC 1 ; MATTHIEU 1

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom d'Allah, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Comme vous le savez, tout au long des soixante dernières leçons, nous avons étudié les écrits de la Première Alliance, c'est-à-dire la Tawrat, le Zabour et les Écrits des Prophètes. Puis, dans la dernière émission, nous avons commencé à étudier les écrits de la **Nouvelle Alliance**, c'est-à-dire l'Injil. '*Injil*' est un mot arabe qui veut dire '*Bonne nouvelle*'. Et certainement, le message de l'Injil est une bonne nouvelle pour tous ceux qui y croient, car il nous dit comment **Dieu a envoyé sur la terre un puissant Sauveur, comme il l'avait promis longtemps auparavant.**

Avant de commencer notre étude d'aujourd'hui dans l'Injil, il est bon de rappeler **pourquoi Dieu voulait envoyer un Sauveur** aux fils d'Adam. Est-ce que vous vous souvenez de ce qui s'est passé le jour où Adam et Ève ont péché ? Dans la Tawrat de Moïse, nous avons vu comment Adam a entraîné toute l'espèce humaine dans le royaume de Satan et dans l'esclavage du péché. C'est à cause du péché d'Adam que nous sommes nés dans la malhonnêteté—chacun d'entre nous. Tout comme un rat ne donne pas naissance à quelque chose qui ne sait pas creuser {Proverbe wolof}, de la même façon Adam et sa descendance ne peuvent pas donner naissance à des enfants qui ne pèchent pas ! Et notre péché nous condamne de telle sorte que nous n'avons aucun moyen de nous rendre justes devant Celui qui doit nous juger !

Mais nous louons Dieu de ce que les écrits des prophètes ne se terminent pas sur l'histoire du péché d'Adam ! Car, le jour où Adam et Ève ont péché, Dieu a commencé à révéler **son merveilleux plan d'envoyer un**

Rédempteur qui pourra délivrer les fils d'Adam de la domination de Satan et du péché. En ce jour sombre où le péché est entré dans le monde, Dieu a annoncé que ce Saint Rédempteur allait naître d'une femme seulement. Car le Messie, pour devenir le Sauveur des pécheurs, ne pouvait être issu des enfants d'Adam souillés par le péché. Il devait être saint et parfait exactement comme Dieu est saint et parfait. C'est pour cela que le prophète Ésaïe, qui vivait 700 ans avant que le Messie ne vienne dans le monde, a écrit : « *Voici que la vierge sera enceinte ; elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous.* » (Ésaïe 7.14 ; Matthieu 1.23)

Maintenant, chers amis, retournons au livre de l'Injil pour que nous puissions voir **comment Dieu a accompli ce qu'il avait promis concernant le Saint Rédempteur** qui devait naître d'une jeune femme qui n'avait jamais eu de rapports avec un homme.

Dans notre dernière leçon, nous avons vu que l'ange Gabriel est apparu à un certain Juif du nom de Zacharie. Il lui a dit que lui et sa femme auraient un fils nommé Jean qui devait préparer le chemin devant le Rédempteur. Lisons maintenant au chapitre un de l'Injil de Luc, pour voir comment Dieu a envoyé son ange à une vierge du nom de Marie.

Les Écritures disent :

« [Alors qu'Élisabeth, la mère de Jean était] *au sixième mois* [de sa grossesse], *l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, chez une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; le nom de la vierge était Marie. Il entra chez elle et dit : Je te salue toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi. Troublée par cette parole, elle se demandait ce que signifiait une telle salutation. L'ange lui dit : Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici : tu deviendras enceinte, tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin. Marie dit à l'ange : Comment cela se produira-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi, le saint (enfant) qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Voici qu'Élisabeth ta parente a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu. Marie*

dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'ange s'éloigna d'elle. » (Luc 1.26-38)

Arrêtons-nous ici et parlons un peu de ce qui s'est passé quand l'ange Gabriel est apparu à Marie. Nous avons vu que Marie était une jeune femme qui avait du respect pour la Parole de Dieu. Elle avait été donnée en mariage à un homme du nom de Joseph, mais ils ne vivaient pas encore ensemble. Il faut aussi savoir que tous les deux, Joseph et Marie, étaient des descendants du roi David. C'est important car les prophètes de Dieu qui ont prophétisé que le Messie **allait naître d'une vierge** ont aussi prophétisé **qu'il serait de la lignée du roi David**.

Et pour qu'il n'y ait chez personne de mal compréhension, il y a encore une chose que vous devez savoir sur Marie. Marie était comme nous tous une descendante d'Adam. Elle était donc née avec une nature pécheresse. Il est nécessaire que nous disions cela parce que beaucoup de gens aujourd'hui veulent élever Marie au rang de Dieu, lui rendre un culte et la prier. Mais c'est interdit. Certainement, Marie est **digne d'honneur** parce qu'elle est celle que Dieu a choisie pour faire venir au monde le Messie. Mais cette grâce que Dieu lui a accordée **ne la rend pas digne qu'on lui rende un culte**, car les Écritures disent : « *Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul tu rendras un culte !* » (Matthieu 4.10)

Dans les versets que nous venons de lire, nous voyons que Gabriel a visité Marie pour lui faire savoir qu'elle était la vierge que Dieu avait choisie pour faire venir au monde par elle le Sauveur des pécheurs. Gabriel a aussi indiqué à Marie le nom de l'enfant qu'elle allait porter. Il lui a dit : « *Tu l'appelleras du nom de Jésus.* » Le nom 'Jésus' veut dire '**Dieu sauve**'. Gabriel a aussi utilisé un autre nom pour parler du Messie. L'avez-vous entendu ? Il l'a appelé le « *Fils du Très-Haut* ». Oui, c'est ce que Gabriel a dit. Nous avons déjà lu dans le Zabour du prophète David comment Dieu avait appelé le Messie son Fils. Et maintenant nous entendons comment l'ange Gabriel l'appelle *le Fils de Dieu*.

Chers amis, nous savons que beaucoup de gens, quand ils entendent le nom '**Fils de Dieu**', répondent : 'C'est impossible ! Que Dieu vous pardonne d'avoir même dit une telle chose !' Mais comme le dit le vieux proverbe {wolof} : 'Avant de frapper sur la bouche du berger, il faut trouver pourquoi il vous a sifflé.'

De la même manière, avant de mépriser le nom 'Fils de Dieu', vous devez faire un effort pour découvrir ce qu'il signifie. Dans les Saintes Écritures, le Messie est appelé **Fils de Dieu** cent vingt-cinq fois environ. Donc, nous qui croyons aux écrits des prophètes, nous n'osons pas nier

que Dieu appelle le Messie son Fils. Ce que nous voulons savoir, c'est **pourquoi** Dieu l'appelle **son Fils**.

La première chose que nous devons savoir, c'est ce que le nom '*Fils de Dieu*' ne veut pas dire. Ce nom **ne veut pas dire que Dieu a pris une femme et a eu un fils** ! Jamais ! Celui qui pense ainsi blasphème contre Dieu. Dieu est le Très-Haut et il n'engendre pas des enfants comme un homme les engendre. Jamais ! Cela doit être parfaitement clair dans nos esprits. Nous n'avons pas le temps aujourd'hui d'expliquer tout ce que le nom 'Fils de Dieu' signifie, mais ce que vous devez comprendre aujourd'hui, c'est que ce nom ne signifie pas que Dieu a pris une femme et a engendré un fils ! Nous pensons que ce n'est pas difficile à comprendre, car ici au Sénégal nous appelons souvent 'un fils du Sénégal' quelqu'un qui habite le pays, bien que le Sénégal ne puisse pas prendre une femme et engendrer un fils. Si vous voyagez en dehors du pays, les gens peuvent vous appeler 'un fils du Sénégal', mais cela ne veut pas dire que le Sénégal est votre père. Cela veut dire tout simplement que vous êtes venu du Sénégal, que le Sénégal est votre lieu d'origine.

Il en est de même avec Jésus le Messie. Dieu l'appelle son Fils **car il est venu de Dieu**. Il est venu du ciel. Avant sa naissance, il était en Dieu, car il est '**Ruu Allah**' {Expression arabe signifiant 'l'Âme de Dieu' ; titre donné à Jésus Christ par le Coran, mais compatible avec qui il est}. Le Messie est le '**Kalimatullah**' {Expression arabe signifiant 'Le Verbe/la Parole de Dieu' ; titre donné à Jésus Christ par le Coran et par la Bible}, la Parole qui était avec Dieu au commencement. C'est ce que les Écritures disent :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. »
(Jean 1.1-3)

« La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous (...) »
(Jean 1.14)

Oui, le Messie est **la Parole de Dieu** venue du ciel, et il est né comme un homme. Nous savons tous que le Messie n'a pas eu de père terrestre. Et s'il n'a pas eu de père, d'où est-il alors venu ? De qui est-il le Fils ? Écoutez encore ce que Gabriel a dit à Marie : *« Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi, le saint (enfant) qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. »* (Luc 1.35)

Peut-être avez-vous déjà entendu des gens qui disent : ‘Oui, oui, nous savons que Jésus n’a pas eu de père terrestre, mais ce n’est pas un problème. Dieu voulait tout simplement montrer son pouvoir. Dieu a créé Adam sans père ni mère. Ensuite, il a créé Ève avec un père seulement, c’est-à-dire qu’il l’a formée à partir de la côte qu’il avait prise d’Adam. Et pour montrer son pouvoir, Dieu a créé Jésus en utilisant une femme seulement. C’est la seule raison pour laquelle Jésus n’a pas eu de père’.

Ah chers auditeurs ! Oui, Dieu est le Tout-Puissant et rien ne lui est impossible, mais vous devez savoir que la raison de la naissance virginale de Jésus était infiniment plus importante que seulement montrer le pouvoir de Dieu. Ne laissez personne vous tromper. Il y a une raison pour laquelle Jésus est né d’une vierge des milliers d’années après que Dieu a créé Adam et Ève. La connaissez-vous ? Les Saintes Écritures nous disent pourquoi. Les Écritures disent : Jésus le Messie « *est venu dans le monde pour sauver les pécheurs.* » (1 Timothée 1.15) **Jésus est né dans ce monde afin de racheter les descendants d’Adam, ces hommes perdus, pécheurs, contaminés.** C’est pourquoi il ne pouvait pas venir d’un homme souillé par le péché.

Comme nous l’avons déjà vu, selon le dessein de Dieu, le Messie devait verser son sang comme un sacrifice qui expie les péchés. Par conséquent, il devait être sans faute et sans tache comme un mouton de ‘Tabaski’ {En wolof : le bélier offert en sacrifice qui commémore le sacrifice d’Abraham (cette fête musulmane s’appelle *Id al-Adha* en arabe)}.

Réfléchissez-y. Quelqu’un avec une grande dette est-il capable de rembourser les dettes des autres ? Non ! Seulement celui qui n’a pas de dette est en mesure de payer les dettes des autres. De même, le Messie devait être un homme qui n’avait pas de dette résultant du péché, afin qu’il puisse payer à la place des enfants d’Adam la dette résultant de leur péché. Dieu veut que nous sachions que le Messie et les enfants d’Adam sont très différents l’un de l’autre. Nous sommes tous comme de la terre sale à cause de nos péchés. Mais Jésus est **comme la pluie qui descend du ciel.** Il était pur et saint, tout comme Dieu est pur et saint. C’est pourquoi Dieu n’a pas eu honte de l’appeler *son Fils*. Et donc, chers amis, alors que nous allons vous quitter ici pour aujourd’hui, nous espérons que vos esprits sont plus clairs et que vous comprenez mieux pourquoi Jésus le Messie devait naître d’une vierge, et **ce que le nom ‘Fils de Dieu’ veut dire et ce qu’il ne veut pas dire.**

Pour terminer l’émission aujourd’hui, nous aimerions lire ce qui est écrit dans l’Injil de Matthieu concernant la naissance de Jésus. Car alors

que Marie était enceinte de quelques mois, Dieu a envoyé son ange à Joseph, qui allait devenir son mari.

Les Écritures disent :

*« Voici comment arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; avant leur union elle se trouva enceinte (par l'action) du Saint-Esprit. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient **du Saint-Esprit**, elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de **Jésus**, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.*

Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait déclaré par le prophète : Voici que la vierge sera enceinte ; elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous.

*A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme chez lui. Mais il ne la connut pas jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de **Jésus**. » (Matthieu 1.18-25)*

Nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui. Cependant, Dieu voulant, la prochaine fois nous continuerons dans l'Injil pour voir comment Jésus le Messie est né.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir sérieusement à ce que l'ange a dit à Joseph concernant le Messie :

« Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Matthieu 1.21)

LEÇON 62

Le Messie est né !

LUC 2 ; MATTHIEU 2

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans l'étude du saint Injil, notre dernière leçon nous a montré comment Dieu a envoyé son ange Gabriel dans le pays des Juifs, dans la ville de Nazareth, chez une vierge nommée Marie. L'ange est apparu à cette vierge pour lui révéler qu'elle allait devenir enceinte par la puissance du Très-Haut, qu'elle donnera naissance à un fils, et on l'appellerait *Jésus*. Jésus signifie '*Dieu sauve*'. Le moment que le peuple de Dieu attendait depuis si longtemps était arrivé ! **Le Rédempteur**, celui que Dieu avait promis le jour où Adam et Ève avaient péché, était dans le ventre d'une vierge, prêt à entrer dans le monde.

Notre émission d'aujourd'hui a pour titre '**Le Messie est né**'. Avant de regarder les Écritures, peut-être faut-il parler un peu de **l'époque** dans laquelle le Messie est né. A cette époque-là, l'empereur de Rome, César Auguste, régnait sur de nombreux pays, y compris le pays des Juifs. Mais la domination de l'empire romain n'allait pas empêcher le plan de Dieu d'envoyer le Rédempteur dans le monde. En fait, Dieu allait utiliser l'empire romain pour accomplir la parole des prophètes.

Vous souvenez-vous des paroles du prophète Michée qui est venu sept cents ans avant le Messie ? Michée avait annoncé que le Messie allait naître dans la ville du prophète David, c'est-à-dire à **Bethléhem**. Mais Marie, qui allait donner naissance à Jésus, habitait non pas à Bethléhem, mais à **Nazareth**, une ville située à environ cent cinquante kilomètres de Bethléhem. Dans ces conditions, comment le Messie allait-il pouvoir naître à Bethléhem ?

Ah, chers amis, comme vous le savez, rien n'est trop difficile pour Dieu. Il a sa main sur tout ce qui se passe sur la terre et il sait tout ce qui va arriver. Ainsi, nous allons lire aujourd'hui qu'à l'époque où Marie devait accoucher, le grand empereur de Rome a fait paraître un décret ordonnant un recensement et disant que chaque homme et chaque femme devait aller dans la ville de ses ancêtres pour s'y faire inscrire et payer une taxe. Et où Marie devait-elle aller ? A Bethléhem, la ville du roi David, parce qu'elle était de la descendance de David, tout comme son mari Joseph.

Lisons maintenant dans l'Évangile de Luc au chapitre deux, et découvrons comment Jésus le Messie est né dans la ville de Bethléhem, tout comme Dieu l'avait promis longtemps auparavant.

Les Écritures disent :

« En ces jours-là parut un décret de César Auguste, en vue du recensement de toute la terre. » (Luc 2.1)

« Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée dans la ville de David appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. » (Luc 2.3-7)

Nous devons faire une pause ici. Avez-vous remarqué les circonstances dans lesquelles le Messie est né ? Nous avons ici quelque chose de très étonnant ! Celui qui allait être le Sauveur et le Juge du monde est né dans une étable malodorante parce que toutes les auberges de Bethléhem étaient déjà complètes. Le Messie est né comme un paysan, dans de très humbles conditions. Peut-être que certains d'entre vous se disent : 'C'est incroyable ! Si Jésus est le Sauveur du monde et le Roi qui jugera tous les enfants d'Adam, pourquoi n'est-il pas né dans un palais, entouré de gloire, pour que tout le monde puisse savoir qu'il est le Roi des rois ?'

Chers amis, nous devons nous rappeler que **les pensées de Dieu sont différentes des pensées de l'homme**, et que la gloire de Dieu est différente de la gloire du monde. Assurément, la naissance de Jésus a été accompagnée d'une grande gloire, mais la plupart des enfants d'Adam ne l'ont pas remarqué car **la gloire de Dieu et la gloire du monde** sont si différentes.

Pour illustrer tout cela, peut-être avez-vous déjà vu des riches qui vivent dans de grandes et belles maisons, qui portent de beaux habits, vivant dans le luxe, avec des serviteurs attentifs à tous leurs désirs. Ça, c'est la gloire du monde. Mais **la gloire dont Dieu est digne** est différente de la gloire du monde. C'est pourquoi, alors qu'il était venu de la présence de Dieu, le Messie n'est pas né dans le luxe. Il n'était pas comme des gens riches qui ne comprennent pas la misère et les difficultés des pauvres. Non, celui que Dieu a envoyé pour sauver les enfants d'Adam est né dans des conditions humbles, même dans une étable ! Ainsi, personne ne peut dire que le Messie est venu pour sauver seulement les riches ! Dieu veut que chacun sache de manière sûre que le Rédempteur qu'il a envoyé est venu dans le monde pour sauver tous ceux qui croient en lui, qu'ils soient jeunes ou vieux, femmes ou hommes, riches ou pauvres, esclaves ou libres. Ainsi, les Écritures disent : « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui **pour vous s'est fait pauvre de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis*** » (2 Corinthiens 8.9). Le Messie est le seul qui a pu choisir de naître. Et il a choisi de naître comme un pauvre !

Continuons maintenant l'histoire de la naissance du Messie, car nous n'avons pas encore lu la partie la plus merveilleuse de l'histoire. Car dans la nuit où Jésus est né dans une étable, Dieu a envoyé ses anges à des bergers qui passaient la nuit dans les champs autour de Bethléhem. Écoutez comment Dieu leur a fait connaître la bonne nouvelle de la naissance du Messie.

Les Écritures disent :

*« Il y avait dans cette même contrée des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. **Un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit : Soyez sans crainte, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et ceci sera pour vous un signe : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une crèche.***

*Et soudain il se joignit à l'ange **une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait : Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !***

*Lorsque les anges se furent éloignés d'eux vers le ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : **Allons donc jusqu'à Bethléhem,***

et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph, et le nouveau-né dans la crèche. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. Tous ceux qui les entendirent furent dans l'étonnement de ce que leur disaient les bergers. » (Luc 2.8-18)

« Et les bergers s'en retournèrent en glorifiant et louant Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, conformément à ce qui leur avait été dit. » (Luc 2.20) Amen.

Donc, à qui Dieu a-t-il fait connaître en premier la bonne nouvelle de la naissance du Messie ? À l'empereur de Rome ? Aux riches ? Aux chefs religieux ? Non, ce n'est pas à eux. Les premiers à qui Dieu a annoncé la nouvelle de la naissance du Messie étaient des paysans, d'humbles bergers qui attendaient sa venue. Quel immense privilège ces bergers ont eu ! Et comme ils se sont réjouis ! **Ils avaient vu celui dont tout les prophètes avaient écrit : le Messie, le Sauveur du monde, la Parole éternelle de Dieu drapée dans le petit corps d'un bébé !**

Pour conclure le récit de la naissance du Messie, continuons notre lecture de l'Injil, et voyons ce qui s'est passé environ un an après la naissance de Jésus. Nous venons d'entendre comment Dieu a annoncé la naissance de Jésus à des paysans par l'intermédiaire de ses anges. Et maintenant, nous allons voir comment Dieu a annoncé la naissance du Messie à des mages au moyen d'une grande et belle étoile qui est apparue dans le ciel. Écoutez ce qui est écrit dans l'Évangile de Matthieu au chapitre deux.

Les Écritures disent :

« Jésus était né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode. Des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. A cette nouvelle le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il rassembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui dirent : A Bethléhem en Judée, car voici ce qui a été écrit par le prophète : Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre parmi les principales villes de Juda ; car de toi sortira un prince, qui fera paître Israël, mon peuple.

Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et se fit préciser par eux l'époque de l'apparition de l'étoile. Puis il les envoya à

Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations précises sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie moi aussi l'adorer. » (Matthieu 2.1-8)

Mais dans son cœur, le roi Hérode formait le plan de tuer l'enfant, parce qu'il ne voulait pas qu'il y ait un roi autre que lui-même.

« Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici : l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; arrivée au-dessus (du lieu) où était le petit enfant, elle s'arrêta. A la vue de l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. » (Matthieu 2.9-12)

Voilà en bref, chers auditeurs, l'histoire de la naissance du Messie. Que dirons-nous donc de tout ce que nous avons entendu aujourd'hui ? Peut-être ceci : la naissance de Jésus le Messie est **incomparable** ! Parmi tous les prophètes, les rois et les peuples du monde, personne n'est né comme Jésus est né !

Nous avons vu aujourd'hui que le Messie est né **d'une vierge** qui n'avait jamais eu de rapports avec un homme, exactement **comme les prophètes de Dieu l'avaient prophétisé**.

Nous avons aussi entendu qu'il est né dans la ville de **Bethléhem**, exactement **comme le prophète Michée l'avait annoncé** des centaines d'années avant la naissance de Jésus.

Nous avons aussi vu que **Dieu a envoyé du ciel son ange et une gloire resplendissante** à quelques bergers pour leur faire connaître la bonne nouvelle, disant : *« Je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » (Luc 2.10-11)*

Puis nous avons vu qu'**une multitude d'anges** s'est jointe au premier ange, louant Dieu et disant : *« Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! » (Luc 2.14)*

Et nous avons aussi vu que **Dieu a placé une grande étoile** dans le ciel pour faire connaître aux mages qui vivaient dans un pays lointain que le Messie, le Roi des rois, était né !

Chers amis, que dirons-nous de tout ceci ? Nous espérons que nous sommes tous d'accord sur un point : concernant sa naissance, **Jésus est incomparable !**

Jamais aucun autre homme n'est né comme lui. Il est unique par sa naissance. On ne peut pas le comparer avec d'autres. Jésus était plus qu'un prophète. **Il est celui dont tous les prophètes ont parlé. Il est le Messie venu du ciel !**

Chers amis, si Jésus n'était qu'un prophète parmi de nombreux prophètes, **pourquoi** tous les prophètes de Dieu auraient-ils annoncé sa venue avant qu'il ne soit né ? Et pourquoi les anges seraient-ils descendu célébrer sa naissance ? Si Jésus n'était qu'un prophète parmi beaucoup d'autres prophètes, pourquoi Dieu aurait-il placé une grande étoile dans le ciel pour proclamer sa naissance ? Et **pour quelle raison** serait-il né d'une vierge ? **Puissiez-vous réfléchir sérieusement à toutes ces choses car Dieu veut vous les faire comprendre.**

Nous vous remercions pour votre attention. La prochaine fois, si Dieu le veut, nous continuerons dans l'Injil et nous verrons comment Jésus le Messie a commencé son ministère sur cette terre.

Que Dieu vous bénisse.

Réfléchissez attentivement à ce que l'ange de Dieu a dit aux bergers :

« Soyez sans crainte, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. » (Luc 2.10-11)

LEÇON 63

Le Saint Fils

LUC 2 ; MATTHIEU 3-4

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière étude dans le Saint Injil, nous avons vu comment Jésus le Messie est né. **Jamais personne n'est né comme lui.** Il est né d'une vierge, par la puissance de Dieu, dans la ville de Bethléhem, exactement comme les prophètes l'avaient prophétisé. C'est pour cela que, la nuit de sa naissance, Dieu a envoyé ses anges vers des bergers qui passaient la nuit dans les champs autour de Bethléhem pour leur dire : « *Soyez sans crainte, car je vous annonce la bonne nouvelle d'une grande joie qui sera pour **tout le peuple** : aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.* » (Luc 2.10-11)

Aujourd'hui, nous voulons regarder **ce que Jésus a été en tant qu'enfant et lorsqu'il est devenu adulte.** Le livre de l'Injil nous montre qu'après la naissance de Jésus, Joseph et Marie ont eu quatre fils et des filles. Ainsi, l'enfant Jésus a grandi avec ses frères et ses sœurs dans une maison bien remplie de la ville de Nazareth. Comme vous le savez, Joseph n'a pas engendré Jésus, mais aux yeux des hommes, Jésus était son fils. Et comme Joseph était charpentier, Jésus a aussi travaillé comme charpentier tant qu'il est resté chez lui. Jésus était donc habitué au travail dur. Ainsi, il est écrit dans l'Injil que : « *Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.* » (Luc 2.52)

Comme tous les enfants, Jésus a mangé, dormi, joué et étudié. Mais il y avait quelque chose chez lui qui le rendait différent des autres enfants. Savez-vous ce que c'est ? C'est que Jésus est celui « *qui n'a pas commis*

de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude. »
(1 Pierre 2.22)

Il n'a jamais eu besoin de dire : 'Pardonne mes fautes', car il n'a jamais fait de tort à quelqu'un. Il ne pouvait pas commettre de péché, car il n'y avait pas de péché en lui. Sa nature était sainte. Le mal n'était pas en lui. Il faisait seulement ce qui plaisait à Dieu. Il avait un corps physique comme le nôtre, mais il n'avait pas une nature mauvaise comme la nôtre ! C'est ce que les Écritures disent : « *Nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses ; mais il a été tenté comme nous à tous égards, sans (commettre) de péché. »* (Hébreux 4.15)

Puis, quand Jésus avait trente ans, le moment est arrivé pour lui de commencer son œuvre comme Sauveur du monde. Donc, un jour, il a fait ses adieux à sa famille, il a quitté la ville de Nazareth, et il s'est dirigé vers la rivière appelée Jourdain où le prophète Jean prêchait et baptisait les gens dans l'eau.

Vous souvenez-vous de Jean, qui avait six mois de plus que Jésus ? Nous avons déjà vu que Jean était le prophète envoyé par Dieu pour préparer les cœurs du peuple, afin qu'ils puissent se repentir de leurs péchés et accueillir le Messie que Dieu leur envoyait. Écoutez ce qui est écrit dans l'Injil concernant le prophète Jean et comment il a préparé le chemin du Messie.

Dans l'Évangile de Matthieu, au chapitre trois, les Écritures disent :

*« En ce temps-là parut Jean-Baptiste, il prêchait dans le désert de Judée. Il disait : **Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.** C'est lui dont le prophète Ésaïe a dit : C'est la voix de celui qui crie dans le désert : **Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.***

Jean avait un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain, venaient à lui, et ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain en confessant leurs péchés. »
(Matthieu 3.1-6)

Faisons une pause ici pour réfléchir à ce que nous venons de lire. Avez-vous entendu la prédication de Jean ? En bref, Jean disait : 'Repentez-vous de vos péchés ! Détournez-vous de vos œuvres mau-

vaises, et préparez-vous à rencontrer le Saint Messie qui est venu des cieux ! ' Et ceux qui ont confessé leurs péchés devant Dieu, Jean les a baptisés dans l'eau du fleuve. Le baptême dans l'eau ne pouvait pas les laver de leurs péchés. Ce n'était qu'un signe qui montrait qu'ils s'étaient repentis de leurs péchés et qu'ils étaient prêts à recevoir le Messie comme leur Sauveur.

Certaines personnes venues se faire baptiser par Jean étaient membres de deux des partis juifs les plus connus. C'était le parti des *Sadducéens* et le parti des *Pharisiens*. Ceux qui s'appelaient les **Sadducéens** étaient les Juifs les plus riches, et ils avaient beaucoup d'influence dans le gouvernement romain. Mais dans leur cœur, ils ne se souciaient pas des écrits des prophètes. Les **Pharisiens**, eux, étaient des spécialistes de la religion. Ils priaient Dieu, jeûnaient et donnaient leurs dîmes avec beaucoup de zèle. Mais leur adoration était sans valeur parce qu'ils essayaient de devenir justes devant Dieu par leurs propres efforts. De plus, les Pharisiens mêlaient leurs traditions à la Parole véritable de Dieu, et, par conséquent, leur adoration de Dieu n'était devenue rien de plus qu'une belle façade accompagnée de mépris pour ceux qui n'étaient pas des leurs. Bref, les Pharisiens et les Sadducéens honoraient Dieu avec leurs lèvres mais leurs cœurs étaient éloignés de lui.

Continuons maintenant dans notre chapitre, et écoutons comment Jean a repris ces spécialistes de la religion à cause de leur hypocrisie. Les Écritures disent :

*« Comme il voyait venir au baptême beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance ; et n' imaginez pas pouvoir dire : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la repentance, **mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne mérite pas de porter ses sandales. Lui vous baptisera d'Esprit Saint et de feu. Il a son van à la main, il nettoiera son aire, il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas.***

Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait en disant : C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! Jésus lui répondit :

Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice. Alors Jean le laissa faire. » (Matthieu 3.7-15)

C'est ainsi que Jean a baptisé le Seigneur Jésus dans le Jourdain. Certains se demandent peut-être : 'Pourquoi Jésus, qui était sans péché, a-t-il demandé à Jean de le baptiser ?' C'est vrai, le Seigneur Jésus n'avait pas besoin de se repentir de quoique que ce soit puisqu'il n'avait jamais commis de péché. Pourquoi alors, Jésus est-il venu vers Jean pour que ce dernier le baptise comme il baptisait les pécheurs ? Qu'est-ce que Jésus a dit à ce sujet ? Jésus a dit à Jean : « *Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice* ». Ainsi, en étant baptisé, Jésus a voulu nous donner un exemple, nous montrer qu'il est venu vivre comme nous et mourir pour nous.

A la fin du chapitre, les Écritures disent :

« Aussitôt baptisé, Jésus sortit de l'eau. Et voici : les cieux s'ouvrirent, il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Matthieu 3.16-17)

Chers amis, de qui la voix s'est-elle fait entendre du ciel ? Oui, c'était la voix de l'Éternel Dieu ! Et qu'est-ce que Dieu a dit ? Dieu a dit de Jésus : « ***Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.*** » Nous avons déjà lu dans les Saintes Écritures que le prophète David et l'ange Gabriel ont appelé le Messie 'le Fils de Dieu', et maintenant nous entendons que Dieu lui-même l'appelle « *mon Fils bien-aimé !* » Pourquoi Dieu a-t-il appelé Jésus son Fils ? Nous avons déjà vu que le nom ne veut pas dire que Dieu était le père de Jésus par Marie. Ce serait un blasphème ! Mais alors, qu'est-ce que Dieu voulait dire ? **Dieu a appelé Jésus son Fils pour le distinguer de tous les autres.**

En quoi Jésus est-il différent des enfants d'Adam ? Tous les descendants d'Adam ont une nature souillée par le péché, mais **ce n'est pas le cas avec Jésus le Messie**. Il n'a pas le moindre péché car il est venu du Saint Esprit de Dieu. Comme nous venons de le voir, le Messie a pris une **forme physique** comme le nôtre, mais il n'a pas pris notre nature pécheresse. Il a une nature sainte et parfaite ! Voilà pourquoi le Dieu Saint pouvait prendre plaisir en lui, comme un père prend plaisir en son fils unique. On dit que le fils, c'est l'ombre du père. Celui qui voit le fils sait comment est le père. De même, celui qui connaît Jésus sait comment

est Dieu, car Jésus est celui qui est venu de Dieu pour révéler sa nature. Personne n'a jamais vu Dieu, mais le Messie celui qui le révèle ! Jésus est le seul à avoir une nature sainte, parce qu'il est le seul à venir du Saint Esprit de Dieu ! C'est pour cela que Dieu n'a pas eu honte de faire entendre sa voix du ciel, en disant : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.* »

Et maintenant, dans le temps qui nous reste aujourd'hui, nous voulons lire au chapitre quatre et entendre ce qui s'est passé après que Jean a baptisé Jésus.

Les Écritures disent :

*« Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. **Il jeûna quarante jours et quarante nuits, puis il eut faim.** Le tentateur [c'est à dire Satan] s'approcha et lui dit : **Si tu es Fils de Dieu**, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple et lui dit : **Si tu es Fils de Dieu**, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit : **D'autre part il est écrit** : Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne très haute, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit : Retire-toi Satan ! Car **il est écrit** : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte. Alors le diable le laissa. Et voici que des anges s'approchèrent de Jésus pour le servir. » (Matthieu 4.1-11)*

Trois fois, Satan a essayé d'induire Jésus à lui obéir et à pécher. Les trois fois, Jésus a répondu au diable en citant la Parole de Dieu. Tout comme Satan a tenté Adam et Ève pour qu'ils pêchent dans le jardin d'Eden, Satan a aussi essayé de tenter le Seigneur Jésus à pécher dans le désert. **Mais Jésus n'a pas péché.**

Pourquoi le diable a-t-il essayé de tenter Jésus ? Parce qu'il savait très bien que Jésus était le saint Rédempteur venu sur la terre pour sauver les enfants d'Adam de sa domination. Et Satan savait que si Jésus commettait un seul péché, il ne pourrait plus sauver les enfants d'Adam

de la domination des péchés. Ainsi, les Écritures racontent comment Satan a tourmenté Jésus encore et encore, cherchant à le tromper. Mais Jésus n'est pas tombé dans le piège du diable.

Oui, Satan a vaincu et corrompu nos ancêtres Adam et Ève, mais il n'a pas pu vaincre le saint Fils de Dieu. **Le Seigneur Jésus ne pouvait pas pécher parce que Dieu ne peut pas pécher.** Tel père, tel fils. Jésus était la Parole vivante et puissante de Dieu dans un corps humain. Dieu l'avait envoyé dans le monde pour délivrer les descendants d'Adam du pouvoir de Satan et du châtement qui les menace à cause du péché. Seul le Seigneur Jésus peut nous délivrer de Satan et du péché, parce que lui seul a vaincu Satan et le péché. C'est pourquoi les Écritures disent :

« [Jésus] est bien un tel souverain sacrificateur qui nous convenait : saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple. Cela, il l'a fait une fois pour toutes, en s'offrant lui-même. » (Hébreux 7.26-27)

Alors, chers amis, nous vous remercions de votre attention, et nous vous invitons à nous rejoindre pour notre prochaine étude pour entendre ce que le prophète Jean a dit concernant le Messie, et pour voir qui étaient les premiers disciples.

Que Dieu vous éclaire sur tout ce que nous avons lu aujourd'hui, et que vous puissiez méditer sur cette déclaration des Écritures :

« [Jésus-Christ] est apparu pour ôter les péchés ; et il n'y a pas de péché en lui. » (1 Jean 3.5)

LEÇON 64

L'Agneau de Dieu

JEAN 1-3

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Vraiment, Jésus le Messie est unique par la manière dont il est né. Il est aussi unique par sa nature. C'est ce que nous avons pu observer dans les Saintes Écritures lors des deux dernières émissions.

1) Concernant sa naissance, nous avons découvert que jamais personne n'est né comme Jésus, parce qu'il est né d'une vierge par la puissance du Saint Esprit de Dieu.

2) Nous avons vu aussi que Jésus était unique par sa nature. Jamais personne n'est né avec une nature sainte comme lui. Il avait un corps comme le nôtre mais il n'avait pas notre nature mauvaise. Jésus n'était pas souillé par le péché car il était le Sauveur que Dieu avait envoyé pour subir la punition de nos péchés.

Aujourd'hui, nous allons continuer à lire l'Injil pour voir **ce que le prophète Jean** a dit concernant Jésus. Jean était le prophète que Dieu avait envoyé pour préparer un chemin devant le Messie.

Nous lisons dans l'Injil de Jean, au chapitre un. Les Écritures disent :

« Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites pour lui demander : Toi, qui es-tu ? Il confessa sans le nier, il confessa : Moi, je ne suis pas le Christ. » (Jean 1.19-20)

« Ils lui dirent alors : Qui es-tu ? afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés ; que dis-tu de toi-même ?

Il dit : Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Ésaïe. »
(Jean 1.22-23)

« Moi, je baptise dans l'eau ; au milieu de vous, il en est un que vous ne connaissez pas et qui vient après moi ; je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale.

Cela se passait à Béthanie, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

Le lendemain, il vit Jésus venir à lui et dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. »
(Jean 1.26-30)

Nous devons faire une pause ici pour réfléchir un peu au témoignage du prophète Jean. Avez-vous entendu comment il s'est référé au Messie ? Écoutons encore une fois les Écritures. Elles disent : « [*Jean*] vit Jésus venir à lui et dit : **Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** ». Nous avons déjà vu que les prophètes de Dieu ont appelé le Messie de beaucoup de noms différents, comme le Rédempteur, le Sauveur, le Roi, le Seigneur, la Parole et le Fils du Très-Haut. Et maintenant, nous entendons qu'il est appelé « **l'Agneau de Dieu** ». C'est un nom très important, qui mérite quelques explications.

Pourquoi Jean a-t-il appelé Jésus l'Agneau de Dieu ? Jésus était-il un agneau ? Non, Jésus n'était pas à proprement parler un agneau, tout comme nous autres Sénégalais, nous ne sommes pas à proprement parler des lions, bien que nous nous donnions quelquefois ce nom. {Le lion est la mascotte du Sénégal}

Nous savons tous très bien que ce n'est qu'une façon de parler. Nous le disons parce que nous aimerions avoir la force et le courage d'un lion. C'est évident. Mais pourquoi le prophète Jean a-t-il appelé Jésus **l'Agneau de Dieu** ? Pourquoi Jean a-t-il dit à ses disciples en montrant Jésus : « *Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » ? Que pensez-vous que ce nom signifie ?

Pour vraiment comprendre la signification du nom « *Agneau de Dieu* », il faut que vous vous rappeliez ce que Dieu avait décrété après qu'Adam et Ève ont péché. Nous avons vu que Dieu avait fait comprendre que le salaire du péché, c'est la mort. Par conséquent, s'il n'y a pas effusion de sang d'un sacrifice sans défaut, il ne peut pas y avoir de pardon des péchés. Et nous avons vu qu'Abel, le deuxième fils d'Adam et Ève, a cru en Dieu

et a tué un **agneau** et l'a offert à Dieu sur un autel comme un sacrifice qui enlève le péché. Quand Dieu a vu le sang de l'agneau, il a annulé la punition pour les péchés d'Abel, et a déclaré Abel juste, car **l'agneau innocent était mort à sa place**. Mais Dieu a aussi dit que le sang de cet agneau ne pouvait pas expier une fois pour toutes le péché, car la valeur d'un animal et la valeur d'un homme ne sont pas égales. **L'agneau n'était qu'une ombre et une illustration du saint Rédempteur qui devait venir dans le monde pour verser son sang à la place des pécheurs.**

Sept cents années avant la naissance de Jésus, le prophète Ésaïe avait écrit que le Messie allait être « *semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie* » (Esaïe 53.7), comme un sacrifice qui expie notre péché. Ainsi, nous avons vu que de l'époque d'Abel jusqu'à l'époque du Messie, tous ceux qui ont cru en Dieu ont suivi la règle du sacrifice des agneaux. Noé, Abraham, Moïse, David, Ésaïe, Zacharie et tous les prophètes et tous ceux qui ont cru la Parole de Dieu avaient l'habitude de présenter à Dieu des sacrifices d'animaux sans défaut. De cette façon, ils attendaient le jour où Dieu allait envoyer le sacrifice final, c'est-à-dire le saint Rédempteur qui allait verser son sang comme le sacrifice qui ôte le péché du monde, afin que Dieu puisse pardonner les pécheurs sans compromettre sa justice.

Chers amis, voilà pourquoi le prophète Jean, en voyant Jésus venir vers lui, l'a désigné et a dit à ses disciples : « **Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** ». C'est ainsi que Jean a fait connaître à ses disciples que ce Jésus qui était devant eux était le Messie, le sacrifice parfait sur lequel tous les prophètes avaient prophétisé. Il est le saint sacrifice venu dans le monde pour mourir à la place des enfants d'Adam afin que Dieu puisse pardonner pour toujours nos péchés.

Ensuite, les Écritures disent :

*« Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses disciples ; il regarda Jésus qui passait et dit : **Voici l'Agneau de Dieu**. Les deux disciples entendirent ces paroles et suivirent Jésus. Jésus se retourna, vit qu'ils le suivaient et leur dit : *Que cherchez-vous ? Ils lui dirent : Rabbi – ce qui se traduit : Maître – où demeures-tu ? Il leur dit : Venez et vous verrez. Ils allèrent et virent où il demeurait ; ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure.**

*André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouva d'abord son propre frère Simon et lui dit : **Nous avons trouvé le***

Messie (...). Il le conduisit vers Jésus. Jésus le regarda et dit : Tu es Simon, fils de Jonas : tu seras appelé Céphas – ce qui se traduit : Pierre.

*Le lendemain, il voulut se rendre en Galilée, et il trouva Philippe. Jésus lui dit : Suis-moi. Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre. Philippe trouva Nathanaël et lui dit : **Nous avons trouvé celui dont il est parlé dans la loi de Moïse et dans les prophètes, Jésus de Nazareth, fils de Joseph.** Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? Philippe lui dit: Viens et vois. » (Jean 1.35-47)*

Nous voyons ainsi comment les disciples de Jean ont commencé à suivre Jésus. Pourquoi les disciples de Jean l'ont-ils quitté pour suivre le Seigneur Jésus ? Voilà pourquoi : ils ont commencé à suivre Jésus parce qu'ils ont cru ce que Jean leur a dit au sujet de Jésus, qu'**il était le Messie que tous les prophètes avaient annoncé.** C'est pourquoi, quand André, l'un des disciples de Jean, a compris que Jésus était le Messie, il est allé trouver son frère Simon Pierre pour lui dire : « **Nous avons trouvé le Messie!** » Et quand un autre disciple du nom de Philippe a compris qui était Jésus, il est devenu fou de joie et a dit à son ami Nathanaël : « **Nous avons trouvé celui dont il est parlé dans la loi de Moïse et dans les prophètes, Jésus de Nazareth, fils de Joseph.** »

Oui ! André, Pierre, Philippe et Nathanaël se sont beaucoup réjouis quand ils ont vu Jésus, parce qu'ils savaient que pendant **des milliers d'années les prophètes avaient prédit la venue du Messie, et que maintenant ils le voyaient de leurs propres yeux !** Le puissant Rédempteur annoncé par tous les prophètes était parmi eux ! Et les Écritures racontent comment ces quatre disciples de Jean ont commencé à suivre Jésus, devenant ainsi ses premiers disciples.

Ensuite, les Écritures disent :

Jésus « vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui réparaient leurs filets. Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée, il enseignait dans les synagogues, prêchait la bonne nouvelle du royaume, et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie. On lui amenait tous ceux qui souffraient de

maladies et de douleurs diverses, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérit. De grandes foules le suivirent, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d'au-delà du Jourdain. » (Matthieu 4.21-25) Amen.

S'il plaît à Dieu, dans la prochaine leçon, nous nous aventurerons plus loin dans les histoires qui montrent comment le Seigneur Jésus a enseigné les foules, et comment il a fait de grands miracles pour authentifier qui il était. Mais dans le temps qui nous reste aujourd'hui, nous allons lire un peu plus pour voir ce qui est arrivé au prophète Jean.

Comme nous venons de le voir, quand Jean a annoncé que Jésus était le Messie, ses disciples ont commencé à le quitter un à un afin de suivre le Seigneur Jésus. Est-ce que cela a plu à Jean ? **Était-il content que ses disciples le quittent pour suivre le Seigneur Jésus ?** Qu'en pensez-vous ?

Écoutez ce qui est écrit dans l'évangile de Jean, au chapitre trois. Les Écritures disent :

*« [Certaines personnes] allèrent auprès de Jean et lui dirent : Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain et à qui tu as rendu témoignage, voici qu'il baptise et que tous vont à lui. Jean répondit : Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. Vous-mêmes m'êtes témoins que j'ai dit : Moi, je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui qui a l'épouse, c'est l'époux ; mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux ; aussi **cette joie qui est la mienne est complète. Il faut qu'il croisse et que je diminue.** » (Jean 3.26-30)*

Ainsi, Jean a exprimé **sa joie** de voir ses disciples le quitter pour suivre le Messie auquel il avait rendu témoignage. Rien ne manquait à la joie de Jean car **il avait accompli sa mission** : préparer le chemin devant le Messie. Comme tous les vrais prophètes de Dieu, Jean n'avait qu'un seul désir : guider les gens vers **le Messie**. Jean savait qu'il y avait beaucoup de prophètes, mais qu'il n'y avait qu'un Sauveur. Voilà pourquoi il a dit : *« Celui qui croit au Fils [c'est à dire à Jésus le Messie] a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » (Jean 3.36)*

Concernant la fin de la vie de Jean, les Écritures disent que :

« Jean annonçait la bonne nouvelle [du Messie] au peuple avec beaucoup d'autres exhortations. Mais Hérode le tétrarque, à qui Jean faisait des reproches au sujet d'Hérodiade, femme de son frère, et au sujet de toutes les mauvaises actions qu'Hérode avait commises, ajouta encore à toutes les autres celle d'enfermer Jean dans la prison. » (Luc 3.18-20)

Et finalement, il a fait décapiter Jean pour plaire à sa femme. (Voir Marc 6.17, 27). C'est ainsi que Jean est parti auprès de son Dieu.

Les Écritures nous disent que Jean était un grand prophète, plus grand que les prophètes venus avant lui. Qu'est-ce qui rendait Jean plus grand que les autres prophètes ? Voici la réponse : **tous les autres prophètes avaient proclamé : 'Le Messie va venir ! Il viendra ! Il viendra !'** Mais Jean a proclamé : **'Le Messie est venu ! Il est ici ! Il s'appelle Jésus ! Voici l'Agneau de Dieu qui sera tué pour enlever les péchés du monde !'** Voilà le témoignage que Jean a rendu au sujet de Jésus, accomplissant ainsi sa tâche de prophète qui a préparé le chemin devant le Messie.

Merci de nous avoir écoutés. S'il plaît à Dieu, dans notre prochaine émission, nous continuerons à lire le saint Injil et nous découvrirons pourquoi on appelle Jésus le Grand Médecin.

Que Dieu vous aide à comprendre tout ce que nous avons étudié aujourd'hui, et que vous puissiez réfléchir sur ce que le prophète Jean a dit concernant Jésus le Messie :

« Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ! »
(Jean 1.29)

LEÇON 65

Le grand Médecin

MARC 1-2

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Comme la plupart d'entre vous le savent, dans notre exploration des Saintes Écritures, nous en sommes arrivés à l'Injil, le saint livre qui raconte la bonne nouvelle du Messie venu dans le monde pour libérer les enfants d'Adam de la domination de Satan. Dans notre dernière émission, nous avons vu que le Messie a commencé à aller de ville en ville, **enseignant** les foules et **guérissant** toutes sortes de maladies parmi le peuple, en sorte que le nom de Jésus devenait célèbre dans tout le pays.

Aujourd'hui, nous voulons continuer notre récit de la vie de Jésus le Messie et voir combien **son enseignement** et **ses œuvres** étaient différents de ceux de tous les hommes qui l'avaient précédé. Jésus n'avait ni épouse, ni maison, ni richesses. Une seule chose importait pour lui : faire la volonté de celui qui l'avait envoyé et accomplir le travail qu'il lui avait confié.

Dans le premier chapitre de l'Évangile de Marc, les Écritures disent :

*« [Jésus et ses disciples] se rendirent à Capernaüm. Et, le jour du sabbat, Jésus entra dans la synagogue et se mit à enseigner. Ils étaient étonnés de son enseignement ; car **il enseignait comme ayant autorité et non pas comme les scribes**. Il se trouvait justement dans leur synagogue un homme (possédé) d'un esprit impur, et qui s'écria : *Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu. Jésus le menaça : Tais-toi et sors de cet homme. L'esprit impur sortit de cet homme dans une convulsion et en poussant un grand cri. Tous**

furent saisis de stupeur, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci ? Une nouvelle doctrine (donnée) avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la région de la Galilée. » (Marc 1.21-28)

L'enseignement de Jésus était très différent de l'enseignement des docteurs de la loi. Tous ceux qui écoutaient Jésus dans la synagogue étaient étonnés de ses paroles car il les enseignait avec une autorité que leurs docteurs de la loi n'avaient pas.

Vous savez qui sont **ces docteurs de la loi**. Ils étaient censés expliquer la Tawrat, le Zabour et les Écrits des Prophètes. Mais la plupart d'entre eux ne pouvait pas expliquer correctement les écrits des prophètes parce qu'ils ne les comprenaient pas vraiment. Ils savaient tout sur leurs obligations religieuses et les traditions de leurs ancêtres, mais ils ne connaissaient pas la Parole de l'Éternel. Ils honoraient Dieu avec leurs lèvres mais ils n'aimaient pas sa Parole. C'est pourquoi, quand Jésus, qui n'avait jamais étudié dans les écoles religieuses des docteurs de la loi, est entré dans leur synagogue et a commencé à expliquer les écrits des prophètes avec autorité et clarté, les docteurs de la loi étaient extrêmement embarrassés. Et ils ne pouvaient pas nier le miracle qu'il avait fait, parce que tout le monde avait vu Jésus guérir l'homme possédé d'un esprit impur en chassant les démons. Tous dans la synagogue étaient extrêmement étonnés, et ils ont commencé à se demander les uns aux autres : 'Qui est-ce ? Cette nouvelle manière d'enseigner avec autorité, d'où la reçoit-il ? Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent ! Nous n'avons jamais rien vu de pareil ! Personne n'a jamais enseigné comme cet homme ! Personne n'a jamais fait les choses qu'il fait !'.

C'est vrai. Depuis le jour où Adam avait péché jusqu'au jour où Jésus a commencé à faire des miracles, les gens n'avaient jamais vu quelqu'un d'aussi puissant. Mais maintenant, ils avaient devant les yeux quelqu'un qui n'avait qu'un mot à dire, et Satan et ses démons fuyaient ! Seul le Messie venu du ciel pouvait faire cela ! Avez-vous entendu ce que l'homme possédé d'un démon a dit à Jésus ? Il s'est écrié : « *Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu.* » (Marc 1.24)

Par ces mots, nous découvrons que **les démons** savaient bien d'où venait Jésus et qui il était. La plupart **des gens** n'ont pas compris qui était Jésus, mais Satan et ses anges le craignaient beaucoup car ils savaient avec certitude que

Jésus était la Parole venue de Dieu, et qu'il avait le pouvoir de les jeter dans le feu éternel ! C'est pourquoi ils tremblaient de peur rien qu'au nom de Jésus.

Et maintenant continuons notre étude. Les Écritures disent :

*« En sortant de la synagogue, ils se rendirent avec Jacques et Jean à la maison de Simon et André. La belle-mère de Simon était couchée, elle avait de la fièvre ; aussitôt on parla d'elle à Jésus. Il s'approcha, la fit lever en lui saisissant la main ; **la fièvre la quitta**, et elle se mit à les servir. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. Et toute la ville était rassemblée devant la porte. Il guérit beaucoup de malades qui souffraient de divers maux. Il chassa aussi beaucoup de démons, mais il ne laissait pas les démons parler, parce qu'ils le connaissaient.*

Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier. Simon et ceux qui étaient avec lui s'empressèrent de le rechercher, et quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tous te cherchent. Il leur répondit : Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que j'y prêche aussi ; car c'est pour cela que je suis sorti. Et il s'en alla par toute la Galilée, prêchant dans les synagogues et chassant les démons.

*Un lépreux vint à lui et, se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha et dit : Je le veux, sois pur. Aussitôt **la lèpre le quitta**, et il fut purifié. » (Marc 1.29-42)*

Ainsi, Jésus guérissait tous les malades de leurs maladies et de leurs maux. Il avait de **la compassion** pour les enfants d'Adam, car ils « *étaient lassés et abattus comme des brebis qui n'ont pas de bergers.* » (Matthieu 9.36)

Mais il y avait une autre raison aux nombreux miracles que Jésus faisait. Jésus a guéri toutes sortes de maladies et a chassé les démons pour **démontrer** qu'il était le Messie que Dieu avait promis si longtemps auparavant par ses prophètes. Par exemple, nous avons déjà lu que le prophète Ésaïe, des centaines d'années avant la naissance de Jésus, avait écrit que lorsque le Messie viendrait, « *Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet triomphera.* » (Esaïe 35.5-6)

Par ces paroles, le prophète Ésaïe annonçait que le Messie allait faire des miracles que personne n'avait jamais faits. Nous avons déjà lu que

Dieu a donné au prophète Moïse et au prophète Élie le pouvoir de faire de grands miracles. Mais les miracles accomplis par ces deux prophètes ont été peu nombreux en comparaison des miracles que le Messie a faits. De plus, Moïse et Élie n'avaient pas en eux-mêmes le pouvoir d'accomplir des miracles. Mais Jésus le Messie débordait du pouvoir de Dieu, car il est lui-même le pouvoir de Dieu !

Continuons maintenant avec le deuxième chapitre de l'Injil de Marc. Les Écritures disent :

*« Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison, et il s'assembla un si grand nombre de personnes qu'il n'y avait plus de place, même devant la porte. Il leur annonçait la parole. On vint lui amener un paralytique porté par quatre hommes. Comme ils ne pouvaient le lui présenter, à cause de la foule, ils découvrirent le toit au-dessus de l'endroit où se tenait Jésus, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : **Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.** Il y avait là quelques scribes qui étaient assis et qui raisonnaient en eux-mêmes : Comment celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Jésus connut aussitôt par son esprit leurs raisonnements intérieurs et leur dit : Pourquoi faites-vous de tels raisonnements dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est plus facile, de dire au paralytique : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : **Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison.** Et à l'instant, il se leva, prit son lit et sortit en présence de tous, de sorte qu'ils étaient hors d'eux-mêmes et glorifiaient Dieu en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil. » (Marc 2.1-12) Amen.*

Ainsi, dans ce récit, nous voyons que le pouvoir de Jésus n'était pas limité à la guérison **du corps**, mais qu'il avait aussi le pouvoir de guérir **le cœur** d'une personne ! Jésus, qui est le Grand Médecin, savait que le problème principal de cet homme paralysé n'était pas celui de ses jambes impotentes, mais celui du péché dans son cœur. C'est pourquoi Jésus lui a dit d'abord : *« Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. »*

Mais quelle a été la réaction des docteurs de la loi quand Jésus a dit cela ? Ils se sont dit entre eux : 'Jésus blasphème ! Personne ne peut par-

donner les péchés, si ce n'est Dieu seul !' Leurs paroles étaient en partie **vraies** et en partie **fausses**. C'est vrai que **personne ne peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul**. Mais quand les docteurs de la loi ont pensé que Jésus blasphémait contre Dieu, ils se trompaient, car ils ne savaient pas que Jésus était le Médiateur que Dieu avait envoyé pour rendre les pécheurs justes devant Dieu. Jésus était la Parole de Dieu, et ainsi quand il a dit : « *Tes péchés sont pardonnés,* » c'était **Dieu lui-même** qui disait : « ***Tes péchés sont pardonnés !*** » Le Seigneur Jésus est la voix de Dieu ! Non seulement cela, mais Jésus est aussi celui qui est né pour donner sa vie en sacrifice qui enlève le péché. Comme un père donne à son fils l'autorité de travailler pour lui et de parler en son nom, de la même façon, Dieu a donné à Jésus l'autorité de pardonner les péchés. Mais les docteurs de la loi ne le croyaient pas.

Il ne nous reste que peu de temps. Mais avant de vous quitter, lisons encore quelques versets. Les Écritures disent :

« *En passant plus loin, Jésus vit un homme appelé Matthieu assis au bureau des péages. Il lui dit : **Suis-moi.** (Matthieu) se leva et le suivit.* » (Matthieu 9.9)

« *Comme Jésus était à table dans la maison de [Matthieu], beaucoup de péagers et de pécheurs avaient pris place avec lui et avec ses disciples, car ils étaient nombreux et ils le suivaient. Les scribes (du parti) des Pharisiens, le voyant manger avec les péagers et les pécheurs, dirent à ses disciples : Pourquoi mange-t-il avec les péagers et les pécheurs ? Jésus, qui avait entendu, leur dit : **Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.*** » (Marc 2.15-17)

Par ces paroles, Jésus, le Grand Médecin, voulait montrer aux docteurs de la loi combien ils étaient malades devant Dieu à cause de leurs péchés. Mais les docteurs de la loi ne reconnaissaient pas leur péché. En fait, ils critiquaient Jésus parce qu'il mangeait avec des collecteurs d'impôts et ceux qui étaient connus comme des 'pécheurs'. Pourtant, la raison même pour laquelle Jésus le Messie était né, c'était pour être avec les **pécheurs** et les guérir. Jésus est venu dans le monde pour guérir les enfants d'Adam de la pire des maladies, c'est-à-dire **du péché !**

Vous qui nous écoutez aujourd'hui, comprenez-vous que vous êtes nés avec une maladie effroyable qui s'appelle le péché ? C'est à cause du

péché qui est en vous que vous devez mourir et comparaître en jugement devant le Dieu Saint. Mais Dieu soit loué, car **il y a quelqu'un qui peut vous guérir du péché qui est dans votre cœur !** Savez-vous de qui il s'agit ? Oui, c'est **Jésus le Messie**. Il est sans péchés, et il est venu dans le monde pour sauver les enfants d'Adam de leurs péchés. Mais avant que le Seigneur Jésus puisse guérir votre cœur du péché, vous devez d'abord reconnaître votre maladie devant lui. **Jésus n'est pas venu pour ceux qui s'imaginent être justes, mais pour ceux qui savent qu'ils sont pécheurs.** C'est pourquoi il a dit aux docteurs de la loi : *« Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »* Amen.

Chers amis, nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui. Dans notre prochaine émission, s'il plaît à Dieu, nous continuerons notre étude de l'Injil et nous entendrons quelques-unes des paroles merveilleuses et profondes que Jésus, le Médecin des pécheurs, a prononcées.

Que Dieu vous bénisse, et réfléchissez sérieusement à ce que Jésus a déclaré aux docteurs de la loi quand il a dit :

« Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » (Marc 2.17)

LEÇON 66
Le Maître
MATTHIEU 5-7

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans la dernière émission, nous avons vu comment Jésus le Messie allait de ville en ville dans le pays des Juifs, enseignant les foules, guérissant les malades et chassant les démons, de sorte que tous étaient saisis de stupeur et se demandaient les uns aux autres : « *Qu'est-ce que ceci ? Une nouvelle doctrine (donnée) avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent.* » (Marc 1.27)

Aujourd'hui, nous avons l'intention de continuer dans l'Injil et d'écouter **les paroles que Jésus a prononcées** un jour où il se trouvait à la campagne avec ses disciples et une grande foule. Nous n'avons pas le temps de lire tout ce que Jésus a enseigné à ses disciples ce jour-là, mais ceux qui désirent entendre le message dans son entier peuvent le lire dans l'Injil de Matthieu, du chapitre 5 au chapitre 7.

Alors, amis qui nous écoutez, où que vous soyez maintenant, nous vous demandons de faire la même chose que ceux qui ont suivi Jésus il y a presque deux mille ans, c'est-à-dire asseyez-vous, ouvrez vos oreilles et écoutez le sermon du Maître Jésus.

Les Écritures disent :

« Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Puis il ouvrit la bouche et se mit à les enseigner :

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra sur vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. » (Matthieu 5.1-12)

« **Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.** En vérité je vous le dis, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota, pas un seul trait de lettre de la loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux, mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. **Car je vous le dis, si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.**

Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, celui qui commet un meurtre sera passible du jugement. Mais moi, **je vous dis** : Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement. Celui qui dira à son frère : Raca ! sera justiciable du sanhédrin. Celui qui lui dira : Insensé ! sera passible de la géhenne du feu.

Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, **je vous dis** : Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.

Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne te

*parjureras pas mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments. Mais moi, **je vous dis** de ne pas jurer : ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu, ni par la terre, parce que c'est son marchepied (...) Que votre parole soit oui, oui ; non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin .*

*Vous avez entendu qu'il a été dit : Oeil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, **je vous dis** de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. Si quelqu'un veut te traîner en justice, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en eux avec lui.*

*Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Mais moi, **je vous dis** : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent. Alors vous serez fils de votre Père qui est dans les cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les péagers aussi n'en font-ils pas autant ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi, eux-mêmes, n'en font-ils pas autant ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » (Matthieu 5.17-48)*

*« **Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes,** pour en être vus, autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Quand donc tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta (main) gauche ne sache pas ce que fait ta (main) droite, afin que ton aumône se fasse en secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.*

***Lorsque vous priez,** ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour se montrer aux hommes. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est dans le (lieu) secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force*

de paroles ils seront exaucés. Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

Voici comment vous devez prier:

Notre Père qui est aux cieux! que ton nom soit sanctifié;

Que ton règne vienne ; Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien,

Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous laisse pas entrer dans la tentation, mais délivre-nous du Malin.

Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! » (Matthieu 6.1-13)

*« **Lorsque vous jeûnez**, ne prenez pas un air triste, comme les **hypocrites** ; ils se rendent le visage tout défait pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le (lieu) secret, et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.*

***Ne vous amassez pas de trésors sur la terre**, où les vers et la rouille détruisent et où les voleurs percent et dérobent, mais amassez des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera illuminé, mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes les ténèbres ! **Nul ne peut servir deux maîtres** ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.*

*C'est pourquoi je vous dis : **Ne vous inquiétez pas pour votre vie** de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : Ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup*

plus qu'eux ? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une seule coudée à la durée de sa vie ?

*Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Observez comment croissent les lis des champs : Ils ne travaillent, ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs qui existe aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne vous (vêtira-t-il) pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc pas, en disant : **Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ? Car cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus.** » (Matthieu 6.16-33)*

*« **Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés.** C'est du jugement dont vous jugez qu'on vous jugera, de la mesure dont vous mesurez qu'on vous mesurera. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment dis-tu à ton frère : Laisse-moi ôter la paille de ton œil, alors que dans ton œil il y a une poutre ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors, tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. » (Matthieu 7.1-5)*

*« **Tout ce que vous voulez, que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux,** car c'est la loi et les prophètes.*

***Entrez par la porte étroite** car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent.*

Gardez-vous des faux prophètes.** Ils viennent à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre produit de mauvais fruits, Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc **à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur ! N'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons chassé des démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ? Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

Ainsi, quiconque entend de moi ces paroles et les met en pratique sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont portés sur cette maison : elle n'est pas tombée, car elle était fondée sur le roc. Mais quiconque entend de moi ces paroles, et ne les met pas en pratique sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison : elle est tombée et sa ruine a été grande.

Quand Jésus eut achevé ces discours, les foules restèrent frappées de son enseignement, car il les enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité et non pas comme leurs scribes. » (Matthieu 7.12-29)

Chers amis, nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui, car notre temps arrive à sa fin. Nous vous invitons à nous rejoindre pour la prochaine leçon, afin que nous puissions réfléchir ensemble aux paroles profondes et merveilleuses que nous avons entendu aujourd'hui, les paroles que Jésus le Maître a prononcées.

Que Dieu vous donne de comprendre ce que vous avez entendu aujourd'hui. Nous vous quittons avec cette merveilleuse parole prononcée sur la montagne par le Seigneur Jésus :

« Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus. » (Matthieu 6.33)

LEÇON 67

Il faut que vous naissiez de nouveau !

JEAN 3

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Depuis le début de notre étude du Saint Injil, nous avons vu que Jésus le Messie était unique par **sa naissance, son caractère, et ses œuvres**. Et dans notre dernière émission, nous avons également vu que Jésus était unique pour ce qui concerne **son enseignement**. Jamais personne d'autre n'a parlé avec autant de profondeur et de clarté. Ceux qui l'ont entendu étaient stupéfaits, parce qu'il les enseignait avec une autorité que leurs sacrificateurs et leurs docteurs de la loi n'avaient pas. Cinq mots de la bouche de Jésus avaient plus de valeur que 10,000 mots venant de leurs dirigeants religieux. Le résultat en a été que la plupart des chefs juifs n'étaient pas contents des paroles de Jésus. Non seulement son enseignement **s'opposait à leurs traditions**, mais en plus il **exposait devant tous leur hypocrisie !**

C'est ce que nous avons entendu dans la dernière émission dans le sermon de Jésus sur la montagne. Le sermon qu'il a donné ce jour-là peut être résumé en six mots. Ces six mots sont : « ***Ne soyez pas comme les hypocrites !*** » (Matthieu 6.5)

Pourquoi Jésus a-t-il dit à la foule « *Ne soyez pas comme les hypocrites !* » ? Parce que Dieu a horreur de l'hypocrisie et parce que l'hypocrisie détruit les hommes. Vous savez ce qu'est l'hypocrisie. Si quelqu'un fait semblant d'être ce qu'il n'est pas, c'est un hypocrite. Les hypocrites sont comme « *des sépulcres blanchis qui paraissent beaux au dehors, et qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impureté.* » (Matthieu 23.27)

Personne ne peut tromper Dieu. La Parole de Dieu dit : « *Tout est mis à nu et terrassé aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte.* »

(Hébreux 4.13)

Et Jésus, qui connaissait le cœur des hommes, voyait l'hypocrisie des chefs religieux, des Pharisiens et des docteurs de la loi. Vu de l'extérieur, ils avaient du zèle pour prier, payer la dîme et jeûner, mais tout au fond de leur cœur, ils n'aimaient pas vraiment Dieu et sa Parole. Par conséquent, toutes leurs œuvres justes étaient sans valeur. C'est pourquoi Jésus a donné cet enseignement à ses disciples :

*« Lorsque vous **priez**, ne soyez pas comme les **hypocrites**, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour se montrer aux hommes. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. »* (Matthieu 6.5)

*« Quand donc tu **fais l'aumône**, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les **hypocrites** dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. »* (Matthieu 6.2)

*« Lorsque vous **jeûnez**, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites ; ils se rendent le visage tout défait pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. »* (Matthieu 6.16)

« Je vous le dis, si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. » (Matthieu 5.20)

*« Heureux les **pauvres en esprit**, car le royaume des cieux est à eux ! » « Heureux ceux qui ont **faim et soif de justice**, car ils seront rassasiés ! » « Heureux ceux qui ont **le cœur pur**, car ils verront Dieu ! » « Soyez donc parfaits, comme [Dieu] votre Père céleste est parfait. »* (Matthieu 5.3, 6, 8, 48)

*« Entrez par la porte étroite, car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a **beaucoup** qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a **peu** qui le trouvent. »* (Matthieu 7.13-14)

C'est ainsi que le Seigneur Jésus exhortait les gens à choisir le chemin qui mène à la vie éternelle. Avez-vous saisi ce que Jésus a dit à propos du chemin du salut ? Celui qui veut voir Dieu et vivre pour toujours dans sa présence, comment doit-il être ? Qu'est-ce que Jésus a dit à ce sujet ? En résumé, il a dit : **'Vous devez avoir un cœur pur et parfait !'**

Mais comment un enfant d'Adam, conçu dans le péché, peut-il avoir un cœur pur et parfait ? Y a-t-il quelque chose qu'il peut faire pour que son cœur mauvais soit transformé en un cœur pur selon ce que Dieu désire ? Impossible ! L'homme, par lui-même, n'a aucun moyen de purifier son cœur. 'Même si un tronc d'arbre reste dans l'eau très très longtemps, il ne deviendra jamais un crocodile'. De même, nous qui sommes pécheurs, nous ne pouvons rien faire pour nous rendre justes devant Dieu. Mais **ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu.**

Maintenant donc, continuons dans l'Injil et voyons comment un certain chef religieux de Jérusalem est venu de nuit vers Jésus pour découvrir comment un pécheur peut avoir un cœur nouveau et pur et avoir part à la vie éternelle. Nous lisons dans l'Évangile de Jean, au chapitre trois. Les Écritures disent :

*« Mais il y avait parmi les Pharisiens un chef des Juifs, nommé Nicodème ; il vint de nuit auprès de Jésus et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : **En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu.***

*Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? Jésus lui répondit : **En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit.***

*Nicodème reprit la parole : Comment cela peut-il se faire ? Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas cela ! En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Et **comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit***

en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3.1-16) Amen.

Réfléchissons un peu à ce que le Seigneur Jésus a dit à ce chef religieux nommé Nicodème. **Que devait-il se passer avant qu'il puisse recevoir la vie éternelle ?** Jésus lui a dit : « *En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu. (...) Il faut que vous naissiez de nouveau.* » (Jean 3.3,7)

Est-ce que Nicodème a compris ce que voulait dire « *naître de nouveau* » ? Non ! C'est pourquoi Jésus lui a dit, « *Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas cela ! (...) Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.* » (Jean 3.10, 6-7)

En bref, ce que Jésus disait à Nicodème, c'était que quiconque veut voir Dieu et habiter dans sa sainte présence pour l'éternité, **doit naître deux fois !** Cela ne veut pas dire que vous devez entrer une seconde fois dans le ventre de votre mère et naître une nouvelle fois. Ce que naître de nouveau veut dire, c'est que **l'Esprit de Dieu doit vous régénérer**, purifier votre cœur et vous renouveler par sa puissance. (d'après Tite 3.5) Vous devez naître par **la puissance qui vient du ciel**, ce qui est **tout à fait autre chose que de montrer extérieurement la forme de la religion**. Vous devez être changé au plus **profond de votre cœur !** Tout ce qui est né d'Adam est souillé par le péché et ne peut pas avoir part au Royaume de Dieu. Et les enfants d'Adam n'ont aucun pouvoir pour enlever le péché qui est dans leur cœur. Tout comme rester longtemps dans l'eau ne transforme pas un tronc d'arbre en crocodile, ainsi passer du temps à faire des œuvres religieuses et des bonnes actions ne peut pas rendre pur un cœur mauvais. Dieu lui-même doit faire un miracle dans votre cœur et le renouveler, parce que ce qui est corruptible ne peut hériter de ce qui est incorruptible. (d'après 1 Corinthiens 15.50)

« *Il faut que vous naissiez de nouveau !* »

C'est ce que Jésus a enseigné au chef religieux Nicodème. En quelque sorte, Nicodème a demandé à Jésus, 'Comment cela peut-il se faire, c'est à dire comment puis-je naître de nouveau et recevoir un cœur pur et nouveau ?'

Jésus lui a répondu :

« Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l'homme soit élevé, afin que **quiconque croît en lui** ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque croît en lui** ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3.14-16)

Ainsi, pour montrer à Nicodème comment il pouvait échapper au jugement de l'enfer et recevoir la vie éternelle, Jésus lui a rappelé ce qui était arrivé à ses ancêtres dans le désert, au temps du prophète Moïse. Comme nous l'avons déjà vu dans la Tawrat, un jour, alors que les enfants d'Israël avaient murmuré contre Moïse et contre Dieu, Dieu a envoyé des serpents venimeux parmi eux pour les mordre, et beaucoup en sont morts. Mais quand les enfants d'Israël se sont repentis, nous avons vu que Dieu a ordonné à Moïse de faire un **serpent en bronze et de l'accrocher à un poteau** afin que **quiconque le regarde soit guéri** et ne meurt pas.

Jésus disait par là à Nicodème que, tout comme les enfants d'Israël n'avaient qu'à regarder le poteau pour être sauvés de la mort, de même les enfants d'Adam, pour échapper à l'enfer, n'ont qu'à **croire** au remède salutaire auquel Dieu a pourvu. Nous sommes tous comme les enfants d'Israël mordus par les serpents. **Satan** est comme le serpent venimeux, et le péché est comme un poison qui tue les hommes. Oui, Satan a mordu tous les enfants d'Adam, et le poison du péché causera notre perte éternelle dans l'enfer si Dieu ne nous donne pas un remède ! Nous n'avons aucun moyen de nous sauver nous-même du jugement de Dieu, parce que le salaire du péché c'est la mort et l'enfer. Mais que l'ÉTERNEL Dieu soit loué, car tout comme il avait un plan pour sauver les enfants d'Israël du poison des serpents, il a aussi un **plan** pour sauver les enfants d'Adam du poison du péché.

Connaissez-vous le plan de Dieu pour restaurer et renouveler les cœurs des enfants d'Adam remplis de péchés ? Qu'est-ce que le Seigneur Jésus a dit ? Il a dit que le Saint Rédempteur devait être élevé sur un poteau, c'est à dire la croix, pour qu'il puisse mourir à la place des pécheurs afin que « *quiconque croît en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle !* »

Alors, qui peut être sauvé ? Que disent les Écritures ? Elles disent que : « **quiconque croît en lui ne périt pas !** » En qui devons-nous croire ? Vous devez croire au Rédempteur que Dieu a envoyé et le recevoir comme votre Sauveur. Vous devez croire que Dieu, qui veut que personne ne périsse, a envoyé le Saint Sauveur pour vous, pour se

charger à votre place de la dette résultant de votre péché. Le remède juste de Dieu à notre problème du péché, c'est la mort de Jésus sur la croix. Les Écritures disent : « **[Jésus], qui n'a pas connu le péché, il l'a fait (devenir) péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5.21)

Chers amis, Dieu n'a pas changé. Ce que le Seigneur Jésus a dit à Nicodème, il y a environ 2000 ans, il vous le dit encore aujourd'hui : « **Il faut que vous naissiez de nouveau !** » Dieu veut régénérer et purifier votre cœur et vous renouveler par son pouvoir. Mais vous devez croire la bonne nouvelle de Dieu. Vous devez croire au Messie qu'il a envoyé. Vous devez croire que Jésus, qui n'a jamais péché, s'est chargé de la dette causée par votre péché pour que vous puissiez vivre pour toujours dans la présence de Dieu. Il faut que vous naissiez de nouveau, parce que la Parole de Dieu dit : « **Si un homme ne naît de nouveau il ne peut voir le royaume de Dieu !** » Amen.

Merci de nous avoir écoutés. Dans la prochaine étude, si Dieu le veut, nous continuerons dans l'Injil pour entendre la conversation que le Seigneur Jésus a eue avec une femme qui avait eu cinq maris.

Que Dieu vous bénisse, et que vous puissiez méditer sur ce que Jésus le Messie a dit :

« **Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau.** » (Jean 3.7)

« **Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !** »
(Matthieu 5.8)

LEÇON 68

Le Sauveur du monde !

JEAN 4 ; LUC 4

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Jusqu'ici, dans notre étude du saint Injil, nous avons vu que Jésus le Messie était unique par **sa naissance**, par **son caractère**, par **ses œuvres** et par **son enseignement**.

Concernant **sa naissance**, nous avons vu que jamais personne d'autre n'est né comme Jésus, parce qu'il est né d'une vierge par la puissance du Saint Esprit de Dieu.

Nous avons vu aussi que Jésus était unique par **son caractère**, parce que jamais personne d'autre n'est né avec une nature sainte comme lui.

Jésus est aussi sans égal dans **ses œuvres**, car jamais personne n'a accompli des miracles comme ceux qu'il a faits. Il n'avait qu'un mot à dire, et les malades étaient guéris, Satan et ses démons fuyaient, et les péchés étaient pardonnés.

Nous avons aussi découvert que Jésus était unique par son **enseignement**. Nous l'avons observé dans notre dernière émission dans la conversation qui a eu lieu entre Jésus et un certain dirigeant religieux nommé Nicodème. Jésus lui a montré que si l'Esprit de Dieu ne renouvelle pas son cœur, il ne pourra jamais entrer dans la présence de Dieu. C'est pourquoi le Seigneur Jésus a dit à Nicodème, et c'est vrai pour chaque enfant d'Adam, « *Il faut que vous naissiez de nouveau !* » (Jean 3.7)

Aujourd'hui, nous allons écouter comment Jésus le Messie a parlé avec quelqu'un de **très différent** du chef religieux Nicodème. Nicodème était juif, mais la personne dont nous allons parler dans notre leçon

aujourd'hui **n'était pas juive**. Nicodème était un homme ; la personne dont nous allons parler aujourd'hui était **une femme**. Nicodème était très religieux, mais cette personne était **une grande pécheresse** qui avait eu cinq maris. Aux yeux des humains, le chef religieux Nicodème était bien meilleur que la femme immorale. Mais il n'en est pas ainsi aux yeux de Dieu, parce que tous les descendants d'Adam sont sous la domination du péché, les chefs religieux comme les grands pécheurs. C'est pourquoi tous les enfants d'Adam doivent naître de nouveau par la puissance qui vient d'en haut.

Alors, revenons maintenant à l'Injil et écoutons **la conversation entre Jésus et la femme immorale**. Elle habitait en Samarie. La Samarie était la région entre la Judée et la Galilée dans le pays des Juifs. Beaucoup de Samaritains étaient des étrangers, et les Juifs les considéraient comme des païens. C'est pourquoi ils ne s'entendaient pas. Mais Jésus le Messie n'a pas fait de favoritisme, parce que Dieu ne fait pas de favoritisme. **Jésus est venu dans le monde pour chercher et sauver tout pécheur qui veut avoir un cœur nouveau et pur**. C'est pourquoi Jésus n'a pas eu honte de parler à la femme samaritaine qui avait eu cinq maris.

Alors, écoutons ce qui est écrit dans l'Évangile de Jean, au chapitre quatre. Les Écritures disent :

« Or il fallait qu'il traverse la Samarie. Il arriva donc dans une ville de Samarie nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure.

*Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire. Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. La femme samaritaine lui dit : Comment toi qui es **juif**, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une Samaritaine ? – Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. – Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! c'est toi qui lui aurais demandé (à boire), et il t'aurait donné de **l'eau vive**. Seigneur, lui dit-elle, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : **Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai,***

*n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif et que je ne vienne plus puiser ici. Va, lui dit-il, appelle ton mari et reviens ici. La femme répondit : Je n'ai pas de mari. Jésus lui dit : Tu as bien fait de dire : Je n'ai pas de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es **prophète**. Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que l'endroit où il faut adorer est à Jérusalem. Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. **Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité**. La femme lui dit : Je sais que le Messie vient – celui qu'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout. Jésus lui dit : **Je le suis, moi qui te parle**.*

*Alors arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois, aucun ne dit : Que demandes-tu ? ou : De quoi parles-tu avec elle ? La femme laissa donc sa cruche, s'en alla dans la ville et dit aux gens : **Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce pas le Christ** [c'est à dire **le Messie**] ? Ils sortirent de la ville et vinrent vers lui. » (Jean 4.4-30)*

*« Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. Aussi, quand les Samaritains vinrent à lui, ils le prièrent de rester auprès d'eux ; et il resta là deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole, et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de tes dires que nous croyons ; car **nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde**. » (Jean 4.39-42)*

Ainsi se termine l'histoire de la femme samaritaine. C'est une histoire vraiment importante, parce qu'elle montre comment une femme immorale a reconnu que Jésus est le Sauveur envoyé par Dieu. Pourtant,

au début de la conversation, la femme ne savait pas qui parlait avec elle. Elle le voyait comme **un simple Juif** comme tous les Juifs. Mais pendant la conversation, Jésus lui a dit des choses qu'un simple homme ne pouvait pas savoir, c'est pourquoi elle a vu que cet homme était différent des autres hommes et qu'il devait être **un prophète** ! Puis elle s'est finalement rendu compte que ce Jésus qui parlait avec elle était **plus qu'un prophète**. Il était **le Messie** que tous les prophètes avaient annoncé, **le Sauveur du monde** !

Lorsque la femme a reconnu que cet homme assis au bord du puits et parlant avec elle était le Messie, elle a laissé sa cruche et a couru à la ville en disant aux habitants : *« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce pas le Christ [c'est à dire le Messie] ? »* (Jean 4.29)

Après cela, nous avons vu les habitants de la ville venant trouver Jésus et lui demandant de rester avec eux. Et Jésus est resté là deux jours, les enseignant comment ils pouvaient avoir un cœur nouveau et devenir des adorateurs de Dieu en esprit et en vérité. Ainsi les Écritures disent :

*« Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole, et ils disaient à la femme : **Ce n'est plus à cause de tes dires que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde.** »*
(Jean 4.41-42)

Et maintenant, dans le temps qui nous reste aujourd'hui, continuons dans l'Injil pour voir ce qui s'est passé quelques jours après que Jésus a quitté les Samaritains. Nous allons voir que **tous n'ont pas reçu Jésus comme le Sauveur du monde**. Par exemple, dans l'Évangile de Luc, au chapitre 4, les Écritures disent :

« Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous.

Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et entra, selon sa coutume, dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il était écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la

délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur.

Puis roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Les yeux de tous, dans la synagogue, étaient fixés sur lui.

*Alors il se mit à leur dire : **Aujourd'hui cette (parole de l') Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.** » (Luc 4.14-21)*

Par ces paroles, Jésus disait de lui-même qu'il était le Messie et le Sauveur sur lequel le prophète Ésaïe avait écrit environ sept cents ans auparavant. Mais les Juifs de Nazareth ne pouvaient pas accepter que ce Jésus, qui avait grandi au milieu d'eux, soit le Sauveur du monde envoyé par Dieu ! C'est pourquoi ils l'ont méprisé en disant : « *N'est-ce pas le fils de Joseph ?* » (Luc 4.22)

Mais Jésus les avertis de ne pas mépriser le Sauveur que Dieu leur avait envoyé. Les Écritures disent :

« Ils furent tous remplis de fureur dans la synagogue, lorsqu'ils entendirent cela. Ils se levèrent, poussèrent [Jésus] hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie afin de le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, s'en alla. » (Luc 4.28-30)

C'est ainsi que les habitants de Nazareth ont essayé de tuer Jésus. Pourquoi voulaient-ils le tuer ? Parce que Jésus disait être **le Messie** qui est plus grand que tous les prophètes. C'est pourquoi ils l'ont méprisé et ont essayé de le tuer. Mais ils ne pouvaient rien faire à Jésus, parce que le temps de sa mort n'était pas encore arrivé. Comme le dit le proverbe wolof : 'Le bûcheron n'abat pas l'arbre principal du village, (sous lequel les gens se rencontrent).' Jésus le Messie est cet 'arbre principal' donné par Dieu. Quelle folie, et quelle méchanceté de la part des hommes, que de vouloir abattre celui que Dieu avait choisi comme Sauveur et Juge du monde ! Plus tard, les hommes le tueront, mais Dieu le ressuscitera d'entre les morts dans trois jours. Nous verrons ces choses plus en détail dans une autre leçon.

Maintenant chers amis, comment pouvons-nous résumer notre leçon d'aujourd'hui ? De la manière suivante : vous avez entendu deux récits concernant **deux groupes de personnes**. Les deux groupes ont entendu Jésus dire de lui-même qu'il était le Messie, mais la manière dont ils ont répondu à cette affirmation a été très différente.

1. D'abord, nous avons vu la femme samaritaine que Jésus a rencontrée au puits. Nous avons entendu comment cette femme et les habitants de sa ville ont reçu les paroles de Jésus avec une grande joie. Ils ont **cru** que Jésus est le Messie, le Sauveur du monde.

2. Mais dans notre deuxième récit, nous avons vu les habitants de Nazareth rassemblés dans la synagogue. Ils ont méprisé les paroles de Jésus et ils **ne pouvaient pas croire** que ce Jésus qui avait grandi dans leur ville était le Messie.

Ainsi, nous voyons aujourd'hui que les habitants pécheurs de la ville de Samarie **ont accepté Jésus comme le Sauveur** venu du ciel, mais que les gens religieux qui habitaient à Nazareth **ne l'ont pas accepté. Vous qui écoutez aujourd'hui, à quel groupe ressemblez-vous le plus ?** Êtes-vous comme les habitants de Samarie qui ont reçu Jésus comme leur Sauveur ? Ou êtes-vous comme les habitants de Nazareth qui ont refusé d'accepter que Jésus était celui que Dieu avait envoyé pour sauver les pécheurs ? A qui ressemblez-vous le plus ?

Écoutez ce que les Saintes Écritures disent concernant Jésus le Messie. Elles disent :

« La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie. » (Jean 1.5)

« Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue ; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom. »
(Jean 1.10-12)

C'est ici que nous allons vous quitter aujourd'hui. Nous vous invitons à nous rejoindre pour la prochaine étude. S'il plaît à Dieu, nous verrons alors les signes donnés par Jésus afin que tous sachent qu'il est le véritable Sauveur du monde.

Que Dieu vous bénisse, et que vous puissiez réfléchir sérieusement à ce que les Samaritains ont dit concernant Jésus :

« C'est vraiment lui le Sauveur du monde ! » (Jean 4.42)

LEÇON 69

L'autorité de Jésus

MATTHIEU 12 ; JEAN 5

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Comme la plupart d'entre vous le savent, dans notre exploration des Saintes Écritures, nous en sommes arrivés au livre de l'Injil qui raconte la bonne nouvelle de Jésus le Messie. Il est le Sauveur qui a visité le monde pour libérer les enfants d'Adam de la domination de Satan.

Dans les dernières émissions, nous avons vu que Jésus a voyagé partout dans le pays des Juifs, **enseignant** la Parole de Dieu et **guérissant** les malades, les paralytiques et ceux qui étaient possédés par des démons. Par conséquent, une grande foule le suivait. Mais la majorité des **chefs religieux était jaloux de lui**, car ils ne pouvaient pas résister à la sagesse avec laquelle il parlait et ils ne pouvaient pas nier les nombreux miracles qu'il faisait.

Aujourd'hui, nous allons continuer notre lecture de l'Injil et voir **comment le Seigneur Jésus a été pris à partie par les chefs religieux** sur la question du jour **du repos**, aussi appelé le sabbat. Vous savez ce qu'est le sabbat. C'était le septième jour de la semaine et le jour que Dieu avait donné aux Juifs comme jour de repos après les six jours de travail. Mais les chefs religieux de cette époque, les Pharisiens, accusaient Jésus parce qu'il faisait des bonnes œuvres le jour du sabbat. Ils employaient ce prétexte pour le discréditer, car ils ne trouvaient en lui rien de mauvais dont ils auraient pu l'accuser.

Écoutons ce qui est écrit dans le chapitre 12 de l'Évangile de Matthieu. Les Écritures disent :

« *En ce temps-là, Jésus traversa des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples qui avaient faim se mirent à arracher des épis et à manger. Les Pharisiens, voyant cela, lui dirent : Voici que tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat. Mais Jésus leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ses gens, comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, que ni lui, ni ceux qui étaient avec lui, mais les sacrificateurs seuls, avaient la permission de manger ? Ou, n'avez-vous pas lu dans la loi que, les jours de sabbat, les sacrificateurs violent le sabbat dans le temple sans se rendre coupables ? Or, je vous le dis, il y a ici **plus grand que le temple**. Si vous aviez reconnu ce que signifie : **Je veux la miséricorde et non le sacrifice**, vous n'auriez pas condamné des innocents. Car **le Fils de l'homme est maître du sabbat**. » (Matthieu 12.1-8)*

Jésus a des centaines des noms et titres dans les Saintes Écritures. L'un de ces titres, que Jésus aimait utiliser pour parler de lui-même, c'était le titre « *Fils de l'Homme* ». Ce nom, le Fils de l'Homme, montre que le Messie s'est humilié lui-même pour prendre la forme d'un fils d'Adam. Mais il révèle aussi sa gloire, car celui qui s'est humilié en devenant un homme est aussi celui qui possède toute autorité et tout jugement sur les enfants d'Adam. Ainsi, Jésus-Christ est le Fils de l'Homme, le Maître du sabbat et le Seigneur sur toute chose. Mais les Pharisiens ne l'ont pas accepté. Regardons maintenant les versets suivants pour entendre ce qui s'est passé.

Les Écritures disent :

« *Il partit de là, et se rendit dans leur synagogue. Il s'y trouva **un homme qui avait la main sèche**. On demanda à Jésus : Est-il permis de faire une guérison les jours de sabbat ? C'était afin de pouvoir l'accuser. Il leur répondit : Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ? Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! **Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat**. Alors il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et elle redevint saine comme l'autre.*

Les Pharisiens sortirent et se consultèrent sur les moyens de le faire périr. Mais Jésus l'apprit et se retira de là. Beaucoup le suivirent, il les guérit tous. » (Matthieu 12.9-15)

Ainsi, nous voyons comment les Pharisiens ont accusé Jésus de faire le mal parce qu'il ne respectait pas leurs traditions. Ces chefs religieux étaient ridicules. Ils n'avaient aucune compassion pour les personnes affamées ou malades, mais ils voulaient leur faire croire que leurs traditions, qui interdisaient qu'on fasse des bonnes œuvres le jour du sabbat, venaient de Dieu ! Mais Jésus, qui connaissait leurs cœurs mauvais, leur a rappelé ce que Dieu avait déclaré dans les Écritures : « *Si vous aviez reconnu ce que signifie : Je veux la miséricorde et non le sacrifice, vous n'auriez pas condamné des innocents. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat.* » (Matthieu 12.7-8)

Continuons notre lecture. Les Écritures disent :

« *Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule hors d'elle-même disait : N'est-ce pas là le Fils de David ? Les Pharisiens l'ayant appris, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béelzéboul, prince des démons. Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même, comment donc son royaume subsistera-t-il ? Et si moi, je chasse les démons par Béelzéboul, vos fils par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu, que moi, je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous.* » (Matthieu 12.22-28)

« *Après cela, il y eut une fête des Juifs et Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu : Béthesda, et qui a cinq portiques. Sous ces portiques était couchée une multitude de malades, d'aveugles, de boiteux, d'estropiés, de paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ; car un ange descendait périodiquement dans la piscine et agitait l'eau, et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée, était guéri, quelle qu'ait été sa maladie.*

Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans. Jésus le vit couché, et sachant qu'il était déjà là depuis longtemps, lui dit : Veux-tu retrouver la santé ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. Lève-

toi, lui dit Jésus, prends ton lit et marche. Aussitôt, cet homme retrouva la santé ; il prit son lit et se mit à marcher.

S'était le sabbat ce jour-là. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est le sabbat ; il ne t'est pas permis de porter ton lit ! Il leur répondit : Celui qui m'a rendu la santé m'a dit : Prends ton lit et marche. Ils lui demandèrent : Qui est l'homme qui t'a dit : Prends et marche ? Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était ; car Jésus avait disparu dans la foule qui était à cet endroit. Après cela, Jésus le trouva dans le temple et lui dit : Voici : tu as retrouvé la santé, ne pêche plus, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire. Cet homme s'en alla et dit aux Juifs que c'était Jésus qui lui avait rendu la santé. C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait cela pendant le sabbat.

*Mais Jésus leur répondit : Mon Père travaille jusqu'à présent. Moi aussi, je travaille. **À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il disait que Dieu était son propre Père, se faisant ainsi lui-même égal à Dieu.** » (Jean 5.1-18)*

Arrêtons-nous ici. Pourquoi les chefs religieux ont-ils harcelé Jésus et ont-ils cherché à le tuer ? Était-ce parce que Jésus a guéri un infirme le jour du Sabbat ? Ce n'était pas la seule raison. Ils cherchaient à le tuer parce qu'il **disait que Dieu était son Père**. Et ils ne pouvaient pas accepter que Jésus était le Messie venu de la présence de Dieu. C'est pourquoi ils accusaient Jésus de blasphème et cherchaient à le détruire.

Ainsi, les Écritures disent :

« Jésus leur répondit donc : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire par lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait également. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait ; il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. En effet, comme le Père ressuscite les morts et les fait vivre, de même aussi le Fils fait vivre qui il veut. De plus le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » (Jean 5.19-24)

« Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. C'est un autre qui rend témoignage de moi, et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. Vous avez envoyé (des messagers) vers Jean, et il a rendu témoignage à la vérité. Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage ; mais je dis ceci, afin que vous soyez sauvés. Jean était la lampe qui brûle et qui brille, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière. Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais témoignent de moi que le Père m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé a lui-même rendu témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face, et sa parole ne demeure pas en vous, puisque vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé. Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !

Je ne reçois pas de gloire des hommes Mais je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez ! Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez de la gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul ? Ne pensez pas que moi, je vous accuserai devant le Père. Celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car, si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? »
(Jean 5.31-47)

Avez-vous entendu comment le Seigneur Jésus a repris les Pharisiens qui cherchaient à le tuer ? En bref, il leur a dit que quiconque rejette le Messie que Dieu a envoyé rejette Dieu lui-même. Celui qui déshonore le Fils déshonore le Père qui l'a envoyé. Celui qui refuse les paroles et l'autorité de Jésus refuse les paroles et l'autorité de Dieu. Mais quiconque croit sincèrement en Dieu et en sa parole, croira aussi que Jésus est le Messie venu du ciel, car tous les prophètes de Dieu ont parlé de lui. Ceux qui connaissent les écrits des prophètes et y croient savent et croient aussi que Jésus, le fils de Marie, est celui que Dieu a choisi pour être le Sauveur du monde.

C'est ce que Jésus a dit aux dirigeants religieux par ces paroles : «

Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! » (Jean 5.39-40)

« Ne pensez pas que moi, je vous accuserai devant le Père. Celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car, si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? » (Jean 5.45-47) Amen.

Réfléchissez bien à ces paroles, car Dieu veut vous éclairer sur tout ceci. Dieu veut que la vérité soit dans notre cœur. Si nous disons que nous croyons les prophètes, alors nous devons croire en celui dont ils ont rendu témoignage, c'est-à-dire Jésus le Messie. Croyez-vous vraiment les prophètes ? Beaucoup de gens sont prêts à croire le témoignage d'un seul homme, mais curieusement, peu croient au témoignage sûr rendu par de nombreux prophètes de Dieu qui ont écrit les Saintes Écritures. Qu'en est-il de vous ? « *Croyez-vous aux prophètes ?* » (Actes 26.27)

Alors, chers auditeurs, nous devons vous quitter ici pour aujourd'hui, parce que notre temps arrive à sa fin. Mais nous vous invitons à nous rejoindre pour la prochaine étude pour continuer la merveilleuse histoire de Jésus le Messie.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce que le Seigneur Jésus a dit aux Pharisiens :

« Si vous ne croyez pas [aux écrits de Moïse], comment croirez-vous à mes paroles ? » (Jean 5.47)

LEÇON 70

La puissance de Jésus

MARC 4-6 ; MATTHIEU 9-10

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons vu que les chefs religieux juifs critiquaient Jésus et cherchaient à le tuer parce qu'il disait que **Dieu était son Père**, prétendant par là être **égal à Dieu**. Une grande foule suivait le Seigneur Jésus partout où il allait. Parmi la foule, certains ont cru aux paroles de Jésus et d'autres n'ont pas cru en lui. Parmi ceux qui croyaient en lui, Jésus a choisi douze apôtres pour qu'ils soient avec lui et pour qu'il puisse les envoyer annoncer la Bonne Nouvelle du Sauveur que Dieu a envoyé du ciel.

Les **douze apôtres** que Jésus a choisis s'appelaient : Simon, aussi appelé Pierre, et André qui était de même père et même mère que Pierre ; Jacques, le fils de Zébédée et son frère cadet, Jean. Ces quatre faisaient la pêche. Les autres apôtres étaient Philippe et Barthélemy ; Thomas et Matthieu le collecteur d'impôts ; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée ; Simon qui appartenait au parti renommé pour son zèle pour la patrie, et Judas Iscariot, qui allait trahir Jésus. (voir Matthieu 10.2-4)

Voilà donc les douze disciples qui ont accompagné Jésus. Il y avait aussi **plusieurs femmes** qui suivaient Jésus partout où il allait : Marie appelée Madeleine, de qui Jésus avait chassé sept démons ; Jeanne, la femme de Chuza, administrateur d'Hérode ; Suzanne et quelques autres. Elles assistaient Jésus de leurs biens. (voir Luc 8.2-3)

Comme nous l'avons déjà vu, le peuple était étonné à cause de l'enseignement du Seigneur Jésus. Car il enseignait avec une autorité que

n'avaient pas leurs maîtres religieux. L'autorité et le pouvoir de Jésus ne se limitaient pas seulement aux mots, ils étaient également visibles dans ses miracles. D'ailleurs, les Saintes Écritures disent : « *Le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais **en puissance.*** » (1 Corinthiens 4.20)

Progressons maintenant dans le récit de la vie de Jésus le Messie et voyons comment l'Éternel Dieu lui a donné **le pouvoir et l'autorité** sur chaque créature et tout pouvoir sur la terre. Nous commençons à lire dans l'Évangile de Marc, au chapitre 4. Les Écritures disent :

« *Ce même jour sur le soir, Jésus leur dit : Passons sur l'autre rive. Après avoir renvoyé la foule, ils l'emmenèrent dans la barque où il se trouvait, et il y avait aussi d'autres barques avec lui. Il s'éleva **une forte bourrasque**, et les vagues se jetaient dans la barque au point qu'elle se remplissait déjà. Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? Il se réveilla, menaça le vent et dit à la mer : **Silence, tais-toi.** Le vent cessa et un grand calme se fit. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous tellement peur ? Comment n'avez-vous pas de foi ? Ils furent saisis d'une grande crainte et se dirent les uns aux autres : **Quel est donc celui-ci, car même le vent et la mer lui obéissent ?** » (Marc 4.35-41)*

« *Ils arrivèrent sur l'autre rive de la mer dans le pays des Geraséniens. Aussitôt que Jésus eut débarqué, **un homme** sortant des tombeaux et **possédé d'un esprit impur** vint au-devant de lui. Il avait sa demeure dans les tombeaux, et personne ne pouvait plus le lier même avec une chaîne ; car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter. Il était sans cesse nuit et jour dans les tombes et sur les montagnes, criant et se meurtrissant avec des pierres. Il vit Jésus de loin, accourut, se prosterna devant lui et s'écria d'une voix forte : *Que me veux-tu, Jésus, Fils du Très-Haut ? Je t'en conjure (au nom) de Dieu, ne me tourmente pas. Car Jésus lui disait : Sors de cet homme, esprit impur. Et il lui demanda : Quel est ton nom ? Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs. Et ils le suppliaient instamment de ne pas les envoyer hors du pays. Or il y avait là près de la montagne un grand troupeau de pourceaux en train de paître. Et les démons supplièrent Jésus en disant : Envoie-nous dans ces pourceaux afin que nous entrions en eux. Il le leur permit. Et les**

esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita du haut de l'escarpement dans la mer. Il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent. Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. Ils vinrent auprès de Jésus et **virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et dans son bon sens ; et ils furent saisis de crainte.** Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque ainsi qu'aux pourceaux. Alors ils se mirent à supplier Jésus pour qu'il s'en aille de leur territoire. Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque le suppliait, afin de rester avec lui. Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : **Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et comment il a eu pitié de toi. Il s'en alla et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient dans l'admiration.**

Jésus regagna en barque l'autre rive et, une fois de plus, une grande foule s'assembla près de lui. Il était au bord de la mer. Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui le vit, se jeta à ses pieds et le supplia instamment en disant : **Ma fillette est à toute extrémité ; viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.** Jésus s'en alla avec lui. Et une grande foule le suivait et le pressait. Or, **il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans.** Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins ; elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans en tirer aucun avantage ; au contraire son état avait plutôt empiré. Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière et **toucha son vêtement.** Car elle disait : **Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie.** Au même instant, **la perte de sang s'arrêta,** et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Jésus ressentit aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et dit : **Qui a touché mes vêtements ? Ses disciples lui dirent : Tu vois la foule qui te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? Et il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. La femme effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Mais Jésus lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal.**

Il parlait encore, lorsque survinrent de chez le chef de la synagogue des gens qui dirent : **Ta fille est morte ; pourquoi importuner encore le maître ?** Mais Jésus, sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la synagogue : Sois sans crainte, crois seulement. Et il ne permit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de Jacques. Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit qu'il y avait du tumulte et des gens qui pleuraient et poussaient des cris retentissants. Il entra et leur dit : Pourquoi ce tumulte, et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Alors, il les fit tous sortir, prit avec lui le père et la mère de l'enfant, de même que ceux qui l'avaient accompagné, et entra là où se trouvait l'enfant. Il saisit l'enfant par la main et lui dit : Talitha koumi, ce qui se traduit : **Jeune fille, lève-toi, je te le dis. Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher ; car elle avait douze ans. Ils en furent hors d'eux-mêmes, (frappés) d'un grand étonnement.** Jésus leur fit de vives recommandations, afin que personne ne le sache, et il leur dit de donner à manger à la jeune fille. » (Marc 5.1-43)

« Comme Jésus s'en allait, **deux aveugles** le suivirent en criant : Aie pitié de nous, Fils de David ! A son arrivée à la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire cela ? Oui, Seigneur, lui répondirent-ils. Alors il leur toucha les yeux en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi. Et **leurs yeux s'ouvrirent.** Jésus leur fit cette recommandation sévère : Prenez garde que personne ne le sache. Mais, à peine sortis, ils répandirent sa renommée dans le pays entier.

Comme ils s'en allaient, on lui amena **un démoniaque muet.** Le démon chassé, **le muet parla. Et les foules dans l'admiration** disaient : Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël. Mais les Pharisiens disaient : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. » (Matthieu 9.27-34)

« Jésus partit de là et se rendit dans sa patrie. Ses disciples le suivirent. Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue. Ses nombreux auditeurs étaient étonnés et disaient : **D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ? Et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ? N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici**

parmi nous ? Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison. Et il ne put faire là aucun miracle, sinon guérir quelques malades en leur imposant les mains. **Et il s'étonna de leur incrédulité.** » (Marc 6.1-6a)

« Il parcourait les villages d'alentour en enseignant. Alors il appela les douze et se mit à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. » (Marc 6.6b-8)

Voici les instructions qu'il leur a données : « **Voici : je vous envoie comme des brebis au milieu des loups.** Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. Gardez-vous des hommes, car ils vous livreront aux tribunaux et ils vous flagelleront dans leurs synagogues. » (Matthieu 10.16-17)

« **Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne** [c'est-à-dire, dans l'enfer]. » (Matthieu 10.28)

« **Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.** Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère, et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi. » (Matthieu 10.34-37)

« **Celui qui aura gardé sa vie la perdra, et celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera.** » (Matthieu 10.39) Amen.

Ainsi, nous avons vu aujourd'hui que le Seigneur Jésus était rempli de la puissance de Dieu dans **ses paroles** et dans **ses actions**, provoquant l'étonnement de la foule qui demandait : « **D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ? Et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ?** » (Marc 6.2)

D'où Jésus a-t-il reçu son pouvoir et sa sagesse ? En fait, il ne les a pas 'reçus' de quelque part, mais il est lui-même la Puissance et la Sagesse de Dieu. Le Seigneur Jésus a fait toutes les œuvres de Dieu sur la terre pour montrer aux gens d'où il est venu et qui il est. Son autorité s'étendait sur toute créature et toute puissance parce qu'il était '**Ruu Allah**' {Expression arabe signifiant 'l'Âme (l'Esprit) de Dieu'} et le '**Kalimatullah**' {Expression arabe signifiant 'Le Verbe/la Parole de Dieu'}, c'est à dire l'Esprit de Dieu et la

Parole de Dieu. C'est pourquoi Jésus n'avait qu'un mot à dire pour calmer la tempête et guérir l'homme démoniaque. Tout le pouvoir de Dieu résidait en Jésus. C'est pourquoi il pouvait guérir la femme atteinte d'hémorragie depuis douze ans. Cette femme avait dépensé tout son argent chez des médecins et en médicaments, mais au moment où elle a touché les vêtements de Jésus, elle a été guérie. Et quand Jésus a touché les yeux des deux aveugles, immédiatement ils ont recouvré la vue. Et l'autorité de Jésus ne s'est pas limitée aux vivants. Il avait aussi autorité sur les morts. C'est pourquoi il a pu ressusciter d'entre les morts l'enfant qui était décédée. L'autorité de Jésus dépassait celle d'un simple prophète, car il était lui-même **la Parole du Dieu Vivant qui avait pris la forme d'un homme.**

Oui, la Parole de Dieu nous dit que **tout** pouvoir et **toute** autorité lui ont été donnés. C'est pourquoi, si vous avez confiance en Jésus le Messie comme Sauveur et Seigneur, vous n'aurez plus besoin de craindre quoi que ce soit : ni la mort, ni la vie, ni les esprits mauvais, ni le présent, ni l'avenir ! Et **vous n'aurez plus besoin de porter des amulettes** ou de faire des offrandes à un esprit protecteur, parce que le Seigneur Jésus vous protégera. C'est ce que disent les Écritures : « *En lui, [Jésus-Christ], habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Et vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute principauté et de tout pouvoir.* » (Colossiens 2.9-10)

Chers amis, avez-vous confiance en celui « *qui est le chef de toute principauté et de tout pouvoir* » ? Ou bien cherchez-vous toujours encore à apaiser les pouvoirs et autorités secondaires qui sont dans ce monde ?

Merci de nous avoir écoutés. Dans la prochaine émission, si Dieu le veut, nous continuerons notre étude dans l'Injil et nous verrons comment Jésus a instruit les foules avec des paraboles.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce que la Parole de Dieu dit sur le Messie :

« *En lui, [Jésus-Christ], habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* » (Colossiens 2.9-10)

LEÇON 71

Deux paraboles importantes

LUC 8 ; MATTHIEU 13

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Lors de notre dernière émission, nous avons découvert que l'autorité du Seigneur Jésus surpassait l'autorité d'un simple prophète. Jésus était rempli de la puissance de Dieu. **Il était la Puissance de Dieu qui avait pris un corps humain.** C'est pourquoi il pouvait calmer le vent, chasser les démons, guérir les malades et les aveugles, et même ressusciter les morts !

Aujourd'hui encore, nous voulons continuer dans l'Injil et entendre comment Jésus le Messie enseignait la foule par des **paraboles**. Jésus présentait la vérité au moyen de paraboles parce que, pour la plupart de ceux qui le suivaient, connaître la Parole de Dieu n'était pas ce qui les intéressait. Ce qui les intéressait, c'était que Jésus les guérisse et qu'il débarrasse leurs corps de la **maladie**. Mais que Jésus guérisse leur âme du péché ne les intéressait pas. Il y avait aussi des chefs religieux qui suivaient Jésus et qui l'écoutaient uniquement pour trouver une occasion de l'accuser. C'est pourquoi Jésus ne pouvait parler à la foule qu'en paraboles, mais il expliquait tout à ses disciples quand il était seul avec eux.

Dieu veut que chacun connaisse la vérité et soit sauvé, mais si votre cœur est obstiné, Dieu ne vous révélera jamais la vérité. Ce que Dieu veut, c'est que vous recherchiez la vérité comme la plupart des gens recherchent les richesses, même au péril de leur vie ! C'est ce que Dieu a dit dans les Saintes Écritures par son prophète Salomon : « ***Si tu la cherches comme l'argent, si tu la recherches avec soin comme des tré-***

sors, alors tu comprendras la crainte de l'Éternel et tu trouveras la connaissance de Dieu. » (Proverbes 2.4-5)

Vous qui écoutez aujourd'hui, aimez-vous **la vérité** plus que l'argent et que tout autre espèce de richesse ? Est-ce que c'est la Parole véritable de Dieu qui occupe la place la plus importante dans votre esprit et dans votre cœur ? Peut-être que vous n'êtes pas absolument certain de l'état de votre cœur devant Dieu. Alors écoutez, s'il vous plaît, **la parabole du semeur**, parabole que le Seigneur Jésus lui-même a racontée.

Nous lisons dans l'Évangile de Luc, au chapitre huit. Les Écritures disent :

*« Une grande foule s'assembla, et des gens de diverses villes vinrent auprès de lui. Il dit cette parabole : **Le semeur sortit pour semer sa semence.** Comme il semait, une partie (de la semence) tomba le long du chemin : elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. Une autre partie tomba sur le roc ; quand elle poussa, elle sécha, parce qu'elle n'avait pas d'humidité. Une autre partie tomba au milieu des épines ; les épines poussèrent avec elle et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre ; quand elle poussa, elle donna du fruit au centuple. En disant cela, il s'écria : **Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !***

*Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Il répondit : (...) Voici ce que signifie cette parabole : **La semence**, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont **le long du chemin**, ce sont ceux qui entendent ; puis le diable vient et enlève de leur cœur la parole afin qu'ils ne croient pas et ne soient pas sauvés. Ceux qui sont **sur le roc**, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont pas de racine, ils croient pour un temps et au moment de l'épreuve ils se retirent. Ce qui est tombé **parmi les épines**, ce sont ceux qui, après avoir entendu la parole, s'en vont, sont étouffés par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ne donnent pas de fruits mûrs. Ce qui est dans **la bonne terre**, ce sont ceux qui entendent la parole avec un cœur bon et honnête, la retiennent et portent du fruit par la persévérance. »*
(Luc 8.4-15)

Avez-vous saisi la signification de la parabole du semeur ? Certainement, c'est une parabole extrêmement importante, et c'est pourquoi Jésus a parlé avec force à la foule en disant : *« Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »*

Dans la parabole du semeur, il y a la semence et la terre. Que représente la semence ? Qu'est-ce que le Seigneur Jésus a dit ? Il a dit que **la semence représente la Parole véritable de Dieu**. Et la terre, que représente-t-elle ? **La terre représente le cœur de l'homme**.

Oui ! La Parole de Dieu est comme de la bonne semence, car elle est vivante et elle a la capacité de produire de bons résultats dans votre vie. Mais le cœur de l'homme est comme la terre, car il peut être très dur. Réfléchissons un peu à cela. Combien de sortes de terrains voyons-nous dans la parabole ? Nous avons vu que la semence est tombée sur quatre sortes de terrains.

1. Une partie de la semence est tombée le long d'un **chemin dur**.
2. Une partie de la semence est tombée dans un **endroit avec beaucoup de cailloux**.
3. Une partie de la semence est tombée parmi les **épines**.
4. Une partie de la semence est tombée dans de la **bonne terre**.

Tout d'abord, par cette parabole, Jésus a enseigné que beaucoup de gens dans le monde ont un cœur comme le **chemin dur**. Leur cœur est aussi dur que le goudron. Si une graine tombe sur un chemin dur, que va-t-il se passer ? Va-t-elle pousser et donner du fruit ? Non ! Elle ne peut ni pousser ni donner du fruit. Les hommes vont la piétiner et les oiseaux du ciel vont la manger. C'est ainsi qu'est le cœur de beaucoup d'hommes. Ceux qui ont **un cœur comme la terre dure sont ceux qui ne prêtent pas attention aux écrits des prophètes**. Ils ne s'intéressent qu'aux traditions de leurs ancêtres. Par conséquent, la Parole véritable de Dieu ne peut rien produire dans leur cœur, tout comme la semence tombée le long du chemin ne produit rien.

En ce qui concerne le **deuxième** terrain, Jésus a parlé d'un **endroit avec beaucoup de cailloux et peu de terre**. La terre avec beaucoup de cailloux représente le cœur de celui qui étudie un peu les Saintes Écritures et les reçoit aussitôt avec joie. Mais **cela ne dure pas**, car la Parole de Dieu n'a pas pris racine en lui. Il croit pour un temps, mais au moment de l'épreuve ou de la persécution à cause de la Parole de Vérité, il se retire rapidement. Beaucoup de gens sont comme cela. La Parole de Dieu n'a pas de racine profonde dans leur cœur, car ils préfèrent la reconnaissance des hommes à la reconnaissance de Dieu. Par conséquent, la Parole de Dieu leur est inutile, tout comme la semence qui est tombée dans l'endroit rocailleux est inutile.

Après cela, nous avons vu le terrain **plein d'épines**. Que se passe-t-il quand la semence tombe parmi les épines ? Peut-elle donner du fruit ? Non ! Les épines vont l'étouffer. Le terrain avec des épines représente le cœur de celui qui entend la parole de Dieu, mais les soucis du monde, les **richesses trompeuses et l'avidité l'enveloppent** et étouffent la parole, de sorte qu'elle est improductive. Beaucoup d'enfants d'Adam ont un cœur comme le terrain plein d'épines. Ceux-là pensent : 'Oui, un jour, je vais commencer à étudier les écrits des prophètes. Quand j'aurai le temps, j'écouterai la Parole de Dieu, *inshalah* {Expression arabe signifiant : 'si Dieu le veut'} !' Mais Satan sait très bien que vous n'aurez jamais de temps, parce que chaque jour, vous aurez des problèmes qui domineront votre cœur et votre esprit. Et vous devez aussi travailler, gagner de l'argent, aller au marché, acheter, vendre, lire, étudier, dormir et ainsi de suite. Votre vie est tellement pleine de besoins que vous n'aurez jamais le temps de chercher et de trouver la vérité de Dieu. Et finalement, un jour, la mort viendra subitement et elle vous fera entrer dans l'éternité. Ce jour-là, vous saurez ce qui est la vérité et ce qui était mensonge, mais connaître la vérité dont vous ne vous serez pas soucié de votre vivant ne vous servira à rien, car l'heure du repentir sera passée et vous serez perdu éternellement.

Concernant le **quatrième** terrain, nous voyons que la semence semée dans de la **bonne terre** par l'agriculteur a pris racine, a poussé et a porté du fruit, et il a récolté avec joie cent fois plus qu'il n'a semé. La terre qui a reçu la semence et qui a porté du fruit représente celui qui entend la Parole de Dieu avec **un cœur honnête, la retient**, produisant ainsi la justice et la vie éternelle. Il en est ainsi pour quiconque reçoit la Parole de Dieu avec un cœur humble. La Parole de Dieu renouvellera votre cœur et vous donnera le droit d'habiter pour toujours dans la maison de Dieu !

Voici en bref ce que Jésus voulait enseigner par la parabole du semeur. La Parole de Dieu est comme **la bonne semence** et votre cœur est comme **la terre dure**. Que faut-il faire avant de pouvoir semer la semence dans une terre dure ? Il faut la labourer, tous les agriculteurs le savent. De même, le cœur qui plaît à Dieu, c'est un cœur brisé et contrit, prêt à accepter la Parole de Dieu, qui est la Bonne Semence. Le cœur qui plaît à Dieu, c'est le cœur qui reçoit sa parole avec humilité. C'est ce que les Écritures disent : « *Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler (...). C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de*

méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes. » (Jacques 1.19, 21)

Quel est l'état de votre cœur ? Avez-vous un cœur humble, prêt à accepter ce que Dieu dit dans les Saintes Écritures par ses prophètes ? La Parole de Dieu est-elle en train de grandir dans votre cœur ? Ou avez-vous un cœur comme le terrain rocailleux et plein d'épines ? La Parole de Dieu est une bonne semence, mais elle ne produira la vie et la bénédiction que dans le cœur de ceux qui croient cette Parole et y obéissent.

Progressons maintenant et écoutons une autre parabole que Jésus a racontée à la foule. C'est la **parabole de l'ivraie**. Les Écritures disent :

« [Jésus] leur proposa une autre parabole et il dit : **Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé de la bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla.** Lorsque le blé eut poussé en herbe et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé de la bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y ait de l'ivraie ? Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ? Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. » (Matthieu 13.24-30)

« Alors il laissa les foules et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent : Explique-nous la parabole de l'ivraie du champ. Il leur répondit : Celui qui sème la bonne semence, c'est **le Fils de l'homme** ; le champ, c'est **le monde**, la bonne semence, ce sont **les fils du royaume** ; l'ivraie, ce sont **les fils du malin** ; l'ennemi qui l'a semée, c'est **le diable** ; la moisson, c'est **la fin du monde** ; les moissonneurs, ce sont **les anges**. Or comme on arrache l'ivraie pour la jeter au feu, il en sera de même à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité et ils les jetteront dans la fournaise de feu, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes

*resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. **Que celui qui a des oreilles entende.*** » (Matthieu 13.36-43) Amen.

Ainsi, dans la parabole de l'ivraie, le Seigneur Jésus compare le monde à un champ de blé. **Le semeur** représente **le Messie**. **La bonne semence** est **la parole de Dieu** venue de la bouche du Messie. **Le blé** qui pousse dans les champs représente ceux qui sont **des enfants de Dieu** à cause de leur foi en la Bonne Nouvelle du Messie. **L'ennemi**, qui a semé la mauvaise herbe au milieu du blé, c'est **le diable**. L'ivraie, c'est à dire la mauvaise herbe, ce sont **ceux qui n'appartiennent pas à Dieu** parce qu'ils n'ont pas accepté la Bonne Nouvelle du Messie. **La moisson**, c'est **le jour du jugement**. **Le blé qu'on rentre dans le grenier** représente **ceux qui ont le droit de vivre dans la présence de Dieu pour toujours**. Mais **la mauvaise herbe que l'on ramasse et brûle** représente **ceux qui seront jetés dans le feu éternel**.

Vous qui écoutez aujourd'hui, comment êtes-vous ? Comme **le blé** ? Ou comme **la mauvaise herbe** ? Examinez vos cœurs. Le jour du jugement arrive. Le juge est à la porte. Êtes-vous rassurés de devoir affronter ce jour ? Si vous croyez dans votre cœur à la Bonne Nouvelle de celui qui est venu nous sauver du châtement que nous avons mérité par nos péchés, vous n'avez pas besoin de craindre ce jour. Écoutez ce que Jésus le Messie a dit concernant ce jour. Il a dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » (Jean 5.24) Amen !

Merci pour votre attention. La prochaine fois, s'il plaît à Dieu, nous continuerons dans l'Injil et nous verrons comment Jésus a nourri plus de cinq mille hommes avec seulement cinq pains et deux poissons.

Que Dieu vous aide à comprendre ce que vous avez entendu aujourd'hui car le Seigneur Jésus a dit :

« ***Que celui qui a des oreilles entende !*** » (Matthieu 13.43)

LEÇON 72

La Nourriture qui donne la vie éternelle

MARC 6 ; JEAN 6

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière leçon, nous avons vu comment le Seigneur Jésus a enseigné les foules au moyen de paraboles pleines de vérités éternelles. Mais **la plupart des gens n'ont pas compris la signification des paraboles car leur cœur était endurci**. Ils n'avaient pas d'intérêt pour les choses du ciel, mais seulement pour les choses du monde. La plupart des gens ne suivaient pas Jésus parce qu'il était le Sauveur des pécheurs. Ils le suivaient parce qu'il leur apportait de l'aide.

Aujourd'hui, nous allons écouter d'autres paroles de Jésus et voir comment il a confirmé sa parole en accomplissant divers miracles divins. Notre leçon d'aujourd'hui s'appelle : '**La nourriture qui donne la vie éternelle**'.

Continuons maintenant notre lecture du saint livre, dans l'Évangile de Marc, au chapitre six. Les Écritures disent :

« Les apôtres se rassemblèrent auprès de Jésus (...). Il leur dit : Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu. Car beaucoup de personnes allaient et venaient, et ils n'avaient pas même le temps de manger. Ils partirent donc dans la barque, pour aller à l'écart dans un lieu désert. Plusieurs les virent s'en aller et les reconnurent, et de toutes les villes on accourut à pied et on les devança là (où ils se rendaient). Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule et en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger ; et il se mit à les enseigner longuement.

Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples s'approchèrent de lui et dirent : Ce lieu est désert et l'heure est déjà avancée ; renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et dans les villages des environs pour s'acheter de quoi manger. Jésus leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent : Irons-nous acheter des pains pour deux cents deniers et leur donnerons-nous à manger ? Et il leur répondit : Combien avez-vous de pains ? Allez voir. Ils s'en informèrent et répondirent : Cinq, et deux poissons. Alors il leur commanda de les faire tous asseoir en groupes sur l'herbe verte, et ils s'assirent par rangées de cent et de cinquante.

*Il prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et dit la bénédiction. Puis il rompit les pains et les donna aux disciples, pour les distribuer à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. **Tous mangèrent et furent rassasiés**, et l'on emporta douze paniers pleins de morceaux de pain et de poissons. Ceux qui avaient mangé les pains étaient **cinq mille** hommes.*

Aussitôt après, il obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïda, pendant que lui-même renverrait la foule. Quand il eut pris congé d'elle, il s'en alla sur la montagne pour prier. Le soir venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre. Il vit qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer car le vent leur était contraire. A la quatrième veille de la nuit environ, il alla vers eux en marchant sur la mer et il voulait les dépasser. Quand ils le virent marcher sur la mer, ils pensèrent que c'était un fantôme, et ils poussèrent des cris ; car ils le voyaient tous, et ils furent troublés. Aussitôt Jésus leur parla et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur. Puis il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent tomba. En eux-mêmes, ils étaient tout stupéfaits ; car ils n'avaient pas compris le miracle des pains, parce que leur cœur était endurci.

Après avoir achevé leur traversée, ils arrivèrent dans le pays de Génésareth, et ils abordèrent. » (Marc 6.30-53)

« Le lendemain, la foule qui était restée de l'autre côté de la mer, vit qu'il ne s'était trouvé là qu'une seule barque et que Jésus n'était pas monté dans cette barque avec ses disciples, mais que les disciples étaient partis seuls. » (Jean 6.22)

« Quand les gens de la foule virent que ni Jésus, ni ses disciples n'étaient là, ils montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent

à Capernaüm, à la recherche de Jésus. Ils le trouvèrent de l'autre côté de la mer et lui dirent : *Rabbi, quand es-tu venu ici ?*

*Jésus répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. **Travaillez, non en vue de la nourriture qui périt mais en vue de la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle**, celle que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père – Dieu – a marqué de son sceau. »* (Jean 6.24-27)

Arrêtons-nous un instant ici. Pourquoi Jésus a-t-il dit à la foule, « **Travaillez, non en vue de la nourriture qui périt** » ? Est-ce que cela veut dire qu'il ne faut pas travailler pour avoir de quoi manger ? Non, ce n'est pas ce que cela veut dire, car la parole de Dieu dit aussi « *Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.* » (2 Thessaloniens 3.10)

Pourquoi alors Jésus a-t-il dit : « *Travaillez, non en vue de la nourriture qui périt* » ? Jésus voulait dire que si vous travaillez seulement pour votre ventre et si vous recherchez seulement les choses de ce monde, vous finirez par tout perdre, car votre corps va périr et retourner à la poussière. Mais dans votre corps, il y a quelque chose qui ne périra jamais. C'est **votre âme**. L'âme de l'homme existera pour toujours : ou bien dans **la présence de Dieu** ou bien dans **le feu éternel de l'enfer**. C'est pourquoi Jésus a dit : « *Travaillez, non en vue de la nourriture qui périt mais en vue de la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle !* » C'est de cette manière que Jésus a averti la foule pour qu'ils ne recherchent pas seulement la nourriture périssable, mais qu'ils recherchent la Parole de Dieu qui ne périt jamais. Car les Écritures déclarent : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Matthieu 4.4) C'est ce que Jésus a dit.

Mais malheureusement, la plupart de ceux qui entouraient Jésus ne se souciaient pas de la parole de Dieu et ils n'ont pas cru en celui que Dieu avait envoyé ! Avoir le ventre bien rempli était plus important pour eux que de remplir leur cœur de la vérité qui pouvait les sauver du jugement de Dieu. C'est pourquoi Jésus leur a dit : « *Travaillez, non en vue de la nourriture qui périt mais en vue de la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle (...)* Ils lui dirent : *Que ferons-nous afin de travailler pour les œuvres de Dieu ?* Jésus leur répondit : *Ce qui est l'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* » (Jean 6.27-29)

Avez-vous entendu la réponse de Jésus ? Comment un enfant d'Adam, conçu dans le péché, peut-il plaire à Dieu ? Sommes-nous capables de travailler et de faire des œuvres qui plaisent à Dieu ? Pouvons-nous nous sauver nous-mêmes du pouvoir de Satan et du péché ? Pouvons-nous réussir à avoir le cœur parfait et pur que Dieu demande ? Non ! 'Même si un tronc d'arbre reste longtemps dans l'eau, il ne deviendra pas un crocodile.' {Proverbe wolof}

Alors, comment un enfant d'Adam peut-il plaire à Dieu ? Qu'a dit le Seigneur Jésus à ce sujet ? Il a dit : « *Ce qui est l'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* » Il n'y a qu'une seule chose que l'homme peut faire pour plaire à Dieu : **croire** au Saint Médiateur qu'il a envoyé.

Pourtant, nous voyons que la plupart des gens n'ont pas cru que Jésus était le Sauveur que Dieu avait envoyé. C'est pourquoi ils lui ont dit :

« Quel miracle fais-tu donc (...) afin que nous le voyions et que nous te croyions ? Quelle œuvre fais-tu ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna à manger le pain venu du ciel. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain venu du ciel ; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.

Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là.

*Jésus leur dit : **Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.** »*

(Jean 6.30-35)

Par ces paroles, Jésus voulait dire que, comme Dieu a envoyé du ciel de la nourriture pour les enfants d'Israël pendant 40 ans pour qu'ils ne meurent pas dans le désert, de la même façon Dieu a envoyé à tous les enfants d'Adam une nourriture qui donne la vie éternelle pour que vous ne périssiez pas dans votre péché.

Où est cette nourriture qui donne la vie éternelle ? Y a-t-il une nourriture ici-bas qui, si vous en mangez, vous permettra de vivre pour toujours dans la présence de Dieu ? Non, il n'y en a pas ! Quelle est alors cette nourriture qui donne la vie éternelle ? Qu'a dit le Seigneur Jésus ? Écoutons encore une fois :

*« Jésus leur dit : **Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.***

Mais je vous l'ai dit : Vous m'avez vu, et vous ne croyez pas. Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne jeterai point dehors celui qui vient à moi. » (Jean 6.35-37)

« Voici, en effet, la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.

Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit : Moi, je suis le pain descendu du ciel. Ils disaient : Celui-ci n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph, lui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ?

Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous. » (Jean 6.40-43)

*« (...) Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; lui, a vu le Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. Moi, je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure pas. **Moi, je suis le pain vivant descendu du ciel.** Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que Je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. » (Jean 6.45-51)*

« Après l'avoir entendu, plusieurs de ses disciples dirent : Cette parole est dure, qui peut l'écouter ? Jésus sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise ? Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ? C'est l'Esprit qui vivifie. La chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie. Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient pas. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui le livrerait. » (Jean 6.60-64)

« Dès lors, plusieurs de ses disciples se retirèrent en arrière et cessèrent d'aller avec lui. Jésus dit donc aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?

*Simon Pierre lui répondit : **Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru, et nous avons connu que c'est toi le Christ, le Saint de Dieu.** » (Jean 6.66-69)*

Nous voyons ainsi que beaucoup de disciples ont cessé de suivre Jésus à cause de son enseignement difficile. Mais, parmi ceux qui suivaient Jésus, quelques-uns ne l'ont pas quitté parce qu'ils étaient convaincus que Jésus était réellement le Messie, **le Saint de Dieu, la nourriture qui donne la vie éternelle !**

C'est ainsi. Une fois que vous avez compris qui est vraiment Jésus et comment il est, alors vous ne pourrez plus être satisfait par un autre maître. Il est la Source de la vie éternelle. Jésus seul est la nourriture qui donne la vie, et par conséquent, lui seul peut satisfaire le cœur de celui qui a faim de connaître le chemin du salut et d'être en communion avec Dieu.

Vous qui écoutez aujourd'hui, est-ce que vous avez faim et soif de la vie éternelle ? Voulez-vous faire confiance à Dieu ici-bas sur Terre et dans l'au-delà ? Alors, réfléchissez à la merveilleuse invitation qui vient de la bouche du Seigneur Jésus-Christ. Il dit : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.** » (Matthieu 11.28)

« **Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif !** » (Jean 6.35)

Chers amis, merci de nous avoir écoutés. Dans la prochaine émission, si Dieu le permet, nous continuerons à lire l'Injil pour savoir comment la foule était divisée à cause de Jésus.

Que Dieu vous bénisse et réfléchissez avec soin à ce que Jésus lui-même a dit :

« **Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif !** » (Jean 6.35)

LEÇON 73

Division parmi la foule à cause de Jésus

MATTHIEU 15-16 ; JEAN 7

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom d'Allah, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons vu que le Seigneur Jésus a multiplié cinq pains et deux poissons pour nourrir une foule de plus de cinq mille hommes. À cause de cela, le lendemain, une grande foule entourait Jésus, mais Jésus, qui connaissait leur cœur, leur a dit :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez (...) parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non en vue de la nourriture qui périt mais en vue de la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle ! (...). » (Jean 6.26-27)

« Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif ! » (Jean 6.35)

Malheureusement, beaucoup de gens se sont détournés et ont cessé de suivre Jésus, car ils mettaient plus d'importance dans la nourriture qui pouvait nourrir leur corps que dans la nourriture qui pouvait nourrir leur âme. Mais quelques uns ont continué à suivre Jésus parce qu'ils croyaient dans leur cœur que Jésus était le Sauveur envoyé par Dieu, la Source de la vie éternelle.

Aujourd'hui, nous voulons progresser dans notre lecture du saint Injil pour voir comment les chefs religieux des Juifs **ont confronté Jésus**, et comment les Juifs étaient **divisés à cause de Jésus**. Mais avant de commencer, sachez que les responsables religieux connus sous le nom de 'Pharisiens' et tous les autres Juifs suivaient les coutumes que leurs ancêtres avaient établies. Par exemple, quand ils revenaient de la place publique, ils ne mangeaient pas avant de s'être lavés d'une certaine façon.

Ils avaient aussi beaucoup d'autres coutumes, telles que comment laver les tasses, les pots à eau et les bouilloires afin de les purifier.

Alors, écoutons ce qui est écrit dans l'Évangile de Matthieu, au chapitre 15. Les Écritures disent :

*« Alors des Pharisiens et des scribes (vinrent) de Jérusalem auprès de Jésus et dirent : Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne se lavent pas les mains, quand ils prennent leur pain. Il répondit : Et vous, **pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ?** Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère, et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : Celui qui dira à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est une oblation (à Dieu), n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. **Ainsi vous avez annulé la parole de Dieu au profit de votre tradition.** Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : **Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte en enseignant des doctrines (qui ne sont que) préceptes humains.** » (Matthieu 15.1-9)*

Avez-vous noté comment Jésus a mis en lumière devant tout le monde l'hypocrisie des Pharisiens et des docteurs de la loi ? Les dirigeants religieux essayaient d'être justes devant les hommes, mais Jésus savait ce qui était dans leur cœur. **Leurs mains, leurs pieds et leurs visages** pouvaient être **propres**, mais leurs **cœurs étaient infectés par le péché. Un cœur pur est plus important que des mains propres.** Les ablutions ne rendent pas votre cœur pur. Si vous avez une casserole remplie de fumier, est-ce que l'on la rend propre simplement en lavant l'extérieur ? Certainement que non ! De même, les obligations religieuses auxquelles les Juifs se soumettaient étaient totalement incapables d'enlever le péché qui était dans leur cœur. C'est pourquoi Jésus leur a dit :

*« **Hypocrites**, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des **lèvres**, mais son **cœur** est très éloigné de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte en enseignant des doctrines (qui ne sont que) préceptes humains. » (Matthieu 15.7-9)*

Puis « Jésus appela à lui la foule et lui dit : *Écoutez et comprenez. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur, mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui rend l'homme impur.*

*Alors ses disciples s'approchèrent et lui dirent : Sais-tu que les Pharisiens ont été scandalisés d'entendre cette parole ? Il répondit : Toute plante qui n'a pas été plantée par mon Père céleste sera déracinée. Laissez-les : ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. **Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.***

*Pierre prit la parole et lui dit : Explique-nous cette parabole. Et Jésus lui dit : Vous aussi êtes-vous sans intelligence ? Ne saisissez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre, puis est jeté à l'écart. Mais ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est ce qui rend l'homme impur. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, meurtres, adultères, prostitutions, vols, faux témoignages, blasphèmes. **Voilà ce qui souille l'homme ; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne rend pas l'homme impur.** » (Matthieu 15.10-20)*

« Jésus quitta ces lieux et longea les rives de la mer de Galilée. Il monta sur la montagne et là il s'assit. Alors de grandes foules s'approchèrent de lui, avec des boiteux, des aveugles, des sourds-muets, des estropiés et beaucoup d'autres malades. On les déposa à ses pieds, et il les guérit ; aussi la foule était-elle en admiration en voyant les sourds-muets parler, les estropiés trouver la santé, les boiteux marcher, les aveugles voir ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël. » (Matthieu 15.29-31)

Après cela, « les Pharisiens et les Sadducéens abordèrent Jésus et pour l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. Jésus leur répondit : Le soir, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge ; et le matin : Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel et vous ne pouvez discerner les signes des temps ! Une génération mauvaise et adultère recherche un signe ; il ne lui sera donné d'autre signe que celui de Jonas. Puis il les laissa et s'en alla. » (Matthieu 16.1-4)

« Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre Les hommes de Ninive se dresseront lors du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas, et voici qu'il y a ici plus que Jonas. » (Matthieu 12.40-41)

Ainsi, Jésus prédisait que, de même que Jonas avait été dans le ventre du grand poisson pour trois jours, de même Jésus passerait trois jours dans le tombeau. Et comme Jonas était sorti du poisson le troisième jour, de même Jésus ressusciterait des morts le troisième jour, donnant ainsi une preuve irréfutable qu'il est le Messie venu du ciel.

Et maintenant, dans le temps qui nous reste, continuons notre lecture et voyons comment les chefs religieux ont persévéré dans leur incrédulité. Nous lisons dans l'Évangile de Jean, au chapitre 7. Les Écritures disent :

« Après cela, Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait point parcourir la Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. Or, la fête des Juifs, celle des Huttes, était proche. Ses frères lui dirent : Pars d'ici et va en Judée, afin que tes disciples contemplent aussi les œuvres que tu fais. Personne n'agit en secret, s'il cherche à se mettre en évidence ; si tu fais ces choses, manifeste-toi au monde. En effet, ses frères non plus ne croyaient pas en lui.

Jésus leur dit : Le moment n'est pas encore venu pour moi, mais pour vous le moment est toujours opportun. Le monde ne peut vous haïr ; il a de la haine pour moi, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. Montez, vous, à la fête. Moi, je ne monte pas encore à cette fête, parce que le moment pour moi n'est pas encore accompli. Après leur avoir dit cela, il resta en Galilée. Quand ses frères furent montés à la fête, alors il y monta aussi lui-même, non pas de façon manifeste, mais comme en secret. Les Juifs le cherchaient pendant la fête et disaient : Où est-il ? Et il y avait dans la foule beaucoup de murmures à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien. Mais d'autres disaient : Non, au contraire il égare la foule. Personne, toutefois, ne parlait ouvertement de lui, par crainte des Juifs.

On était déjà au milieu de la fête, quand Jésus monta au temple ; et il enseignait. Les Juifs s'étonnaient et disaient : Comment connaît-il les Écritures lui qui n'a pas étudié ? Jésus leur répondit : Mon enseignement n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il reconnaîtra si cet enseignement vient de Dieu, ou si mes paroles viennent de moi-même. » (Jean 7.1-17)

« Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi ? Et nul de vous ne pratique la loi. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? La foule répondit : Tu as un démon. Qui cherche à te faire mourir ? Jésus

leur répondit : *J'ai fait une œuvre et vous en êtes tous étonnés. Moïse vous a donné la circoncision – non qu'elle vienne de Moïse, car elle vient des patriarches – et vous circoncisez un homme pendant le sabbat. Si un homme reçoit la circoncision pendant le sabbat, afin que la loi de Moïse ne soit pas violée, pourquoi vous irritez-vous contre moi parce que j'ai rendu à la santé un homme tout entier pendant le sabbat ?* **Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon un juste jugement** » (Jean 7.19-24)

« Ils cherchaient donc à l'arrêter, et personne ne porta la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue.

Plusieurs, parmi la foule, crurent en lui et disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ? Les Pharisiens entendirent ce que la foule murmurait à son sujet. Alors les principaux sacrificateurs et les Pharisiens envoyèrent des gardes pour l'arrêter. » (Jean 7.30-32)

« Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus debout s'écria : **Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.** » (Jean 7.37-38)

« Des gens de la foule, après avoir entendu ces paroles, disaient : *Celui-ci est vraiment le prophète. D'autres disaient : Celui-ci est le Christ. Et d'autres disaient : Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ? L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la descendance de David et du village de Bethléhem, d'où était David, que le Christ doit venir ? Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule. Quelques-uns d'entre eux voulaient l'arrêter, mais personne ne porta les mains sur lui.*

Les gardes retournèrent vers les principaux sacrificateurs et les Pharisiens qui leur dirent : *Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? Les gardes répondirent :* **Jamais homme n'a parlé comme parle cet homme.** Les Pharisiens leur répliquèrent : *Est-ce que vous aussi vous avez été séduits ? Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des Pharisiens qui ait cru en lui ? Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ce sont des maudits ! Nicodème, qui était venu précédemment vers Jésus et qui était l'un d'entre eux, leur dit : Notre loi juge-t-elle un homme avant qu'on l'ait entendu et qu'on sache ce qu'il a fait ? Ils lui répondirent : Serais-tu, toi aussi, de la Galilée ? Cherche bien, et tu verras que de la Galilée, il ne sort pas de prophète. Et chacun s'en alla dans sa maison.* » (Jean 7.40-53)

Chers auditeurs, nous devons nous arrêter aujourd'hui, car notre temps s'est écoulé. Nous avons vu comment les sacrificateurs, les docteurs de la loi et les Pharisiens ont persécuté Jésus et voulaient l'arrêter pour le tuer, mais ils ne pouvaient rien lui faire, car le temps où Jésus devait mourir comme sacrifice qui enlève les péchés du monde n'était pas encore venu.

La plupart des chefs juifs avaient **le cœur dur**. Ils ne croyaient pas en Jésus et ils avaient résolu de menacer et de rejeter tous ceux qui reconnaissaient que Jésus était le Messie. Ainsi, nous avons vu qu'il y avait une division parmi la foule à cause de Jésus.

Ceux-ci disaient : C'est un homme de bien.

Ceux-là disaient : Non, il égare la foule.

D'autres disaient : Le Messie, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ?

Le reste disait : C'est le Messie !

Vous qui écoutez aujourd'hui, que dites-vous de Jésus ? Qu'est-ce que vous pensez de lui ? Croyez-vous que Jésus est le Messie dont tous les prophètes avaient écrit ? Ou bien pensez-vous que Jésus n'est qu'un prophète parmi les prophètes ? Que personne ne vous trompe sur cette question ! Votre destinée dans l'au-delà dépend de votre réponse à cette question. **Savez-vous qui Jésus est vraiment ?** Savez-vous pourquoi Jésus est né et pourquoi il est venu dans le monde ?

Écoutez ce que Jésus a dit de lui-même. Il a dit :

*« Moi, je suis **le chemin, la vérité et la vie**. Nul ne vient [à Dieu le] Père que par moi. »* (Jean 14.6)

*« Voici pourquoi je suis né et voici pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. **Quiconque est de la vérité écoute ma voix**. »* (Jean 18.37) Amen.

Merci d'avoir écouté. Nous vous invitons à nous rejoindre la prochaine fois, s'il plaît à Dieu, pour continuer dans l'Injil et voir comment Jésus a guéri un aveugle de naissance.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir sérieusement à cette parole de Jésus :

*« **Quiconque est de la vérité écoute ma voix**. »* (Jean 18.37)

LEÇON 74

La Lumière du monde

JEAN 8-9

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans la dernière émission, nous avons vu comment les sacrificateurs, les docteurs de la loi et les Pharisiens **ont insulté Jésus** et ont essayé de l'arrêter pour le tuer. Mais personne ne pouvait le prendre, car le moment de mourir n'était pas encore venu pour lui. Aujourd'hui, nous aimerions continuer à lire l'Injil, pour voir comment Jésus a repris ses contradicteurs et comment il a guéri un homme aveugle de naissance. Notre leçon d'aujourd'hui s'intitule : '**La lumière du monde**'.

Nous lisons dans l'Évangile de Jean au chapitre 8. Les Écritures disent :

« Mais dès le matin, il se rendit de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. Il s'assit et les enseignait. » (Jean 8.2)

*« Jésus leur parla de nouveau et dit : **Moi, je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.***

Là-dessus, les Pharisiens lui dirent : Tu rends témoignage de toi-même, ton témoignage n'est pas vrai. Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je vais ; mais vous, vous ne savez pas d'où je viens, ni où je vais. » (Jean 8.12-14)

« Et il leur dit : Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, moi, je ne suis pas de ce monde. » (Jean 8.23)

« Qui es-tu ? lui dirent-ils. Jésus leur répondit : Ce que je vous dis dès le commencement. » (Jean 8.25)

« Jésus donc leur dit : *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez que je suis et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.* » (Jean 8.28)

« *Vous connaîtrez la vérité et **la vérité vous rendra libres.** Ils lui répondirent : Nous sommes la descendance d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne ; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **quiconque commet le péché est esclave du péché.** Or, l'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils y demeure pour toujours. Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres. Je sais que vous êtes la descendance d'Abraham ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne trouve pas de place en vous. Moi, je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de votre père. Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous êtes enfants d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham. Mais maintenant, vous cherchez à me faire mourir, moi un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a pas fait. Vous faites les œuvres de votre père.*

*Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul Père, Dieu. Jésus leur dit : **Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez,** car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce que la vérité n'est pas en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, ses paroles viennent de lui-même car il est menteur et le père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas ! Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. Vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.*

Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as en toi un démon ? Jésus répondit : Je n'ai pas de démon, mais j'honore mon Père, et vous me déshonorez. Moi, je ne cherche pas ma gloire ; il en est un qui la cherche et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde

*ma parole, il ne verra jamais la mort. Maintenant, lui dirent les Juifs, nous savons que tu as en toi un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ? Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites : Il est notre Dieu ! Et vous ne le connaissez pas ; moi, je le connais. Si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli d'allégresse (à la pensée) de voir mon jour : il l'a vu et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **avant qu'Abraham fût, moi, je suis.** Là-dessus, **ils prirent des pierres pour les lui jeter** ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple. » (Jean 8.32-59)*

« Jésus vit, en passant, un homme **aveugle de naissance**. Ses disciples lui demandèrent : Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Il nous faut travailler, tant qu'il fait jour, aux œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient où personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

Après avoir dit cela, il cracha par terre et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle et lui dit : Va te laver au réservoir de Siloé – ce qui se traduit par Envoyé. Il y alla, se lava et, quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui auparavant avaient vu qu'il était un mendiant, disaient : N'est-ce pas là celui qui se tenait assis et qui mendiait ? Les uns disaient : C'est lui. D'autres disaient : Non, mais il lui ressemble. Et lui-même disait : C'est bien moi. Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : L'homme appelé Jésus a fait de la boue, me l'a appliquée sur les yeux et m'a dit : Va te laver à Siloé. J'y suis allé, je me suis lavé et j'ai recouvré la vue. Ils lui dirent : Où est cet homme ? Il répondit : Je ne sais pas.

Ils menèrent vers les Pharisiens celui qui avait été aveugle. Or c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. A leur tour, les Pharisiens lui demandèrent com-

ment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il a mis de la boue sur mes yeux, je me suis lavé et je vois. Sur quoi, quelques-uns des Pharisiens disaient : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres disaient : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? Et il y eut division parmi eux. Ils dirent encore à l'aveugle : Toi, que dis-tu de lui, qu'il t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un prophète.

Les Juifs ne crurent pas qu'il avait été aveugle et qu'il avait recouvré la vue, avant d'avoir appelé ses parents. Ils leur demandèrent : Est-ce là votre fils, dont vous dites qu'il est né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ? Ses parents répondirent : Nous savons que c'est notre fils et qu'il est né aveugle ; mais comment il voit maintenant, nous ne le savons pas, ou qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez âgé pour parler de ce qui le concerne. Ses parents dirent cela, parce qu'ils craignaient les Juifs, car les Juifs s'étaient mis d'accord : si quelqu'un confessait que Jésus était le Christ, il serait exclu de la synagogue. C'est pourquoi ses parents dirent : Il est assez âgé, interrogez-le.

Les Pharisiens appelèrent une seconde fois l'homme qui avait été aveugle et lui dirent : Donne gloire à Dieu ; nous savons, nous, que cet homme est pécheur. Il répondit : S'il est pécheur, je ne le sais pas ; **je sais une chose : j'étais aveugle, maintenant je vois.** Ils lui dirent : Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté ; pourquoi voulez-vous l'entendre encore ? Voulez-vous aussi devenir ses disciples ? Ils l'insultèrent et dirent : C'est toi qui es son disciple ; nous, nous sommes disciples de Moïse. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d'où il est. Cet homme leur répondit : **Voilà ce qui est étonnant, c'est que vous ne sachiez pas d'où il est ; et il m'a ouvert les yeux !** Nous savons que Dieu n'exauce pas les pécheurs ; mais si quelqu'un honore Dieu et fait sa volonté, celui-là il l'exauce. Jamais encore on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né. Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché, et c'est toi qui nous enseignes ! Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le trouva et lui dit : Crois-tu au Fils de l'homme ? Il répondit : Qui est-il, Seigneur,

afin que je croie en lui ? Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui. Alors il dit : Je crois, Seigneur. Et il l'adora.

Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. Quelques Pharisiens qui étaient avec lui, après avoir entendu ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles ? Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons ; aussi votre péché demeure. » (Jean 9.1-41) Amen.

C'est ainsi que le Seigneur Jésus a guéri l'homme aveugle de naissance et réprimandé les Pharisiens à cause de leur esprit aveuglé. A vrai dire, l'aveuglement des experts religieux qui persécutaient l'homme aveugle était pire que l'aveuglement ordinaire, car ils auraient pu voir, mais **ils ne voulaient pas voir**. C'est pourquoi ils ont pris des pierres pour lapider Jésus. Ils avaient fermé les yeux de leur esprit afin de ne pas devoir accepter que Jésus était le Messie, la Parole qui existait auprès de Dieu dès le commencement.

Nous avons donc vu aujourd'hui **deux sortes de personnes aveugles** : ceux qui sont **aveugles des yeux** et ceux qui sont **aveugles de l'esprit**. Les ténèbres d'un esprit aveugle sont pires que les ténèbres de l'aveuglement ordinaire, car si vos yeux sont aveugles, vous ne pouvez pas voir les choses du monde, mais si votre cœur et votre esprit sont aveugles, alors vous ne pouvez ni voir ni comprendre les choses éternelles.

La Parole de Dieu nous montre que, dans leur cœur et leur esprit, les enfants d'Adam sont comme **des aveugles de naissance**. Nous sommes nés dans les ténèbres du péché. Si nous dépendons de nos propres capacités, nous n'avons pas d'espoir et nous ne connaissons pas Dieu. Nous restons dans les ténèbres, et même nous détestons la lumière, tout comme les cafards évitent la lumière. Malheureusement, la plupart des descendants d'Adam meurent dans les ténèbres du péché et de l'ignorance. De même, le prophète Osée a écrit : « *Écoutez la parole de l'Éternel (...) Mon peuple **périt, parce qu'il lui manque la connaissance**. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai.* » (Osée 4.1, 6)

Mais **la bonne nouvelle**, c'est que Dieu ne veut pas qu'un seul d'entre nous ne périsse dans les ténèbres du péché et de l'ignorance. C'est pour cela qu'il est venu à notre secours en nous envoyant le Seigneur Jésus Christ. Le prophète Zacharie a parlé de Jésus comme du « **soleil levant** » que Dieu envoie « *d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis*

*dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort et pour **diriger** nos pas dans le chemin de la paix. »* (Luc 1.78-79)

La venue de Jésus dans le monde était comme le soleil levant. Comme nous l'avons vu, les prophètes étaient des lampes qui brillaient dans un monde obscur, mais Jésus-Christ est le soleil qui apporte la lumière à tous. Les prophètes étaient comme les étoiles et la lune qui éclairent la nuit, mais Jésus est le soleil qui brille sur les enfants d'Adam pour les sauver des ténèbres de leur péché.

Combien de soleils y a-t-il dans le monde ? Il n'y a qu'un soleil. Combien de sauveurs Dieu a-t-il envoyés aux pécheurs ? Seulement un. Mais la plupart des enfants d'Adam ne le reconnaissent pas. C'est pourquoi ils marchent encore en tâtonnant dans les ténèbres. C'est ce que les Écritures déclarent : « *La lumière brille dans les ténèbres, et **les ténèbres ne l'ont pas accueillie** (...) Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et **le monde ne l'a pas connue.** »* (Jean 1.5, 10)

Vous qui écoutez aujourd'hui, est-ce que vous marchez dans la lumière ? Ou bien tâtonnez-vous encore dans les ténèbres ?

Chers amis, merci pour votre attention. Dans notre prochaine étude, si Dieu le veut, nous continuerons à lire l'Injil et nous verrons comment la gloire de Dieu a brillé en Jésus comme le soleil.

Que Dieu vous bénisse et réfléchissez avec soin à ce que le Messie, Jésus, a dit :

« *Moi, je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »*
(Jean 8.12)

LEÇON 75
Le Seigneur de Gloire

MATTHIEU 16-17

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom d'Allah, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans la dernière émission, dans notre étude dans l'Injil, nous avons entendu comment Jésus a ouvert les yeux d'un homme né aveugle. Rien n'est impossible à Jésus car il est l'âme de Dieu {En arabe : 'Ruu Allah'} venue sur Terre comme un homme. C'est pourquoi Jésus avait tout pouvoir sur la terre. Il dominait sur le vent, la mer, les démons, la maladie et la mort. La foule pouvait le toucher et se presser autour de lui, mais **la plupart d'entre eux n'ont pas reconnu qui était vraiment Jésus**. Ils le considéraient comme un prophète, mais ils n'ont pas reconnu que toute la plénitude de Dieu habitait en lui. Ils ne savaient pas que Jésus était l'âme et le cœur de Dieu, le Seigneur de Gloire venu du ciel.

Mais dans notre leçon d'aujourd'hui, s'il plaît à Dieu, nous allons voir **le Seigneur Jésus rempli de la lumière de la gloire de Dieu**, et comment il a montré cette gloire pendant un bref instant, un jour, alors qu'il était sur une montagne avec trois de ses disciples. C'est pour cela que notre leçon d'aujourd'hui s'intitule : '**Le Seigneur de Gloire**'.

Revenons maintenant au Saint Injil. Les Écritures disent :

« Un jour que Jésus priait à l'écart et que ses disciples étaient avec lui, il leur posa cette question : Les foules, qui disent-elles que je suis ? Ils répondirent : Jean-Baptiste ; d'autres, Élie ; d'autres un des anciens prophètes ressuscité. » (Luc 9.18-19)

« Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus reprit

la parole et lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 16.15-17)

Arrêtons-nous ici et réfléchissons un peu à cette question que Jésus a posée à ses disciples un jour qu'il était seul avec eux. Nous avons entendu que Jésus leur a demandé : « **Les foules, qui disent-elles que je suis ?** » Les disciples ont répondu à Jésus en disant que la plupart des gens disaient qu'il était l'un des prophètes. Ensuite, Jésus les a de nouveau interrogés en disant : « *Mais vous, qui dites-vous que je suis ?* » Et l'un des disciples, Simon Pierre, a répondu à Jésus en disant : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.** »

En vérité, la question que Jésus a posée à ses disciples est une question importante, à laquelle chacun de nous doit répondre. Vous qui écoutez aujourd'hui, qui est Jésus pour vous ? **Que pensez-vous de lui ?** Est-ce que vous pensez simplement qu'il est un prophète ? Ou êtes-vous d'accord avec Pierre quand il a dit que Jésus est le Messie descendu du ciel ? Croyez-vous que Jésus est le Sauveur promis longtemps auparavant par Dieu, le jour où nos ancêtres Adam et Ève ont péché ? Acceptez-vous que Jésus est celui que l'on appelle « *le Fils du Dieu Vivant* », la Parole de Dieu qui est descendu du Ciel ?

Comme vous le savez, jusqu'à aujourd'hui, **beaucoup de gens nient que Jésus soit le Fils de Dieu**, parce qu'ils pensent que ce nom veut dire que Dieu a pris une femme et qu'il a eu un enfant ! Mais ce n'est pas ce que cela signifie ! La gloire de Dieu est plus grande que cela. Dieu est Esprit. Personne ne l'a engendré et il n'engendre pas. **Mais cela n'empêche pas Dieu d'appeler Jésus son Fils.** Nous l'avons déjà illustré ainsi : si je vais dans un autre pays et que là-bas on m'appelle 'un fils du Sénégal', cela ne signifie pas que le Sénégal a pris une femme et qu'il a eu un fils ! Non. On m'appelle 'un fils du Sénégal' parce que c'est du Sénégal que je viens.

Et c'est comme cela avec Jésus le Messie, né d'une vierge. Avant sa naissance, il était au ciel. Il est le 'Kalimatullah' et le 'Ruu Allah', la Parole même de Dieu et l'Âme même de Dieu. Seul Jésus est digne d'être appelé le Fils du Très-Haut, parce que lui seul est la Parole qui était avec Dieu au commencement. C'est **un grand mystère**, mais c'est plus que cela : c'est **une grande vérité** ! Dieu a envoyé son Fils dans le monde non seulement pour que nous soyons sauvés du péché, mais aussi pour nous montrer comment Dieu est. Jésus a révélé le caractère de Dieu ici-bas sur

Terre. Celui qui voit le fils sait comment est son père. Celui qui voit Jésus sait comment est Dieu. Jésus est appelé le Fils de Dieu parce qu'**il est venu d'auprès de Dieu**, parce qu'**il est comme Dieu est, et parce qu'il est la Parole même de Dieu et l'Âme même de Dieu**. Chers amis, que nous le croyions ou que nous refusions de le croire, la vérité reste la même : **Jésus est le Fils du Dieu Vivant**.

Continuons maintenant dans l'Évangile de Matthieu, et écoutons ce qui est arrivé après que Pierre a déclaré que Jésus est le Messie, le Fils du Dieu Vivant. Les Écritures disent :

« Jésus commença dès lors à montrer à ses disciples qu'il lui fallait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, être mis à mort et ressusciter le troisième jour. Pierre, le prit à part et se mit à lui faire des reproches en disant : A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. Mais Jésus se retourna et dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! Tu es pour moi un scandale, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » (Matthieu 16.21-23)

Avez-vous entendu ce que Jésus a dit à ses disciples ? Il a commencé à leur faire savoir qu'il devait aller à Jérusalem pour verser son sang comme sacrifice qui enlève le péché. Il a dit qu'il « *devait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, être mis à mort et ressusciter le troisième jour.* » Ainsi, Jésus annonçait comment il allait verser son sang pour payer la dette résultant de notre péché.

Mais **Pierre ne pouvait pas accepter** l'idée que le Seigneur Jésus, qui avait tout pouvoir et toute autorité sur la terre, allait permettre aux méchants chefs des Juifs de l'arrêter, de le torturer et de le tuer. C'est pourquoi Pierre a dit à Jésus : « *A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.* » Mais Jésus savait qu'il était venu dans le monde pour verser son sang comme le sacrifice qui enlève le péché. C'est pourquoi il a dit à Pierre : « *Arrière de moi, Satan ! Tu es pour moi un scandale, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.* »

Jésus savait pourquoi il était venu dans le monde. Il était venu pour donner sa vie, pour verser son saint sang pour les pécheurs, tout comme les prophètes de Dieu l'avaient prédit longtemps auparavant. Jésus est venu pour que soit accompli ce que le sacrifice du mouton préfigurait. Ah ! chers auditeurs, si nous oublions tout sauf une chose de la leçon

d'aujourd'hui, que ce soit celle-ci : **Jésus le Messie est venu dans le monde pour mourir comme le sacrifice qui paye la dette des péchés !** S'il plaît à Dieu, d'ici quelques leçons, nous verrons précisément comment cela s'est réalisé à Jérusalem, tout comme les prophètes de Dieu et Jésus lui-même l'avaient prédit auparavant. Et ainsi, chers amis, même s'il y a des gens qui proclament un autre message qui n'est pas en accord avec ce que tous les prophètes ont prophétisé depuis si longtemps, cela ne peut pas changer la vérité concernant la mort et la résurrection de Jésus. **C'est Dieu lui-même qui a décrété la mort du Messie sur la croix, et le décret de Dieu ne peut être effacé. Jésus a choisi de mourir comme le sacrifice ultime.** Il l'a fait parce qu'il nous aime, vous et moi, et qu'il ne veut pas que nous périssons.

Et maintenant, progressons pour voir ce qui est arrivé une semaine après que Jésus a fait savoir à ses disciples qu'il donnerait sa vie à Jérusalem. Les Écritures disent :

*« Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. **Il fut transfiguré** devant eux : **son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.** »* (Matthieu 17.1-2)

« Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. » Luc 9.30-31

*« Pierre prit la parole et dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les enveloppa. Et voici qu'une voix sortit de la nuée qui disait : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le !** Lorsqu'ils entendirent (cela), les disciples tombèrent la face contre terre, saisis d'une crainte violente. Mais Jésus s'approcha, les toucha et dit : Levez-vous, soyez sans crainte ! Ils levèrent les yeux et ne virent que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. »* (Matthieu 17.4-9)

Avez-vous vraiment saisi ce qui s'est passé sur cette haute montagne ? Il s'est passé quelque chose d'extraordinaire et de merveilleux ! Nous avons vu comment l'apparence de Jésus a été transformée : son

visage brillait comme le soleil et ses vêtements rayonnaient de pure blancheur. Cette lumière pure, à la fois éblouissante et terrifiante, qui sort du trône de Dieu et entoure le trône de Dieu dans les cieux, cette lumière-là rayonnait maintenant de Jésus ! La gloire lumineuse qui remplissait le Saint des Saints dans la Tente de la Rencontre pendant les années que Moïse et les Israélites ont passés dans le désert, cette gloire-là était en Jésus, même si les hommes ne pouvaient pas la voir. Et pour un court instant, dans la présence de trois des disciples de Jésus, Dieu a dévoilé sa gloire terrifiante qui était cachée en Jésus ! Et, au même moment, Dieu a fait descendre ses prophètes, Moïse et Élie, pour parler avec Jésus de sa mort à Jérusalem. Et nous avons aussi vu qu'une nuée lumineuse a couvert la montagne et que la voix du Tout-Puissant s'est faite entendre de la nuée, disant : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le !* »

Quelle était la raison de tout cela ? Pourquoi Dieu a-t-il fait tout cela en présence de Pierre, Jean et Jacques ? Voilà pourquoi : Dieu voulait honorer à ces trois témoins une preuve indiscutable qu'en vérité Jésus est le Fils de Dieu qu'il a choisi et que tout le monde doit écouter ! C'est ce que les Écritures déclarent :

« *Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.* » (Jean 5.23)

Car « *après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers. Il l'a établi héritier de toutes choses, et c'est par lui qu'il a fait les mondes. Ce Fils, qui est le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être, soutient toutes choses par sa parole puissante ; après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom bien différent du leur.* » (Hébreux 1.1-4)

Vous qui écoutez aujourd'hui, que pensez-vous de Jésus ? Que dites-vous à son sujet ? Croyez-vous que Jésus est le Seigneur de Gloire venu du ciel ? Ou bien pensez-vous qu'il n'est qu'un prophète parmi d'autres, comme la plupart des gens dans le monde le croient ? Avant de vous quitter aujourd'hui, écoutons quelques extraits de ce que les apôtres de Jésus, Pierre et Jean, ont écrit dans l'Injil plusieurs années après avoir vu la gloire de Jésus au sommet de la montagne.

Lisons d'abord le témoignage de Pierre. Il a dit :

*« Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais parce que **nous avons vu sa majesté de nos propres yeux** ; car il a reçu honneur et gloire de Dieu le Père, quand la gloire pleine de majesté lui fit entendre cette voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection. **Nous avons entendu cette voix** venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. »* (2 Pierre 1.16-18)

Quant à Jean, voici son témoignage :

*« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons **entendu**, ce que nous avons **vu** de nos yeux, ce que nous avons **contemplé** et que nos mains ont **touché**, concernant la parole de la vie, et la vie a été manifestée, nous l'avons vue (...).* » (1 Jean 1.1,2)

« (...) et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. » (Jean 1.14)

Et à la fin de l'Évangile de Jean, il a écrit :

*« Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre **Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.** »* (Jean 20.30-31)

Est-ce que vous trouvez tout cela difficile à comprendre ? Dieu veut vous éclairer sur ces merveilleuses vérités. Les Écritures disent :

*« Mais l'homme naturel **ne reçoit pas** les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »* (1 Corinthiens 2.14)

« Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des princes de ce siècle, qui vont être réduits à l'impuissance ; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu avait prédestinée avant les siècles, pour notre gloire ; aucun des princes de ce siècle ne l'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. » (1 Corinthiens 2.6-8)

Que Dieu vous fasse comprendre ce que nous avons lu aujourd'hui. Et si quelqu'un aimerait étudier tout ce que Jean a écrit dans son livre,

écrivez-nous et nous vous enverrons un exemplaire gratuit de l'Évangile de Jean.

A la prochaine fois. Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez méditer attentivement sur ce que Dieu a dit au sommet de la montagne concernant Jésus :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le ! » (Matthieu 17.5)

LEÇON 76

Le Bon Berger

JEAN 10

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans la dernière leçon, nous avons écouté Jésus, qui savait tout ce qui allait lui arriver, lorsqu'il a commencé à faire savoir à ses disciples qu'**il devait mourir à Jérusalem et ressusciter des morts le troisième jour**. Jésus savait qu'il était venu dans ce monde pour verser son sang comme sacrifice qui enlève le péché. Nous avons aussi vu comment le Seigneur Jésus est apparu dans toute sa gloire alors qu'il était sur la montagne avec trois de ses disciples. Le visage de Jésus brillait comme le soleil et ses vêtements rayonnaient de pure blancheur. Voilà comment la gloire de Dieu qui habitait en Jésus s'est manifestée.

Aujourd'hui, nous allons continuer à lire le saint Injil et voir comment Jésus a comparé ceux qui le suivaient à des **brebis satisfaites**. C'est pour cette raison que notre leçon d'aujourd'hui s'appelle '**Le Bon Berger**'.

Nous avons déjà vu dans les écrits des prophètes que Dieu a comparé à maintes reprises les enfants d'Adam à des **brebis perdues sans berger**. Pourtant, Dieu ne veut pas que les enfants d'Adam périssent comme des brebis sans berger. C'est pourquoi il a envoyé un Sauveur pour nous diriger dans le chemin de la paix et pour nous sauver de nos ennemis, c'est-à-dire de Satan, du péché, de la mort et de l'enfer. **Connaissez-vous le bon berger** que Dieu a envoyé pour les enfants d'Adam ? Si vous ne le connaissez pas, nous vous invitons à écouter avec attention et à comprendre ce qui est écrit dans l'Évangile de Jean, au chapitre dix.

Un jour, Jésus a dit aux Juifs :

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre côté, celui-là est un **voleur** et un **brigand**. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. » (Jean 10.1-2)

« Jésus leur dit **cette parabole**, mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, moi, je suis la porte des brebis. » (Jean 10.6-7)

« **Moi, je suis la porte** ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira et trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour voler et tuer et détruire ; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance.

Moi, je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit. Et le loup s'en empare et les disperse. C'est qu'il est mercenaire et qu'il ne se met pas en peine des brebis. Moi, je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. » (Jean 10.9-15)

« Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre ; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.

Il y eut, de nouveau, à cause de ces paroles, division parmi les Juifs. Plusieurs d'entre eux disaient : Il a un démon ; il est fou ; pourquoi l'écoutez-vous ? D'autres disaient : Ces paroles ne sont pas celles d'un démoniaque. Un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ? » (Jean 10.17-21)

« Les Juifs l'entourèrent et lui dirent : Jusques à quand tiendras-tu notre âme en suspens ? Si toi, tu es le Christ, dis-le nous ouvertement.

Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a don-

*nées, est plus grand que tous ; et personne ne peut les arracher de la main du Père. **Moi et le Père, nous sommes un.***

Les Juifs ramassèrent de nouveau des pierres pour le lapider.

*Jésus reprit et leur dit : Je vous ai fait voir beaucoup d'œuvres bonnes venant du Père. Pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ? Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. Jésus leur répondit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée – et l'Écriture ne peut être abolie – à celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous dites : Tu blasphèmes ! parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu ! Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas ! **Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez pas, croyez à ces œuvres, afin de savoir et de reconnaître que le Père est en moi, et moi dans le Père.***

Ils cherchèrent encore à l'arrêter ; mais il s'échappa de leurs mains » (Jean 10.24-39)

Arrêtons-nous ici et examinons ce que nous venons de lire. Avez-vous entendu ce que Jésus a dit aux Juifs ? Comme le temps disponible ne permet pas d'expliquer en détail toutes les paroles de Jésus, peut-être nous pouvons nous concentrer aujourd'hui sur **deux noms** que Jésus a utilisés dans ce chapitre pour parler de lui-même. Les avez-vous entendus ? Ces deux noms sont : '**la porte des brebis**' et '**le bon berger**'.

Nous avons d'abord vu qu'après avoir comparé les enfants d'Adam avec des **brebis**, Jésus a dit à la foule : « **Moi, je suis la porte** ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. » (Jean 10.9)

Pourquoi Jésus a-t-il parlé de lui-même comme étant **la porte des brebis** ? Il s'est appelé la porte des brebis parce que, à cette époque, les bergers avaient l'habitude de faire une clôture avec des branches épineuses ou des pierres. Ces clôtures n'avaient qu'une seule porte par laquelle le troupeau pouvait entrer. Le soir venu, une fois les brebis rentrées dans l'enclos, le berger se couchait à la porte de la bergerie pour garder ses brebis. Ainsi, avant qu'un animal sauvage n'arrive dans l'enclos pour tuer les brebis, il devait passer par la porte où se trouvait le berger. Le berger pouvait alors le chasser. Ainsi, le berger était lui-même « *la porte des brebis* ».

Nous découvrons donc que, puisque Jésus est **la porte de la bergerie**, avant que vous ne puissiez devenir membre du troupeau de Dieu, **vous devez passer par Jésus**. Celui qui veut être sauvé des pièges de Satan, du châtiment qui vient à cause du péché et du pouvoir de la mort, **doit passer par Jésus**, parce que lui seul est la porte d'admission des pécheurs dans la vie éternelle. C'est ce que les Écritures déclarent concernant Jésus Christ en disant : « *Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » (Actes 4.12)

Vous souvenez-vous de ce que nous avons lu, il y quelque temps, concernant le prophète Noé et le déluge ? Combien de portes Dieu a-t-il ordonné à Noé de faire à ce bateau qui allait servir de refuge à tous ceux qui voulaient échapper au jugement du déluge ? **Une seule porte**. La bonne nouvelle de Dieu pour les gens du temps de Noé était la suivante : celui qui veut échapper au jugement doit passer par l'unique porte du bateau. Celui qui passe par la porte **sera sauvé**. Celui qui ne passe pas par la porte périra.

De même, concernant le jour de jugement, les Saintes Écritures confirment que Dieu a ouvert une seule porte de salut pour les enfants d'Adam. Le Messie lui-même est la porte qui permet d'entrer dans la vie éternelle. C'est pourquoi Jésus a dit : « **Moi, je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé.** » (Jean 10.9)

« *Celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre côté, celui-là est un voleur et un brigand.* » (Jean 10.1)

Maintenant, il faut en venir au deuxième nom que Jésus s'est donné dans ce chapitre, c'est-à-dire, **le Bon Berger**. Il est le Bon Berger parce qu'il est celui qui nous a aimés et qui a donné sa vie pour nous. Oh ! quel Berger merveilleux ! Le prophète David a écrit à son sujet dans le Zabour, au chapitre 23 :

« *L'Éternel est mon berger. Je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.*

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de

ma vie, et je reviendrai dans la maison de l'Éternel pour la durée de mes jours. » (Psaumes 23)

Voilà ce que David a écrit dans le Zabour au sujet de la paix, la joie et la confiance qu'il avait en son Bon Berger, le Seigneur Dieu.

Maintenant, nous devons comprendre que le Messie est ce Bon Berger dont parlait David. C'est pourquoi Jésus pouvait dire : « *Moi, je suis le Bon Berger* » (Jean 10.11), et « *Moi et le Père, nous sommes un.* » (Jean 10.30)

Mais quand Jésus a déclaré qu'il était **un avec Dieu**, nous avons vu que les Juifs ont ramassé des pierres pour le lapider. Ils ne pouvaient pas accepter la pensée que Jésus était Dieu dans le corps d'un homme. Et ce qui est le plus étonnant, c'est qu'aujourd'hui encore, la majorité des enfants d'Adam s'achoppent à ces paroles de Jésus, parce qu'ils pensent que dire que Jésus est un avec le Père c'est dire qu'il y a deux Dieux. Mais ce n'est pas ainsi ! Les Écritures disent que « *L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un.* » (Deuteronomie 6.4)

Il n'y a qu'un seul Dieu, mais cela n'a pas empêché Dieu qui est dans les cieux de se révéler sur la terre sous **la forme d'un homme**.

Essayons d'**illustrer** cela. Pensez au soleil, qui réchauffe notre monde et lui donne la lumière. Combien de soleils y a-t-il ? Il n'y en a qu'un. Où est le soleil ? Il est loin d'ici, dans l'espace. Mais cela ne nous empêche pas de sentir la présence du soleil ici-bas, par les rayons du soleil. Nous sommes tous d'accord que le soleil et les rayons du soleil sont une seule et même chose. De même, la Parole de Dieu dit que Dieu et le Messie sont **un**. Dieu est comme le soleil lointain et chaud dont personne ne peut approcher. Mais Jésus est comme le rayon de soleil que nous sentons ici-bas car il est venu dans le monde et a fait connaître la bonté de notre Dieu grand et saint qui est aux cieux. Jésus est le Bon Berger qui est venu du ciel, il est devenu homme, il a vécu ici-bas, est mort et ressuscité pour racheter les hommes de la malédiction que notre péché avait amenée sur nous. C'est pourquoi Jésus le Messie a dit :

« Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. (...) Moi, je suis le bon berger (...) et je donne ma vie pour les brebis. (...) Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même. » (Jean 10.11,13,15,18)

Nous entendons là Jésus prédire une fois de plus qu'il allait donner sa vie, verser son sang afin de porter à la place des enfants d'Adam la punition méritée à cause de leur péché. Oui, vraiment, Jésus est le **Bon**

Berger, car il nous a aimé au point de donner sa vie pour nous ! Il est aussi ressuscité des morts et il offre la vie éternelle à tous ceux qui croient en son nom.

Vous qui nous écoutez aujourd'hui, suivez-vous le **Bon Berger** ? Ou bien suivez-vous quelqu'un d'autre ? Avant de nous quitter, écoutons encore une fois ce que le Seigneur Jésus a dit :

« **Moi, je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi il sera sauvé..** »
(Jean 10.9)

« *Celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre côté, celui-là est un voleur et un brigand.* » (Jean 10.1)

« **Moi, je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est pas berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit. (...)** *Moi, je suis le bon berger.* » (Jean 10.11-13)

« **Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main !** » (Jean 10.27-28)
Amen !

Nous vous remercions de votre attention et nous vous invitons à nous rejoindre pour la prochaine émission, où nous espérons continuer à lire l'Injil et voir comment Jésus a parlé de la compassion de Dieu.

Que Dieu vous bénisse. Considérez avec attention ce que Jésus le Messie a déclaré :

« **Moi, je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi il sera sauvé.** »
(Jean 10.9)

« **Moi, je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.** » (Jean 10.11)

LEÇON 77
Le cœur de Dieu

LUC 18, 15

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Au travers de nos études des écrits des prophètes, nous avons vu que Dieu est saint et qu'il ne peut pas tolérer le péché. Nous avons vu aussi que Dieu n'est pas seulement **Le Saint**, mais qu'il est également **Le Miséricordieux**. Et c'est une chose vraiment merveilleuse pour nous, car c'est de sa miséricorde dont nous avons besoin, puisque nous avons tous grandement offensé Dieu. Nos offenses et nos péchés sont odieux devant Dieu et ils nous condamneront pour toujours, à moins que Dieu n'ait pitié de nous et ouvre pour nous une porte de salut.

Aujourd'hui, nous voulons lire **deux paraboles** que le Seigneur Jésus a dites à la foule. Ce sont des histoires qui nous enseignent **sur la miséricorde qui remplit le cœur de Dieu, et comment les pécheurs peuvent recevoir cette miséricorde**.

Dans **la première parabole**, nous allons voir **deux hommes** : l'un n'a pas reçu la miséricorde de Dieu, l'autre l'a reçue. L'un d'eux appartenait au parti des Pharisiens. Il était donc zélé dans la prière, le jeûne et les aumônes : c'était un homme religieux aux yeux des hommes. L'autre homme était un péager, c'est à dire un collecteur d'impôt. C'était un grand pécheur aux yeux des hommes, car les péagers étaient malhonnêtes.

Écoutons maintenant l'histoire du Pharisien et du péager. Nous lisons dans l'Évangile de Luc.

« [Jésus] dit encore cette parabole pour certaines personnes qui se persuadaient d'être justes et qui méprisaient les autres : **Deux**

hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était Pharisien, et l'autre péager. **Le Pharisien**, debout, priait ainsi en lui-même : *O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont accapareurs, injustes, adultères, ou même comme ce péager : je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus. Le péager se tenait à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais se frappait la poitrine et disait : O Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.* » (Luc 18.9-14)

Qu'est-ce que Jésus voulait enseigner au travers de cette courte parabole ? En résumé, Jésus enseignait que Dieu sera miséricordieux envers ceux qui **reconnaissent** devant lui leur injustice, et qu'il **condamnera** ceux qui **s'imaginent** être justes. C'est ce que les Écritures disent : « *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles.* » (1 Pierre 5.5)

Ce que l'homme estime, Dieu le méprise. Dieu ne peut pas accepter ceux qui sont fiers en eux-mêmes et pensent : '**Je** suis un homme juste ! **Je** fais mes prières ! **Je** jeûne ! **Je** donne l'aumône ! **Je** vais à la mosquée ! Je vais à l'église ! Je fais ceci et cela !'.

Est-ce que tous ces 'je fais ceci et cela' plaisent à Dieu ? Certainement pas ! Le cœur de Dieu ne peut être satisfait par des œuvres qui résultent de l'orgueil. Dieu déteste le cœur orgueilleux. Pensez à Caïn, le fils premier-né d'Adam, qui a essayé de s'approcher de Dieu par ses propres efforts. Dieu a-t-il accepté son sacrifice ? Non, Dieu ne l'a pas accepté. Et Dieu n'a pas changé. Aujourd'hui encore, le cœur de Dieu ne peut pas être satisfait par **les efforts personnels de l'homme**, car nos efforts ne sont pas parfaits devant lui. Ce que Dieu veut, c'est que **nous reconnaissons notre condition de pécheur**, comme le péager qui se frappait la poitrine en disant : « *O Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur.* » Un cœur ainsi brisé réjouit Dieu. Mais il a en horreur ceux qui se comparent à leurs semblables, comme le Pharisien qui se disait en lui-même : « *O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont accapareurs, injustes, adultères, ou même comme ce péager.* »

Ce dont le Pharisien ne se rendait pas compte, c'était qu'au jour du jugement, Dieu ne nous comparera pas avec nos semblables qui sont aussi des pécheurs. Par contre, Dieu nous comparera avec sa loi sainte et

parfaite qui déclare que : « *quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable envers tous.* » (Jacques 2.10)

Car le Dieu qui a dit : ‘Ne commets pas d’adultère’ a aussi dit : ‘Ne mens pas’. Or, si vous ne commettez pas d’adultère, mais que vous mentez, vous avez alors transgressé la loi de Dieu (d’après Jacques 2.11) et vous ne pouvez pas entrer dans le paradis, dans la présence de Dieu, car les Écritures disent : « *Il n’y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l’abomination et au mensonge.* » (Apocalypse 21.27)

C’est pourquoi les enfants d’Adam ont besoin de **la miséricorde de Dieu**. Vous qui écoutez aujourd’hui, avez-vous reçu **la miséricorde de Dieu** – comme le péager dans la parabole ? Ou est-ce que vous essayez encore de devenir justes par vos propres efforts – comme le Pharisien ?

Maintenant, dans le temps qui nous reste, nous aimerions écouter **une autre parabole**, qui nous montre combien le cœur de Dieu est rempli de miséricorde, comme un père qui aime ses enfants. Nous continuons dans le chapitre quinze de l’Évangile de Luc. Les Écritures disent :

« Tous les péagers et les pécheurs s’approchaient de Jésus pour l’entendre. Les Pharisiens et les scribes murmuraient et disaient : Celui-ci accueille des pécheurs et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole :

(...) Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de la fortune qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils rassembla tout ce qu’il avait et partit pour un pays lointain où il dissipa sa fortune en vivant dans la débauche.

Lorsqu’il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer (de tout). Il se lia avec un des habitants du pays, qui l’envoya dans ses champs faire paître les pourceaux. Il aurait bien désiré se rassasier des caroubes que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait.

Rentré en lui-même, il se dit : Combien d’employés chez mon père ont du pain en abondance, et moi ici, je périclite à cause de la famine. Je me lèverai, j’irai vers mon père et lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi ; je ne suis plus digne d’être appelé ton fils ; traite-moi comme l’un de tes employés.

Il se leva et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa. Le fils lui dit : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe et mettez-la lui ; mettez-lui une bague au doigt, et des sandales pour ses pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.

Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et s'approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Il appela un des serviteurs et s'informa de ce qui se passait. Ce dernier lui dit : Ton frère est de retour, et parce qu'il lui a été rendu en bonne santé, ton père a tué le veau gras. Il se mit en colère et ne voulut pas entrer. Son père sortit pour l'y inviter. Alors il répondit à son père : Voici : il y a tant d'années que je te sers, jamais je n'ai désobéi à tes ordres, et à moi jamais tu n'as donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. Mais quand ton fils que voilà est arrivé, celui qui a dévoré ton bien avec des prostituées, pour lui tu as tué le veau gras ! Toi, mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; mais il fallait bien se réjouir et s'égayer, car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. »
(Luc 15.1-3, 11-32)

C'est une parabole fascinante, mais ce que nous voulons savoir, c'est ce que Dieu veut nous enseigner par elle. Dans cette parabole, nous avons vu trois hommes : le père, le fils cadet et le fils aîné.

Le père dans l'histoire représente **Dieu**.

Le fils cadet représente les **pécheurs qui se repentent** de leurs péchés et se tournent vers Dieu pour sa miséricorde.

Le fils aîné représente ceux qui **pensent être justes** alors qu'en réalité ils sont éloignés de Dieu.

Tout d'abord, réfléchissons un peu au **fils cadet**. Il a agi selon sa nature pécheresse et a vécu dans la débauche dans un pays lointain. Que lui est-il advenu ? Nous avons vu que, finalement, il a reconnu qu'il avait offensé Dieu et les hommes. Il était désolé à cause de ses péchés et il s'est repenti, disant : « *Je me lèverai, j'irai vers mon père et lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi ; je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ;*

traite-moi comme l'un de tes employés. » Et nous avons vu que le fils cadet a quitté la porcherie et s'est mis en route vers la maison de son père.

Et le **père**, qu'a-t-il fait ? Est-ce qu'il était en colère contre son fils qui avait gaspillé sa fortune ? Est-ce qu'il l'a repris chez lui en tant qu'esclave ? Non ! Jésus a dit que :

« Comme [le fils] était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa. (...) Le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe et mettez-la lui ; mettez-lui une bague au doigt, et des sandales pour ses pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. »

Que pouvons-nous apprendre de tout cela ? Nous pouvons apprendre que Dieu notre Seigneur est exactement comme ce père plein de miséricorde et de bonté. **Dieu aime les pécheurs** et il veut avoir compassion d'eux, **mais il attend** que chaque pécheur se repente de ses péchés et qu'il s'approche selon le chemin de la justice qu'il a lui-même prescrit.

Concernant le **fils aîné**, nous avons vu quelque chose d'étonnant. Le fils aîné n'était pas animé de compassion comme son père. C'est pourquoi il s'est mis en colère et a refusé d'entrer dans la maison, en disant à son père : *« Voici : il y a tant d'années que je te sers, jamais je n'ai désobéi à tes ordres, et à moi jamais tu n'as donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. »* En effet, le fils aîné a dit à son père : 'Voici, il y a tant d'années que je travaille pour toi comme un esclave !' Mais ce que le fils aîné n'a pas compris, c'est que le père ne voulait pas un fils qui travaille pour lui comme **un esclave**. Ce qu'il voulait, c'était un fils qui **l'aime de tout son cœur** et qui prenne plaisir à faire sa volonté.

Aujourd'hui encore, beaucoup d'enfants d'Adam sont comme ce fils aîné que nous voyons dans cette parabole. Ils se considèrent comme rien de plus que des '**esclaves de Dieu**'. Mais Dieu ne veut pas que nous soyons comme des **esclaves**. Il veut que nous soyons comme **ses propres fils et filles**. C'est ce que les Saintes Écritures disent à propos de ceux qui reçoivent Jésus comme leur Seigneur et Sauveur. La Parole de Dieu dit : *« Vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, pas lequel nous crions : Abba ! Père ! »* (Romains 8.15)

Vous qui écoutez, comment vous voyez-vous vous-même ? Vous voyez-vous comme des **esclaves de Dieu** ? Ou comme des **fil de Dieu** ? En qui vous reconnaissez-vous dans la parabole que nous venons de lire ? Êtes-vous comme le fils cadet qui a reconnu son péché et qui a reçu la miséricorde de son père ? Ou êtes-vous comme le fils aîné qui travaillait pour son père comme un esclave ? Dieu ne veut pas que vous soyez comme **un esclave qui craint son maître**. Ce que Dieu veut, c'est que vous soyez comme **un fils qui aime son père** et qui est heureux de faire sa volonté. Dieu vous aime et il désire manifester sa miséricorde envers vous. Mais il attend que vous vous repentiez et que vous vous tourniez vers lui. C'est ce que le prophète Esaïe a écrit : « *C'est pourquoi l'Éternel attend pour vous faire grâce. Ainsi il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste : heureux tous ceux qui espèrent en lui !* » (Esaïe 30.18)

Dieu attend que vous veniez à lui comme le père dans la parabole attendait que son fils cadet revienne chez lui. Dieu veut que vous vous repentiez avec un cœur brisé et humble. Si vous venez à Dieu de cette manière et que vous le cherchiez de tout votre cœur, alors vous pouvez être sûrs que vous vous rencontrerez avec le Dieu qui a un cœur de père, plein de compassion. Mais celui qui est fier et qui méprise la miséricorde de Dieu ne peut rien attendre d'autre que le jugement de Dieu qui sera sans pitié.

Nous vous remercions de votre attention. Dans notre prochaine émission, s'il plaît à Dieu, nous continuerons notre lecture dans l'Injil pour voir comment Jésus a ramené à la vie un cadavre resté quatre jours dans la tombe.

Que Dieu vous éclaire sur ce que nous avons étudié aujourd'hui, et que vous puissiez vous rappeler cette parole des Saintes Écritures :

« *Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles.* »

(1 Pierre 5.5)

LEÇON 78

La Résurrection et la Vie

JEAN 11,12

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Jusqu'ici, dans notre étude du Saint Injil, nous avons vu que Jésus le Messie a **beaucoup de noms et titres**, afin que nous puissions mieux comprendre qui il est. Nous avons déjà entendu qu'il a été appelé « *la Parole qui était avec Dieu au commencement* », « *le Fils du Très-haut* », « *le Fils de l'homme* », « *l'Agneau de Dieu* », « *le Sauveur* », « *le Pain de vie* », « *la Lumière du monde* », « *le Seigneur de gloire* », « *la Porte de la bergerie* » et « *le Bon berger* ». Aujourd'hui, nous allons voir deux autres noms de Jésus qui sont : « ***la Résurrection et la Vie.*** »

Jusqu'à maintenant, nous avons vu que Jésus voyageait dans tout le pays des Juifs, enseignant, faisant du bien et guérissant les malades, les estropiés, les aveugles et les gens possédés par des démons. À cause de cela, une grande foule le suivait. Mais les chefs religieux, qui s'appelaient les Pharisiens, étaient extrêmement jaloux de Jésus, car ils ne pouvaient pas résister à la sagesse avec laquelle Jésus parlait et ils ne pouvaient pas non plus nier les **miracles** qu'il faisait.

Aujourd'hui, nous voulons continuer dans l'Injil et voir comment Jésus a fait un autre miracle, **révélant une fois de plus la gloire de Dieu qui était en lui, afin que les gens puissent croire en lui.** Nous lisons dans l'Évangile de Jean, au chapitre onze. Les Écritures disent :

*« Il y avait un malade, **Lazare**, de Béthanie, village de **Marie** et de **Marthe**, sa sœur. Marie était celle qui oignit de parfum le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade. Les sœurs envoyèrent dire à **Jésus** : Seigneur,*

voici, celui que tu aimes est malade. Après avoir entendu cela Jésus dit : Cette maladie n'est pas pour la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. Or Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare. Quand il eut appris que celui-ci était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il était ; puis il dit aux disciples : Retournons en Judée. Les disciples lui dirent : Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu y retournes !

Jésus répondit : N'y a-t-il pas douze heures dans le jour ? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde. » (Jean 11.1-9)

*« Lazare, notre ami, s'est endormi, mais je pars pour le réveiller. Les disciples lui dirent : Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. Jésus avait parlé de sa mort, mais eux pensèrent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. Alors, Jésus leur dit ouvertement : **Lazare est mort.** Et, pour vous, je me réjouis de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons vers lui. » (Jean 11.11-15)*

*« A son arrivée, Jésus trouva que Lazare était déjà, depuis **quatre jours**, dans le tombeau. Or, Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ. Beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. Jésus lui dit : **Ton frère ressuscitera.** Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour.*

*Jésus lui dit : **Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?** Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. Après avoir dit cela, elle s'en alla. Puis elle appela Marie, sa sœur, et lui dit secrètement : Le Maître est ici, et il t'appelle. Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement et se rendit vers lui. » (Jean 11.17-29)*

« Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit : Seigneur, si tu avais été ici, mon

*frère ne serait pas mort. Quand Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit et fut troublé. Il dit : Où l'avez-vous mis ? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois. Jésus pleura. Les Juifs dirent donc : Voyez comme il l'aimait ! Et quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne meure pas ? Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au tombeau. C'était une grotte, et une pierre était placée devant. Jésus dit : **Ôtez la pierre.** Marthe, la sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà, car c'est le quatrième jour. Jésus lui dit : **Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?** Ils ôtèrent donc la pierre. Jésus leva les yeux en haut et dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule de ceux qui se tiennent ici, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte : **Lazare, sors !** Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : **Déliiez-le, et laissez-le aller.** » (Jean 11.32-44)*

Nous n'allons pas nous arrêter ici, mais avant de terminer cette histoire étonnante, il est bon de réfléchir un peu au miracle que Jésus a fait. Depuis la création du monde jusqu'à aujourd'hui, personne n'a jamais entendu parler d'un homme qui peut redonner la vie au cadavre d'une personne déjà morte depuis quatre jours et qui commence à se décomposer et à puer. Pourtant, c'est exactement ce que Jésus a fait quand il a ressuscité Lazare d'entre les morts.

Le pouvoir de la mort n'était pas un problème pour le Seigneur Jésus car il est la Parole de Dieu, l'Âme même de Dieu venue du ciel. De la même manière dont Dieu a la vie en lui-même, le Messie l'a en lui-même. Et comme Dieu est capable de ressusciter des morts et leur redonner la vie, ainsi le Messie donne aussi la vie à qui il veut, car il est lui-même **la Source de la Vie**. C'est pourquoi, quand Jésus a appelé Lazare et lui a dit de sortir, le cadavre est revenu à la vie, il s'est levé et est sorti du tombeau. C'est aussi pourquoi Jésus a pu dire à la sœur de Lazare « **Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.** » (Jean 11.25)

Nous pouvons maintenant finir l'histoire et découvrir ce que les Juifs ont fait après avoir été témoins de la résurrection de Lazare par Jésus.

Les Écritures disent :

« Plusieurs des Juifs venus chez Marie, qui avaient vu ce qu'il avait fait, **crurent en lui. Mais quelques-uns** d'entre eux allèrent trouver les Pharisiens et leur dirent ce qu'avait fait Jésus. Alors les principaux sacrificateurs et les Pharisiens rassemblèrent le sanhédrin et dirent : Qu'allons-nous faire ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront (nous) enlever et notre Lieu (saint) et notre nation.

L'un d'eux, **Caïphe**, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ; vous ne vous rendez pas compte qu'il est avantageux pour vous qu'**un seul homme meure pour le peuple** et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même mais, étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et non seulement pour la nation, mais aussi afin de réunir en un seul (corps) les enfants de Dieu dispersés. Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. Jésus donc ne circula plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il partit de là pour la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Éphraïm ; il y séjournait avec ses disciples.

La Pâque des Juifs était proche ; et beaucoup de gens du pays montèrent à Jérusalem avant la Pâque, afin de se purifier. Ils cherchaient Jésus et se disaient les uns aux autres dans le temple : Qu'en pensez-vous ? Ne viendra-t-il point à la fête ? Or, les principaux sacrificateurs et les Pharisiens avaient donné des ordres pour que, si quelqu'un savait où il était, il le dénonce, afin qu'on l'arrête. » (Jean 11.45-57)

« Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts. Là, on lui fit un repas ; Marthe servait et Lazare était un de ceux qui se trouvaient à table avec lui. Marie prit une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, en répandit sur les pieds de Jésus et lui essuya les pieds avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Un de ses disciples, Judas Iscariote, celui qui devait le livrer, dit alors : Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers pour les donner aux pauvres ? Il disait cela, non qu'il se mît en peine des pauvres, mais parce qu'il était voleur et que, tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. Mais Jésus dit : Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. Vous avez toujours les pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'avez pas toujours.

*La foule nombreuse des Juifs apprit qu'il était là, et ils y vinrent, non pas seulement à cause de Jésus, mais pour voir aussi Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts. **Les principaux sacrificateurs délibérèrent afin de faire mourir aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs s'éloignaient à cause de lui et croyaient en Jésus.** Le lendemain, la foule nombreuse de gens venue pour la fête, apprit que Jésus se rendait à Jérusalem. » (Jean 12.1-11)*

Nous devons nous arrêter ici aujourd'hui car notre temps est presque écoulé. Mais avant de se quitter, il y a une chose à laquelle nous devons réfléchir. Avez-vous remarqué comment les chefs religieux ont réagi par rapport au signe miraculeux que Jésus a fait sous leurs yeux ? Aucun d'entre eux ne pouvait nier le miracle que Jésus avait fait car chacun pouvait voir pour lui-même ce Lazare que Jésus avait ressuscité d'entre les morts. Mais qu'est-ce que les souverains sacrificateurs et les autres sacrificateurs ont fait ? Se sont-ils repentis de leurs péchés et ont-ils cru que Jésus était le Messie, le Fils du Très-Haut venu du ciel ? **Non, ils ne se sont pas repentis !** Tous les signes miraculeux que Jésus a faits n'ont pas amené les souverains sacrificateurs et leurs disciples à se repentir et à accepter Jésus comme leur Seigneur et Sauveur.

Qu'ont-ils fait alors ? Ils ont encore davantage haï Jésus, et ils ont comploté ensemble afin de le tuer ! Ils voulaient aussi tuer Lazare que Jésus avait ressuscité d'entre les morts parce qu'il était la raison pour laquelle beaucoup de Juifs s'éloignaient des sacrificateurs et suivaient Jésus ! Combien les cœurs de ces chefs religieux étaient sales et éloignés de Dieu ! **Ils n'aimaient ni Dieu ni la vérité.** Ils ont volontairement ignoré les preuves évidentes que Jésus leur avait données. Ils ne pensaient qu'à leur propre plaisir, à leur propre intérêt et à se faire de l'argent. Cela explique pourquoi ils ont comploté ensemble pour faire mourir Jésus. Ils craignaient que, s'ils le laissaient continuer, tous les Juifs ne s'éloignent d'eux et suivent Jésus.

Que pensez-vous de ces chefs religieux ? Qui a mis l'idée de tuer Jésus dans leur esprit ? C'était Satan qui les guidait, parce que lui, il déteste Dieu et son Messie. Satan espérait que si les chefs des Juifs réussissaient à faire mourir Jésus, cela anéantirait le plan de Dieu de sauver les enfants d'Adam de son pouvoir. Mais Satan ne savait pas que **Dieu prévoyait d'utiliser la mort du Messie pour détruire les œuvres du mal et délivrer les enfants d'Adam qui étaient comme des esclaves à cause de la peur de la mort.** Il y a encore une chose dont Satan et ceux

qui l'ont suivi ne se rendaient pas compte. Le pouvoir de la mort ne pouvait pas retenir le Seigneur Jésus et la terre ne pouvait pas le décomposer, car **Jésus est la Résurrection et la Vie**. C'est pourquoi Jésus a pu dire à la sœur de Lazare : « **Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. (...) Crois-tu cela ?** » (Jean 11.25-26)

C'est maintenant le moment de se séparer. Nous vous invitons à nous rejoindre pour la prochaine étude parce que, si Dieu le permet, nous continuerons notre lecture de l'Injil et nous verrons comment Jésus est entré à Jérusalem assis sur le petit d'une ânesse, accomplissant ainsi une parole que les prophètes de Dieu avaient dite à son propos bien longtemps auparavant.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir soigneusement à ce que le Seigneur Jésus a dit :

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort (...) Crois-tu cela ? » (Jean 11.25-26)

LEÇON 79

Jésus entre à Jérusalem

LUC 18-20

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière leçon, nous avons vu comment **Jésus a ramené à la vie un cadavre** qui avait été dans la tombe pendant quatre jours. Le pouvoir de la mort n'était pas un problème pour le Seigneur Jésus car il est lui-même la Résurrection et la Vie. Aujourd'hui, nous voulons continuer dans le Saint Injil et voir comment Jésus est entré à Jérusalem, la ville où il allait être tué. Ce qui est étonnant dans tout cela, c'est que **Jésus savait tout ce qui allait lui arriver**. Il savait que les chefs religieux juifs et les Romains allaient le torturer et le clouer sur une croix, mais cela ne l'a pas empêché de se rendre à Jérusalem. A ce sujet, l'Injil dit : « *Lorsqu'approchèrent les jours où il devait être enlevé du monde, [Jésus] prit la ferme résolution de se rendre à Jérusalem.* » (Luc 9.51)

Et comme il marchait vers Jérusalem, Jésus a dit à ses disciples : « *Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien je suis pressé qu'il soit accompli !* » (Luc 12.50)

Pourquoi Jésus a-t-il pris la ferme résolution de se rendre à Jérusalem ? Pour se livrer entre les mains de ceux qui voulaient le tuer ! Cela paraît incroyable ! Si vous saviez que, dans une certaine ville, il y avait des gens qui voulaient vous torturer et vous tuer, est-ce que vous partiriez résolument dans cette ville ? Certainement pas ! Et pourtant, c'est ce que Jésus le Messie a fait, parce qu'il savait que **mourir comme le sacrifice qui ôte le péché était ce pourquoi il était né**. Jésus n'est pas venu dans le monde pour rechercher son propre plaisir, mais **pour réaliser ce que les prophètes de Dieu avaient écrit longtemps**

auparavant à son sujet, c'est à dire que le Messie allait souffrir et verser son sang hors de Jérusalem, sur la montagne où Abraham avait offert le bélier à la place de son fils. Il fallait que le symbolisme du sacrifice du bélier {En wolof, 'Tabaski'. Allusion au sacrifice annuel musulman de l'Id.} soit **réalisé en Jésus**. C'est pourquoi Jésus est allé à Jérusalem, la ville qui, pour lui, était comme une fosse remplie de lions affamés attendant leur proie.

Continuons maintenant notre étude dans le livre de l'Injil. Il est écrit :

« Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem, et Jésus allait devant eux. Les disciples étaient angoissés et ceux qui suivaient étaient dans la crainte. Jésus prit de nouveau les douze auprès de lui, et se mit à leur dire ce qui devait lui arriver. » (Marc 10.32)

« Jésus prit les douze auprès de lui et leur dit : Voici : nous montons à Jérusalem ; et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. » (Luc 18.31)

« Voici : nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, le livreront aux païens, se moqueront de lui, cracheront sur lui, le flagelleront et le feront mourir ; et trois jours après, il ressuscitera. » (Marc 10.33-34)

« Mais ils n'y comprirent rien ; ces paroles leur restaient cachées ; ils ne savaient pas ce que cela voulait dire. Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin et mendiait. Il entendit la foule passer et demanda ce que c'était. On lui annonça que Jésus de Nazareth passait. Et il s'écria : Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! Ceux qui marchaient en avant lui faisaient des reproches pour le faire taire, mais il criait d'autant plus : Fils de David, aie pitié de moi ! Jésus s'arrêta et ordonna de le lui amener, et, quand il se fut approché, il lui demanda : Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je recouvre la vue ! Et Jésus lui dit : Recouvre la vue ; ta foi t'a sauvé. A l'instant il recouvra la vue et suivit Jésus, en glorifiant Dieu. Tout le peuple, en voyant cela, rendit louange à Dieu. » (Luc 18.34-43)

« Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, vers le mont des Oliviers, Jésus envoya deux disciples en leur disant : Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon

avec elle ; détachez-les, et amenez-les moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller. Or, **ceci arriva afin que s'accomplisse la parole du prophète** : Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi, plein de douceur et monté sur une ânesse, sur un ânon, le petit d'une bête de somme. Les disciples allèrent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin ; d'autres coupèrent des branches aux arbres et les étendirent sur le chemin. Les foules précédaient et suivaient Jésus en criant : **Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts !** » (Matthieu 21.1-9)

« Quelques Pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus : Maître, reprends tes disciples. Il répondit : Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront ! Comme il approchait de la ville, Jésus en la voyant, **pleura sur elle** et dit : Si tu connaissais, toi aussi, en ce jour, ce qui te donnerait la paix ! » (Luc 19.39-42)

« (...) parce que **tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.** » (Luc 19.44)

« Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi et l'on disait : **Qui est celui-ci ?** Les foules répondaient : C'est Jésus, le prophète, de Nazareth en Galilée. Jésus entra dans le temple, il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple, **renversa les tables des changeurs** et les sièges des vendeurs de pigeons. Et il leur dit : Il est écrit : **Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs.** (...) Mais les principaux sacrificateurs et les scribes furent indignés, à la vue des merveilles qu'il avait faites, et des enfants qui criaient dans le temple : **Hosanna au Fils de David.** Ils lui dirent : Entends-tu ce qu'ils disent ? Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle ? » (Matthieu 21.10-16)

« Les principaux sacrificateurs et les scribes l'entendirent et cherchèrent les moyens de le faire périr ; ils le craignaient, parce que toute la foule était frappée par sa doctrine. » (Marc 11.18)

« Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » (Jean 12.23-24)

« Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ?... Père, sauve-moi de cette heure ?... **Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.** Père, glorifie ton nom ! Une voix vint alors du ciel : Je l'ai glorifié et je le glorifierai de nouveau. La foule, qui se tenait là et qui avait entendu, disait que c'était le tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé. Jésus reprit la parole : Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre ; c'est à cause de vous. Maintenant c'est le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous (les hommes) à moi. **Il disait cela pour indiquer de quelle mort il devait mourir.** » (Jean 12.27-33)

Arrêtons-nous ici un moment. Nous avons vu comment Jésus est entré dans Jérusalem, monté sur un ânon, le petit d'une ânesse, et comment la foule de Juifs l'a loué et l'a applaudi, voulant faire de lui leur roi. Mais le peuple n'a pas compris pourquoi Jésus était entré dans Jérusalem. Même les disciples de Jésus ne se rendaient pas compte de ce qui allait se passer. Ils espéraient que Jésus allait sauver le peuple juif du contrôle de leur ennemi, de l'empire romain. Mais ce n'était pas pour cela que Jésus était venu dans le monde. **Il n'était pas venu pour détruire l'empire de Rome, mais pour détruire l'empire de Satan.** Il n'est pas venu ici-bas pour changer ce monde corrompu, mais **pour changer le cœur des hommes.** C'est vrai, un jour, Jésus le Messie reviendra pour juger les habitants du monde et pour restaurer le monde créé, mais quand il est venu dans le monde la première fois, **il est venu pour mourir comme sacrifice** et pour sauver les enfants d'Adam du châtiment qu'ils méritent à cause de leurs péchés. C'est le plan de Dieu annoncé depuis longtemps par ses prophètes.

Continuons maintenant notre l'histoire. Les Écritures disent :

« Il **enseignait** tous les jours dans le temple. Et les principaux sacrificateurs, les scribes et les chefs du peuple **cherchaient à le faire périr** ; mais ils ne savaient comment faire car tout le peuple était suspendu à ses lèvres. » (Luc 19.47-48)

« *Un de ces jours-là, comme Jésus enseignait le peuple dans le temple et qu'il annonçait la bonne nouvelle, les principaux sacrificateurs et les scribes, avec les anciens, survinrent et lui dirent : Dis-nous par quelle autorité tu fais cela, ou **qui est celui qui t'a donné cette autorité.** Il leur répondit : Je vous poserai, moi aussi, une question. Dites-moi, le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? Mais ils firent en eux-mêmes cette réflexion : Si nous répondons : Du ciel, il dira : Pourquoi n'avez-vous pas cru en lui ? Et si nous répondons : Des hommes, tout le peuple nous lapidera, car il est persuadé que Jean était un prophète. Alors ils répondirent qu'ils ne savaient pas d'où (venait ce baptême). Et Jésus leur dit : Moi non plus, je ne vous dis pas en vertu de quelle autorité je fais cela.*

*Il se mit ensuite à dire au peuple cette parabole : **Un homme planta une vigne, la loua à des vigneronns et quitta le pays pour un temps assez long. La saison venue, il envoya un serviteur vers les vigneronns, pour que ceux-ci lui donnent du fruit de la vigne. Les vigneronns le frappèrent et le renvoyèrent (les mains) vides. Il envoya encore un autre serviteur ; ils le frappèrent, l'outragèrent et le renvoyèrent (les mains) vides. Il en envoya encore un troisième, ils le blessèrent et le chassèrent. Le maître de la vigne dit : Que ferai-je ? J'enverrai mon fils bien-aimé, peut-être le respecteront-ils. Mais quand les vigneronns le virent, ils raisonnèrent entre eux et dirent : C'est lui l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous. Et ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Maintenant, que leur fera le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr ces vigneronns et donnera la vigne à d'autres. Lorsqu'ils eurent entendu cela, ils dirent : Qu'il n'en soit pas ainsi ! Mais, jetant les regards sur eux, Jésus dit : Que signifie donc ce qui est écrit : **La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale, celle de l'angle ? Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.** Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchèrent à porter les mains sur lui à l'heure même, mais ils craignirent le peuple. **Ils avaient compris que c'était pour eux que Jésus avait dit cette parabole.** » (Luc 20.1-19)***

C'est ainsi que Jésus a répondu par la parabole des méchants vigneronns à ceux qui voulaient le tuer. Comprenez-vous la signification de cette parabole ? Elle n'est pas difficile à interpréter. Dans cette

parabole, le Seigneur Jésus compare **Dieu** au propriétaire d'un champ. La vigne, c'est à dire le champ où on cultive du raisin, c'est **la nation d'Israël**. Les méchants vigneron, ce sont **les chefs religieux des Juifs**. Les serviteurs que le propriétaire du champ a envoyés vers les vigneron, c'est-à-dire les serviteurs que les vigneron ont méprisés et maltraités, ce sont **les prophètes**. Et le fils du propriétaire du champ, que les vigneron ont tué, c'est **le Messie, Jésus**.

Ce n'est pas difficile de comprendre pourquoi les sacrificateurs et les docteurs de la loi se sont vraiment mis en colère. Ils savaient très bien que Jésus parlait d'eux. Ils savaient que Jésus était en train de les comparer aux méchants vigneron qui avaient harcelé les serviteurs du propriétaire du champ et qui avaient fini par tuer son fils. Jésus les dénonçait donc comme ceux qui **ne tenaient pas compte des paroles des prophètes** et comme ceux qui finalement **allaient tuer le Messie, le Fils du Très-Haut**. Et Jésus leur a non seulement raconté cette parabole, mais il a aussi cité ce qui est écrit à son sujet dans les Psaumes : « *La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtittaient est devenue la principale, celle de l'angle ? Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera.* » (Luc 20.17-18 / Psaumes 118)

Ainsi, Jésus a averti les dirigeants religieux, les informant que quiconque refuse d'accepter le **Sauveur** choisi par Dieu, ce Sauveur sera finalement son **juge**.

Ah ! chers amis ! pardonnez-nous mais notre temps est écoulé. Merci de nous avoir écoutés. S'il plaît à Dieu, dans la prochaine leçon, nous continuerons l'histoire étonnante de Jésus et des dirigeants religieux.

Que Dieu vous bénisse, et réfléchissez sérieusement à ce que l'Écriture déclare au sujet du Messie, quand elle dit :

« *[Il] était dans le monde, et le monde a été fait par [lui], et le monde ne l'a pas connu.* » (Jean 1.10)

LEÇON 80

Des paroles sévères et vraies

MATTHIEU 22-25

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Lors de notre dernière étude, nous avons vu comment **Jésus le Messie est entré dans la ville de Jérusalem**. Et la chose étonnante dans tout cela, c'est que **Jésus savait très bien que c'était à Jérusalem** qu'étaient les sacrificateurs et les docteurs de la loi, ceux-là mêmes qui conspiraient ensemble pour le tuer. Jésus savait tout ce qui allait lui arriver, mais cela ne l'a pas arrêté d'entrer dans Jérusalem, parce que c'est pour mourir en sacrifice pour le péché qu'il était né. Il ne restait que quelques jours et les sacrificateurs allaient l'arrêter et le mettre à mort.

Donc chers amis, où que vous soyez aujourd'hui, nous vous demandons de nous donner toute votre attention et d'écouter comment le Seigneur Jésus a mis en garde les chefs religieux des Juifs et les a repris à cause de leur hypocrisie et de leur méchanceté. Les **paroles** que nous allons entendre aujourd'hui sont des paroles sévères et **douloureuses**, mais comme vous le savez, la **vérité** est parfois comme cela. Oui vraiment, 'la vérité est un piment !' {Proverbe wolof}

Comme nous l'avons vu dans notre dernière leçon, Jésus enseignait tous les jours dans le Temple de Jérusalem. Tous les jours également, les sacrificateurs et les docteurs de la loi cherchaient à le faire mettre à mort. Mais ils ne savaient pas comment y arriver, car tout le peuple écoutait Jésus dans un silence méditatif, sans perdre un seul mot de ce qu'il disait.

Ainsi dans l'Évangile de Luc, au chapitre vingt, les Écritures disent :

« [Les principaux sacrificateurs] se mirent à surveiller Jésus ; et ils envoyèrent des **espions** qui se donnaient l'allure **d'être de bonne foi, pour le prendre** à l'une de ses paroles et le livrer aux magistrats et à l'autorité du gouverneur. Ces gens lui posèrent cette question : Maître, nous savons que tu parles et enseignes avec droiture, et que tu ne fais pas de considération de personne, mais que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. Nous est-il permis ou non, de payer l'impôt à César ? Mais Jésus, remarquant leur fourberie, leur répondit : Montrez-moi un denier. De qui porte-t-il l'effigie et l'inscription ? De César, dirent-ils. Alors il leur dit : **Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.** Ils furent incapables de le prendre à l'une de ses paroles devant le peuple ; mais étonnés de sa réponse, ils gardèrent le silence. » (Luc 20.20-26)

« Le même jour, les **Sadducéens**, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, s'approchèrent de Jésus et lui posèrent cette question : Maître, Moïse a dit : Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère épousera la veuve et suscitera une descendance à son frère. Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier se maria et mourut, et comme il n'avait pas d'enfants, il laissa sa femme à son frère. Il en fut de même du deuxième, puis du troisième, jusqu'au septième. Après eux tous, la femme mourut. A la résurrection, duquel des sept frères sera-t-elle donc la femme ? Car tous l'ont eue. Jésus leur répondit : **Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu.** » (Matthieu 22.23-29) « Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris, mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prendront ni femmes ni maris. Ils ne pourront pas non plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection. Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a signalé à propos du buisson, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants ; car pour lui tous sont vivants. » (Luc 20.34-38)

« Les foules qui écoutaient furent frappées de l'enseignement de Jésus. Les **Pharisiens** apprirent qu'il avait réduit au silence les Sadducéens, ils se rassemblèrent, et l'un d'eux, docteur de la loi,

lui posa cette question pour le mettre à l'épreuve : Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.** C'est le premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes.

Comme les Pharisiens étaient rassemblés, Jésus leur posa cette question : **Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ?** Ils lui répondirent : de David. Et Jésus leur dit : Comment donc David, (animé) par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite. Jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds ? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ?

Nul ne put lui répondre un mot. Et, **depuis ce jour, personne n'osa plus lui poser de questions.** » (Matthieu 22.33-46)

« Alors Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples et dit : Les scribes et les Pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse (...) mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car **ils disent et ne font pas.** Ils lient des fardeaux pesants et les mettent sur les épaules des hommes, mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. Ainsi, ils élargissent leurs phylactères et ils agrandissent les franges de leurs vêtements ; ils aiment la première place dans les repas, les premiers sièges dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; (ils aiment) aussi être appelés par les hommes, Rabbi. Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre père, car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs, car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. **Qui s'élèvera sera abaissé, et qui s'abaissera sera élevé.** » (Matthieu 23.1-12)

« **Malheur à vous,** scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui le voudraient. » (Matthieu 23.13)

« **Malheur à vous,** scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et, quand il

l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois pire que vous. » (Matthieu 23.15)

*« **Malheur à vous**, scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qu'il y a de plus important dans la loi : le droit, la miséricorde et la fidélité ; c'est là ce qu'il fallait pratiquer sans laisser de côté le reste. Conducteurs aveugles ! Qui retenez au filtre le moucheron et qui avalez le chameau. **Malheur à vous**, scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous purifiez le dehors de la coupe et du plat, alors qu'en dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance. Pharisien aveugle ! Purifie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne pur. **Malheur à vous**, scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis qui paraissent beaux au dehors, et qui au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impureté. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes mais au dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'iniquité. **Malheur à vous**, scribes et Pharisiens hypocrites ! Parce que vous bâtissez les sépulcres des prophètes et ornez les tombeaux des justes, et que vous dites : Si nous avions vécu au temps de nos pères, nous ne nous serions pas associés à eux pour (répandre) le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Mettez donc le comble à la mesure de vos pères ! Serpents, race de vipères ! Comment ferez-vous la condamnation de la géhenne ? » (Matthieu 23.23-33)*

*« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, **et vous ne l'avez pas voulu !** » (Matthieu 23.37)*

*« Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur répondit : Voyez-vous tout cela ? En vérité je vous le dis, **il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée**. Il s'assit sur le mont des Oliviers. Et les disciples vinrent en privé lui dire : Dis-nous quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? Jésus leur répondit : **Prenez garde que personne ne vous séduise**. Car plusieurs viendront sous mon nom, en disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. Vous allez entendre parler de guerres et de*

bruits de guerres : gardez-vous de vous alarmer car cela doit arriver. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, par endroit, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir, et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Et ce sera pour beaucoup une occasion de chute, ils se trahiront, se haïront les uns les autres. **Plusieurs faux prophètes s'élèveront et séduiront beaucoup de gens (...)** » (Matthieu 24.1-11)

« Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes, ils opéreront de grands signes et des prodiges au point de séduire si possible même les élus. **Je vous l'ai prédit.** Si donc on vous dit : Voici : il est dans le désert, n'y allez pas ; voici : il est dans les chambres, ne le croyez pas. En effet, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. » (Matthieu 24.23-27)

« Aussitôt après ces jours de tribulation, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa clarté, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et **elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire.** Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. » (Matthieu 24.29-31)

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur son trône de gloire. Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs, et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Matthieu 25.31-34)

« Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges. » (Matthieu 25.41)

« Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle. » (Matthieu 25.46) Amen.

Chers amis, il nous faut nous arrêter pour aujourd'hui. Nous avons entendu comment le Seigneur Jésus a **repris** les chefs religieux à cause de leur hypocrisie. Nous avons aussi entendu qu'il a **averti** ses disciples, les mettant en garde contre ceux qui viendraient après lui en prétendant être des prophètes et en séduisant beaucoup de gens. Enfin, nous avons vu que le Seigneur Jésus a **annoncé** son retour sur notre Terre : il viendra des cieux avec ses anges puissants pour juger ceux qui refusent d'obéir à la Bonne Nouvelle de Dieu concernant le Messie.

Oui, nous avons entendu des **paroles sévères** aujourd'hui, mais elles ne sont pas seulement sévères, elles sont **aussi vraies**. Et pour cette raison, ces paroles sont **agréables** aux oreilles de ceux qui les croient, parce que le Seigneur Jésus a dit : *« Vous connaîtrez la vérité et **la vérité vous rendra libres.** »* (Jean 8.32) Amen !

Chers amis, merci de votre attention. Nous vous invitons à nous rejoindre la prochaine fois. Nous verrons comment l'un des disciples de Jésus est allé vers le souverain sacrificateur pour trahir Jésus et le livrer entre les mains de ceux qui voulaient le tuer.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez méditer cette parole du Seigneur Jésus :

« Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures, ni la puissance de Dieu » mais « la vérité vous rendra libres. » (Matthieu 22.29 ; Jean 8.32)

LEÇON 81
Le dernier repas
MATTHIEU 26

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom d'Allah, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Comme la plupart d'entre vous le savent, dans notre exploration des Saintes Écritures, nous sommes arrivés à l'Injil {l'Évangile/Nouveau Testament}. L'Injil est le livre saint qui raconte la bonne nouvelle de Jésus, le Saint Rédempteur venu dans le monde pour libérer les enfants d'Adam de la domination de Satan. Jésus était très différent de tous les autres hommes, parce qu'il est la Parole qui était avec Dieu au commencement et manifestée sur Terre en tant qu'homme. Nous avons vu que Jésus le Messie est unique par sa **naissance**, car il est né d'une vierge par le pouvoir de l'Esprit de Dieu. De même, Jésus est unique par son **caractère**, car il est né saint et il n'a jamais commis de péché. En ce qui concerne ses **œuvres**, personne n'a jamais fait des miracles comme lui. Jésus était infiniment plus puissant que Satan et tous ses démons, plus puissant que le vent et la mer, que la maladie et la mort. Et quant à son **enseignement**, même ses ennemis disaient : « *Jamais homme n'a parlé comme parle cet homme.* » (Jean 7.46)

Oui, Jésus-Christ est unique par sa naissance, par son caractère, par ses œuvres et par ses paroles. Mais malgré cela, tout le monde n'a pas reconnu que Jésus était le Sauveur venu du ciel. La plupart des enfants d'Adam n'ont pas compris qui Jésus était vraiment. Ils l'ont considéré comme l'un des prophètes. Ils n'ont pas reconnu qu'il était Dieu lui-même venu les visiter ! Quant aux dirigeants religieux juifs, non seulement ils n'ont pas compris qui il était, mais en plus, ils ont conspiré ensemble pour le mettre à mort ! C'est pourquoi, dans notre dernière

leçon, nous avons vu comment Jésus a repris les docteurs de la loi et les sacrificateurs à cause de leur hypocrisie et de leur méchanceté. Mais les paroles de Jésus ne les ont pas amenés à se repentir. En fait, les dirigeants religieux n'avaient qu'une idée : **Jésus devait être mis à mort !**

Jésus savait très bien qu'il allait mourir à Jérusalem et que ce serait ces dirigeants religieux qui le mettraient à mort. Et nous avons vu que Jésus a informé ses disciples que les principaux sacrificateurs et les docteurs de la loi allaient le condamner à mort et le livrer aux Romains, qui allaient l'insulter, cracher sur lui, le battre et le clouer sur une croix. Mais après trois jours, il allait ressusciter ! Ainsi Jésus a prédit sa mort sur la croix et sa résurrection du tombeau. Mais Jésus le Messie n'a pas seulement annoncé **comment** et **où** il allait mourir. Dans le chapitre d'aujourd'hui, nous allons voir qu'il a même annoncé **quand** il allait mourir.

Continuons à lire dans l'Évangile de Matthieu, au chapitre vingt-six, et voyons comment Jésus s'est préparé pour sa crucifixion. Les Écritures disent : « *Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples : Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.* » (Matthieu 26.1-2)

Avez-vous entendu ce que Jésus a dit à ses disciples ? Il leur a dit que les fils d'Adam allaient le clouer sur une croix **le jour de la fête de la Pâque**. C'est très important. Dans notre étude de la Tawrat, nous avons déjà parlé du jour de la Pâque. La Pâque avait lieu pendant le premier mois du calendrier juif, qui correspond au mois que les toubabs appellent 'avril'. Chaque année, pendant cette fête, les Juifs se rappelaient ce qui s'était passé à l'époque de Moïse, quand les Israélites étaient esclaves d'un roi cruel qui s'appelait Pharaon. A cette époque, Dieu avait fait mourir tous les premiers-nés mâles chez les Égyptiens, afin que le Pharaon permette au peuple d'Israël de retourner dans son propre pays. Dieu avait donné cet ordre aux Israélites que chaque famille offre en sacrifice un agneau sans défaut et mette un peu de son sang sur la porte de leurs maisons. Dieu leur avait fait la promesse suivante : « **je verrai le sang, je passerai au-dessus de vous.** » (Exode 12.13)

Ainsi, l'agneau est mort à la place de l'enfant premier-né. Dieu a racheté son peuple par **le sang d'un agneau**.

Pendant 1500 ans, chaque année à la fête de la Pâque, les Juifs ont offert des agneaux en sacrifice pour commémorer comment Dieu les avait sauvés de la dixième plaie, de la mort qui s'était répandue sur le pays d'Égypte. Mais Dieu ne voulait pas seulement qu'ils **regardent en arrière**

et se rappellent ce qui s'était passé. Par ces agneaux offerts en sacrifice, Dieu voulait qu'ils **regardent en avant** et attendent le jour où le Messie verserait son sang sur la croix pour sauver les pécheurs d'une plaie pire que toute autre : le feu éternel de l'enfer ! La mort du Rédempteur sur la croix allait être le sacrifice final et parfait exigé par la juste loi de Dieu. Et Dieu, dans sa sagesse, a voulu que le Rédempteur verse son sang le jour de la fête de la Pâque, pour **accomplir ainsi le symbolisme de l'agneau offert en sacrifice** et achever le plan que Dieu avait conçu pour sauver les pécheurs de son juste jugement.

Retournons maintenant à notre lecture de l'Injil de Matthieu, au chapitre vingt-six. Nous recommençons à lire au verset 1 :

*« Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples : **Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.** Alors les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple se rassemblèrent dans la cour du souverain sacrificateur appelé Caïphe et ils résolurent de se saisir de Jésus par ruse, et de le faire mourir. Toutefois ils disaient : Pas en pleine fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple. »* (Matthieu 26.1-5)

*« Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariote, alla vers les principaux sacrificateurs, et dit : **Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ?** Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus. »* (Matthieu 26.14-16)

*Ainsi, « Le premier jour des pains sans levain où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent : **Où veux-tu que nous allions te préparer le repas de la Pâque ?** Il envoya deux de ses disciples et leur dit : **Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau vous rencontrera ; suivez-le, et là où il entrera, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est la salle où je mangerai la Pâque avec mes disciples ?** Et il vous montrera une grande chambre haute, aménagée et toute prête : c'est là que vous nous préparerez (la Pâque). Les disciples partirent, arrivèrent à la ville, trouvèrent les choses comme il le leur avait dit, et préparèrent la Pâque. »* (Marc 14.12-16)

*« **L'heure venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de***

souffrir, car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. » (Luc 22.14-16)

« Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus dit : En vérité, je vous le dis, l'un de vous qui mange avec moi me livrera. Ils commencèrent à s'attrister et à lui dire l'un après l'autre : Est-ce moi ? Il leur répondit : L'un des douze, celui qui met avec moi la main dans le même plat. Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à cet homme-là par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme ne pas être né. » (Marc 14.18-21)

« Judas qui le livrait prit la parole et dit : Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit. » (Matthieu 26.25)

« Judas prit le morceau et sortit aussitôt. Il faisait nuit. » (Jean 13.30)

*« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du **pain**, et après avoir dit la bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant : Prenez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une **coupe**, et après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon sang (le sang) de l'alliance, qui est répandu pour beau-coup. » (Marc 14.22-24) Amen.*

Voilà ce qui est écrit dans l'Injil concernant le dernier repas que Jésus a pris avec ses disciples avant de verser son sang comme le sacrifice qui ôte les péchés. Nous avons entendu que Jésus a fait savoir à ses douze disciples que l'un d'entre eux allait le livrer. C'était Judas Iscariote. Aux yeux des hommes, Judas était un disciple fidèle, mais dans son cœur, Judas ne s'intéressait qu'à l'argent et aux choses du monde. C'est pourquoi il est allé vers les principaux sacrificateurs et leur a dit : *« Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? » (Matthieu 26.15)*

Et les sacrificateurs lui ont donné trente pièces d'argent. Nous devons nous rappeler que tout cela s'est produit pour accomplir ce que le prophète Zacharie avait prédit bien avant, quand il a écrit que le Messie serait livré pour trente pièces d'argent. (Voir Zacharie 11.12)

Mais la chose la plus importante dans ce que nous venons de lire, c'est ce que Jésus a dit quand il a partagé le pain et la coupe avec ses disciples. Avez-vous entendu ce qu'il leur a dit ? Lisons-le encore une fois. Les Écritures disent :

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du **pain**, et après avoir dit la bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant : Prenez, ceci est mon **corps**. Il prit ensuite une **coupe**, et après avoir rendu grâces, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon **sang** (le sang) de l'alliance, qui est répandu pour beau-coup. » (Marc 14.22-24)

Ainsi, nous voyons que Jésus a mis **deux symboles** devant ses disciples : le symbole **du pain** et le symbole **de la coupe**. Le pain que Jésus a rompu et qu'il a donné à ses disciples **illustre** son corps qu'il allait donner afin que les enfants d'Adam puissent vivre pour toujours dans la présence de Dieu. Quant à la coupe, elle contenait du jus de raisin et elle **illustre** le sang que Jésus le Messie allait verser pour payer la dette résultant du péché des enfants d'Adam.

Ainsi, par **le symbole du pain** et **le symbole de la coupe**, Jésus enseignait à ses disciples que la raison pour laquelle il était venu dans le monde, c'était **pour donner son corps et pour verser son sang**. De la même manière que tous ceux qui vivent sur la terre doivent **manger** de la nourriture et **boire** de l'eau, de même tous ceux qui veulent vivre pour toujours dans la présence de Dieu doivent **croire** que Jésus-Christ est le 'pain' qui donne la vie éternelle, et que le sang qu'il a versé est le remède que Dieu a donné pour nous racheter de la malédiction que le péché a amenée sur nous.

Ah, chers auditeurs ! Si vous oubliez tout ce que nous avons étudié aujourd'hui sauf une chose, que ce soit celle-ci : **Jésus Christ est venu dans le monde pour porter votre fardeau du péché**. Voilà en résumé **le message des prophètes**. Dieu peut pardonner vos péchés par le sang du saint Rédempteur qui a versé son sang pour vous. Pendant des milliers d'années, Dieu a exigé des sacrifices d'animaux afin de pouvoir couvrir les péchés des enfants d'Adam. Ça, c'était l'Ancienne Alliance que Dieu avait confiée à ses prophètes. Mais Jésus le Messie a apporté la Nouvelle Alliance, parce qu'il est **celui qui a accompli le symbolisme de tous les sacrifices d'animaux** en versant son sang sur la croix. Jésus le Messie lui-même est le dernier agneau de Pâque qui a été sacrifié afin que quiconque croit en lui puisse être sauvé du juste châtiment de Dieu.

C'est pourquoi les Saintes Écritures disent : « *Christ, notre Pâque, a été immolé.* » (1 Corinthiens 5.7)

« *Celui qui n'a pas connu le péché, [Dieu] l'a fait (devenir) péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.* » (2 Corinthiens 5.21)

« *Le sang de Jésus (...) nous purifie de tout péché.* » (1 Jean 1.7)

« *Vous savez en effet que ce n'est point par des choses périssables – argent ou or – que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre, héritée de vos pères, **mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache** ; il a été désigné d'avance, avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous. Par lui, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance soient **en Dieu.*** » (1 Pierre 1.18-21) Amen.

Puissiez-vous réfléchir à ce que vous avez entendu aujourd'hui, car Dieu veut vous éclairer sur toutes ces grandes vérités. Dans la prochaine étude, s'il plaît à Dieu, nous verrons la fin de l'histoire du dernier repas, et nous verrons comment les principaux sacrificateurs ont arrêté Jésus afin de le tuer.

Que Dieu vous bénisse et réfléchissez à ce qui est écrit dans la Parole de Dieu :

« *Le sang de Jésus (...) nous purifie de tout péché.* » (1 Jean 1.7)

LEÇON 82

L'arrestation de Jésus

JEAN 14 ; MATTHIEU 26

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans la dernière émission, nous avons parlé du **dernier repas** que Jésus a pris avec ses disciples avant de mourir. Nous avons entendu que le Seigneur Jésus a prévenu ses douze disciples que l'un d'entre eux allait le trahir et le livrer à ses ennemis. Nous avons aussi vu que Jésus a partagé le pain et la coupe avec ses disciples, leur enseignant que le pain qu'il avait rompu était l'image de son corps qu'il était sur le point de donner pour que les enfants d'Adam puissent vivre éternellement dans le ciel. Et la coupe remplie de jus de raisin était l'image de son sang qu'il allait verser afin que Dieu puisse pardonner pour toujours nos péchés. De cette manière, Jésus a montré une fois de plus à ses disciples qu'il était venu sur la terre pour verser son sang comme le sacrifice qui enlève le péché.

Aujourd'hui, nous voulons continuer notre lecture dans l'Injil et écouter encore d'autres **paroles profondes et merveilleuses** que le Seigneur Jésus a prononcées **la nuit où les principaux sacrificateurs et les gardes du temple sont venus l'arrêter.**

Nous lisons dans l'Évangile de Jean, au chapitre quatorze. Jésus savait que l'heure de donner sa vie était arrivée. Alors, il a dit à ses disciples :

*« Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en **Dieu**, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place. Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je*

vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Et où je vais, vous en savez le chemin.

*Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ? Jésus lui dit : **Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.** Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! **Celui qui m'a vu, a vu le Père.** Comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis ne viennent pas de moi-même ; le Père, qui demeure en moi, accomplit ses œuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi. Sinon, croyez à cause de ces œuvres. » (Jean 14.1-11)*

*« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements, et moi, je prierai le Père, et il vous donnera **un autre Consolateur** qui soit éternellement avec vous, **l'Esprit de vérité**, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure près de vous et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez parce que moi je vis, et que, vous aussi, vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que moi, je suis en mon Père, vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime. Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. » (Jean 14.15-21)*

*« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai parlé de cela pendant que je demeure auprès de vous. **Mais le Consolateur, le Saint-Esprit** que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas. » (Jean 14.23-27)*

C'est ainsi que Jésus a réconforté le cœur de ses disciples et les a préparés à ce qui allait arriver. Avez-vous entendu ce que Jésus leur a dit au sujet du **Consolateur** {lit. : 'le soutien, celui qui aide'} ? C'est essentiel de comprendre cela, parce qu'il y a aujourd'hui des gens qui déforment les paroles de Jésus pour faire croire que Jésus annonçait la venue d'un autre prophète. Mais ce que Jésus a dit au sujet du Consolateur ne pouvait pas s'appliquer à un prophète, parce que Jésus a dit que ce Consolateur était un esprit et que personne ne pouvait le voir. Il n'était pas un ange ou un être créé.

Alors, qui est ce Consolateur ? Jésus lui-même l'a expliqué. Écoutons encore une fois ce que Jésus a dit de lui. Il dit :

« et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité (...) sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins. » (Jean 14.16-18)

« Mais le Consolateur, le Saint-Esprit que le Père enverra en mon nom, c'est lui qui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que moi je vous ai dit. » (Jean 14.26)

Qui est donc le Consolateur que Jésus a promis à ses disciples ? C'est le **Saint-Esprit** qui vient de Dieu et se trouvait en Jésus. Il est le Saint-Esprit que Dieu placera dans le cœur de tous ceux qui croient sincèrement au Seigneur Jésus. Jésus a promis à ses disciples qu'après sa mort et sa résurrection et après son retour au ciel, il enverrait son Saint-Esprit dans leur cœur pour qu'il puisse les régénérer, les purifier, les fortifier et 'les conduire dans toute la vérité.' (Jean 16.13) Dans une prochaine émission, si Dieu le permet, nous verrons que c'est exactement ce qui s'est passé à Jérusalem. En effet, dix jours après que Jésus soit monté au ciel, le Saint-Esprit est descendu et a rempli le cœur de tous les disciples de Jésus, tout comme il l'avait promis.

Chers amis, il y a tant de choses que nous aimerions dire au sujet du Consolateur, c'est-à-dire du Saint-Esprit, parce que ce qu'il peut faire dans la vie d'un pécheur est formidable. Mais nous devons continuer pour voir ce qui s'est passé cette nuit terrible, quand Jésus a fait ses adieux aux disciples.

Les Écritures Saintes disent :

« Après avoir chanté (les psaumes), ils se rendirent au mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après ma résurrec-

tion, je vous précéderai en Galilée. Pierre prit la parole et lui dit : *Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. Jésus lui dit : En vérité, je te le dis, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Pierre lui répondit : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous les disciples dirent de même.*

Là-dessus, Jésus alla avec eux au lieu dit **Gethsémané** et il dit aux disciples : *Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, et il commença à être saisi de tristesse et d'angoisse. Il leur dit alors : **Mon âme est triste jusqu'à la mort, restez ici et veillez avec moi.** Puis il s'avança un peu, se jeta la face (contre terre) et pria ainsi : **Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux.** » (Matthieu 26.30-39)*

Arrêtons-nous ici un moment. Quelle est cette coupe de souffrance que Jésus craignait de boire ? Pourquoi Jésus était-il triste jusqu'à la mort ? Voici pourquoi : Jésus savait que l'heure où il devait porter la punition pour les péchés des enfants d'Adam était venue. **L'heure que tous les prophètes de Dieu avaient annoncée était arrivée !** Les hommes allaient torturer le Rédempteur et même le clouer sur une croix. Mais la chose la plus terrible pour Jésus était qu'il savait que Dieu son Père, qui l'aimait et qu'il aimait, allait le charger du châtement pour les péchés du monde entier ! Voilà pourquoi Jésus a prié en ces termes : « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux.* » (Matthieu 26.39)

Puis les Saintes Écritures disent :

« *Il revint vers les disciples, qu'il trouva endormis ; il dit à Pierre : Vous n'avez donc pas été capables de veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. Il s'éloigna une **deuxième fois** et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! Il revint et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Il les quitta, s'éloigna de nouveau et pria pour la **troisième fois** en répétant les mêmes paroles.*

Puis il revint vers ses disciples et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous vous reposez ! Voici que l'heure est proche, où le

Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; celui qui me livre s'approche.

Comme il parlait encore, Judas l'un des douze arriva, et avec lui une foule nombreuse armée d'épées et de bâtons, (envoyée) par les principaux sacrificateurs et par les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné ce signe : Celui à qui je donnerai un baiser c'est lui ; saisissez-le. Aussitôt, il s'approcha de Jésus, en disant : Salut, Rabbi ! Et il l'embrassa. Jésus lui dit : Ami, ce que tu es venu faire, fais-le.

Alors ces gens s'avancèrent, portèrent les mains sur Jésus et le saisirent. Un de ceux qui étaient avec Jésus étendit la main, tira son épée, frappa le serviteur du souverain sacrificateur et lui emporta l'oreille. » (Matthieu 26.40-51)

Mais « [Jésus] toucha l'oreille de cet homme et le guérit. » (Luc 22.51) et il dit à celui qui voulait le protéger : « Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ? » (Matthieu 26.52-54)

« Jésus dit ensuite aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple et aux anciens, qui étaient venus contre lui : Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours avec vous dans le temple et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure et le pouvoir des ténèbres. » (Luc 22.52-53)

« Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite. Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe où les scribes et les anciens s'assemblèrent. » (Matthieu 26.56-57)

Nous avons vu aujourd'hui comment Jésus s'est livré entre les mains de ceux qui voulaient le tuer. Peut-être que quelqu'un se demande : 'Mais pourquoi Jésus s'est-il laissé prendre par ses ennemis ? Lui qui a calmé le vent, chassé des démons, guéri des aveugles, ressuscité des morts, **pourquoi ne s'est-il pas échappé des mains de ses ennemis ?**'.

Jésus lui-même nous dit pourquoi. Quand un de ses disciples a tenté de le protéger, Jésus lui a dit :

*« Remets ton épée à sa place (...). Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? **Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ?** »* (Matthieu 26.52-54)

Pourquoi Jésus a-t-il laissé ses ennemis l'arrêter ? Il l'a fait pour **accomplir les écrits des prophètes**. Tous les prophètes de Dieu avaient prophétisé depuis longtemps que le Messie allait souffrir et verser son sang en sacrifice qui enlève le péché. Le Rédempteur juste devait mourir pour les injustes afin de les ramener à Dieu. Oui, Jésus le Messie était venu dans le monde pour accomplir les paroles des prophètes. C'est pourquoi il a laissé ses ennemis l'arrêter. Jésus a volontairement **donné sa vie pour vous et pour moi**. Louange à Dieu qui nous a envoyé un tel Sauveur !

Chers amis, nous devons nous arrêter ici pour aujourd'hui, mais nous espérons vous retrouver pour la prochaine étude où nous verrons comment les principaux sacrificateurs, le peuple de Jérusalem et leurs dirigeants se sont unis pour juger Jésus et le condamner à mort, accomplissant ainsi les paroles des prophètes.

Que Dieu vous bénisse. Et réfléchissez sérieusement à ce que Jésus a dit à ses disciples :

*« **Je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même.** »* (Jean 10.17-18)

LEÇON 83

Jésus est condamné !

MATTHIEU 26, 27 ; JEAN 18, 19

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre exploration des Saintes Écritures, nous avons vu que tous les prophètes de Dieu ont annoncé **le plan de Dieu** pour sauver les pécheurs du châtement éternel. Quel est ce plan de salut ? C'est la mort du Messie sur la croix. Tous les prophètes de Dieu avaient annoncé que le Messie juste devait mourir, verser son sang pour les injustes et porter à notre place la punition pour nos péchés, tel un agneau sans défaut et sans tache qu'on sacrifie. C'était **le seul moyen** pour que Dieu puisse pardonner nos péchés **sans compromettre sa justice**.

Et maintenant, dans notre étude chronologique des écrits des prophètes, nous approchons de l'histoire la plus importante de toutes, c'est à dire du récit de la mort et de la résurrection de Jésus Christ. Donc, si c'est la volonté de Dieu, aujourd'hui et dans les leçons à venir, nous continuerons notre lecture de l'Injil et nous verrons comment Jésus le Messie a offert sa vie pour se charger des péchés du monde.

Dans notre dernière leçon, nous avons vu que les principaux sacrificateurs ont payé un traître qui les a guidés au lieu où Jésus et ses disciples se trouvaient. Et nous avons vu comment ils ont **arrêté Jésus**, l'ont lié et l'ont emmené. **Vraiment étonnant !** Pourquoi Jésus, qui était rempli de la puissance de Dieu, a-t-il permis à ses ennemis de le capturer ? Il leur a permis de le capturer pour qu'il puisse **accomplir les écrits des prophètes** qui disaient que le Messie devait souffrir et mourir et ressusciter des morts le troisième jour, afin que quiconque croit en lui reçoive le pardon des

péchés. Exactement comme le prophète Ésaïe l'avait prédit, le Messie a été « semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie. » (Esaïe 53.7)

Et maintenant, continuons dans l'Injil et voyons ce qui s'est passé pendant **cette nuit sombre**, après que les chefs religieux ont arrêté Jésus. Les Écritures disent :

« Ils emmenèrent Jésus chez le souverain sacrificateur, où se réunirent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes. Pierre le suivit de loin, jusque dans l'intérieur de la cour du souverain sacrificateur. Assis avec les gardes, il se chauffait près du feu.

*Les principaux sacrificateurs et tout le sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient pas ; car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne concordaient pas. Quelques-uns se levèrent et portèrent un faux témoignage contre lui en disant : Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait par la main de l'homme et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait par la main de l'homme. Et même sur ce point-là, leurs témoignages ne concordaient pas. Alors le souverain sacrificateur se leva au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus et dit : Ne réponds-tu rien ? Qu'est-ce que ces gens témoignent contre toi ? Jésus garda le silence et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du (Dieu) Béni ? Jésus répondit : **Je le suis**. Et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant et venant avec les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements et dit : Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble ? **Tous le condamnèrent comme passible de mort**. Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, à lui voiler le visage et à le frapper à coups de poing en lui disant : Devine. Et les gardes le reçurent avec des gifles.*

Pendant que Pierre était en bas dans la cour, il vint une des servantes du souverain sacrificateur. Elle vit Pierre qui se chauffait, le regarda en face et lui dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. Il le nia en disant : Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire. Puis il sortit pour aller dans le vestibule. La servante le vit et se mit de nouveau à dire à ceux qui étaient présents : Il est de ces gens-là. Il le nia de nouveau. Peu après,

ceux qui étaient présents dirent encore à Pierre : Certainement, toi aussi, tu es de ces gens-là ; car tu es Galiléen, et tu parles comme eux. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas l'homme dont vous parlez. Aussitôt pour la seconde fois le coq chanta, et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Alors il se mit à pleurer. » (Marc 14.53-72)

« Le matin venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir. Après l'avoir lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate le gouverneur. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut pris de remords et rapporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Ils répondirent : Que nous importe ? Cela te regarde. Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira et alla se pendre. » (Matthieu 27.1-5)

« De chez Caïphe, [l'un des deux souverains sacrificateurs], ils emmenèrent Jésus au prétoire : c'était le matin. Ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller et de pouvoir manger la Pâque. Pilate sortit donc pour aller vers eux et dit : Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? Ils lui répondirent : Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. Sur quoi, Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. Les Juifs lui dirent : Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort. C'était afin que s'accomplisse la parole que Jésus avait dite, pour indiquer de quelle mort il devait mourir.

*Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus et lui dit : Es-tu le roi des Juifs ? Jésus répondit : Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? Pilate répondit : Moi, suis-je donc Juif ? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi ; qu'as-tu fait ? Jésus répondit : **Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi, afin que je ne sois pas livré aux Juifs ; mais maintenant, mon royaume n'est pas d'ici-bas.** Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis : je suis roi. **Voici pourquoi je suis né et voici pourquoi je suis venu dans le monde : pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.** Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs et leur*

dit : *Moi, je ne trouve aucun motif (de condamnation) en lui. Mais c'est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque ; voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? Alors de nouveau, ils crièrent : Non, pas lui, mais Barabbas. Or, Barabbas était un brigand.* » (Jean 18.28-40)

« *Pilate dit aux principaux sacrificateurs et à la foule : Je ne trouve rien de coupable en cet homme. Mais ils insistèrent et dirent : Il soulève le peuple, en enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée où il a commencé, jusqu'ici. Quand Pilate entendit cela, il demanda si cet homme était Galiléen ; ayant appris qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya à Hérode qui se trouvait aussi à Jérusalem en ces jours-là.*

Lorsqu'Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie, car depuis quelque temps il désirait le voir à cause de ce qu'il avait entendu dire de lui, et il espérait lui voir faire quelque miracle. Il l'interrogea assez longuement, mais Jésus ne lui répondit rien. Les principaux sacrificateurs et les scribes étaient là et l'accusaient avec véhémence. Hérode, avec ses gardes, le traita avec mépris ; et après s'être moqué de lui et l'avoir revêtu d'un habit éclatant, il le renvoya à Pilate. Ce jour même, Pilate et Hérode devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

Pilate convoqua les principaux sacrificateurs, les chefs et le peuple, et leur dit : Vous m'avez amené cet homme comme entraînant le peuple à la révolte. Voici : je l'ai interrogé devant vous et je ne l'ai trouvé coupable d'aucune des fautes dont vous l'accusez. Hérode non plus, car il nous l'a renvoyé, et voici : cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. Je le relâcherai donc après l'avoir fait châtier. » (Luc 23.4-16)

« *Ils s'écrièrent tous ensemble : Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas.*

Ce dernier avait été mis en prison pour une émeute qui avait eu lieu dans la ville, et pour un meurtre. Pilate leur adressa de nouveau la parole, avec l'intention de relâcher Jésus. Mais ils criaient : Crucifie ! crucifie-le ! Pilate leur dit pour la troisième fois : Mais quel mal a-t-il fait ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je le relâcherai donc, après l'avoir fait châtier. » (Luc 23.18-22)

« Alors Pilate fit prendre et **flageller** Jésus. Les soldats tressèrent une **couronne d'épines** qu'ils mirent sur sa tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre ; puis, ils s'approchaient de lui et disaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui **donnaient des gifles**. Pilate sortit de nouveau et dit aux Juifs : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun motif (de condamnation) en lui. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme ! Lorsque les principaux sacrificateurs et les gardes le virent, ils crièrent : **Crucifie ! Crucifie !** Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve pas de motif (de condamnation) en lui. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon la loi, **il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu**.

Quand Pilate entendit cette parole, sa crainte augmenta. Il rentra dans le prétoire et dit à Jésus : **D'où es-tu ?** Mais Jésus ne lui donna pas de réponse. Pilate lui dit alors : A moi, tu ne parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher, et que j'ai le pouvoir de te crucifier ? Jésus répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en-haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi est coupable d'un plus grand péché. Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs crièrent : Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. **Quiconque se fait roi, se déclare contre César.** » (Jean 19.1-12)

« Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde. Et tout le peuple répondit : **Que son sang (retombe) sur nous et sur nos enfants !** » (Matthieu 27.24-25)

« **Pilate voulut satisfaire la foule et leur relâcha Barabbas ; et (...) il livra [Jésus] pour être crucifié.** » (Marc 15.15)

Ainsi, tout est arrivé juste comme le prophète Ésaïe l'avait prédit quelques 700 ans auparavant quand il a écrit au sujet du Messie : « **Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a pas ouvert la bouche.** » (Ésaïe 53.7) Ésaïe a encore écrit les paroles suivantes sur le Messie : « **J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas dérobé mon visage aux outrages et aux crachats.** » (Ésaïe 50.6)

Voici, chers auditeurs, nous avons entendu aujourd'hui comment nos ancêtres ont accompli la parole des prophètes en reniant le Messie saint et juste et en le condamnant à mort ! Pourquoi l'ont-ils condamné ? Parce qu'**ils ne pouvaient pas supporter la lumière de la vérité**. Jésus leur avait dit la vérité, et cette vérité a révélé leur hypocrisie et leur méchanceté. Jésus lui-même était la Vérité ! La Lumière était venue dans le monde, mais les gens ont préféré les ténèbres à cause de leurs mauvaises œuvres. Et comme les enfants d'Adam ne supportaient pas la Lumière, leur seule solution était d'essayer de l'éteindre. C'est ce que les Écritures nous déclarent quand elles disent :

« La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie. » (Jean 1.5)

« Aucun des princes de ce siècle ne l'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. »
(1 Corinthiens 2.8)

*« [Le Seigneur Jésus-Christ] était dans le monde, et le monde a été fait par [lui], et le monde ne l'a pas connu. [Il] est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu ; **mais à tous ceux qui l'ont reçu, [il] a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom.** »* (Jean 1.10-12) Amen.

Chers amis, merci pour votre attention. Nous espérons vous retrouver pour la prochaine leçon. Nous verrons comment les pécheurs ont accompli cette parole du Zabour écrite par le prophète David concernant le Messie et qui dit : *« Ils ont percé mes mains et mes pieds. »* (Psaumes 22.17)

Que Dieu vous bénisse, et réfléchissez sérieusement à ce que le prophète Ésaïe a prophétisé il y a bien longtemps concernant les souffrances du Messie. Il a dit :

« Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a pas ouvert la bouche. »
(Esaïe 53.7)

LEÇON 84

Jésus est crucifié !

MATTHIEU 27, JEAN 19

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission, nous avons vu comment les chefs religieux juifs ont arrêté le Seigneur Jésus et l'ont conduit à la maison du Souverain Sacrificateur pendant la nuit. Ils **l'ont jugé** sur la base de faux témoignages et **l'ont condamné**, puis ils l'ont emmené chez Pilate, le gouverneur du pays, pour pouvoir le crucifier. Nous avons également vu comment les soldats ont flagellé Jésus avec violence et ont tressé une couronne d'épines qu'ils ont mise sur sa tête. Puis ils se sont moqués de lui, ils l'ont frappé au visage et ont craché sur lui. Ils ont pris un bâton et l'ont frappé sur la tête. C'est ainsi que **les enfants d'Adam ont renié le Juste, le Seigneur de Gloire venu du ciel**. Ceux qui ont persécuté Jésus de cette manière ne comprenaient pas les paroles des prophètes. Néanmoins, en condamnant Jésus et en le maltraitant, ils ont accompli les paroles des prophètes, car les prophètes avaient écrit que le Messie devait souffrir ainsi entre les mains des pécheurs.

Aujourd'hui, nous voulons poursuivre notre lecture de l'Injil pour voir comment nos ancêtres **ont cloué Jésus sur une croix, accomplissant ainsi ce que les prophètes avaient annoncé longtemps auparavant**. Avant de commencer l'étude d'aujourd'hui, sachez qu'à l'époque où Jésus vivait sur la terre, le gouvernement romain exécutait quelquefois des criminels en les clouant sur une croix. Ce type de mort était réservé aux pires criminels. En français, une telle mort s'appelle la 'crucifixion'. C'était une mort extrêmement douloureuse et très honteuse.

Peut-être que certains d'entre vous se demandent : pourquoi Dieu a-t-il ordonné que le Messie, qui était 'l'objet de toute son affection'

(d'après Marc 1.11), meure d'une mort si honteuse ? En voici la raison : Jésus devait mourir d'une mort si douloureuse parce que le péché est une si grande plaie. **Le péché est le problème principal du monde**, et pour que Dieu puisse pardonner vos péchés sans compromettre sa justice, il fallait qu'il juge nos péchés avec un jugement juste et définitive. Comme nous l'avons dit souvent, Dieu, parce qu'il est un Juge Juste, ne peut pas pardonner les péchés n'importe comment. Il doit punir **chaque** péché. Le salaire du péché, c'est la mort et le feu éternel de l'enfer. Et cette peine doit être expiée **en entier**. Mais la bonne nouvelle, c'est que Dieu nous a envoyé un Sauveur saint et puissant pour qu'il porte en entier le châtement que nous avons mérité à cause de nos péchés. Jésus est ce sauveur venu nous sauver du juste jugement de Dieu en supportant la punition que nous méritions.

Et maintenant, chers amis, nous sommes arrivés à **l'histoire sacrée**, que l'esprit ne peut pas pleinement comprendre, histoire qui nous dit **comment le Seigneur Jésus a donné sa vie sur la croix** pour nous sauver de la colère de Dieu qui aurait dû tomber sur nous à cause de nos péchés. Dans l'Évangile de Jean, au chapitre dix-neuf, les Écritures disent :

« Alors, il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, sortit (de la ville) vers le lieu appelé : le Crâne, qui se dit en hébreu : Golgotha. »
(Jean 19.16-17)

« Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus. Une grande multitude de peuple et de femmes le suivait ; celles-ci se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. » (Luc 23.26-27)

*« On conduisait en même temps deux malfaiteurs qu'on allait faire mourir avec Jésus. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé le Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs ; l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus dit : **Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font** (...). Le peuple se tenait là et regardait. Quant aux chefs, ils raillaient (Jésus) en disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ élu de Dieu ! Les soldats aussi s'approchèrent pour se moquer de lui et lui présenter du vinaigre en disant : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »* (Luc 23.32-37)

« Pilate fit aussi un écriteau qu'il plaça sur la croix. Il y était inscrit : Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que l'endroit où Jésus fut crucifié était près de la ville : l'inscription était en hébreu, en latin et en grec. Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas : Le roi des Juifs ; mais : il a dit : Je suis le roi des Juifs. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais que le sort désigne celui à qui elle sera. C'était **afin que s'accomplisse l'Écriture** : Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma robe. Voilà ce que firent les soldats. » (Jean 19.19-24)

« L'un des malfaiteurs suspendus en croix blasphémait contre lui : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous ! Mais l'autre lui fit des reproches et dit : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos actes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit : Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit : **En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.** » (Luc 23.39-43)

« A la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : **Éloï, Éloï, lama sabachthani ?** ce qui se traduit : **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** Quelques-uns de ceux qui étaient là l'entendirent et disaient : Voyez, il appelle Élie. Et l'un d'eux (...) [dit] : Laissez, voyons si Élie viendra le descendre. » (Marc 15.33-36)

Les gens ont dit cela parce qu'ils ne comprenaient pas ce qui se passait, et ils n'avaient pas non plus compris ce que Jésus avait dit. Ils n'ont pas reconnu que, pendant ces heures terribles qui ont commencé à midi et ont continué tout le début de l'après-midi, tout le pays a été plongé dans l'obscurité parce que **Dieu a chargé le saint Rédempteur de la punition des péchés de tous les enfants d'Adam**, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas !

« Après cela, Jésus, qui savait que déjà tout était achevé, dit afin que l'Écriture soit accomplie : **J'ai soif.** Il y avait là un vase plein de vinaigre. On fixa à une tige d'hysope une éponge imbibée de

vinaigre et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : **Tout est accompli !** » (Jean 19.28-30)

« Jésus s'écria d'une voix forte : **Père, je remets mon esprit entre tes mains.** Et, en disant ces paroles, il expira. » (Luc 23.46)

« **Le voile du temple se déchira en deux de haut en bas.** Le centurion, qui se tenait en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré de la sorte, dit : **Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.** Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin. Parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques le Mineur et de Joses, et Salomé, qui le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem. » (Marc 15.38-41)

« C'était (le jour de) la préparation et, pour ne pas laisser les corps en croix pendant le sabbat – or ce sabbat était un grand jour – les Juifs demandèrent à Pilate de les faire enlever après leur avoir brisé les jambes.

Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier, puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Arrivés à Jésus et le voyant déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes ; mais **un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt, il sortit de l'eau et du sang.** Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et lui, il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez, vous aussi. Cela est arrivé, **pour que l'Écriture soit accomplie** : **Aucun de ses os ne sera brisé.** Et ailleurs, l'Écriture dit encore : **Ils regarderont à celui qu'ils ont percé.**

Après cela, **Joseph d'Arimathée**, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, **demanda à Pilate (la permission) d'enlever le corps de Jésus.** Et Pilate le permit. Il vint donc et enleva le corps. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus vint aussi et apporta un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'était la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin à l'endroit où il avait été crucifié, et dans le jardin, un tombeau neuf où personne encore n'avait été déposé. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le tombeau était proche. » (Jean 19.31-42)

Chers amis, bien que l'histoire du Messie ne se termine pas avec le tombeau, nous devons arrêter ici notre lecture d'aujourd'hui ! Et nous

sommes vraiment heureux de pouvoir vous inviter à nous rejoindre pour la prochaine étude qui s'appelle : '**Jésus est ressuscité !**'

Ce que nous avons entendu aujourd'hui est vraiment étonnant ! Nous avons vu que nos ancêtres ont méprisé le saint Messie et l'ont tué en le clouant sur une croix. Mais il faut se rappeler que la mort du Messie était en parfait accord avec le plan merveilleux que Dieu avait avant même l'existence du monde.

Avez-vous entendu ce que le Seigneur Jésus a dit sur la croix juste avant sa mort ? Il a dit : « **Tout est accompli !** » Pourquoi Jésus a-t-il dit : « *Tout est accompli !* » ? Les religions du monde ne disent pas : 'Tout est accompli !' Elles disent au contraire : '**Rien** n'est accompli ! Vous devez vous sauver vous-même par vos propres bonnes œuvres ! Allez-y ! Au travail ! Rien n'est accompli ! Quiconque veut aller au paradis doit travailler, offrir des sacrifices, remplir ses devoirs religieux, traiter durement son corps, etc. , etc. !' C'est là le message des nombreuses religions de ce monde.

Mais la bonne nouvelle de Dieu, c'est que « **Tout est accompli !** » Croyez simplement et soyez sauvés ! Le Christ a payé la dette provoquée par votre péché par son propre sang ! Le sang de Jésus peut purifier et transformer le pire des pécheurs ! C'est pourquoi Jésus a pu dire au criminel repentant qui mourait sur l'autre croix, « *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.* » (Luc 23.43)

Chers amis, l'œuvre qui peut vous sauver du châtement du péché est accomplie. Totalement achevée ! Dieu est satisfait avec le sacrifice de Jésus. Nous n'avons plus besoin d'offrir des moutons en sacrifice comme le faisaient nos ancêtres qui vivaient avant le temps du Messie. Jésus-Christ est le sacrifice parfait et final auquel Dieu a pourvu ! Il ne nous reste rien à faire si ce n'est de croire ce que Dieu a dit concernant le Messie et son sacrifice. « *Tout est accompli !* » Jésus a accompli tout ce que les prophètes avaient annoncé concernant les souffrances et la mort du juste Rédempteur ! Sept cents ans avant que Jésus ne vienne dans ce monde, le prophète Ésaïe avait écrit :

« *On a mis sa tombe parmi les méchants, son sépulcre avec le riche, quoiqu'il n'ait pas commis de violence et qu'il n'y a pas eu de fraude dans sa bouche.* » (Esaïe 53.9)

« **Mais il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes ; le châtement qui nous donne la paix est (tombé) sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes**

guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous. » (Esaïe 53.5-6)

Vous qui écoutez aujourd'hui, **croyez-vous les prophètes ?** Croyez-vous que Jésus est le Messie et qu'il est celui qui a accompli l'œuvre de salut que tous les prophètes de Dieu ont annoncé ? Comprenez-vous maintenant la cause de la mort du saint Rédempteur sur la croix ? **Vous et moi** en sommes la cause ! C'est à cause de **nos péchés** qu'il est mort, comme un mouton sans défaut offert en sacrifice. À cause de nos péchés, nous méritons le châtiment éternel dans l'enfer. Mais il n'est pas nécessaire que nous périssons, car Dieu, à cause de son grand amour pour nous, a envoyé le Saint, celui qu'il appelle son Fils bien-aimé, afin qu'il porte à notre place la punition méritée à cause de nos péchés.

C'est ce que les Saintes Écritures déclarent :

« A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon. Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5.7-8.)

« Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait (devenir) péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »
(2 Corinthiens 5.21)

Gloire à Dieu, **« tout est accompli ! »**.

Jésus a accompli le symbolisme contenu dans le sacrifice des animaux ! Saisissez-vous cela ? Comprenez-vous maintenant le sens du sacrifice d'Abraham ? Oui, Jésus est le sacrifice parfait et final auquel Dieu a pourvu. Parce que, à l'endroit même où Abraham a sacrifié le mouton innocent à la place de son fils, Jésus, le Rédempteur sans péché a accepté d'être lui-même sacrifié à notre place **« afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle »** (Jean 3.16)

Merci pour votre attention.

Que Dieu vous bénisse, et que vous puissiez réfléchir sérieusement à cette belle parole de Jésus qu'il a prononcée sur la croix juste avant sa mort :

« Tout est accompli ! » (Jean 19.30)

LEÇON 85

Jésus est ressuscité !

MATTHIEU 25 ; LUC 24 ; JEAN 20

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière leçon, nous avons vu comment **Jésus le Messie a versé son sang** sur la croix où on l'avait cloué, pour payer pour les péchés du monde et **pour ouvrir pour toujours une porte de paix pour les pécheurs**. Tout s'est passé exactement comme les prophètes de Dieu l'avaient annoncé : on s'est moqué du Messie, on l'a frappé, on l'a cloué à la croix. Et tout comme le mouton innocent est mort à la place du fils d'Abraham, Jésus, le Rédempteur sans péché est mort à notre place. C'est pour cela que, juste avant de mourir, Jésus s'est écrié : « ***tout est accompli !*** » (Jean 19.30)

La mort du Messie sur la croix est l'événement le plus important de toutes les Saintes Écritures parce que c'est à cause de cette mort que Dieu peut nous pardonner nos péchés sans compromettre sa justice. Mais si la mort du Messie est **l'événement le plus important**, l'événement que nous allons étudier aujourd'hui est **le plus merveilleux**, parce que nous allons entendre comment **Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts**.

Comme nous l'avons lu, après la mort de Jésus sur la croix, un soldat a pris une lance et l'a enfoncée dans le côté de Jésus, provoquant alors un écoulement de sang et d'eau et prouvant qu'il était mort. Nous avons vu aussi comment un homme riche a pris le corps de Jésus et l'a déposé dans un tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis ils ont roulé une grande pierre devant l'entrée du tombeau et ils sont partis. Tout s'est passé exactement comme les prophètes de Dieu l'avaient annoncé.

Ainsi, dans l'Évangile, il est écrit :

« Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : **Après trois jours je ressusciterai.** Ordonne donc qu'on s'assure du sépulcre jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps et dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, assurez-vous (de lui) comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent et s'assurèrent du sépulcre, après avoir scellé la pierre et posté la garde. » (Matthieu 27.62-66)

« Après le sabbat, à l'aube du **premier jour de la semaine**, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. Et voici qu'il y eut un grand tremblement de terre ; car **un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus.** Son aspect était comme l'éclair et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. » (Matthieu 28.1-4)

Quand les femmes arrivèrent au tombeau, « Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le tombeau ; elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles étaient perplexes à ce sujet, voici que deux hommes se présentèrent à elles en habits resplendissants. Toutes craintives, elles baissèrent le visage vers la terre ; mais ils leur dirent : **Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité.** Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée et qu'il disait : « Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour ». Et elles se souvinrent des paroles de Jésus. Du tombeau elles s'en retournèrent pour annoncer tout cela aux onze et à tous les autres. C'étaient Marie-Madeleine, Jeanne, Marie (mère) de Jacques ; et les autres avec elles le dirent aux apôtres ; mais ces paroles leur apparurent comme une niaiserie et ils ne crurent pas ces femmes. » (Luc 24.2-11)

« Car les disciples n'avaient pas encore compris l'Écriture, selon laquelle Jésus devait ressusciter d'entre les morts. » (Jean 20.9) Mais Pierre se leva et courut au tombeau. En se baissant il ne vit que les bandelettes qui étaient à terre ; puis il s'en alla chez lui, dans l'étonnement de ce qui était arrivé.

Et voici que **ce même jour**, deux d'entre eux allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades, ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils s'entretenaient et discutaient, **Jésus s'approcha et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.** Il leur dit : *Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? Et ils s'arrêtèrent, l'air attristé. L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui séjourne à Jérusalem et ne sache pas ce qui s'y est produit ces jours-ci ? – Quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Ce qui s'est produit au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment nos principaux sacrificateurs et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël, mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces événements se sont produits. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous, nous ont fort étonnés ; elles se sont rendues de bon matin au tombeau et, n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont déclaré qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses tout comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. Alors Jésus leur dit : **Hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte et entrer dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.***

Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : *Reste avec nous, car le soir approche, le jour est déjà sur son déclin. Il entra, pour rester avec eux. Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction ; puis il le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? Ils se levèrent à l'heure même, retournèrent à Jérusalem et trouvèrent assemblés les onze et leurs compagnons, qui leur dirent : **Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon.** Ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.*

Tandis qu'ils parlaient de la sorte, **lui-même se présenta au milieu d'eux** et leur dit : *Que la paix soit avec vous. Saisis de frayeur et de crainte, ils pensaient voir un esprit. Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés et pourquoi ces raisonnements s'élèvent-ils dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez ; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux.*

*Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous ; **il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem. Vous en êtes témoins.*** » (Luc 24.12-48)

« Thomas, (...) l'un des douze, n'était pas avec eux, lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, et debout au milieu d'eux, il leur dit : Que la paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais crois ! Thomas lui répondit : **Mon Seigneur et mon Dieu !** Jésus lui dit : **Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !**

Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. **Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.** » (Jean 20.24-31)
Amen.

Quelle histoire magnifique nous avons lu aujourd'hui ! **Jésus est ressuscité d'entre les morts !** La mort n'a pas pu le retenir. Le troisième jour, Jésus est sorti de son linceul, comme un papillon sort de sa chrysalide. Seul le linceul est resté là où le corps de Jésus avait été déposé. Le Seigneur Jésus-Christ est ressuscité dans un corps glorieux comme celui que tous ceux qui croient en lui recevront un jour ! C'est pourquoi les Écritures disent :

« Christ est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices de ceux qui sont décédés. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. » (1 Corinthiens 15.20-22)

La résurrection de Jésus prouve qu'il est bien celui qu'il prétendait être. Est-ce que vous vous rappelez ce que Jésus avait dit : *« Que votre cœur ne se trouble pas »* ? (Jean 14.1)

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. » (Jean 11.25)

Jésus a promis de donner la vie éternelle à tous ceux qui croient en lui. Mais si lui-même n'avait pas vaincu la mort, comment pourrait-il sauver les autres du pouvoir de la mort, du péché et de l'enfer ?

Pour **illustrer** cela, c'est comme un enfant en train de jouer dans les vagues le long de la plage. Soudain, un courant fort l'emporte dans la mer. Désespérément, il essaie de revenir sur le rivage mais il n'y arrive pas. Il va certainement mourir, à moins que quelqu'un ne vienne le secourir. Il y a un homme sur le rivage qui voit l'enfant et qui lui crie : 'N'aie pas peur. Je vais te sauver !'. L'homme nage alors jusqu'à l'enfant, mais, hélas, les courants sont trop forts pour lui. Lui et l'enfant se noient. L'homme avait l'intention de sauver l'enfant ; mais il n'avait pas le pouvoir de réaliser son intention. Le courant de l'océan était trop fort pour lui.

De même, nous entendons souvent ceux qui prétendent être des sauveurs et qui disent aux gens : 'Suivez-moi, faites-moi confiance et vous irez au paradis'. Mais ceux qui parlent ainsi ne peuvent pas accomplir ce qu'ils promettent. Ils ne peuvent même pas se sauver eux-mêmes, car ils sont tout à fait incapables de surmonter le pouvoir du péché et de la mort, comme les autres hommes. Le pouvoir de la mort est plus grand qu'eux, et quand ils mourront, ils seront enterrés et leurs corps se décomposeront dans la tombe.

Mais les choses ne sont ainsi avec Jésus le Messie. Il est mort comme le sacrifice qui enlève le péché, il a été enterré, et le troisième jour, il est sorti de la tombe ! Jamais aucun prophète n'est mort, n'a été enterré puis est sorti du tombeau ! Mais c'est ce que Jésus le Messie a fait ! Il a vaincu la mort et la tombe ! Il a surmonté le péché, Satan et l'enfer ! Et la chose la plus formidable de toutes, c'est que **quiconque croit** la bonne nouvelle de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ participera éternellement à sa gloire ! C'est ce que le Seigneur Jésus a affirmé après sa résurrection d'entre les morts, en disant : « **Sois sans crainte ! Moi je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort, et me voici vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts !** » (Apocalypse 1.17-18)

Dieu a ressuscité Jésus afin que vous puissiez savoir avec certitude qu'il a été désigné par Dieu pour être le Sauveur et le Juge du monde. C'est ce que déclarent les Écritures :

« **Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.** » (Actes 4.12)

« (...) parce qu'il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice, par un homme qu'il a désigné, et il en a donné à tous **(une preuve digne de) foi en le ressuscitant d'entre les morts.** » (Actes 17.31)

« **Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé.** » (Romains 10.9) Amen.

Nous vous remercions d'avoir écouté. Si Dieu le permet, dans notre prochaine leçon, nous continuerons notre lecture dans l'Injil et nous verrons comment le Seigneur Jésus est monté au ciel, après être apparu à ses disciples pendant quarante jours et leur avoir donné beaucoup de preuves qu'il était bien vivant.

Que Dieu puisse vous éclairer sur tout ce que vous avez entendu aujourd'hui, et réfléchissez avec soin à cette parole des Saintes Écritures :

« **Jésus notre Seigneur [a été] livré pour nos offenses, et [est] ressuscité pour notre justification.** » (Romains 4.24-25)

LEÇON 86

Jésus monte au ciel

MATTHIEU 28 ; LUC 24 ; ACTES 1

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom d'Allah, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Depuis longtemps maintenant, nous étudions le Saint Injil. Ce livre contient l'histoire de Jésus-Christ, le Sauveur tout-puissant. Comme nous l'avons déjà vu, le nom '**Jésus**' signifie 'Dieu sauve'. Et le mot '**Christ**' est un mot grec qui veut dire : 'Celui que Dieu a désigné'. Jésus-Christ est donc celui que Dieu a désigné **pour sauver** les enfants d'Adam de la domination du péché.

Mais comme nous l'avons vu, **la plupart des gens n'ont pas reconnu ce que Jésus était vraiment**. Certains le considéraient comme un prophète, mais ils n'ont pas compris qu'il était l'Âme de Dieu, venue du ciel et manifestée sur Terre en tant qu'homme. D'autres, comme les souverains sacrificateurs et les dirigeants des Juifs, étaient très jaloux de lui. Et ils l'ont finalement tué en le pendant sur une croix. Pourtant Dieu savait tout cela à l'avance. La mort du Messie sur la croix était en parfait accord avec le plan de Dieu qu'il avait annoncé longtemps auparavant au moyen de ses prophètes. Et, dans notre dernière leçon, nous avons vu comment Dieu a ramené Jésus à la vie. La résurrection de Jésus prouve que Dieu a accepté le sang que Jésus avait versé comme étant un paiement tout à fait suffisant pour racheter les enfants d'Adam du pouvoir du péché et de la peur de la mort et du châtement de l'enfer.

Après que Jésus est revenu à la vie, nous avons vu qu'il est apparu à ses disciples et leur a montré ses cicatrices, là où les soldats avaient enfoncé les clous au travers de ses mains et de ses pieds. Nous avons aussi vu que Jésus a mangé avec eux pour leur prouver qu'il était vraiment vivant. Le livre de l'Injil raconte comment Jésus est apparu aux disciples

pendant une période de quarante jours et leur a parlé du Royaume de Dieu. À une occasion, Jésus est apparu à plus de cinq cents de ses disciples à la fois. (Voir 1 Corinthiens 15.6)

Aujourd'hui, avec l'aide de Dieu, nous verrons **comment Jésus a pris congé de ses disciples et est monté au ciel.**

Nous commençons notre étude aujourd'hui dans le dernier chapitre de l'Évangile de Matthieu. Les Écritures disent :

« Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus avait désignée. Quand ils le virent, ils l'adorèrent. Mais quelques-uns eurent des doutes ; Jésus s'approcha et leur parla ainsi : (...) »
(Matthieu 28.16-18)

« Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. » (Marc 16.15-16)

*« **Tout pouvoir** m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »* (Matthieu 28.18-20)

Avez-vous compris ce que le Seigneur Jésus a dit à ses disciples ? Il leur a dit que quiconque croit la bonne nouvelle de sa mort sur la croix et de sa résurrection sera sauvé. Mais celui qui ne croit pas sera condamné. Comme nous l'avons vu, Jésus a versé son sang comme un sacrifice qui peut effacer pour toujours la dette causée par votre péché.

Mais le sang que Jésus a versé est sans valeur pour vous si vous n'y croyez pas dans votre cœur. Car l'Écriture dit : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. (...) mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. »*
(Jean 3.16, 18)

C'est ainsi. Si vous croyez à la bonne nouvelle de Jésus-Christ, vous serez sauvés. Mais si vous n'y croyez pas, vous périrez dans vos péchés. C'est la parole de salut que Dieu a envoyée aux enfants d'Adam. C'est pourquoi Jésus a donné ce commandement à ses disciples : *« Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »* (Marc 16.15)

*« **Tout pouvoir** m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples (...) »* (Matthieu 28.18-19).

Avez-vous entendu ce que Jésus a dit à ses disciples ? Il leur a dit :
« **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples.** »

Pourquoi Jésus a-t-il dit que tout pouvoir lui avait été donné dans le ciel et sur la terre ?

Dans notre étude de la Tawrat de Moïse, nous avons vu comment Dieu a créé Adam, le premier homme. Nous avons lu que Dieu lui a donné la domination sur tout ce que Dieu avait créé. Dieu voulait qu'Adam règne avec lui pour toujours. Mais Adam a perdu cette autorité le jour où il a désobéi au commandement de Dieu et a mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et puisque Adam est notre ancêtre, et 'qu'un désastre ne se limite pas à celui qui l'a produit' {Proverbe wolof}, nous aussi, nous sommes tous pécheurs, nés dans le royaume du péché, loin de Dieu et de sa grande gloire.

Mais nous louons Dieu, parce que les écrits des prophètes montrent comment Dieu a formé **un plan** qui permet aux enfants d'Adam de retourner à Dieu. Cette porte, c'est **le saint Messie** venu du ciel pour verser son sang en sacrifice qui purifie les hommes de leurs péchés. Jésus le Messie a été mis à l'épreuve comme Adam, mais il n'a pas péché. Il était parfait et saint, tout comme Dieu est parfait et saint. C'est pourquoi Dieu n'a pas eu honte de l'appeler **son Fils**. Ainsi, après que Jésus a donné sa vie en sacrifice qui enlève les péchés, Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, l'a fait Seigneur de toute chose et lui a confié tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

Peut-être que certains d'entre vous se demandent : 'Si Jésus est Seigneur de toute chose, pourquoi notre monde est-il encore plein de troubles et de péchés ?' Les Saintes Écritures nous en donnent la raison :

« Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang : Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir aboli toute principauté, tout pouvoir et toute puissance. » (1 Corinthiens 15.22-24)

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21.4)

Dans ces versets, et dans beaucoup d'autres versets de la Parole de Dieu, nous voyons clairement que Dieu a confié à Jésus tout pouvoir afin qu'il soit le maître sur toute chose et juge chacun. Mais jusqu'ici, il ne dirige pas encore tout, et il n'a pas encore jugé les habitants du monde. Jésus va revenir un jour dans ce monde, et quand il reviendra, il commandera ce monde et il fera toutes choses nouvelles. Et vous devez absolument comprendre que, qui que vous soyez et où que vous soyez, Dieu vous commande de vous **repentir** de vos péchés, de revenir à lui, et de **croire** la bonne nouvelle concernant la mort et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ. Tous les prophètes ont rendu ce témoignage que si vous croyez la bonne nouvelle du Christ Jésus, Dieu pardonnera tous vos péchés en son nom. Il vous donnera un cœur nouveau par la puissance du Saint-Esprit, et vous donnera la paix avec Dieu pour l'éternité. Si vous croyez en Christ, il viendra à vous et il installera **son royaume dans votre cœur** !

Mais pour celui qui ne tient pas compte du Sauveur que Dieu a envoyé, ce Sauveur deviendra finalement son Juge ! C'est ce dont l'Écriture parle quand elle dit :

« Le Seigneur Jésus se révélera du ciel avec les anges puissants, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour juste châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force quand il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru. » (2 Thessaloniens 1.7-10)

Et maintenant, continuons notre histoire. Nous avons déjà vu que Jésus s'est montré à ses disciples pendant quarante jours après sa résurrection. Nous allons maintenant voir comment il a pris congé d'eux et est monté au ciel. Les Écritures disent :

« Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père dont, leur dit-il, vous m'avez entendu parler ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisé d'Esprit Saint. » (Actes 1.4-5)

Avez-vous entendu ce que Jésus a dit ? Nous avons déjà lu qu'il avait promis à ses disciples qu'après sa mort, sa résurrection et son ascension au ciel, il allait leur envoyer le Consolateur, le Saint-Esprit, pour vivre dans leur cœur, les faire naître de nouveau, les purifier, les fortifier et les conduire dans toute la vérité. Et maintenant, nous entendons qu'il a com-

mandé à ses disciples d'attendre la venue du Saint-Esprit. Dans notre prochaine leçon, si Dieu le permet, nous verrons comment le Saint-Esprit est descendu et a rempli le cœur de tous les disciples de Jésus, tout comme Jésus l'avait promis.

Mais continuons maintenant notre lecture des Écritures. Elles disent :

« [Les disciples de Jésus] réunis, demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume pour Israël ? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.

Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent à eux et dirent : Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel. » (Actes 1.6-11)

Ainsi, Jésus est monté au ciel. Il est retourné dans la maison de son Père d'où il était venu. Comme son départ a été glorieux ! Et ses disciples ont pu assister à l'événement ! Maintenant ils savaient avec certitude que ce Jésus qu'ils avaient accompagné pendant les trois dernières années était vraiment le Messie dont tous les prophètes avaient parlé ! De sa naissance à sa mort et de sa résurrection à son ascension, Jésus de Nazareth a **accompli tout** ce que les prophètes avaient prédit à son sujet, même son ascension au ciel comme le prophète David l'avait prédit dans les psaumes. Ainsi, il est écrit : *« Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu. »* (Marc 16.19)

Et, comme nous venons de le lire, après son ascension, deux anges sont apparus à ses disciples et leur ont dit : *« Pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel. »* (Actes 1.11) Oui, chers auditeurs, un jour Jésus-Christ reviendra dans les nuées. Êtes-vous prêts pour son retour ? Et **ce jour-là, tous le verront et tous sauront qu'il est celui que Dieu a choisi comme Sauveur et Juge du monde !** C'est ce que les Écritures déclarent :

*« Lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes ; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a **souverainement élevé** et lui a donné le nom qui est **au-dessus de tout nom**, afin qu'au nom de Jésus **tout genou** fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que **toute langue** confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »*
(Philippiens 2.6-11)

Chers amis, nous devons conclure ici pour aujourd'hui, mais nous espérons vous retrouver pour la prochaine émission afin de découvrir comment Dieu a envoyé le Saint-Esprit pour qu'il habite dans le cœur de quiconque croit en Jésus-Christ et l'accepte comme son Sauveur et son Seigneur.

Que Dieu vous bénisse, et que vous puissiez réfléchir sérieusement à ce que les anges ont dit aux disciples :

« Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel. » (Actes 1.11)

LEÇON 87

Le Saint-Esprit est venu !

ACTES 1, 2

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans nos dernières études dans l'Injil, nous avons noté comment le **Seigneur Jésus a accompli tout ce que les prophètes avaient écrit longtemps auparavant au sujet de la mort et de la résurrection du Messie**. Nous avons lu que Jésus a versé son sang sur la croix où on l'avait cloué afin de payer à la place des enfants d'Adam la dette provoquée par le péché.

Nous avons aussi vu qu'on l'a descendu de la croix et mis dans un tombeau. Mais le troisième jour, Dieu l'a ressuscité des morts ! Après être revenu à la vie, Jésus s'est montré à ses disciples pendant quarante jours, leur prouvant ainsi qu'il était vraiment vivant. Et dans notre dernière leçon, nous avons vu comment Jésus a pris congé de ses disciples et est monté au ciel en leur présence.

Vous rappelez-vous la dernière chose que Jésus a recommandé à ses disciples avant de monter au ciel ? Lisons encore une fois ce qu'il a dit :

« Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père dont, leur dit-il, vous m'avez entendu parler ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés d'Esprit Saint. » (Actes 1.4-5)

« Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la

terre. Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes, en vêtements blancs, se présentèrent à eux et dirent : Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel. » (Actes 1.8-11)

C'est ainsi que Jésus s'est séparé de ses disciples. Il est retourné au paradis d'où il était venu et s'est assis à la droite de la Majesté céleste. Et c'est là qu'il est jusqu'au jour d'aujourd'hui, attendant le moment où il reviendra pour juger le monde. Avez-vous entendu ce que Jésus a commandé à ses disciples avant de monter au ciel ? Il leur a dit de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient revêtus du Saint-Esprit qui allait venir du ciel.

Peut-être que certains se demandent : **Qui est ce Saint-Esprit ?** Le Saint-Esprit, c'est l'Esprit de Dieu. C'est l'Esprit qui a inspiré les prophètes pour qu'ils écrivent et annoncent la parole de Dieu dans les temps anciens. Le Saint-Esprit, c'est l'Esprit de Dieu, le Très-Haut, qui est descendu sur une vierge du nom de Marie afin qu'elle puisse concevoir et donner naissance au saint Enfant. C'est l'Esprit qui était dans le Messie, Jésus. De plus, le Saint-Esprit, c'est le Consolateur que Jésus a promis à ses disciples quand il leur a dit :

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure près de vous et qu'il sera en vous. » (Jean 14.16-17)

Il est important que nous comprenions ce que Jésus a promis à ses disciples concernant la venue de ce Consolateur, car certaines personnes aujourd'hui veulent faire croire aux gens que Jésus annonçait la venue d'un autre prophète. Or le Consolateur qu'il a promis ne peut pas être un être humain, car Jésus a déclaré clairement qu'il était **Esprit** et que **personne ne pouvait le voir**, et aussi qu'**il allait vivre dans les disciples de Christ pour toujours**. Qui est ce Saint-Esprit alors ? Il est l'Esprit que Dieu met dans le cœur de tous ceux qui croient au Messie, pour les régénérer, les purifier et les fortifier, pour qu'ils soient clairement reconnus comme appartenant à Dieu, et pour qu'ils puissent être pour toujours dans sa sainte présence.

Aujourd'hui, nous allons voir comment Dieu a répandu ce Saint-Esprit sur les disciples de Jésus le jour de la **Pentecôte**. La Pentecôte, c'était une fête que Dieu avait établie pour les Israélites à l'époque du prophète Moïse. Vous pouvez lire à ce sujet dans la Tawrat. Ce jour-là, les Israélites remerciaient Dieu pour la bénédiction qu'il leur avait donnée par la récolte de blé. Mais ce qui est vraiment important dans la fête de la Pentecôte, c'est que la Pentecôte est le jour choisi depuis longtemps par Dieu, jour où il allait envoyer le Saint-Esprit sur ceux qui croiraient au Christ. Tout comme la fête de la Pentecôte avait lieu cinquante jours après la fête de la Pâque, ainsi Dieu avait l'intention d'envoyer le Saint-Esprit cinquante jours après la mort et la résurrection de Jésus.

Continuons maintenant notre lecture dans la Parole de Dieu pour voir ce qui est arrivé après que Jésus ait pris congé de ses disciples et est retourné au ciel. Les Écritures disent :

« Alors [les disciples de Jésus] retournèrent à Jérusalem, depuis le mont appelé des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat. Quand ils furent entrés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le zélote et Jude fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus, et avec ses frères. »

(Actes 1.12-14)

« Lorsque le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un souffle violent qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres leur apparurent ; elles se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs pieux venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se produisit, la multitude accourut et fut bouleversée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient hors d'eux-mêmes et dans l'admiration, et disaient : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment les entendons-nous chacun dans notre propre langue maternelle ? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la

Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu ! Tous étaient hors d'eux-mêmes et perplexes et se disaient les uns aux autres : Que veut dire ceci ? Mais d'autres se moquaient et disaient : Ils sont pleins de vin doux.

Alors Pierre, debout avec les onze, éleva la voix et s'exprima en ces termes : Vous Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci et prêtez l'oreille à mes paroles ! Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront (...). » (Actes 2.1-17)

« Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme approuvé de Dieu devant vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; **cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez fait mourir en le clouant (à la croix) par la main des impies. Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle. Car David a dit de lui :**

Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé. Voilà pourquoi mon cœur se réjouit et ma langue est dans l'allégresse ; et même ma chair reposera avec espérance ; car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne laisseras pas ton Saint voir la corruption. » (Actes 2.21-27)

« Frères, qu'il me soit permis de vous dire franchement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli et que sa tombe existe encore parmi nous jusqu'à ce jour. Comme il était prophète et qu'il savait que Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, il a prévu par ses paroles la résurrection du Christ qui, en effet, n'a pas été abandonné dans le séjour des morts et dont la chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui avait

été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est pas monté dans les cieux, mais il dit lui-même :

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.

Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.

*Après avoir entendu cela, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé **au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.** Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par beaucoup d'autres paroles, il rendait témoignage et les exhortait, en disant : **Sauvez-vous de cette génération perverse.** »*

(Actes 2.29-40) Amen.

Chers auditeurs, avez-vous vraiment entendu la prédication ? En résumé, Pierre disait à cette foule qui se trouvait à Jérusalem : Dieu a envoyé le Messie, Jésus, comme il l'avait promis longtemps auparavant par ses prophètes, mais vous l'avez méprisé et tué en le clouant sur une croix. Mais Dieu l'a ressuscité des morts ; nous en sommes tous témoins ! Et Dieu l'a élevé à sa droite et il nous a donné le Saint-Esprit qu'il avait promis ! Repentez-vous donc et retournez à Dieu, car **tous les prophètes témoignent que Dieu pardonnera les péchés et donnera le Saint-Esprit à tous ceux qui croient dans le nom de Jésus le Messie.**

C'est ainsi que l'apôtre Pierre a proclamé **la bonne nouvelle du salut** par la foi en Jésus le Messie. Quand les gens ont entendu cela, ils ont ressenti beaucoup de peine dans leur cœur car ils ont compris que ce Jésus de Nazareth qu'ils avaient crucifié sur la croix était le Seigneur de Gloire venu du ciel ! Ce Jésus qu'ils avaient rejeté était le Messie que Dieu avait promis il y a longtemps par ses prophètes ! Ainsi, ce jour-là, beaucoup **se sont repentis** de leurs péchés, se sont tournés vers Dieu et **ont cru** dans le nom du Seigneur Jésus-Christ. Après cela, les Écritures disent :

*« Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et en ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans **l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières.** »* (Actes 2.41-42)

« Les disciples, quant à eux, étaient remplis de joie et d'Esprit Saint. » (Actes 13.52)

Ainsi, en ce jour de Pentecôte, est née l'assemblée de ceux qui croient en Jésus-Christ, c'est à dire **l'église**. L'église de Jésus, ce n'est pas un bâtiment ou une religion. En grec, 'église' se dit 'ekklesia', ce qui signifie 'ceux qui ont été appelés à sortir de'. De même qu'il y a de vrais croyants et de faux croyants dans le monde aujourd'hui, de même il y a aussi une vraie et une fausse église. La vraie église de Jésus-Christ est composée de tous ceux qui, depuis le jour de la Pentecôte, sont passés de la **famille d'Adam** à la **famille de Christ** par leur foi sincère au sacrifice parfait accompli par Christ.

Les événements dont nous avons entendu parler aujourd'hui sont arrivés il y a 2000 ans. Peut-être que cela fera dire à certains : 'Eh ! cela ne me concerne pas ! Moi, je ne faisais pas partie de ceux qui ont crucifié le Messie sur la croix ! Ce sont les Juifs et les Romains qui l'ont fait ! Moi, je n'ai rien à voir avec cela ! Mais vous devez savoir que c'est notre 'encensoir' à tous. C'est notre affaire ! Ce sont **nos péchés** qui ont causé la mort du Messie. C'est à cause de **nos transgressions** que Dieu a permis aux hommes d'opprimer son Bien-aimé, jusqu'à le clouer sur une croix ! Et nous devons nous rappeler que ce Jésus que **les hommes ont crucifié, Dieu l'a ressuscité des morts**, afin qu'il soit le **Sauveur** de tous ceux qui croient, et le **Juge** de tous ceux qui **ne croient pas**. C'est ce que les Écritures déclarent quand elles disent :

« Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il va juger le monde selon la justice, par un homme qu'il a désigné, et il en a donné à tous (une preuve digne de) foi en le ressuscitant d'entre les morts. » (Actes 17.30-31)

Réfléchissez bien à cette parole, car Dieu veut vous révéler sa signification. Nous vous remercions d'avoir écouté.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce que l'apôtre Pierre a prêché, en particulier quand il a dit :

« Repentez-vous » (Actes 2.38) *car « tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés. »* (Actes 10.43) *« et vous recevrez le don du Saint-Esprit. »* (Actes 2.38b)

LEÇON 88

Jésus revient !

APOCALYPSE 19–22

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Nous en sommes aujourd'hui à la quatre-vingt-huitième leçon de nos **études chronologiques de la Parole de Dieu**. Nous avons vu que, pendant des milliers d'années, l'Esprit de Dieu a inspiré plus de trente prophètes pour écrire la première partie des Saintes Écritures, c'est-à-dire la Tawrat, le Zabour et les Écrits des Prophètes. Cette première partie s'appelle l'**Ancien Testament**. Dans cette partie, tous les prophètes avaient une même pensée et un même message. Ce message était que Dieu est juste et saint, et que par conséquent, il doit juger tous les péchés. Mais Dieu est aussi plein de miséricorde et il ne veut pas que les enfants d'Adam périssent dans leurs péchés. À cause de cela, nous avons vu comment Dieu a promis la venue du Rédempteur, le Saint Messie qui allait naître d'une vierge et venir dans le monde pour mourir sur une croix et payer à la place des enfants d'Adam la dette résultant de leur péché, ouvrant ainsi pour eux une porte de salut éternel. Tous les prophètes de l'Ancien Testament ont écrit sur ce Messie qui allait venir.

Ensuite, dans la deuxième partie des Saintes Écritures, dans le **Nouveau Testament**, c'est-à-dire, l'Injil, nous avons vu qu'au moment choisi par Dieu, il a envoyé le Sauveur du monde, 'l'objet de toute son affection', tout comme il l'avait promis par les prophètes. Cette personne était Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, le Fils du Très Haut. Il était saint et parfait, rempli de la puissance de Dieu, parce qu'il était l'âme même de Dieu. Mais nos ancêtres l'ont tué en le clouant sur une croix. Et Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Beaucoup de

gens ont pu le voir. Puis Dieu l'a élevé à la plus haute place dans le ciel, comme les prophètes l'avaient prédit. Mais l'histoire ne s'arrête pas là !

Cette belle histoire qui se trouve dans le livre de Dieu a une tête et une queue. Comme toute histoire, elle a un début et une fin. **Ce monde mauvais n'a pas encore vu la fin de l'histoire**, mais la Parole de Dieu nous dit comment Jésus le Messie reviendra pour renverser Satan, pour juger les peuples du monde au jour du jugement dernier, et pour créer un nouveau ciel et une nouvelle terre. Notre leçon aujourd'hui s'appelle '**Jésus revient !**'

Les textes cités dans notre étude d'aujourd'hui viennent du dernier livre de l'Injil qui s'appelle '**l'Apocalypse**'. L'Apocalypse est un livre profond et puissant, parce qu'il annonce ce qui arrivera à la fin des temps, et comment le monde actuel se terminera.

Le livre de l'Apocalypse a vingt-deux chapitres : des chapitres qui proclament une victoire glorieuse pour ceux qui croient. Mais pour ceux qui ne croient pas, ces chapitres sont terrifiants, car le livre de l'Apocalypse révèle que, si vous refusez d'accepter Jésus-Christ comme **votre Sauveur**, à la fin, il sera votre **Juge** ! Si vous n'acceptez pas **l'Agneau de Dieu**, vous rencontrerez **le Lion de Dieu**, car le Seigneur Jésus, qui est mort comme un agneau en sacrifice pour enlever les péchés, reviendra comme un lion rugissant pour juger ! C'est ce dont les Écritures parlent quand elles disent :

« Le Seigneur Jésus se révélera du ciel avec les anges puissants, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. »

(2 Thessaloniens 1.7-8)

Et maintenant, nous vous invitons à écouter des extraits du livre de l'Apocalypse qui nous montrent comment le Seigneur Jésus, après être retourné au ciel, a envoyé son ange à l'apôtre Jean pour lui montrer comment il reviendra à la fin du monde.

Dans le premier chapitre, Jean a écrit :

« Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt, et qu'il a fait connaître par l'envoi de son ange à son serviteur Jean, celui-ci a, comme témoin, annoncé la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ : tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui s'y trouve écrit !

Car le temps est proche. [Moi Jean, je vous écris] (...) : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était et qui vient, de la part des sept esprits qui sont devant son trône, (...) ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui la gloire et le pouvoir aux siècles des siècles ! Amen ! Voici qu'il vient avec les nuées. Tout homme le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à son sujet. Oui, amen ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. » (Apocalypse 1.1-8) Amen !

Passons maintenant au chapitre dix-neuf. Les Écritures disent :

« Après cela, j'entendis comme une voix forte d'une foule nombreuse dans le ciel qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes. » (Apocalypse 19.1-2)

« Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme la voix de grandes eaux, et comme la voix de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, a établi son règne. » (Apocalypse 19.6)

« Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il régnera aux siècles des siècles ! » (Apocalypse 11.15)

*« Puis je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc. Celui qui le monte s'apocalypsepelle **Fidèle et Véritable**, il juge et combat avec **justice**. Ses yeux sont une flamme de feu ; sur sa tête (se trouvent) plusieurs diadèmes ; il porte un nom écrit, que nul ne connaît, sinon lui, et il est vêtu d'un manteau trempé de sang. **Son nom est la Parole de Dieu**. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc et pur. De sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations. Il les fera paître avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant. Il a sur son manteau et sur sa cuisse un nom écrit : **Roi des rois et Seigneur des seigneurs**. » (Apocalypse 19.11-16)*

*« Puis je vis descendre du ciel un ange qui tenait la clef de l'abîme et une grande chaîne à la main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est **le diable** et Satan, et il le lia pour mille ans. Il*

le jeta dans l'abîme, qu'il ferma et scella au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. Je vis des trônes. A ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et (je vis) les âmes de ceux qui étaient morts sous la hache à cause du témoignage de Jésus et de la parole de Dieu (...). Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ, pendant mille ans. »
(Apocalypse 20.1-5)

*« Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison, et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre (...) afin de les rassembler pour la guerre. Leur nombre est comme le sable de la mer. Ils montèrent à la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel et les dévora. **Le diable qui les séduisait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.***

*Puis je vis **un grand trône blanc**, et celui qui y était assis. Devant sa face s'enfuirent la terre et le ciel, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres. La mer donna les morts qui s'y trouvaient, la mort et le séjour des morts donnèrent les morts qui s'y trouvaient, et ils furent jugés chacun selon ses œuvres. La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. **Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu!** »*
(Apocalypse 20.7-15)

*« Je vis **un nouveau ciel et une nouvelle terre** ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. »*
(Apocalypse 21.1)

*« J'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, **la mort ne sera plus**, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.*

*Celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris, car ces paroles sont certaines et vraies. Il me dit : C'est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. **A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.** Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai **son Dieu**, et il sera **mon fils**. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre : cela, c'est la seconde mort. » (Apocalypse 21.3-8)*

*« Il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui **sortait du trône de Dieu et de l'Agneau**. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois (...). Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville. Ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. La nuit ne sera plus, et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils règneront aux siècles des siècles. Il me dit : Ces paroles sont certaines et vraies ; le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt. » (Apocalypse 22.1-6)*

*[Moi, Jésus, je vous dis :] « **Voici : je viens bientôt**, et j'apporte avec moi ma rétribution pour rendre à chacun selon son œuvre. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville ! – Dehors (...) quiconque aime et pratique le mensonge ! – Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend, dise : Viens ! **Que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement !** »*

*Je l'atteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : **Si quelqu'un y ajoute**, Dieu ajoutera (à son sort) les plaies décrites dans ce livre. Et **si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie**, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. Celui qui atteste ces choses dit : **Oui, je viens bientôt**. Amen ! Viens,*

Seigneur Jésus ! Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous »
(Apocalypse 22.12-21)

Dieu conclut ainsi son livre merveilleux. Il promet que le Seigneur Jésus, que les enfants d'Adam ont cloué sur une croix, reviendra bientôt, avec puissance et gloire, pour prendre avec lui ceux qui croient en lui, et pour juger ceux qui ne croient pas en lui !

Vous qui avez entendu cela aujourd'hui, êtes-vous rassurés quand vous pensez à ce jour où le Seigneur Jésus viendra du ciel ? Faites-vous partie de ceux qui l'ont reçu comme leur Sauveur et Seigneur ? Croyez-vous dans votre cœur que Dieu a mis vos péchés sur Jésus Christ, qui n'a jamais péché, afin que par lui, Dieu puisse vous déclarer juste ? **Votre nom est-il écrit dans le livre de vie ?** Quelle est votre relation avec Jésus Christ ? Est-il votre Sauveur ? Ou sera-t-il votre **jug**e ? Si vous entendez la voix de Dieu aujourd'hui, n'endurcissez pas votre cœur, car les Écritures disent :

*« Devant le Seigneur, (...) mille ans sont comme un jour ; le Seigneur ne retarde pas (l'accomplissement de) sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun **périsse**, mais (il veut) que tous arrivent à la **repentance**. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée. »* (1 Pierre 3.8-10)

*« Voici **maintenant** le temps vraiment favorable, voici **maintenant** le jour du salut. »* (2 Corinthiens 6.2)

*« **Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut ?** »* (Hébreux 2.3)

Nous devons arrêter ici pour aujourd'hui. À la prochaine fois.

Que Dieu vous bénisse, et que vous réfléchissiez avec soin aux dernières paroles de Jésus dans les Saintes Écritures, où il dit :

*« **Oui, je viens bientôt !** »* (Apocalypse 22.20)



LE
CHEMIN
DE LA
JUSTICE
RÉSUMÉ

« *Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?* »

Hébreux 2:3

LEÇON 89

La bonne nouvelle !

Assalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom d'Allah, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre étude du livre de l'Injil, nous avons entendu l'ordre que le Seigneur Jésus-Christ a donné à ses disciples après sa résurrection. Il leur a dit : « **Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.** » (Marc 16.15)

Et, après que Jésus a été enlevé au ciel, un de ses disciples, nommé Paul, a écrit :

« *[Moi] Paul, serviteur du Christ-Jésus, appelé à être apôtre, mis à part pour [la bonne nouvelle] de Dieu, – cette [bonne nouvelle], Dieu l'avait promise auparavant par ses prophètes dans les Saintes Écritures.* » (Romains 1.1-2)

« *Car je n'ai pas honte de [la bonne nouvelle] : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit (...). En effet, [dans la bonne nouvelle], la justice de Dieu s'y révèle par la foi et pour la foi.* » (Romains 1.16-17)

La bonne nouvelle ! La bonne nouvelle ! La bonne nouvelle ! Quelle est donc cette **bonne nouvelle** dont la Parole de Dieu nous parle sans arrêt ? Aujourd'hui, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, nous aimerions vous apporter quelques éclaircissements concernant cette **bonne nouvelle** dont nous avons entendu parler tout au long de notre étude des Saintes Écritures.

Mais avant de parler de la bonne nouvelle, nous devons nous rappeler **la mauvaise nouvelle** qui est venue en premier. Où cette **mauvaise nouvelle** a-t-elle eu lieu ? Vous savez tous qu'au commencement, après avoir créé les cieux et la terre, Dieu a créé Adam et Ève et les a placés

dans le jardin d'Éden, le paradis terrestre. Dieu les a créés afin qu'ils puissent le connaître, l'aimer et le glorifier pour toujours. Mais, pour les mettre à l'épreuve, Dieu a dit à Adam : « *Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* » (Genèse 1.16-17)

Hélas, la mauvaise nouvelle, c'est qu'Adam et Ève ont écouté le serpent, c'est-à-dire le diable, qui les a tentés pour qu'ils mangent du fruit de l'arbre. À cause de leur transgression, le péché, les problèmes et la mort sont entrés dans le monde, contaminant Adam et Ève et tous leurs descendants, car, comme vous le savez, 'une épidémie ne se limite pas à celui qui en est à l'origine !' {Proverbe wolof}

Écoutez la mauvaise nouvelle que la Parole de Dieu proclame. Elle dit :
« *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, – après quoi vient le jugement.* » (Hébreux 9.27)

« *Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant !* »
(Hébreux 10.31)

« *Voici que le Seigneur est venu (...) pour exercer le jugement contre tous et pour faire rendre compte à tous les impies de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis, et de toutes les paroles dures qu'ont proférées contre lui les pécheurs impies.* » (Jude 14-15)

C'est **la mauvaise nouvelle**. Nous sommes **tous pécheurs** et nous devons rendre compte de nos actes à Dieu.

Cependant, **la bonne nouvelle**, c'est que, déjà dans le jardin d'Éden, Dieu, qui est plein de miséricorde, a annoncé qu'un jour il enverrait dans le monde quelqu'un qui ne serait pas souillé par le péché, né d'une vierge. Cette personne sainte, ce **Rédempteur** Juste, se donnerait lui-même en sacrifice pour payer pour les péchés d'Adam et de ses descendants. La punition que nous méritons à cause de nos péchés tomberait sur lui. C'est la bonne nouvelle que Dieu a annoncée le jour où Adam et Ève ont péché.

Après cela, Dieu a utilisé des hommes qu'il avait choisis pour annoncer la venue de ce Rédempteur, c'est-à-dire du **Messie**. Chacun de ces prophètes avait quelque chose à annoncer au sujet de ce Messie, afin qu'au moment de sa venue, tout le monde puisse savoir qu'il était celui que Dieu avait choisi. Par exemple, le prophète Esaïe, qui a précédé le Messie de sept cents ans, a prophétisé sur les circonstances de la naissance du Messie. Il a dit : « *Voici que la vierge sera enceinte ; elle enfan-*

tera un fils et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous. » (Matthieu 1.23 et Esaïe 7.14)

Un autre prophète, nommé Michée, a prophétisé que le Messie viendrait du ciel et qu'il naîtrait dans la petite ville de Bethléhem. Et le Messie est né précisément à cet endroit. Pourtant, quand Michée a prophétisé cela, c'était des centaines d'années avant l'époque du Messie.

Mais les prophètes n'ont pas seulement annoncé la naissance du Messie. Ils ont aussi prophétisé comment il **allait souffrir et mourir** pour les pécheurs. Par exemple, le prophète David et le prophète Esaïe ont écrit que les gens allaient mépriser le Messie, cracher sur lui, le maltraiter, le frapper, lui transpercer les mains et les pieds, et le tuer. Mais tout cela faisait partie du plan de Dieu pour sauver les enfants d'Adam du châtement qui les attendait à cause de leurs péchés. Et le prophète David n'a pas seulement annoncé la mort du Messie. Il a également prédit que Dieu ne permettrait pas que son corps reste dans la tombe, mais qu'**il le ressusciterait d'entre les morts** pour confirmer la validité du salut que le Messie a apporté aux enfants d'Adam.

Concernant la naissance du Messie, il y a très peu de discussions. Mais concernant sa mort et sa résurrection, beaucoup de personnes y trouvent un obstacle. Elles disent : 'Comment Dieu aurait-il pu regarder et rester à ne rien faire alors que les hommes humiliaient le Messie qu'il avait envoyé ?' Mais ce que ces gens ne comprennent pas, c'est que c'est Dieu lui-même qui a prévu dans son plan que le Messie doive souffrir ainsi **pour nos péchés**. C'est ce que les prophètes proclament, en disant : « *Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance.* » (Esaïe 53.10)

Ne croyons-nous pas aux prophètes ? Nous disons que nous y croyons. Alors, si nous **croyons vraiment aux prophètes**, nous devons aussi croire à **ce qu'ils ont écrit**. Nous devons nous rappeler que les prophètes n'ont pas parlé de leur propre volonté, mais que Dieu a mis dans leur esprit ce qu'ils devaient dire. Donc, si nous refusons de croire ces prophètes, qui rejetons-nous en fait ? C'est **Dieu** que nous rejetons, parce que c'est lui qui a inspiré les prophètes à prophétiser que le Messie allait mourir en sacrifice qui ôte le péché.

C'est parce que Dieu aime le monde et veut que personne ne périsse dans le péché qu'il avait prévu la mort du Messie. Il était nécessaire qu'un homme juste meure pour les injustes pour les sauver du jugement de Dieu. C'est ce que les sacrifices de moutons et de chèvres symbolisaient

dans les temps anciens. **Jésus-Christ**, né d'une vierge par la puissance de Dieu, est le **sacrifice parfait et final** que Dieu a donné.

De même, puisque nous avons maintenant un sacrifice permanent et parfait pour les péchés, nous n'avons pas besoin de nous fatiguer à continuer d'offrir des sacrifices temporaires et imparfaits. Vous rappelez-vous ce que le Seigneur Jésus a dit sur la croix juste avant de mourir ? Il a dit : « **Tout est accompli !** » (Jean 19.30)

Il a réglé la dette causée par votre péché une fois pour toutes. Il ne reste qu'une chose à faire pour vous : **y croire**. Comme nous l'avons lu aujourd'hui au début de notre étude, les Écritures disent que la bonne nouvelle de la mort et de la résurrection de Jésus Christ est la « *puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit.* » (Romains 1.16)

Malheureusement, beaucoup de gens refusent de croire en lui, en disant que la mort et la résurrection de Jésus n'est qu'une histoire fabriquée. La plupart des gens ne savent pas qui est vraiment Jésus. Pourtant, quand nous étudions l'Injil, nous découvrons que tout ce que les prophètes ont annoncé au sujet du Messie, par rapport à sa naissance, sa vie, sa mort et sa résurrection, a été **accompli** jusque **dans les détails** par Jésus Christ. C'est pourquoi l'Injil nous déclare que « *[Jésus]-Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures !* » (1 Corinthiens 15.3-4)

Tout s'est passé exactement comme les prophètes l'avaient prédit. Ceux qui haïssaient Jésus se sont moqués de lui, l'ont torturé et l'ont tué, et ceux qui l'aimaient l'ont enterré. Mais la mort ne pouvait pas le garder dans la tombe. Et nous avons vu que, le troisième jour, quatre femmes se sont levées à l'aube et sont allées à la tombe où on avait enterré Jésus. Elles ont trouvé la tombe ouverte et vide ! D'autres disciples sont aussi allés à la tombe mais ils n'ont pas vu le corps du Seigneur. Peu de temps après, le Ressuscité a commencé à se montrer aux disciples, pendant une période de quarante jours. C'était vrai ! Le Messie avait vaincu la mort ! La résurrection de Jésus prouve que Dieu a accepté son sacrifice comme paiement de la dette résultant du péché des enfants d'Adam, afin que quiconque croit en lui puisse avoir part à la vie éternelle qu'il a apportée.

C'est cela la bonne nouvelle. **Le Seigneur Jésus Christ est mort pour enlever vos péchés, et il est sorti de la tombe le troisième jour pour vous donner la vie éternelle.** Et le but de cette bonne nouvelle, c'est de sauver tous ceux qui y croient.

Par conséquent, la question à laquelle vous devez répondre aujourd'hui, c'est : **Est-ce que vous y croyez ?** La Parole de Dieu dit qu'aujourd'hui est le jour du salut ! Si vous entendez la bonne nouvelle, n'endurcissez pas vos cœurs ! Croyez !

Le salut n'est pas la conséquence des œuvres que nous faisons, car **personne ne peut faire assez d'œuvres pour mériter le paradis**. Dieu ne va jamais vous **vendre** un si grand salut. Il veut vous le donner. Il n'y a qu'un moyen d'entrer dans le paradis de Dieu :

1) Vous devez d'abord **reconnaître** que vous êtes un pécheur et que vous n'avez pas la force pour plaire à Dieu.

2) Puis vous devez **croire** que Jésus est le Sauveur que Dieu a envoyé pour mourir sur la croix à votre place et enlever vos péchés, pour ressusciter des morts et vous donner la vie éternelle.

Si vous croyez cette bonne nouvelle, **vous pouvez être sûrs que vous serez emmenés au paradis**, car la Parole de Dieu dit , « *Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous **sachiez** que vous avez la vie éternelle, **vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.** » (1 Jean 5.13)*

Écoutez le témoignage d'un homme qui a trouvé la paix avec Dieu en croyant à la bonne nouvelle. Le paragraphe suivant est le témoignage personnel d'un ancien musulman qui est maintenant la voix de nos émissions radio en wolof.

‘Moi, qui parle avec vous aujourd'hui, quant à moi, je peux vous dire qu'au début, je ne savais pas où j'irais après ma mort. Je faisais mes cinq prières quotidiennes et j'observais le jeûne annuel, mais je ne savais toujours pas où j'irai après ma mort ! J'ai posé des questions à plusieurs personnes autour de moi, mais je n'ai pas reçu de réponse claire. Mais quand j'ai étudié l'Injil, j'ai découvert que **je pouvais vraiment savoir où j'irais après la mort**, car Jésus le Messie lui-même a dit dans l'Injil : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.** » (Jean 5.24) Il a dit aussi : « *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi **vivra**, quand même il serait mort.* » (Jean 11.25)*

Ainsi, j'ai cru au Messie que Dieu avait promis longtemps auparavant, dans le jardin d'Éden, et sur qui tous les prophètes ont prophétisé en disant : « *quiconque croit en lui reçoit par son nom **le pardon des péchés.** » (Actes 10.43)*

J'ai placé tout mon espoir sur le Seigneur Jésus-Christ. A partir de ce moment jusqu'à maintenant, Dieu a apporté de la paix à ma conscience. Je n'ai plus une conscience troublée. Mon avenir est merveilleusement clair à cause de l'œuvre de Jésus sur la croix. Dans ma vie de disciple de Christ, les problèmes et les souffrances sont nombreux parce que ma foi ne s'accorde pas avec les opinions de mes parents et de mes amis, mais j'ai la paix. La paix qui vient de Dieu remplit mon cœur et mon esprit. Et Jésus qui me l'a donnée dit : « *Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous.* » (Jean 15.18)

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas. » (Jean 14.27)

Chers amis, ce que Dieu a fait pour moi et en moi, il peut le faire pour chacun de vous. Il demande une chose de vous : **que vous croyiez en lui de tout votre cœur.** Il fera le reste. Car le Seigneur Jésus lui-même a dit :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (Matthieu 11.28-29)

Est-ce que vous êtes fatigués et chargés à cause de vos péchés ?

Est-ce que vous désirez trouver le repos pour vos âmes ? Si vous croyez la bonne nouvelle de la mort et de la résurrection du Messie, Dieu vous pardonnera vos péchés. Il vous déclarera juste et il écrira votre nom dans le livre de la Vie. De plus, si vous croyez à la bonne nouvelle, Dieu enverra l'Esprit de Jésus dans votre cœur comme le signe que vous lui appartenez. Et ainsi, le Saint-Esprit qui vit en vous changera votre vie et votre mode de vie, car les Écritures disent :

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5.17)

Amen.

Donc, amis qui nous écoutez, quel que vous soyez, où que vous soyez, quelle que soit votre situation, que vous soyez homme ou femme, vieux ou jeune, le Seigneur Jésus-Christ peut vous donner une nouvelle vie – à condition de **croire la bonne nouvelle**'.

Nous vous remercions d'avoir écouté.

Que Dieu vous bénisse et réfléchissez bien à ce que les Saintes Écritures disent de ceux qui ont placé leur confiance dans la bonne nouvelle de Dieu. Elles disent :

« [Dieu] nous a sauvés et nous a adressé un saint appel, non à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre dessein et de la grâce qui nous a été donnée en Christ-Jésus avant les temps éternels. Cette grâce a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Christ-Jésus, qui a réduit à l'impuissance la mort et mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par la [bonne nouvelle]. » (2 Timothée 1.9-10)

LEÇON 90

Les questions de l'homme et les réponses de Dieu (1)

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Nous remercions tous ceux d'entre vous qui nous ont écrit et posé des questions sur ce que les Écritures Saintes enseignent. Nous espérons que vous êtes satisfaits des lettres, des livres et des cassettes que nous vous avons envoyés. Nous remercions aussi ceux d'entre vous qui écoutent fidèlement nos émissions même si vous ne nous avez pas écrit. Nous prions pour vous tous, pour que Dieu vous bénisse et qu'il éclaire votre cœur afin que vous puissiez bien comprendre le chemin de la justice et du salut qu'il a prescrit.

Aujourd'hui, nous voulons faire quelque chose d'un peu différent de ce que nous faisons habituellement. Nous aimerions partager avec vous quelques-unes des questions que nos amis auditeurs nous ont posées. Nous consacrerons les deux prochaines émissions à ces questions et nous essayerons de répondre à chaque question en **nous basant uniquement sur les Écritures Saintes**, car la Parole de Dieu est la seule lumière sûre qui puisse nous guider dans les ténèbres. Comme il est écrit dans le Zabour : « *Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier.* » (Psaumes 119.105)

Maintenant, regardons vos questions.

1) La première question reçue dans une lettre est la suivante : '***Vous qui produisez ces émissions 'Le chemin de la justice', quelle est votre religion ?***'

Nous sommes des **disciples de Jésus-Christ**. Le Coran nous appelle 'Ehililkitab', ce qui signifie 'Le peuple du Livre'. D'autres nous appellent 'Chrétiens', ce qui veut dire 'Le peuple de Christ'. En vous disant que nous sommes chrétiens, nous voulons vous rappeler que beaucoup de gens disent être chrétiens, mais cela ne veut pas dire qu'ils font vraiment partie du peuple de Christ. Comme nous l'avons déjà vu, Jésus-Christ a dit : « *Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* » (Matthieu 7.21)

En ce qui concerne les gens qui préparent ces émissions, nous pouvons vous dire tout simplement que Dieu nous a mis à cœur, il y a longtemps, de chercher à connaître la vérité. Nous voulions connaître pour nous-mêmes la Parole du Dieu vivant. Et en étudiant la Bible, c'est-à-dire la Tawrat, le Zabour, les Écrits des Prophètes et l'Injil, nous avons compris que Jésus-Christ, qui est né d'une vierge, est le Sauveur dont tous les prophètes ont parlé. Jésus, qui était sans péché, est le sacrifice final et parfait que Dieu a donné pour payer une fois pour toutes la dette provoquée par le péché des enfants d'Adam, afin que quiconque croit en lui puisse vivre pour toujours dans la présence de Dieu. Voilà pourquoi nous sommes disciples de Jésus. Et nous pouvons vous dire aussi que nous ne regrettons pas d'avoir cru en lui, car par lui, nous avons une merveilleuse communion avec Dieu, nous sommes confiants face à la mort, et chaque jour il nous montre sa fidélité et son amour. En Jésus-Christ, Dieu nous a donné tout ce qui se rapporte à la vie éternelle. Nous avons en lui tout ce dont nos cœurs ont besoin !

2) La deuxième question est une question importante et mérite une réponse claire. Cette personne dit : **'Il y a quelque chose qui me trouble vraiment. J'ai lu dans le Coran que notre prophète Muhammad commande à tout musulman de croire les livres qui se trouvent dans la Bible, c'est-à-dire, la Tawrat, le Zabour et l'Injil. Et dans mon cœur je veux bien croire la Bonne Nouvelle du Messie proclamée dans la Bible, mais mes amis me disent que nous ne pouvons plus croire la Bible parce qu'elle a été modifiée. Ils prétendent que la Bible qui existe aujourd'hui est différente de la Bible originale. Qu'en dites-vous ?'**

Beaucoup de gens dans le monde pensent qu'ils ne peuvent pas avoir confiance dans la Bible parce qu'ils ont entendu dire qu'elle a été modifiée. La question que nous avons est donc : Cette accusation est-elle vraie ? La Bible a-t-elle été falsifiée ?

Avant de répondre à cette question, nous voudrions nous aussi poser quelques questions à ceux qui prétendent que les livres anciens des prophètes ont été falsifiés. Vous dites que la Bible a été modifiée. Mais dites-nous, où avez-vous pris cette idée ? Ceux qui disent cela, sur quelles bases s'appuient-ils ? **Quand** a-t-on modifié la Bible ? Qui l'a modifiée ? **Où** l'a-t-on falsifiée ? **Quels** changements ont été faits ? Comment le savez-vous ? Où en est la preuve ?

Bref, ce que nous pouvons vous dire, c'est que **si vous cherchez sincèrement la vérité**, vous comprendrez que l'idée que la Bible ait été falsifiée est sans fondement. Ceux qui disent cela se basent sur des rumeurs. Ils n'ont aucune preuve que la Bible originale ait été modifiée. Au contraire, il y a beaucoup de preuves qui montrent que la Bible n'a pas été modifiée. Si vous êtes honnête et si vous faites des recherches sur la Bible, vous découvrirez que Dieu le Tout-Puissant a protégé la Sainte Parole qu'il avait inspirée aux prophètes pour qu'ils l'écrivent dans la Bible.

Aujourd'hui, dans les grands musées et les grandes universités du monde, des savants ont conservé à peu près 24.000 livres anciens, des manuscrits et des rouleaux de l'Injil, c'est-à-dire du Nouveau Testament. Ces livres existaient des centaines d'années avant l'époque de Muhammad. En ce qui concerne l'Ancien Testament, c'est-à-dire la Tawrat de Moïse, le Zabour et les Écrits des Prophètes, sachez que les livres qui ont été conservés existaient plus de quatre cents ans avant Muhammad. Et si vous comparez ces livres anciens avec ceux que nous avons dans les mains aujourd'hui, vous verrez **qu'ils sont identiques**. Dieu, le Tout Puissant, a préservé sa Parole.

Les prophètes ont écrit les paroles de Dieu sur des rouleaux faits avec la peau d'animaux ou avec des fibres des plantes. Les scribes juifs ont ensuite copié la Parole de Dieu sur de nouveaux rouleaux. Ces scribes étaient bien formés et extrêmement attentifs pour s'assurer que **les copies étaient identiques aux originaux**. On comptait le nombre de lettres de chaque livre et on notait quelle était la lettre du milieu, pour être sûr que la copie était identique à l'original. S'il y avait une erreur, le rouleau entier était détruit. Ces scribes juifs croyaient que falsifier la Parole de Dieu, c'était s'attaquer à Dieu lui-même !

Peut-être que vous avez entendu parler des fameux **manuscrits de la Mer Morte** découverts en 1947. Saviez-vous que ces manuscrits de l'Ancien Testament ont été copiés une centaine d'années avant la naissance

de Jésus ? Et pourtant ces manuscrits anciens sont cohérents avec d'autres copiés un millier d'années plus tard ! La Parole de Dieu n'a pas été altérée.

Personne ne peut modifier la Bible parce que depuis le début il y a des centaines et des centaines de manuscrits de la Bible que des scribes professionnels ont écrits avec beaucoup de soin. Si quelqu'un avait voulu changer la Bible, il aurait fallu qu'il change tous les exemplaires de la Bible, ce qui est impossible ! Sachez aussi qu'après l'époque du Christ, des savants ont commencé à traduire la Bible dans **beaucoup de langues différentes**. Personne n'aurait pu changer toutes les Bibles dans le monde entier. Cela aurait été impossible. Et aujourd'hui, la Bible existe en entier ou en partie dans plus de 2300 langues différentes. Le Seigneur Dieu a préservé sa Parole, et ses serviteurs la traduisent dans les langues des différents peuples du monde, parce que Dieu veut que tous l'entendent de leurs oreilles, la comprennent dans leur esprit, la reçoivent dans leur cœur et soient sauvés.

Chers amis, vraiment, quiconque dit que la Parole de Dieu a été modifiée insulte Dieu. Il parle contre Dieu en disant qu'il est incapable de protéger sa Parole ! Oui, nous sommes conscients qu'il y a quelqu'un qui veut changer et falsifier la Parole de Dieu : c'est le diable. Dans la Tawrat, nous lisons que Dieu a dit à Adam : « *Le jour où tu mangeras [de cet arbre], tu mourras* » (Genèse 2.17). Mais Satan, qu'a-t-il dit à Adam et à Ève ? Il a dit le contraire de ce que Dieu avait dit. Il a dit : « *Vous ne mourrez point* » (Genèse 3.4). Satan a ainsi essayé de modifier la Parole de Dieu. Et, comme vous le savez, Adam et Ève ont choisi d'écouter Satan. Mais en fin de compte, tout s'est passé exactement comme Dieu l'avait dit. Ce jour même Adam et Ève sont morts dans leur âme, et leurs corps ont commencé à flétrir et à mourir. Satan est menteur. La Parole de Dieu est vraie. Satan sait tromper les gens, en leur disant : 'La Bible a été modifiée'. Mais cela ne veut pas dire qu'elle a été modifiée.

Le Seigneur Jésus lui-même a dit : « *l'Écriture ne peut être anéantie* » (Jean 10.35) et « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* » (Matthieu 24.35)

3) La troisième question est : **'Pourquoi appelez-vous Jésus le Fils de Dieu ? Dieu n'engendre pas et il n'est pas engendré, alors comment Jésus peut-il être son fils ?'**

Nous avons déjà examiné cette question importante plusieurs fois. Hélas, il y a toujours beaucoup de gens qui méprisent ce beau nom 'Fils de Dieu' parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'il veut dire. D'abord,

sachez que ce n'est pas nous qui avons donné à Jésus ce nom de 'Fils de Dieu'. Nous ne lui avons pas donné ce nom, c'est **Dieu** qui le lui a donné. Comme nous avons vu dans les Écritures, Jésus a des centaines de noms pour que nous puissions mieux comprendre qui il est. Par exemple, on l'appelle '*la porte*'. Mais cela ne veut pas dire que Jésus est une porte de bois ou de métal. On l'appelle aussi '*le pain qui donne la vie*'. Mais cela ne veut pas dire que Jésus est de la nourriture comme le riz au poisson que nous mangeons. Nous avons aussi vu que les prophètes ont appelé le Messie '*l'Agneau de Dieu*'. Mais cela ne veut pas dire qu'il est un mouton. De même, quand Dieu appelle Jésus '**son Fils**', cela ne veut pas dire que Dieu s'est marié avec une femme et a engendré un enfant avec elle ! Quiconque pense cela blasphème contre Dieu. Si je sors de mon pays, on m'appellera un 'fils du Sénégal' parce que je viens du Sénégal. Mais cela ne veut pas dire que le Sénégal s'est marié avec une femme et a eu un enfant ! De même, Dieu, les anges et les prophètes ont appelé le Messie 'Fils de Dieu' parce qu'il vient de Dieu. Jésus n'a pas eu de père humain. Avant même sa naissance, il habitait dans les cieux, parce qu'il est le 'Kalimatullah' {Titre arabe/coranique de Christ qui signifie : Le Verbe, la Parole de Dieu}, c'est-à-dire **la Parole** qui était avec Dieu dès le commencement. C'est ce que disent les Écritures :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » (Jean 1.1)

« La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité. » (Jean 1.14)

« Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître. » (Jean 1.18)

Ainsi, nous voyons que Jésus-Christ est la 'Parole de Dieu' qui a pris une forme humaine.

Qu'est-ce que la Parole de Dieu ? Peut-être allez-vous répondre que la Parole de Dieu est ce que Dieu a inspiré aux prophètes pour qu'ils l'écrivent. Vous avez raison. Les écrits des prophètes sont comme des lettres que Dieu nous a envoyées. Mais permettez-nous de vous demander : si vous avez un bon ami qui habite dans une autre ville, que préférez-vous : qu'il vous envoie seulement **des lettres**, ou qu'il vienne en **personne** vous visiter ? Oui, vous préféreriez qu'il vienne lui-même, pour que vous puissiez bavarder directement avec lui. Or, si Dieu est grand et que rien ne lui est impossible, qu'il veut se faire connaître à tous et veut

nous faire connaître sa volonté, pensez-vous qu'il ne fera que nous envoyer des lettres, ou bien croyez-vous qu'il viendra nous voir en personne ? Chers amis, la bonne nouvelle annoncée par les prophètes, c'est que **Dieu lui-même allait venir visiter l'humanité pécheresse !** Et dans l'Injil, nous découvrons que Dieu a envoyé sa Parole, son Âme, l'objet de toute son affection, pour prendre la forme d'un homme et pour vivre parmi les hommes. Cette personne est Jésus-Christ. Et que cela vous plaise ou non, Dieu l'appelle son Fils, et dit à son sujet : *« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le ! »* (Matthieu 17.5)

Jésus est digne d'être appelé 'Fils du Très Haut', car il est la Parole qui était avec Dieu dès le commencement, et il est l'exacte représentation de Dieu, révélant ainsi le caractère de Dieu aux hommes. Celui qui voit le fils sait comment est le père. Et celui qui connaît Jésus sait comment est Dieu. Ainsi, l'Écriture dit :

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. » (Hébreux 1.1-4)

Merci pour votre attention. S'il plaît à Dieu, dans la prochaine émission, nous continuerons à répondre à d'autres questions.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à cette parole de la Bible :

« Toute chair est comme l'herbe et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche et la fleur tombe, mais la Parole du Seigneur demeure éternellement. » (1 Pierre 1. 24-25)

LEÇON 91

Les questions des hommes et les réponses de Dieu (2)

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Chers auditeurs, après ces salutations, nous voulons continuer ce que nous avons commencé dans la dernière émission, c'est-à-dire répondre à quelques **questions** que vous nous avez posées dans vos courriers. Nous remercions tous ceux qui nous ont envoyé des lettres avec des questions. Avant de commencer, une chose doit être claire. En répondant à vos questions, nous n'osons pas nous baser sur nos propres connaissances ou sur quoi que soit d'autre. **Nous nous basons uniquement sur la Parole de Dieu.** Nous ne voulons rien connaître d'autre que ce que Dieu nous a fait connaître dans les Saintes Écritures. Ce que le prophète Jean a dit dans l'Injil est vrai : « *Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel.* » (Jean 3.27)

Revenons maintenant à vos questions.

1) Nous avons ici une lettre qui dit : '**Vous avez dit dans une émission : 'Ce qui est mauvais ne peut pas venir de Dieu'. Je ne suis pas d'accord avec ça. Je pense que Dieu a créé d'abord ce qui est mauvais avant de faire ce qui est bon**'.

Peut-être que nous pouvons répondre à cette question avec une autre question. Cette question est la suivante : Dieu peut-il tolérer le mal ? Le prophète Habakuk a écrit : « *Mais toi, n'es-tu pas depuis toujours, Éternel, mon Dieu, mon Saint ? (...) Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, tu ne peux pas regarder l'oppression.* » (Habacuc 1.12-13)

Donc, si Dieu ne peut pas regarder ce qui est mauvais, nous ne devons pas croire qu'il peut créer ce qui est mauvais.

Nous ne pouvons pas répondre maintenant en profondeur à cette question, mais la Parole de Dieu nous montre que le diable et le cœur de l'homme sont la source de tout ce qui est mauvais et que Dieu et sa Parole sont la source de tout ce qui est bien. C'est ce que les Écritures déclarent quand elles disent : « *La source fait-elle jaillir par le même orifice, l'eau douce et l'eau amère ?* » (Jacques 3.11)

« *Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres.* » (1 Jean 1.5)

« *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal et ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit.* » (Jacques 1.13-14)

« *Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés : tout don excellent et tout cadeau parfait viennent d'en-haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.* » (Jacques 1.16-18) Amen.

2) La prochaine question est celle-ci : **'Si Dieu est saint et plein de miséricorde comme vous l'avez dit, pourquoi alors reste-t-il là à regarder les disputes et les guerres et les meurtres et la méchanceté du monde sans rien faire ? Ne peut-il donc rien faire pour aider les gens en difficulté ?'**

Oui, Dieu est le Seigneur de Miséricorde, et ce qu'il devrait faire pour aider les gens en difficulté, **il l'a déjà fait**. Il a envoyé le Juste Rédempteur, Jésus-Christ, pour réconcilier les hommes avec Lui-même. Par conséquent, avant de pouvoir se réconcilier entre eux, il faut tout d'abord que les gens croient au Sauveur que Dieu a envoyé et qu'ils se soumettent à lui. Pour nous tous, quand notre relation avec Dieu est bonne, alors notre relation avec les autres hommes commencera à être comme il faut. Si cela arrivait, il y aurait la paix parfaite. Voyez-vous que tout dépend vraiment de nous ? Nous devons accepter le remède que Dieu a donné.

En ce qui concerne les choses mauvaises qui remplissent la terre et la détruisent, la Parole de Dieu proclame que le Seigneur Jésus-Christ va revenir à la fin des temps pour juger tous ceux qui ne croient pas à la vérité et prennent plaisir au péché. Et quand le Seigneur Jésus aura vaincu tous les ennemis

de Dieu, alors, il renouvellera toute la création. Et alors, ce qui est écrit dans les Écritures s'accomplira : « **Il n'y aura plus d'anathème.** » (Apocalypse 22.3)

« ... *il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.* » (Apocalypse 21.4)

3) La troisième question que nous avons aujourd'hui est la suivante : **'Il y a quelque chose qui me trouble. J'estime que si je pêche, quel que soit le péché commis, les conséquences doivent tomber sur moi mais pas sur mes enfants parce qu'ils ne l'ont pas commis. Mais vous, vous dites que le péché commis par notre ancêtre Adam dans le jardin du paradis, s'est étendu à tous les enfants d'Adam, et que Dieu doit les punir. Comment cela est-il possible ?'**

Vous savez que les Wolofs disent : 'Les conséquences d'un désastre ne se limitent pas à celui qui en est à l'origine' et 'La gazelle ne saute par-dessus de l'obstacle, et ensuite ses petits passent au travers' {Proverbes wolofs signifiant : 'Tel père, tel fils'}.

C'est vrai, n'est-ce pas ? Et nous sommes tous d'accord que si vous avez un enfant, et qu'il grandit dans votre maison, c'est de vous, ses parents, qu'il recevra les mauvais côtés de son caractère, que ce soit votre façon de parler, de vivre, de penser ou votre façon d'agir. Or, nous appartenons tous à la famille d'Adam et Ève. Nous sommes les descendants de ceux qui ont désobéi au commandement de Dieu. Et qui d'entre nous peut dire ne s'être jamais écarté du chemin des commandements de Dieu, pas même une seule fois ? Personne, absolument personne. Cette nature de désobéir aux commandements de Dieu qui est dans notre cœur, de qui l'avons-nous héritée ? D'Adam. Car le péché qui était en lui s'est étendu à nous tous. Que cela nous plaise ou non, il en est ainsi. C'est exactement ce que la Parole de Dieu déclare en disant : « **par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché.** » (Romains 5.12)

Cependant, tout espoir n'est pas perdu, car la Parole de Dieu dit aussi : « *Ainsi donc, comme par une seule faute la condamnation s'étend à tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes.* » (Romains 5.18)

Maintenant, nous pouvons passer à une autre question, si vous le voulez bien.

4) Voici une autre question : **'Pourquoi la Bible est-elle divisée en deux parties : 'l'Ancien Testament' et le 'Nouveau Testament' ?'**

En bref, ce qu'il faut savoir, c'est que tout ce que les prophètes ont écrit dans l'Ancien Testament, c'est-à-dire dans **la Première Alliance**, ils l'ont écrit avant la naissance du Messie. Mais tout ce qui se trouve dans **le Nouveau Testament**, ou la Nouvelle Alliance, ils l'ont écrit **après** la naissance du Messie. Le message des prophètes de la Première Alliance était 'Dieu **va envoyer** le Messie.' Et le message de la Nouvelle Alliance est 'Dieu **a envoyé** le Messie, tout comme il l'avait promis par ses prophètes !' Par conséquent, ne nous laissons pas troubler par le fait que la Bible a deux parties. Mais plutôt, remercions Dieu de tout notre cœur de ce que les Saintes Écritures comportent une première alliance et une nouvelle alliance. Car dans ces deux parties, nous voyons que ce que Dieu a promis il y a tellement longtemps, il l'a accompli ! Dieu nous a envoyé un Sauveur, comme il l'avait promis à nos ancêtres dans la Tawrat, le Zabour, et les Écrits des Prophètes. Comme la graine du pain de singe grandit pour devenir un baobab, de même, la Première Alliance arrive à maturité dans la Nouvelle Alliance.

5) Voici quelqu'un qui demande : '**On dit que l'homme ne peut pas savoir s'il ira au ciel ou en enfer. Dieu seul le sait. Mais vous, vous dites que vous savez que si vous mouriez aujourd'hui, vous iriez au ciel. Sur quoi basez-vous cette parole ?**'

Permettez-nous de répondre à cette question par une autre question. Ce que nous voulons demander c'est : **Dieu peut-il revenir sur sa parole ?** Ou bien tient-il fidèlement sa parole ? Ce qu'il faut se rappeler, c'est que c'est Dieu lui-même qui dit :

*« Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que **quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.** » (Ac 10.43)*

*« Cela, je vous l'ai écrit, **afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle,** vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. » (1 Jean 5.13)*

Puisque Dieu lui-même a dit que vous pouvez savoir que vous avez la vie éternelle, qui sommes-nous pour dire que personne ne peut savoir où il va passer l'éternité, que personne ne peut savoir où il ira après sa mort ? Chers amis, **vous pouvez savoir** où vous irez après la mort ! La question, c'est : faites-vous confiance au Seigneur Jésus et à son sacrifice parfait ? Ou bien avez-vous confiance en vos propres bonnes œuvres ? Seuls ceux qui font confiance à Christ peuvent dire en toute sincérité '**je sais que j'ai la vie éternelle**'.

6) Ici, quelqu'un demande : 'Le Consolateur, dont **Jésus a annoncé qu'il viendrait après lui, et qui s'appelle 'Parakletos' en langue grecque, est-il venu ? S'il est venu, qui est-il et quand est-il venu ?**'

Comme nous l'avons lu dans l'Injil, nous avons entendu qu'avant de retourner au ciel, le Seigneur Jésus a fait une promesse à ses disciples, en disant :

*« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera **un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure près de vous et qu'il sera en vous.** »* (Jean 14.16-17)

*« Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père dont, leur dit-il, vous m'avez entendu parler ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés **d'Esprit Saint.** »* (Actes 1.4-5)

Il est important de comprendre ce que Jésus a promis à ses disciples par rapport à la venue de ce Consolateur, car certains aujourd'hui, veulent faire croire aux gens que Jésus annonçait la venue d'un autre prophète. Mais le Consolateur qu'il a promis **ne peut pas être un humain**, car Jésus a clairement déclaré qu'il sera **un esprit**, que personne ne pourra le voir, et qu'il vivra dans les disciples de Christ pour toujours. Alors, qui est ce Saint Esprit ? Le Saint-Esprit, c'est l'Esprit de Dieu. Il est l'Esprit qui a inspiré les prophètes pour qu'ils écrivent et annoncent la parole de Dieu dans les temps anciens. Le Saint-Esprit, c'est l'Esprit du Très-Haut, qui est descendu sur une vierge du nom de Marie, afin qu'elle puisse concevoir et donner naissance au saint enfant. C'est l'Esprit qui était dans le Messie, Jésus. C'est aussi l'Esprit que Dieu met dans le cœur de tous ceux qui croient au Messie, pour les faire naître de nouveau, les purifier, les fortifier, mettre sur eux un signe qu'ils appartiennent à Dieu, et pour qu'ils soient pour toujours dans sa sainte présence. C'est ce que les Écritures disent :

*« En [Christ], vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui, vous avez cru et **vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis et qui constitue le gage de notre héritage**, en vue de la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire. »* (Ephésiens 1.13-14)

Pour nous qui croyons, le Saint Esprit est notre aide, notre guide, notre force, notre enseignant, et beaucoup plus encore. Il fait tant de choses pour nous que nous ne pouvons pas commencer de les mentionner toutes. Une manière dont il nous aide, c'est dans nos prières. Il y a une grande différence entre 'réciter une prière' et 'prier vraiment Dieu' ! Le Saint Esprit nous aide à prier de vraies prières à Dieu. Comme il est écrit, : « *l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables.* » (Romains 8.26)

Tous ceux qui croient vraiment l'Évangile de Christ ont cet invité céleste vivant en eux. Les Écritures disent : « ***Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.*** » (Romains 8.9)

7) La dernière question à laquelle nous pouvons encore répondre aujourd'hui est celle-ci : ***'Si j'ai bien compris ce que vous avez enseigné concernant Jésus et le salut, alors je peux croire en Jésus comme mon Sauveur, puis je peux vivre comme je veux et faire le mal, et quand je meurs, j'irai au paradis. Est-ce que c'est ce que la Bible nous enseigne ?'***

Notre temps d'émission est presque à sa fin, mais ce que nous pouvons vous dire courtement c'est que, que cela nous plaise ou non, le message de la mort du Seigneur Jésus-Christ sur la croix et de sa résurrection du tombeau, est le juste plan de Dieu **pour délivrer les pécheurs du châtiment** du péché et de son **pouvoir**. Et si vous acceptez cette Bonne Nouvelle dans votre cœur d'une foi sincère, la Parole de Dieu affirme qu'à l'instant même, Dieu va accomplir deux œuvres en vous :

a) **D'abord, Dieu va pardonner tous vos péchés** au nom de Christ, comme il l'a promis.

b) **Deuxièmement, Dieu va renouveler votre cœur** par la puissance du Saint-Esprit, et vous allez alors commencer à aimer la justice et à haïr le mal, car Dieu aura mis en vous sa nature sainte. C'est ce que l'Écriture promet quand elle dit :

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles. » (2 Corinthiens 5.17)

« Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les œuvres bonnes. » (Tite 2.14)

Ainsi, quand quelqu'un croit vraiment le Sauveur Jésus-Christ, il ne pourra plus vivre comme il le désire, en continuant à faire le mal, car Dieu a mis son **Saint-Esprit** en lui. Et *« le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi. »* (Galates 5.22)

C'est l'heure pour aujourd'hui, mais s'il plaît à Dieu, nous essaierons d'approfondir cette question dans la prochaine émission. Nous vous remercions d'avoir écouté.

Que Dieu vous bénisse. Nous vous quittons aujourd'hui avec cette parole tirée des Psaumes du prophète David :

« Les voies de Dieu sont parfaites, la parole de l'Éternel est éprouvée ; Il est un bouclier pour tous ceux qui se réfugient en lui. »
(Psaumes 18.31)

LEÇON 92

La vie du disciple de Christ

Assalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission.

Comme nous l'avons promis dans notre dernière émission, aujourd'hui nous allons regarder **comment ceux qui suivent Jésus-Christ doivent vivre pour plaire à Dieu**. Nous allons voir comment la foi qui est dans le cœur du disciple de Christ devrait être visible dans sa manière de penser, dans sa manière de parler, dans sa manière de se comporter, dans sa conduite de tous les jours. Laissez-nous tout d'abord rappeler ce qu'est un vrai disciple de Christ. Comme nous l'avons vu, le disciple de Christ est celui qui reconnaît qu'il est pécheur devant le Dieu Saint et qu'il n'a aucun espoir d'entrer au paradis par sa propre force. Il comprend aussi le plan annoncé par tous les prophètes, plan qui permet à Dieu de pardonner les péchés des enfants d'Adam. Ce plan, c'était la mort sur la croix de Jésus-Christ le Juste. Dieu l'a « *livré à la mort pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification.* » (Romains 4.25) 'La justification' veut dire : 'être déclaré juste aux yeux de Dieu'. C'est seulement par la foi en Jésus Christ et ce qu'il a fait pour nous que nous sommes justifiés devant Dieu.

En résumé donc, **le disciple de Christ est celui qui accepte de tout son cœur la Bonne Nouvelle de Jésus le Messie**, qui a la certitude que tous ses péchés ont été enlevés et qu'il est revêtu dans la justcomme Dieu l'a promis dans sa Parole. Dieu adopte une telle personne comme son enfant. C'est ce qui est écrit dans l'Injil. Il est dit que tous ceux qui reçoivent Jésus le Messie et qui croient en son nom ont reçu « *le pouvoir de devenir enfants de Dieu.* » (Jean 1.12)

Donc, si vous devenez enfant de Dieu par la foi en Jésus-Christ et en son sacrifice, vous ne périrez jamais et Dieu vous donnera le droit de vivre pour toujours dans sa présence, dans le paradis !

Peut-être que quelques-uns vont me répondre : ‘Ah, s’il est si facile pour le disciple de Christ d’entrer dans le paradis, alors il peut vivre comme il veut, faire ce qu’il lui plaît, sans aucune peur de jugement, parce que Dieu a déjà pardonné tous ses péchés !’

C’est une idée absurde et cela montre que ceux qui pensent ainsi ne comprennent pas encore ce qu’est le péché et qu’ils ne connaissent pas non plus le Dieu Saint. Jésus-Christ est venu **nous délivrer** de la domination du péché ; il n’est pas venu nous encourager à persévérer à pécher ! Celui qui croit en Jésus-Christ **n’est plus un esclave du péché**. Vraiment, seuls ceux qui appartiennent au diable peuvent pécher et y trouver du plaisir. Mais l’homme que Dieu sauve et à qui il pardonne tous ses péchés par sa grâce, cet homme aura le cœur transformé. Dieu lavera son cœur et le rendra pur. L’homme pour qui Dieu fait cela fuira toute impureté. C’est ce que les Écritures disent : « *Si quelqu’un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles.* » (2 Corinthiens 5.17)

Nous vous posons la question : si vous portez un vêtement propre et parfaitement blanc, allez-vous vous asseoir dans un lieu sale ? Non, vous allez éviter tout ce qui pourrait tacher vos vêtements. Il en est de même pour celui que Dieu a purifié de ses péchés et « a couvert du manteau de la délivrance [la justice de Jésus]. » (Esaïe 61 :10) Vous n’aurez plus envie de faire ce qui déplaît à Dieu. Pour donner une autre illustration : si quelqu’un vous pardonne une grande dette, allez-vous lui faire mal intentionnellement ? Non, vous allez faire tout votre possible **pour lui plaire**. De même, si Dieu vous a pardonné la grande dette résultant de votre péché et vous a sauvé du châtement éternel, n’allez-vous pas le remercier et l’honorer en pensées, en paroles et en actes durant le reste de votre vie ?

Écoutez ce que déclare l’Injil à propos de ceux qui appartiennent au Seigneur Jésus :

« Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de désirs et de passions, vivant dans la méchanceté et dans l’envie, odieux et nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes, ont été manifestés, il nous a sauvés – non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde – par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit ; il l’a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ

notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle. » (Tite 3.3-7)

« *Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux désirs que vous aviez autrefois, dans votre ignorance ; mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : **Vous serez saints, car je suis saint.*** » (1 Pierre 1.14-16)

Comment alors pouvons-nous résumer la façon de vivre du disciple de Christ ? De la manière suivante : ce que Dieu veut de ses enfants, c'est qu'ils manifestent ici-bas sur Terre, par leur conduite, le caractère de Dieu. En bref, **Dieu veut que ses enfants soient comme lui.** Oui, mais comment est Dieu ? Parmi toutes les qualités de Dieu, les deux attributs les plus importants sont **la sainteté** et **l'amour**. Dieu est saint. Il est aussi amour. Quelle est alors sa volonté pour ceux d'entre nous qui sommes à lui ? **Il veut que nous soyons saints comme il est saint, et que nous nous aimions les uns les autres comme il nous aime.**

Une vie sainte et un cœur rempli d'amour, voilà ce qui distingue ceux qui appartiennent à Dieu de ceux qui ne lui appartiennent pas. A ce propos, la Parole de Dieu dit :

« *C'est par là que se manifestent les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.* » (1 Jean 3.10)

« *La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse, en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus. Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartient, purifié par lui et zélé pour les œuvres bonnes.* » (Tite 2.11-14)

« *C'est pourquoi, rejetez le mensonge et que chacun de vous parle avec vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation ; ne donnez pas accès au diable. Que celui qui dérobait **ne dérobe plus**, mais qu'il prenne plutôt de la peine, en travaillant honnêtement de ses mains, pour avoir de quoi **donner à celui qui est dans le besoin.** Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque*

*bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent. **N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu**, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute méchanceté **soient ôtées** du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ. » (Ephésiens 4.25-32)*

*« **Soyez donc les imitateurs de Dieu**, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans l'amour, de même que le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu « pour nous en offrande et en sacrifice comme un parfum de bonne odeur ». Que l'inconduite, toute forme d'impureté, ou la cupidité **ne soient pas même mentionnées parmi vous**, comme il convient à des saints ; pas de grossièretés, pas de propos insensés, pas de bouffonneries, cela est malséant ; mais plutôt des actions de grâces. Car, sachez-le bien, aucun débauché, impur ou cupide, c'est-à-dire idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. » (Ephésiens 5.1-5)*

*« Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. **Marchez comme des enfants de lumière.** » (Ephésiens 5.8)*

Ainsi, « bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. » (1 Jean 4.7)

*« Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et nous avons de lui ce commandement : **Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.** » (1 Jean 4.20-21)*

C'est ce que disent les Écritures concernant la manière de vivre de ceux qui suivent Jésus-Christ. **Est-ce que tout cela veut dire que le disciple de Christ ne peut plus pécher ou qu'il aime toujours son prochain comme lui-même ?** Non ! Il peut toujours lui arriver de pécher, mais il ne peut plus persévérer dans le péché. S'il pêche, il peut s'appuyer sur la promesse de la Parole de Dieu qui dit : « *le sang de Jésus (...) nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.* » (1 Jean 1.7-9)

Nous voyons donc qu'appartenir à Jésus-Christ n'est pas une simple question de **religion** ; c'est une question de **relation**. Quand quelqu'un appartient à Christ, il a une merveilleuse **relation avec le Dieu Saint, le Dieu d'amour**. Cette communion intime avec Dieu, qu'Adam et Ève ont perdue à cause de leur péché, Dieu nous l'a rendue, au travers du sang que Jésus a versé sur la croix. Dieu ne se souviendra plus de nos péchés parce que Jésus a réglé la dette causée par notre péché. En Christ, Dieu devient notre Père, et nous, ses enfants. Nous faisons partie de la famille de Dieu. C'est ce que disent les Écritures : *« car par [Christ], nous avons les uns et les autres accès auprès du Père dans un même Esprit. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la famille de Dieu. »* (Éphésiens 2.18-19)

C'est ainsi que sont les choses. Ceux qui appartiennent à Christ sont en communion intime avec Dieu ici-bas sur Terre et ils ont un héritage éternel dans le ciel. Mais comment le disciple de Christ peut-il entretenir cette relation avec Dieu ? Sur cette question, nous trouvons dans la Parole de Dieu **quatre points** que, en tant que disciples du Christ, nous devrions respecter pour pouvoir vraiment comprendre la volonté de Dieu et vivre en harmonie avec notre héritage en Christ, pour lui plaire en toutes choses et approfondir notre connaissance de Dieu.

1) Premièrement le disciple de Christ doit **se nourrir de la Parole de Dieu**, la méditer chaque jour et la recevoir dans son cœur. Les Saintes Écritures nous révèlent la volonté de Dieu. C'est une nourriture qui nourrit notre esprit et qui le fortifie. C'est une nourriture délicieuse. Celui qui aime vraiment Dieu n'a pas besoin d'être poussé à écouter la Parole de Dieu parce qu'il en a faim comme on a faim de la nourriture nécessaire à la vie de chaque jour.

2) La deuxième responsabilité est de **prier Dieu**, notre Père qui est aux cieux. Pour le disciple de Christ, la prière, c'est parler avec Dieu comme on parle avec son meilleur ami. Le disciple de Jésus n'a pas à respecter une heure précise pour prier. Nous pouvons parler avec notre Père céleste à toute heure du jour ou de la nuit ! Il nous écoute toujours. Il ne devrait pas y avoir un seul moment sans que notre esprit soit conscient de Dieu. Il veut que nous le louions et que nous le remercions continuellement pour ce qu'il est et pour tout ce qu'il a fait pour nous. Il nous invite aussi à lui dire tous nos soucis. Et nous n'avons pas besoin de le prier dans une langue particulière puisqu'il comprend toutes les langues du monde ! Les disciples de Christ savent que la prière est puissante, parce que le Seigneur Jésus lui-même a promis à ses disciples que : *« Si vous demandez quelque*

chose en mon nom, je le ferai. » (Jean 14.14) Et aussi : « *Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes.* » (Philippiens 4.6)

3) Troisièmement, il va chercher la communion **avec d'autres qui croient** et aiment le Seigneur Jésus-Christ. Comme le bois qui est dans le feu ne s'éteint pas facilement, de même ceux qui suivent le Christ devraient persévérer dans la communion avec d'autres pour s'encourager les uns les autres. Voilà ce dont parle la Bible quand elle dit :

« Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher. »
(Hébreux 10.24-25)

4) Quel est alors le quatrième point ? Écoutez ce que Jésus a dit à **ses disciples** avant de monter au ciel. Il leur a dit : « *il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations (...). Vous en êtes témoins.* » (Luc 24.46-48)

La quatrième responsabilité des disciples de Christ est donc d'être ses témoins, en expliquant le message de Jésus le Messie mort pour que les hommes puissent être pour l'éternité en communion intime avec Dieu. Et ce témoignage ne doit pas se limiter à des mots seulement, mais il doit aller de pair avec une vie transformée qui renforcera et confirmera le message. Ainsi l'Écriture dit : « *Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance.* » (1 Corinthiens 4.20)

Vous qui écoutez aujourd'hui, avez-vous un jour rencontré Jésus-Christ le Sauveur ? A-t-il pardonné vos péchés et renouvelé votre cœur ? **Votre vie est-elle remplie de la sainteté et de l'amour de Dieu ?** Êtes-vous un vrai disciple du Seigneur Jésus ?

Nous vous remercions pour votre attention. Que Dieu vous bénisse. Réfléchissez avec soin à ce que les Saintes Écritures disent :

« Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. » (1 Jean 1.5-6)

LEÇON 93
Révision (1)

ADAM : LE PROBLÈME DU PÉCHÉ !

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Depuis bien longtemps maintenant, nous étudions les écrits des prophètes. Nous avons vu que Dieu a inspiré plus de trente prophètes pour qu'ils écrivent sa parole. Elle montre le chemin de la justice que Dieu a tracé et qui permet aux pécheurs de devenir justes à ses yeux. Nous avons découvert que tous les vrais prophètes de Dieu ont partagé une même pensée et un même message dans tout ce qu'ils ont écrit concernant ce chemin de salut, car ce qu'ils ont écrit ne provenait pas de leur propre intelligence, mais de l'Esprit de Dieu. Avec l'aide de Dieu, **aujourd'hui et dans les trois émissions à venir**, nous allons essayer de revoir et de résumer tout ce que nous avons étudié dans les Saintes Écritures. Notre émission d'aujourd'hui a pour titre '**Le problème du péché**'.

Par conséquent, chers auditeurs, retournons maintenant à **la fondation que Dieu lui-même a posée**, au premier livre de la Parole de Dieu, **la Tawrat**, que Dieu a mis dans l'esprit de Moïse, son prophète. Vous souvenez-vous du premier verset ? Il est dit : « ***Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.*** » (Genèse 1.1)

Dans ce verset nous avons vu qu'au commencement, avant la création de l'univers, des anges et des hommes, **seul Dieu existait**. Dieu est le Seigneur éternel, l'Esprit éternel. Il n'a ni commencement ni fin. Il est le Tout-Puissant, qui voit tout, qui sait tout et qui peut tout faire.

Dans le premier chapitre, nous avons également vu qu'en six jours, Dieu a créé les cieux, la terre, les océans et tout ce qu'ils contiennent. Dieu a tout créé pour l'homme qu'il voulait créer. C'est pourquoi, le sixième jour, Dieu a dit :

« Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image. » (Genèse 1.26-27)

Parmi tout ce que Dieu a créé, **l'être humain est le plus important**, parce que Dieu l'a créé à son image ! Dieu voulait avoir une relation intime et profonde avec l'homme qu'il avait créé. C'est pourquoi il a placé dans l'âme de l'homme un esprit pour qu'il puisse connaître Dieu. Il lui a donné un cœur pour qu'il puisse aimer Dieu, et il a confié à l'homme une volonté indépendante pour qu'il ait la capacité de choisir pour lui-même d'obéir à Dieu ou de ne pas lui obéir.

Après cela, dans le chapitre deux, nous avons lu que Dieu a mis le premier homme, Adam, dans un jardin luxuriant, plein d'arbres donnant des fruits beaux à voir et délicieux à manger. Nous avons vu aussi comment Dieu a façonné une femme à partir d'une côte prise à Adam et comment il a amené la femme vers Adam. Adam lui a donné le nom 'Ève'. Ainsi Dieu a béni l'homme qu'il avait créé. Mais nous devons nous rappeler que, quand Dieu a créé l'homme et la femme à son image et leur a donné tout ce dont ils avaient besoin, il ne voulait pas que l'affaire en reste là. Il voulait aussi recevoir quelque chose d'eux. Qu'est-ce que Dieu voulait de l'homme qu'il avait créé ? Dieu voulait **qu'il l'aime** de tout son être, de tout son cœur et de toute sa volonté et ait ainsi pour toujours une communion merveilleuse et profonde avec lui. C'est pourquoi Dieu a mis devant le premier homme **une épreuve** qui allait révéler ce qui était au fond de lui. Avant même la création de la première femme, Dieu a donné ce commandement à Adam, lui disant : *« Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Genèse 2.16-17)*

C'est ainsi que Dieu a mis Adam à l'épreuve, l'avertissant que s'éloigner de la loi de Dieu aurait pour conséquence **la mort**, c'est à dire : **la séparation éternelle d'avec Dieu**.

Puis, dans le troisième chapitre, les Écritures racontent comment, un jour, quand Adam et Ève étaient près de l'arbre que Dieu avait interdit, Satan, l'ange qui s'est rebellé contre Dieu, est venu vers eux sous la forme d'un serpent. Il leur a dit :

« Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme dit au serpent : Nous mangeons du

fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez pas du tout ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux qui connaissent le bien et le mal. » (Genèse 3.1-5)

D'après ce que Dieu avait dit à Adam et à Ève, qu'est-ce qui allait se passer s'ils mangeaient de l'arbre qu'il avait interdit ? Il leur avait dit : « **tu mourras.** » Et qu'est-ce que Satan a dit ? Il a dit : « **Vous ne mourrez pas du tout !** » Quelle parole Adam et Ève ont-ils choisi de croire et d'accepter ? La Parole de Dieu ou la parole de Satan ? **Ils ont choisi la parole de Satan, l'ennemi de Dieu !**

Après cela, qu'est-ce que Dieu a fait ? S'est-il juste contenté de regarder Adam et Ève ? Non, il ne s'est pas juste contenté de les regarder. Dieu leur a fait subir ce dont il les avait menacés. Il les a repris, les a jugés, les a maudis, eux et la terre, et finalement les a chassés hors du beau jardin qu'il avait créé pour eux. Ainsi, en ce triste jour, Adam et Ève sont morts dans leur esprit. Ils ont été **séparés de Dieu**, la Source de la vie. La seule chose qu'ils pouvaient encore attendre, c'était la mort physique et le châtement éternel, car le salaire du péché, c'est la mort éternelle, comme Dieu l'avait dit.

Vraiment, le péché est une calamité effroyable. Un seul péché, et Adam a été séparé de Dieu, lui, et aussi tous ses descendants ! Le péché, c'est un peu comme le sida. Comme vous le savez, le sida est une maladie que les gens se transmettent les uns aux autres. C'est une calamité qui est partout dans le monde. Une fois que le virus du sida entre dans le corps d'une personne, il ne le quitte plus. Tous ceux qui ont le sida peuvent le transmettre à leurs enfants. Le sida est un tueur qui détruit ceux qui en sont atteints. **Le péché** est comme cela. Il est partout, en chacun de nous et fait périr les gens pour l'éternité. Mais nous remercions Dieu car il y a une différence entre la maladie du péché et la maladie du sida. Avec le sida, il n'y a pas encore un médicament pour le guérir. Par contre, il y a un remède pour ceux qui sont contaminés par le péché ! Dieu lui-même a pourvu à un remède, qui, si nous l'utilisons, nous purifiera pour toujours de notre péché.

Pouvez-vous vous rappeler **la merveilleuse promesse** que Dieu a faite le jour où Adam et Ève ont péché ? Oui, nous avons vu que, le jour où le péché est entré dans le monde, Dieu a promis d'envoyer sur Terre

un saint Rédempteur qui rachèterait les enfants d'Adam de la calamité du péché, de Satan et du châtement éternel. Nous avons aussi lu que Dieu a annoncé que ce Rédempteur naîtrait d'une femme uniquement, c'est-à-dire d'une vierge, car celui que Dieu enverrait pour sauver les pécheurs ne pouvait pas venir des descendants d'Adam contaminés par le péché. Il devait venir de l'Esprit Saint de Dieu.

Puis nous avons vu dans l'Injil que, des milliers d'années après la promesse de Dieu d'envoyer ce Sauveur, au moment fixé par Dieu, il est né dans le monde, sans père, né d'une vierge. Il s'appelait **Jésus**, ce qui veut dire : 'Dieu sauve'. Jésus est le saint Rédempteur que Dieu avait promis le jour où Adam et Ève ont péché. Il n'y a aucun doute. C'est lui.

Revenons maintenant à notre rappel de ce qui s'est passé le jour où le péché est entré dans le monde. Vous rappelez-vous ce que Adam et Ève ont fait après avoir mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ? Ils ont tissé ensemble des feuilles de figuier et les ont attachées autour de leurs reins pour essayer de cacher leur honte, car avant de pécher ils étaient nus. Est-ce que Dieu a accepté les vêtements qu'ils se sont faits pour eux-mêmes ? Non ! Pourquoi Dieu n'a-t-il pas accepté ces vêtements ? Parce qu'il voulait leur enseigner qu'il n'y a rien que l'homme puisse faire pour couvrir la honte de son péché devant Dieu !

Mais Dieu lui-même a fait quelque chose pour Adam et Ève pour cacher leur honte. Nous avons vu que Dieu a choisi des animaux innocents, les a tués et les a dépecés et, avec la peau, il a fait des vêtements pour Adam et Ève. De cette manière, Dieu a enseigné à Adam et à Ève que **la punition méritée à cause du péché, c'est la mort !** Et non seulement Dieu a offert des animaux en sacrifice, mais il a également prescrit à Adam et à ses descendants d'offrir en sacrifice des animaux sans défaut, comme un sacrifice qui couvre les péchés, jusqu'au moment où Dieu enverrait le Saint Rédempteur.

Dieu leur a donc montré clairement qu'**il n'y a qu'un chemin du salut, celui du sang d'un sacrifice.** Le chemin de la justice que Dieu avait prescrit consistait à choisir des animaux sans défaut et à les offrir en sacrifice qui couvre les péchés. Ces sacrifices **illustraient le Saint Rédempteur** qui allait venir pour verser son sang sur la croix et payer la dette causée par le péché des descendants d'Adam. Ainsi, par ces sacrifices d'animaux, Dieu a mis devant les pécheurs une ombre de Jésus le Messie qui allait mourir en sacrifice qui enlève le péché. De cette manière, Dieu montrait qu'il est juste, bien « *qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience.* » (Romains 3.25)

Dans le chapitre qui suit l'histoire du péché d'Adam et de la merveilleuse promesse de Dieu, nous avons lu l'histoire des deux premiers enfants d'Adam, Caïn et Abel. Nous avons vu qu'Abel a apporté à Dieu un agneau sans défaut, qu'il l'a offert en sacrifice qui couvre les péchés, tout comme Dieu l'avait commandé. Caïn, lui, a essayé de s'approcher de Dieu par ses propres efforts, en apportant à Dieu ce qu'il avait cultivé. Et les Écritures disent : « *L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande.* » (Genèse 4.4-5)

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas accepté le sacrifice de Caïn ? Comme nous l'avons vu, le chemin de la justice que Dieu a prescrit dit que « *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* » (Hébreux 9.22)

Mais Caïn n'a pas tenu compte du chemin du sacrifice que Dieu avait préparé. Caïn prétendait croire Dieu mais ses actions ont montré le contraire, puisqu'il n'a pas offert le sacrifice sanglant que Dieu avait exigé. C'est pourquoi Dieu l'a rejeté, lui et son sacrifice. Mais Dieu a porté un regard favorable sur le sacrifice d'Abel et a pardonné tous ses péchés, car Abel a cru sa parole et il a apporté à Dieu le sang d'un agneau.

Nous avons donc vu qu'Abel représente ceux que Dieu juge justes à cause de leur foi dans le Messie, Jésus, qui a versé son sang pour payer pour les péchés. Quant à Caïn, il représente ceux qui essaient d'être justes devant Dieu par leurs propres efforts et refusent d'accepter le sacrifice du Rédempteur que Dieu a envoyé du ciel.

Aujourd'hui encore, il n'y a que ces deux chemins : le chemin d'Abel et le chemin de Caïn. Sur quel chemin êtes-vous ? Avez-vous accepté le chemin d'Abel, c'est-à-dire **le** chemin de la justice qui compte sur le sacrifice du saint Messie que Dieu a envoyé ? Ou bien suivez-vous encore le chemin de Caïn, **le chemin de l'injustice** qui dépend des œuvres de l'homme et des exigences de la religion ?

Chers auditeurs, nous vous prions de prendre en considération que **Dieu est juste** et qu'il ne peut pas tolérer le péché ! Dieu ne pouvait pas dire à Adam et à Ève, à Caïn et à Abel et au monde entier : 'C'est dommage ! Vous avez péché ! Mais ça ira ! Ce n'est pas si grave. Je vais simplement oublier que vous avez péché !' Dieu pouvait-il pardonner les péchés ainsi ? Impossible ! Si Dieu l'avait fait, comment les pécheurs pourraient-ils savoir que Dieu est saint ? **Dieu ne peut jamais contredire sa propre nature.**

En conclusion de notre leçon d'aujourd'hui, écoutons ce qui est écrit dans l'Injil concernant **le chemin de la justice** que Dieu a tracé. Les Écritures disent :

« De même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » (Romains 5.12)

Pendant, *« ils sont gratuitement justifiés par la grâce [de Dieu], par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-*

ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice. Parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience, il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être (reconnu) juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. » (Romains 3.24-26)

« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus, notre Seigneur. » (Romains 6.23)

Merci d'avoir écouté. Dans notre prochaine leçon, s'il plaît à Dieu, nous continuerons à revoir le message des prophètes et nous verrons comment Dieu a appelé Abraham afin de progresser dans son dessein merveilleux, dessein qu'il allait réaliser en Jésus-Christ.

Que Dieu vous bénisse et réfléchissez bien à ce que les Saintes Écritures déclarent :

« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Christ-Jésus, notre Seigneur. » (Romains 6.23)

LEÇON 94

Révision (2)

ABRAHAM : JUSTIFIÉ PAR LA FOI !

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Nous poursuivons aujourd'hui notre **révision** du message des prophètes. Comme nous l'avons vu, le contenu des écrits des prophètes, c'est une histoire. **C'est l'histoire formidable** de ce que Dieu a fait sur la terre pour chercher et sauver les enfants d'Adam perdus dans le péché. En bref, **le message des prophètes est la bonne nouvelle qui montre comment les pécheurs peuvent devenir justes devant Dieu**. Notre leçon de révision d'aujourd'hui a pour titre '**Justifié par la foi**'.

Comme toutes les histoires, cette histoire contenue dans le livre de Dieu a un début et une fin. Dans notre dernière étude, nous avons revu le début de l'histoire, et nous avons vu que le premier homme, Adam, a décidé de suivre Satan, l'ennemi de Dieu ! À cause d'un seul péché d'Adam, tous ses descendants sont nés dans le péché, sur le chemin de l'enfer. Certains essayent de contredire cette vérité en disant : 'Le péché d'Adam, c'était son problème à lui ! Cela ne nous affecte pas !' Mais ceux qui parlent ainsi ne connaissent pas les écrits des prophètes qui enseignent : « *C'est pourquoi, de même que **par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché.*** » (Romains 5.12; voir Psaume 51:7)

Les Wolofs disent : 'Une épidémie ne se limite pas à celui qui en est à l'origine'. De même, la malédiction du péché d'Adam ne s'est pas limitée à lui seul, mais elle est répandue sur nous tous comme une maladie contagieuse. Le péché originel d'Adam est la raison pour laquelle tous les hommes sont nés pécheurs. 'Un rat ne donne pas naissance à quelque chose qui ne sait pas creuser'. {Proverbe wolof} De même, nous

avons tous hérité de la nature mauvaise de notre ancêtre. Et la chose absolument certaine, c'est que la nature pécheresse qui est en nous nous condamnera pour toujours, à moins que Dieu ne nous donne **un remède**. Mais béni soit l'Éternel Dieu, car nous avons vu que le jour où Adam et Ève ont péché, Dieu, dans sa justice et sa miséricorde, a promis d'envoyer ici-bas sur Terre un Rédempteur Juste, né d'une vierge, dont le sang allait être versé en sacrifice pour payer la dette résultant du péché des enfants d'Adam.

Ainsi, dans notre étude de l'Injil, nous avons vu que, quand le temps fixé par Dieu est arrivé, il a envoyé sur Terre celui qu'il avait promis. Qui est ce sauveur promis par Dieu ? C'est **Jésus-Christ**, l'homme juste. Écoutez comment la parole de Dieu distingue Adam qui a péché du Christ qui n'a pas péché. La Bible dit :

*« Si par la faute d'un seul, la **mort** a régné par lui seul, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce (...) régneront-ils dans **la vie** par le seul Jésus-Christ. Ainsi donc, comme par une seule faute la **condamnation s'étend à tous les hommes**, de même par un seul acte de justice, **la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes**. En effet, comme par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus **pécheurs**, de même par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus **justes**. »* (Romains 5.17-19)

C'est ce que dit la Bible à propos de ceux qui sont **en Adam** et de ceux qui sont **en Jésus-Christ**. Nous sommes tous **nés** à l'image d'Adam. Mais Dieu appelle les enfants d'Adam à **naître de nouveau** dans leur cœur, à se débarrasser de **l'image d'Adam** et prendre **l'image du Christ** ! Comment cela peut-il arriver ? Seulement **par la foi**. Parce que les Écritures disent que, si vous croyez dans votre cœur que Jésus-Christ, lui qui n'a jamais péché, a payé pour votre péché, Dieu vous fera naître de nouveau en purifiant votre cœur et en vous renouvelant par la puissance du Saint-Esprit. Vous deviendrez alors une nouvelle créature en Christ. Vous ne vivrez plus pour vous-même mais pour celui qui est mort et ressuscité pour vous.

Revenons maintenant à notre révision de la Tawrat pour voir comment le **dessein de Dieu** d'envoyer le Rédempteur sur la terre a pris forme. Dans nos études chronologiques, nous avons parlé des deux premiers fils d'Adam, Caïn et Abel. Abel croyait ce que Dieu avait promis concernant le Rédempteur qui allait venir verser son sang en sacrifice, mais Caïn n'y croyait pas. Dieu a demandé à Caïn de s'expliquer sur ce

qu'il avait fait, afin de l'amener à la repentance, mais celui-ci s'est seulement mis en colère et a tué Abel, son petit frère.

Ensuite, nous avons vu que la plupart des enfants d'Adam ont suivi les traces de Caïn, se complaisant dans le péché. C'est pourquoi, quand nous arrivons à l'époque de Noé, l'Écriture dit : « *L'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre ; et que **chaque jour son cœur ne concevait que des pensées mauvaises.*** » (Genèse 6.5)

Nous avons alors vu que Dieu a décidé de détruire les enfants d'Adam par un déluge. A cette époque corrompue et dépravée, Noé était le seul à croire ce que Dieu avait promis concernant le Rédempteur à venir. À cause de cela, Dieu lui a ordonné de construire une grande arche pour que sa famille et beaucoup d'animaux puissent y trouver refuge. Pendant cent ans, Dieu a patiemment supporté les pécheurs, pendant que Noé construisait l'arche. Mais personne ne s'est repenti ni a cru à la parole de Dieu, si ce n'est Noé et sa famille. Alors finalement, Dieu, qui est fidèle à sa parole, a fait tout ce qu'il avait annoncé, en détruisant tous ceux qui avaient refusé d'entrer dans l'arche, le refuge qu'il leur avait donné.

Après cela, nous avons vu que les descendants de Noé ont peu à peu oublié la parole de Dieu, parce qu'eux aussi étaient enfants d'Adam et pécheurs par nature. Et nous avons aussi lu l'histoire de la ville de Babel, comment les hommes ont tenté de rassembler les peuples du monde dans un seul endroit pour construire une grande ville et une grande tour en révolte contre Dieu. Mais Dieu les a jugés en confondant leurs langages et en les dispersant partout sur la surface de la terre.

Nous sommes alors arrivés à la belle histoire du **prophète Abraham**. Abraham occupe une place vraiment importante dans le plan de Dieu pour racheter les enfants d'Adam de la domination du péché. Le père d'Abraham adorait les idoles, et Abraham lui-même était pécheur comme tous les enfants d'Adam. Mais nous avons vu que Dieu, dans son dessein merveilleux, est apparu à Abraham et lui a ordonné de sortir de la maison de son père et de quitter son pays. Dieu voulait faire d'Abraham une nouvelle nation par laquelle le saint Rédempteur allait entrer dans le monde. C'est ce que nous lisons dans la Tawrat, dans le chapitre douze du livre de la Genèse, quand Dieu a appelé Abraham et lui a dit :

« Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand. Deviens donc (une source) de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, Je maudirai celui qui

te maudira. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »
(Genèse 12.1-3)

Pourquoi Dieu a-t-il ordonné à Abraham de partir dans un autre pays ? Voici pourquoi : Dieu voulait faire de lui **une nouvelle nation**. **Pourquoi Dieu voulait-il faire d'Abraham une nouvelle nation ?** Parce que Dieu avait l'intention d'envoyer les prophètes et les Écritures Saintes par cette nation. Et enfin, Dieu avait l'intention d'envoyer **le Rédempteur** dans le monde par cette nation. Voilà pourquoi Dieu a promis à Abraham : « *Deviens donc (une source) de bénédiction. (...)* *Toutes les familles de la terre seront bénies en toi. »*

Dieu a-t-il fait ce qu'il avait promis à Abraham ? Oui, il l'a fait. Nous avons vu que, à Abraham âgé de cent ans et à sa femme Sarah qui en avait quatre-vingt-dix et n'avait jamais été enceinte, Dieu leur a donné un fils, Isaac, tout comme il l'avait promis. Puis Isaac a engendré Jacob, et Jacob a engendré les douze fils qui ont composé la nouvelle nation d'**Israël**. Et ceux d'entre vous qui connaissent les Saintes Écritures savent que le Rédempteur est originaire de la nation d'Israël parce que sa mère, Marie, était une descendante d'Abraham. Voilà pourquoi le premier verset de l'Injil dit : « *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, **fils d'Abraham.*** » (Matthieu 1.1)

En ce qui concerne sa filiation terrestre, Jésus-Christ était un descendant d'Abraham. Mais en ce qui concerne son âme sainte, il est Fils du Très-Haut, parce qu'il est l'Âme de Dieu, venu du ciel et né sur la terre.

Mais reprenons l'histoire d'Abraham, parce qu'il y a encore une chose qu'il faut rappeler à son sujet. Nous avons vu qu'Abraham est né dans le péché, comme tous les enfants d'Adam. Toutefois, la parole de Dieu nous montre qu'aujourd'hui Abraham est dans le ciel, dans la présence du Dieu Saint, et qu'il y sera pour toujours ! Alors, nous avons une question : **Qu'est-ce qu'Abraham a fait pour que Dieu pardonne ses péchés, le déclare juste et l'accueille dans le ciel ?** Qu'est-ce que les Écritures en disent ? Elles disent : « *Abram **cru** en l'Éternel qui le lui **compta** comme **justice.*** » (Genèse 15.6)

Abraham a cru en **Dieu**, en Dieu lui-même. Abraham a cru **ce que Dieu lui avait dit**. C'est pourquoi Dieu le lui a compté comme justice, faisant de lui un homme juste. Vous qui nous écoutez aujourd'hui, **croyez-vous en la parole de Dieu comme Abraham y a cru ?** Nous ne vous demandons pas : croyez-vous que Dieu existe ou que Dieu est un ? Même le diable sait que Dieu est un. Ce que Dieu veut, c'est que vous croyiez **ce qu'il dit** concernant le chemin de salut qu'il a prescrit comme Abraham y a

cru. Nous avons vu la foi d'Abraham dans l'histoire du sacrifice d'Abraham. {En wolof : 'Tabaski', le sacrifice de la fête d'Id.}

Vous souvenez-vous des mots d'Abraham sur la montagne choisie, le jour où il a offert la brebis à la place de son fils ? Il a dit : « *Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau pour l'holocauste.* » (Genèse 22.8)

Après avoir sacrifié le mouton, il a donné à la montagne le nom de 'Adonai-Yireéh', ce qui signifie 'L'Éternel **pourvoira.**' (Genèse 22.14)

Pourquoi Abraham a-t-il appelé la montagne '*L'Éternel pourvoira*' alors que Dieu avait déjà donné le mouton pour le sacrifice ? Parce que Abraham, en tant que prophète, annonçait ce qui devait encore se passer. Quand Abraham a dit 'L'Éternel pourvoira', il prédisait ce qui allait se passer sur cette montagne où le mouton avait remplacé son fils sur l'autel. Il voyait à l'avance le jour où le Rédempteur allait verser son sang sur cette même montagne **pour sauver du juste jugement de Dieu tous ceux qui croiraient en lui.**

Puis, dans notre étude de l'Injil, nous avons vu que Jésus-Christ est venu dans le monde deux mille ans environ après Abraham et qu'il a accompli la prophétie d'Abraham. En effet, à l'extérieur de Jérusalem, sur la montagne où Abraham avait offert en sacrifice le mouton de Tabaski, le Rédempteur, Jésus, a versé son sang pour racheter les enfants d'Adam. C'est pourquoi après qu'on a cloué Jésus sur la croix et avant qu'il meure, nous l'avons entendu s'écrier d'une voix forte : « *Tout est accompli !* » Pourquoi Jésus a-t-il dit « *tout est accompli* » ? Il a dit cela parce que sa mort sur la croix a accompli le plan du salut que Dieu avait annoncé longtemps auparavant par ses prophètes. **La mort de Jésus a accompli le symbolisme du sacrifice d'Abraham et de tous les sacrifices d'animaux de l'Ancien Testament.**

Vous qui écoutez aujourd'hui, croyez-vous que Jésus-Christ lui-même est l'agneau du sacrifice parfait et ultime envoyé par Dieu ? **Avez-vous la foi d'Abraham ?** Écoutez ce que dit l'Injil sur la foi d'Abraham. Il est dit :

« *Que dirons-nous donc d'Abraham (...) ? Qu'a-t-il obtenu ? Si en effet Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier. Mais devant Dieu, il n'en est pas ainsi ; en effet, que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice.* »

(Romains 4.1-3)

« *C'est pourquoi cela lui fut compté comme justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul, qu'il est écrit : Cela lui fut compté,*

c'est aussi à cause de nous, à qui cela sera compté, nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification. » (Romains 4.22-25) Amen !

Nous vous remercions pour votre attention et nous espérons vous retrouver pour notre prochaine émission. S'il plaît à Dieu, nous voulons continuer notre révision du message des prophètes et voir un autre grand prophète choisi par Dieu pour préparer la venue du Sauveur du monde. Ce prophète est Moïse.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir sérieusement à cette déclaration dans les Écritures :

« Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice. »
(Romains 4.3)

LEÇON 95
Révision (3)

MOÏSE : LA SAINTE LOI DE DIEU !

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Aujourd'hui, nous voulons continuer notre **révision** du message des prophètes, la bonne nouvelle qui nous dit comment les pécheurs peuvent devenir justes devant Dieu. Nous sommes toujours dans la Tawrat, le livre que Dieu a mis dans l'esprit de son prophète Moïse. Comme nous l'avons vu, la Tawrat de Moïse est d'une grande valeur pour tous ceux qui veulent connaître la vérité car c'est la fondation que Dieu a posée afin que nous puissions vérifier tout ce que nous entendons pour savoir si cela vient de Dieu ou non.

Au début de la Tawrat, nous avons vu comment notre ancêtre **Adam** a péché et comment son **péché s'est propagé** à tous ses descendants comme une maladie contagieuse, apportant la souffrance, la mort et le châtement éternel, comme l'Éternel Dieu en avait prévenu Adam. Mais nous remercions Dieu de ce que l'Écriture dit : « *là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé.* » (Romains 5.20)

Nous avons donc vu que, le jour où Adam et Ève ont péché, Dieu, dans sa grâce, a annoncé qu'un jour, il enverrait dans le monde un Rédempteur pour racheter les enfants d'Adam de la malédiction apportée par le péché.

Et dans notre dernière leçon de révision, nous avons vu que Dieu a appelé **Abraham**, promettant de faire de lui **une nouvelle nation** d'où allaient venir les prophètes et le Rédempteur. C'est ainsi qu'Abraham a engendré Isaac, Isaac a engendré Jacob, et Jacob a engendré douze fils. Et Dieu a changé le nom de Jacob en **Israël**.

Maintenant, continuons notre révision pour voir comment Dieu a utilisé les descendants d'Abraham, les Israélites, comme des illustrations et des exemples pour montrer aux enfants d'Adam comment est l'Éternel et quel chemin les pécheurs doivent prendre pour échapper à son juste jugement et être sauvés. Notre leçon d'aujourd'hui est appelée '**La sainte loi de Dieu**'.

Dans notre étude dans la Tawrat, nous avons vu que Dieu avait permis que les enfants d'Israël deviennent pendant 400 ans des esclaves dans le pays d'Égypte, comme il l'avait révélé auparavant à Abraham. Au moment fixé par Dieu, il a envoyé Moïse aux Israélites. Moïse était un des leurs et avait grandi dans la maison de Pharaon, le méchant roi d'Égypte.

Ainsi, Dieu a envoyé Moïse chez le Pharaon pour lui dire : « *Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : **Laisse partir mon peuple**, pour qu'il célèbre une fête en mon honneur au désert.* » (Exode 5.1)

Mais le Pharaon a refusé et s'est moqué en disant : « *Qui est l'Éternel, pour que je lui obéisse, en laissant partir Israël ? Je ne connais pas l'Éternel, aussi je ne laisserai point partir Israël.* » (Exode 5.2)

Alors, Dieu s'est fait connaître au Pharaon et aux Égyptiens au moyen de neuf plaies épouvantables qui sont tombées sur tous les habitants du pays, sauf les Israélites. Mais les signes et les miracles que Dieu a faits devant le Pharaon ne l'ont pas poussé à se repentir et à obéir à la parole de Moïse. Alors, Dieu a dit à Moïse : « *Je vais envoyer une dernière plaie au Pharaon et à l'Égypte. Après quoi, il vous laissera partir d'ici.* » (Exode 11.1)

C'est ainsi que nous avons vu que Dieu a fait mourir **les premiers-nés** dans la maison de Pharaon et dans toutes les maisons d'Égypte. Mais il a délivré les premiers-nés des Israélites à cause du **sang de l'agneau** qu'ils avaient mis sur les portes de leurs maisons. Car Dieu lui-même leur avait fait cette promesse : « *Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; **je verrai le sang, je passerai au-dessus de vous**, et il n'y aura pas sur vous de fléau destructeur.* » (Exode 12.13)

Donc, à cause du sang de l'agneau, nous avons vu que Dieu a passé au-dessus des maisons des Israélites et qu'il n'a pas fait mourir leurs premiers-nés. Par contre, il a fait mourir tous les premiers-nés d'Égypte car ils n'avaient pas mis le sang d'un agneau sur les portes de leurs maisons. C'est ainsi que Dieu a délivré les Israélites de la main du Pharaon.

Comme nous l'avons vu, l'histoire de la Pâque a **une signification plus profonde** que la délivrance des enfants d'Israël de l'autorité du Pharaon.

Les Écritures disent : « *Cela leur est arrivé à titre d'exemple (...) pour nous avertir, nous pour qui la fin des siècles est arrivée.* » (1 Corinthiens 10.11)

Ce que Dieu veut révéler à chacun, c'est que l'histoire du sang de l'agneau, que les Israélites ont mis sur les portes de leurs maisons afin que Dieu épargne leurs premiers-nés de la mort et qu'il les délivre de la domination du Pharaon, est une **illustration du chemin du salut** que Dieu a tracé pour sauver les pécheurs de la mort éternelle et les délivrer d'un roi bien plus mauvais que le Pharaon, c'est-à-dire de Satan !

La Parole de Dieu nous montre que tous les enfants d'Adam sont comme des esclaves. Peut-être certains d'entre vous disent : 'Oui, nous savons que nous sommes esclaves de Dieu !' Mais cette idée ne coïncide pas avec ce que le Seigneur Jésus a déclaré dans l'Injil, quand il a dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché.* » (Jean 8.34)

Et puisque tous les enfants d'Adam sont **esclaves du péché**, ils sont aussi **esclaves de Satan**, car Satan est le maître du péché. Et ce qui est absolument certain, c'est que celui qui est esclave de Satan n'a aucun moyen de se libérer lui-même ! Un esclave peut-il se libérer lui-même ? Peut-il donner quelque chose à son maître pour que celui-ci le laisse partir libre ? Cela peut peut-être marcher avec un bon maître, mais cela ne marchera pas avec un maître comme Satan. Comme le Pharaon, Satan ne permettra jamais à ses esclaves de partir libres. Oh, quelle malédiction sur nous, les enfants d'Adam ! Y a-t-il quelqu'un qui peut nous délivrer de la domination de Satan qui a fait de nous ses esclaves ? Dieu soit loué ! Il nous a envoyé **celui qui peut nous délivrer**. C'est le Sauveur puissant qui est venu du ciel et dont tous les prophètes de Dieu ont rendu témoignage.

Dans la **Tawrat**, nous avons lu que Dieu a promis d'écraser la tête de Satan par le saint Rédempteur qui allait naître d'une vierge. Dans le **Zabour**, nous avons entendu que le prophète David a écrit que **ce Rédempteur**, que Dieu appelle son Fils, allait avoir les mains et les pieds transpercés et être mis à mort d'une manière affreuse ! Puis, dans **l'Injil**, nous avons lu beaucoup au sujet de ce merveilleux Rédempteur. C'est le fils de Marie, Jésus-Christ, qui a vécu une vie parfaite, puis est mort sur la croix pour nos péchés et est ressuscité. Ainsi, Jésus a accompli ce que les prophètes avaient écrit longtemps auparavant au sujet du Sauveur des pécheurs.

La Parole de Dieu appelle Jésus-Christ « ***l'Agneau de Dieu.*** » Comme les agneaux sacrifiés le jour de la Pâque, Jésus a versé son sang pour nous sauver du jugement. Environ 1500 ans après que Dieu a délivré

les Israélites par le sang d'un agneau, nous avons vu comment Dieu a permis aux hommes de clouer Jésus, le Juste, sur une croix. Et c'était le jour de la Pâque qu'il a été crucifié ! C'est ainsi que **Jésus a parfaitement accompli le symbolisme de l'agneau de la Pâque**. Les hommes qui l'ont crucifié ce jour-là agissaient dans l'ignorance, mais Dieu l'avait prévu ainsi avant même la création du monde, car Jésus est le sacrifice final et parfait choisi par Dieu. Le sang de Jésus-Christ est le prix légal que Dieu exigeait pour racheter les enfants d'Adam de la domination du péché. C'est ce que les Écritures déclarent quand elles disent : « *Christ, notre Pâque, a été immolé.* » (1 Corinthiens 5.7)

« [Voici comment Dieu a montré] *sa justice. Parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience, il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être (reconnu) juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.* » (Romains 3.25-26)

Nous devons maintenant laisser l'histoire de la Pâque et essayer de nous rappeler ce que nous avons appris concernant la sainte loi que Dieu a confiée aux Israélites. Dans notre étude de la Tawrat, nous avons vu comment la gloire de Dieu est apparue à Moïse et aux Israélites dans le désert en descendant sur le mont Sinaï dans le feu, le tonnerre et les éclairs. Et Dieu a communiqué aux Israélites ses dix saints commandements et beaucoup d'autres commandements, qui s'appellent 'La loi de Moïse'. Dieu leur a dit :

« ***Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.*** » (Deutéronome 6.5)

« *Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras pas de statue.* » (Exode 20.3-4) « *Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain.* » (Exode 20.7) « *Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier.* » (Exode 20.8)

« ***Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*** » (Lévitique 19.18)

« *Honore ton père et ta mère (...). Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras (...) rien qui soit à ton prochain.* » (Exode 20.12-17)

Et à ces saints commandements, Dieu a ajouté ces paroles : « ***Quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable envers tous.*** » (Jacques 2.10)

« *Maudit soit quiconque n'observe pas **tout** ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique.* » (Galates 3.10)

C'est ce que déclare la sainte loi que Dieu a confiée à Moïse.

Vous qui écoutez aujourd'hui, **avez-vous observé cette sainte loi de Dieu qui exige que vous soyez absolument parfaits en pensées, en paroles et en actes, depuis le jour de votre naissance jusqu'au jour de votre mort ?** Chaque jour, chaque heure, nuit et jour, vous devez aimer le Seigneur votre Dieu de **tout** votre cœur, de **toute** votre âme et de **toute** votre pensée. Vous devez aussi aimer votre prochain **comme vous-même !** Avez-vous obéi à cette sainte loi ? Vous et moi, nous savons que nous ne l'avons pas observée ! Les Écritures disent : « *Il n'y a pas de juste, pas même un seul.* » (Romains 3.10)

« *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.* » (1 Jean 1.8)

Parmi ceux nés des hommes, personne n'a jamais accompli tout ce que Dieu exige, car nous sommes tous nés avec une nature pécheresse.

Peut-être que certains se demandent : Si personne ne peut observer la loi de Moïse, pourquoi alors Dieu l'a-t-il donnée aux enfants d'Adam ? Dieu est-il quelqu'un qui veut que tous périssent ? Non, Dieu est amour, et il ne veut pas que qui que ce soit périsse. Pourquoi Dieu a-t-il donné ses saints commandements aux pécheurs alors qu'il savait parfaitement que personne ne pourrait les observer ? Quel est le but de ces commandements ? Dieu a répondu à cette question quand il dit :

« *Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est **par la loi que vient la connaissance du péché.*** » (Romains 3.20)

« *Mais l'Écriture a tout enfermé sous le péché, afin que la promesse soit donnée par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient.* » (Galates 3.22)

Nous découvrons ainsi que Dieu a donné ses saints commandements aux pécheurs pour nous montrer notre imperfection devant lui et pour nous guider vers Jésus Christ qui a porté pour nous la malédiction **apportée par le péché. Parmi les hommes, le Seigneur Jésus-Christ est le seul qui a observé la sainte loi** que Dieu avait donnée à Moïse. Comme nous l'avons vu, Jésus est très différent de nous car il ne partage pas notre nature pécheresse. Étant l'Âme de Dieu, Jésus est venu du ciel et est né d'une vierge. Il a pris un corps comme le nôtre, mais il n'a pas pris notre nature mauvaise. C'est pour quoi, quand il était sur la terre, il a

pu dire : « *Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je suis venu non pour abolir, mais **pour accomplir**.* » (Matthieu 5.17)

Avez-vous entendu ce que Jésus a dit ? C'est extrêmement beau et profond. Jésus a dit qu'il est venu dans le monde **pour accomplir** la sainte loi que Dieu avait donnée à Moïse ! Avez-vous saisi cela ?

Jésus a fait pour nous ce que nous, les enfants d'Adam, ne pouvions faire pour nous-mêmes ! Il a accompli la sainte loi de Moïse, et après cela, il a versé son sang sur la croix pour porter la malédiction à notre place et nous sauver du juste jugement de Dieu !

Jésus ne méritait pas de mourir, car il n'avait jamais péché. Cependant, afin d'achever le plan du salut que Dieu avait promis longtemps auparavant, le Seigneur Jésus, de sa propre volonté, a donné sa vie pour nous. Et après qu'il a versé son sang pour payer à notre place la dette résultant de notre péché Dieu l'a ressuscité des morts le troisième jour ! Écoutez ce que les Saintes Écritures disent à ce sujet. Elles disent :

« *Il n'y a donc maintenant **aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus** (...)* » (Romains 8.1).

« *Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force – Dieu, en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, a condamné le péché dans la chair.* » (Romains 8.3)

Vous qui écoutez aujourd'hui, quel chemin avez-vous pris ? Sur quoi votre espérance repose-t-elle ? Repose-t-elle sur la bonne nouvelle de Dieu concernant le Juste Rédempteur qui a porté la malédiction à votre place ? Ou bien repose-t-elle encore sur vos œuvres ? N'oubliez pas ce que la Parole de Dieu dit :

« *Tous ceux en effet qui dépendent des œuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit : **Maudit** soit quiconque **n'observe pas tout** ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique.* » (Galates 3.10)

Mais « *Christ nous a **rachetés** de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous.* » (Galates 3.13)

« *Afin que **quiconque croit** en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* » (Jean 3.16)

Merci de nous avoir écoutés.

Dans la prochaine étude, si Dieu le permet, nous terminerons notre révision des écrits des prophètes et nous verrons comment Jésus le Messie a accompli tout ce que les prophètes avaient annoncé à son sujet, ouvrant ainsi une porte de salut et de paix éternelle pour les enfants d'Adam.

Que Dieu vous éclaire sur ce que nous avons étudié aujourd'hui, et puissiez-vous vous rappeler cette Parole des Écritures Saintes :

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus. » (Romains 8.1)

LEÇON 96

Révision (4)

JÉSUS-CHRIST : TOUT EST ACCOMPLI !

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Aujourd'hui, nous commençons notre quatrième émission de révision du message des écrits des prophètes. Et, avec l'aide de Dieu, nous voulons **terminer aujourd'hui cette révision**. C'est pour cette raison que notre émission d'aujourd'hui s'appelle : '**Tout est accompli !**'

Comme nous l'avons vu, Dieu a divisé son livre en **deux sections importantes**, l'Ancienne Alliance {ou Testament} et la Nouvelle Alliance. La première section du livre de Dieu contient la Tawrat, le Zabour et les Autres Écrits des Prophètes. Nous avons vu dans **l'Ancienne Alliance** comment notre ancêtre Adam a désobéi à Dieu entraînant ainsi tous ses descendants dans le royaume de Satan. Mais nous avons aussi appris que Dieu a promis d'envoyer aux enfants d'Adam un Sauveur puissant pour racheter ceux qui sont perdus dans les ténèbres du péché.

Nous avons également vu comment Dieu, pour **progresser dans son plan** d'envoyer le Sauveur, a appelé Abraham, qui était déjà vieux, et lui a dit : « *Je ferai de toi une grande nation. (...) Deviens donc (une source) de bénédiction. (...) Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* » (Genèse 12.2-3)

Nous avons ainsi vu que Dieu a fait d'Abraham le père de la nation d'Israël. C'est à cette nation que Dieu a donné les écrits des prophètes.

Pendant 1500 ans, Dieu a envoyé aux Israélites sa parole qu'il a placée dans l'esprit de plus de trente prophètes, du prophète Moïse au prophète Jean. Par ces prophètes, Dieu a révélé l'injustice des enfants d'Adam et il leur a annoncé la venue du Juste Rédempteur qui allait

verser son sang pour payer à la place des enfants d'Adam la dette résultant du péché.

Comme nous l'avons vu, l'Ancienne Alliance que Dieu a établie avec les pécheurs exigeait le sacrifice d'animaux, car « *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon pour les péchés* » et « **le salaire du péché, c'est la mort !** » (Hébreux 9.22, Romains 6.23)

Mais le sacrifice d'animaux, qui a été pratiqué dès la première génération, ne pouvait pas payer pour toujours pour le péché, parce que la **valeur d'un animal** et la **valeur d'un homme** ne sont pas égales. Par exemple, si j'ai comme jouet une voiture miniature, est-ce que je peux me présenter chez un vendeur de voitures et l'échanger contre une vraie Peugeot ? {Voiture commune au Sénégal} Bien sur que non ! Pourquoi ? Parce que la valeur de mon jouet n'est pas égale à la valeur d'une vraie voiture ! De même, le sacrifice d'animaux que Dieu exigeait des premières générations ne pouvait pas enlever le péché, car la valeur d'un animal et la valeur d'un homme ne sont pas égales. Comme nous l'avons vu, le sacrifice d'animaux n'était qu'une simple illustration en attendant le moment où Dieu enverrait le vrai sacrifice, c'est à dire le Juste Rédempteur qui a apporté la Nouvelle Alliance. Les sacrifices des animaux pouvaient seulement couvrir le péché pour un temps. Ils ne pouvaient pas enlever le péché de manière définitive.

Ainsi, la deuxième partie du livre de Dieu, c'est l'Injil, la **Nouvelle Alliance** que Dieu a établie avec les hommes par le sang du Rédempteur venu du ciel. Le livre de l'Injil nous fait connaître comment **le Rédempteur a accompli le symbolisme de tous les sacrifices d'animaux** en versant son sang sur la croix afin que nous puissions recevoir le pardon de nos péchés.

Pourquoi le Rédempteur devait-il venir du ciel ? Simplement parce qu'**il n'y avait personne parmi les enfants d'Adam capable d'être le médiateur entre les pécheurs et Dieu**, parce qu'ils sont tous sous le fardeau du péché. Pour donner une illustration : une femme qui porte déjà une bassine d'eau sur la tête, peut-elle encore porter une bassine d'eau pour quelqu'un d'autre ? Impossible. De même, un pécheur ne peut pas être le médiateur pour un autre pécheur. Mais le Rédempteur que Dieu a envoyé, Jésus-Christ, ne portait pas de fardeau de péché, parce qu'il est l'Âme de Dieu, la Parole qui était avec Dieu au commencement. Il est venu de l'Esprit du Dieu Saint, c'est pourquoi on l'a appelé le Fils du Très-Haut. Il est né d'une Vierge. Il avait un corps comme le nôtre, mais

il n'avait pas notre mauvaise nature. Il ne portait pas de fardeau de péché. C'est pourquoi Dieu a pu le charger du fardeau du péché de nous tous. Il est mort pour nos transgressions. Et trois jours plus tard, il est ressuscité des morts pour nous donner la vie nouvelle. Il a vaincu la mort et le tombeau ! Il a vaincu Satan et le péché !

Nous sommes tous nés dans la fosse profonde du péché et personne ne peut venir nous en sauver si ce n'est celui qui est venu d'en haut. Le Messie est venu d'en haut. Et si vous mettez votre confiance en lui, il vous retirera de la fosse du péché, car il est venu d'en haut pour sauver les enfants d'Adam. Puis il est retourné au ciel pour être le médiateur de ceux qui croient en lui. C'est ce que dit l'Écriture :

« Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ! » (1 Timothée 2.5-6)

« C'est bien un tel souverain sacrificateur qui nous convenait : saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux. » (Hébreux 7.26)

« Après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très-hauts ! » (Hébreux 1.3) Amen.

Comme nous l'avons vu dans l'Injil, quand Jésus le Messie était sur notre Terre, certains ont cru en lui. Ils ont compris qui il était et se sont beaucoup réjouis parce qu'ils savaient que pendant des milliers d'années les prophètes avaient annoncé la venue de ce Messie, et maintenant ils le voyaient de leurs propres yeux ! Et nous avons entendu comment, parmi les disciples de Jésus, certains sont allés chercher leurs parents et leurs amis en leur disant : **« Nous avons trouvé le Messie ! ... Nous avons trouvé celui dont il est parlé dans la loi de Moïse et dans les prophètes ! »** (Jean 1.41,45)

Hélas ! la majorité des gens qui vivaient au temps de Jésus n'ont pas discerné qui il était vraiment ! C'est ce que l'Écriture dit :

« [La Parole] était au commencement avec Dieu. (...) La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous. » (Jean 1.2, 14)

« La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie. (...) Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a pas connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue. » (Jean 1.5, 10-11)

Comme nous l'avons vu, beaucoup de gens ont été les témoins des signes et des miracles que le Messie a faits. Jésus a vaincu toutes sortes de maladies, le vent, les démons, le péché et la mort. Mais cela n'a pas aidé les gens à comprendre qui il était vraiment, parce que Satan avait aveuglé leur esprit. La foule le touchait et se serrait contre lui, mais ils ne le connaissaient pas vraiment ! Ils le considéraient comme un simple prophète parmi beaucoup d'autres prophètes et ils ne croyaient pas que toute la plénitude de Dieu habitait en lui.

Puis nous avons vu comment le souverain sacrificateur et les chefs des Juifs ont rejeté Jésus, car ils étaient très jaloux de lui. Ils ont fini par le tuer en le clouant sur une croix. Mais cela faisait depuis toujours partie du plan de Dieu, car la mort du Messie sur la croix était selon **sa sainte volonté** annoncée longtemps auparavant par ses prophètes. C'est pourquoi, la nuit où les sacrificateurs ont arrêté Jésus pour le mettre à mort, nous avons vu que Jésus a dit au disciple qui voulait le protéger : *« Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? **Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ?** »* (Matthieu 26.53-54)

Jésus savait pourquoi il était venu dans le monde. Il était venu pour donner sa vie, pour verser son sang à la place des pécheurs, tout comme les prophètes l'avaient annoncé longtemps auparavant. Jésus est venu pour accomplir dans sa personne ce que l'agneau du sacrifice d'Abraham et tous les sacrifices d'animaux symbolisaient. Vous souvenez-vous de la dernière parole que Jésus a dite sur la croix avant de remettre son esprit à Dieu ? Oui, les Écritures disent que Jésus s'est écrié d'une voix forte *« **Tout est accompli !** »* Puis il est mort. Et quand il est mort, le voile du lieu Très-Saint dans le temple s'est déchiré en deux de haut en bas. (voir Jean 19.30 et Marc 15.37-38)

Pourquoi Jésus s'est-t-il écrié 'Tout est accompli !' ? Et pourquoi le voile du temple, c'est-à-dire le voile du lieu Très-Saint que les principaux sacrificateurs aspergeaient du sang des sacrifices d'animaux pour couvrir le péché, pourquoi ce voile s'est-il déchiré en deux de haut en bas ? Dieu a déchiré le voile en deux et Jésus a déclaré 'Tout est accompli' pour que tous puissent savoir de manière certaine que par **le sang que Jésus a versé**, il a accompli le plan de Dieu grâce auquel **il peut pardonner** le péché des enfants d'Adam et leur donner le droit d'avoir part à sa gloire pour toute l'éternité !

Le Seigneur Jésus lui-même est celui qui a accompli les paroles des prophètes et ce que les sacrifices d'animaux illustraient, pour ouvrir aux pécheurs une porte de salut éternel ! Et comme nous l'avons vu, sa résurrection le troisième jour est la preuve incontestable que Dieu a accepté le sacrifice du Christ comme **le prix légitime** qui peut enlever pour toujours le péché. Jésus-Christ est le sacrifice parfait que Dieu a donné aux peuples du monde afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle !

Et maintenant, pour terminer notre révision du message des prophètes, nous vous invitons à écouter quelques versets profonds et merveilleux qui se trouvent dans l'Injil et qui parlent du sacrifice parfait et final de Jésus le Messie. Il a offert ce sacrifice en versant son sang sur la croix pour payer la dette des péchés. Les Écritures disent :

*« La loi, en effet, possède **une ombre des biens à venir et non pas l'exacte représentation des réalités** ; c'est pourquoi elle ne peut jamais, par les sacrifices toujours identiques qu'on présente perpétuellement chaque année, amener à la perfection ceux qui s'approchent (ainsi de Dieu). Sinon, n'aurait-on pas cessé d'en présenter, puisque ceux qui rendent ce culte auraient été purifiés une fois pour toutes et n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés ? Mais par ces sacrifices, on rappelle chaque année le souvenir des péchés. Car **il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.***

C'est pourquoi, en entrant dans le monde, (le Christ) dit : Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande ; mais tu m'as formé un corps. Tu n'as agréé ni holocaustes, ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici : je viens, – dans le rouleau du livre il est écrit à mon sujet – pour faire, ô Dieu, ta volonté. » (Hébreux 10.1-7)

*« Il abolit donc le premier (culte) pour en établir un second. Et c'est en vertu de cette volonté que **nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.** Tout sacrificateur se tient à son poste chaque jour pour faire son service et offrir souvent les mêmes sacrifices qui ne peuvent jamais ôter les péchés. Mais lui, après avoir présenté un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu, et il attend désormais que ses ennemis deviennent son marchepied. **Car par une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés.** C'est ce que le Saint-Esprit nous atteste également. Car*

après avoir dit : Voici l'alliance que je traiterai avec eux, après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur cœur et je les écrirai dans leur intelligence (il ajoute) : et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché.

*Ainsi donc, frères, nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire **par le sang de Jésus**, accès que Jésus a inauguré pour nous comme un chemin nouveau et vivant au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair ; et (nous avons) un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu. Approchons-nous donc **d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière (...)**. Confessons notre espérance sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes. » (Hébreux 10.9-24)*

*« Si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrifiante du jugement et l'ardeur du feu prêt à dévorer les rebelles ! Si quelqu'un a violé la loi de Moïse, il est mis à mort sans pitié, sur la déposition de deux ou trois témoins. **Combien pire, ne pensez-vous pas, sera le châtement mérité par celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ! Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai. Et encore : Le Seigneur jugera son peuple. Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant ! »** (Hébreux 10.26-31)*

*« **Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut ?** » (Hébreux 2.3)*

Voilà ce que la Parole de Dieu déclare.

Par ces paroles, Dieu met tout homme en garde de ne pas négliger un si grand salut qui se trouve dans le sang de Jésus le Messie. **Quiconque méprise le sacrifice que Dieu lui-même a donné doit savoir qu'il n'y a aucun autre sacrifice pour les péchés.** Il ne reste plus rien, sauf le jugement de Dieu qui sera sans pitié.

Jésus-Christ est le sacrifice parfait que Dieu lui-même a donné afin que **quiconque croit en lui ne périsse pas** mais ait la vie éternelle. Sur la croix, Jésus a dit 'Tout est accompli !' Et puisque Jésus est la voix de Dieu, quand Jésus a dit 'Tout est accompli !', c'est Dieu lui-même qui a

dit '**Tout est accompli !**' Et trois jours plus tard, Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts pour prouver au monde entier qu'il est entièrement satisfait avec le sacrifice pour le péché apporté par Jésus.

Vous qui nous écoutez aujourd'hui, comprenez-vous que Jésus a payé pour vos péchés ? Croyez-vous que Jésus-Christ a accompli l'œuvre de salut pour vous ? Ou essayez-vous toujours de vous sauver par vos propres efforts ? La Parole de Dieu est claire. Dieu peut pardonner vos péchés, vous compter comme juste et vous accueillir dans le paradis uniquement si vous croyez que Jésus est mort à votre place pour payer la dette que vous avez méritée par vos péchés.

Le croyez-vous ?

Merci pour votre attention. Au revoir et à la prochaine fois.

Que Dieu vous bénisse et réfléchissez bien à cette parole de Jésus le Messie sur la croix :

« **Tout est accompli !** » (Jean 19.30)

LEÇON 97
L'enfer !

LUC 16

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Les Saintes Écritures disent :

« Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, (...) et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre. » (Apocalypse 21.8)

« [Ils] seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 8.12)

« (...) dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges ». (Matthieu 25.41)

*« Et ceux-ci iront au **châtiment éternel**, mais les justes à la vie éternelle. »* (Matthieu 25.46)

Voilà ce que la Parole de Dieu dit au sujet du lieu effroyable appelé l'enfer.

L'enfer ! Ce n'est pas un sujet dont il est agréable de parler ! On ne veut même pas y penser ! Néanmoins, c'est ce thème de l'enfer que nous voulons étudier aujourd'hui parce que, dans les Saintes Écritures, Dieu en parle beaucoup afin d'avertir les gens et éviter qu'ils y aillent. Aujourd'hui donc et dans la prochaine leçon, nous allons explorer les Écritures et apprendre ce qu'elles disent sur l'enfer et sur le paradis, et comment nous pouvons être sûrs que nous irons au paradis et que nous ne serons pas envoyés en enfer. Nous savons que la plupart des gens pensent que personne ne peut savoir ce qui se passera dans l'au-delà, ni où ils passeront l'éternité. Mais ils pensent ainsi parce qu'ils ne connaissent pas

le chemin du salut que Dieu a ouvert, ni les merveilleuses promesses de Dieu qui nous donnent confiance et assurance. Est-ce que la Parole de Dieu nous dit que nous pouvons savoir avec certitude que nous irons au paradis ? Absolument ! La Parole de Dieu dit : « *Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.* » (1 Jean 5.13)

Vous qui écoutez aujourd'hui, avez-vous cette vie éternelle dont parle la Parole de Dieu ? **Savez-vous** où ira votre âme le jour où vous décéderez ? Êtes-vous **sûrs** que vous entrerez dans le paradis et que vous ne serez pas envoyés en enfer ? Si vous n'avez pas cette assurance, notre leçon aujourd'hui devrait beaucoup vous intéresser.

Comme nous l'avons vu dans l'Injil, quand Jésus le Sauveur était sur Terre, il a souvent parlé de l'enfer et du paradis. Mais Jésus a plus enseigné au sujet de l'enfer qu'au sujet du paradis, parce qu'il connaissait le châtement affreux de l'enfer et ne voulait pas que quelqu'un y aille. Et maintenant, revenons à l'Injil et écoutons comment Jésus a enseigné les foules sur l'enfer. **Écoutons cette histoire vraie** de deux personnes qui sont décédées. Nous lisons dans le chapitre seize de l'Évangile de Luc.

Jésus a parlé à la foule en disant :

*« Il y avait **un homme riche** qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. **Un pauvre** couvert d'ulcères, **du nom de Lazare**, était couché à son portail ; il aurait désiré se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; même les chiens venaient lécher ses ulcères. Le pauvre mourut et fut porté par les anges dans **le sein d'Abraham**. Le riche aussi mourut et fut enseveli. **Dans le séjour des morts**, il leva les yeux ; et, en proie aux tourments, il vit de loin Abraham et Lazare dans son sein. »* (Luc 16.19-23)

Arrêtons-nous ici un instant. Avez-vous compris ce qui est arrivé au riche et à Lazare, le mendiant ? Où le mendiant est-il allé quand il est décédé ? Son âme s'est immédiatement retrouvée dans le paradis, dans la présence de Dieu, où le prophète Abraham était depuis longtemps. Et le riche, où est-il allé ? Son âme s'est immédiatement retrouvée en enfer, en proie aux tourments. Et c'est là qu'il est jusqu'à aujourd'hui.

Pourquoi Lazare, le mendiant, est-il allé au paradis et le riche est-il allé en enfer ? Tout d'abord, vous devez savoir qu'être pauvre ne signifie pas que vous serez sauvés, et qu'être très riche ne signifie pas que vous allez

périr. Lazare, le pauvre, est allé au paradis parce qu'il s'est préoccupé **du chemin du salut** que Dieu a annoncé dans les écrits des prophètes. Le riche, lui, **n'a tenu aucun compte de la parole de Dieu**. Ce riche était comme beaucoup de gens aujourd'hui : ils ont l'apparence extérieure de la religion, ils savent que Dieu est un et que les écrits des prophètes existent, mais ils sont sur le chemin de l'enfer parce qu'ils n'ont pas accepté le chemin du salut dont tous les prophètes de Dieu ont rendu témoignage dans les Écritures. Profiter de la vie et s'enrichir est plus important pour eux qu'écouter la Parole de Vérité qui vient de Dieu. Et donc, ils périssent dans leurs péchés comme l'homme riche.

Continuons notre histoire et écoutons comment Dieu a permis au riche, qui était en enfer, de s'entretenir brièvement avec le prophète Abraham, qui était dans le paradis. Dieu veut nous enseigner par les paroles de cet homme en enfer.

Le Seigneur Jésus a continué l'histoire en disant :

*« Dans le séjour des morts, [l'homme riche] leva les yeux ; et, en proie aux tourments, il vit de loin Abraham et Lazare dans son sein. Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre dans cette flamme. Abraham répondit : (Mon) enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie et que de même Lazare a eu les maux, maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. En plus de tout cela entre nous et vous se trouve un grand abîme afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne puissent le faire, et qu'on ne parvienne pas non plus de là vers nous. Le riche dit : Je te demande donc, père, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères. Qu'il leur apporte son témoignage, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourment. **Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent.** Et il dit : Non, père Abraham mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Et Abraham lui dit : **S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts.** » (Luc 16.23-31)*

C'est ainsi que se termine l'histoire de l'homme riche et de Lazare. Vraiment, le lieu nommé enfer est un lieu effroyable où il n'y a pas de miséricorde. Nous avons vu comment le riche était dans les tourments et que personne ne pouvait venir à son secours, même en lui donnant une

goutte d'eau. Et ce qui est encore plus affreux, c'est que cet homme riche est là-bas jusqu'à aujourd'hui ! Il est en enfer, attendant le Jour du Jugement, quand son âme et son corps seront jetés dans le lieu nommé **l'étang brûlant de feu** et de soufre ! Et il restera là pour l'éternité avec **tous ceux qui ont refusé de croire au message des prophètes**, c'est à dire à la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. C'est ce que l'Écriture dit par ses paroles :

« *Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.* » (Apocalypse 20.15)

« *La fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit.* » (Apocalypse 14.11)

Réfléchissez-y. Celui qui choisit d'ignorer le chemin du salut que Dieu a tracé et qui va en enfer ne mourra **jamais**, n'en sortira **jamais**, et le feu ne s'éteindra **jamais** ! **Jamais** ! Pour **toujours** ! Nous savons que certains pensent qu'après avoir souffert pendant quelque temps en enfer, les pécheurs sortiront et iront dans le paradis. Mais cette idée n'est pas en accord avec la Parole de Dieu qui dit qu' « *il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, – après quoi vient le jugement.* » (Hébreux 9.27)

Celui qui meurt et va en enfer y restera pour toujours, et celui qui meurt et va au ciel y restera pour toujours ! Par conséquent, nulle part dans les écrits des prophètes, nous voyons que l'on prie pour les morts. Prier pour les morts a pour origine des traditions humaines, mais cela ne vient pas de Dieu. Prier pour les morts ne peut pas diminuer les souffrances de ceux qui sont en enfer. Cela ne peut pas non plus les sauver du jugement dernier. Quant à ceux qui sont au ciel, ce qui est certain, c'est qu'ils n'ont pas besoin de nos prières, puisqu'ils sont en présence de Dieu, dans la félicité parfaite.

Chers auditeurs, **ne laissez personne vous tromper par de vaines paroles** ! Il y a ceux qui disent : 'Ah ! Dieu est bon ! Il ne créerait pas ses serviteurs pour les brûler ! Il aura pitié de nous tous et nous recevra dans le paradis !' Mais les pensées de ceux qui parlent ainsi n'ont aucun fondement. Ils disent cela seulement pour calmer leur conscience puisqu'ils refusent volontairement le chemin du salut que Dieu a établi. S'ils ne reviennent pas à Dieu et n'acceptent pas le chemin de la justice qu'il a ouvert pour eux, un jour ils sauront qu'il y a vraiment un enfer. Mais à ce moment, il sera **trop tard** pour se repentir.

Avez-vous entendu ce que le riche a demandé à Abraham ? Il lui a demandé d'envoyer Lazare dans la maison de son père pour avertir ses cinq frères qui étaient encore vivants, « *afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourment* ». Comment Abraham lui a-t-il répondu ? Il lui a dit : « ***Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent*** ». Mais le riche a dit : « *Non, père Abraham mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront* ». Abraham lui a dit : « ***S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts*** ».

Vous qui nous écoutez aujourd'hui, connaissez-vous la bonne nouvelle des prophètes de Dieu qui peut vous sauver de l'enfer ? C'est le message que nous étudions depuis si longtemps dans votre émission 'Le Chemin de la Justice'. En résumé, nous avons vu que la bonne nouvelle des prophètes est la bonne nouvelle concernant le Saint Rédempteur que Dieu a envoyé pour mourir sur une croix pour payer pour vos péchés et pour ressusciter le troisième jour afin que, **si vous croyez en lui dans votre cœur, vous n'alliez pas en enfer**. Voilà la bonne nouvelle qui peut vous sauver du juste jugement de Dieu.

Comme nous l'avons découvert dans nos toutes premières leçons, Dieu n'avait pas préparé l'enfer pour l'homme, mais pour Satan et ses anges mauvais. Mais, à cause du péché de notre ancêtre Adam, nous sommes tous nés loin de Dieu, hors du jardin terrestre du paradis, dans le royaume de Satan, sur le chemin de l'enfer. Puisque le salaire du péché c'est la mort et l'enfer éternel, la nature pécheresse qui est en nous allait certainement provoquer **notre mort éternelle** si Dieu ne nous avait pas donné un **remède**. Par nos propres forces, nous n'avons aucun moyen d'échapper à l'enfer. Mais nous remercions Dieu pour son plan grâce auquel il peut nous pardonner nos péchés. Quel est ce plan ? C'est **la mort du Messie**. Sur la croix, Dieu a chargé Jésus Christ du châtement de nos péchés, une fois pour toutes. C'est quelque chose que l'esprit de l'homme ne peut pas comprendre. Pourtant, c'est ce que les Saintes Écritures déclarent quand elles disent : « *[Jésus] Christ aussi est mort une seule fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu.* » (1 Pierre 3.18)

Nous avons vu comment les gens ont torturé Jésus, ils l'ont flagellé durement, ont mis une couronne d'épines sur sa tête, se sont moqué de lui, l'ont frappé au visage, ont craché sur lui et l'ont cloué sur une croix. Dieu a laissé les gens maltraiter ainsi son bien-aimé pour montrer le châtement que nos péchés méritaient. Tout ce que l'on a fait à Jésus, nous le

méritions à cause de nos péchés. Mais Dieu, à cause de son grand amour pour nous, a chargé le Saint Messie, son Fils bien-aimé, du châtement de nos péchés, par les mains des hommes méchants.

Mais vous devez comprendre que les souffrances de Jésus sur la croix ne se sont pas limitées à ce que les hommes lui ont fait. Les écrits des prophètes nous montrent que pendant que Jésus souffrait sur la croix, Dieu lui-même lui a imposé une peine que l'intelligence de l'homme ne peut pas comprendre. Dieu a chargé une fois pour toutes Jésus le Rédempteur de la punition que nous avons mérité par nos péchés, c'est-à-dire de **notre enfer**, pour qu'il puisse nous racheter de l'enfer sans compromettre sa justice.

Comme nous l'avons vu, le salaire du péché c'est mourir et entrer dans les ténèbres de l'enfer où Dieu envoie pour toujours tous ceux qui refusent de croire au message de Dieu. Mais Dieu, qui veut que personne ne périsse, a tourné le dos à son Saint Fils alors qu'il était sur la croix, lui imposant notre enfer pour nous sauver de l'enfer ! Le prophète Job avait annoncé à l'avance l'intensité des souffrances que le Messie allait endurer de la part de Dieu quand il a écrit :

« *Dieu me livre à la merci des gamins, Il me précipite entre les mains des méchants.* » (Job 16.11)

« *Sa colère (me) déchire et s'attaque à moi, Il grince des dents contre moi. Mon adversaire aiguise ses regards vers moi.* » (Job 16.9)

La punition méritée à cause du péché, c'est de mourir et de supporter la colère de Dieu et d'aller dans les ténèbres de l'enfer, où Dieu envoie tous ceux qui refusent de croire l'Évangile. Mais Jésus a supporté la colère de Dieu pour nous, pour que nous puissions recevoir la miséricorde et la grâce de Dieu. Comme nous l'avons lu, pendant que Jésus souffrait sur la croix, il y a eu des ténèbres sur toute la terre, tout comme il y en a en enfer, de midi jusqu'à 3 heures. Et nous avons entendu comment Jésus s'est écrié d'une voix forte : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** »

Pourquoi est-ce que Dieu a abandonné le Messie, son bien-aimé, sur la croix ? Pour **vous et moi, voilà pourquoi**. Pour nos péchés, voilà pourquoi. Pendant ces heures sombres, Dieu a chargé le Messie du châtement de notre péché, de notre enfer. C'est une vérité profonde et notre intelligence ne peut pas comprendre tout ce qu'elle contient, mais ce qui est absolument certain, c'est ceci : **si vous y croyez dans votre cœur, vous serez sauvés, et vous n'irez jamais en enfer**, parce que vous avez accepté le sacrifice du Saint Rédempteur auquel Dieu a pourvu pour prendre votre place. Comme l'agneau du sacrifice qui a racheté le fils

d'Abraham de la mort, Jésus Christ est mort pour vous racheter de la mort éternelle dans le lieu nommé l'**enfer**.

Puisque Dieu a chargé Jésus Christ de votre enfer, il ne reste plus qu'une question, celle-ci : avez-vous reçu le sacrifice du Messie ? **Est-ce que vous croyez** que Jésus Christ, le Juste, a payé pour vous la dette résultant du péché ? Ou bien irez-vous en enfer pour payer vous-même durant l'éternité la dette résultant de votre péché ? **C'est à vous de décider**. Qu'allez-vous choisir ? **Le paradis** ou **l'enfer** ?

Merci d'avoir écouté. Nous vous invitons à nous joindre la prochaine fois pour examiner un sujet totalement différent de celui d'aujourd'hui. En effet, si Dieu le permet, nous parlerons du lieu merveilleux nommé 'le paradis'.

Que Dieu vous bénisse. Nous prenons congé de vous avec ces paroles solennelles du Seigneur Jésus :

« Entrez par la porte étroite car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent. » (Matthieu 7.13-14)

LEÇON 98

Le paradis !

APOCALYPSE 21, 22

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Dans notre dernière émission sur les écrits des prophètes, nous avons parlé du lieu du châtiment qui ne cesse jamais, c'est-à-dire de **l'enfer**. L'enfer est un lieu affreux préparé pour Satan et ses anges. C'est l'endroit où devront aller tous ceux qui négligent le chemin de la justice établi par Dieu, pour y vivre éternellement séparés de Dieu. C'est ce que les Écritures déclarent en disant : « *Quiconque ne fut pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.* » (Apocalypse 20.15)

« *La fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles, et ils n'ont de repos ni jour ni nuit.* » (Apocalypse 14.11)

L'enfer est certainement le sujet le plus affreux que l'homme puisse considérer. Mais aujourd'hui, nous voulons regarder le plus beau sujet que l'esprit de l'homme puisse considérer, car nous allons lire ce qui est dit du **paradis**, le lieu plein de gloire que Dieu réserve à ceux qui l'aiment vraiment.

Certainement, les gens ont une grande variété d'idées sur le paradis et sur ce qu'il faut faire pour y entrer. Par exemple, ceux qui suivent les religions orientales croient qu'il existe de nombreux paradis, avec des degrés variés de plaisir, et que chacun ira dans une place déterminée par ses œuvres. D'autres pensent qu'on doit d'abord passer par l'enfer, et qu'après avoir payé sa dette résultant du péché, on ira au paradis. D'autres encore pensent que le paradis est un lieu que Dieu réserve à ceux qui sont

fidèles à leurs obligations religieuses, un lieu où les gens mènent une vie de plaisir, où ils mangent, boivent et couchent avec de belles femmes. Vraiment, les hommes ont beaucoup d'idées sur le paradis et sur le chemin qui y mène. Mais ce qui nous intéresse aujourd'hui, ce n'est pas **ce que les hommes pensent** du paradis, mais ce que **la Parole de Dieu en dit**.

Le paradis a différents noms dans les écrits des prophètes. Par exemple, ils l'appellent : le Ciel, les Cieux des cieux, le Trône de Dieu, la Présence de Dieu, la Maison de Dieu, l'Habitation du Dieu Saint, le Sanctuaire Céleste, la Ville Sainte, la Cité du Dieu Vivant, la Nouvelle Jérusalem, la Présence du Seigneur Jésus et de sa grande gloire, la Demeure Éternelle de ceux dont le nom est inscrit dans le livre de vie. Et dans l'Injil, nous voyons comment Jésus le Messie a appelé ce lieu « *la maison de mon Père* » (Jean 14.2), parce que c'est là qu'il était avant de naître sur la terre.

En résumé, le paradis, c'est **là où est Dieu**. Comme nous l'avons vu, Dieu est partout. Et pourtant, il y a un lieu qui est saint et rayonnant et beau, bien au-delà des étoiles, un lieu où Dieu habite dans toute sa gloire. C'est là que se trouve le Fils du Très-Haut, Jésus. Il est assis sur son trône, à la droite du Tout-Puissant, en attendant son retour sur la terre pour la juger et la renouveler.

Le paradis, c'est aussi le lieu où des milliers et des milliers d'anges entourent le trône, eux et le peuple de Dieu, c'est à dire la grande multitude de ceux que Dieu a rachetés pour lui-même par le sang du Seigneur Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu,.

A la fin de l'Injil, dans le livre de l'Apocalypse, dans les deux derniers chapitres, Dieu a donné à l'apôtre Jean une vision. Il lui a montré la Ville Sainte dans le paradis, ville que le Seigneur a préparée pour ceux dont les noms sont inscrits dans le livre de vie. Écoutez ce que les Écritures disent au sujet de la ville du paradis :

*« Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra **la ville sainte** (...). Elle avait **la gloire de Dieu** ; son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges. »* (Apocalypse 21.10-12)

« La ville avait la forme d'un carré, sa longueur était égale à sa largeur. » (Apocalypse 21.16)

« *Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce.* » (Apocalypse 21.19)

« *Les douze portes étaient douze perles ; chacune des portes était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent. Je n'y vis pas de temple, car le **Seigneur Dieu Tout-Puissant** est son temple, **ainsi que l'Agneau**. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour y briller, car **la gloire de Dieu** l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière (...). Ses portes ne se fermeront point pendant le jour, car là il n'y aura pas de nuit.* » (Apocalypse 21.21-25)

« *Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau.* » (Apocalypse 21.27)

« *Il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du **trône de Dieu et de l'Agneau**. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois (...). Il n'y aura plus d'anathème.* » (Apocalypse 22.1-3)

« (...) *ni deuil, ni cri, ni douleur.* » (Apocalypse 21.4)

« *Le **trône de Dieu et de l'Agneau** sera dans la ville. Ses serviteurs le serviront et verront **sa face**, et **son nom** sera sur leurs fronts. La nuit ne sera plus, et ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, parce que **le Seigneur Dieu les éclairera**. Et ils règneront aux siècles des siècles.* » (Apocalypse 22.3-5)
Amen.

C'est ainsi que Dieu a montré à Jean la ville sainte qu'il réserve à ceux qui suivent le chemin du salut qu'il a tracé. Dans le temps qui nous reste aujourd'hui, nous voudrions réfléchir un peu à ce que Dieu dit concernant le **chemin du salut**. Comment pouvons-nous être certains d'aller au paradis, et de ne pas aller en enfer ?

Est-ce que vous vous rappelez ce que Jésus le Messie a dit à ses disciples concernant la maison de Dieu son Père et le chemin qui y mène ? Il leur a dit :

« *Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a **beaucoup de demeures** dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit ; car **je vais vous préparer une place**.*

*Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Et où je vais, vous en savez le chemin. (...) Moi, je suis **le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.*** » (Jean 14.1-4, 6)

Voilà ce que Jésus le Messie a dit. Il est lui-même **le chemin du salut**. Quiconque ne vient pas par le Fils du Très-Haut, c'est-à-dire par le saint Rédempteur que Dieu a envoyé dans le monde pour sauver les pécheurs, n'entrera jamais dans la présence sainte de Dieu. Jamais ! Les Écritures disent :

*« **Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.** »* (Actes 4.12)

*« Car il y a un seul Dieu, et aussi **un seul médiateur** entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous : c'est le témoignage rendu en temps voulu. »* (1 Timothée 2.5-6)

C'est ce que déclarent les Écritures Saintes.

Le Médiateur, Jésus-Christ, qui est venu de Dieu, est **le chemin** qui mène au paradis. C'était pour amener les gens à Dieu qu'il est né dans le monde, qu'il a vécu une vie sainte ici-bas, qu'il a versé son sang en sacrifice, et qu'il est ressuscité d'entre les morts le troisième jour. Personne ne vient à Dieu si ce n'est par lui. Croyez-vous cela ? Voyez-vous comment Jésus **le Messie lui-même est le chemin** qui mène les pécheurs dans la présence de Dieu ? Peut-être nous pouvons illustrer cela par **une histoire**.

Il y avait une fois un homme qui habitait un petit village loin dans la brousse. Il appartenait à un peuple qui ne portait jamais de vêtements. Ils ne portaient qu'une sorte de ceinture autour des reins. Cet homme possédait un morceau de terrain qu'il cultivait, mais quelqu'un de plus fort que lui est venu et lui a volé son terrain, en sorte qu'il n'avait plus de terrain à cultiver. Personne ne voulait l'aider à récupérer son terrain parce qu'il n'avait pas d'argent pour les payer.

Un jour, il a eu l'idée d'aller à la capitale pour voir le président et demander son aide, parce qu'il avait entendu dire que le président du pays était un homme juste et sensible aux souffrances des gens. Il s'est donc levé et il a marché, et marché, et marché, jusqu'à la grande ville où se trouvait la maison du président du pays. Quelle maison grande et belle !

Quand il est arrivé au portail et qu'il a **essayé d'entrer**, sale et nu comme il était, le garde lui a dit : « Eh ! toi ! qu'est-ce que tu essayes de

faire ? » Il a répondu : « Je veux voir le président du pays. » Le garde lui a dit : « Ha ! Est-ce que tu crois que n'importe qui peut juste entrer ici ? Et puis, regarde-toi ! Tu ne sais donc pas que tu ne peux pas venir ici nu et sale ? Va-t'en, ou je vais te mettre en prison ! »

Le pauvre homme a fait demi-tour et est parti. Mais il n'était pas découragé. Il est allé mendier du matin jusqu'au soir jusqu'à ce qu'il a eu assez d'argent. Ensuite il s'est acheté des vêtements bon marché, il s'est lavé et est retourné à la maison du président du pays.

En arrivant à la porte, le garde lui a dit : « Tu portes des vêtements, mais tes vêtements ne sont pas assez bons pour te permettre de te présenter devant le président du pays. Et même si tes vêtements étaient assez bons, tu ne pourrais pas entrer, parce qu'**il te faut une autorisation** pour entrer dans la maison du président du pays. Tu n'as aucun droit pour entrer ! Va-t'en ! »

À ces paroles, l'homme s'est découragé et il s'est dit : « Qu'est-ce que je peux faire ? Après tous les obstacles que j'ai surmontés, je ne peux toujours pas avoir une audience du président du pays ! » Il avait perdu tout espoir et est allé s'asseoir au bord de la route, découragé.

Mais le président du pays avait vu ce qui s'était passé, lui et son fils aîné qui était à côté de lui. Il a dit à son fils : « Va, découvre ce que veut cet homme. »

Quand le fils du président est arrivé près de l'homme, il s'est assis à côté de lui et lui a dit : « Monsieur, est-ce que je peux vous aider ? Pourquoi êtes-vous venu ici, et pourquoi êtes-vous si triste ? » L'homme lui a dit : « Je veux voir le président du pays, mais c'est impossible. **Tous mes efforts sont en vain !** »

Le jeune homme lui a dit : « Je suis le fils du président, et mon père m'a envoyé pour vous aider. » Et il l'a accompagné au palais du président. Quand ils sont arrivés à l'entrée, le garde qui avait empêché l'homme pauvre d'y entrer les a salués avec beaucoup de respect pendant qu'ils passaient le portail et entraient dans la cour du palais. Le fils a donné à l'homme pauvre l'un de ses beaux boubous pour qu'il le porte, et ensemble ils sont entrés dans le palais présidentiel. Ainsi, l'homme pauvre a pu voir le président du pays et recevoir l'aide dont il avait besoin, **grâce à l'aide et l'autorité du fils du président.**

Amis, voilà comment sont les choses pour ceux qui veulent entrer dans le paradis, dans la présence du Dieu Saint. Vous ne pouvez pas juste entrer

n'importe comment. Vos propres efforts ne vous amèneront jamais dans la présence du Roi des rois, comme nous avons vu dans l'histoire.

Nous sommes tous comme l'homme pauvre qui a essayé d'entrer dans la présence du président sale et nu. C'est ce que disent les Écritures: « *Nous sommes tous devenus comme (un objet) impur, et tous nos actes de justice sont comme un vêtement pollué.* » (Esaïe 64.5) Le paradis est un lieu saint, et « *il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui se livre à l'abomination et au mensonge.* » (Apocalypse 21.27)

Personne ne peut vous faire entrer dans ce lieu saint si ce n'est celui qui est venu de ce lieu. Et cette personne, c'est Jésus-Christ, le Fils du Très-Haut, qui est venu du paradis, qui est mort en tant que sacrifice qui ôte le péché, qui est ressuscité d'entre les morts et qui est retourné au paradis.

Qui donc a le droit d'entrer dans le paradis ? Ceux qui ont été purifiés par leur foi en Jésus le Rédempteur et au sang qu'il a versé. Eux seuls entreront dans le paradis ! C'est ce que les Écritures déclarent, en disant :

« Car il n'y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus C'est lui que Dieu a destiné comme moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice. » (Romains 3.23-25)

« Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; car voici le témoignage de Dieu : c'est qu'il rend témoignage à son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu, le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. » (1 Jean 5.9-13)

Vous qui écoutez aujourd'hui, **savez-vous** si vous avez la vie éternelle ? Êtes-vous sûrs que vous entrerez dans le paradis et que vous vous y réjouirez pour toujours dans la présence de Dieu ? Votre nom est-il inscrit dans le livre de la vie de l'Agneau ? Avez-vous accepté la grâce de Dieu que le Rédempteur venu d'auprès de Dieu vous a apportée ?

Réfléchissez bien à ce que nous avons lu aujourd'hui, car Dieu veut vous éclairer sur tout cela. Nous vous remercions pour votre attention, et nous espérons vous retrouver pour notre prochaine émission.

Que Dieu vous bénisse et considérez bien ce que déclarent les Écritures :

« Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. » (1 Corinthiens 2.9)

LEÇON 99

Que pensez-vous de Jésus ? (1)

(ADAPTATION DU MESSAGE DE C. MARSH)

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Depuis longtemps maintenant, nous étudions les écrits des prophètes pour connaître le chemin juste que Dieu a tracé pour que les pécheurs puissent devenir justes devant Dieu. Nous avons vu comment les paroles des prophètes de Dieu ont été accomplies en Jésus le Messie, comme des fleuves se jetant dans l'océan. Et **aujourd'hui, ainsi que dans la prochaine leçon**, nous voulons revoir avec vous la gloire de celui dont les prophètes ont parlé. C'est pourquoi ces deux leçons ont été intitulées '**Que pensez-vous de Jésus ?**'

Dans notre étude de l'Injil, nous avons lu que Jésus a demandé aux gens : « *Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ?* » (Matthieu 22.42)

C'est certainement une question importante à laquelle chacun de nous doit répondre. En fait, notre destinée dans ce monde et dans l'au-delà dépend de notre réponse à cette question. Bientôt, Jésus le Messie va revenir, et quand il viendra, il vous posera cette question comme il l'a posée aux gens de son époque : 'Et toi, que penses-tu de moi ?'

Notre but est de vous faire connaître qui est vraiment Jésus. Notre plus grand souci, c'est que personne ne vous trompe à ce sujet. Nous vous exhortons à ne pas supposer que Jésus était simplement l'un des prophètes, ou un bon homme parmi d'autres. Non, **il est unique !** Il n'a pas d'égal ni sur la terre ni dans l'au-delà.

Que pensez-vous de lui ? Qui pensez-vous qu'il soit ?

Il y a dix questions que nous voudrions vous poser au sujet de Jésus le Messie.

1. **Tout d'abord, que pensez-vous de sa naissance extraordinaire ?**

Jamais personne n'est né comme lui. Il est Jésus, *le fils de Marie*. Vous savez que Jean s'appelait '*le fils de Zacharie*', Salomon, '*le fils de David*', et Ismaël, '*le fils d'Abraham*'. Chacun prend le nom de famille de son père ou bien il ajoute le nom de son père à son propre nom. Mais, dans le cas de Jésus, pourquoi est-ce le nom de sa mère qui est attaché à son nom ? C'est parce qu'il n'avait pas de père terrestre. Il est né d'une jeune fille qui était vierge. Il est né par le pouvoir de Dieu, sans la participation d'aucun homme. Sept cents ans avant la naissance du Messie, le prophète Esaïe avait prédit comment il allait naître. Il avait dit : « *Voici que la vierge sera enceinte ; elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce que se traduit : Dieu avec nous.* » (Matthieu 1.23, cf. Esaïe 7.14)

C'est à partir de la poussière de la terre que Dieu a créé notre ancêtre Adam, et nous sommes tous enfants d'Adam, tout comme les prophètes. Nous sommes de la terre. Mais le Seigneur Jésus est venu du ciel. C'est pourquoi il est appelé 'l'Âme de Dieu.'

Nous sommes tous comme une terre poussiéreuse à cause de nos péchés. Mais Jésus le Messie est comme la pluie qui vient du ciel, car il était pur et saint, tout comme Dieu est pur et saint. Nous avons lu dans l'Injil que : « *le Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs.* » (1 Timothée 1.15)

Avant que Jésus ne vienne dans le monde, il était dans la présence de Dieu, car il est l'Âme de Dieu. Il a lui-même choisi de venir et de prendre un corps humain pour nous sauver de nos péchés. Il est venu d'en haut.

On raconte l'histoire qu'un jour deux hommes sont tombés dans un puits. L'un d'eux a dit à l'autre : 'Eh toi, sauve-moi de cet endroit ! Sors-moi de cette boue affreuse !' Mais l'autre lui a dit : 'Idiot ! Comment est-ce que je peux te sortir d'ici alors que nous sommes tous les deux dans ce puits profond ?' Ils étaient tous les deux dedans, et aucun des deux ne pouvait aider l'autre à en sortir. Puis ils ont entendu une voix d'en haut leur disant d'attraper la corde qu'on descendait dans le puits. **Seulement quelqu'un qui n'était pas tombé dans le puits pouvait les aider.** Il leur a apporté de l'aide d'en haut.

Même le meilleur des prophètes ne pouvait pas nous sauver de la fosse du péché, parce que lui aussi est pécheur. Mais Jésus n'a pas hérité de la mauvaise nature qui est dans l'homme. Il est venu d'**en haut**. Il est né d'une vierge. Nous avons aussi vu que Dieu a envoyé ses anges et qu'il a mis une grande étoile dans le ciel pour annoncer la naissance du Saint Messie, le Sauveur du monde. Combien tout cela était miraculeux !

Personne n'est jamais né comme cet homme. Il est unique par sa naissance. Il est incomparable.

Cependant, Jésus n'est pas seulement grand à cause de sa naissance. Jésus est aussi unique par sa nature. C'est pourquoi, la deuxième question que nous voulons vous poser est :

2. **Que pensez-vous de son caractère saint ?**

Jésus était parfait. Il n'a jamais commis le moindre péché. Il n'a jamais demandé pardon parce qu'il n'a jamais fait de tort à personne. Tous ceux qui craignent Dieu doivent se repentir de leurs péchés et demander pardon. Tous les prophètes ont fait cela. Mais vous pouvez chercher dans la Parole de Dieu du début jusqu'à la fin, vous ne trouverez aucun verset qui dit que le Seigneur Jésus a demandé pardon. Il n'a pas eu besoin du pardon puisqu'il **n'a jamais péché**. Ses amis et ses ennemis ont tous rendu ce témoignage qu'ils ne pouvaient pas trouver une seule faute en lui. Chers amis, personne d'autre n'est sans péché. Le Seigneur Jésus est plus qu'un prophète. Il est la sainte Âme de Dieu révélée sur Terre. Oui, Jésus est unique par son caractère. Il est incomparable !

Il y a autre chose que nous devons comprendre. Jésus est aussi unique par ses paroles.

3. **Que pensez-vous de son enseignement ?**

Un jour, ses ennemis ont envoyé des soldats pour l'arrêter. Quand ils sont arrivés, ils ont écouté son enseignement et ils sont repartis sans l'arrêter. Ils étaient étonnés et disaient : « *Jamais homme n'a parlé comme parle cet homme.* » (Jean 7.46)

Écoutez ce qu'il a dit de lui-même : « *Moi, je suis **la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » (Jean 8.12)

Les prophètes sont comme la lune et les étoiles qui diffusent une faible lumière dans l'obscurité. Mais Jésus est comme le soleil. Qui a besoin de la lumière de la lune et des étoiles une fois que le soleil s'est levé ? Les prophètes ont appelé le Messie 'le soleil de justice'. (Malachie 4.2)

La lune décroissante est comme les prophètes. Mais Jésus-Christ est le soleil. Avez-vous jamais vu décroître le soleil ? Non, il ne s'éteint jamais. Il éclaire tous les continents. Jésus-Christ est comme le soleil. Il ne disparaîtra jamais. Il existe pour chaque nation du monde.

Jésus a aussi dit : « *Moi, je suis **le chemin, la vérité et la vie*** » (Jean 14.6). Il est différent des dirigeants religieux qui donnent des ordres,

disant : 'Fais ceci ; suis cet enseignement ; c'est là le chemin ; observe ces commandements'. Le Seigneur Jésus a dit : Je suis le chemin. Crois en moi, suis-moi, et tu auras le droit d'habiter dans la présence de Dieu, éternellement. **Jésus lui-même est le chemin**. Essayons d'illustrer ce que cela veut dire.

Un petit enfant s'était perdu dans une grande ville. Il a demandé à un policier de lui expliquer comment retourner dans son quartier. Le policier lui a dit : 'Va tout droit, tourne à gauche au deuxième carrefour, puis prend à droite au troisième carrefour, traverse le pont, prends le rond-point et puis reprends la grande rue...'. L'enfant a fondu en larmes. Ce policier a expliqué le chemin, mais l'enfant était trop faible et effrayé pour suivre ce qu'on lui avait expliqué. A ce moment précis, quelqu'un du même quartier est passé par là. Il a pris l'enfant par la main et l'a reconduit chez lui. Quand l'enfant a été fatigué de marcher, l'homme l'a porté jusque chez lui. Le policier a **expliqué le chemin**. Mais l'autre homme **était le chemin**. Jésus a dit : **Je suis le chemin**. Je suis le chemin qui mène au ciel, à la maison de Dieu. « *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* » (Jean 14.6)

En effet, jamais personne n'a parlé comme le Seigneur Jésus-Christ. Il est unique. Il est incomparable.

Mais la gloire de Jésus ne se limite pas à sa naissance, à son caractère et à son enseignement. Nous pouvons également la voir dans ses œuvres.

4. **Qu'est-ce que vous pensez du pouvoir des œuvres de Jésus ?**

Il peut tout faire. Tout pouvoir et toute autorité lui sont donnés. Toutes les œuvres que Dieu a faites, le Seigneur Jésus les a faites sur la terre, pour indiquer aux gens d'où il venait et qui il était. Qui peut calmer le vent si ce n'est **Dieu** ? **Jésus** a calmé le vent. Qui peut faire revenir les morts à la vie si ce n'est Dieu ? Jésus a fait revenir des morts à la vie. Qui peut ouvrir les yeux des aveugles si ce n'est Dieu ? Jésus a aussi fait cela. Il a guéri toutes sortes de maladies. Il a dit une parole et les démons ont fui. Il a changé la vie de beaucoup de gens et il les a sauvés du péché.

Les prophètes ont fait des miracles au nom de Dieu. Mais le Seigneur Jésus a fait des miracles en son propre nom. Il est celui qui pouvait se tenir en face d'un homme qui n'avait pas marché pendant trente-huit ans et lui dire : « *Prends ton lit et **marche**.* » (Jean 5.8)

L'homme s'est levé et a marché. Il n'a jamais utilisé de médicaments. En son propre nom et par le pouvoir de sa parole seulement, il a guéri des gens.

Un homme nommé Lazare était décédé et avait été enterré. Quand Jésus est arrivé, cela faisait quatre jours que Lazare avait été enterré. Jésus s'est rendu au tombeau et a dit : « *Lazare, sors !* » (Jean 11.43) , et il est sorti du tombeau. Jésus avait le pouvoir de ressusciter les morts, c'est pourquoi il pouvait dire « *Je suis la **résurrection** et la **vie*** » (Jean 11.25).

Le jour viendra où tous ceux qui sont dans la tombe entendront sa voix et ressusciteront et se tiendront devant lui. Vous qui écoutez aujourd'hui, après votre mort, vous aussi vous sortirez un jour du tombeau. Mais même maintenant, le Seigneur Jésus peut vous donner une nouvelle vie et le droit de vivre pour toujours dans le ciel, si vous croyez en lui comme votre Sauveur et Seigneur. Aujourd'hui encore, Jésus transforme la vie de gens partout dans le monde. **Il peut aussi transformer votre vie.** Que pensez-vous de Jésus ? Que pensez-vous de ses œuvres ? Il est unique. Il est tout-puissant. Il est incomparable !

Avant de nous séparer pour aujourd'hui, il y a quelque chose d'autre que nous voulons vous demander concernant Jésus. C'est :

5. Que pensez-vous de ses noms et de ses titres ?

Comme nous l'avons vu dans les écrits des prophètes, Jésus a des centaines de noms pour que nous puissions mieux comprendre qui il est. Il est appelé : Emmanuel, la Parole, le Fils de l'homme, l'Agneau de Dieu, le Rédempteur, le Sauveur, le Pain de Vie, le Vrai Cep, le Bon Berger, la Lumière du Monde, le Seigneur de Gloire, la Résurrection, l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin, la Porte, le Chemin, la Vérité et la Vie, **le Fils du Dieu** Très-Haut et de beaucoup d'autres noms.

Nous avons vu que le prophète Moïse s'appelait 'l'homme de Dieu'. Le prophète Abraham s'appelait 'l'ami de Dieu'. Mais une seule personne a le nom de '**Fils de Dieu**'. Et maintenant, dites-moi, qui a la relation la plus proche avec un homme, son ami ou son fils ? Dites la vérité qui est dans votre cœur. Oui, Jésus s'appelle le Fils de Dieu. Dieu a appelé Jésus son Fils pour le distinguer de tous les autres. Nous lisons dans l'Injil que Dieu a dit au sujet de Jésus : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le !* » (Matthieu 17.5)

Qu'est-ce que Dieu voulait dire ? Nous disons que le fils est l'ombre du père. Celui qui voit le fils sait comment est le père. Celui qui connaît Jésus sait comment est Dieu. C'est ce que l'Écriture déclare par ses

paroles : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu (le Fils) unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître.* » (Jean 1.18)

Voulez-vous connaître Dieu et être pour toujours en communion intime avec lui ? Alors venez au Seigneur Jésus, celui que Dieu a appelé son Fils. Un fils peut parler au nom de son père quand il est ailleurs. C'est ce que Jésus a fait quand il était parmi les hommes. C'est pourquoi il s'appelait 'Emmanuel', ce qui signifie : '**Dieu avec nous**'.

Certains pensent que Dieu ne peut pas apparaître sur la terre avec un corps humain. Mais celui qui pense ainsi se trompe. Il ignore que le plan de Dieu pour sauver les pécheurs exige que l'Esprit de Dieu lui-même vienne sur la terre dans un corps humain, pour se faire connaître aux enfants d'Adam et pour les racheter de la main du diable. Chers amis, **Dieu est grand** et sans limitations, et il veut que tous le connaissent. C'est pourquoi il est devenu un homme et a vécu sur Terre.

Que pensez-vous des noms de Jésus le Messie ? Ses titres sont uniques. Il est incomparable ! Que pensez-vous de sa naissance et de son caractère ? De ses paroles et de ses œuvres ? Qui pensez-vous qu'il est ? « *Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il le fils ?* » (Matthieu 22.42)

Notre temps ensemble est maintenant écoulé. Mais si Dieu le permet, dans la prochaine étude nous terminerons la leçon d'aujourd'hui appelée : 'Que pensez-vous de Jésus ?' Merci de nous avoir écoutés.

Que Dieu vous bénisse et que vous puissiez réfléchir à ce que l'Écriture déclare quand elle dit :

« Car en [Christ], habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Et vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute principauté et de tout pouvoir. » (Col 2.9-10)

LECON 100

Que pensez-vous de Jésus ? (2)

(ADAPTATION DU MESSAGE DE C. MARSH)

*A*ssalam aleikum, amis qui êtes à l'écoute. Nous vous saluons au nom de Dieu, le Seigneur de Paix qui veut que chacun comprenne et se soumette au chemin de la justice qu'il a établi, et qu'il ait pour toujours la paix véritable avec Lui. Nous sommes heureux de pouvoir revenir aujourd'hui vous présenter votre émission '*Le Chemin de la Justice*'.

Aujourd'hui, nous voulons continuer la discussion commencée dans notre dernière émission, que nous avons intitulée : '**Que pensez-vous de Jésus ?**'. Cette question est extrêmement importante parce que votre sort éternel dépend de ce que vous pensez de Jésus le Messie.

Poursuivons maintenant notre discussion sur le Seigneur Jésus-Christ. Dans notre dernière émission, nous vous avons demandé ce que vous pensiez de sa **naissance** merveilleuse, de sa **nature** sainte, de ses **paroles** merveilleuses, de sa grande **puissance** et de ses hauts **titres**. Aujourd'hui encore, nous avons cinq questions que nous voulons vous poser sur Jésus.

La première question est la suivante :

6. **Que pensez-vous de sa mort ?**

Savez-vous **où** vous allez mourir ? Ou bien **comment** vous allez mourir ? Est-ce que vous savez **quand** vous allez mourir ? Vous et moi, nous devons avouer que nous ne savons rien de ces choses. Mais Jésus était différent de nous. Il savait **où** il allait mourir et il l'a annoncé. C'était à Jérusalem qu'il devait mourir. Il a aussi prédit **comment** il allait mourir. Nous avons déjà lu comment il a informé ses disciples en leur disant :

« Nous montons à Jérusalem ; et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. Car il sera livré aux païens ; on se moquera de lui, on le maltraitera, on

crachera sur lui et, après l'avoir flagellé on le fera mourir ; et le troisième jour il ressuscitera. » (Luc 18.31-33)

Il a dit aussi à ses disciples **quand** il allait mourir : il allait mourir le jour où tous les Juifs devaient tuer un agneau pour célébrer la fête de la Pâque. C'était ce jour qu'il devait mourir comme l'Agneau de Dieu, en sacrifice qui ôte le péché du monde.

La mort de Jésus a été différente de toutes les autres morts, car **il a choisi lui-même de mourir**. Nous avons entendu que Jésus a dit : « *Personne ne m'ôte [la vie], mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre.* » (Jean 10.18)

Jésus n'a jamais péché, et pour cette raison il aurait pu éviter la mort. Il aurait pu simplement remonter au ciel d'où il était venu, sans passer par la mort. Mais il a choisi de mourir à cause de son amour pour les autres. Il a donné sa vie pour nous. Il est mort pour nous donner le pardon de nos péchés et nous assurer une place dans le paradis. Sept cents ans avant la venue du Messie dans le monde, le prophète Esaïe a annoncé pourquoi le Rédempteur devait mourir en disant :

« Il était transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes ; le châtement qui nous donne la paix est (tombé) sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui la faute de nous tous. » (Esaïe 53.5-6)

Pour vous et moi, voilà pourquoi Jésus le Messie est mort. Il est le Bon Berger qui a donné sa vie pour ses brebis. Personne n'est jamais mort comme lui. Il est incomparable. Il est unique parmi les humains.

Il y a une autre question à laquelle vous devez répondre :

7. Que pensez-vous de sa victoire sur la mort, c'est-à-dire de sa résurrection ?

Jésus est mort et a été enseveli. Ses ennemis ont fait tout ce qu'ils ont pu pour garder le tombeau. Ils ont mis une grande pierre à l'entrée du tombeau, puis ils l'ont scellé fermement. Ils ont placé des soldats pour garder la tombe. Mais cela n'a pas empêché Jésus de ressusciter d'entre les morts. Oui, le Seigneur Jésus est ressuscité d'entre les morts le troisième jour et est apparu à ses disciples. Plus tard, il est apparu à plus de 500 témoins à la fois. Ces gens l'ont vu, l'ont touché et ont mangé avec lui après sa résurrection. Il leur a montré les plaies dans ses mains et ses pieds et sur son côté. Oui, il est

ressuscité d'entre les morts exactement comme il l'avait prédit. Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts pour montrer au monde entier qu'il a accepté l'œuvre de Jésus sur la croix comme le sacrifice qui paie la dette du péché.

La mort est un grand ennemi. Nos ancêtres sont morts. Les prophètes aussi sont morts et leurs corps sont dans leurs tombes. Nous aussi, nous devons mourir un jour. Mais, Dieu soit loué, **Jésus-Christ a vaincu la mort !** Il est vivant aujourd'hui et il peut sauver tous ceux qui viennent à Dieu par lui car il est vivant et intercède en leur faveur. Y a-t-il un autre prophète mort dans le passé et qui soit vivant aujourd'hui ? Non, il n'y en a pas. Jésus-Christ est le seul qui a vaincu le tombeau. Il est vivant aujourd'hui, et c'est pourquoi tous ceux qui croient en lui n'ont pas peur de mourir. Mourir, c'est simplement rejoindre notre Seigneur dans le ciel. Oui, Jésus est unique et incomparable. Il n'a aucun égal sur la terre ou dans le ciel. Que pensez-vous de sa victoire sur la mort ?

Voici encore une question :

8. **Que pensez-vous de son ascension au ciel ?**

Après que le Seigneur Jésus est ressuscité d'entre les morts, il est apparu à ses disciples pendant une période de 40 jours. Puis, nous avons vu comment il a pris congé d'eux et est monté au ciel pour s'asseoir à la place d'honneur suprême, à la droite de Dieu, montrant ainsi qu'il est plus grand que les anges, les prophètes et tous les hommes. C'est ce que les Écritures déclarent, en disant :

*« Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre et que toute langue confesse que Jésus-Christ est **Seigneur**, à la gloire de Dieu le Père. »*

(Philippiens 2.9-11)

Oui, Jésus est unique. Il est incomparable !

Et toujours en rapport avec cela, voici une autre question :

9. **Que pensez-vous de son retour sur la terre ?**

Jésus-Christ reviendra. Il l'a déclaré. Les prophètes l'ont annoncé. Les anges l'ont dit. Tout vrai disciple du Christ attend son retour. Il reviendra et emportera son peuple au ciel. Il jugera le monde avec justice et règnera sur toute la terre. Il sera le Roi du monde. Il doit régner mille ans, jusqu'à ce que tous ses ennemis se prosternent à ses pieds. Oui, il revient bientôt. Chacun confessera qu'il est le Roi des rois, le Seigneur

des seigneurs. Il revient et vous vous trouverez devant lui, le grand Juge. Le jour où vous le verrez face à face, il vous demandera : **‘Qu’as-tu pensé de moi ?’**

Quelle sera votre réponse ?

Si vous répondez : ‘J’ai pensé que tu étais simplement l’un des prophètes’, il vous demandera pourquoi vous n’avez pas cru sincèrement en lui, et il vous condamnera parce que vous n’avez pas cru ce que les prophètes ont écrit à son sujet, c’est à dire qu’il est **le Fils de Dieu venu du ciel, l’unique Sauveur.**

Qui reviendra pour régner ?

Abraham, Moïse, David ou un autre prophète ? Non. C’est le Seigneur Jésus-Christ qui va revenir. Il sera **le Juge**. Dieu en a donné la preuve en le ressuscitant d’entre les morts. Il reviendra. Tout œil le verra. Tout genou fléchira. Toute langue déclarera que « *Jésus-Christ est Seigneur* » !

Et maintenant, nous en venons à notre dernière question. La voici :

10. Que pensez-vous que Jésus attende de vous ?

Le Seigneur Jésus a dit : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.** Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes. » (Matthieu 11.28-29)

Aujourd’hui même, il vous appelle. Quand il a appelé les premiers disciples, ils ont tout abandonné pour le suivre : leur maison, leur famille, leur travail et le reste. Il veut que vous fassiez de même. Cela ne veut pas dire que vous devez abandonner votre maison et votre emploi pour suivre Jésus, mais vous devez lui soumettre votre vie entière, lui donner la première place dans votre cœur. Il veut que vous lui fassiez confiance, que vous croyiez en lui, que vous le receviez comme votre Sauveur et Maître. **Il vous veut entièrement** : esprit, cœur, corps et âme. S’il est vraiment celui qu’il dit être, alors tout ce qu’il demande de vous est logique.

Comme nous l’avons vu, Jésus-Christ est unique et ne peut être comparé à personne d’autre. Il est unique par sa **naissance**, son **caractère**, son **enseignement**, ses **œuvres**, ses **noms** et ses **titres**, ses **souffrances** et sa **mort**, sa **résurrection**, son **ascension**, son **retour** et son **pouvoir de changer le cœur des enfants d’Adam**. Il est vivant aujourd’hui. Il est avec ceux qui croient en lui. Bientôt, il reviendra. Il n’y a personne comme lui dans les cieux ou sur la terre. Voilà pourquoi il a le droit d’être le Roi et le Seigneur de votre vie.

Vous qui écoutez aujourd'hui, le Seigneur Jésus-Christ veut être votre Sauveur et votre Seigneur. C'est pourquoi il est mort sur la croix et est revenu à la vie ! Il a le pouvoir d'enlever vos péchés et de vous donner pour toujours une relation profonde et merveilleuse avec Dieu. Il peut vous donner une vie nouvelle, et purifier votre cœur, vous renouveler par la puissance du Saint- Esprit, mais vous devez placer **votre espoir** en lui et en son sacrifice.

Ce qui est tragique, c'est que beaucoup de gens pensent que Jésus-Christ est une personne merveilleuse, mais ils ne l'ont jamais reçu comme leur Seigneur et Sauveur. Croire simplement que Jésus était un grand prophète n'est pas suffisant. Vous devez accepter le plan divin du salut. Nous autres enfants d'Adam, nous avons tous un problème : c'est le **péché**. Dieu nous a donné un **remède** à ce problème, mais **il faut que nous l'acceptions**.

Si je suis malade et que je vais voir le médecin, il rédige une ordonnance. Je vais acheter les médicaments, je rentre à la maison, je les mets sur la table, je regarde les médicaments et les médicaments me regardent. Cela va-t-il me redonner la santé ? Non ! Pour aller mieux, il faut que je **prenne** les médicaments, et que je les **prenne** selon ce qui est **écrit dans l'ordonnance**.

Le médicament de Dieu, c'est le Seigneur Jésus-Christ et le sang qu'il a versé sur la croix. Alors, que nous reste-t-il à faire ?

Vous devez reconnaître que vous êtes un pécheur et que **vous n'avez aucun moyen** de vous sauver vous-même du juste jugement de Dieu. Puis, vous devez simplement **croire dans votre cœur** que le Seigneur Jésus-Christ a porté à votre place la punition de vos péchés. Si vous croyez que Christ est mort et ressuscité pour vous sauver, alors Dieu **pardonnera** vos péchés, il te **revêtira** de la justice parfaite de Christ, il **enverra** son Saint-Esprit dans votre cœur, et il vous **donnera** le droit de vivre pour l'éternité dans sa présence.

Vous qui écoutez aujourd'hui, avez-vous pris le médicament de Dieu qui peut vous sauver de la tragédie du péché et du feu éternel de l'enfer ? Celui qui néglige le remède divin, c'est-à-dire **le sang que Jésus a versé**, doit savoir qu'il **n'y a pas d'autre médicament** qui puisse ôter le péché.

Aucun.

Dieu n'a **pas d'autre plan** pour réconcilier les pécheurs avec lui-même. Écoutez bien ce que les Écritures Saintes disent concernant le

chemin de la justice que Dieu a prescrit afin que les hommes puissent devenir pour toujours justes devant lui.

Les Écritures disent :

« **Nul ne sera justifié** devant lui par les œuvres de la loi (...) Mais maintenant, sans la loi est manifestée **la justice de Dieu**, attestée dans la loi et les prophètes, **justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient**. Car il n'y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, **par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus**. C'est lui que Dieu a destiné comme moyen d'expiation pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice. Parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant au temps de sa patience, il a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être (reconnu) juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais par la loi de **la foi**. » (Romains 3.20-27)

« C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de **la foi**. Et cela ne vient pas de vous, c'est **le don de Dieu**. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (Ephésiens 2.8-9)

« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras **sauvé**. » (Romains 10.9)

« Car quiconque **invoquera** le nom du **Seigneur sera sauvé**. » (Romains 10.13)

Amen !

Chers amis, avez-vous invoqué le nom du Seigneur ? Avez-vous reçu de Dieu le don du salut ? Ou bien cherchez-vous toujours encore à vous sauver vous-mêmes par vos œuvres ?

Êtes-vous revêtu de la justice parfaite de Christ ? Nous vous en supplions, ne rejetez pas le chemin de la justice établi par Dieu. Il connaît votre cœur. Reconnaissez devant lui que vous êtes pécheur, que vous n'avez pas respecté la loi sainte de Dieu, et que vous êtes incapable de vous sauver vous-même. Dites-lui que vous savez que vous méritez son ardent jugement. Puis remerciez-le d'avoir envoyé un Sauveur sans péché qui a accepté de souffrir à votre place, se chargeant

de votre punition éternelle, et ressuscitant triomphalement d'entre les morts !

Amis, il faut que vous veniez à Dieu par **le chemin de la justice qu'il a tracé**, sinon vous ne pourrez pas venir à Dieu du tout.

Dieu vous invite à venir à lui aujourd'hui. « *Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.* » (Actes 16.31)

Chers amis, merci d'avoir écouté si attentivement et merci de nous avoir accompagnés dans notre étude de la Parole de Dieu que nous avons présentée ici dans l'émission « Le Chemin de la Justice ». Que Dieu vous bénisse et que tout ce que vous avez entendu ici soit une grande bénédiction dans votre vie.

Nous prenons congé de vous avec cette belle prière qui se trouve dans la Parole de Dieu :

« A celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire, irréprochables dans l'allégresse, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et autorité dès avant tous les temps, maintenant et dans tous les siècles ! Amen ! » (Jude 24-25)



LE
CHEMIN
DE LA
JUSTICE

*« Heureux ceux qui ont
faim et soif de justice,
car ils seront rassasiés! »*

Matthieu 5.6

APPENDICE A

PROVERBES WOLOF

Raconter des histoires constitue une partie importante de la tradition wolof. Le peuple wolof utilise des proverbes pour intégrer une leçon à l'histoire et pour la rendre facile à retenir. Certains aiment se servir de proverbes dans leurs conversations et dans les circonstances de tous les jours. Dans *Le Chemin de la Justice*, seize proverbes wolof sont utilisés pour illustrer et appliquer la vérité éternelle de Dieu. Ils sont énumérés ci-dessous, accompagnés de leur traduction libre en français. Les chiffres entre parenthèses indiquent les leçons dans lesquelles le proverbe est utilisé. La phrase entre crochets donne la vérité principale des Écritures que le proverbe illustre. Les proverbes sont rapportés selon la fréquence de leur apparition dans les leçons.

1. « *Musiba du yem ci boppu boroom.* »
« **Une épidémie ne se limite pas à celui qui en est à l'origine.** »
(#7, 9, 13, 28, 86, 89, 91, 94)
[Le péché d'Adam, avec ses conséquences, s'est étendu à tous ses descendants. Voir Romains 5.12].
2. « *Nen du bëre ak doj!* »
« **Un oeuf ne devrait pas lutter contre un caillou !** » (# 1, 3, 12, 16, 32, 33, 60)
[L'homme ne peut pas s'opposer à la Parole de Dieu et en sortir vainqueur. 2 Pierre 3.16]
3. « *Dëgg, kaani la.* »
« **La vérité est un piment.** » (# 3, 9, 68, 80, appendice C)
[La vérité de Dieu n'est pas toujours facile à accepter. Romains 3.23]
4. « *Lu bant yàgg-yàgg ci ndox, du tax mu soppaliku mukk jasig.* »
« **Même si une branche trempe longtemps dans l'eau, elle ne devient pas un crocodile.** » (Introduction, # 67, 72, 90)
[Les actes religieux de l'homme ne pourront jamais le rendre juste. Jean 3.6, 7]

5. « *Ku bëgg lem, ñeme yamb.* »
« **Celui qui veut du miel doit affronter les abeilles.** » (# 23, 45, 73, appendice C)
[Quiconque suit le Chemin de la Justice de Dieu en doit accepter les conséquences — entre autres, le fait d'être mal compris des membres de sa famille et de ses amis. Hébreux 11.24-27]
6. « *Bala nga koy xam, xamadi dina la rey!* »
« **Avant que tu ne t'en rendes compte, l'ignorance t'aura tué.** » (# 50, 51, 74, 90)
[Ne pas tenir compte du Chemin de Dieu pour le salut sera fatal. Hébreux 2.3]
7. « *Janax du jur lu dul luy gas.* »
« **Un rat ne met pas au monde un petit qui ne sait pas creuser.** » (# 8, 16, 61, 94)
[Tous sont nés pécheurs. Psaume 51.7]
8. « *Kéwél du tëb doom ja bëtt.* »
« **La gazelle qui saute ne met pas au monde des petits qui rampent.** » (# 7, 12, 91)
[Tel père, tel fils. Nous avons hérité de notre ancêtre Adam la nature pécheresse. Éphésiens 2.1-3]
9. « *Ku yaag ci teen, baag fekk la fa.* »
« **À celui qui attend longtemps au puits, on finira par donner un seau.** » (# 1, 9)
[Dieu récompense ceux qui le cherchent avec persévérance. Hébreux 11.6; Jérémie 29.13]
10. « *Ndànk-ndànk, mooy jàpp golo ci Ñaay.* »
« **C'est petit à petit qu'on réussit à attraper le singe dans la forêt.** » (# 1)
[Soyez patient. Ne vous attendez pas à saisir toute la vérité de Dieu après une leçon. Ésaïe 28.10]
11. « *Sa xaritu noon, sa noon la.* »
« **Les amis de mes ennemis sont mes ennemis.** » (# 8)
[Lorsque Adam et Ève se sont rangés du côté du diable, ils ont abandonné leur amitié pour Dieu. Jacques 4.4-8]

12. « *Nag wéq na doomam, waaye bañu ko.* »
« **La vache donne un coup de sabot à son veau, mais ne le hait pas.** » (# 11)
[Dieu traite les gens avec sévérité afin qu'ils viennent à la repentance et suivent Son chemin de justice. 2 Pierre 3.9]
13. « *Fukki nit gas pax mu xoot, fukki nit suul ko, pënd mi bare na, waaye pax amul.* »
« **Dix hommes ont creusé une fosse profonde, dix hommes l'ont remplie. Il y a plein de poussière mais pas de fosse.** » (# 53)
[Les actes religieux - peu importe le degré de zèle avec lequel ils sont accomplis - sont sans valeur aux yeux de Dieu. Ils ne peuvent rendre juste le pécheur. Romains 10.1-4]
14. « *Bala ngay fèl gèmmiñu sàmm, nga xam lu mu walis.* »
« **Avant de frapper le berger sur la bouche, il faut découvrir pourquoi il a sifflé.** » (# 61)
[Avant de critiquer et condamner les enseignements de la Bible, il faut apprendre leur signification. Jude 10]
15. « *Garab gay doon pénc, lawbe du ko gis ba di ko gor.* »
« **Le bûcheron n'abat pas l'arbre principal du village (sous lequel les gens se rencontrent).** » (# 68)
[Jésus le Messie est « l'arbre principal » de Dieu. C'est insensé et malveillant d'attaquer la vérité au sujet de Celui que Dieu a établi comme Sauveur et Juge du monde. Actes 4.10-12]
16. « *Tungune du teew ñuy nataal.* »
« **On n'a pas besoin de dessiner un nain (pour le décrire) s'il y en a un debout devant nous.** » (# 89)
[Nul besoin de faire des sacrifices d'animaux symboliques quand Dieu a déjà fourni le Sacrifice parfait et final. Hébreux 10.1-25]

APPENDICE B

LA MÉTHODE

« ORDRE SUR ORDRE »

Une institutrice au préscolaire n'enseigne pas d'abord à ses élèves la formule $x^2 + 2x + 1 = (x + 1)^2$. Elle commence plutôt avec le concept 1 pomme + 1 pomme = 2 pommes. Son but est d'établir un fondement sur lequel ses élèves peuvent construire. De la même façon, la révélation de Dieu aux enfants d'Adam est progressive : « **ordre sur ordre... règle sur règle... un peu ici, un peu là.** » (Ésaïe 28.10) Le Livre de Dieu débute par les paroles « Au commencement, Dieu ». Puis, il enchaîne avec la révélation de la personne infinie de Dieu et de son plan incontournable qui a pour but de permettre à l'homme pécheur d'être trouvé juste devant lui.

Les émissions radiophoniques, *Le Chemin de la Justice*, présentent les écrits des prophètes de Dieu en ordre consécutif. En écoutant les récits au sujet du peuple, des patriarches et des prophètes des Saintes Écritures, les auditeurs peuvent découvrir eux-mêmes le plan déterminé par Dieu pour obtenir le pardon, le moyen qu'il a prévu pour que les enfants déchus d'Adam puissent être délivrés de la malédiction du péché et jouir de nouveau d'une bonne relation avec leur Créateur.

Tenant compte de la compréhension musulmane de Dieu et des prophètes, cette série adopte une « approche chronologique modifiée », elle puise soigneusement dans toutes les Écritures en suivant la succession des événements dans le temps. Ces leçons accordent une grande importance à la répétition, car plusieurs auditeurs risquent de manquer des émissions. Par conséquent, chaque leçon débute avec une révision de la précédente.

POURQUOI LA MÉTHODE CHRONOLOGIQUE?

Le Messie lui-même a enseigné l'Évangile chronologiquement. Par exemple, le jour de sa résurrection, il a dit à deux de ses disciples incrédules : « *Hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! ...Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.* » (Luc 24.25, 27)

De la même façon, tout musulman devrait avoir **l'occasion** d'entendre et de comprendre ce qu'ont écrit les prophètes (auxquels les musulmans disent croire), afin de pouvoir donner une réponse éclairée à la question : « *Crois-tu aux prophètes?* » (Actes 26.27) Une étude chronologique de la Torah, des Psaumes, des Prophètes et de l'Évangile leur fournit cette occasion.

Tout peuple religieux et perdu a besoin **de temps** pour repenser ce qu'il a accepté tout bonnement comme étant la vérité. Le fait d'enseigner une personne à partir de toutes les Écritures peut lui aider à comprendre que lorsque nous prêchons : « *Jésus-Christ crucifié* » (1 Corinthiens 2.2), nous ne disons « *rien en dehors de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver, c'est-à-dire que le Christ souffrirait et que ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux païens.* » (Actes 26.22-23)

Présenter la Parole de Dieu chronologiquement favorise aussi un examen de conscience. Les récits concernant la nation incrédule d'Israël rapportés dans l'Ancien Testament et ceux qu'on trouve dans le Nouveau Testament au sujet de chefs religieux juifs aux cœurs endurcis ont amené plusieurs personnes à **s'interroger** : « Est-ce que mon cœur aussi est endurci ? Vais-je, à l'exemple des Israélites, mépriser le message des prophètes de Dieu et rejeter le Messie que Dieu a envoyé du ciel ? »

Même des graines de la meilleure qualité qui soit ne peuvent germer dans un sol dur et non labouré. La « Bonne Semence » de la Parole de Dieu ne peut produire un fruit éternel que dans des **cœurs préparés** à la recevoir. La sainte Torah est une charrue efficace.

Rappelez-vous le jeune homme riche qui a couru vers Jésus et lui a demandé : « *Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?* » (Matthieu 19.16 ; Marc 10.17) Pour la foule qui l'écoutait, la question du jeune homme semblait bonne, mais pour le Seigneur, il en était tout autrement. Jésus savait que cet homme religieux n'avait pas encore saisi les vérités fondamentales au sujet de l'infinie sainteté de Dieu et de l'entière condition pécheresse de l'homme. Cet homme se voyait juste à ses propres yeux et s'imaginait qu'il pouvait ainsi mériter le paradis. Il était comme un enfant qui aurait tendu une poignée de pièces de monnaie à l'homme le plus riche au monde en lui demandant : « Combien de pièces de monnaie dois-je te donner pour devenir ton héritier ? » Quelle a été la réponse de Jésus à cet homme ? Il l'a renvoyé à la Torah et aux Dix Commandements afin de lui montrer qu'il ne pourrait jamais, par ses propres efforts, atteindre le niveau parfait de la justice de Dieu. Il n'y a pas de « *vie éternelle* » pour ceux qui pensent pouvoir la mériter en accomplissant quelque « *bonne action* » que ce soit.

ÉVITER L'OFFENSE INUTILE

Dans la série *Le Chemin de la Justice*, nous nous efforçons de définir les termes susceptibles d'être mal compris et, dans la mesure du possible, d'utiliser des expressions familières aux auditeurs. Par exemple, lorsque nous nous référons à la Parole écrite de Dieu, nous l'appelons les Saintes Écritures, les Écrits des Prophètes, la Torah, l'Évangile... mais nous n'utilisons que rarement le mot Bible (un terme latin signifiant « livre »). La raison en est que plusieurs musulmans associent ce terme à la religion catholique romaine, qui base à tort le salut sur les efforts humains plutôt que sur ce que Dieu a accompli.

Le fait de choisir des termes « inoffensifs » ne signifie pas pour autant que nous diluons la vérité. Nous cherchons à éviter l'offense inutile, mais jamais au prix de compromettre la vérité de l'Évangile (Galates 2.5, 14 ; 1 Corinthiens 9.22-23). La *méthode* utilisée pour présenter l'Évangile peut varier selon les auditeurs, mais le message de base demeure le même. La méthode dont Jésus s'est servi pour présenter le message du salut à un homme religieux comme Nicodème (Jean 3) différait considérablement de celle qu'il a utilisée pour parler à la femme samaritaine vivant dans l'immoralité (Jean 4). À l'exemple de leur Maître, les apôtres n'offusquaient pas leurs auditeurs, car ils étaient sensibles à leur manière de voir les choses. Ils cherchaient à découvrir où les gens étaient rendus dans leur compréhension de la vérité afin de pouvoir les amener à un entendement plus juste. (Comparer : Actes 2.14-39 et 10.34-43 ; Actes 17.1-3 et 17.16-31)

UN LANGAGE SIMPLE

La série, *Le Chemin de la Justice*, est écrite dans un langage simple, approprié pour une diffusion à la radio. Même si la version française n'est pas une traduction exacte de la série wolof (ce qui en rendrait la lecture pénible!), elle conserve néanmoins la même simplicité de structure et de style, ce qui facilite sa traduction vers d'autres langues. Il va sans dire que les illustrations et les proverbes wolofs doivent être modifiés afin de pouvoir transmettre efficacement la vérité de Dieu dans la langue et la culture du peuple.

UNE DIFFUSION FLEXIBLE

Ces 100 émissions peuvent être diffusées sur une base quotidienne ou hebdomadaire. Nous avons pris soin de ne pas dater les leçons de quelque manière que ce soit. Chaque émission est d'une durée d'environ quinze minutes. Diffusée hebdomadairement, la série s'étale sur environ deux

ans (100 semaines). Lorsqu'elle est diffusée cinq jours par semaine, la série dure moins de cinq mois. Ces émissions, qui présentent la Parole de Dieu vivante, puissante, pénétrante et toujours d'actualité, ont été conçues pour pouvoir être diffusées sur une base continue. La leçon numéro 1 suit la leçon numéro 100.

SERVIES AVEC DU THÉ VERT

En plus de pouvoir entendre ces leçons à la radio, il est possible de les écouter sur cassette ou CD dans un petit groupe de personnes réunies pour en discuter ou, de façon plus informelle, autour d'une tasse de thé ou de café. L'enregistrement peut également être prêté ou offert gratuitement, tout comme on donne un petit traité biblique. Même dans les nations les plus pauvres, la majorité des chauffeurs de taxi et des propriétaires de boutique ou de restaurant possèdent un magnétophone ou un lecteur de disques compacts.

LA PAROLE DE DIEU, NON PAS LA NÔTRE

Dans chacune des 100 émissions, la Parole infaillible de Dieu est présentée. Si une personne se sent offusquée par l'enseignement, la discussion portera, dans la plupart des cas, sur ce que les prophètes ont écrit et non sur nos dires. En enseignant la vérité de Dieu, nous n'avons pas utilisé une *approche académique/apologétique*. Nous croyons plutôt à *la puissance de la Parole de Dieu* et nous lui permettons de *se défendre elle-même*. Lorsqu'il s'agit de dispenser la Parole vivante de Dieu, la meilleure défense est une bonne offense. Écouter l'enseignement chronologique du livre saint de Dieu, c'est un face-à-face avec le Tout-Puissant lui-même !

Quand nos amis sénégalais nous demandent: « Pourquoi n'enseignez-vous pas aussi le Qur'an ? », notre réponse est simple. « Dans chaque ville et village, il y a des hommes qui enseignent le Qur'an, mais combien de gens enseignent la Torah, les Psaumes et l'Évangile ? Notre seul but est de faire connaître la Bonne Nouvelle des prophètes que vous n'entendez que rarement. »

LE THÈME DE DIEU, NON PAS LE NÔTRE

Le thème de ces 100 leçons est identique au thème de la Parole de Dieu: « *cet Évangile [que] Dieu avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Écritures* » (Romains 1.2). Voilà le sujet de cette série : l'Évangile de Dieu : le chemin juste du salut établi par Dieu, le seul moyen pour obtenir le pardon qui satisfait à la fois les exigences de Dieu

et les besoins de l'homme. Les efforts de l'homme peuvent lui procurer une satisfaction temporaire, mais ils ne lui permettent pas de répondre aux exigences de la justice parfaite de Dieu. Seul l'Évangile le permet, à la fois pour l'homme et pour Dieu. «...*L'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit... en effet la justice de Dieu s'y révèle.* » (Romains 1.16, 17)

LA PUISSANCE DE DIEU, NON PAS LE NÔTRE

Les Écritures déclarent que: « *L'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui...* » et « *la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent* » (1 Corinthiens 2.14; 1.18). Ces leçons ne peuvent jamais révéler la vérité de Dieu à qui que ce soit. Seul l'Esprit de Dieu peut le faire. Nous comptons sur lui pour révéler son chemin de justice à nos auditeurs. « *Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont **puissantes devant Dieu**, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance au Christ.* » (2 Corinthiens 10.4, 5)

LA PRIÈRE DE NOTRE COEUR

Dieu est à l'oeuvre dans le coeur de musulmans partout dans le monde. Plusieurs sont en train de chercher, de trouver et de prendre *le chemin de la justice établi par Dieu*. Pour ceux qui persistent à suivre le chemin de l'homme, celui de *leur propre justice*, nous offrons à Dieu cette prière :

«*Frères, le voeu de mon coeur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans connaissance. En ignorant **la justice de Dieu**, et en cherchant à établir **leur propre justice**, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Car Christ est la fin de la loi, **en vue de la justice pour tout croyant.*** » (Romains 10.1-4)

APPENDICE C

APERÇU DE L'ISLAM

LES MUSULMANS SONT MES AMIS

Avec tout ce que l'on entend aujourd'hui au sujet des groupes musulmans violents, il faut se rappeler que la majorité des musulmans sont amicaux, hospitaliers et pacifiques. Ils sont nos voisins et nos amis. La majorité des musulmans craignent Dieu, sont conscients de son jugement imminent et sont ouverts à une discussion au sujet de Dieu et des écrits des prophètes. Pour ceux d'entre vous qui ne sont pas familiers avec les croyances et les pratiques fondamentales musulmanes, voici quelques observations qui peuvent vous être utiles.

L'ISLAM, LES MUSULMANS ET ALLAH

L'islam est la religion des musulmans. Le mot arabe *islam* signifie « la soumission ». Le terme *musulman* veut dire « celui qui se soumet ». *Allah* est le mot arabe pour Dieu. Selon l'islam, le concept fondamental de Dieu est que Dieu est un, grand, indescriptible, tout-puissant et compatissant – surtout envers les musulmans. Tout ce qui se passe dans le monde fut prédéterminé par Dieu. Les musulmans croient que Dieu a révélé sa volonté à l'humanité, mais non sa personne. Ils considèrent leur relation avec Dieu comme ressemblant à celle qui existe entre un maître et son esclave, sans possibilité de parvenir à une relation plus intime père-fils.

CINQ PILIERS

Les musulmans, au nombre de plus d'un milliard dans le monde, vivent dans des conditions socio-économiques et culturelles très diverses – allant de celles des cheiks du pétrole du golfe Persique jusqu'à celles des cultivateurs ruraux de l'Afrique de l'Ouest. Bien que la culture locale et son contexte influencent grandement ses croyances, tout musulman acquiesce aux

« cinq piliers » de l'islam. La plupart croient qu'il faut satisfaire à ces exigences pour expier leurs péchés et pour mériter une place au paradis.

Les cinq piliers de l'islam sont:

1) **La déclaration de foi** (*Shahada*): *La illaha illa Allah, wa Mohammed Rasul Allah*. « Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète. »

2) **Les prières rituelles** (*Salat*): Prières en arabe dites cinq fois par jour aux heures spécifiées, en direction de La Mecque, précédées par un bain cérémoniel du visage, des mains et des pieds.

3) **L'aumône** (*Zakat*): La distribution de 2,5 % de ses biens à ceux qui sont dans le besoin.

4) **Le jeûne annuel** (*Saum*): Jeûne obligatoire observé de l'aube jusqu'au coucher du soleil pendant tout le mois du ramadan, le neuvième mois du calendrier lunaire islamique.

5) **Le pèlerinage à La Mecque** (*Hajj*): Pèlerinage exigé de tout musulman en bonne santé, s'il a les moyens de le faire, au moins une fois dans sa vie.

LES PROPHETES ET LE QUR'AN

La majorité des musulmans disent croire aux prophètes de la Bible. Le Qur'an nomme plus de vingt prophètes de la Bible, incluant Abraham (*Ibrahim*), Moïse (*Musa*), David (*Dawud*), Jean-Baptiste (*Yahya*) et Jésus le Messie (*Isa al Masih*). Les musulmans estiment que Mahomet (né à La Mecque, en Arabie Saoudite, en 570 A.D. et enterré à Médine en 632 A.D.) est le dernier et le plus grand des prophètes.

Les musulmans affirment que Dieu a révélé sa volonté dans quatre livres saints: la Torah (*Taurat*) de Moïse, les Psaumes (*Zabur*) de David, l'Évangile (*Injil*) de Jésus et le Qur'an (aussi épilé *Coran*) de Mahomet. Plusieurs musulmans déclarent que la révélation coranique annule les révélations précédentes. Toutefois, on ne trouve nulle part cette affirmation dans le Qur'an. Ces gens croient que Mahomet (qui apparemment n'a jamais appris à lire ni à écrire) a reçu les versets coraniques sur une période de plusieurs années, de la part de l'ange Gabriel, dans une caverne près de La Mecque, dans le désert. Mahomet a récité les versets à ses fidèles, qui les ont mis par écrit. Plusieurs années après la mort de

Mahomet, ces versets furent réunis dans un livre. Le résultat de ce travail est le Qur'an, ce qui signifie « récitation ».

Le Qur'an renferme 114 chapitres (suras), ce qui correspond aux deux tiers de la longueur du Nouveau Testament. Il est vénéré par les musulmans, qui sont profondément touchés par son style poétique en arabe. Même si la plupart des musulmans n'ont jamais lu en entier le Qur'an, ce livre leur sert néanmoins de point de référence pour chaque domaine de leur vie: la religion, la famille, la santé, les valeurs morales, l'économie et la politique. Tout comme la Bible, le Qur'an affirme la réalité de Dieu et de Satan, des anges et des démons, d'un jour de résurrection et de jugement, d'un enfer à éviter et d'un paradis à gagner. Mais les similarités se terminent là. Les descriptions et les définitions de ces réalités que l'on trouve dans le Qur'an diffèrent grandement de celles que l'on trouve dans les écrits des prophètes de la Bible.

DIEU

Le Qur'an présente Dieu comme une entité singulière. « *Ne dites point : Il y a Trinité. Cessez de le faire. Ceci vous sera plus avantageux. Car Dieu est unique. Loin de sa gloire qu'il ait eu un fils. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Son patronage suffit ; il n'a pas besoin d'un agent.* » (Traduit de l'arabe par Kasimirski; 4:169) {Note: « 4:169 » signifie chapitre 4 et verset 169 du Qur'an. Toutefois, le texte peut comprendre jusqu'à cinq versets dans différentes versions du Qur'an.} Ce verset et d'autres du Qur'an (5:116), combinés avec la pratique non biblique de l'Église catholique romaine de prier Marie, ont amené plusieurs musulmans à conclure que les chrétiens croient en trois dieux : Dieu, Marie et Jésus. Cela constitue un sérieux manque de compréhension des croyances du vrai chrétien. La Bible dit : « *...il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus homme.* » (1 Timothée 2.5) La Bible condamne clairement le polythéisme et l'idolâtrie, et affirme incontestablement que Dieu est un. On y lit : « *...Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte...L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un.* » (Matthieu 4.10; Deutéronome 6.4, 13; Marc 12.29) Toutefois, le fait d'être un ne signifie pas pour autant que Dieu ne peut avoir un élément de profondeur, de dimension. Le Qur'an révèle Dieu comme un être que l'on ne peut connaître et qui possède seulement une dimension. La Bible révèle Dieu comme un être qui se dévoile à nous et qui est tridimensionnel – le Père éternel, le Fils éternel et le Saint-Esprit éternel.

SATAN, LE PECHE ET L'HOMME

Le Qur'an enseigne que Satan est devenu le diable (Iblis) lorsqu'il a obstinément refusé de se prosterner devant Adam, suivant l'ordre de Dieu (7:11-18). Selon le Qur'an, Adam vivait dans un paradis céleste avant de manger du fruit défendu. Après qu'il eut transgressé la loi, Dieu l'a envoyé sur la terre. Dans le Qur'an, la désobéissance d'Adam est vue comme une bévue au lieu d'une chute majeure. Plusieurs érudits du Qur'an soutiennent que pour regagner la faveur de Dieu, Adam n'avait qu'à apprendre et à réciter certaines prières (sura 7:18-30; 2:30-40).

La Bible présente Dieu comme étant entièrement saint et l'homme comme étant totalement déchu, tandis que le Qur'an présente l'homme comme faible et mal avisé. Selon la perspective musulmane, l'homme n'a pas besoin d'être racheté; il a simplement besoin de direction afin de pouvoir développer la nature pure qu'il a reçue du Créateur et qui lui est inhérente. S'il accomplit fidèlement ses prières, l'aumône et le jeûne, selon toute probabilité, Dieu ne tiendra pas compte de ses péchés et le fera entrer au paradis, un jardin de délices sensuels.

JESUS

Tous les musulmans disent croire en Isa (le nom coranique pour Jésus). Ils croient que Jésus est un des 124 000 prophètes, qu'il fut envoyé uniquement vers les Juifs, qu'il a nié la trinité, qu'il a prédit la venue de Mahomet, qu'il n'était pas le Fils de Dieu, et qu'il ne fut pas crucifié! La Bible appelle un tel Jésus « *un autre Jésus* » (2 Corinthiens 11.4).

Le profil de Jésus que l'on trouve dans le Qur'an représente un paradoxe difficile à résoudre pour les musulmans. Tandis que certains versets déclarent que Jésus « *n'était qu'un simple prophète* » (4:171-173; 5:75; 2:136), d'autres lui attribuent des caractéristiques et des titres qui ne sont attribués à aucun autre prophète. Par exemple, le Qur'an affirme que Jésus est né d'une vierge, qu'il était juste et saint, et qu'il avait le pouvoir de créer la vie, d'ouvrir les yeux des aveugles, de purifier des lépreux et de ressusciter des morts (3:45-51; 5:110-112; 19:19). De plus, le Qur'an l'appelle le Messie (Al Masih), la Parole de Dieu (Kalimat Allah) et l'Esprit [l'Âme] de Dieu (Ruh Allah) (4:171,172). Ces descriptions surnaturelles et ces titres ont motivé plusieurs musulmans à rechercher la vérité concernant l'identité réelle de Jésus. Un jour, un musulman fervent m'a dit: « Le Qur'an appelle Jésus Ruh Allah. Si Jésus est l'Âme de Dieu, alors il doit

être Dieu! » Ce musulman commençait à saisir une des vérités les plus fondamentales des Saintes Écritures : non pas qu'un homme soit devenu dieu, mais que Dieu se soit fait homme, afin de pouvoir se révéler aux enfants d'Adam et les sauver de la punition que méritaient leurs péchés. Quelque temps plus tard, au prix d'être rejeté par sa famille, ce même homme a courageusement reconnu Jésus comme son Sauveur et Seigneur.

LE FILS DE DIEU

Selon l'islam, l'ultime péché est « *shirk* » (terme arabe pour association). Le péché *shirk* est de considérer quoi que ce soit ou qui que ce soit égal à Dieu. Le Qur'an rejette le titre de Jésus comme Fils de Dieu. « *Ils disent : "Dieu a des enfants. Loin de lui ce blasphème !* » (2:110) « *Dis : Si Dieu avait un fils, je serais le premier à l'adorer* » (43:81; 4:172; 5:72.73). Malheureusement, plusieurs musulmans interprètent le terme « *Fils de Dieu* » dans un sens charnel. Ils pensent que cela veut dire que Dieu a pris une épouse et a engendré un fils par elle! Dans plusieurs leçons du Chemin de la Justice (incluant les nos 50, 61, 63, 75, 90 et 99), nous expliquons, par des passages bibliques, pourquoi les prophètes, les anges et Dieu lui-même appellent Jésus le Fils de Dieu. Ces explications simples ont aidé plusieurs musulmans à ne plus dire « *Astaghferullah!* » (Que Dieu vous pardonne ce blasphème!) lorsqu'ils entendent quelqu'un attribuer à Jésus son juste titre de Fils de Dieu.

La Bible fournit trois raisons principales pour lesquelles Jésus est appelé le Fils de Dieu. Il est intéressant de noter que, dans le Qur'an, on trouve des versets qui semblent appuyer ces raisons.

1) La Bible appelle Jésus le Fils de Dieu parce qu'il vient de Dieu (Ésaïe 7.14; Luc 1.34, 35). De même, le Qur'an enseigne que Jésus est venu directement de Dieu; qu'il est né d'une vierge et qu'il n'a pas de père terrestre (3:47; 19:20). De plus, le Qur'an distingue Jésus des autres prophètes en l'appelant le Messie (l'Oint) (4:157, 171,172). Contrairement à Adam, qui a été formé de la poussière de la terre, le Messie est venu du ciel.

2) La Bible appelle Jésus le Fils de Dieu parce qu'il est comme Dieu. Il possède son caractère saint et sans péché, ainsi que tous les attributs infinis de Dieu. Tel Père, tel Fils. (Hébreux 1.1-9; Matthieu 17.5). Le Qur'an appelle Jésus un « *fils saint* » (19:19; 3:46). Il parle du besoin des autres prophètes d'être pardonnés, (38:24; 48:1), mais jamais le Qur'an

n'attribue quelque péché que ce soit à Jésus. De plus, il lui attribue des pouvoirs surnaturels que seul Dieu possède (3:45-51; 5:110-112).

3) La Bible appelle Jésus le Fils de Dieu parce qu'il est un avec Dieu. Il est la Parole éternelle qui « *était au commencement avec Dieu* » (Jean 1.1-18; Philippiens 2.5-11). De même, le Qur'an appelle Jésus la Parole de Dieu et l'Âme/l'Esprit de Dieu (4:171,172). Tout comme, de manière mystérieuse, une personne est une avec sa parole, son esprit et son âme, ainsi Dieu et Christ sont éternellement un.

LA CROIX

Tous les prophètes de la Bible, d'une manière ou d'une autre, ont prédit la mort sacrificielle du Messie. Mais le Qur'an dit : « *Ils disent : Nous avons mis à mort le Messie, Jésus fils de Marie, l'Apôtre de Dieu. Non, ils ne l'ont point tué, ils ne l'ont point crucifié ; un autre individu qui lui ressemblait lui fut substitué, et ceux qui disputaient à son sujet ont été eux-mêmes dans le doute. Ils n'en avaient pas de connaissance précise, ce n'était qu'une supposition. Ils ne l'ont point tué réellement. Dieu l'a élevé à lui, et Dieu est puissant et sage.* » (4:156) Bien que les érudits du Qur'an interprètent ce verset de différentes façons, la majorité des musulmans nient avec véhémence les écrits historiques et scripturaires rapportant la mort de Jésus sur la croix. Qu'un grand prophète tel que Jésus subisse une mort aussi humiliante est, selon eux, inapproprié. Ainsi, les musulmans écartent le message central des prophètes de la Bible : que Jésus le Messie se soit offert volontairement comme sacrifice final pour payer la dette liée au péché de l'homme « *afin que les écrits des prophètes soient accomplis* » (Matthieu 26.56).

Le Qur'an exclut la Bonne Nouvelle de l'expiation au moyen du sang versé de Jésus qui permet à Dieu d'être « *juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus* » (Romains 3.26). Les musulmans ne voient aucune nécessité pour le Messie, qui est sans péché, de mourir pour les péchés de l'homme. Le Qur'an dit : « *Aucune ne portera le fardeau d'une autre.* » (6:164; 17:14-16; 39:7) Selon l'islam, Dieu pardonne le péché de l'homme sur la base de sa repentance et de ses bonnes oeuvres (42:26,31; 39:54,55). Dans le Qur'an, le salut est fondé sur ce que l'homme peut faire pour Dieu, tandis que dans la Bible, le salut est fondé sur ce que Dieu a accompli pour l'homme – « *il nous a sauvés – non parce que nous aurions fait des oeuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde* » (Tite 3.5).

LE SACRIFICE DE L'ISLAM

Bien que l'islam nie la mort du Messie sur la croix, ses adhérents commémorent fidèlement un sacrifice rapporté dans l'Ancien Testament, qui était une préfiguration de la mort sacrificielle du Messie. Chaque année, le dixième jour du dernier mois du calendrier islamique, les musulmans célèbrent la Fête du Sacrifice (Id al-Adha). Ce jour-là, les musulmans à travers le monde tuent des béliers qui ont été soigneusement sélectionnés (ou des agneaux, des boucs, des vaches ou encore des chameaux) en commémoration du bélier que Dieu a fourni sur la montagne pour mourir à la place du fils d'Abraham. Tragiquement cependant, ils négligent le fait qu'environ deux mille ans après cet événement, le symbolisme du sacrifice d'Abraham fut accompli par Dieu. Car sur cette même montagne (tout près de l'endroit où est situé aujourd'hui le Dôme du Rocher), Jésus le Messie a volontairement versé son sang de juste en paiement suffisant et final pour le péché. Et trois jours plus tard, Dieu a ressuscité Jésus des morts – le triomphant Sauveur et Seigneur de tous ceux qui croient.

Par le sacrifice volontaire de Jésus en tant que substitut de l'homme, Dieu a révélé à l'humanité son grand amour et sa miséricorde. La mort et la résurrection du Messie ont accompli parfaitement le plan de Dieu pour le salut des hommes au sujet duquel ont écrit les prophètes – éliminant ainsi la nécessité des sacrifices perpétuels d'animaux. Cependant, des milliers de gens persistent à faire de tels sacrifices tout en ignorant le but, la signification et l'accomplissement de ceux-ci.

LE QUR'AN DIT...

Plusieurs sont étonnés d'apprendre que le Qur'an commande aux musulmans de croire la Torah, les Psaumes et l'Évangile. Il y est écrit :

« Si tu es en doute sur ce que Nous avons fait descendre vers toi, interroge alors ceux qui lisent le Livre révélé avant toi. » (10:94) « Nous avons fait descendre la Thora dans laquelle il y a guide et lumière. » (5:44) « Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabour à David. » (4:163) « Nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un

guide et une exhortation pour les pieux. » (5:46) « Ceux qui traitent de mensonge le Livre et ce avec quoi Nous avons envoyé Nos messagers; ils sauront bientôt, quand, des carcans à leurs cous et avec des chaînes ils seront traînés dans l'eau bouillante; et qu'ensuite ils brûleront dans le Feu. » (40:70-72)

Le Qur'an contient des dizaines de versets semblables.

LE DILEMME

De tels versets coraniques placent des musulmans sincères devant un dilemme sérieux : comment peut-on accepter à la fois la Bible et le Qur'an quand de toute évidence ils sont en contradiction ? De plus, le Qur'an souligne le risqué élevé que courent ceux qui traitent de mensonge une partie quelconque des écrits des prophètes : ils « *brûleront dans le Feu* ».

Plusieurs essaient de résoudre le dilemme en affirmant que la Bible originale fut perdue ou falsifiée et n'est donc plus crédible. Mais cette explication ne satisfait pas les érudits du Qur'an, qui dit : « *Nul ne peut changer les paroles de Dieu...* » (6:34) « *Il n'y aura pas de changement aux paroles de Dieu - Voilà l'énorme succès!* » (10:64) Le Qur'an déclare qu'il a été donné afin de confirmer et de garder les Écritures précédentes. Les musulmans doivent se demander : « Est-ce que le Qur'an confirmerait un livre corrompu et non fiable? »

Certains suggèrent que les chrétiens et les juifs ont falsifié la Bible après l'époque de Mahomet. Cet argument est réfuté par le fait que les textes bibliques aujourd'hui sont traduits à partir de manuscrits anciens datant de plusieurs siècles avant Mahomet. La Bible qu'on lit aujourd'hui concorde parfaitement avec la Bible du temps de Mahomet. *Allahu Akbar!* Dieu est grand et il a préservé sa Parole éternelle pour chaque génération.

Ceux qui lisent la Bible avec le désir de la comprendre découvriront qu'elle se défend elle-même. La meilleure défense est une bonne offense. « *...la parole vivante et permanente de Dieu* » présente une offense superbe. « *Toute chair est comme l'herbe Et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe; L'herbe sèche et la fleur tombe, Mais la parole du Seigneur demeure éternellement.* » (1 Pierre 1.23-25)

LE CHEMIN DE LA JUSTICE

Les Wolofs disent : « *La vérité est un piment* » et « *Celui qui veut du miel doit affronter les abeilles* ». De la même façon, rechercher la puissance pénétrante de la vérité de Dieu et la douceur éternelle du chemin de la justice de Dieu vaut la peine, même si l'on risque d'être rejeté, persécuté ou mis à mort. Le prophète Salomon a écrit : « *La vie* [une relation avec Dieu] *est dans le sentier de la justice, Et cette voie est un sentier qui ne mène pas à la mort* [la séparation d'avec Dieu]. » (Proverbes 12.28) Est-ce trop beau pour être vrai ? Chers amis, avec Dieu, rien n'est « trop beau pour être vrai. » Allahu Akbar! Dieu est grand!

À tous ceux qui suivent le chemin de la justice de Dieu, il leur promet ce que la religion ne pourra jamais leur donner : la délivrance de la puissance du péché et de la punition liée au péché, une justice créditée à leur compte, l'assurance du pardon de leurs péchés, une conscience purifiée, une paix profonde, une joie qui ne peut leur être enlevée, une nouvelle nature, une relation personnelle avec Dieu, une demeure éternelle avec lui au Paradis, et infiniment plus !

À tous ceux qui ont lu ou entendu ces 100 leçons, nous vous recommandons à Dieu – le Compatissant, le Miséricordieux ; le Juste – celui qui offre, à tous ceux qui s'en emparent, cette promesse qui donne la vie et qui transforme les vies.

**« Vous me cherchez et vous me trouverez,
car vous me cherchez de tout votre cœur. »**

(Jérémie 29.13)

*« Heureux ceux qui ont
faim et soif de justice,
car ils seront rassasiés ! »*

(Matthieu 5.6)

